

Début : 16 août 2005
Fin : 1^{er} octobre 2005
Style : SLDC
Nb de posts : -

MH : Julie Biguet



L'E m p i r e d u j e u

Style Libre Dirigé Conjoint avec l'équipage de l'USS Bombardier

Episode 1 : L'invitation d'Adhara

Planète Adhara,

Au cœur de la plus grande cité d'Adhara, une voix chantonnait tristement.

*« Il n'y a plus de temps pour nous.
Il n'y a aucun endroit pour nous.
Quelle est cette chose qui établit nos rêves
Et qui, toujours, glisse loin de nous ?*

*Qui veut vivre pour toujours ?
Qui veut vivre pour toujours ?
Il n'y a aucune chance pour nous.
Tout est déjà décidé pour nous.
Ce monde n'était seulement qu'un doux moment pour nous.*

*Qui veut vivre pour toujours ?
Qui veut vivre pour toujours ?*

*Qui ose aimer pour toujours ?
Quand l'amour doit-il mourir ?*

*Mais touches mes larmes avec tes lèvres.
Touche mon monde avec le bout du doigt.
Et nous pourrons vivre pour toujours.
Et nous pourrons aimer pour toujours.
Eternel est notre Jour.*

*Qui veut vivre pour toujours ?
Qui veut vivre pour toujours ?
Eternel est notre Jour.
Qui attend sans fin, de toute façon ? »*

La jeune femme termina sa chanson, elle se sentait plus triste et plus fatiguée que jamais. Elle commençait à entrevoir le bout du rêve, celui de sa mère, celui de sa planète. Adhara allait disparaître. Pourtant, ils avaient tout fait pour que rien ne s'achève. Ils avaient gagné un sursis mais l'univers semblait bien décidé à ramener les Adharanes au néant.

Un jeune homme lui faisait face. Les poings serrés, une intense assurance au fond de son regard, il affirma avec tout l'espoir du monde :

Tyammat : Nous trouverons un moyen, Grande Star Sybil. Adhara a déjà échappé à son destin et elle le fera à nouveau.

###

Planète P3X337,

La navette de l'Indépendance s'était posée sans encombre sur le sol aride de la planète P3X337. Le Major Mike Real fut le premier à sortir de l'engin, il jeta un coup d'œil sur le paysage désertique qui les entourait puis lança en direction de l'intérieur de la navette :

Real : Joli atterrissage, Enseigne TSol !

Le Commandant du Bombardier reporta à nouveau son regard vers la plaine qui s'étalait à ses pieds. L'environnement était des plus dépouillés : sable et petits cailloux. Il avait du mal à voir en quoi cette planète était intéressante. « *Une Mars de plus* », se dit-il. Néanmoins, cette petite expédition lui faisait du bien. Le reste de l'équipe sortit à leur tour de la navette. Mike jeta un coup d'œil rapide à ses officiers, Azri Nex, Dalius Terest et TSol. Ils affichaient tous des airs très professionnels et n'attendaient plus que les ordres de leur commandant.

Puis, avec un petit sourire en coin, le Major regarda les trois officiers de l'Indépendance. Il connaissait depuis bien longtemps l'irascible T'Kar mais il ne connaissait Chris Grey et Fenras Vela que depuis hier. Le chef de la sécurité de l'Indépendance Vela semblait un peu coincé dans son uniforme et paraissait presque mal à l'aise. Tandis que l'ingénieur Grey affichait un petit air content, tout en jetant des coups d'œil à Vela.

T'Kar : Le signal ne devrait pas être très loin.

Real : Parfait, ouvrez la marche, Cmdr. Nous vous suivons.

La mission que leur avait confiée l'Amirale Alyecha était des plus simples. Des activités avaient été détectées sur cette planète depuis longtemps abandonnée. P3X337 était très proche de Lys 5 et avait été exploré plusieurs années auparavant pour une expédition de scientifiques. P3X337 avait abrité la vie mais ce n'était plus le cas dorénavant. Ce n'était qu'un gros rocher sans vie, comme il y en avait partout dans la galaxie.

L'away team s'était mis en route, suivant la chef scientifique de l'Indépendance T'Kar.

Nex : Je ne détecte toujours aucun signe de vie.

A l'horizon se profilait doucement la silhouette d'un haut édifice. Il leur fallut quelques dizaines de minutes pour que les officiers se retrouvent face à un énorme portail de pierre.

Terest : Plutôt impressionnant.

Nex : C'est le temple qu'a fouillé la précédente expédition.

T'Kar : D'après mon tricorder, le signal se trouve au centre du temple. Dans la plus grande salle.

Real : Allons-y. Monsieur Vela, Ens Terest, restez sur vos gardes.

L'away team passa le portail et s'engouffra dans le temple. Il régnait à l'intérieur une ambiance assez étrange. Des grandes fresques couvraient chaque mur et montraient des scènes de combats, des héros se sacrifiant pour sauver des villes, des femmes aux longues robes et aux visages tristes partant au combat pour protéger leurs enfants. Tout était axé sur la guerre et le sacrifice, les sens du devoir. Les visages des différents personnages avaient quelque chose d'humain, ce qui était des plus troublants.

Les officiers avançaient dans les longs couloirs et regardaient les fresques. Personne ne parlait, respectant le silence des lieux.

Ils arrivèrent enfin dans la salle centrale du temple. Subjugé par la beauté des lieux, le Major Real s'avança un peu. La pièce était circulaire, de petites statues d'hommes entouraient la salle et avaient le regard braqué vers le centre. Deux plus grandes statues se tenaient en centre. Il s'agissait de deux femmes aux yeux bandés et les bras tendus l'un vers l'autre.

Ils virent tous l'appareil incrusté dans le sol entre les deux statues.

Nex : Cet appareil n'a pas été signalé lors de la dernière expédition.

TSol : Ils n'auraient pas pu ne pas le remarquer, c'est évident.

Vela : Il est fort probable que quelqu'un l'est mis là depuis.

Real : La question est : qui ?

Chris Grey s'approcha de l'appareil avec prudence.

Grey : La technologie de cet engin est inconnue. Il émet un signal assez fort mais j'ignore à quoi il peut servir.

TSol : Il semble relier aux deux statues...

Grey : Oui, il y a un petit dispositif dans chacune des statues. Et ils sont connectés à cet appareil.

Toujours sur le qui-vive, Dalius Terest fit le tour de la salle. Alors qu'il se trouvait de l'autre côté des deux statues, il remarqua des inscriptions sur le sol, elles semblaient plus récentes que les autres.

Terest : Cmdr T'Kar.

La vulcaine le rejoint et examina à son tour les inscriptions.

T'Kar : Etrange...

Terest : Pouvez-vous les déchiffrer ?

Le Major Real s'approcha d'eux alors que Grey étudiait le dispositif.

T'Kar : D'après les recherches de mes collègues scientifiques et la traduction qu'ils ont fait des autres inscriptions...

Elle regarda son tricorder en levant un sourcil.

T'Kar : « *Celui qui s'approche est celui qui s'en va* »

Real : Vous êtes sûr de votre traduction ?

La vulcaine se releva et regarda le commandant du Bombardier avec un air reveche.

T'Kar : Vous savez, je trouve que cette horrible couleur violette ne vous va pas du tout.

Real : Je prends ça pour un Oui.

T'Kar : Les inscriptions sont récentes, elles ont dû être posées en même temps que l'appareil.

Real : Monsieur Grey ?

Grey : Selon toute vraisemblance, il s'agit d'un générateur mais j'ignore ce qu'il peut générer. Cela ressemble un peu un moteur warp.

Nex : Ça n'aurait pas vraiment de sens.

Vela : Et le signal ?

Grey : Le signal émis ne semble avoir aucune fonction particulière.

Real : A part, peut-être celui de nous attirer ici...

La phrase du Major fut suivie d'un lourd silence.

Vela : A quelle fin ?

Grey : Un instant...

Real : Que se passe-t-il ?

Grey : Depuis quelques secondes, le signal semble s'accélérer.

Vela : Monsieur, je suggère que nous ne restions pas ici...

Mais avant que le Major Real puisse ajouter quelque chose, un sifflement horrible envahit la pièce. Puis entre les deux statues, une boule de lumière blanche apparut et se mit à grossir.

Mike cria quelque chose mais il était déjà trop tard. La boule de lumière explosa.

Puis lentement, la lumière aveuglante disparut pour laisser une salle vide, comme si personne n'était jamais venu.

###

Passerelle de l'USS Indépendance,

Cela faisait une heure que l'away team avait atterri sur P3X337. Le tout jeune CO de l'Indépendance, le Capitaine Matolck, surveillait l'heure. L'équipe ne devait pas tarder à donner des nouvelles.

Alors, il se tourna vers Denis Roy, l'OPS du vaisseau mais ce dernier ne dit pas la phrase prévue. De plus, il affichait un air inquiet.

Roy : Capitaine, le signal vint de s'arrêter.

Matolck : Contactez le Maj...

Davis : Le Bombardier nous contacte.

Matolck : Sur écran.

Le visage du Cmdr Demaiziere apparut sur l'écran principal.

Demaiziere (com) : Capitaine, nous ne pouvons plus contacter l'équipe au sol. De plus, nous avons perdu leurs signes vitaux.

Lost (com) : Cmdr, six vaisseaux en approche !

Davis : Je viens de les détecter. Ils viennent de la planète.

Lost (com) : Je ne détecte aucun signe de vie à leurs bords.

L'un des six vaisseaux se mit à tirer sur le Bombardier.

Lander (com) : Aucun dommage subis.

Matolck se tourna à nouveau vers Roy.

Roy : Personne ne répond à mes appels.

Pendant qu'ils tiraient vainement sur les deux vaisseaux de Starfleet, les six petits vaisseaux les encerclèrent. Ils cessèrent alors de tirer, une distorsion se créa au-dessus du Bombardier et de l'Indépendance.

Harker : Nos tirs sont inefficaces. On dirait qu'ils les absorbent !

Matolck : Davis, éloignez-nous d'eux.

Davis : Impossible, mes commandes ne répondent plus !!!

###

Passerelle de l'USS Bombardier,

Depuis quelques secondes, la passerelle du Bombardier était prise de secousses. Nella Demaiziere se tenait fermement à son siège et ne quittait pas l'écran principal des yeux.

Elle voyait l'Indépendance tomber droit sur la distorsion. Vu sa position, plus personne ne semblait contrôler l'Indépendance.

Demaiziere : Padd !!

Le helm du Bombardier avait réussi à éloigner le Bombardier mais Padd était de plus en plus en difficulté et perdait ses systèmes les uns après les autres. Ils allaient finir comme l'Indépendance, ce n'était qu'une question de temps.

###

Infirmierie de l'USS Indépendance,

Zeemia Lioux avait, ce matin, senti que cette journée ne serait pas comme les autres. Depuis son réveil, elle avait une petite boule au creux de son ventre et une drôle d'impression.

Toute la matinée, elle ne faisait guère attention à ce qu'on lui disait et elle était des plus distraites.

Visao ne l'avait pas lâché depuis le petit déjeuner et n'arrêtait pas de parler. Visiblement, il était dans un de ses bons jours.

Visao : C'est un bon officier mais il se fait trop de souci pour n'importe quoi. Je n'arrête pas de lui dire de prendre les choses plus relax. Mais tu crois qu'il m'écouterait ! De toute façon, qui écoute son CNS ?!

Zeemia ignorait de quel officier le CNS Visao parler. Elle l'entendit vaguement rire alors qu'ils entraient dans l'infirmierie. Le docteur T'Pak et le Cmdr Naima étaient présents et discutaient près de Cynthia Keffer.

Lioux jeta un coup d'œil à Cynthia puis elle entendit l'alerte rouge. Aussitôt, l'infirmierie fut prise d'une activité fébrile. Mais Zeemia ne bougea pas et continua de fixer le vide. Les images qui gravitaient au bord de son esprit depuis quelques heures semblaient devenir moins floues. Elle se concentra et ferma les yeux. Elle voulait voir ce que son esprit tentait avec difficulté de décrypter. Elle vit quelques visages inconnus grimaçants et riant. Puis elle vit une femme aux longs cheveux noirs, son visage dégageait une telle intensité, une aura si forte. La femme se mit à parler, sa voix était rauque et résonnait affreusement :

« *Celui qui s'approche est celui qui s'en va... Approchez-vous... Venez plus près...* »

Zeemia Lioux grimaça et porta une main à son visage. Et alors qu'elle ouvrait à nouveau les yeux, elle vit une lumière blanche envahir l'infirmierie.

Lioux : Noooooonnnn !!!!

###

Planète Adhara,

Dalius Terest fut le premier à reprendre conscience. Il se leva rapidement et regarda autour de lui. Même si les lieux y ressemblaient beaucoup, il était évident qu'ils n'étaient plus dans le temple de P3X337.

Il repéra très vite ses collègues et s'approcha du Major Real. Celui-ci se réveilla en sursaut.

Terest : Je crois que nous avons transporté dans un autre lieu.

Real : Réveillez les autres.

Dalius s'exécuta. Au bout de quelques minutes, tous les officiers de Starfleet étaient debout et scrutaient déjà les alentours.

Nex : Mon tricorder ne...

Nex fut interrompu par une voix suave qui parut provenir de partout.

« *Avec Ulmia Glovia, votre vie ne sera plus la même ! Venez dans nos magasins et vivez l'Expérience Ulmia !!* »

Les officiers sortirent de la pièce où ils venaient d'apparaître et arrivèrent dans une rue immense bordée de buildings entre lesquels de petits véhicules voler avec rapidité. De grands écrans videos projetaient des images saturées de couleurs où des jeunes femmes scandaient leurs slogans. Dans la rue régnait une activité fébrile, une foule colorée de personnes qui marchaient et qui discutaient entre des grands stands où brillaient des néons.

Ce n'était plus la planète morte de P3X337 mais une planète grouillante de vie.

Personne ne prêtait attention aux sept officiers de Starfleet.

Fenras Vela s'approcha de Mike.

Vela : Nos tricorders et nos phasers sont inopérants. Il en va de même de nos combadges.

Près d'eux, un homme fendait la foule en criant :

Zeid : Les Grands Jeux d'Altana vont commencer !! Prenez vite vos jetons avant qu'il n'y en ait plus !!! Préparez-vous aux plus grands jeu de l'année !!

Le jeune Adharan repéra les officiers de Starfleet.

Zeid : Ah voilà des gens qui n'ont surement pas leurs jetons ! Sans jeton, pas de jeux ! Ca serait quand meme dommage de louper un tel événement.

Zeid s'approcha d'Azri Nex et lui tendit deux gros sacs remplis de jetons.

Zeid : Vous n'etes pas d'ici, pas vrai ?

Azri hésita à répondre, il jeta un coup d'œil à Real qui hocha alors la tête.

Nex : C'est exact, nous sommes des voyageurs.

Zeid : Ahah, sûrement de l'île de Qon ! On vient des quatre coins de la planète pour assister aux Jeux d'Altana. Prenez ces jetons et amusez-vous.

Real : Excusez-nous mais pouvez-vous nous dire dans quelle ville nous nous trouvons ?

Zeid fut assez étonné par la question.

Zeid : Eh bien, le voyage vous a chamboulé les neurones, les amis. Bah, c'est pas ben grave. Vous êtes à Tavnazia. La plus belle cité d'Adhara, pour sur ! Allez donc vous amuser ! N'oubliez pas, il n'y a pas de vie sans jeu !

L'Adharan leur fit un petit signe puis s'éloigna et disparut dans la foule.

###

Passerelle du Bombardier,

Nella Demaiziere ouvrit doucement les yeux. Elle vit devant elle Alyssa Smith et Evelyn T Kats qui lui souriait.

Kats : Ca y est, elle se réveille.

Nella regarda autour d'elle, tout le monde était à se place et travaillait activement.

Smith : Vous allez bien ?

Demaiziere : je suis en un seul morceau... Que s'est-il passé ?

Lander : Nous n'avons pas pu échapper à l'attraction de la distorsion créée, selon toute vraisemblance, par les vaisseaux ennemis. L'indépendance l'a franchi en premier et nous avons suivi. Nous sommes apparu dans ce système solaire, il y a à peine dix minutes.

Demaiziere : Je suis resté inconsciente pendant dix minutes ?

Smith : Oui mais vous n'avez rien.

Steele : Ce qui n'est pas le cas de tous... Le vaisseau a reçu des dégâts. L'indépendance subit les mêmes avaries que nous.

Demaiziere : Pouvez-vous réparer ?

Steele : Les réparations sont lancées.

Demaiziere : Bien.

La deltane se redressa dans son fauteuil.

Demaiziere : Où avons-nous atterri ?

Vollomon : Dans un système des plus simples, un soleil et une planète. Pas de satellite. Mais à part cela, j'ignore totalement où nous nous trouvons. D'après l'ordinateur, ni dans la galaxie d'Yzon, ni même ailleurs.

Demaiziere : L'away team ?

Lost : Ils sont sûrement encore sur P3X337. Impossible de communiquer avec eux.

Lander : Je détecte beaucoup d'activité sur la planète mais également autour d'elle. 2 milliards de signes vitaux sur la planète. Il y a une concentration de vaisseaux dans la zone proche de nous, dans l'orbite haute de la planète.

Demaiziere : Avons-nous été détecté ?

Lander : Oui, sûrement. Quelques vaisseaux se sont approchés de nous. Mais aucune autre réaction.

Lost : L'un d'eux nous contacte.

Demaiziere : Sur écran.

Le visage d'un adharan d'un certain âge apparut face à Nella. Il était tout souriant et avait des yeux pleins de curiosité.

Cid : Salut les amis, vous venez pour la grande course des Jeux d'Altana ? Votre vaisseau a l'air petit et rapide.

Demaiziere : Hum, puis-je savoir qui vous êtes ?

Cid : Oh mais oui. Que je suis bête, je ne me suis même pas présenté. Je suis le capitaine Cid du vaisseau Cagula. Je suis le superviseur de la course d'obstacles. Si vous voulez vous inscrire, c'est à moi qu'il faut le demander.

Cid bomba le torse, tout fier de sa responsabilité.

Demaiziere : Nous ne sommes pas vraiment venu pour la course. A vrai dire, nous ne savons pas où nous sommes.

Cid : Oh, je vois. Je serais ravi de vous aider. A une seule condition...

Demaiziere : Laquelle ?

Cid : Participer à la course. Il manque un vaisseau dans mon équipe.

Demaiziere : Je ne suis pas sûr de...

Cid : Allez, ne faites pas les timides ! Ecoutez, j'ai encore pas mal de boulot. Je vous recontacte dans 10 minutes.

Cid coupa la communication.

Demaiziere : Steele, nos moteurs sont-ils opérationnels ?

Steele : Oui mais... Attendez ! Vous ne comptez tout de même pas participer à cette course ? Pas avec mes moteurs ?!?!

###

Passerelle du vaisseau Tulia,

Le capitaine Arkh avait les yeux rivés les écrans de contrôle depuis plusieurs minutes. Il se frottait les mains avec nervosité.

Arkh : Il me le faut !!! Je le veux !!!

Son second, un adharan à l'air las, s'approcha de lui.

Madeen : C'est, certes, un très beau vaisseau. Mais je doute qu'il soit facile de l'obtenir.

Arkh : Et alors !? La difficulté n'a jamais été un obstacle pour moi. Un tel vaisseau nous donnerait un avantage sur cette pleutre de Star Sybil.

Madeen : A condition qu'elle ne s'en empare pas avant...

Arkh tourna son visage vers Madeen.

Arkh : Elle ?! Elle ne sait plus que geindre et se lamenter !

Madeen : Ce n'est pas vraiment d'elle que je me méfie mais de ses agents. Elle ne les contrôle plus vraiment et leur chef est plus futé. Il nous a souvent surpris par ses actions.

Arkh : Oui... Tyamat... Il est dangereux, c'est un fait. Mais c'est moi qui contrôle l'espace.

Le capitaine Arkh retourna à la contemplation du vaisseau qui convoitait.

Arkh : Comment s'appelle-t-il ?

Madeen : indépendance.

L'adharan sourit.

Arkh : indépendance, ton prochain capitaine s'appelle Arkh !

Position des personnages :

Away team Bomb.- Indé.	USS Bombardier	USS Indépendance	Nouveaux PNJ
Lieux : Cité Tavnazia	orbite d'Adhara	orbite d'Adhara	
Major Real Lt-Cmdr Nex Lt-Cmdr Vela Ens TSol Ss-Lt Grey Ens Dalius Terest CMdr T'Kar	Cmdr Demaiziere Ens Lost Lt Lander Lt-Major Steele Ens Kats Ens Smith Ss-Lt Vollomon	Capitaine Matolck CmdrE Roy CmdrE Sothar CmdrE T'Pak Ens Spriggan Lt-Cmdr Davis Cmdr Harker Lt-Cmdr Keffer Cmdr Naima Cmdr Visao Lt-Major Lioux	Zeid, distributeurs de jetons pour les Grands Jeux d'Altana, cité Tavnazia Star Sybil, cité Tavnazia Tyamat, cité Tavnazia Cid, capitaine du Cagula, superviseur de la course des Grands Jeux d'Altana, vaisseau Cagula, orbite d'Adhara Arkh, capitaine du Tulia, participant de la course, vaisseau Tulia, orbite d'Adhara Madeen, second du capitaine Arkh, vaisseau Tulia, orbite d'Adhara

Points de résolution à court terme :

Vaisseau Bombardier :

- Les synthétiseurs du vaisseau sont en panne
- Les médicaments de Demaiziere ne font plus effet
- Lost se morfond et se fait reconforter par un officier du vaisseau
- Les frères d'Axe ont perdu leur lien télépathique
- Lander se fait inviter pour un dîner aux chandelles
- Cid vient prêter main forte à Steele et Sothar
- Steele trouve une nouvelle fonction sur les moteurs impulse
- Kats se retrouve en tenue de pom-pom girl sur la passerelle
- Smith se fait draguer par Joseph-Armand
- Vollomon se fait attaquer par des adharans
- Bark et Klemp se rencontrent et essayent de trouver un moyen de faire du profit.

Vaisseau Indépendance :

- Matolck met en place une Away Team composé au minimum de Davis, T'Pak, Lioux et Vollomon pour Adhara.
- Roy, Sothar et Klemp se rendent sur le Bombardier pour aider aux réparations.
- Spriggan se perd dans l'Indépendance.
- Davis se fait draguer par une adharane.
- Harker tente de détecter télépathiquement T'Kar
- Keffer retrouve temporairement la vue.
- Cassandra harcèle Naima pour lui expliquer qu'elle est très possessive et jalouse avec Matolck
- Visao trouve que Zeemia agit de plus en plus bizarrement.
- Lioux parle de ses visions au Capitaine Matolck.
- Arkh contacte l'Indépendance et propose son aide

Away team :

- Real transgresse une règle et, en voulant le protéger, Vela se fait emprisonner avec lui.
- Un officier joue à la version adharane du Strip poker et se retrouve sans ses habits.
- Azri Nex est pris pour un démon à cause de son symbiote

- Un officier assiste à un concert de musique adharane
- TSol est fasciné par la mode vestimentaire des Adharanes et veut voir toutes les boutiques de modes de Tavnazia
- Grey tente de réparer les tricorders
- Dalius Terest se fait séduire par une fille adharane
- Un officier participe à un jeu aquatique

Points à long terme obligatoire :

- Arkh et Madeen se font inviter sur l'Indépendance
- Le capitaine Arkh s'empare d'un module de l'Indépendance
- Lioux rencontre Star Sybil (vers la fin)
- Le Bombardier doit participer à la course
- Tyamat suit l'away team de Real (point permanent)
- Les médecins holographiques déraillent sur les deux vaisseaux

Points interdits :

- Ne pas utiliser les personnages de Mione Nya du Bombardier
- Le Bombardier et l'Indépendance ne peuvent pas retourner dans leur univers
- Pas de Jem'Hadar, pas de Borg, pas de Q ni de télétubbies

1.1-Nella

Demaiziere : *Steele, nos moteurs sont-ils opérationnels ?*

Steele : *Oui mais... Attendez ! Vous ne comptez tout de même pas participer à cette course ? Pas avec mes moteurs ?!?!*

Nella : Écoute on ne peut pas savoir fit-elle en fronçant les sourcils. Prépare toi à tout... On peut savoir si l'Indé est en bon état ?

LOST - Je les appelle...

MATOLCK - [COM] Comment ça va chez vous ?

NELLA - [COM] J'allais vous retourner la question ! Nous avons été contactés par un certain Cid qui veut que nous participions à la course qui se prépare... hum...atchoum... excusez moi... atchoummmm !

MATOLCK - [COM] Un rhume ?

NELLA - [COM] J'en sais rien je me sens bizarre et j'ai été inconsciente longtemps... bon assez parlé de moi ! Nous allons certainement participer à cette course pour réussir à obtenir des informations et de l'aide de ce Cid.

STEELE - Grmmmmfff...

NELLA - (Le foudroyant du regard) Sean doit aller réparer les moteurs dit-elle un haut plus haut.

MATOLCK - [COM] Vous avez assez de personnel pour les réparations ?

STEELE - [COM] Je veux bien un peu de rab j'ai fait la check List il n'y a pas mal de trucs à faire...

MATOLCK - [COM] Je vous envoie du personnel...

LOST - J'ai pas rêvé il a dit ça d'un ton supérieur ? Chuchota-t-il à l'adresse d'Evelyn.

NELLA - [COM] Merci on reste en contact... Bombardier out.

KATS - Nella tu as le nez rouge et les yeux qui pleurent...

SMITH - Un petit tour au sickbay...

NELLA - Pas le temps ! Dit-elle en se levant et en passant dans le ready room du capitaine * mais c'est moi qui dis ça alors que je reprochais à Mike quand il me faisait ce coup là ? * Un thé chaud avec du miel et du citron...fit-elle devant le synthétiseur.

Pipuikkkk répondit-il à sa demande.

NELLA - Sean hurla-t-elle à l'ingénieur resté sur la passerelle à faire le bilan des réparations, tu peux rajouter les synthétiseurs !

1.2-Lander

Nella, à Lost : enseign ressayer de contacter l'away team et sinon tentez de communiquer directement avec Tsol.

Lost : Bien madame, *comme si je n'y avais pas déjà pensé* *Tsol où es-tu ?*

Lost tentait de modifier les fréquences utilisées et modifiait les puissances mais rien n'y faisait. Le contact avec le major était perdu. Pire, son lien avec Tsol semblait rompu. Un sentiment de vide commençait à l'envahir.

Il se sentait seul, face à une abîme. Ses doigts manipulaient la console mais son esprit était ailleurs quelque part dans l'espace à la recherche de son frère Tsol.

Nella : Tchoummmm,

Un Lost au regard vide se tourna vers la FO. Sa voix avait perdu toute intonation lorsqu'il parla.

Lost : Toujours rien madame, plus d'away team ni de contact avec Tsol.

***** Pendant ce temps sur Adhara

Vendeur : Qu'il est beau, qu'il est beau mon manteau ...

L'oreille d'un des officiers se tendit et un sourire illumina son visage.

Tsol : Hé, c'est un magasin de vêtements !! Non, pas un mais tout plein, je suis au paradis.

Sans la moindre préoccupation pour les autres membres de l'away team, le twycain effectua un quart de tour en direction du vendeur qui poursuivait sa pêche au chaland.

Tsol se mit à toucher les étoffes, il était aux anges. Des quantités astronomiques de vêtements de toutes les couleurs, aux formes particulières, Tsol *oh Lost, si tu étais là* Trop heureux de sa découverte, le twicain ne se rendit même pas compte de l'absence de réponse de son jumeau.

Une forme suivait à distance l'away team, glanant un maximum d'informations

1.3-Steele

NELLA - Sean hurla-t-elle à l'ingénieur resté sur la passerelle à faire le bilan des réparations, tu peux rajouter les synthétiseurs !

Par chance que la console d'ingénierie du Bombardier n'était pas proche du Ready-Room de Mike car Sean aurait bien été sourd !

STEELE: Bien compris Nella. * Non mais, les moteurs sont foutus et Madame veut faire une course ! *

Tous virent Nella ressortir immédiatement du Ready-Room pour se diriger vers Lost. La jeune femme pris quelques respirations et demanda quelque chose à Tsol. Kats observait la scène de loin.

DEMAIZIERE: Voilà qui ne nous aide guère. Vous avez essayé tout les channels mr Lost ?

LOST (toujours sur le même ton): Oui madame... * Je me sens si seul ! *

DEMAIZIERE: Quel est notre statut Mr Lost ?

LOST: Nos shields sont à 60 %. Nous avons des dommages au deck 2 et au deck 3. Nous avons le life-support, les senseurs fonctionnent, nos armes sont hors-services. Nous avons plus de moteurs...

DEMAIZIERE: * Voilà un joli tableau ! Voilà pourquoi Mike s'arrache les poils de sa barbe... *

1.4-Vela

=^= Tavnazia ^=

Trop heureux de sa découverte, le twicain ne se rendit même pas compte de l'absence de réponse de son jumeau.

Une forme suivait à distance l'away team, glanant un maximum d'informations

Fenras ne cachait pas son agacement : ses pires craintes se concrétisaient (encore !) et l'équipe dont il avait la responsabilité partait dans tous les sens, au mépris des règles les plus évidentes de sécurité. Il n'y avait pas

d'ennemi à flinguer, pas de tirs de phasers à essayer : ils étaient seuls, coupés de leur réalité, dans un monde qu'il ne connaissaient pas. Que fallait-il faire ?

Il regarda brièvement autour de lui : T'Kar allait bien, elle semblait d'aussi mauvaise humeur que d'habitude, ce qui était bon signe. Tout comme le major Real et Nex, elle observait les alentours avec circonspection. Grey était à ses côtés et avait cessé de tripoter son tricorder dans l'espoir de le voir enfin refonctionner. Il aperçut Terest à quelques pas, qui semblait avoir été sensible au discours d'un démarcheur quelconque aux vêtements bariolés, mais il se retournait fréquemment vers eux, comme pour dire : « Ne vous inquiétez pas, je suis là ! ».

Il en manquait un. *Bon sang, ça commence bien !*

=^= Infirmerie de l'Indépendance ^=

IVAFAIRE, *bougonnant* : A ce rythme-là, je ne vais jamais pouvoir garantir les soins minimums à mes patients ! Qu'est-ce que c'était ?

T'PAK, *se massant les tempes* : Je ne sais pas encore. L'important est le bien-être des patients. Je m'occupe de miss Lioux.

Petit à petit, l'activité humaine reprenait à bord, mais c'est dans les *sickbays* que l'efficacité et l'intensité des efforts était la plus évidente : à peine sur pied, les Dr T'Pak et Ivafaire se partagèrent les patients critiques tandis que Marie-Catherine remettait sur pied les visiteurs encore groggy et enclenchait un des médecins holographiques pour l'assister dans ses diagnostics.

Le Commander Naïma fut une des premières à s'éveiller et à constater l'efficiences du personnel de santé du navire : l'infirmerie bourdonnait déjà comme une ruche géante. Sa tête lui tournait un peu et elle mit quelques secondes avant de se rendre compte qu'elle était encore allongée en travers d'un corps. Elle eut un mouvement de recul, repensant à l'agréable incident qui lui avait valu d'être percutée par Sothar. Non, il s'agissait d'une femme de toute évidence. Elle se souvint qu'avant le cri de miss Lioux et la soudaine explosion de lumière, elle était aux côtés de Keffer, devisant avec le CMO du vaisseau.

C'est à ce moment que M.-C. cria quelque chose dans une pièce contiguë : il semblait y avoir un problème avec un EMH. Naïma se leva, soudain gagnée par la curiosité : elle percevait une voix agréable et masculine qui... chantait. Oh, c'était un petit air guilleret, comme une comptine enfantine. L'exobiologiste s'approcha et en eut le souffle coupé : devant un Ivafaire médusé et une infirmière se retenant de pouffer, le médecin holographique habituellement d'allure si honorable faisait quelques petits pas de danse au rythme d'une chansonnette qu'il fredonnait allègrement, le tout devant le corps allongé et toujours inerte de la pauvre Gagnon.

Naïma éclata de rire puis se retint, honteuse.

M.C. : Il est comme ça depuis deux minutes, Docteur.

IVAFAIRE : Mais qu'est-ce qu'ils nous ont fichu là-haut ?

Le médecin désignait sans doute la passerelle de l'Indépendance, qu'il rendait responsable de l'accident cosmique dont il avait eu quelques échos, mais c'était T'Pak qui s'était occupée du rapport au capitaine. Et Ivafaire était débordé par les nombreuses contusions qu'il devait soigner avec l'aide d'un personnel encore dérouté : le vaisseau semblait (encore !) avoir été happé dans un ailleurs isolé de la Fédération, et l'anomalie qui avait présidé à ce transport forcé avait laissé des traces dans de nombreux systèmes.

DESROCHES, *arrivant en courant* : Docteur, les répliqueurs ne fonctionnent pas sur ce module, mais ce n'est pas une panne générale d'après M. Sothar. Oh mais, qu'est-ce que... ?

IVAFAIRE, *soupirant* : Rien c'est notre EMH qui fait des siennes. Débranchez-moi ce truc !

Marie-Christine obtempéra lorsqu'elle s'arrêta, fascinée par le nouveau chant du praticien virtuel : c'était beau, rempli d'une profonde nostalgie. Ça parlait d'amour...

Naïma elle-même cessa de rire, saisie par la triste noblesse de ce chant qui dégageait un parfum antique et évoquait une fatalité. Lorsqu'une voix douce lui dit à l'oreille, la faisant sursauter :

« J'ai manqué quelque chose ? »

L'exobiologiste se retourna vivement et fit un pas en reculant : Cynthia Keffer était debout, sa chevelure blonde en désordre, un sourire radieux illuminant un visage serein. Et elle regardait avec délectation le spectacle offert par le médecin holographique, les yeux brillants.

Des yeux qu'aucun Visor ne venait voiler.

=^= Tavnazia ^=

VELA : Major, il nous manque quelqu'un. Il fut absolument qu'on évite de se disperser.

REAL, *légèrement agacé par le ton sévère de l'Andorien* : Vous avez raison. Terest ! Où est TSol ?

L'enseigne hélée haussa les épaules et répondit qu'il ne l'avait pas vu.

GREY : Un problème ?

T'KAR : Qu'est-ce qu'on fait Vela ?

VELA : Pour l'instant, on évite le désordre. Tout contact est rompu ?

REAL : Holà, du calme Vela. Inutile de paniquer !

VELA : Qui panique ?

REAL : Je voulais dire que ce n'était pas la peine de s'énerver. Bon, quelqu'un peut me dire où nous sommes ?

T'KAR, *dédaigneuse* : Le marchand qui nous a donné les jetons a été pourtant clair : nous sommes sur Tavnazia...

VELA : ... une ville de la planète Adhara.

REAL, *agacé* : Ca je le sais bien ! Mais quelqu'un connaît cette planète ? Ce système ?

GREY : Ca ne me dit rien.

VELA : Moi non plus.

REAL : Bon. Aucun signe de nos vaisseaux ?

GREY : Les badges n'émettent et ne reçoivent rien, apparemment.

T'KAR : Les tricorders n'ont plus.

GREY : Je n'en suis pas si sûr. Les fonctions d'analyse sont mortes, mais ces appareils ne sont pas HS. La... perturbation...

T'KAR : Le vortex.

VELA : Le trou de ver, je dirais.

REAL : Arrêtez avec vos théories. Continuez, Grey !

GREY : Euh.. Eh ben, ce qui nous a amené ici a fortement perturbé nos appareils, c'est sûr. Mais si les phasers sont *out*, je crois bien pouvoir obtenir quelque chose des tricorders. Il me faudrait celui de T'Kar pour...

T'KAR : Vous êtes sûr ?

REAL : Peu importe. C'est une piste. Grey, récupérez les tricorders de T'Kar et Terest. Voyez ce que vous pouvez faire.

GREY : Il faudrait qu'on se pose quelque part.

T'KAR : Alors ? On bouge ou on ne bouge pas ?

Elle s'adressait autant au major qu'à Vela, qu'elle ne quittait pas des yeux.

VELA, *péremptoire* : On ne prend aucun risque. On ne bouge pas. Mais il faut récupérer votre enseigne.

REAL : Bon, il n'a pas pu aller très loin. Voyons... (*il scruta les environs*) Le parvis de cette espèce de temple là-bas me paraît bien. Je m'y tiendrai avec l'ingénieur Grey. Nex et Terest, partes en avant et couvrez la zone allant de cet amphithéâtre à la grande place du marché. Vous Vela, vous revenez sur nos pas et explorez ce secteur, derrière, jusqu'à ces bâtiments alignés. Partez avec T'Kar. (*Il eut un sourire malicieux.*)

T'KAR : Ca ne va pas ? C'est hors de question !

REAL : Commander T'Kar, abstenez-vous du moindre commentaire et exécutez l'ordre !

T'KAR, *serrant les dents* : A vos ordres. Combien de temps ?

REAL : Vous avez une heure. Grey ? Tâchez de me faire fonctionner ce bazar.

GREY : Je m'y mets tout de suite, monsieur.

VELA : Qu'on soit bien clair. Pas de violence. Et on revient avec ou sans lui.

REAL : Exactement. Ne jouez pas les héros. Et revenez !

T'KAR : On a le droit de changer d'équipier ?

REAL : Vous plaisantez j'espère ?

T'KAR : Ca ne coûtait rien d'essayer. Bon, vous venez, Vela ?

Elle s'éloigna. Le Major Réal attrapa l'Andorien par la manche et le tira à lui :

REAL, *murmurant* : Dites, elle est toujours comme ça ?

VELA : Ah non, major. D'habitude, c'est pire.

REAL : Et... il y a un problème entre vous ?

VELA, *embarrassé* : Disons que... je crois que je suis la dernière personne avec qui elle souhaitait patrouiller.

REAL : Je vois. Bonne chance, Vela.

VELA : Merci major. On le retrouvera. Au fait, pouvez-vous me donner une indication qui nous aiderait ?

REAL : Il aime se pomponner.

VELA : Comment ?

REAL : Essayez les coiffeurs, les visagistes, les manucures, les stylistes ou les vendeurs de vêtements, que sais-je...

VELA : C'est noté.

Réal les regarda s'éloigner et fit ses dernières recommandations à l'autre équipe.

NEX : Vous pouvez avoir confiance en Vela. Il ne vit que pour son devoir.

REAL : Ce n'est pas de lui que je me préoccupe. Bon sang, pourvu que Tsol soit dans les parages ! Si ça se trouve, il peut contacter Lost.

NEX : On verra. Tenez, je vous laisse le sac de jetons. Ca pourrait nous servir si on est condamnés à rester ici.

=^= Passerelle de l'Indépendance ^=

Le capitaine Matolck tenait donc son baptême du feu en tant qu'Officier Commandant de l'Indépendance. En ces instants où il tentait de faire revenir l'ordre à bord, il se prit à prier pour que Rox Tellan soit encore à bord.

Les choses n'étaient pas si mauvaises qu'elles n'y paraissaient. Si de nombreux systèmes étaient inutilisables, la majorité de ceux qui maintenaient la survie de l'équipage fonctionnait. Bien sûr, il y avait le problème des répliqueurs, mais c'était moins grave que sur le Bombardier et il avait tout de suite compris quelle priorité était la sienne. Il avait donc chargé Denis de monter une équipe dont l'objectif était d'aider les ingénieurs du vaisseau ami à remettre en fonction les dispositifs les plus importants. Il savait déjà que Sothar en ferait partie : ce genre de défi n'était pas pour lui déplaire, au contraire !

MATOLCK : Harker, situation ?

HARKER, *les traits tirés* : Le Bombardier fait savoir que leurs médecins holographiques déraillent complètement. Et toujours pas de nouvelles de l'équipe au sol.

DAVIS : Merde !

MATOLCK : Karl, maîtrisez-vous ! Bon, on est en orbite autour d'une planète, dans un système non référencé. Nous avons été transportés ici avec le Bombardier juste après avoir perdu le contact avec l'équipe de Réal. Il est possible que celle-ci ait subi le même sort.

HARKER : Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé.

MATOLCK : M. Harker, encore une fois, je vous prie de conserver votre *self-control* et de vous concentrer sur votre tâche. Essayez de mettre vos soucis personnels de côté.

HARKER : C'est... difficile, monsieur.

DAVIS : M. Matolck, il y a un nombre de vaisseaux impressionnant qui gravitent en orbite basse.

MATOLCK : Modèles connus ?

HARKER : Hélas non.

DAVIS : Ils sont tous de petite taille. Le Big I doit leur paraître immense...

MATOLCK : Bien. Veuillez à laisser tous les canaux ouverts.

HARKER/DAVIS : M. Matolck ?

MATOLCK, *d'un sourire fatigué* : Vous avez des suggestions ?

HARKER : Avons-nous essayé la télépathie ?

MATOLCK : Que voulez-vous dire ?

HARKER : On pourrait essayer de joindre T'K... l'équipe au sol par télépathie !

DAVIS : Pas bête.

MATOLCK : Tellan n'est plus là. Je suppose que vous voulez vous y mettre ?

HARKER : Si vous acceptez.

Matolck jugea son Officier Tactique. Il se doutait que, avec son assentiment ou non, ce dernier tenterait d'avoir des nouvelles par ce biais. Il avait besoin de lui et de sa confiance.

MATOLCK : Bien. Dès qu'on aura réglé les problèmes concernant l'ingénierie, je vous laisserai une demi-heure pour... tenter le coup.

HARKER : Merci.

DAVIS : Monsieur. Je sais que vous envisagez d'envoyer une équipe pour prendre contact.

MATOLCK : C'est la procédure la plus logique, en effet.

Il voyait où son pilote voulait en venir.

DAVIS : Je veux en être.

MATOLCK : C'est à dire ?

DAVIS : Je veux descendre. Et ne me dites pas des trucs du genre : « on a besoin de vous ». Je ferai partie de la prochaine *away-team*.

MATOLCK, *toujours souriant* : Vous frisez l'insubordination, là !

DAVIS : Vous me connaissez.

MATOLCK : Mais qu'est-ce qui m'a foutu des officiers pareils ? Plus préoccupés par leurs amis que par leur fonction à bord !

HARKER : On ne se refait pas.

DAVIS : Vous savez que vous pouvez compter sur nous.

MATOLCK : Bon, on verra.

DAVIS, *se frottant les mains* : Génial !

MATOLCK : J'ai dit : « on verra » !

DAVIS : OK, boss.

Et il se retourna vers sa console en souriant comme un gamin. *Fenras, on va te tirer de là, mon vieux !*

1.5-Nella

La Deltanne avait semble-t-il de plus en plus de mal à respirer, elle regarda d'un air désespéré en direction de la porte qui menait vers son ancien lieu de travail...

Alyssa Smith l'y attendait elle était partie quelques instants plus tôt sur réclamation de patients légèrement blessés...

NELLA - Lost ! continue d'essayer de contacter ton frère...

LOST - C'est inutile...je le sais... le lien est rompu...termina-t-il en baissant les yeux pour que personne ne puisse voir une larme couler.

KATS - Attention ! dit-elle alarmée, cela ne veut pas dire le pire ! Il est peut être trop loin ...ou il y a une interférence entre vous deux ?

LOST - (redressant la tête) Tu crois ?

NELLA - Evelyn à raison !

SMITH - [COM] Sickbay à Nella !

NELLA - [COM] Oui je sais je dois venir...

SMITH - [COM] C'est pas ça... enfin si tu dois venir pour tes vaccins mais c'est ...c'est J-A ...il déraile...Tu peux venir nella ? il ...il me fait un peu peur là...

NELLA - [COM] J'arrive ! * Mais pourquoi ça se passe toujours mal ! On ne pourrait pas un jour être envoyé sur une planète peuplée de lapins ? Ils nous attaqueraient avec des carottes ...*

KATS - Tu as envie de manger des carottes ?

Nella ne se retourna même pas pour répondre à la Bétazoïde, et agita un bras dans son dos pour lui faire signe de venir avec elle...

KATS - [COM] Bark sur la passerelle ! Fit-elle en marchant ne voulant pas laisser seul le Tywcain.

Sickbay

Quand Nella et Evelyn entrèrent à l'infirmerie, deux blessés étaient allongés sur des biobeds et regardaient un sourire bête aux lèvres le spectacle qui se déroulait de l'autre côté de la pièce...Joseph-Armand était collé tout contre Alyssa qui avait énormément de mal à maintenir une distance respectueuse entre eux deux.

J-A - Je ne peux plus résister plus longtemps à ce charmant minois...

SMITH - Mais si vous pouvez !

NELLA - Je vois... Ordinateur désactivation de l'EMH !

ORDINATEUR - Désactivation impossible !

NELLA - hmmm...

KATS - Je m'en occupe... je vais contacter Sarah pour qu'elle m'aide...

SMITH - Si vous voulez bien m'excuser...dit-elle en esquivant les bras de l'hologramme.

NELLA - Humm je me demande si nous avons conservés l'ancienne interface que j'avais composée si tu aurais résisté... (HP ; corps de Georges Clooney)

SMITH - Je me demande si je vais prendre la peine de te refaire tes vaccins... dit-elle tout en remplissant un hypospray de l'antihistaminique de la Deltanne, et en surveillant du coin de l'œil Evelyn qui en parlant par Com avec Sarah Nerys, bloquait J-A dans un coins de la pièce.

NELLA - Je crois que tu devrais aussi me réinjecter mon vaccin contre la dispersion de mes phéromones...dit-elle d'une voix lasse.

A ces mots Alyssa se retourna et vit les deux officiers blessés autours de la Deltanne occupés à lui caresser l'un le bras l'autre le crane. Alyssa ne fit aucun commentaire et retourna à son placard récupérer une fiole déjà prête.

Elle força un peu le passage pour atteindre le cou de la Deltanne, et lui injecta les deux produits qui devaient la soulager...Elle se recula un peu...

SMITH - Zut ! On dirait que ça n'a pas beaucoup d'effet... commenta-t-elle alors que Nella était obligée de repousser l'un des deux officiers du coude...

NELLA - Je suggère une injection ! fit-elle en effectuant un mouvements sec de la tête qui indiquait l'homme à terre à ses genoux.

SMITH - OOOhh ! oui...fit-elle en injectant un tranquillisant aux deux énamourés...qui s'affaissèrent au sol.

KATS - Bon et bien on va avoir un problème...

STEELE - [COM] Messieurs Roy, Sothar et Klemp de l'Indépendance sont arrivés sur le Bombardier...

NELLA - [COM] Et bien si l'un peut venir s'occuper du cas de l'EMH... Tu pourras tenir seule ici ?

SMITH - Oui... si il m'ennuie trop je ne répond de rien !

Salle de téléportation

STEELE - Messieurs je vous souhaite la bienvenue !

SOTHAR - On commence par quoi ?

KLEMP - hummm petit espace bien aménagé...

ROY - Je dois te surveiller pour Matolck...glissat-il à l'oreille du ferengui.

1.6-Nex

Nex et Terest se dirigeaient vers l'amphithéâtre comme leur supérieur, Réal, le leur avait demandé. Ils avaient beau se concentrer sur la foule de personnes qui s'y trouvait, pas moyen d'apercevoir le moindre *twycain*. Pourtant, c'était le genre de chose qui était loin de passer inaperçu.

TEREST – Est-ce que tu le vois ?

NEX – Nop ! Mais y'a rien de bien intéressant pour lui ici. Pas de boutique de vêtements, pas de salon de coiffure ou de quelque autre style... Tu le connais...

TEREST – Ouais, en effet, j'avoue qu'il n'y a rien pour l'avoir attiré ici. On continue vers le marché ?

Le *el-aurien* regardait à droite, à gauche pour en trouver le chemin.

NEX – On a que ça à faire. La place du marché est indiquée par ici.

Le *trill* indiqua une pancarte du doigt dont il ne comprenait pas l'écriture mais dont le dessin indiquait clairement leur prochaine destination.

Ils continuèrent donc vers le marché où la population semblait en majorité composée de femmes et d'enfants en bas âge faisant les commissions quotidiennes de la maisonnée.

Le *twycain* était pourtant des plus simples à repérer avec ses cheveux et sa peau totalement blancs mais il n'y en avait pas plus trace sur cette place. Ce ne serait clairement pas leur équipe que ramènerait l'officier manquant à bon port. Mais si eux ne le trouvaient pas, les autres y parviendraient sûrement dans leur propre secteur.

Les deux officiers s'apprêtaient donc à retourner vers le point de rendez-vous donné à toute l'équipe lorsque le *trill* sentit quelque chose tirer sur le haut de sa jambe de son pantalon.

Il s'agissait d'un enfant, clairement une petite fille avec ses longs cheveux blonds, ses deux yeux de porcelaine bleue et ses joues toutes rondelettes. Elle portait une espèce de crête sur le front mais cela ne ressemblait en rien à celle des *klingsons*. Elle n'en avait qu'une qui lui traversait le front en passant par le haut de son nez. Comme un grand V.

Il ne savait pas de quelle race la petite pouvait bien être. Elle portait pour tout vêtement une robe de tissu brun avec une chemisette écriue. Très simple et sobre comme habillement ! Toutefois, une couronne de fleurs séchées ornait les cheveux fins de la petite.

Le *trill* ne savait jamais quoi faire d'autre que de littéralement craquer devant la beauté aussi bien physique que mentale des jeunes enfants. Leur innocence était admirable et adorable à ses yeux. C'est avec un grand sourire qu'il s'adressa à l'enfant en lui tendant la main.

NEX – Bonjour ! Je m'appelle Azri ! Et toi ?

L'enfant ne réagit pas du tout à son geste.

PETITE FILLE – T'es quoi toi ?

Le comportement direct de la petite fit sourire de plus belle le jeune médecin. Terest ne souriait pas moins que son collègue.

NEX – Tu veux dire, de quelle race je suis ? C'est bien ça !

PETITE FILLE – Oui ! Je crois...

NEX – Je suis *trill*.

PETITE FILLE – C'est quoi ça *trill* ? T'es malade ?

Les deux officiers ne purent s'empêcher d'éclater de rire.

NEX – Non, je vais très bien. *Trill*, c'est le nom de ma race et aussi de ma planète. Comme mon ami ici est *el-aurien*. En fait, ça explique un peu d'où on vient et ce qu'on a de différent des autres.

La petite fit d'abord une moue d'incompréhension puis ajouta :

PETITE FILLE – C'est pour ça que tu as des tâches partout comme les *zapotanors*.

NEX – Je ne sais pas ce qu'est un *zapotanor*, mais, en effet, les gens qui viennent de la même place que moi ont des tâches comme les miennes.

PETITE FILLE – Pis lui il en a pas parce qu'il vient pas de la même place.

NEX – C'est ça ! Lui, il est bon pour ressentir les émotions des autres.

La petite fille dévisageait les deux officiers à tour de rôle s'interrogeant clairement intérieurement. Pendant ce temps, une jeune femme, sans doute la mère, s'était approchée d'elle et la surveillait pendant qu'elle poursuivait son interrogatoire. Il était dans la culture des *Tavnazians* de laisser leurs petits découvrir les choses par eux-mêmes et de ne pas brimer leur curiosité. C'était une qualité de première importance à leurs yeux.

PETITE FILLE – C'est quoi d'autre que tu as de différent de lui ?

Le *el-aurien* ne semblait pas intéresser autant la petite que le *trill*. Sans doute parce que ses caractéristiques raciales ne paraissaient pas physiquement.

NEX – Eh bien, je ne suis pas une mais deux personnes.

PETITE FILLE – Hein ? Mais t'es tout seul, là. Sauf avec lui mais tu dis qu'il est pas comme toi.

La petite indiquait le *el-aurien* du doigt. La moue d'incompréhension était de retour sur le petit visage et cette fois-ci, elle ne disparut pas. Le *trill* devait trouver le moyen d'expliquer la présence de Nex à la petite.

NEX – Moi, je m'appelle Azri. Et à l'intérieur de moi, il y a Nex. Il est pas mal plus petit que moi et il est connecté à moi par mon ventre. Ça fait que je sais ce qu'il pense et que lui aussi sait ce que je pense. On pense ensemble et on se souvient des souvenirs de l'autre.

L'idée du partage de pensées et de souvenirs semblait fasciner la petite qui regardait le *trill* avec des yeux encore agrandis. Mais elle ne comprenait pas plus le fait qu'il soit deux personnes puisqu'il était tout seul.

Elle s'approcha du médecin et posa sa main sur son ventre comme elle le faisait souvent sur le ventre de sa mère qui attendait son petit frère pour bientôt. Elle le sentait bouger parfois.

PETITE FILLE – T'as pas l'air d'attendre un petit frère pourtant. Pis t'es un garçon. Enfin, je crois...

Elle avait dirigé son regard vers les cheveux longs du *trill* sans pour autant avoir ôté sa main.

Les deux officiers rirent de plus belle.

NEX – Non, je suis bien un garçon. Et chez les gens comme moi aussi ce sont les filles qui attendent les petits frères et les petites sœurs. Je vais te montrer, je pense que ce sera plus simple.

Le *trill* regarda alors la mère en une demande muette d'autorisation que celle-ci lui donna. Il souleva ainsi son haut d'uniforme afin de montrer la poche dans laquelle se trouvait, à l'abri, le symbiote Nex.

C'est alors qu'un recul général se fit de la part des personnes qui observaient la scène d'abord avec attendrissement. La mère de la petite la prit par l'épaule et la fit promptement revenir vers ses pairs. Elle n'avait pas compris tout d'abord de quoi il s'agissait. Si elle l'avait su, jamais elle n'aurait laissé sa fille approcher de cet homme.

Les deux officiers ne comprirent pas ce que le *trill* avait bien pu faire de vexant pour les habitants de la ville. Peut-être montrer son ventre était-il mal vu dans cette société. Comme quoi cela ne prenait souvent pas grand-chose pour vexer un interlocuteur étranger.

Un des rares hommes présents sur la place du marché s'approcha rapidement et fit signe à deux hommes visiblement en uniforme de le rejoindre.

HOMME – Messieurs, vous devez absolument arrêter cet homme et l'emmener à notre prêtre afin qu'il l'exorcise !

Les deux hommes de loi ne se posèrent pas plus de question au troisième, qui semblait respecté par tout un chacun. Ils immobilisèrent le *trill* au sol, lui attachant les mains dans le dos.

TEREST – Mais qu'est-ce que vous faites ? Cet homme n'a rien fait de répréhensible ! Expliquez-vous !

HOMME – Est-ce que vous aussi vous êtes des leurs ?

Le *Tavnazian* se jeta sur le *el-aurien* pour lui soulever le haut d'uniforme. Ce dernier tenta de reculer mais la foule s'était déjà resserrée autour d'eux. Il parvint tout de même à retenir son uniforme dans son état initial.

TEREST – Mais qu'est-ce qui vous prend ? De quoi parlez-vous ?

L'homme en charge ne prit même pas le temps de répondre à Terest. Il se tourna vers les deux autres et leur donna de nouveau un ordre.

HOMME – Cet homme est sûrement lui aussi un démon. Emmenez-le également...

1.7-Davis

=/\= Passerelle du Tulia =/\=

MADEEN : « Monsieur, nous avons intercepté la transmission entre Cid et le plus petit des deux vaisseaux étrangers. Il semblerait que ce vaisseau participera à la course. »

ARKH : « Ce vieux bouc veut me voler la victoire en embauchant des étrangers. Damné soit-il! Qu'avons-nous d'autre? »

MADEEN : « Après l'écoute de la transmission j'ai envoyé le signalement des uniformes que ces personnes portent à nos contacts sur Adhara. Il semblerait qu'un certain nombre d'entre eux se promènent dans Tavnazia. »

ARKH : « Voilà qui est intéressant... Préparez-vous à atterrir, nous allons à Tavnazia pour voir ça de plus près, nous pourrions peut-être en profiter.

=/\= Passerelle de l'Indépendance =/\=

Le capitaine Matolck se faisait du souci pour l'équipe qui avait disparue. Les derniers événements s'étaient passés bien vite. Pourquoi est-ce que les problèmes ne se résumaient jamais simplement à une panne de

courant dans un couloir? Ou à une inondation dans le bureau de Visao? Il fallait toujours se retrouver quelque part, dans un coin reculé d'un endroit inconnu lorsque ce n'était pas aussi d'une époque inconnue. La bonne nouvelle c'était que les vaisseaux autour de cette planète ne semblaient pas hostiles pour le moment. Il fallait se renseigner sur l'endroit où ils se trouvaient et il fallait à tout prix retrouver l'away team disparue.

MATOLCK : « Monsieur Davis. »

DAVIS : « Oui. »

MATOLCK : « Veuillez descendre au bureau de la sécurité et demandez à messieurs Kabal et Frissk de vous accompagner au shuttle bay où vous rejoindront mademoiselle Lioux et madame T'Pak. Vous partez faire un tour sur cette planète. Préparez un Shuttlecraft. »

DAVIS : « Puis-je suggérer de plutôt prendre l'Argo? Il pourrait s'avérer pratique. »

MATOLCK : « N'exagérons rien et ne laissez pas votre enthousiasme vous emporter monsieur Davis. L'Argo ce sera pour une prochaine fois. »

DAVIS : « À vos ordres. »

Le pilote quitta la passerelle et fut remplacé rapidement par un officier de relève.

MATOLCK : « Monsieur Harker, veuillez appeler le Bombardier, nous allons les mettre au courant de notre expédition. »

HARKER : « Canal ouvert monsieur. »

Le visage du FO du Bombardier apparut à l'écran.

NELLA com: « Que puis-je pour vous capitaine? »

MATOLCK : « Nous mettons sur pied une petite équipe d'expédition pour descendre sur la planète. Nous voulions vous en avertir. »

NELLA com: « Votre équipe est-elle complète? »

MATOLCK : « J'envoie mon meilleur pilote flanqué de ce que nous avons de mieux en soins médicaux et en sécurité. »

NELLA com: « Si vous avez un peu de place je pourrais vous envoyer mon officier scientifique. »

Matolck réfléchit alors aux alternatives qui se présentaient à lui, soit Airhead et Lagaffe. Un frisson parcourut son épine dorsale et il lui fallu une seconde pour se ressaisir.

MATOLCK : « Votre officier scientifique sera le bienvenue dans notre équipe. »

NELLA com: « Parfait capitaine, nous vous le téléportons immédiatement. Je vous suggère de commencer par la ville principale. Elle se nomme Tavnazia. L'homme qui nous a contacté, Cid, prétend que toute l'activité se passe présentement dans cette ville depuis l'approche de la grande course. Nella out. »

Le visage du FO laissa place à l'image de la planète et à de multiples vaisseaux qui circulaient autour. Les portes de la passerelle s'ouvrirent pour laisser entrer la conseillère à la peau bleue. Celle-ci marcha jusqu'au nouveau capitaine avant de lui adresser la parole à voix basse.

LIOUX : « Mat, il faudrait que je te parle de quelque chose, tu dois savoir quelque chose avant de décider de me mettre dans l'équipe d'expédition. »

Les deux officiers se retirèrent dans le ready room de Matolck. (Je laisse à Anne-Marie de faire le passage des visions de Lioux si elle veut le faire à cet instant, car une fois en bas je ne sais pas quand Lioux pourrait parler de ses visions à Matolck puisque les combadges ne fonctionnent pas pour l'instant) Quelques minutes plus tard, le capitaine et la conseillère sortirent du ready room. Matolck retourna à la chaise de commandement et Lioux prit la direction du shuttle bay.

=/\= Shuttle bay, Indépendance =/\=

Kabal, Frissk et T'pak étaient à bord du shuttlecraft et Davis attendait à l'extérieur l'arrivée de Lioux pour décoller. Un peu avant que celle-ci n'arrive, un officier du Bombardier se présenta devant le pilote.

VOLLOMON : « Sous-lieutenant Vollomon monsieur, officier scientifique sur le USS Bombardier. J'ai été assigné à votre équipe d'expédition. »

DAVIS : « Lieutenant-commandeur Davis. Laissez tomber les formalité Vollomon et prenez place à bord, plus on est de fous et plus on rit! D'ailleurs voici notre dernière passagère qui s'amène là-bas. »

Une fois les deux derniers arrivants montés et les portes scellées, Davis invita Vollomon à s'asseoir à l'avant avec lui pour mieux profiter du voyage. L'officier se changea donc de siège sous le regard amusé des officiers de l'Indépendance. Davis s'assura que l'officier scientifique était bien assis et que sa ceinture était bien attachée, suivant le protocole. Il pianota ensuite sur les commandes pour préparer le décollage.

DAVIS via combadge : « Ici le Lt-Cmdr Karl Davis, équipe d'expédition à bord du shuttlecraft 111782. Demandez la permission de décoller Indépendance. »

MATOLCK v.c. : « Permission accordée shuttlecraft 111782. »

DAVIS : « Allumage des moteurs. Poussée avant. Nous sommes partis. »

Vollomon fut surpris une seconde. La navette avait décollée du plancher et avait commencée à avancer vers la « sortie ». Le pilote avait l'air tout à fait calme et ne semblait pas contrarié le moindre détail du monde par un détail qui dérangeait énormément Vollomon à mesure que la navette progressait.

VOLLOMON : « Euh monsieur Davis, ne serait-il pas sage d'ouvrir les portes? »

DAVIS : « Pas du tout, en ouvrant les portes de la navette nous serions dépressurisés. Par contre il serait bon de prendre un peu de vitesse... »

VOLLOMON nerveux : « Je parlais des portes du hangar! »

DAVIS : « Oh! Ces portes! » il pianota sur les commandes « Ouverture des portes... »

Vollomon avait du mal à regarder devant, la navette allait beaucoup trop rapidement, jamais ils ne passeraient. Qu'est-ce que c'était que ce pilote de malheur?! Vollomon ferma les yeux quelques secondes, se préparant à l'impact. Il attendit. Puis attendit. Au lieu de l'impact qu'il attendait, il ne sentit qu'une légère secousse, probablement dû à une manœuvre du pilote. Quand il ouvrit les yeux, ils volaient vers la planète. Vollomon jeta un regard derrière avec hésitation, s'attendant à être la cible de rires et de farces de la part des membres de l'équipage. Il fut toutefois rassuré de voir que les autres membres, excepté la vulcaine, se tenaient fermement à leurs sièges.

DAVIS : « Bienvenue dans l'équipe, Vollomon. »

=/\= Tavnazia, planète Adhara =/\=

Vela et T'Kar avaient rebroussé chemin et cherchaient encore l'officier Tsol. Bien que Real avait donné une piste qui avait semblé bonne à Vela, elle s'avérait en fait plutôt inutile; des boutiques il n'y avait que ça, et de toutes les sortes. Les deux officiers de l'Indépendance entreprirent de fouiller d'abord la grande rue en scrutant les petites rues sans toutefois s'y engouffrer aussi tôt. C'est T'Kar qui remarqua Tsol, entouré de plusieurs vendeurs portant une tonne de vêtements et d'accessoires. Elle fit signe à l'andorien et ils s'approchèrent de l'officier retrouvé.

VELA : « Monsieur Tsol, vous deviez rester avec le reste du groupe. »

TSOL : « Oh je suis désolé Lt-cmdr, mais je n'ai pas pu résister. »

T'KAR : « Très bien, alors maintenant allons retrouver les autres, nous avons suffisamment perdu de temps. »

TSOL : « Oh! Mais il me reste encore quelques petits trucs à voir... »

VELA : « C'est hors de question, venez avec nous. »

TSOL : « Je refuse! Laissez-moi que quelques minutes de plus, je ne vous demande pas grand-chose! »

T'KAR : « Les autres se demanderont ce qu'il est advenu de nous si nous ne retournons pas à leur rencontre. »

VELA : « Vrai. Allez monsieur Tsol, nous partons, c'est un ordre. »

C'est avec déception que le pauvre Tzol dû dire au revoir aux boutiques, mais ce n'était que partie remise. Le trio prit la direction pour aller rejoindre Real et Grey.

=/\= Ailleurs dans Tavnazia, planète Adhara =/\=

Le shuttlecraft avait atterri non loin de la ville, au grand bonheur de Vollomon qui espérait ne pas avoir à voler avec ce pilote trop souvent. Davis contacta avec succès l'Indépendance depuis le communicateur de la navette, mais le signal était très mauvais et on pouvait perdre facilement un mot sur quatre. Les officiers avancèrent donc dans les rues de Tavnazia. Ils remarquèrent rapidement que leurs combadges ne fonctionnaient pas et ils décidèrent donc de ne pas se séparer. Par contre, ils furent heureux de voir que leurs tricorders fonctionnaient. Ce fut un plaisir de courte durée car bien qu'ils fonctionnaient, les tricorders avaient une portée horriblement réduite pour une raison inconnue.

Bien que le groupe tentait de se déplacer de façon naturelle et sans vouloir attirer l'attention, le fait que six personnes portant le même uniforme avec une variance de couleur se promènent ensemble attirera quand même un peu les regards. Ils furent d'ailleurs approchés par un homme à qui leurs uniformes évoquaient particulièrement quelque chose.

ZEID : « Ah! J'ai déjà vu ces habits-là quelque part moi! Est-ce que vous avez vos jetons vous au moins? Car comme je le dis toujours : il n'y a pas de vie sans jeu! »

T'PAK : « Vous avez vu d'autres personnes avec habillées comme nous? Quand? »

ZEID : « Oh...je ne sais trop, plus tôt dans la journée. Allez prenez ces jetons et amusez-vous! »

Le drôle de personnage tendit alors un sac de jetons à Kabal qui le prit en regardant Frissk, surpris.

LIOUX : « Monsieur, où avez-vous vu ces personnes? C'est très important. »

ZEID : « Oh mais...je crois bien que quand je les ai croisé ils étaient près de la grande place. »

L'homme indiqua la direction à suivre et les officiers de starfleet se mirent en marche sans perdre de temps. Un peu moins d'une heure plus tard, ils arrivèrent à ce qui devait probablement être la grande place. Une foule semblait s'être massée autour de quelque chose, mais il était impossible de s'approcher suffisamment pour voir le centre d'attraction. Les officiers reculèrent plutôt et Kabal et Frissk soulevèrent Davis en lui tenant chacun un pied, un peu à la façon de la courte échelle. Le jeune humain fut surpris du spectacle qui s'offrit à lui.

Un colosse d'au moins deux mètres voulait s'en prendre à un officier de starfleet. Davis ne le connaissait pas, il s'agissait de Mike Real, le commandant du Bombardier. Par contre, Davis reconnut rapidement une tête bleue avec deux antennes qui s'approchait du premier officier qu'il avait vu. Il aperçu ensuite Grey et T'Kar avec un autre officier qu'il ne connaissait pas un peu plus loin qui regardait la scène se dérouler.

Le colosse s'approchait toujours de Real et tenta de lui mettre un poing au visage. Les réflexes de l'officier de starfleet lui permirent d'éviter le coup avec aisance, mais il souhaitait ne pas avoir à s'y essayer trop souvent. Plus loin, Davis relatait les événements à ces collègues, il était impossible d'aller porter secours, la foule était trop dense.

REAL : « Mais puisque je vous dis que je n'ai pas d'argent et que je n'ai pas joué à votre jeu stupide! »

COLOSSE : « La pancarte dit que si on perd, on paye. T'as perdu, alors maintenant paie! »

Sur ces paroles le colosse tenta deux fois de plus d'assommer Real. Ce dernier évita le premier coup sans problème mais trouva que le deuxième, bien qu'il ne le toucha, était passé un peu trop près.

REAL : « Mais je n'ai pas joué à votre jeu! »

COLOSSE : « Tu m'as fixé! Le jeu est celui qui arrête de fixer le premier, tu as arrêté le premier, tu as perdu. »

Voilà qui était, à l'avis de Real, bien stupide. Il avait regardé cet homme tout à fait par hasard en attendant que Grey termine les réparations sur les tricorders. Et voilà que cet imbécile demandait de l'argent qu'il n'avait pas. Le commandant du Bombardier évita encore quelques coups puis vit Vela qui vint s'interposer entre lui et le colosse.

COLOSSE : « Tasse-toi minus! »

VELA : « Je suis désolé mais je vais devoir vous demander de partir. »

Les antennes de l'andorien frémirent. Le colosse lança ses poings à plusieurs reprises pour ne rencontrer que du vide.

VELA : « Monsieur, je vous conseille de vous calmer, nous trouverons un arrangement. »

Une fois de plus, le colosse tenta sa chance sans toutefois réussir à porter un de ses coups.

VELA : « Si vous persistez, je me verrai contraint de répliquer. »

Les antennes de Fenras frémirent à nouveau. Le poing du colosse avait presque atteint son but, le visage de Vela, lorsque celui-ci bougea sur le côté. Le mouvement fut suffisant pour éviter le coup, mais il n'éloigna pas le corps de l'andorien de celui du colosse. Les traits du chef de la sécurité de l'Indépendance se raidirent et c'est un poing bleu qui alla s'écraser dans l'abdomen du colosse qui perdit souffle.

C'est ce moment que choisit la garde locale pour percer la foule et intervenir. Une douzaine d'hommes armés de pistolets entourèrent Real, Vela et le colosse agenouillé. Ces trois-là furent arrêtés pour nuisance à la paix publique et ils furent emportés au poste de garde pour être mis en détention. Lorsque la foule se dispersa, l'équipe d'expédition alla rejoindre Grey, T'Kar et Tsol.

DAVIS : « Grey, T'Kar, vous allez bien? »

VOLLOMON : « Tsol, tu es sauf! »

TSOL : « Vollomon! Ce que je suis content de te revoir! »

GREY : « Davis, ils ont emmené monsieur Vela et monsieur Real. »

DAVIS : « Je sais, nous allons les suivre pour voir si nous pouvons les faire libérer. »

LIOUX : « Où est le reste de l'équipe? »

T'KAR : « Ils sont quelque part à la recherche de l'officier Tsol ici présent qui s'était séparé du groupe. »

DAVIS : « Bon, Grey, Kabal, vous venez avec moi, j'ai peut-être une idée. Les autres, attendez le retour des manquants. Venez nous rejoindre au poste de garde s'ils arrivent, sinon nous reviendrons vous rejoindre ici si nous terminons en premier. »

Le trio Grey, Kabal et Davis suivirent donc les gardes et leurs captifs de loin. Une fois rendus au poste, des gardes emmenèrent les Real, Vela et le colosse à l'intérieur. Davis et ses compagnons attendirent quelques minutes puis entrèrent ensuite à leur tour. Ils se dirigèrent tout droit vers le bureau qui devait faire office d'accueil.

DAVIS : « Bonjour, je suis ici pour récupérer deux de mes hommes qui viennent d'être arrêtés. »

GARDE : « Vous pouvez être plus précis. »

DAVIS : « Et bien l'un des deux est bleu et à des antennes et les deux portes des uniformes ressemblant au mien. »

GARDE : « Ce sont des uniformes? Des uniformes de quoi? »

DAVIS : « De notre équipe. Nous participons à la grande course. N'est-ce pas messieurs? »

GREY et KABAL : « Oui monsieur. »

GARDE : « Ces hommes ont causé une bagarre sur la grande place. »

DAVIS : « C'est un incident bien regrettable je le conçois, mais qui ne se reproduira plus je vous l'assure. Vous comprendrez que j'ai besoin de toute mon équipe si je veux être prêt pour la course... »

GARDE : « Ce n'est pas un problème, vous n'avez qu'à payer la caution et ils seront libérés. »

DAVIS contrarié : « La caution oui...voyez-vous, nous ne disposons pas vraiment de beaucoup de liquide en ce moment alors peut-être que vous pourriez les libérer sur parole, et lorsque nous gagnerons la course, nous nous acquitterons de la caution. »

GARDE : « Vous croyez pouvoir gagner la course? »

GREY en tapant sur l'épaule de Davis : « C'est le meilleur pilote. »

KABAL : « Nous n'en sommes pas à notre première course. »

GARDE : « Alors je vous souhaite de tout cœur de trouver l'argent pour la caution pour vos gars, comme ça vous pourrez aller gagner votre course. »

Les trois officiers, visiblement déçus, sortirent du poste pour réfléchir. Lorsqu'ils furent bien à l'extérieur, le garde prit un communicateur et ouvrit une communication.

GARDE via communicateur : « Monsieur Arkh, je crois que j'ai une information que pourrait vous intéresser. »

ARKH v.c. : « Allez-y je vous écoute. »

GARDE v.c. : « Vous savez ces gens avec des vêtements étranges, et bien nous en détenons deux au poste et leur pilote vient de me demander de les libérer, mais il n'a pas l'argent pour payer la caution. »

ARKH v.c. : « Voilà qui est merveilleux. Tu seras récompensé de la façon habituelle. »

GARDE v.c. : « Merci monsieur. »

1.8-Sothar

Steele entra dans l'ingénierie du Bombardier suivi de Sothar.

-Wow! C'est vraiment petit! Lança le semi-vulcain.

Il remarqua instantanément le regard de Steele qui semblait quelque peu insulté.

-Ne vous méprenez pas monsieur Steele. C'était une marque d'admiration. Quand ça fait des années qu'on est sur un vaisseau aussi immense que l'Indépendance où tout est au moins en triple, on oublie presque qu'un warp core d'une dizaine de mètres est tout ce qu'il faut pour qu'un vaisseau puisse explorer l'espace.

Steele sembla soulagé que son homologue de l'Indépendance n'ait pas l'intention de se moquer de la taille de "ses" moteurs. Sothar continua.

-Je suis très familier avec les spécifications de la classe Bombardier mais c'est la première fois que j'ai la chance de monter sur un de ces vaisseaux et je trouve ça très intéressant. Si jamais vous participez à cette fameuse course, j'espère que je pourrai rester à bord pour voir par moi-même comment il performe.

-Mais si on ne veut pas être ridiculisé, il va falloir s'y mettre pour tout remettre en état, répondit Steele.

-En effet! Comme vos répliqueurs sont en panne, j'ai fait téléporter le plus de pièces de rechange possible de l'Indépendance vers un de vos cargo bays. Nous en transportons quand même pas mal et plusieurs pourront être installés assez facilement sur le Bombardier.

-Ça aidera en effet mais ce sont les moteurs qui seront les plus sollicités et je ne crois pas que grand chose de l'Indépendance puisse leur être adapté.

-Je ne crois pas non plus. Certaines petites pièces, peut-être mais le plus gros devra être réparé à la main.

-Mes ingénieurs pourront certainement installer vos pièces de rechange sans problème. J'aimerais que vous m'assistiez pour la réparation des moteurs impulse.

-C'est "votre" ingénierie, vous êtes le chef ici! Dites et je ferai.

-Alors par ici.

Steele enleva un panneau mural révélant un jefferies tube dans lequel il entra suivi de Sothar.

=/\=

De la passerelle du Bombardier, Roy coordonnait les transferts des pièces depuis l'Indépendance ainsi que les autres efforts de support. Il gardait aussi un œil sur Klemp qui accédait à l'ordinateur pour tenter de comprendre pourquoi le EMH faisait soudainement preuve d'une libido aussi frappante. Le OPS de l'Indépendance avait beau être attentif mais il ne pouvait pas tout remarquer.

Klemp, sachant toujours comment exploiter une situation, avait vite réalisé que sur la petite passerelle du Bombardier, il était facile de chuchoter à quelqu'un sans avoir l'air suspect.

Il s'était installé à une console près du siège du CO où était temporairement assis Bark.

-Pssst! Hey! Fit le scientifique juste assez fort pour n'être entendu que par l'autre Ferengi.

-Oui? Répondit Bark au même volume.

-J'ai une opportunité pour un gros profit.

Les yeux de Bark s'illuminèrent. Klemp continua.

-Ils nous ont dit que nous aurions de l'information si nous participons à la course, ils n'ont pas mentionné que nous devons gagner.

-Et alors?

-Imaginez que nous perdions et que quelqu'un ait, par la plus grande chance, parié contre nous...

-Cette personne, ou devrai-je dire ces deux associés, pourraient se ramasser un paquet.

-Je crois qu'on se comprend très bien.

Les deux Ferengi sourient révélant, à deux, beaucoup plus de dents pointues que quiconque voudrait en voir...

1.9-Lioux

À peine les portes du *ready-room* se refermèrent-elles derrière le Capitaine Matolck que Zeemia Lioux commença un discours dont le propos s'embrouillait dans les bafouillements de la jeune femme :

- C'est... c'est à cause de la lumière blanche, je crois... Enfin, je ne suis pas certaine... Je me sens étrange... Étrange, oui... Depuis ce matin, en fait... Je n'écoutais même plus Talvin, mais qui écoute toujours Talvin, en fait? Alors, la lumière blanche, dis-je... Et la femme... En fait, oui, je crois que c'est plutôt à cause de la femme et...

Matolck observa un moment l'assistante-Conseillère, un sourcil relevé à la façon Vulcaine, puis, replaçant son uniforme, il se laissa tomber dans le fauteuil qui se trouvait au fond de la pièce. Le Capitaine Matolck poussa mentalement un soupir. Il lui était fort étrange de se trouver là, dans ce fauteuil que Tellan avait si longtemps occupé.

- Miss Lioux, essaya d'interrompre Matolck.

- ...et elle était drôlement étrange, cette femme d'ailleurs... poursuivit Zeemia sans même remarquer l'interruption de son CO.

- Miss Lioux, réessaya le demi-Vulcain Matolck.

- ...sa voix était peut-être ce qu'il...

- Miss Lioux!

- ...y avait de plus bizarre chez elle en fait...

- Zeemia! Hého!

La jeune femme bleue interrompit enfin son barratin, et regarda son Capitaine avec des points d'interrogation dans les yeux.

- Oui? Qu'y a-t-il, Monsieur Matolck?

Le semi-Vulcain soupira, puis, d'un geste de la main, invita l'assistante-Conseillère à s'asseoir en face de lui. Celle-ci, se sentant subitement très gênée (et du coup, virant au mauve), obtempéra sur le champ. Dans son énervement, elle manqua presque la chaise et passa proche de finir assise sur le sol.

- Miss Lioux... Zeemia, calmez-vous, bon sang!

Lioux eut un sourire un peu niais, puis, après quelques respirations lentes et contrôlées, elle parut retrouver sa contenance habituelle.

- De quoi vouliez-vous si urgemment me parler, Miss Lioux? demanda Matolck. C'est que, sans vouloir vous vexer, vos propos était, jusqu'ici, loin d'être clairs, et je voudrais bien que vous repreniez tout ça du début, ajouta-t-il avec délicatesse.

La jeune femme bleue inspira profondément, puis, recommença son discours, avec cohérence, cette fois :

- Depuis ce matin, je me sens un peu étrange. Rien de particulièrement anormal, je vous rassure, mais juste assez inhabituel pour que je le remarque. Habituellement, j'essaie d'ignorer mes impressions, mais je crois que, vu les circonstances, il est important de les mentionner.

Matolck sourit. Une fois calmée et mise en confiance, Zeemia redevenait rapidement elle-même.

- Je ne peux être véritablement précise sur la nature de ces impressions, poursuivit Lioux. C'était un peu comme si des images se présentaient à mon esprit, mais je n'arrivais pas à les saisir. Alors que je me trouvais à l'infirmerie, tout à l'heure, ces visions se sont soudainement précisées. J'ai vu... J'ai vu des visages qui riaient et qui grimaçaient. Encore une fois, il ne s'agissait de rien de plus ou moins précis. Ça n'était pas des gens que je connaissais, et je ne crois pas que, même si ceux-ci se présentaient devant moi, je saurais les reconnaître.

Matolck se pencha lentement sur son bureau, dans une attitude encourageante. Jusqu'ici, il ne voyait pas du à quoi Zeemia voulait en venir, mais il sentait qu'elle était sur le point de lui révéler un élément cruciale. La jeune femme bleue ouvrit la bouche, comme pour continuer, mais aucun son ne franchit ses lèvres. Elle redevint soudain plus hésitante.

- Continuez, Miss Lioux, je vous en prie, l'invita Matolck.

Zeemia lui lança un sourire d'excuse, puis, fermant les yeux pendant une bonne seconde, elle poursuivit son récit :

- Dans ce flot d'images et de visages, il y a cependant une personne qui m'est apparue comme très précise. Il s'agissait d'une femme aux longs cheveux noirs. Il y avait quelque chose dans son visage... Quelque chose d'étrange, de puissant. Elle s'est mise à parler, d'une voix rauque, voire caverneuse, et elle a dit : "Celui qui s'approche est celui qui s'en va... Approchez-vous... Venez plus près...". J'avoue... J'avoue qu'elle m'a effrayé, admit timidement Lioux. Et c'est à ce moment-là que l'Infirmerie s'est vu envahir par une lumière blanche, et je me suis réveillée quelques instants plus tard, alors que le Dr. T'Pak m'informait que nous semblions être passé dans un genre de portail et que nous n'étions plus dans notre univers.

Le Capitaine Matolck observa un moment la jeune femme bleue. Il avait l'habitude, pour avoir côtoyé Lioux pendant quelques années, qu'il arrive à l'assistante-Conseillère des choses étranges, mais il n'avait jamais été à l'aise dans les circonstances.

- Très bien, Miss Lioux. Je vous remercie de m'avoir informé de ces visions. Je voulais vous envoyer en *away team* sur Andhara, mais je me demande maintenant s'il ne serait pas plus judicieux de vous reconduire à l'Infirmerie et...

D'un geste leste, Zeemia se leva précipitamment.

- Non! s'écria-t-elle. Non! Je veux participer à cet *away team*!

Matolck en sursauta. Il n'avait pas l'habitude de faire critiquer ses décisions par l'assistante-Conseillère. Pas de cette façon là, à tout le moins. Pour peu, le Capitaine aurait juré que les yeux de la jeune femme avaient momentanément viré au rouge. Imitant Zeemia, Matolck se leva à son tour.

- Qu'est-ce que c'est que ce ton, Miss Lioux? s'enquit-il en sortant sa voix la plus autoritaire.

Zeemia sembla fondre devant lui, comme si elle réalisait soudainement son insubordination. Elle plaqua une main devant sa bouche, puis, tenta de se confondre en excuse, avant de réaliser que, sa main toujours devant sa bouche, cela ne fonctionnait pas du tout. Elle éclata soudain d'un rire franc (quoique un peu nerveux).

- Misère! s'exclama-t-elle. Je ne dois pas aider mon cas en montant ainsi sur mes grands chevaux.

- Pas vraiment, non, lui répondit Matolck sur le ton de la plaisanterie.

Il lui sourit.

- Écoutez-moi, Miss Lioux. C'est ma première mission en tant que CO, et je compte bien ramener tout mon monde en entier. Je me demande seulement s'il est approprié de vous envoyer sur cette planète alors que vous me racontez que vous avez d'étranges visions depuis ce matin.

- Je comprends votre préoccupation, Capitaine, mais je peux vous assurer que quelque chose me dit qu'il faut absolument que j'aille sur cette planète (HP : Les points de résolutions du MH, entre autre! ;)).

Matolck réfléchit un moment, sous-pesant le pour et le contre. Puis, il soupira. "Non mais! songea-t-il, est-ce qu'on va au moins me laisser le loisir de choisir qui j'envoie dans mes *away team*?!".

- Très bien, Miss Lioux, vous pouvez y aller.

=/\=

Alors que Zeemia Lioux se dépêchait de se rendre au *cargo bay* pour prendre la *shuttle craft* qui l'emporterait vers Andhara, elle croisa Talvin Visao. Le Trill et Conseiller en Chef de l'Indépendance n'avait rien perdu de son allure, même s'il avait été plutôt secoué lors du passage du *Big I* dans cette "lumière blanche?". Il avait toujours cette même élégance qui aurait sûrement beaucoup plut à Lost et T'Sol.

Lorsque Visao vit Lioux qui se dirigeait vers lui, il lui fit un signe de la main.

- Ah! Zeemia! s'exclama-t-il. Ça tombe bien, je voulais te parler...

Le Conseiller s'interrompit en constatant que son assistante n'avait même pas l'air de remarquer sa présence.

- Zeemia? s'enquit le Trill, médusé.

Elle passa à côté de lui sans le voir, au pas de course. Fronçant les sourcils, Talvin lui emboîta le pas.

- Zeemia, tu m'entends? répéta le Conseiller en Chef.

Pas de réponse, pas de réaction. Intrigué, Visao attrapa Lioux par l'épaule. Celle-ci sursauta et lâcha un petit cri.

- Yikes! Talv! Tu m'as fait peur! Depuis quand est-ce que tu me suis comme ça?

- Je viens de te croiser! Tu ne m'as pas vu?

- Euh... Non... s'excusa-t-elle en souriant.

Elle reprit sa marche, pressée. Talvin Visao la suivit encore.

- Je t'ai appelé plusieurs fois, renchérit le Conseiller en Chef.

- Je ne t'ai pas entendue, je t'assure. J'étais sur Luna, c'est tout.

- Je t'ai fait signe, même, insista Visao.

- Je te dis que j'étais simplement dans la lune, Talv! expliqua Zeemia. Tu m'excuses, mais je suis pressée. Je ne voudrais pas que l'*away team* ait à m'attendre.

La jeune femme bleue, du coup, se mit à courir. Visao aurait pu la poursuivre mais il s'en abstint. Il trouvait que son assistante était un peu étrange, mais après tout, peut-être était-elle seulement perdue dans ses pensées au moment où il l'avait croisé...

1.10-Real

Planète Adhara

Prison de Tavnazia

Autant toute la ville de Tavnazia semblait moderne et design avec ses panneaux lumineux, ses écrans publicitaires omniprésents, autant ses prisons étaient miteuses et infectes !

Les murs étaient crasseux et on voyait ici et là des mots écrits ou plutôt gravés dans le mur ! Mike pensa aussitôt que comme dans toutes les prisons de l'univers, ces petits mots qui apparaissaient devaient être des insanités laissées par le temps et par les différents occupants de leur nouveau quartier !

Lorsqu'ils furent jetés dans leurs cellules, ce qui frappa instantanément les deux officiers de Starfleet sans même se concerter, ce fut le fait de ne pas apercevoir de champs de force pour les retenir, mais bien de bonnes vieilles barres en métal comme les prisons du 20^e siècle sur terre....

L'arrivée des deux officiers dans leur uniforme ne passa pas inaperçu auprès de leurs nouveaux camarades de « chambrée »

ADHARIEN # 1 : Ho Matez donc cela....Regardez donc qui vient nous rendre visite !

ADHARIEN # 2 : Oh quelles sont jolies avec leur uniforme près du corps....

Aussi bizarre que cela pouvait paraître, Mike fut bien heureux de voir la porte de la cellule qu'il partageait avec Vela se refermer derrière eux, et à double tour !

REAL : Nous voilà dans de beaux draps....

VELA : Je ne vous le fais pas dire monsieur !

Mike prit alors un ton moins solennel

REAL : Ecoute, j'ai pris une habitude il y a des années... Toutes les personnes avec qui je partage une cellule devienne comme des amis. Pas la peine ici et entre nous de me donner du monsieur.... Appelle moi Mike !

VELA : Monsieur, je me demande ce qui me fait le plus peur ? De vous voir me demander de vous tutoyer, ou de savoir que vous avez déjà été emprisonné par le passé !

REAL : Je vois...Toujours ce côté protocolaire. Le règlement rien que le règlement...

VELA : Il y a de cela oui !

REAL : La miss T'Kar, elle doit t'en faire baver tous les jours !

Mike crut voir à cet instant les antennes de l'andorien frémirent quelque peu.

VELA : Le Cmdr T'Kar est effectivement quelqu'un de complexe. Mais je suis étonné, vous semblez la connaître ?

REAL : Lors d'une mission où elle était encore sur le Patriote et où le Bombardier leur avait apporté assistance, je me suis retrouvé en prison avec elle...

Cette fois il en était sûr, il avait vu bouger les antennes....

REAL : Ouais je suis d'accord se retrouver enfermer avec elle ça fait peur rien que d'y penser ! ☺

L'andorien ne fit aucune remarque. Mike alla s'asseoir sur un des bancs en pierre qui semblait sortir du mur et posa sa tête entre ses mains....

Fenras quant à lui resta debout les mains croisées dans le dos

Puis contre toute attente Mike lâcha une bordée de juron en klingon...

VELA : Monsieur ?

REAL : Désolé, je rageais contre moi-même....J'aurais du soutenir le regard du colosse, et ainsi j'aurais pu gagner ce maudit jeu !

Surpris devant la futilité de la remarque du commandant de la motoneige intergalactique, Fenras ne pu contenir un haussement de sourcil....Puis reprenant son sérieux

VELA : Et de trouver un moyen pour sortir d'ici, cela ne serait pas une bonne idée ?

REAL : Effectivement ! D'après ce que j'ai compris, si nous payons la caution, nous pourrions sortir !

VELA ; Il faut de l'argent.....Et nous n'en avons pas !

A cet instant une petite voix fluette se fit entendre. Son discours intéressa immédiatement les deux officiers

VOIX : Hey....Pssst, Hey ! Moi, je connais un moyen de gagner de l'argent...Oui moi je connais ce moyen

1.11-Nella

Passerelle Uss Bombardier

Les deux Ferengi sourient révélant, à deux, beaucoup plus de dents pointues que quiconque voudrait en voir...

Lost étant ainsi délaissé par son thérapeute, se prit d'une profonde détresse...La perte du lien qui l'unissait à son jumeaux ne lui laissait que vide et désolation.

Alexandra s'aperçut de la négligence de l'assistant CNS qui taillait une bavette avec son compatriote ferengui.

Elle alla tout d'abord voir l'ingénieur qui était chargé des réparations sur la passerelle...

LANDER - Hum...

ROY - Oh pardon miss ?

LANDER - Alex...

ROY- Enchanté dit-il en tendant une main prolongée d'un outil.

S'apercevant de cette inconvenance il le posa en grommelant une excuse et retenta l'expérience de la poignée de main.

Qui fut un succès, la jeune femme la serrant avec vigueur...

LANDER - Je ne sais si vous vous en êtes aperçu mais votre officier ferengui...

ROY (tournant la tête vers l'endroit où il était sensé se trouver) Klemp ?

LANDER - Si vous le dites... il manigance quelque chose avec Bark... Je connais Bark...termina-t-elle en soulevant un sourcil...

ROY - OHHH merci miss dit-il alors que la tacticienne se rapprochait de Lost.

Roy posa ses outils d'un geste brusque et se dirigea d'un pas puissant vers les deux comploteurs qui se séparèrent instantanément à l'arrivée de l'humain.

ROY - Klemp dit-il simplement...

KLEMP - Je sais je sais... je m'occupe des sous programmes des hologrammes...fit-il en secouant sa petite tête en guise de oui.

Alex quant à elle était auprès de Lost et posait ses bras autour de ses épaules et le secouait gentiment.

Denis ne pouvait s'empêcher de regarder ça et pensait que ce type tout blanc en avait de la chance...

ROY - * Me demande s'ils sont ensemble ? *

La FO qui se décidait à quitter son grand bureau le tira de ses réflexions, il se sentit subjugué par le parfum qu'elle émettait... Et fut réfrigéré sur place en voyant le regard qu'elle lui jeta devant le sourire benêt qu'il arborait.

Elle passa devant lui sans dire un mot plus glaciale que l'iceberg qui avait heurté le Titanic. Elle soupira devant Bark qui était arrivé en sautillant devant elle et le repoussa d'un geste sec du doigt lui indiquant la porte.

NELLA - Lost ! Si tu le désires tu peux aller te reposer je dis à [Thel'egrhaf](#) (PNJ) de te remplacer...

Puis elle repartit dans la pièce attenante qui était le bureau du CO, patientant un moment en regardant leur assistant CNS sortir de la passerelle.

Denis se sentit aller mieux, les phéromones deltannes étaient encore présentes mais ne l'étouffait plus. Par contre un étrange sentiment naissait au fond de sa gorge... Il se la racla attirant les regards des officiers présents dont le nouvel OPS qui avait remplacé le tywcaïn.

Il se mit à marcher en direction de celle qui l'attirait plus qu'elle ne le devrait. Il était sans doute sous influence des phéromones, mais il se devait de prendre ce risque... Une pensée alla vers Cynthia et s'envola...

ROY - Miss.. alex... je vous remercie d'avoir attiré l'attention sur moi des agissement de mon...enfin de Klemp... J'ai terminé mes réparations au niveau de cette console, et je voulais me rendre au niveau des holodecks... Je me suis dit que pour tester mes réparations enfin... un dîner aux chandelles avec moi dans un holodeck si cela vous tente ?

LANDER - (A toi Céline si tu veux répondre à l'invitation !)

Away team

Planète Adhara - Prison de Tavnazia

Tyamat avait été averti immédiatement de l'arrivée d'un groupe d'étrangers, il les avaient suivis sur les écrans de surveillance de la cité. Il avait failli intervenir quand l'un d'entre eux, ou plutôt deux, avaient été arrêtés... Maintenant devant la porte du directeur de la prison il patientait... Les libérer ne serait pas difficile il suffisait de payer ici... Une fois libres ils rejoindraient le reste de leur équipe... Il lui fallait les faire la rencontrer...

1.12-Davis

=/\= Tavnazia, planète Andhara =/\=

Davis, Grey et Kabal étaient sortis du poste de garde pour réfléchir un peu et pour pouvoir discuter sans avoir le garde devant eux. La caution était un problème. Les officiers n'avaient aucun argent, ils ne s'avaient même pas ce que pouvait être la monnaie de cette planète. Il fallait contacter Matolck pour lui faire un rapport. Grey fut délégué pour retourner auprès du reste de l'équipe pour s'assurer qu'ils étaient encore tous à la grande place et que les deux officiers manquants étaient revenus. Il devait ensuite, accompagné de Frissk et de Vollomon, retourner à la navette et contacter Matolck ou Nella pour faire leur rapport.

=/\= Passerelle de l'Indépendance =/\=

Les réparations allaient bon train sur le flag-ship de Starfleet. Les ingénieurs avaient terminé les réparations mineures sur tous les systèmes principaux du vaisseau et il ne restait plus qu'à voir les problèmes de plus petite envergure comme les EMH qui déraillaient et des trucs du genre. L'équipe d'expédition était maintenant partie depuis bientôt deux heures, ce qui voulait dire qu'ils devraient faire leur rapport bientôt. Le capitaine Matolck attendait patiemment sur sa chaise, à l'affût de toutes nouvelles que l'on lui communiquait à travers les différents départements du vaisseau. Pour l'instant il ne semblait pas y avoir de problèmes graves et les choses étaient stables, en espérant que ça dure.

HARKER : « Monsieur, on nous appelle. »

MATOLCK : « L'away team? »

HARKER : « Non monsieur, ça vient d'un vaisseau proche. »

MATOLCK : « Sur écran. »

L'image d'un homme souriant apparut au CO du Big I. L'homme était plein d'assurance sans paraître trop hautain, bien qu'il le paraisse un peu. Ce simple fait irrita un peu Matolck.

MATOLCK : « Je suis le Capitaine Matolck, de l'USS Indépendance, que puis-je pour vous? »

Cette phrase fit un drôle d'effet au nouveau CO qui se présentait de façon protocolaire avec son nouveau grade à un étranger pour la première fois. Cette petite phrase lui donna une impression de grandeur et de confiance en soit qui lui fit vite oublier l'air hautain de son interlocuteur.

ARKH : « Bonjour Capitaine. Je me présente, Arkh, capitaine du Tulia, à votre service. »

MATOLCK : « Enchanté Capitaine. »

ARKH : « C'est un bien beau vaisseau que vous avez là...participerez-vous à la course? »

MATOLCK : « Non, ce n'est pas dans notre intention. »

ARKH : « J'avais cru entendre le contraire. Si je ne m'abuse vos hommes au sol ont quelques petits problèmes. Je pourrais vous aider, bien sûr, mais un service en attire un autre... »

MATOLCK : « Laissez-moi un instant pour réfléchir voulez-vous? Harker. »

L'officier tactique mit la conversation en mode suspension.

MATOLCK : « Mais de quoi est-ce qu'il parle? »

HARKER : « Si je puis me permettre, monsieur, pourquoi ne pas lui avoir demandé? »

MATOLCK : « Et avoir l'air d'ignorer ce qui se passe avec mon away team? Pas question. »

HARKER : « Monsieur, l'away team nous contacte justement. »

MATOLCK : Enfin des explications, sur écran. »

Le visage de Chris Grey apparut sur l'écran. Le signal n'était pas de première qualité, mais il était tout de même possible de bien comprendre l'ensemble de la conversation. (Vous ne m'en voudrez donc pas si je ne m'encombre pas de mots manquants dans le texte pour imiter les interférences)

MATOLCK : « Au rapport monsieur Grey, mettez-moi aux faits. »

GREY : « Monsieur, le Lt-cmdr Vela et le Lt-major Real ont été arrêtés par la milice locale pour trouble à la paix publique. Il nous faut payer une caution pour les faire libérer. Le Lt-cmdr Davis a essayé de les faire libérer sur parole en les faisant passer pour des membres de son équipe de course afin de ne pas révéler leur réelle appartenance pour l'instant. »

MATOLCK : « D'accord, restez en stand-by monsieur Grey je vous reviens de suite. Monsieur Harker, repassez-moi ce capitaine Arkh. »

L'écran bascula de l'image de Grey à celle de Arkh, qui attendait, souriant.

MATOLCK : « Capitaine, qu'offrez-vous pour nous aider avec la libération de mes hommes? »

ARKH : « Et bien je m'offre de payer pour votre caution. J'ai eut vent que votre équipe était douée pour les courses...vous pourriez donc faire partie de mon écurie pour celle-ci. Nous partagerions les profits de façon...raisonnable...bien sûr. »

Matolck calcula les nombreuses possibilités sans broncher en l'espace de trois secondes. Le meilleur scénario était de suivre l'offre de l'homme. Quelqu'un allait être content.

MATOLCK : « C'est d'accord capitaine. »

ARKH : « Merveilleux! J'envoie quelqu'un libérer vos hommes sur le champ. Et fabuleux vaisseau, capitaine, vous ne me refuseriez pas le loisir de venir observer la course avec vous n'est-ce pas? »

MATOLCK : « J'imagine que ce ne serait que la courtoisie la plus élémentaire. »

ARKH : « Je vous contacterai dans ce cas. Au revoir capitaine. »

La transmission se termina. Sous un signe de son CO, Harker repassa à Grey.

MATOLCK : « Monsieur Grey, c'est réglé. »

La surprise se lut sur le visage du jeune ingénieur. Pour du rapide, c'était du rapide.

MATOLCK : « Vous allez rejoindre le reste de l'équipe et ensuite vous reviendrez tous à la navette où vous nous contacterez de nouveau. »

GREY : « Oui monsieur, Grey out. »

MATOLCK : « Monsieur Harker, contactez le département des opérations, nous installerons le capitaine Arkh sur le module Beta pour la durée de la course »

(On peut supposer que ce sera donc le module qu'il nous prendra. Oh mais dites donc...ce serait le module sur lequel il y a le bureau de notre cher CNS ça? Que je suis sot ;oP)

=^= Tavnazia, planète Andhara ^=^=

Davis et Kabal attendaient patiemment devant le poste de garde. Ils décidèrent qu'il fallait s'assurer que Vela et Real étaient en bonnes conditions, ils entrèrent donc à nouveau et retournèrent au bureau d'accueil.

DAVIS : « J'aimerais parler à mes hommes, est-ce possible? »

GARDE : « Oui, mais vous ne devriez pas vous approcher de la cellule à moins de deux mètres et un seul d'entre vous peut y aller. »

Davis fit signe à Kabal de l'attendre et d'être prêt à toute éventualité. Le garde mena Davis passé quelques portes jusqu'à la salle de détention où s'alignaient plusieurs cellules. Il lui rappela que Davis ne devait approcher à moins de deux mètres de la cellule, qu'il ne devait rien lancer aux prisonniers et que le garde allait le garder à l'œil. Ils arrivèrent donc devant la cellule des deux officiers de Starfleet. Vela observait la toute petite fenêtre de vingt centimètres par quinze munie de barreaux dans le fond de la cellule. Mike Real était assis sur une sorte de couchette qui avait l'air très inconfortable et il se massait les tempes.

DAVIS : « Alors les gars, on prend une pause? »

VELA se retournant vers la voix : « Karl! »

Le jeune pilote fit signe au garde qu'il respecterait les règlements et celui-ci s'éloigna de quelques mètres pour observer les autres cellules.

VELA : « Mais, Karl, qu'est-ce que tu fous ici? »

DAVIS : « Qu'est-ce qu'il y a Fen, tu n'es pas content de me voir? »

REAL : « Lieutenant-commandeur, il faut nous faire sortir d'ici. »

DAVIS : « Nous y travaillons monsieur. Fen, j'ai envoyé Grey contacter Matolck, tout devrait être réglé d'ici peu. Kabal est avec moi, nous attendons à l'extérieur du poste que Grey revienne avec des nouvelles du vaisseau. En attendant, si quelqu'un vous le demande, vous faites partie de mon équipe de course. »

REAL : « Une équipe de course? »

VELA : « Qu'est-ce que tu es allé manigancer encore Karl... »

DAVIS : « C'est tout ce que j'avais trouvé pour vous faire libérer. Je reviens dès qu'il y a du nouveau. En attendant...ne devenez pas trop intimes, vous êtes des officiers de Starfleet quand même. »

Sur ce, Davis quitta les deux officiers. Real trouva la remarque plutôt bizarre bien qu'amusante et Vela eut un peu de difficulté à comprendre pourquoi Davis ne voulait pas qu'ils approfondissent leurs relations interpersonnelles. Davis rejoignit Kabal et les deux hommes retournèrent attendre à l'extérieur du poste. Ils n'attendirent pas longtemps et virent Grey revenir vers eux.

GREY : « Le capitaine dit que tout est arrangé et qu'ils seront libérés sous peu, quelqu'un va passer. Les officiers manquants sont Nex et Terest et ils manquent toujours à l'appel. »

DAVIS : « Nex? Azri Nex? »

GREY : « Oui, vous le connaissez? »

DAVIS : « Oui, il a servi sur l'Indépendance pendant quelques temps. Enfin...c'est compliqué. »

Le trio se vit aborder par un homme dont la mine sombre n'allait pas du tout avec sa voix enjouée.

BOHR s'adressant à Kabal : « Vous êtes le pilote du vaisseau appelé Indépendance? »

KABAL : « Euh...non, le pilote c'est lui. » en pointant Davis.

BOHR : « Je suis Bohr. J'ai été envoyé par le capitaine Arkh qui a conclu un marché avec votre capitaine. Je suis ici pour libérer vos équipiers. Attendez-moi ici, je vous les ramène. »

L'homme entra dans le poste de garde, laissant les trois officiers, confus et surpris. À l'intérieur, Bohr se dirigea directement au bureau d'accueil et paya la caution. Le garde et lui s'en allèrent chercher les deux prisonniers. Pour ce faire, il fallait passer devant le bureau du directeur. Lorsque Tyamat aperçu les deux hommes approcher, il reconnut immédiatement l'homme à la solde d'Arkh et il se cacha derrière une colonne pour ne pas être vu. « Je ne peux pas croire que j'ai été devancé par ce maudit Arkh. Mais qu'est-ce qu'il peut bien leur vouloir? Qu'importe, je les suivrai tout de même, mais je dois faire attention à ce Bohr. » se dit-il.

Quelques minutes plus tard, Real et Vela sortaient du poste, précédés de Bohr. Ils rejoignirent Davis, Grey et Kabal qui les attendaient à l'extérieur. Bohr les quitta et leur souhaita bonne chance pour la course. Les cinq officiers prirent la direction de la grande place, la première chose à faire était de se regrouper. Le groupe ne remarqua pas, dans la foule qui emplissait les rues, l'homme qui les suivait non loin derrière.

Il ne fallut pas beaucoup de temps pour les officiers provenant du poste de garde pour rejoindre le reste du groupe. Ils décidèrent de prendre une pause pour que Grey puisse terminer de réparer les tricorders de la première équipe. Ce qui allait être beaucoup plus facile avec les tricorders fonctionnels de la deuxième équipe. Pendant ce temps, les autres discutaient de l'importance de retrouver Nex et Terest et de recontacter l'Indépendance. Le tout se déroulait sous le regard de Tyamat qui les observait avec attention.

1.13-Matolck

=\= Passerelle de l'Indépendance =\=

Matolck réfléchissait aux derniers événements. Plus le temps passait, plus il se demandait si participer à une course avec un module de l'indé était vraiment une bonne idée... Si le Bombardier était taillé pour la course, le Big I paraîtrait un peu pataud en comparaison. En comparant les deux vaisseaux il ne pouvait s'empêcher de penser que parfois la tortue arrivait à gagner malgré tout... [HP : Ben vi, le Big I a beaucoup de qualité, mais c'est pas vraiment un speeder ;) ni une motoneige] A n'en pas douter, si Denis Roy avait été là il n'aurait pas manqué de lui faire remarquer les inconvénients nombreux de sa décision. Le demi vulcain se demandait s'il n'avait pas été par trop impulsif sur ce coup...une fois de plus... Bon il était temps de se mettre au boulot !

MATOLCK : Monsieur Harker, des nouvelles du sol ?

A l'appel de son nom le TAC sembla sortir d'une grande concentration.

HARKER (nerveux): non Capitaine, je n'arrive pas à les contacter

MATOLCK : Bon de toute façon on ne devrait pas tarder à recevoir des informations...normalement...

Du regard le nouveau Capitaine interrogea le nouvel OPS

SPRIGGAN : Non sir, rien de nouveau. Les vaisseaux maintiennent plus ou moins leur position.

Matolck parvint difficilement à esquisser une moue de dépit...ce que ne manqua pas de remarquer Visao qui venait d'arriver sur la passerelle.

VISAO : l'inaction...Tellan avait quelque chose contre ça, juste sur la droite du fauteuil...

Une lueur d'espoir parcouru l'esprit du demi vulcain. Connaissant Tellan, ça devait être quelque chose de particulièrement prenant...après tout il avait l'habitude de ce genre de situation...et puis si ça ne convenait pas, il pourrait toujours aller rendre visite à Miss Naïma dans son bureau...heu non ça ce n'était pas une bonne idée finalement se dit-il en se remémorant tous les animaux bizarres et inquiétant qu'il avait entraperçu dans ce bureau.

D'un geste discret Matolck s'empara d'un objet glissé entre les sièges...pour découvrir un livre : « le macramé en 4687 leçon »...la leçon 3658 était marqué, signe que Rox devait avoir une grande maîtrise de la chose.

Courageusement Matolck se commença par le début : « Leçon n°1 : Le macramé est un art particulièrement difficile à maîtriser... » *ça tombe bien, c'est pas comme si je n'avais pas le temps...*

=\= Tavnazia – Planète Andhara =\=

C'est d'un pas soulagé que le colosse violet s'éloigna des bâtiments pénitentiaires. Une fois de plus il en était sorti, et les choses pouvaient reprendre leur cours presque normal.

REAL : Ainsi Arkh aurait conclu un marché avec Matolck...vous savez en quoi ça consiste ?

DAVIS : Non Major Réal. Tout ce que je sais c'est que j'ai demandé à Grey de contacter l'Indé, et que maintenant vous êtes dehors.

Le Major se promet de tirer cette affaire au clair. Il ne savait pas pourquoi mais il avait le sentiment que ce n'était pas forcément une si bonne nouvelle...

1.14-T'Kar

Temple Sombre, au coeur de Tavnazia,

Tyamat avait quitté l'enceinte du Temple Sombre, lieu où résidaient la Star Sybil, guide et chef des Adharans. Star Sybil avait depuis quelques temps les idées peu claires. Elle sentait encore sur elle le regard de la jeune femme à la peau violet et cela la troublait

« Elle m'a vu... Comment est-ce possible ? »

Alors, péniblement, elle se leva et, aussitôt, deux servantes vinrent s'agenouiller devant elle.

Star Sybil : J'ai grand besoin de repos...

Les deux adharanes s'approchèrent d'elle et alors que Star Sybil s'endormait doucement, elles la portèrent dans son lit.

La chef des Adharanes voulait revoir cette étrange femme, elle ne pouvait le faire qu'une fois endormie. Alors, son esprit pourrait vagabonder, passer d'Adharans en Adharans et peut-être reverrait-elle la femme violette.

« Je me sens si seule et lasse... Tout va s'arrêter, Tyamat... Notre univers se rétrécit et je ne peux rien faire...

Ma mère, elle, aurait su... Elle aurait encore pu sauver Adhara, comme lors de la Grande Exode... »

Elle se laissa glisser dans un profond sommeil. Elle se vit au-dessus de Tavnazia, ville consacrée aux jeux et à l'insouciance. Elle aimait cette cité bouillonnante de vie, qui s'étendait sur des kilomètres et des kilomètres. Elle était le joyau d'Adhara, le centre d'un empire sur le déclin. Star Sybil vit les immenses buildings et leurs lumières scintillantes. Elle s'approcha du sol et vit les sourires sur les visages de ses congénères. Ils étaient si heureux, ils n'étaient plus les Adharans d'antan, tristes et luttants pour une vie misérable.

« C'est bien mieux ainsi... Ils ne connaissent que le bonheur... »

Elle repéra Tyamat et vit ceux qu'il surveillait. Des étrangers...

« Peuvent-ils nous aider ? Tyamat a l'air de le penser... Oh Tyamat, mon amour, sauve Adhara ! »

###

Azri Nex et Dalius Terest avaient été emmenés par trois hommes aux regards froids et durs dans le plus grand temple de la cité. L'endroit était sinistre, des hauts murs noirs avec des barbelés et des portes en aciers. L'un des adharan leur avait dit qu'ils se trouvaient dans un temple mais Nex avait bien du mal à y croire.

Nex : Ca ressemblait bien plus à une prison.

Les deux officiers étaient à présent dans un petit bureau et attendaient bien gentiment. Ils voulaient éviter de faire des vagues, peut-être qu'ils pouvaient faire entendre raison le chef de ce lieu.

Terest : C'est sûrement un malentendu.

Nex : Je l'espère...

La porte s'ouvrit et un adhran assez grand entra. Il leur sourit et s'assit à son bureau. Il lut rapidement quelques papiers qu'il avait face à lui puis porta son attention sur Nex et Terest.

Glyke : Je suis le Premier Gardien du Temple Sombre, Glyke.

Poliment, Nex se présenta ainsi que Terest.

Glyke : Je suis ravi de vous rencontrer.

Terest : Ah ? Vous ne nous prenez pas pour des démons ?

Le sourire de Glyke fut encore plus glacial que le temple lui-même.

Glyke : Les démons ne m'effrayent pas.

Nex : Nous n'en sommes pas !

Glyke : D'après ce qu'on m'a reporté, vous avez affirmé à une jeune adharane que vous possédiez une autre créature à l'intérieur de vous. Est-ce exact ?

Nex : Eh bien, oui mais ca...

Glyke : Alors la question ne se pose plus. Vous êtes de démons. Depuis toujours, les Gardiens d'Adhara chassent les créatures comme vous.

Terest : Qu'allez-vous faire de nous ?

Le Premier Gardien du Temple Sombre parut amusé.

Glyke : Vous tuer, bien sur.

Nouveaux points :

- Lioux a une nouvelle vision de Star Sybil très brève et arrive même à lui dire quelques mots.
- Nex et Terest arrivent à s'échapper du Temple Sombre mais sont pourchassés par des Gardiens
- Lioux a une nouvelle vision de Star Sybil très brève et arrive même à lui dire quelques mots.
- Nex et Terest arrivent à s'échapper du Temple Sombre mais sont pourchassés par des Gardiens

1.15-Lioux

Sur la place commerciale du centre-ville de Tavnazia, les marchands se bousculaient toujours, offrant à qui passait suffisamment près d'eux toute une cohorte de produits plus ou moins utiles, mais tous relativement étranges aux yeux des officiers de *StarFleet* qui s'y trouvaient. L'atmosphère festive qui se dégageait de l'endroit était contagieuse, et malgré les inquiétudes exprimées par les membres de l'expédition au sujet d'Azri Nex et de Dalius Terest, certains officiers se prenaient à sourire bien malgré eux. Tout était couleur, tout était style, tout était effervescence.

Sur les murs bariolés des quelques boutiques, des hologrammes bi-dimensionnels dansaient joyeusement. Un petit appareil passa juste au-dessus de la tête de Fenras Vela (pratiquement entre ses antennes) et scandait un slogan du genre : "CriK CraK CroK, le meilleur *band* Altasien de l'histoire, donne un concert unique en l'honneur des jeux d'Adhara. Ne manquez pas cette chance et prenez part à l'événement"!

Les présentations avaient été faites entre les membres d'équipage du Bombardier et ceux de l'Indépendance qui n'avait pas encore fait connaissance. Déjà, Mike Real reprenait les commandes de l'*away team* :

- Il nous faut retrouver Nex et Terest le plus rapidement possible, commença le Capitaine du Bombardier.
- Je suis d'accord! s'exclama l'Andorien Fenras Vela. S'ils ont aussi eu des démêlés avec les autorités, ce qui, à ce que nous avons pu constater, paraît être assez facile ici, nous pouvons supposer qu'ils sont en mauvaise posture et qu'ils auront besoin d'assistance.
- Il nous faudrait aussi amasser un peu d'information sur l'endroit où nous sommes, continua Mike Real. Nous avons des jetons et ne savons qu'en faire, et tout le monde parle de courses et de jeux. Je voudrais bien savoir à quoi tout cela rime. Et puis, il reste du travail à faire sur notre équipement. Avoir un *tricorder* qui fonctionne adéquatement pourrait se révéler fort utile.
- Logique, commenta simplement la Vulcaine T'Pak.

Le colosse violet sourit en entendant cette réponse typique.

- Nous allons nous séparer en trois groupes, poursuivit le Capitaine du Bombardier. Un premier groupe, dont je ferai parti avec Vela, T'Pak et Davis, ira à la recherche de Nex et Terest. Un second groupe, composé de Grey et Vollomon, restera ici et continuera à travailler sur le tricorder. Pour l'instant, ce temple restera notre point de ralliement. Le reste des officiers, T'Kar, Lioux, T'Sol et Kabal, donc, iront faire un tour de reconnaissance et essaieront d'amasser discrètement (étrangement, en disant "discrètement", le Capitaine Real posa les yeux sur T'Kar) de l'information sur ce monde où nous avons été transporté. Des questions? s'enquit finalement Real.

Comme personne ne se manifestait, le colosse violet conclut :

- Très bien. Toutes les équipes doivent être de retour ici dans une heure. Vous avez vos ordres, bonne chance.

Real s'en fut donc, flanqué de Vela et Davis, et suivit de près par le Docteur T'Pak. Vollomon et Grey se repenchèrent sur le *tricorder* et continuèrent de discuter du meilleur moyen d'optimiser la réception des ondes de fréquences quantiques X (HP : Et blablabla! ;)). T'Kar, Lioux, T'Sol et Kabal prirent la direction opposée à celle du Capitaine, question de couvrir le plus grand territoire possible.

Un silence malaisé s'installa rapidement au sein du groupe. Cela était en partie dû au fait que T'Kar se sentait un peu vexée par la présence de Lioux. Depuis la disparition de ses enfants, T'Kar s'était donnée un mal fou pour rester le plus loin possible de tout ce qui ressemblait de près ou de loin à un Conseiller, et voilà qu'on lui collait la femme bleue à ses basques! Même si la demi-Vulcaine n'avait rien personnellement contre l'assistante-Conseillère, elle n'arrivait jamais à être tout à fait à l'aise en sa présence. T'Kar restait constamment

sur la défensive. Elle savait très bien que, dans les circonstances actuelles, Zeemia Lioux s'abstiendrait de la questionner sur ce qu'elle ressentait, mais tout de même, elle était là, et elle *observait*.

Ce fut finalement T'Sol qui rompit le silence, alors qu'il s'adressa à Lioux :

- Et bien, on peut dire que vous avez de la chance de porter l'uniforme bleu, parce qu'avec votre teint, holà! Je ne voudrais pas vous voir ingénieure ou OPS!

La remarque eut le don d'apporter un sourire sur tous les visages. Profitant de ce moment de détente, Kabal interrogea T'Kar :

- Au fait, je me demandais, comment vous êtes vous retrouvé ici, Miss T'Kar? Votre *away-team* était sur P3X337 au moment où l'Indépendance a été heurtée par une lumière blanche, alors...

Le Commander T'Kar, s'échangeant les répliques avec l'Enseigne T'Sol, expliqua donc eux deux officiers de l'Indépendance ce qui s'était passé dans l'ancien temple sur P3X337. Le visage de Zeemia Lioux blanchit d'un cran lorsque T'Sol mentionna ce qui était écrit sur le sol du temple : "Celui qui s'approche est celui qui s'en va". T'Kar remarqua le changement de couleur de l'assistante-Conseillère.

- Quelque chose ne va pas, Miss Lioux?

- C'est... C'est étrange, commença Zeemia. Ce sont les mêmes mots que dans ma vision...

La jeune femme bleue n'eut pas le temps de donner plus de détails, cependant. Elle fut légèrement bousculer par T'Sol. Le Twycain se ruait vers un étalage de vêtements "absolument sublime"!

- Ça! Ça, s'exclama T'Sol, c'est ce que j'appelle un vêtement *class*.

L'énorme Bajoran qu'était Kabal se précipita sur le pilote du Bombardier et l'empêcha de filer à l'intérieur de la boutique.

- Holà, petit. On s'énerve pas.

Le marchand, à qui appartenait visiblement la boutique, voyant qu'il pourrait faire des affaires d'or avec un type dans le genre du Twycain, sortit et salua chaleureusement les 4 étrangers qui s'étaient maintenant regroupés devant sa boutique.

- Bonjour! Bonjour! Je vois que j'ai ici affaire à des connaisseurs! Le Monsieur Blanc sait reconnaître une véritable pièce signée quand il en voit une!

Entendant cela, T'Sol bavait presque d'envie. Derrière le marchand (qui était un homme plutôt petit et au teint très foncé) apparut un autre humanoïde du même genre, mais celui-là était encore plus grand que Kabal.

Observant à son tour les étrangers, le grand homme foncé s'exclama :

- Tu te fais des idées, Sh'mou. Ces gens-là, ils y connaissent rien à la mode. Mais enfin, regarde-les! Ils sont tous habillés pareils, à part pour la couleur de leur col. C'est pas très original. Pour ce différencier entre eux, ils ont plutôt l'air de changer la couleur de leur peau ou de se faire des plis sur le nez.

- Qu'est-ce que tu racontes, Poki! Le Monsieur Blanc là il a repéré ma meilleur pièce au premier coup d'oeil.

Ignorant le petit Sh'mou et le grand Poki, T'Kar attrapa T'Sol par le bras et s'apprêtait à le traîner vers l'arrière.

- Laissez faire le *shopping*, Enseigne. On est pas ici pour ça!

T'Sol secoua la tête.

- Mais Commander, le Capitaine a dit qu'il fallait amasser de l'information sur le monde d'Adhara, expliqua le Twycain à voix basse. En discutant avec ce marchand, je pourrais sûrement glaner quelques confidences intéressantes sur les habitants de la ville et sur les jeux.

T'Kar, d'emblée, soupira. Son soupir se transforma en grimace lorsqu'elle vit que Zeemia Lioux souriait.

- Vous savez, renchérit la jeune femme bleue, Monsieur T'Sol marque un point. Si ce monde est comme les mondes que nous connaissons, les marchands sont effectivement d'excellentes sources d'informations.

Résignée, T'Kar laissa repartir T'Sol. Le Twycain s'approcha du marchand, et commença à discuter de mode et de *design* avec une fluidité impressionnante.

- Et ben, si j'avais su que connaître la mode pouvait être utile... soupira le Bajoran Kabal en souriant.

Pour toute réponse, T'Kar grommela quelque chose d'inaudible. Du côté de T'Sol, la conversation allait toujours bon train :

- ...et la soie de Tracnar III est vraiment d'une qualité absolue, si vous voulez mon avis, expliqua le Twycain au marchand.

- Je ne connais pas Tracnar III, concéda Sh'mou, mais je peux vous assurer que cette écharpe de Ouabi est d'un calibre inégalé.

- Je n'en doute pas une seconde, affirma T'Sol en observant ladite écharpe avec un intérêt non déguisé. Pourrais-je savoir à combien se chiffrait cet achat?

- Pour un client anonyme, je dirais au-delà de 300 crédits, mais comme vous semblez un fin connaisseur, je serais prêt à vous laisser cette écharpe pour seulement 175 crédits.

T'Sol fit la moue.

- C'est que, je n'ai pas de liquide sur moi, expliqua le Twycain.

- Peut-être pourrais-je suggérer une alternative, lança soudain le grand Poki, se mêlant pour la première fois à la conversation.

- Oui? s'enquit T'Sol, curieux.

- Je vous propose une partie d'Ertac. Vos vêtements seront votre mise. Si vous gagnez, l'écharpe est à vous. Si vous perdez, et bien... vous comprenez qu'il nous faudra vous subtiliser... quelque chose...

- Une partie d'Ertac? demanda le Twycain.

- Ce sont des pièces de karo qu'il faut essayer de rassembler en pigeant tour à tour. C'est très simple, vous verrez, expliqua le marchand Sh'mou.

Lorgnant l'écharpe, T'Sol ne put que répondre :

- Et bien, pourquoi pas...

Les trois hommes disparurent donc dans la boutique. Voyant ceci, Kabal s'empressa de les suivre en lançant aux deux officières restantes :

- Je vais surveiller ça de plus près.

- Nous devrions faire de même, Miss Lioux, dit T'Kar. Je ne voudrais pas manquer ça, rajouta-t-elle avec, sur les lèvres, un rictus un peu moqueur.

N'obtenant pas de réponse de l'assistante-Conseillère, T'Kar tourna les yeux vers elle. La jeune femme bleue semblait perdue dans ses pensées. Son regard était vide, et elle semblait légèrement chanceler sur ses jambes.

- Miss Lioux? répéta T'Kar.

Zeemia ne l'entendit pas plus. À vrai dire, l'assistante-Conseillère n'avait plus du tout conscience d'être en face d'une boutique, sur l'une des rues achalandées d'Andhara. Ses yeux s'étaient soudain voilés, comme si elle avait été submergée par une vague d'un brouillard étonnement épais. Surprise, Lioux avait tenté de faire quelques pas, mais elle s'était bien rapidement aperçu qu'elle ne pouvait avancer, ni même bouger.

Puis, une image s'était imposé dans son esprit. Une femme. *La* femme. Elle se dressait là, devant Zeemia. Ses longs cheveux sombres s'agitaient sous une brise inexistante. Ses traits fins semblaient emplis d'une tristesse profonde. Ses mains, aux doigts fins et aquilins, étaient posées sur sa poitrine. Sa bouche s'ouvrait et se fermait, mais il n'en sortait aucun son. Pourtant, Zeemia pouvait comprendre ce que la femme disait, ou plutôt, ce qu'elle chantait : "Il n'y a plus de temps pour nous. Il n'y a aucun endroit pour nous. Quelle est cette chose qui établit nos rêves et qui, toujours, glisse loin de nous? Qui veut vivre pour toujours? Qui veut vivre pour toujours"?

Sentant son cœur battre la chamade, Zeemia Lioux ouvrit et ferma les yeux à plusieurs reprises. La femme était toujours là. Elle avait cessé de chanter, et elle la regardait avec des yeux voraces de connaissance.

- Qui êtes-vous? demanda soudain la femme aux cheveux noirs.

Comme une automate, sans pouvoir réfréner sa réponse, Zeemia répondit :

- Lieutenant-Major Lioux, assistante-Conseillère et responsable de l'Arboretum, présentement assignée sur le USS Indépendance...

La femme aux cheveux noirs sourit.

- Quel est votre vrai nom, questionna-t-elle encore.

- Zeemia. Je m'appelle Zeemia Lioux, répliqua Lioux.

Pendant quelques secondes, les deux femmes se jaugèrent.

- Et vous, qui êtes-vous? s'enquit finalement Zeemia.

- Je suis Star Sybil. Je règne sur ce monde damné.

- Monde damné? Qu'est-ce que vous voulez dire par là?

La femme aux cheveux noirs eut un sourire amer, et Zeemia se sentit envahit par une vague de lassitude et d'angoisse. Star Sybil n'eut cependant pas la chance de lui répondre. La vision s'estompait. Bientôt, Lioux sentit une légère douleur envahir son bras gauche. La jeune femme bleue poussa un cri de surprise. Elle entendit alors la voix de T'Kar, toujours aussi acide :

- Ça n'est pas le moment de rêver!

Zeemia secoua la tête, reprenant difficilement contact avec la réalité. Elle réalisa soudain que la "douleur" qu'elle avait ressentit venait du fait que T'Kar lui avait pincé le bras pour la réveiller de sa transe. La jeune femme bleue fit la moue, se demandant si c'était le fait d'avoir été pincé qui l'avait tiré de sa vision, ou si le contact s'était brisé par lui-même. L'assistante-Conseillère leva les yeux vers la demi-Vulcaine T'Kar.

- Elle s'appelle Star Sybil, déclara Lioux.

T'Kar fronça les sourcils.

- Qui ça? Mais de quoi est-ce que vous parlez?

- De la vision que je viens d'avoir à l'instant?

La demi-Vulcaine la dévisagea un peu plus.

- Ça ne vous dérangerait pas de m'expliquer de quoi il retourne, exactement?

Zeemia, sur le ton de la confiance, se mit donc à informer la Chef Scientifique de l'USS Indépendance de ce qui lui était arrivé depuis le matin.

=/\=

Dans une chambre du temple sombre, Star Sybil s'éveilla en sursaut...

1.16-Keffer

Keffer ouvrit les yeux dans un brouhaha épouvantable. Déjà, elle regrettait l'endroit qu'elle venait de quitter, bien que tout cela lui semblait plus ou moins vague soudainement.

Elle laissa la légère nausée passée alors qu'elle se laissait baigner dans la lumière artificielle, froide, qui sortait des luminaires du plafond.

Lentement, elle détourna la tête vers la gauche, et y reconnut l'autre femme qui avait été du groupe pour Vulcain. Un bref regard à ses statistiques vitales lui révélèrent que cela n'allait pas très bien pour elle.

« Si elle a vécu la même chose que moi, ce n'est pas surprenant... Je ne serais sûrement pas revenu ! ». Et pourtant, malgré cette pensée négative qui lui effleurait l'esprit, soudainement, elle sentit un regain d'énergie, comme si on lui insufflait la vie. Ce devait sûrement être l'action d'Israël, qui veillait à son bien-être.

Alors qu'elle amenait ses mains à sa tête, pour se masser les tempes, et faire disparaître ce léger mal de tête qui l'incommodait, elle constata qu'elle avait une rose entre les mains. Cela avait beau être une rose magnifique, grosse et bien ouverte... néanmoins, on aurait dit qu'elle avait une aspect très « normale » et décevante.

Cynthia ignorait d'où venait cette conviction, mais elle était convaincu que cette rose était importante, aussi, elle la garda en main, tout en s'assoissant dans le lit médical. Elle put alors constater qu'elle revêtait les combinaisons des patients de l'infirmerie, qui ne laissait transparaître qu'une couleur terne... malade. La rose, de sa couleur flamboyante, prenait ainsi toute sa valeur.

Un second regard vers Gagnon lui fit comprendre qu'il serait très peu probable qu'elle ne revienne dans ce monde un jour. À ce moment là, une seule préoccupation occupait le cerveau de Cynthia : en finir au plus vite avec cette damnée mission, et retourner d'où elle venait. Mais elle percevait aussi une impression que cela ne serait pas possible.

Maintenant debout, elle se retourna vers le centre de l'action dans la pièce. Le Docteur holographique Mark1 semblait valser lentement, en chantant l'une des plus belles chansons qu'elle eut jamais entendues. Cela vint la toucher au plus profond d'elle-même, car, étrangement, cela venait puiser à même le mélange d'émotion contradictoire dans lequel elle se trouvait. C'était incroyablement beau et joli et adapté à la situation... Il lui fallait absolument apprendre cette chanson.

> Naïma elle-même cessa de rire, saisie par la triste noblesse de ce
> chant
qui dégageait un parfum antique et évoquait
> une fatalité. Lorsqu'une voix douce lui dit à l'oreille, la faisant
sursauter :
> « J'ai manqué quelque chose ? »
> L'exobiologiste se retourna vivement et fit un pas en reculant :
> Cynthia
Keffer était debout, sa chevelure blonde en
> désordre, un sourire radieux illuminant un visage serein. Et elle
regardait avec délectation le spectacle offert par le
> médecin holographique, les yeux brillants.

Naïma, à l'inverse, était blanche, comme si elle avait réellement eu peur.
Cynthia lui adressa un sourire, se voulant réconfortant, et lui demanda alors l'évidence :

KEFFER : Vous allez bien ?

NAÏMA : Heu... Oui. En fait, c'est plutôt pour vous que j'étais inquiète.

KEFFER : Ne vous en faites pas pour moi, je vais très bien...

Cela dit, elle laissa Naïma ainsi, et se dirigea à la rencontre du EMH Mark1, sans pour autant prendre préalablement son VISOR qui demeura sur la table de chevet.

_ * * * * _

Une fois le calme revenu, ce fut la grande période de question, principalement dirigée par M-C. Étant donné que c'était une bonne copine, elle s'était particulièrement inquiétée de l'état de Cynthia, et elle avait entendu bien des choses leur voyage à la station de décontamination, voyage auquel elle n'avait pas participé. Entre

autre, le fait que Cynthia avait été habité par une autre entité, cette Israfel, et que cette autre femme était merveilleuse. Tous ceux qui l'avait croisé semblait avoir été marqué.

Aujourd'hui, Keffer semblait assez inhabituelle, perdue un peu... mais cela n'évoquait en rien cette Israfel dont elle avait entendu parler, sauf peut-être le fait que Cynthia voyait de nouveau sans son implant visuel : une impossibilité pourtant évidente.

Les questionnements avaient été profonds afin de savoir à qui M-C avait à faire, et la réponse qui s'emblait s'en dégager était qu'il s'agissait de Cynthia Keffer, mais un peu ébranlée. La principale raison était qu'elle s'identifiait comme étant Cynthia, alors qu'elle s'était clairement identifiée comme étant Israfel précédemment.

N'ayant guère de raison de la retenir, elle obtenu son congé rapidement, avec la promesse de revenir si il y avait « quelque chose » d'anormal. Alors que Marie-Catherine allait faire son rapport à Ivafaire, qui le ferait plus tard à T'Pak, puis à Matolck, Cynthia rentrait chez elle pour se rendre plus présentable. Un bon bain remplaçait toujours les idées, et étant donné la situation, elle était en congé pour quelque temps. Le temps de « revenir sur terre », comme le lui avait dit son amie. Elle ne savait probablement pas à quel point s'était juste.

Par le moment où les équipes de détachements de l'Indépendance était au sol et sur le Bombardier, Keffer était propre et présentable. Ayant constaté plus tôt le manque flagrant de couleur sur le navire, elle profita du fait d'être « en congé » pour revêtir une longue robe d'été bleuté, qui, malgré tout, semblait ne pas convenir... ou du moins, manqué un petit quelque chose. Cela ressemblait à son bain, qui l'avait également laissée insatisfaite. Ses attentes semblaient toujours démesurées. Elle avait besoin de parler de tout ce qu'elle avait vécu... ou cru vivre.

KEFFER : Ordinateur : localisez Rox Tellan.

ORDINATEUR : Rox Tellan n'est pas à bord de l'Indépendance.

Cela n'ajoute qu'à sa déception.

KEFFER : Oh ! Bien. Ordinateur : localisez... Zeemia Lioux.

ORDINATEUR : Zeemia Lioux n'est pas à bord de l'Indépendance.

Finalement, elle commençait à être agacée.

KEFFER : Ordinateur : localisez Denis Roy.

ORDINATEUR : Denis Roy n'est pas à bord de l'Indépendance.

Cela semblait impossible. Trois en trois. Peut-être l'ordinateur était-il encore défectueux ?

KEFFER : Ah oui ? Et qui est le capitaine de cette casserole volante ?

ORDINATEUR : L'U.S.S. Indépendance est sous le commandement du capitaine Matolck.

KEFFER : QUOI ? ! ! !

ORDINATEUR : L'U.S.S. Indépendance est sous le commandement du capitaine Matolck.

Une expression de stupéfaction totale était visible sur le visage de Keffer. Finalement, ce n'était pas l'ordinateur qui déraillait : c'était l'univers entier. Cette pensée la fit rire. Matolck comme CO ? C'était inconcevable. Un inapte incapable comme lui ne pourrait pas faire ça... (HP : ERIC : Je réitère mon affection pour Mathieu ; j'aime Mathieu, sentiment que Cynthia Keffer ne partage pas pour Matolck. Ce sont des choses qui arrivent.).

Avant de quitter ses appartements, sans trop savoir pourquoi, elle prit la rose qu'elle avait trouvée dans ses mains et l'amena en balade avec elle. Elle avait soif, aussi, un passage au Noname - probablement désert en les circonstance - lui ferait le plus grand bien. Et, de toute façon, il était probable que Pierre n'est rien de mieux à faire que de lui préparer un breuvage et de bavarder un peu : les clients devaient se faire rare.

1.17-T'Kar

La demi-Vulcaine la dévisagea un peu plus.

- Ça ne vous dérangerait pas de m'expliquer de quoi il retourne, exactement?

Zeemia, sur le ton de la confiance, se mit donc à informer la Chef Scientifique de l'USS Indépendance de ce qui lui était arrivé depuis le matin.

P : T'Kar

La chef scientifique du Big I l'écouta attentivement. Elle croisa les bras sur sa poitrine puis dit en cachant à peine son scepticisme :

T'Kar : Vous avez donc un lien télépathique avec cette Star bidule ?

Lioux : Star Sybil, elle gouverne ce monde. C'est ce qu'elle a dit.

T'Kar : A quand date votre dernière check up au sickbay ?

Lioux : Je n'ai pas d'hallucination, si c'est ce que vous voulez dire.

T'Kar : Je ne dis rien, j'essaye de comprendre. Vous a-t-elle dit pourquoi elle a qualifié cette fichue planète de « damnée » ?

Lioux : Non, le lien s'est interrompu. Elle semblait si triste, j'ai ressenti un tel désespoir émané d'elle.

La vulcaine jeta un coup d'œil vers la boutique. Elle soupira puis dit doucement :

T'Kar : Je vous suggère de rester prudente. Nous ignorons tous de ce monde et cette Star Sybil peut s'avérer dangereuse.

Lioux : Je serais prudente mais rien n'indique qu'il y ait un quelconque danger.

T'Kar fixa son regard sur elle, plus froid que jamais.

T'Kar : Il y a toujours du danger, où qu'on aille...

Lioux : T'Kar, vous...

T'Kar : Nous devrions rejoindre nos collègues.

Avant même que Zeemia put dire quelque chose, T'Kar entra dans la boutique.

###

Dans une chambre du temple sombre, Star Sybil s'éveilla en sursaut...

Star Sybil : Elle est là ! Je l'ai trouvé...

Péniblement, elle sortit de son lit et s'assit devant une petite console. L'écran s'alluma, montrant le symbole d'Adhara. Star Sybil devait contacter Tyamat, elle avait une mission pour lui. Aussitôt, la voix de son bien-aimé retentit.

Tyamat (com) : Je vous écoute...

Star Sybil : Tu va me retrouver une femme... Je vais te donner sa position exacte. Il faut que je lui parle. C'est une des étrangers.

La chef d'Adhara lui indique la position de Lioux.

Tyamat (com) : Il sera fait selon vos souhaits, Grande Star Sybil...

Elle coupa le contact et se laissa retomber contre le dossier du large fauteuil.

« Zeemia Lioux... Ce nom... Elle porte son nom ! Comment est-ce possible ? »

1.18-Terest

--- Sur la planete – Le temple -

Dalius écoutait le prêtre tout en étudiant discrètement la salle.. Il fallait sortir de la. Et vite !

Nex : Mais je ne suis pas un démon !

Glyke : Ahhhh Nier tant que vous voulez ! Mais Vous nous avez vous-même donné toutes les preuves que nous avons besoin.

Le prêtre s'accotant sur son bureau se leva a demi,

Glyke : Les aberrations doivent être purgé pour le bien de tous ! ET VOUS ÊTES UNE ABERRATION DÉMON !

Dalius eu une seconde d'hésitation.. Il fallait éviter de faire des vagues... Mais clairement ils avait affaire a des fanatiques et les des étaient déjà lancer.. Et pas vraiment en la faveurs de nos 2 officiers... Il fallait agir.

Dalius chuchota quelques paroles inaudibles..

Glyke : Qu'avez-vous dit ?

Dalius recommença.. Sous le regard de Nex qui se posait les même questions. Le prêtre déjà pencher un peu vers l'avant de son bureau , s'approcha encore plus pour entendre les malédiction dite probablement par ce démon ! C'est a ce moment que d'un geste vif Dalius pris le prêtre par la pomme d'Adam et de l'autre main appuyais fortement son pouce sur la veine fournissant le cerveau en oxygène...

Glyke : Grumplaaaggg....

Incapable de laisser sortir plus qu'un simple gargouillis avec la gorge ainsi malmener.. et l'oxygène se raréfiant au cerveau.. Le prêtre tomba inconscient quelque seconde plus tard.

Dalius : Vite il faut sortir d'ici !

Nex : Surtout que maintenant on vient de rajouter coup et blessure sur un grand prêtre en plus de posséder par le démon a nos fautes...

Dalius et Nex sortirent donc par la porte assommant par le fait même le garde qui la gardait pour essayer de se faufiler a travers le temple..

Quelques minutes plus tard...

Glyke : ahhh... Mais..

Glyke regardais autour de lui.. Les démons !

Glyke : GARDES ! GARDES !

Quelques secondes plus tard une véritable petite armée arriva.

Glyke : Les 2 démons se sont enfuit ! Rattraper les !

Et ce fut au pas de courses que les gardes se mirent a mettre le temps sans dessus dessous pour retrouver Nex et Terest

Mais pendant ce temps. Nex et Terest avait réussie a trouver une issue et était déjà a quelque rue du temple..

Nex : Il nous faut nous cacher, se mêler a la foule.

Terest : La regarde ! Un petit attroupement !

Se faufilant a travers la masse les 2 officiers se retrouvèrent devant une petite scène ou une jeune femme était en train de jouer un morceau plutôt intéressant sur ce qui ressemblait a une harpe...

1.19-Roy

Si la plupart des hauts gradés de Starfleet en venait pour la plupart à dire qu'un navire n'était qu'une poubelle à laquelle on attachait un moteur, c'était tout de même fou ce que tout cet alliage pouvait faire en vous. Depuis que Denis Roy était monté à bord du Bombardier, une foulée de souvenir et d'émotions lui était monté à l'esprit. Bien entendu, ses propres souvenirs ne se rattachaient pas particulièrement à ce navire, mais à un autre, là où il avait fait ses classes avant d'atterrir sur l'Indépendance. Lorsqu'il s'était matérialisé, il avait cru voir Olaf Rinder derrière la console. Il s'était complètement trompé et avait vite remarqué que ce n'était sur le Husky qu'il était malgré ce que la vieille habitude aurait souhaité.

Il avait jeté des regards par tout faisant un détour, si on peut faire un détour sur un navire de cette classe, par tous les ponts. Une fois sur la passerelle, d'où il avait fait le transfert des pièces qu'avait jugé bon d'emmener avec lui Sothar en collaboration avec Lost et réparer une console, puisque personne n'avait eu le temps d'y jeter un coup d'œil. Puis cette femme était apparue, de nulle part, aucune pilosité apparente. Au milieu de cette petite passerelle, un déclic se fit dans la tête du chef des opérations de l'Indépendance sur l'origine de l'officière, mais il ne put que ressentir l'effet des phéromones qui déjà emplissait la pièce.

L'arrivée de la deltane, de son regard glaciale, son intervention et son départ se passèrent très vite. Il resta donc muet dans près de la console où il avait tenter de faire la morale à Klemp. Puis, une fois le pic de réaction

aux phéromones passé, il tenta de reprendre contrôle et de se diriger à nouveau vers ses tâches. Mais son regard croisa celui de la charmante bajoranne, puis il y eut une pensée pour Cynthia... Le souvenir sombre de leur dernière discussion. Et une dernière réflexion : « Pourquoi pas ? ».

Et il s'avança, tentant de se bomber le torse pour avoir meilleure allure dans son uniforme et pris la parole...

- *Miss.. alex... je vous remercie d'avoir attiré l'attention sur moi des agissement de mon...enfin de Klemp... J'ai terminé mes réparations au niveau de cette console, et je voulais me rendre au niveau des holodecks... Je me suis dit que pour tester mes réparations enfin... un dîner aux chandelles avec moi dans un holodeck si cela vous tente ?*

Mais les phéromones repartirent aussi rapidement qu'elles étaient arrivé. Et le vrai Denis Roy réapparut, réalisant ce qu'il venait de dire et les conséquences de cette action. Le visage surpris de la bajoranne, pour ne pas dire choqué, se transforma en un sourire léger lorsqu'elle vit le rouge monter aux joues de l'officier des opérations et le malaise qu'il cachait mal.

- Euh... Non, oubliez ça... Je ne sais pas ce qui m'a pris vous savez. Je n'ai pas tendance à aller si rapidement en affaire.
- Vous n'aviez jamais fait la rencontre avec une deltanne n'est-ce pas ?

Le rouge ternit tranquillement sur le visage de l'homme qui prit la forme d'un point d'interrogation.

- N'êtes-vous pas bajoranne ? Sans vouloir offenser votre pouvoir d'attraction qui au contraire...

Il se tut sentant qu'à nouveau il allait se mettre les pieds dans les plats. C'était cette dame tout à l'heure qui était deltanne, les phéromones avait agi plus longtemps qu'il ne l'aurait cru.

- Non... Mais la Commandeur Demaizière si.
- Oui... Oui, je l'ai bien vu. Je ne dois pas avoir une résistance suffisante. Veuillez me pardonner.
- Ne vous en faites pas, c'est tout oublié.

Elle le regarda tourner les talons et faire les quelques pas qui le séparait de la console des opérations, pour jeter un œil par-dessus les épaules de Thel'egrhaf. Elle sourit pour elle-même, elle n'allait tout de même pas lui tenir rancune de l'avoir trouvé de son goût. Et ne lui avait-t-on pas dit qu'au fond, les phéromones ne faisait que mettre en évidence ce qui était présent quelque part ?

Denis, lui, ne sourit pas du tout. Il cherchait plutôt à savoir comment il avait pu perdre de telle façons on contrôle sur lui-même. Il mis tout de même le problème de côté, pour se concentrer sur cette console, espérant secrètement pouvoir y faire jouer quelques commandes.

- Dites moi, Monsieur ?
- Thel'egrhaf, Lieutenant Thel'egrhaf.
- Enchanté. Comment est-ce que cela avance ?
- Les répliqueurs demeurent non fonctionnels. Les dégâts des ponts deux et trois sont pour la plupart réparés. Reste ce qui est liés aux systèmes moteurs et armements...
- Bien.

Denis pinça les lèvres. Il se sentait mal à l'aise. Son travail c'était de coordonner et coordonner sur ce navire ne lui revenait pas nécessairement. Il décida donc d'aller affronter « la bête » et d'essayer d'apporter son aide. Il se dirigea donc vers le bureau du commandant du navire et sonna presque gêné. Il serra les poings et attendit que les portes s'ouvrent. Il y retrouva la jeune femme assise derrière le bureau consultant le terminal... et la bouffée de phéromones. Il du faire un effort de maître pour entrer d'un pas simple et prendre la parole.

- Commandeur Demaizière je crois ?

La deltanne leva les yeux et reconnu l'homme qui n'avait pu se retenir de la dévorer du regard auparavant. Elle fit un effort d'indulgence supposant qu'il n'y avait peut-être pas de deltanne sur l'Indépendance, car ce devait bien être l'un des hommes de l'Indépendance, elle connaissait tout le monde de vue sur ce navire.

- Oui Monsieur ?
- Commandeur Roy, Indépendance. Puis-je vous être d'une quelconque utilité ?
- Vous êtes ingénieur ?
- Non, officier aux opérations Madame.
- Alors, peut-être...

Une voix venue des hauts-parleurs coupa à cette situation.

- Lander à Demaizière.
- Qu'y a-t-il ?
- Cid à nouveau.
- Passez-le ici.

Denis leva un sourcil et alla s'asseoir suite à un signe de Demaizière. L'aldharan apparut tout sourire :

- Alors ? Avez-vous pesé ma proposition ?
- Faudrait voir ce qu'est cette course, M. Cid, répondit la deltane.

1.20-Harker

À la suite de la communication avec le Capitain Arkh, le jeune officier tactique du Big I était resté perplexe. Les paroles de ce type lui avaient paru un peu trop...ferengi. Il regarda Mat avec un drôle d'air.

MATOLCK: Qu'y a-t-il Cmdr ?

HARKER: Je risque de sonner un peu parano, mais vous n'avez rien trouvé de louche dans le ton du Capitaine Arkh ?

MATOLCK (avec un regard interrogateur): Je devrais ?

HARKER: Ses propositions sont venues un peu trop...à point. Vous voulez ce que je veux dire ?

MATOLCK: Il va falloir être un peu plus précis si vous voulez que je vous comprenne. Vous pensez qu'il a tout orchestré ?

HARKER: Ho non...loin de là. Tout de même...sa manière de parler et d'arriver en temps opportun me fait beaucoup penser à un ferengi. Il ne l'a peut-être pas fait, mais il a sauté sur l'occasion en or qui se présentait devant lui.

MATOLCK: Cela ne veut rien dire. Vous-même vous sautez aussi sur ce genre d'occasion pour sauver Miss T'Kar.

HARKER: Je vois où vous voulez en venir. Néanmoins, je me permet de vous faire part de mes doutes face à cet inconnu et vous suggère d'être prudent.

MATOLCK: Merci de vous soucier pour le bien-être du Big I Harker. JE vous demande juste de ne pas trop vous avancer sur notre invité. Vous avez rejoint T'Kar ?

HARKER: Pas encore mais j'essaie.

MATOLCK: si vous réussissez, je veux être mis au courant.

HARKER: Bien Capitaine.

Pour tout dire, Jason n'était pas certain d'être capable d'entrer en contact avec l'amour de sa vie. Depuis quelques temps, elle se refermait à lui. Mais, il ne perdait pas espoir. Il ferma les yeux et focusa toute son attention sur la belle vulcain. Il mis tous ses efforts pour tenter d'effleurer l'esprit de la chef scientifique. De la même manière, il tentait de lui envoyer une part de son amour et de son inquiétude pour elle. Il espérait de tout son cœur qu'elle reçoivent la part de lui qu'il lui transmettait.

HARKER (Télépatiquement): T'Kar...amour de ma vie...si tu m'entends, fais moi signe. Fais moi une place dans ton esprit pour que je puisse veiller sur toi. Je t'en prie. Répond moi.

1.21-Vela

=^= Tavnazia ^=

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la cité ne manquait pas de charme. Son aspect cosmopolite et ouvertement tapageur ne parvenait tout de même pas à dissimuler aux yeux de l'étranger avide de connaissances qu'il était la beauté évidente des lignes architecturales des grands immeubles du centre, l'harmonie avec laquelle les bâtiments de la périphérie encadraient les grandes places qu'ils traversaient, comme autant d'agoras grouillantes de vie dans une Athènes revisitée par un utopiste. Fenras Vela ne se lassait pas d'enregistrer un maximum d'informations visuelles, époustoufflé par tant de couleurs et de variété.

De son œil appréciateur, il avait déjà noté certains points qui pourraient être utiles, comme ce décalage entre les immeubles cossus et élancés et le côté plus populaire qui marquait le niveau du sol : sans doute un autre exemple d'évolution sociale verticale. D'autre part, il semblait clair que cette cité n'était pas aussi peuplée habituellement, ce qui recoupait les renseignements fragmentaires tirés ici ou là : un événement majeur allait avoir lieu, qui avait un rapport avec cette fameuse course mentionnée par Karl et la cité en profitait pour organiser un marché gigantesque, avec son lot d'animations, de jeux et autres distractions plus ou moins tolérées.

L'équipe de Réal déambulait, apparemment, un peu au hasard, alternant grandes artères noires de monde et ruelles plus discrètes, s'arrêtant à différents endroits pour pouvoir se repérer et faire le point. Etrangement, avec l'habitude, il était devenu facile de ne pas se perdre : il suffisait de s'orienter par rapport à une tour de métal poli, la flèche d'un temple de pierre rosâtre ou l'un des différents mâts disposés ça et là sur quelques toits et sur lesquels étaient accrochés des oriflammes démesurées aux couleurs des équipes participant à la Grande Course.

L'officier du Bombardier savait ce qu'il faisait et son efficacité forçait l'admiration de l'Andorien. Leur itinéraire n'avait peut-être pas de but précis, mais Fenras finit par s'apercevoir qu'il les remmènerait à leur point de départ à la fin de leur délai. Il souhaitait avoir la tranquille assurance de Réal et se remémora les mots de Rox Tellan, lorsqu'il était passé le voir à son bureau, pour la première et la dernière fois.

Puis, se secouant un peu, il s'aperçut que Davis était en train de poser quelques questions à un vendeur de récipients en tous genres et de toutes matières, tandis que Réal et T'Pak observaient le public amassé autour d'une troupe d'acrobates. Le Chef de la Sécurité de l'Indépendance se ressaisit et opéra un tour sur lui-même, lentement, et scruta ce faisant toute la zone qui se trouvait derrière eux, à la recherche d'un uniforme.

=^= Passerelle de l'Indépendance ^=

MATOLCK : Des nouvelles du Bombardier ?

SPRIGGAN, *d'un ton morne* : Non, monsieur.

MATOLCK : L'infirmerie ?

SPRIGGAN : Les EMH s'en donnent à cœur joie apparemment. Mais le personnel s'en sort sans eux. J'ajoute que la plupart des dégâts occasionnés par notre déplacement dans cette portion du cosmos sont réparés.

MATOLCK, *sec* : Soyez plus clair mon vieux !

SPRIGGAN, *ébranlé* : Euh... eh bien, les répliqueurs du module Delta et des ponts 7, 8 et 9 du module Alpha rencontrent encore des problèmes, ainsi que les turbolifts qui comprennent les destinations une fois sur deux, mais les systèmes d'armement et de défense sont pleinement opérationnels et les moteurs tournent à un régime nominal. On m'a signalé que certaines sondes des réserves du pont 4 se sont auto-déclenchées sans causer de dégâts majeurs et... le bureau de M. Visao est en passe d'être nettoyé.

MATOLCK : Non ?

VISAO : Ouais. Il semblerait que mon répliqueur ait choisi de m'inonder d'alcool...

MATOLCK : Du bon, j'espère ?

VISAO : Sais pas, j'ai pas voulu goûter. J'ai juste eu le temps de sauver l'essentiel.

Il montra du doigt Salbête, sagement perchée sur son épaule, puis tapota le padd accroché à sa ceinture.

ROBERT : Heureux d'être considéré comme essentiel ! Si je ne t'avais pas dit de fermer la porte et de décamper, tu serais encore en train d'y barboter, abruti !

SPRIGGAN leva les yeux vers le capitaine, qui lui fit un clin d'œil.

MATOLCK : Spriggan, merci de vos renseignements. Vous avez faim ?

SPRIGGAN : Je crois que je n'ai pas mangé depuis plus de douze heures, *sir*.

MATOLCK : En ce cas, prenez-vous un quart d'heure pour aller vous sustenter tranquillement.

SPRIGGAN, *réjoui* : A vos ordres, capitaine.

Quittant les lieux, il croisa le Commander Naïma qui lui rendit un magnifique sourire. Celle-ci se dirigea vers le fauteuil du capitaine alors que ce dernier commençait à expliquer à un CNS amusé la subtilité des points de la leçon n°37 de macramé.

NAIMA : Eh ben, votre infirmerie de bord est toujours aussi agitée ?

MATOLCK : On peut dire cela. Entre les résurrections et...

NAIMA : Résurrections ? Ah oui, je vois ! Le retour des morts-vivants de la dernière fois ! [HP : il s'agit d'un épisode récent qui a vu le retour à la vie éphémère de certains personnages, et la résurrection pure et simple de Sothar.] Eh bien, avec miss Keffer, on y a eu droit, en quelque sorte.

VISAO : Racontez donc. On n'a eu ici que quelques échos.

NAIMA, *s'approchant de Matolck* : C'est simple. Elle respire, elle marche, elle parle et surtout, elle voit.

MATOLCK : C'est encore cette Israfel ?

NAIMA : Non, je ne crois pas. Mais elle a l'air un peu perdue... et fort contrariée de vous savoir à la tête de l'Indé.

MATOLCK : Je vois. C'est donc bien elle. (*Il eut un sourire.*) En tous cas, merci pour ces renseignements.

NAIMA : A votre service, capi...

CASSANDRA SAX, *d'une voix autoritaire* : Mademoiselle Naïma, j'aimerais vous parler. Immédiatement.

Tous trois se retournèrent : la splendide femme du CO se tenait devant les portes du turbolift. Elle fulminait.

VISAO, *vaguement amusé* : Oh ho ! Ca se gâte on dirait...

=^= Tavnazia ^=

VELA : Ca m'aurait étonné.

DAVIS : Quoi ?

VELA : La course.

DAVIS, *sachant déjà où il voulait en venir* : Eh bien quoi ?

VELA : Tu n'as pas pu t'en empêcher, hein ?

DAVIS : Tu me connais.

VELA : Tu sais déjà avec quoi ?

DAVIS : Non, pas vraiment. Je verrais bien une de nos navettes rapides, mais je ne sais pas encore en quoi elle consiste.

VELA : Et ça te tente quand même ?

DAVIS : Oh, tu sais...

VELA : Tu cours un risque.

DAVIS, *faussement offusqué* : Ouais, et alors ?

VELA : Pourquoi ?

DAVIS : Il fallait vous sortir de là. Et une course, ça ne se refuse pas.

VELA : Matolck a accepté...

DAVIS : Tu parles !

VELA : Je vois.

Un silence. L'équipe venait de traverser une place bondée sur laquelle une sorte de bassin d'une vingtaine de mètres de diamètre avait été construit. Les éclaboussures produites par ceux qui s'y baignaient n'empêchaient nullement les badauds de venir regarder de plus près.

VELA : Karl ?

DAVIS : Oui ?

VELA, *ému* : Merci. De m'avoir tiré de là.

DAVIS : A quoi ça sert d'avoir des potes, hein ?

Il lui fila une bonne bourrade.

REAL : Il nous reste 20 minutes. Il y a pas mal de monde ici. On pourrait essayer.

VELA : Si on échoue, on pourrait aussi retourner dans cet hôtel de police où nous étions, ils en sauront peut-être davantage.

REAL : Bonne idée.

Davis s'avancait déjà et jeta un œil au spectacle donné dans le bassin : il semblait que des concurrents aient à récupérer un objet lesté au fond en évitant certains obstacles fixes ainsi que des sortes de perches manipulées par une partie des spectateurs. En tous cas, on riait beaucoup des malheurs des participants. C'est le moment que choisit une jeune adharanne au visage avenant et au décolleté prometteur pour jeter son dévolu sur le pilote. Elle s'approcha et, sans faire plus de manière, l'attira par le bras.

HEYNA : Intéressé ? Vous êtes l'homme idéal pour ça.

Elle avait une voix de gorge chaude et sensuelle, annonciatrice de plaisirs secrets. Karl en fut troublé plus qu'il ne se l'avouait.

DAVIS : Euh... en fait, je cherche quelqu'un, quelqu'un comme moi, vous savez et qui...

HEYNA : Le jeu consiste en la récupération d'un collier sacré. Vous pouvez le faire, je le sais. Faites-le pour moi.

Elle s'était collée contre le corps de l'officier du Big I et ne le lâchait pas. T'Pak en eut un haussement de sourcils mais préféra laisser faire : après tout, si c'était sa manière à lui d'obtenir des renseignements...

1.22-Davis

=^= Tavnazia, planète Adhara ^=

Le pilote avait été pris par surprise par le comportement de l'envoûtante Adharane, mais il fallait avouer que qu'elle avait beaucoup de...charme. Elle n'émettait peut-être pas de phéromones comme une deltanne, mais il s'échappait d'elle une sensualité qui était difficile pour Davis d'ignorer ainsi collé à elle. Il jeta un regard vers le bassin et douta énormément de sa capacité à gagner à ce jeu. Il aperçu en même temps Vela et qui le regardait avec un air des plus interrogateur. Le jeune humain, qui avait cessé de tenter de s'éloigner inutilement de la belle Adharane, se passa une main dans le coup et regarda ensuite la séduisante inconnue qui le regardait avec un regard intense.

DAVIS : « Et bien, je ne crois pas vraiment être capable de vous rapporter ce collier...et... »

HEYNA : « Oh mais si, vous semblez si fort et capable. Je vous encouragerai.»

DAVIS : « Je ne sais trop... »

La femme fit un petit sourire au pilote et elle passa légèrement l'index sur le haut de son décolleté.

HEYNA : « Vous savez, ça me ferait très...très plaisir si vous pouviez gagner ce collier pour moi. Vous aimeriez me faire plaisir, n'est-ce pas? »

Davis commença à avoir chaud. Comment dire non? Il jeta encore un regard vers le bassin, puis vers ses collègues. Il se dit que ce ne devrait pas être trop long. Il fit donc un signe à la jeune femme collée à lui. Heyna lâcha prise pour laisser son champion participer au jeu. Davis fit deux pas, puis il se retourna vers la jeune femme.

DAVIS en souriant : « J'aimerais au moins connaître votre nom. »

HEYNA : « Gagnez ce collier et vous aurez tout ce que vous voudrez. »

Davis se dirigea donc vers le bassin et il fut rejoint par Vela, curieux.

VELA : « Qu'est-ce que tu crois que tu fais là? »

DAVIS : « Je...ahem...je vais participer au...jeu... »

VELA : « Pardon? »

DAVIS : « Je vais...je vais participer au jeu, voilà. C'est un peu une façon de fraterniser avec les citoyens de cette ville et il sera plus aisé ensuite...de poser des questions et faire connaissance... »

VELA : « Tu veux dire que tu voudrais surtout faire connaissance avec la femme juste là. »

DAVIS : « Mais Fen, quelle opinion horrible tu as de moi. »

VELA : « ... »

DAVIS : « Ok, ok...oui elle m'a peut-être tapé dans l'œil sur le coup...mais regarde la enfin... »

VELA : « Oui elle est séduisante. Mais c'est quand la dernière fois que tu as joué à ce jeu dans le bassin? »

DAVIS : « Jamais. »

VELA : « Alors tu connais bien les règlements en théorie? »

DAVIS : « Du tout. »

VELA : « Alors comment tu comptes t'y prendre pour gagner? »

L'humain sembla réfléchir pendant deux secondes, puis il regarda son ami avec un franc sourire.

DAVIS : « Simple. Je vais regarder ce que fait le participant le plus acclamé de la foule et je vais tenter de faire comme lui, mais mieux. »

VELA : « Quand tu le dis comme ça, ça a l'air si simple... »

REAL s'approchant : « Mais qu'est-ce qui se passe ici? Qu'est-ce que vous faites messieurs? »

DAVIS : « Euh, major, ce jeu semble attirer beaucoup de monde alors je m'étais dis qu'en y participant je pourrais fraterniser avec le public et je serais plus à même de leur poser des questions par la suite. »

Du coin de l'œil, Davis pouvait voir le regard franchement désapprobateur que lui lançait l'andorien à ses côtés. Il fut toutefois surpris de la réaction du commandant du Bombardier.

REAL : « Excellente initiative. D'ailleurs, monsieur Vela participera aussi. Vous êtes un vaillant gaillard monsieur Vela et je suis certain que votre bonne forme physique vous sera un atout avec lequel vos adversaires devront compter. »

Les deux officiers furent surpris tous les deux. Davis trouva la chose plutôt amusante mais Vela lui songeait plutôt qu'il était inapproprié qu'il se joigne à ce jeu et qu'il devrait plutôt s'assurer du bien-être de tous.

VELA : « Mais major... »

REAL : « Pas de mais. Nous ne nous éloignerons pas, vous n'avez pas à vous en faire. Allez messieurs, faites honneur à Starfleet. »

Le commandant laissa donc les deux camarades et collègues pour continuer ses propres interrogations. Les deux hommes se dirigèrent vers le bord du bassin. Davis retira le haut de son uniforme le premier, sous le regard brûlant de Heyna. Le chef de la sécurité remarqua pour la première fois que le pilote avait une carrure assez flatteuse pour quelqu'un chargé de la navigation.

VELA : « Dis donc Karl, tu aurais pas fait des exercices en cachette toi? On pourrait presque te prendre pour un de mes subalternes. »

DAVIS flatté : « Oh tu sais, une séance d'entraînement avec ERM ici et là. »

L'ego du pilote ne fut pas flatté longtemps. Lorsque l'andorien retira lui aussi le haut de son uniforme, l'apparence de Davis sembla perdre en prestige. L'andorien, bien qu'il n'était pas très grand, était sculpté dans le marbre.

DAVIS : « Fen, je veux juste te faire remarquer que les participants ont tous un maillot, alors on garde notre pantalon d'uniforme. Pas de visite en plein air pour l'oiseau bleu. »

VELA : « Je sais, je sais, vous les humains et votre pudeur... »

Les deux hommes allèrent donc voir le responsable du jeu et ils finirent dans le bassin avec les autres participants. Le bassin était rempli d'obstacles fixes, mais il y avait aussi des mécanismes d'obstacles mouvants que Davis n'avait pas aperçu au premier coup d'œil. De plus, un certain nombre de spectateurs et de responsables de jeu possédait de grandes perches avec lesquelles ils tentaient de nuire le plus possible aux participants qui tentaient de nager à travers les obstacles pour ensuite tenter une plongée pour récupérer le prix. Davis était à l'aise dans l'eau, mais il l'était moins qu'aux commandes d'un vaisseau. Il se mit à nager à travers quelques obstacles, évitant perches et autres participants. Il fut happé à quelques reprises par des obstacles mouvant, le temps de comprendre la séquence d'activation. Il jeta des regards aux spectateurs de façon régulière pour finalement s'apercevoir que les cris d'encouragement étaient majoritairement envoyés vers deux concurrents qui se faisaient la course. Ces deux hommes avaient définitivement trouvé la séquence exacte des obstacles mouvants et avaient mémorisé la position des obstacles fixes. Ils se faisaient la course, à travers le meilleur chemin pour atteindre le prix, tentant tout deux d'éviter les perches qui tentaient de leur nuire.

Davis se lança derrière eux, imitant leurs mouvements et prenant note du chemin qu'ils empruntaient et des obstacles qu'ils évitaient. À un certain moment, l'un d'eux se fit happer par plusieurs perches de spectateurs qui ne voulaient visiblement pas qu'il gagne. Davis en profita pour se rapprocher de celui qui était maintenant en tête. Il était maintenant à égalité avec l'autre participant lorsque celui-ci fut déconcentré par l'arrivée de Davis et ne vit pas un obstacle s'en venir droit devant lui. Davis était maintenant seul et il espérait que ça soit bientôt terminé, il commençait à fatiguer. Il vit le couloir qui menait au prix du jeu et il s'y lança. Il tenta ensuite une plongée pour se saisir de l'objet, mais au dernier moment une vague de fond le propulsa sur le côté, hors de portée de l'objet convoité. Tourbillonnant dans l'eau, emporté loin du ventre du bassin, Davis aperçu rapidement un homme bleu se saisir du collier. Il sortit du bassin, bientôt rejoint par Vela acclamé par la foule, le collier en main.

DAVIS essoufflé : « Mais comment as-tu fait? »

VELA : « J'ai fait exactement ce que tu avais dis. J'ai commencé par suivre les deux types, qui semblaient être les plus acclamés. Puis je t'ai vu devant moi alors j'ai suivi en prenant soin de voir comment tu manoeuvrais. Et à la fin j'ai fait comme toi, mais mieux. »

L'explication arracha malgré lui un sourire au pilote. Il vit ensuite la femme passer tout près. Il alla la rejoindre et lui sourit.

DAVIS : « Hé, est-ce que je peux connaître votre nom maintenant? »

HEYNA : « Est-ce que vous avez gagné? »

Sans attendre, la belle adharane s'en fut, laissant un Davis surpris et un Vela hilare qui le rejoignait. Real et T'Pak vint les rejoindre bientôt pendant que les deux hommes renfilaient leurs hauts d'uniforme.

1.23-Nex

[Tavnazia, Planète Adhara, Temple Sombre]

Glyke : Alors la question ne se pose plus. Vous êtes de démons. Depuis toujours, les Gardiens d'Adhara chassent les créatures comme vous.

Terest : Qu'allez-vous faire de nous ?

Le Premier Gardien du Temple Sombre parut amusé.

Glyke : Vous tuer, bien sur.

Le *trill* eut comme quelques difficultés à déglutir. L'annonce de sa propre mort n'était jamais des plus facile à avaler. Et à la tête que faisait son compagnon, il éprouvait certainement les mêmes difficultés. C'était drôle mais Azri ne trouvait rien de vraiment *el-aurien* à Terest. Il n'avait pas ce calme olympien qu'on leur trouvait habituellement. Mais c'était peut-être une simple façade d'intégration.

Le cerveau du médecin se mit alors à fonctionner à 110% afin de trouver une solution à cette situation qui s'en venait désastreuse. Il n'y avait pas non plus 36 solutions à leur portée. Soit ils parvenaient à convaincre Glyke qu'ils n'étaient pas des démons, ce qui serait plus facile pour le *el-aurien* que pour lui à cause de Nex, soit ils gagnaient du temps afin d'attendre les secours qui ne viendraient peut-être jamais ou encore ils prenaient leur courage à deux mains et tentaient de s'enfuir. Mais la présence des gardes refroidissait quelque peu l'officier.

La plus sage des solutions était de d'abord tenter de faire changer l'*adharien* d'avis. Ils verraient ensuite si les autres issues seraient nécessaires. Puis ils gagneraient bien quelques minutes ainsi. Le *trill* ne pouvait qu'espérer que son compagnon comprendrait son intention et embarquerait dans son jeu.

Il se lança.

NEX – Euh... c'est une charmante intention, mais nous ne sommes pas des démons donc nous aimerions autant garder la vie sauve.

Glyke partit à rire d'un rire franc et résonnant dans le temple.

GLYKE – Parce que vous pensez que vous êtes les premiers à nier votre allégeance ?

Le *trill* réalisa que ce serait certainement moins facile de convaincre l'*adharien* de leur innocence que de convaincre un *klignon* de se mettre au macramé.

NEX – Certes non. Mais nous sommes peut-être les premiers à ne vraiment pas être des démons ! Qu'en dites-vous ?

La réponse fut des plus simples et des plus directes.

GLYKE – Que vous êtes des démons !

Azri pensa pour lui-même tout en baissant la tête de découragement : « borné le maudit bonhomme ».

NEX – Puis-je tout de même vous exposer quelques idées qui pourraient vous démontrer le contraire ?

Le fait que le démon demande l'autorisation étonna quelque peu le prêtre. Ce n'était pourtant pas dans leurs habitudes de prendre des pincettes avec les prêtres du dieu *nemesis* du leur, surtout rendus à ce stade si proche de la mort. Mais il pouvait très bien s'agir d'une ruse.

GLYKE – Allez-y, vous m'intéressez ! Mais vous savez que vous ne me ferez pas changer d'avis.

NEX – Je m'en doute mais au moins, j'aurais essayé.

Terest regardait son collègue avec surprise. Alors qu'ils étaient sur le point de se faire sacrifier à une déité dont il ne connaissait même pas le nom, sous prétexte qu'ils étaient pris pour des démons, le médecin s'amusa à taper une jasette avec l'instigateur de la punition divine.

Azri entama sa plaidoirie.

NEX – Tout d'abord, je tiens à préciser que mon ami ici présent ne possède pas d'entité à l'intérieur de lui, ce qui semble pour vous être le signe démoniaque. Ainsi, il ne peut pas être un démon.

Le prêtre écoutait en souriant.

GLYKE – Soit, mais il est votre complice donc il mérite la mort tout comme vous.

NEX – Je me doutais que vous répondriez cela. Je dois donc vous prouver que, moi, je ne suis pas un démon et ainsi mon ami sera lui aussi discrédité.

GLYKE – Si vous y parveniez, en effet cela serait le cas. Mais cela ne le sera pas aujourd'hui. Ni demain puisque vous ne serez plus des nôtres.

Le découragement faisait un peu plus courber l'échine à l'*el-aurien* au fur et à mesure que Glyke contrait les répliques de Azri. Puis tout soudain, il se redressa. Il venait de comprendre que le *trill* essayait de gagner du temps. Il se devait donc de profiter de l'attention détournée du prêtre vers le médecin pour observer les lieux et les gardes. Peut-être trouverait-il une faille !

NEX – Merci de me le rappeler. Quoiqu'il en soit, je maintiens que je ne suis pas un démon. Je suis un *trill* joint et, de la planète d'où je viens, il est un honneur de porter en nous un symbiote. Nous devons travailler fort pour mériter cet honneur.

GLYKE – Parce qu'on vous entraîne pour devenir démoniaque ? On aura tout vu. Une école pour les démons. Êtes vous beaucoup de démons sur votre planète qui priés Balmord ? Que fais votre gouvernement ou vos prêtres pour laisser ainsi aller les choses ?

NEX – Une petite portion seulement de la population à l'honneur de recevoir un symbiote en passant par l'institut symbiotique mais...

GLYKE – Encore une chance, ils contrôlent un minimum. Est-ce une sorte de culte démoniaque à Balmord que votre... institut symbiotique ?

Azri voyait bien qu'il n'y avait rien à faire pour faire entendre raison à ce prêtre. Et, qui était ce Balmord dont il ne cessait de parler ? Sans doute, le dieu de ceux que les *adhariens* considéraient comme des démons. Ce prêtre voyait du démoniaque à chaque coin de rue. Il allait donc falloir improviser autre chose. Par chance, leurs mains n'étaient plus attachées. Les prêtres semblaient bien sur de leur supériorité sur les démons. Ou alors, les démons d'ici ne devaient pas être ceux des contes d'enfant de Azri. Ils ne devaient pas faire de magie. Il allait répliquer à l'*adharien* quand celui-ci fut frappé à la tête par une statuette de pierre noire qui devait sûrement représenter la déité qu'il honorait.

Le *trill* tourna alors son regard vers son compagnon.

NEX – Mais que...

TEREST – Ben il était occupé à te parler, les gardes sont sortis depuis un petit moment et cette statuette semblait assez lourde. J'en ai profité.

NEX – T'es génial !

Le *trill* tapa sur l'épaule de son collègue avec conviction et entrain.

NEX – Ouais, t'es génial !

TEREST – Merci. Et maintenant, on fait quoi ?

NEX – On le bâillonne, on l'attache et on le cache sous son bureau. Ensuite, on décampe d'ici. Et discrètement, cette fois-ci.

TEREST – 'Right !

Les deux hommes s'affairèrent à installer confortablement le prêtre avant de rejoindre la seule issue qu'ils voyaient à la pièce. En espérant qu'ils n'auraient pas le droit à un labyrinthe de couloirs comme dans certains temples terriens du 16^{ème} siècle...

1.24-Nella

La Fo attendait que Cid lui fasse la description de la course mais il fit mieux, il envoya directement sur son terminal le plan détaillé et les qualifications requises pour participer...

NELLA - COM Oooooooooohhhh merci Cid !

CID - COM C'est un bien petit geste envers vous qui allez m'offrir une sacrée chance de vaincre !

NELLA - COM J'examine et je vous contacte ...

La deltanne avait failli oublier le jeune homme assis dans un coin du bureau de Mike.

NELLA - * Humm bien fait de laisser mon fauteuil bleu dans son bureau, il y à l'air à l'aise... * Veuillez m'excuser monsieur Roy... j'ai reçu une carte de la course...

SMITH - COM - Ici Sickbay ! c'était pour dire que Sean à réussi à réparer J-A !

NELLA - COM - Parfait ! fait vite les contrôles que rien d'autre ne soit détérioré...

Nella allait rajouter un autre conseil à la jeune MO mais elle vit Denis esquisser un vague bâillement... Elle se dit qu'il fallait essayer de lui confier une tache en rapport avec ces capacités...avant qu'il ne s'endorme sur son fauteuil...

NELLA - Monsieur Roy !

Il sursauta en entendant la voix forte de la deltanne...Se redressa immédiatement, étouffa un dernier bâillement et la regarda.

NELLA - Je m'excuse pour les interruptions, vous pourriez me rendre un service peut-être...

NERYS - COM - Nella on a un problème avec Henry All ! il casse toute sa vaisselle !

NELLA - COM -S'il te plait Sarah ! l'état mental d'Henry ne laisse froide ! J'ai ici un type à qui j'essaye de parler avant qu'il ne s'endorme dans le bureau de Mike...et...

Elle réalisa soudainement que le "type" en question était assis juste devant elle et la regardait avec des yeux stupéfaits.

NELLA - Oups... je me confond en excuses... C'est juste que depuis ce matin tout va mal ! On disparaît encore dieu sait où ! mes médicaments ne font plus effet ! On n'a pas d'information sur l'away team !

ROY- Matolck ne vous a pas fait de rapport ?

NELLA - Non...soupira-t-elle...il a eu des nouvelles ?

ROY - Connaissant Chris Grey ...certainement...

Il vit la deltanne se mettre à rougir, signe d'une colère fulgurante...et ce dit que son Capitaine allait passer un sale quart d'heure...

NELLA - Monsieur Roy...les cartes et les détails envoyés par Cid pourriez vous les examiner et m'en faire un condensé ? J'ai un petit message à envoyer dit-elle les dents serrées...

Elle sortit d'un pas lourd de reproche et se jucha sur la "big chair" qui bien que remodelée et réparée gardait la forme des fesses de Mike...

NELLA - On me passe le CO de l'Indé !

Thelegraphf - Oui...* oulla ça va chauffer ! mais bon je me disais bien quelle était bien tranquille depuis quelques temps ça ne pouvait pas durer..."

MATOLCK - COM - oui Miss ?

NELLA - MONSieur Matolck ! Dit-elle d'une voix forte... Auriez-vous par le plus pur des hasard eu des nouvelles de votre away-team qui aurait pu prendre contact avec la première équipe dont je n'ai pas de nouvelles depuis notre passage dans ce système inconnu et dont fait partie ceci dit entre nous si cela vous intéresse un membre innestimé de notre vaisseau je veux parler de MON CAPITAINE !

MATOLCK - * comment fait elle pour parler si vite ? *

Planete Cité Tavnazia, Centre ville

Tsol était maintenant dénudé jusqu'à la poitrine...

La partie avait bien débutée il avait gagné une écharpe de soie et sa main était amplement suffisante pour lui permettre de ne perdre qu'au pire ses chaussettes...

Il jeta un œil éperdu vers le reste de l'away team qui l'avait suivi dans l'arrière boutique. kabal était là mais plus des deux officières... Il leva un sourcil interrogateur à son endroit mais il haussa les épaules. Il les avait laissées un moment plus tôt devant la boutique...

Tsol jeta ses pions pour faire un double essai de regroupement... et malheureusement perdit encore une fois...

TSOL - Heu il ne me reste que mon pantalon...

POKI - On va le prendre fit-il ne regardant d'un air goguenard le pauvre homme blanc.

SH'MOU - Vous pourrez conserver ce que vous avez en dessous... si vous avez quelque chose en dessous dit-il vivement...

Et c'est ainsi qu'en repartant avec son écharpe durement gagnée Tsol escorté d'un Bajoran hilare, fit sa sortie de la boutique en caleçon gris...

1.25-Keffer

U.S.S. Indépendance, NX-980228

Noname.

La déception de Cynthia ne fit que s'amplifier lorsqu'elle arriva finalement au « Noname » (c'est le bar de l'Indépendance, nom très original qui fut choisi suite à l'incapacité de l'équipage de l'époque à s'entendre sur un nom). En effet, le tenancier, ce très cher Pierre, n'était pas visible nulle-part. Il avait probablement été malencontreusement blessé, et avait probablement du abandonner son poste. C'était dommage.

Mais la faim la tenaillait, aussi, elle ne se gêna pas pour traverser de l'autre côté du comptoir pour se servir elle-même des répliqueurs : après tout, ce n'était pas comme si elle ne s'était jamais servi de cette technologie de toute sa vie.

Quelques minutes plus tard, elle mangeait tranquillement en regardant la belle planète devant laquelle ils s'étaient immobilisés, par l'un des vastes hublots du navire. Ils n'étaient pas seuls. Au loin, on pouvait distinguer plusieurs autres navires en orbite. Si elle avait porté son VISOR, elle aurait probablement pu mieux les voir que la façon dont elle voyait actuellement. Par contre, cette forme de vision telle qu'elle expérimentait maintenant - la vision normale - donnait beaucoup moins mal à la tête que celle de l'implant. On peut croire que tout a ses avantages et ses inconvénients.

À l'exception d'elle-même, la salle était déserte. D'ailleurs, la section de table où elle s'était assise, près des fenêtres, était mal éclairée. La lumière vacillait constamment, et des réglages devaient probablement être fait sur ces luminaires. C'était probablement de faible importance puisque personne ne s'y intéressait réellement.

Depuis quelques minutes, déjà, elle jouait plus avec son assiette qu'elle ne mangeait réellement. Étrangement, l'appétit l'avait quitté rapidement.

En effet, elle qualifierait son plat de « Fade ». Il manquait de goût. Ce n'était vraiment pas exceptionnel, mais plutôt très, très, très, très, « ordinaire ». Cela était également décevant... et avait fait disparaître sa faim.

Avec rien d'autre à faire de sa journée, Cynthia fut agréablement surprise de constater l'approche d'une navette d'origine qui lui était inconnue (ce qui ne signifie pas grand chose : une navette Vulcaine banale pourrait très bien être une navette d'origine inconnue pour elle) semblait effectuer des opérations d'approches sur l'un des hangars du navire. Elle s'empressa donc de se lever, recyclo le reste de son repas, récupéra sa jolie rose « ordinaire », et prit l'initiative de combler sa curiosité, et de descendre de 3 niveaux pour se rendre sur le niveau 15, où se trouvaient les hangars de navettes des modules alpha et bêta. Avec un peu de chance, elle pourrait jeter un coup d'oeil aux visiteurs avant une forme de rencontre officielle probablement déjà toute planifiée.

- * * * * -

 $\succ$
$$>$$

* * * * *

50/270

Sans aucune forme de cérémonie, la petite navette se posa dans le hangar de l'Indépendance. Lentement, une porte s'ouvrit, d'où sortirent plusieurs extra-terrestres d'origine inconnue (ici, je précise que si ça avait été des Vulcains, Keffer l'aurait su. C'était simplement des êtres humanoïdes tels qu'elle n'en n'avait jamais vu, et, donc, des extra-terrestres d'origine inconnue).

Un petit contingent de sécurité était également arrivé en même temps qu'elle, et tout ce beau monde semblait se regarder sans réellement savoir que dire. Il faut dire que le conseiller Visao brillait encore par son absence.

On pouvait certainement reprocher au conseiller de ne pas savoir s'orienter dans le navire, mais on pouvait aussi reprocher au CO de ne pas en avoir tenu compte...

Chose étrange, un petit courant d'air régnait dans la place... probablement causé par un défaut des systèmes de ventilation. Il lui faudrait penser de le rapporter aux ingénieurs un peu plus tard. Néanmoins, cette légère brise avait pour effet de faire onduler un peu sa chevelure et sa longue robe bleutée. Finalement, comme les nouveaux arrivants commençaient à hésiter, au pied de leur navette, Cynthia prit la décision d'agir. Avec un soupir de découragement, Cynthia s'avança vers les nouveaux arrivants. Les faire patienter davantage aurait tout simplement été - impoli.

Ce n'était pas le moment de commettre un impair en nommant un mauvais sexe, aussi, Cynthia décida de laisser tomber le classique « messieurs, mesdames ».

KEFFER : Bonjour ! Bienvenu sur l'astrocroiseur de la Fédération Unie des Planètes, l'U.S.S. Indépendance, je suis Cynthia Keffer... et... hum...

L'infirmière prit le temps de bien regarder les deux officiers de sécurité qui semblaient d'un sérieux irréprochable. Elle les désigna donc des mains.

KEFFER : [...] Et eux... Hé bien... Ce sont des officiers de sécurité dont j'ignore le nom.

Gênée, elle ramena donc son attention sur le groupe de nouveaux arrivés.

ARKH : Je suis le capitaine Arkh, et laissez-moi vous présenter mes adjoints : Madeen...

Cynthia n'écouta pas vraiment le reste. Elle se répétait le « Arkh » en tête. Quelle prononciation difficile... c'était à deux doigts d'un « Yark » de dégoût... Faudrait vraiment faire attention à ne pas les confondre... car le traducteur universel ni verrait pas de différence, lui. Elle fit donc un effort de prononciation surhumain.

KEFFER : Capitaine Arkh, heureuse de vous avoir à bord.

ARKH : Le capitaine Matolck disait qu'un certain Visao devait venir nous rencontrer... Vous savez où il est ?

Cela sembla amuser grandement l'infirmière.

KEFFER : J'ignore où il se trouve, mais c'est probablement le dernier endroit où on pourrait penser le trouver. Venez, suivez-moi. J'aviserais le capitaine Matolck de votre arrivée, et je vous montrerai le chemin pour la suite des activités que vous avez prévus ensemble. Ce sera... plus efficace.

1.26-Vela

=^= Tavnazia ^=^=

Se faufilant à travers la masse les 2 officiers se retrouvèrent devant une petite scène où une jeune femme était en train de jouer un morceau plutôt intéressant sur ce qui ressemblait à une harpe...

Ils se frayèrent un chemin dans la foule, jouant des coudes assez franchement au début, puis de manière plus délicate ensuite, de façon à se retrouver pas trop difficilement en contrebas de la scène. Nex en profita aussitôt pour se retourner et jauger la situation : il y avait bien au moins 7 rangées de spectateurs entre eux et l'artère qu'ils avaient quittée et, ce qui les arrangeait assez, le caractère cosmopolite de l'assistance faisait qu'il se trouvait bon nombre d'individus dont la taille excédait la leur, leur rendant parfois 40 bons centimètres. Pour pouvoir les trouver au milieu de tout ce public, il faudrait que les gardes aient des moyens de détection sophistiqués. Or, malgré l'aspect *high-tech* des buildings du centre-ville, il n'avait pas l'impression que la technologie locale ait développé de tels instruments. Bien entendu, c'était une hypothèse fondée essentiellement sur son envie de s'en sortir, en l'occurrence, dictée par un optimisme profond.

Cela le fit tout de même sourire, ce qui déclencha en retour le sourire d'une famille d'humanoïdes qui lui faisait face, visiblement peu intéressée par la harpiste. Le sien se transforma presque instantanément en une vague grimace où se mêlaient la gêne et l'inquiétude, puis il se détourna : il n'avait pas envie de renouveler l'épineux événement qui, parce qu'il avait cherché à nouer des relations avec les indigènes, avait fait de lui un démon à leurs yeux... et un démon fugitif qui plus était.

Il serra les poings : il fallait faire profil bas et demeurer sur le qui-vive. Après tout, rien ne disait que leur portrait n'allait pas être diffusé par les médias locaux, et un ordre de dispersion générale pouvait bien être décrété.

Nex soupira, puis s'efforça de se calmer : cette fête avait mobilisé les foules, d'autant qu'une grande compétition devait avoir lieu un peu plus tard. Quel que soit le pouvoir et l'influence du temple dans lequel il avait été emmené, il doutait qu'il ait la possibilité d'annuler les festivités. Quand bien même, les associations de marchands ou quoi que ce soit qui y corresponde auraient leur mot à dire et demanderaient des comptes.

Allons, la situation n'était pas désespérée. Ce qu'il fallait, c'était retrouver leurs compagnons, ou alerter le Bombardier. Il avisa Terest, qui s'était davantage approché de la scène. Il s'aperçut que son partenaire semblait littéralement fasciné par la musicienne, en tout cas bien davantage que la majorité de l'audience. Il crut comprendre en tendant l'oreille aux murmures alentour que la foule s'était surtout amassée pour écouter un concert exceptionnel donné par un groupe fort populaire dont le nom signifiait à peu près les « Sans Famille Cosmiques »... à moins que ce fut les « Orphelins du Ciel ».

Il trouva cela dommage, car le talent de l'artiste qui occupait la scène était indéniable : elle parvenait à faire naître des cordes qu'elle pinçait des mélodies douces-amères qui suscitaient irrésistiblement des images de son monde natal. Une bouffée de nostalgie l'envahit soudain, comme par mégarde, lorsqu'elle plaqua ses derniers accords en fredonnant une sorte de berceuse, mais l'enchantement fut en quelque sorte rompu immédiatement par la clameur qui monta tout autour alors que des musiciens efflanqués, à la peau sombre et fort peu vêtus, firent leur apparition.

La cohue qui s'ensuivit fut indescriptible : Nex se retrouva projeté en avant, manquant de peu se faire assommer par le rebord du plateau placé à la hauteur de son front. Il eut le temps d'apercevoir la harpiste prendre congé assez piteusement, les spectateurs ne faisant même plus attention à elle. Il chercha des yeux son collègue et l'aperçut un peu plus loin, qui tendait la main à la musicienne et l'aidait à descendre de la scène. Personne ne faisait attention à eux, car les premières notes de ce qui ressemblait à un énorme succès populaire résonnaient déjà et les milliers de personnes amassées là entonnaient en chœur une chanson autrement plus rythmée que ce qu'avait produit celle qui venait d'en terminer.

Le Lieutenant-Commander du Bombardier eut un moment de panique : il ne parvenait plus à se frayer un passage, et il craignait de faire du grabuge qui risquait de le démasquer. Il tenta tant bien que mal de surveiller Terest, tout en se surprenant à battre la mesure sous le tempo enjoué des idoles du coin...

P : Spriggan

=^= Couloirs de l'Indépendance ^=

Spriggan tournait en rond. Depuis 10 minutes, c'était devenu une évidence. Le turbolift l'avait peut-être amené sur le bon pont, mais il n'avait trouvé aucune trace de quoi que ce fut où il pourrait se restaurer. Rétrospectivement, il s'en voulut de n'avoir pas demandé plus explicitement son chemin sur la Passerelle (mais il ne voulait pas passer pour un incompetent dès les premiers jours) et de ne pas avoir fait attention à ses propres paroles : c'est bien lui qui avait fait à un Matolck quelque peu hargneux un rapport circonstancié de la situation.

Aucune inquiétude pourtant. Juste... de l'agacement. Il n'aimait guère perdre son temps et souhaitait rentrer au plus vite, reprendre son poste, avec l'estomac plein ou pas. Et puis... pour un vaisseau aussi gigantesque, il avait croisé bien peu de personnes ! Où donc étaient-ils tous ? Oh, il avait bien vu d'abord une escouade d'agents de la sécurité, 2 ingénieurs en goguette et il avait même croisé le CNS. Deux fois.

La première fois, il l'avait salué et Visao lui avait demandé s'il s'était bien restauré. Ce à quoi Spriggan avait préféré répondre qu'il n'avait pris qu'une petite collation. Mais ce n'était qu'une question formelle car visiblement, et comme le lui faisait remarquer son étonnant *padd* autonome, il avait une mission protocolaire à accomplir.

La seconde fois, il avait bien compris que le CNS était un peu gêné de le retrouver au détour d'un couloir. Il s'était donc résolu à lui demander où était le *Noname*, ce qui n'intrigua pas Visao qui semblait lui-même passablement perturbé. « Pont 12 ! » avait-il répondu. Puis, s'excusant : « Oui, désolé de ne pouvoir vous être d'un grand secours, mais je dois me rendre au *shuttle bay* sur-le-champ et...

- Le hangar à navettes ? Je suis passé devant il y a deux minutes.
- Non ? avait fait le Conseiller, soudain intéressé. Et... euh... très bien, très bien. Vous en venez, donc ?

- Oui, on peut dire cela. Mais je peux vous avouer que je me suis un peu, comment dire, égaré, c'est pourquoi je suis heureux de vous rencontrer et de...
- Oui, oui, oui, de rien, de rien. Donc c'est par là-bas, c'est cela ?
- Oui, tout au bout et sur la gauche... Mais, je croyais que vous... »

Le CNS était parti en forçant le pas, laissant un Spriggan dépité et guère plus avancé qu'avant. Il parvint à entendre Visao s'adresser à Robert en ces termes : « Ah ha, je t'avais dit que je pouvais me passer de toi, hein ! Alors, c'est qui l'abruti ? » Le tout jeune officier soupira : de tous les membres d'équipage de l'Indépendance, il était tombé sur le seul qui était incapable de l'aider.

Pont 12, pont 12. Bah sur quel pont on est, alors ?

P : Dalius Terest

=^= Tavnazia ^=

Terest avait adoré la performance de la musicienne. Réfugié sur cette place, se cachant de poursuivants qui les prenaient pour des démons, il avait eu la surprise de se trouver enchanté par les airs merveilleux produits par la voix de l'interprète et l'instrument avec lequel elle faisait corps. Il avait été tout de suite séduit par l'harmonie qui se dégageait du couple formé par la harpe et la femme, l'une enserrant l'autre avec tant de grâce et d'exquise tendresse qu'il ne pouvait pas ne pas y être sensible.

Il en voulut à la foule d'ignares qui n'avaient pas su l'apprécier et, mû par une impulsion qu'il ne chercha aucunement à réfréner, sans un regard pour son coéquipier, il se dirigea vers la partie de la scène vers laquelle la musicienne avait presque été chassée, comme balayée par un peuple désireux de se trémousser sur un rythme plus enlevé.

Il lui tendit la main alors qu'elle tentait de descendre tout en faisant attention à la harpe, car personne parmi les roadies ne semblait vouloir lui prêter main-forte. Elle lui sourit, surprise, et il constata qu'elle avait versé quelques larmes, ce qui l'émut davantage encore.

Lorsqu'elle fut à terre, devant lui, il fit en sorte qu'elle eut suffisamment d'espace pour déposer ses affaires. Il ne prêta pas l'oreille aux grognements et autres paroles désobligeantes qu'il déclencha en bousculant ceux qui étaient trop proches. La jeune femme le regardait faire, les mains jointes. Il la regarda et fut saisi par la beauté sans fard de celle qu'il contemplait : de longs cheveux fins argentés encadraient un visage où la perfection des traits le disputait avec l'élégance simple de la silhouette. En d'autres lieux, il l'aurait trouvée un peu gracile, un peu sylphide. Il se demanda alors comment, avec des bras aussi fins et des articulations aussi délicates, elle pouvait manipuler si aisément la harpe.

TEREST : C'était... c'était très beau.

ELLE : Merci.

Sa voix était un murmure, un carillon grêle de cloches de cristal. Elle devait forcer à peine la voix pour qu'il la comprenne, dans le brouhaha général, alors que lui devait hurler. Il frissonna. Elle fit de même. Il ne savait pas quoi lui dire.

TEREST : Je m'appelle Dalius, Dalius Terest.

ELLE : Merci Dalius Terest. Tu n'es pas d'ici, n'est-ce pas ?

TEREST : Non. Je viens... de loin.

Il se retourna, chercha un instant et aperçut la tête d'Azri Nex à 6 mètres de lui, qui ne le quittait pas des yeux. Il refit face à son interlocutrice.

TEREST : De très loin.

ELLE : Vous avez aimé ?

TEREST : Je vous l'ai dit. C'était... formidable. (*Sourire gêné.*) Je n'ai jamais rien entendu d'aussi beau. Pourtant, c'était...

ELLE : Triste ?

TEREST : Euh... oui. Triste, mais superbe.

ELLE : Vous êtes seul, Dalius Terest ?

TEREST : Oui. Enfin, non. Je suis avec un... ami. Je cherche d'autres amis.

ELLE : Voudriez-vous m'accompagner ? Je suis seule, aujourd'hui. Et ici... ici, il y a trop de monde.

Terest déglutit. Ca n'était pas le moment de faire le joli cœur et de saboter leur mission. Pourtant, elle pouvait peut-être les aider. Il hésita. Il fallait d'abord qu'il en parle à Nex.

=^= **Impasse déserte – Ville de Taznavia – Planète Adhara** ^=^=

Comment s'était-il retrouvé dans une telle situation, cela le dépassait. Certes s'était sa première mission en away-team dans une cité hautement civilisée et d'une technologie très avancée, mais tout de même.

Il se trouvait braqué avec son propre phaser par un petit homme sous le regard de ses deux frères de race en soutenant un quatrième dans les vapes.

=^= **Place commerciale de Taznavia** ^=^=

Tant de questions et aucune réponses.

Mais les êtres de ce petit morceau d'univers avaient-ils vraiment pour but de trouver des réponses . Stoch n'en était pas si convaincu que cela ; pour lui ils cherchaient simplement des vérités afin de trouver des solutions pouvant les mener plus loin dans leur secteur d'influence ou même leur évolution spirituelle.

Les premiers hommes en découvrant le feu avaient-ils cherché la réponse au pourquoi du comment ? Non, ils avaient simplement trouvé la solution pour s'en servir.

Pour le jeune scientifique le but des êtres intelligents était de rassembler le plus de questions pour le jour où l'évolution serait terminée .

L'homme au bord de son gouffre attendrait enfin la seule réponse digne de toutes les questions accumulées en une seule : Pourquoi ?

Pour l'heure il discutait avec le jeune ingénieur bajoran de l'Indépendance qui lui semblait très sympathique et très ouvert, et aussi très intéressé de la culture kaelonite.

D'ailleurs tous les hommes de ce glorieux équipage semblaient très agréables, exception peut-être de cette femme brune avec une cicatrice et qui devait uniquement sourire lorsque quelqu'un se brûlait. Demi-vulcaine paraît-il mais pas très " \\/ paix et prospérité ". Effrayante.

Le sujet passé, ils abordèrent des questions plus actuelles :

Grey : Dis Stoch , tu étais sur la passerelle au début de ces événements, qu'est-ce que tu as vu exactement sur tes instruments ?

Vollomon : Ma foi pas grand chose, Lost a détecté 6 vaisseaux apparemment sans aucun signe de vie à bord. Ils ont, semble t-il créé une distorsion qui nous a englouti, et nous voilà. D'après ce que j'ai compris, vous avez du subir idem.

Grey : Et oui, l'instant d'avant planète désertique et l'instant d'après planète florissante. Tu pense à la même chose que moi ?

Vollomon : Chronitons et voyage dans le temps ? Non, j'y ai pensé mais nous l'aurions décelé en étudiant la cartographie . Nous semblons n'être dans aucun univers connu de notre galaxie ni de celle d'Yson.

Grey : Maintenant que j'y pense, tu as regardé autour de toi ? Tous ces jeux, toutes ces épreuves. Cela ne t'inspire rien.

Vollomon : Tu as raison, et tous les holoprogrammes qui se mettent à dérailler en même temps !

Grey : Vraiment ?

Les deux jeunes se regardèrent et dirent à l'unisson :

Unisson : FIN DU PROGRAMME!

Aucun effet évidemment.

Grey : J'ai pourtant l'impression d'être l'avatar d'un monstrueux jeu vidéo. Bah.

Vollomon : Et qui de nous deux serait le joueur . Quels shmoutiots nous faisons. Cependant cette mission n'entre pas vraiment dans le cadre protocolaire d'une mission ordinaire .

Grey : Explique-toi !

Vollomon : Ben déjà , notre CO qui part en away-team !

Grey : Oh ça, ça arrive plus souvent qu'on l'imagine.

Vollomon : D'autant que je ne peux avoir vraiment la prétention de connaître bien mon CO quoique je pense déjà qu'avec lui, tout soit possible, j'ai vu de telle chose !

Grey : Et moi donc ! Et pour en revenir à cette mission, nous avons des tonnes d'informations nouvelles sans aucune possibilité de faire une réunion de briefing et....

Pendant que les deux jeunes bavards continuaient leur dialogue, ils n'avaient pas remarqué un petit groupe qui les observait discrètement.

Laithez : Tu pense qu'ils vont marcher, Lotton ?

Lotton : Pourquoi pas , de toute façon , on ne risque rien d'essayer, si ça ne marche pas nous essaieront autre chose et je suis le seul à risquer une compromission.

Lyvers : Et puis on est quatre et si ça marche on ne risque rien.

Lotton : Bon je me lance .

Nos deux jeunes en étaient revenu à leur tricorder.

Grey : Là regarde si on réaligne ce correcteur de coriolis à l'aide d'un filtre compensateur à fibre optique (HP : oui c'est cela) nous devrions obtenir une initialisation différente par rapport à des déviations éventuelle (HP : ouais ça suffit). Tiens donne-moi donc celui de ton phaser.

Quelques minutes plus tard.

Lotton : Hem hem.

Vollomon [se retournant] : Oui , monsieur, je puis vous aider ?

Le petit homme qui se posait devant lui avait l'air très avenant et charismatique.

Lotton : Bonjour, je m'appelle Lotton .Et bien un homme portant le même uniforme que vous m'a demandé de vous chercher et de vous dire de le rejoindre.

Vollomon [un peu méfiant]: Ah oui ? Et où cela ?

Lotton : Euh c'était rue d'Ecathe Setson .

Vollomon : Pouvez-vous m'indiquer l'endroit ? Et pourquoi vous a-t-il envoyé vous. Si je vous dit " N'importe où , n'importe quand ! " vous me répondez quoi ?

Lotton : Euh...

Vollomon : Laissez tomber * Faudra penser à une phrase de ralliement la prochaine fois Mike !*

Lotton se lança dans une explication de trajet complètement alambiqué. Une fois terminé :

Lotton : Bon voilà , je vous laisse , je vous souhaite de vous amuser.

Sur ce , il lui tourna le dos et s'éloigna.

Vollomon avait bien cru à un piège à prime abord mais comme l'homme, au demeurant fort sympathique, ne semblait pas vouloir l'accompagner , sa défiance s'éloignait.

Vollomon : Monsieur , attendez !

Lotton : Si vous avez encore besoin de mes services.

Vollomon : Justement, pourriez vous m'emmener à mon ami , je suis nouveau dans cette ville et...

Lotton : C'est que je devais aller m'inscrire à ... Oh puis si vous êtes nouveau , je peux bien me monter accueillant.

Vollomon : J'ai bien conscience d'abuser mais....

Lotton : Allez allez.

Après une petite explication avec Chris qui lui proposa d'en profiter pour glaner quelques infos les deux hommes se mirent en route laissant le jeune ingénieur à son labeur.

=^= **Un peu plus tard - ruelle déserte – Ville de Taznavia – Planète Adhara** ^=^=

Le jeune kaelonite ne s'en serait pas sorti tout seul sans son guide qui lui avait fait la discussion lui indiquant ça et là divers édifices dont beaucoup étaient basés sur le principe de s'amuser et de prendre la vie du bon côté.

Il en arrivèrent ainsi à la fameuse ruelle d'Ecathe Setson. Et l'ambiance se fit soudain plus lourde. Un adharan assez fluet semblait vouloir les empêcher d'aller plus loin, il n'était apparemment pas ici pour jouer.

Lotton : Mon cher monsieur Vollomon , je vous présente mon frère Lyvers et vous allez bien gentiment nous suivre et faire se que l'on vous dira ! Lui dit-il lui subtilisant prestement le phaser de son étui.

Vollomon : Mais que me voulez-vous ? Dit-il en se retournant pour chercher une issue.

Deux autres adharans lui barraient la dernière issue disponible. L'un se tenant quelques mètres en arrière du premier qui était énorme et apparemment bien nourri mais pas très futé de regard.

Lotton : Et je vous présente mes deux autres frères Laithez et...

Vollomon : Laissez-moi deviner....

Lotton : Laithez et Loutiot mais tout le monde l'appelle l' " Emprunté ".

Vollomon poussa soudain le petit homme contre le mur et se précipita vers le moins costaud des barrages , Lyvers. Celui-ci en fit autant voulant apparemment percuter le jeune SCI . Cependant Stoch pila sur place, et fit passer l'adharan au dessus de son épaule dans un parfait " ipon dans la nage " (HP : Ouais bon ipon seoi nage) . Les séances d'exercices du holodeck semblaient porter leurs fruits tout faible niveau qu'il était.

Cependant il ne fut point assez rapide et se fit percuter par L'Emprunté .

Vollomon : * Pour parapher Mike , qui a noté la plaque du camion qui m'a percuté *

(HP :c'est de Mika)

Il se redressa péniblement pour se retrouver face au monstre. Ayant eu vent des aventures de son ... major il tenta quelque chose.

Il chercha le regard de son adversaire ostensiblement dans un défi joutatoire.

L'autre pris au jeu fit de même en s'immobilisant.

Lotton : Mais que fais tu idiot , maîtrise le !

L'Emprunté : Mais il me fixe.

Lotton : Mais c'est une ruse tu vois pas que...

Stoch profitant de cette mini-diversion passa à l'attaque et sachant pertinemment que ses petits poings ne viendraient pas à bout de la brute , tenta le coup " de la nurse de choc " le balayage arrière avec cependant risque de réception aléatoire. Il toucha son but sans aucun effet . Et effectivement la réception fut... pas terrible.

Il se retrouva donc braqué par son propre phaser tenu par Lotton qui s'était remis debout

Comment s'était-il retrouvé dans une telle situation, cela le dépassait. Certes s'était sa première mission en away-team dans une cité hautement civilisée et d'une technologie très avancée, mais tout ...

Stop , il était temps de passer à la suite :

Lotton lui fit signe de se diriger vers la sortie de la ruelle en direction d'un petit véhicule visuellement hermétique.

Mais un détail qu'ignorait Lotton était resté dans la mémoire de Stoch :

Dans son phaser , et bien il manquait le filtre à compensateur type ZP2E le rendant forcément inutilisable.

N'ayant plus aucun obstacle devant lui , Stoch s'élança en courant.

Laithez allait s'élancer à sa suite , étant probablement de par son gabarit le meilleur au sprint, mais Lotton, un peu fier le retint .

Lotton [méprisant]: Fi, te fatigue pas !

Joignant le geste à la parole il pointa le phaser réglé sur paralysant et pressa sur la " détente ".

L'appareil émit un pffroout et une jolie et inutile lumière.

Les trois frère encore conscients se regardèrent un peu stupidement.

Lotton : Qu'est-ce que vous attendez, le mariage de l'Emprunté, courez lui après.

Le temps qu'ils décolle , le jeune scientifique avait rejoint la civilisation.

Vollomon: *Mais qu'espéraient-ils donc obtenir de moi*

1.28-Nella Bombardier

Nella avait encore une sorte de boule coincée au fond de la gorge, elle se promet à elle même de rendre dès que possible une petite visite à ce Matolck et de lui faire sentir... enfin...elle ne serait quelle même, une furie rependant ces satanées phéromones... En attendant quelle puisse parler à Mike, elle se mit à penser la tête renversée en arrière sur la big chair.

NELLA - * Dire que je croyais tout ce salamalec derrière moi...être enfin débarrassée de ses sacrée saloperies qui ne font de moi qu'un distributeur sexuel ambulante...*

STEELE - COM - Nella j'ai une surprise pour toi !

NELLA - * OHHHHHH JOIE ! * voui ?

STEELE - COM - On ne peut pas participer à la course...on a des thrusters inopérants...

NELLA - COM - Ok bien compris... on peut me passer Cid ?

CID - COM -oui ?

NELLA - on ne pourra pas participer nous avons des ennuis de réparations...

CID - Et si je viens vous aider ?

NELLA - Alors je viens vous accueillir moi même ! Rendez-vous à notre salle de téléportation...

CID - J'arrive !

NELLA - Fixez vous sur lui et téléportez le à bord...COM - Sean ! J'ai un volontaire pour t'aider en plus !

SOTHAR - Ce sera volontier répondit-il à la place de l'ingénieur...

Tavnazia

TEREST : Oui. Enfin, non. Je suis avec un... ami. Je cherche d'autres amis.

ELLE : Voudriez-vous m'accompagner ? Je suis seule, aujourd'hui. Et ici... ici, il y a trop de monde.

Terest déglutit. Ca n'était pas le moment de faire le joli cœur et de saboter leur mission. Pourtant, elle pouvait peut-être les aider. Il hésita. Il fallait d'abord qu'il en parle à Nex.

Nex avait perdu de vue Dalius... il avait vu le jeune homme s'échapper avec la musicienne puis un mouvement de foule lui avait caché le couple.

La foule suivait une sorte de rythme assez prenant qu'Azri se mit à suivre, cela lui rappelait un peu les mélanges afro-caraïbien de la banque de donnée de Nella...

Le concert était retransmis sur des écrans géants et Azri pu se voir en levant les yeux, il espéra ainsi attirer l'attention sur lui de son coéquipier Dalius...Azri se mit à faire de grands signes...

Dalius était tout retourné par les événements qui venait de se dérouler...Comment avait-il pu se retrouver si proche de cette femme inconnue ? Il avait des sentiments très confus à son encontre, alors que pourtant au fond de son cœur la belle Alyssa Smith lui manquait cruellement.

TEREST - Je ne sais pourquoi je me sens si proche de vous...

il se mit à essayer de repérer Azri et se rendit alors compte qu'il avait perdu de vue le CMO...

TEREST - Je dois aller retrouver mon ami...

ELLE - Il est là dit-elle en levant le bras vers l'écran géant où on pouvait facilement voir un grand homme aux taches bizarres faire de grands gestes...

TEREST - Je ...je ne peux pas vous accompagner mais vous ? peut-être pourriez vous ?

ELLE - Je vous emmène à votre ami fit-elle en lui prenant le bras.

TEREST - Je voulais vous dire combien vous ...mais je ne peux pas... mon cœur est ...

ELLE - Chut ne gâchez pas ce moment que nous partageons...

Un moment et quelques pieds écrasés par la foule plus tard ils réparaissaient à côté d'AZri.

NEX - Tu m'as fait peur Dalius...

TEREST - On peut remercier ... miss ?

Dalius regarda derrière lui sans rencontrer le regard de la jeune femme qui l'avait aidé.

TEREST - Et je ne saurais même pas son nom...soupira-t-il...

NEX - Tu m'as retrouvé comment ? fit-il en fronçant les sourcils ?

TEREST - Par l'écran géant ...

NEX - C'est bien ce que je pensais...et d'autres ont eut la même idée... vient vite fit-il en le tirant par le bras...Des gardes du temple, ils sont après nous, ne te retournes pas , avance !

La foule s'écarta bon grès mal grès devant les deux hommes avançant à la pleine vitesse que leur permettait l'assemblée festive...

Enfin ils gagnèrent un coin un peu moins encombré de spectateurs, des Adharans dansaient même...
Azr en levant le cou distingua un couleur de col connue un col bleu...

NEX - (Criant) STOCH !

VOLLOMON - ICI !

Les trois Bombarderos se réconfortèrent mutuellement de s'être retrouvés tout en jetant de furieux coups d'oeils derrière eux...

VOLLOMON - Je suis...

NEX - On est ...

TEREST - Bon je vois que nous avons tous les trois le même problème, on est recherché par des gardes...

VOLLOMON - Pas des gardes des bandits pour moi...Mais j'ai un avantage sur vous, je sais où nous devons aller rejoindre le reste de l'away team...

Entraînant les deux compagnons derrière lui, et regardant partout s'ils ne revoyait pas ses poursuivants Stoch se dirigea vers l'officier de l'Indépendance espérant que celui ci était resté sur la place à réparer le tricorder...

Ils le virent effectivement la tête penchée sur son appareil... il ne la releva que voyant l'extrémité de pieds devant lui...

GREY - Ahhh ! mais je vois que tu as trouvé du monde dit-il... ne nous manque que les autres ... Tsol est ...

NEX - Tsol est tout nu fit-il en voyant le tywcain accompagné d'un Bajoran arriver sur la place, suivit d'une femme violette et d'une Vulcaine...

1.29-Lander

P : Smith

Le comportement de l'hologramme sembla être revenu à la normale et il ne semblait plus avoir une crise de libido aigue.

SMITH: Merci, Steele, je vous revaudrai ça un de ces jours!

STEELE: C'est pour ça que je suis ici, Enseigne! Si jamais il déraile encore, mettez-moi au courant.

P : Lander

Le comportement de l'hologramme semblait correct.

Kats : S'il n'avait pas été un hologramme j'aurais bien dit que notre FO et ses phéromones avaient encore frappées.

Smith : Je n'aurais jamais cru qu'il puisse être aussi lourd. Si au moins, il était toujours doté de son physique de rêve ...

Dans leur dos, J-A subit une dernière altération de son code. Kats se sentit bousculée.

J-A : Excusez-moi.

Kats : Ce n'est rien.

Elle retourna vers la passerelle. Mais sur le trajet, elle sentit son cerveau s'embrumer, les murs bougeaient et se déformaient. Sans y penser, elle fit un détour par ses quartiers. Les murs étaient redevenus normaux mais elle devaient se changer.³

A côté de son lit, se trouvait son nouvel uniforme. Elle l'avait essayé, il y a peu avant une course de space-doo, mais ne l'avait pas mis (SL envoi à la mauvaise adresse).

C'est vêtue de son nouvel uniforme qu'elle pénétra sur la passerelle.

Bark * Mon glaçon de chef psy a compris qu'elle ne pense qu'à moi, elle a revêtu sa plus belle tenue pour moi, *

Klemp lui vit immédiatement un profit dans la location de données pour holosuite et siffla entre ses dents ce qui fit se retourner l'officier tactique.

Lander comprit rapidement qu'il y avait un léger problème. Evelyn était vêtue d'une tenue de pom-pom girls. Les deux féranguis étaient subjugués.

Telegra'f était occupé à sa console.

Lander - à Nella - COM : On a une pom pom girls, l'enseigne Kats sur la passerelle. Est-ce que quelqu'un de l'infirmerie pourrait venir la chercher avant qu'on ait aussi à traiter un malaise chez le *ferengui* qui est assis à la place du CO ? ou est-ce que je pourrai être relevée le temps de l'y amener ?

Nella * je regretterai presque le sick-bay.* COM - appelez l'infirmerie et si Bark s'approche, ce sera de la légitime défense.

Lander -COM : Aye Madam,

Lander * J'adore ses ordres, viens petit Bark....*

L'enseigne Smith arriva très rapidement et amena avec délicatesse Kats vers le sick bay.

Kats : Mais je vais bien qu'est-ce que vous avez tous contre mon nouvel uniforme ?

1.30-Real

NEX - Tsol est tout nu fit-il en voyant le twycain accompagné d'un bajoran arriver sur la place, suivit d'une femme violette et d'une vulcaine...

P : Mike Real

Non loin d'eux Tyamat ne les perdaient pas de vue.

En effet dès qu'il eut reçu la communication de sa tendre Star Sybil, il avait arrêté d'espionner l'équipe du gars au col rouge et au visage violet pour essayer de retrouver cette Zemla Lioux. Il avait eu du mal à la retrouver. Les deux équipes d'exploration s'étant, sans le savoir, éparpillées à travers tout le cœur de la cité de Tavnazia.

Fort heureusement pour lui, le fait de voir sur un écran géant, un de ces humanoïdes portant le même uniforme que cette Lioux, lui permit de penser qu'en suivant ce dernier il pourrait trouver plus facilement sa cible !

Il était maintenant plaqué contre un mur qui faisait face à la petite équipe, et les quelques étals et autres boutiques qui le séparait de l'équipe d'exploration de la Fédération, le rendait imperceptible !

Star Sybil, la chef des adharans lui avait ordonné de lui ramener la femme à la peau bleue, et depuis cet instant, son cerveau carburait à 200 à l'heure pour trouver une solution, pour l'enlever sans se faire voir...

Plus loin...

T'KAR : Bien maintenant que nous avons retrouvé le Cmdr Nex et l'enseigne Terest, nous pourrions peut-être rejoindre le reste de l'équipe. Je suis persuadé que votre Major sera soulagé de vous revoir !

GREY : * Tiens un peu de compassion chez miss glaçon *

VOLLOMON : Bonne idée, et je serais pas fâché non plus de revoir le commandant...

GREY : Toujours inquiet de le savoir descendu sur la planète a la place de votre premier officier ?

VOLLOMON : Disons que je serais plus tranquille quand il sera de retour sur la passerelle du Bombardier

T'KAR : Illogique ! Il est tout aussi en danger sur Adhara que sur la passerelle de votre insignifiant vaisseau, puisque nous ne savons même pas où nous nous trouvons dans la galaxie !

VOLLOMON * insignifiant....Mais je vais la schmouter elle....*

Alors que T'Kar avait déjà pris la tête de la marche, Zémia se rapprocha du kaelonite et mit sa main sur l'épaule...

LIOUX : Oui on a tous eu la même envie la première fois ;)

Le groupe se mit en marche. Chacun fit ce qu'il pu pour donner a ce pauvre Tsol de quoi se rhabiller et retrouver ainsi un peu de dignité !

NEX : Je sais Tsol, c'est vraiment pas classe, mais ce n'est que temporaire....

Le twycain baissa la tête en signe de résignation. Dans tout cela ce n'était pas tant sa tenue vestimentaire qui le tracassait, du moins pour l'instant, mais bien que cette fois il s'était aperçu que son lien télépathique semblait rompu avec son frère !

De son côté Vollomon semblait ruminer dans son coin les paroles blessantes de la chef scientifique du Big I...Aussi il s'aperçu qu'il n'avait pas remercié le Lt-Major Lioux a sa juste valeur quand cette dernière avait essayé de lui remonter le moral !

Aussi il se retourna pour réparer son impair et a sa grande surprise, alors qu'il était persuadé qu'elle suivait le groupe, Zémia n'était plus là !!!

Tyammat était maintenant loin du 2^e groupe et était route pour retrouver Star Sybil, avec Lioux sur ses épaules...

**Orbite Adhara
Uss Indépendance
Hangar des navettes (module Bêta).**

P : Keffer

KEFFER : J'ignore où il se trouve, mais c'est probablement le dernier endroit où on pourrait penser le trouver. Venez, suivez-moi. J'aviserais le capitaine Matolck de votre arrivée, et je vous montrerai le chemin pour la suite des activités que vous avez prévus ensemble. Ce sera... plus efficace.

P : Mike Real

Cynthia suivie de près par le capitaine Arkh n'avait qu'une idée en tête, ramené tout ce beau monde devant Matolck, et elle pourrait ainsi repartir le plus rapidement possible vaquer a ses occupations...

KEFFER : * Matolck, commandant de l'Indépendance....mais comment est-ce possible ? Cet imbécile, cet ignare cet alcoolique....*

ARKH : Fer.....

KEFFER : * Qui a-t-il pu soudoyer pour obtenir ce poste...Et où est Tellan ?*

ARKH : Miss Keffer ?

Cette dernière réalisa soudainement que c'était elle que l'on s'adressait

KEFFER : Oui capitaine ?

ARKH : Alors vous allez participer a cette course ?

KEFFER : Qu'est-ce que j'en sais moi ...

ARKH (gêné par la réponse brutale d'infirmière) Ah ...Heu je vois

Et il n'y eu aucun autre échange de paroles entre eux jusqu'à ce que Cynthia amène tout le monde jusqu'a la passerelle.

Matolck surpris de voir arrivé tout ce monde là, cacha tant bien que mal son inestimé ouvrage sur les rudiments du macramé.

MATOLCK : Bien le bonjour Capitaine Arkh, monsieur Madeen et bienvenue sur l'Uss Indépendance.

ARKH : Tout le plaisir est pour moi capitaine !

Ce dernier mot dérangerait quelque peu Cynthia qui ne pu s'empêcher de se racler la gorge...

ARKH : Alors capitaine Matolck, qu'attendez vous pour me présentez votre fameux pilote ? Celui qui va piloter votre beau vaisseau pour la course ?

MATOLCK : Hmm c'est-à-dire que monsieur Davis est encore sur la planète, mais il sera bientôt de retour sur l'Indépendance ne vous inquiétez pas

KEFFER : * Encore une preuve d'incompétence...Incapable*

Le semi vulcain fit un geste de tête en direction de Harker. L'officier tactique bien qu'occupé a essayer de joindre télépathiquement T'Kar, comprit aussitôt qu'il devait joindre l'Away Team et demander a ce que Davis revienne le plus rapidement possible sur le vaisseau ...

MATOLCK : Maintenant cher capitaine, comprenez bien que si nous participons à cette course ce n'est que dans le but de nous acquitter de la dette que nous avons envers vous ! Les gens pour qui je travaille ne nous donnent pas de tels vaisseaux pour faire quelques courses spatiales....

ARKH : Je comprends !

MATOLCK : Bien, ensuite, vous comprendrez aussi, que ce n'est pas le vaisseau qui participera a cette course

MADEEN : Pas le vaisseau ? Mais alors qui ? Ou lequel ?

MATOLCK : Nous hésitons encore entre l'un des modules ou plus simplement l'une de nos navettes...

ARKH : Un module ?

MADEEN : Il va falloir vous décider rapidement...La course doit commencer dans moins d'une heure...

1.31-Nella

Mess hall

Henry All jetait toujours le peu qui lui restait de sa tant estimée vaisselle disney..

Les souvenirs du passage de la CNS Sohn Dae partait en petite pièces de porcelaines qui s'éparpillaient de tous les cotés...

Henry souffrait de ce qu'il faisait mais ne pouvait s'en empêcher. De toute manière il lui faudrait stopper il arrivait à son dernier verre...une assiette en porcelaine blanche ornée d'une magnifique vue de la roche du Roi lion où Simba tenait sa fille...Il l'observa avant de la lancer par terre...

Elle n'arriva jamais jusqu'au sol...

Lost qui avait quitté son poste, venait d'entrer au mess et avisant le monticule de porcelaine avait réagit instinctivement et tendu la main au moment adéquat. L'assiette était sauvée... Il la reposa sur une table loin de l'hologramme qui semblait en mode "pause".

LOST – Henry tu ne vas pas bien...dit-il à l'hologramme qui le regardait sans comprendre. Moi qui espérait que tu puisses me reconforter... Tu vois je ne peux plus contacter mon frère...Bofff tu t'en fous bien...

Lost se dirigea vers un synthétiseur sans même le vouloir. Comme agissant sous la coupe d'un marionnettiste il commanda un verre de Glenfidisch... Il le porta à ses lèvres et recracha le verre de tourbe qui était apparu...

LOST – Beurttkkk ! Bon si je commande du saké il va me sortir du riz ? Je pourrais peut être demander une pomme de terre...j'essayerais d'en faire de l'aquavit...

PADD – Si tu essayais de l'Hic...l'eau ? fit-il en soulevant son verre à ses lèvres. J'ai... hic, demandé de l'eau ...

LOST – Cela n'a pas trop l'air d'eau dit-il en regardant le pilote d'habitude si imbu de sa petite personne.

Là Launch Padd le meilleur de tous les pilotes de tous les temps si l'on s'en tenait à ce qu'il avançait, paraissait presque vulnérable...Les yeux humides, dû à l'alcool contenu dans son verre, ou à ses pensées secrètes, Padd ressemblait à un être humain.

Lost commanda un verre d'eau et sous le regard hagard d'Henry se vit servir une vodka. Il prit une chaise et s'assit dessus à l'envers comme le pilote. Le dossier reposant sur le bord de la table il posa son menton sur le haut du dossier et examina son compagnon.

PADD – A TES AMOURS ! Fit-il en levant son verre d'une voix haute qui résonna dans la pièce vide.

LOST – Tu as été largué encore une fois ?

PADD – Oui mais... hic...elle reviendra...elle me fait toujours ça...ce qui est difficile c'est de vivre tous les jours à coté de l'hic...l'autre fit-il en bougeant la tête en direction de la porte. Et toi qu'est ce qui t'a amené dans ce lieu de perdition ? dit-il d'une traite.

LOST – J'ai perdu le lien avec Tsol...

PADD – Et tu t'inquiètes pour ça ? Prfff tu le reverras ton frêrot !

LOST – J'aimerais en être aussi sur que toi...

PADD – Bois trois de ces verres magiiiiques te je te promets que tu penseras comme moi dit-il en regardant au fond de son verre presque vide.

Lost examina aussi son verre se demandant ce qu'il pouvait avoir de si intéressant à voir au fond...N'y voyant rien il l'avalait d'un trait. La brûlure le fit tousser à recracher ses poumons, puis s'estompa et lui laissa une agréable chaleur au creux de l'estomac. Il se commanda un autre verre et se réinstalla à table, il but encore son verre d'une traite et cette fois l'alcool ne lui parut plus si fort.

Au troisième verre comme l'avait prédit Padd, il ne pensait plus à son frère...

Au quatrième il regardait le fond de son verre comme si la plus belle femme du monde s'y était réfugiée...

PADD – Bon...je crois que je vais aller me coucher...fit-il un peu dégrisé. Et toi aussi tu en as besoin !

LOST – Paddddd tuuu es monnnnnnnnnn meillllleur ami !

PADD – Merci ! et toi tu ne supportes pas l'alcool ! je vais t'aider à aller te coucher...Mais j'espère que tu ne dira ça à personne... j'ai une réputation de salopard à tenir moi !

LOST – 'Voiirrr Henry !

Henry All toujours scotché au bar ne répondit rien... Il serait le seul à connaître la vérité sur Launch Padd mais ne pouvait le révéler à personne...Cette idée le fit transpirer de désespoir !

1.32-Lioux

Arkh, Capitaine du Tulia, observa un moment les êtres qui l'entouraient. Il ne put s'empêcher de claquer de la langue (ce qui équivalait pour lui à un haussement de sourcil Vulcain). Décidément, si le vaisseau sur lequel il avait posé les pieds semblait à la fine pointe de la technologie, l'équipage qui le faisait fonctionner était plus proche du déficient que de l'efficient. Cela n'aida qu'à convaincre le Capitaine Arkh que ces gens ne méritaient pas le navire sur lequel ils déambulaient. Voler ce navire devenait presque un service à rendre à la galaxie!

- Un module? s'enquit de nouveau Arkh alors que le Capitaine Matolck hésitait à répondre devant l'insistance de Madeen.

- Ce vaisseau possède ce que nous appelons en jargon *StarFleet* le "*multi-vector attack mode*", expliqua Matolck plus par réflexe que par véritable coopération. L'Indépendance peut donc se diviser en trois modules, qui se coordonne pour attaquer ensemble.

Les yeux d'Arkh s'écarquillèrent (ce qui signifiait la même chose pour lui que pour tout le monde! ;oP). Cet engin était encore plus merveilleux que ce qu'il aurait pu imaginer. Le Capitaine du Tulia s'apprêtait à poser une nouvelle question lorsque les portes de la passerelle s'ouvrirent pour laisser entrer un Talvin Visao tout essoufflé.

- Ah! Enfin! Je vous retrouve! s'exclama le Conseiller en Chef, tout heureux d'être enfin au bon endroit.

Le Trill s'approcha du Capitaine Arkh et lui serra vigoureusement la main.

- Je suis le Conseiller en Chef de ce navire, Talvin Visao! Je vous présente l'Infirmière Keffer, le Capitaine Matolck, notre tacticien le...

Visao fut interrompu par Matolck qui lui donna un coup de coude qui aurait gagné à être plus discret.

- C'est bon, Monsieur Visao. Nous avons déjà été présenté.

Vexé, Visao replaça machinalement son uniforme, et étouffa du mieux qu'il pouvait l'éclat de rire électronique lancé avec un plaisir évident par le *padd* Robert, qu'il tenait toujours à la main.

Une seconde fois, Arkh vint pour poser une question, et une nouvelle fois, il fut interrompu par l'arrivée impromptue de quelqu'un. Il s'agissait cette fois-ci de Cassandra Sax et d'Angelica Naïma qui sortaient ensemble du *ready-room* du Capitaine. Si la scientifique Naïma semblait d'un calme contrôlé, la superbe Cassandra Sax, elle, avait revêtu son attitude habituelle; bref, elle gesticulait et parlait abondamment.

- Vous saurez *Angie*, s'exclama l'épouse du Capitaine, que je ne tolérerai pas de vous voir fraterniser avec mon Matolckounet! Je vois très bien au travers de votre petit jeu!

- Combien de fois devrais-je vous répéter que je ne porte aucun intérêt au Capitaine Matolck, lui répondit Miss Naïma avec le plus de calme possible.

- Vous n'avez pas idée d'à quel point je peux être possessive et jalouse! répliqua Cassandra Sax avec une voix qui aurait pu geler jusqu'à la bouteille de Talisker que visualisait en ce moment le pauvre Capitaine Matolck.

- Je crois, Madame Sax, que j'ai en fait une idée très précise de la jalousie dont vous pouvez faire preuve, expliqua Angelica Naïma, et même si je considère ce phénomène obsessionnel comme un projet d'étude intéressant, je vous assure que, pour l'instant, je ne puis prêter oreille à vos lamentations.

Furieuse, Cassandra Sax donna un bon coup de pied sur le sol, manquant trouer la moquette de son talon aiguille. L'Ambassadrice Trill se tourna vers son mari :

- Non mais, Matolckounet, tu entends le ton qu'elle utilise pour me parler?

Ledit Matolckounet, le visage rouge comme une pivoine, lança un regard d'excuse désespérée à ses interlocuteurs. Il se tourna vers sa femme, et, se forçant à sourire, lui dit le plus gentiment possible :

- Cassy chérie, ma petite fleur d'amour, tu vois bien que ton Matolckounet est en pleine conférence avec des gens de l'extérieur...

Cassandra Sax avait mieux à faire qu'à écouter les excuses de son mari :

- Je veux que tu ordonnes tout de suite à cette Naïma de se tenir loin de toi! lança-t-elle d'un ton qui signifiait clairement qu'elle n'accepterait aucune alternative.

Le Capitaine Matolck soupira, puis, laissa tomber ses bras le long de son corps.

- NON MAIS! C'EST MOI LE CAPITAINE DE CE NAVIRE OUI OU NON?!? s'écria-t-il soudain, faisant sursauter l'assistance. EST-CE QU'ON VA ME LAISSER PRENDRE AU MOINS UNE DÉCISION SUR CE NAVIRE, À LA FIN?!?!

Le Conseiller Visao fronça les sourcils (et du coup, Arkh se demanda ce qui lui arrivait).

- Que veux-tu dire par là, Mat? s'enquit Talvin auprès de son Capitaine.

Le demi-Vulcain Matolck se pinça le haut du nez entre le pouce et l'index et cligna des yeux à plusieurs reprises.

- Je veux dire, expliqua-t-il à son Conseiller en essayant de reprendre un peu de droiture, que tout le monde ne cesse d'essayer de m'imposer leur propre décision, aujourd'hui. D'abord Davis, puis Lioux...

- Lioux? l'interrompit Visao. Ça ne lui ressemble pas du tout, ça! Voilà qui est bien étrange.

- Je sais. C'est à cause de cette histoire de vision, expliqua encore Matolck.

- Vision?!?

Les deux hommes n'eurent pas le temps de discuter plus avant. Profitant de l'agitation qui régnait sur la passerelle, Arkh et Madeen s'étaient consulté du regard. Le signal avait été envoyé, et tout d'un coup, la passerelle de l'Indépendance fut secouée d'un tremblement. Les lumières tournèrent subitement au rouge, et la voix de l'ordinateur annonça à une assemblée fort surprise :

- Attention, attention! Le système d'auto-destruction du module Bêta a été mis en route. Décompte silencieux de cinq minutes! Ce sera votre dernier avertissement.

- QUOI?!? rugit Matolck.

En moins de quinze secondes, tout le monde était à son poste. Le chaos qui régnait précédemment sur la passerelle faisait place à un travail sagement orchestré. Pour la première fois depuis leur arrivée à bord, Arkh et Madeen comprirent qu'ils n'avaient pas affaire à un équipage d'imbéciles.

L'Enseigne Spriggan, ayant enfin retrouvé le chemin de la passerelle, se rua à son poste.

- Je confirme ce qu'à dit l'avertissement sonore, s'exclama le nouvel Enseigne. L'auto-destruction est bel et bien engagé.

- On dirait que c'est la navette qui a conduit Arkh et Madeen ici qui crée de l'interférence avec les systèmes du vaisseau, renchérit Naïma, qui avait pris place à la console scientifique.

Matolck se tourna vers les deux invités, juste à temps pour les voir disparaître dans un tourbillon verdâtre. Ils venaient de se faire téléporter...

- Où sont-ils passés? voulut savoir Matolck, furieux.

- Ils se sont téléporter sur leur navette, lui répondit Jason Harker.

- Pouvons-nous les ramener ici? voulut encore savoir Matolck.

- Négatif. Les distortions émises par la navette nous empêche d'utiliser nos propres téléporteurs.

Le demi-Vulcain fronça les sourcils. Pourquoi se téléporter sur une navette qui est sur le module d'un vaisseau sur le point d'exploser, surtout si l'on sait qu'une fois là-bas, on ne pourra plus être récupéré... Matolck aurait bien aimé pouvoir répondre à cette question, mais ce n'était pas le moment de se lancer dans de grandes réflexions. Le Capitaine de l'Indépendance appuya sur son *combadge* :

- Matolck à V'Tek.

La voix de l'Ingénieur Ulian se fit entendre par l'Intercom.

- Ici V'Tek. Qu'y a-t-il, Capitaine?

- Vous pouvez désactiver l'auto-destruction sur le module bêta?

- Nous essayons, Capitaine, rétorqua V'Tek, mais pour l'instant, rien à faire. On dirait que les interférences de la navette d'Arkh ont rompues toutes les communications entre le module bêta et le reste du navire.

Matolck serra les poings.

- C'est bon, Monsieur V'Tek, continuez d'essayer de reprendre le contrôle du module, lâcha le Capitaine. Tenez-moi au courant du moindre développement.

Le demi-Vulcain se tourna vers son OPS :

- Monsieur Spriggan, commencer les mesures d'évacuations.

Matolck s'adressa ensuite à son tacticien :

- Monsieur Harker, préparez-vous, au signal de Monsieur Spriggan, à entamer les procédures de séparation.

Jazz s'offusqua :

- Capitaine! Et notre module? Si Arkh et Madeen se sont téléporter à bord de leur navette, c'est sûrement parce qu'ils ont un moyen d'arrêter l'auto-destruction! Ils nous font un *bluff* et vous agissez exactement comme ils le veulent! Si vous séparez le vaisseau...

- Je sais tout cela, Monsieur Harker, le coupa Matolck, mais je ne suis pas prêt à risquer le sacrifice du tiers de mon équipage pour ne pas jouer le jeu d'un adversaire. Un tiers, que dis-je! La totalité de l'équipage! Car si nous restons accroché à un module qui explose, je ne vous raconte pas le carnage!

- Vous croyez vraiment qu'ils iront jusqu'à se faire sauter si nous ne séparons pas l'Indépendance?

Matolck eut un sourire mi-figue, mi-raisin :

- Il n'y a pas que les Klingons qui soient des fanatiques, dans cet univers, Monsieur Harker.

Harker lui rendit le même sourire.

- À qui le dites-vous!

Le tacticien demi-Ulian, demi-El-Aurien refusait pourtant de s'avouer vaincu :

- Ne pourrions-nous pas envoyer une équipe pour les neutraliser?

- Trois minutes pour prendre le contrôle d'une navette, c'est un peu trop peu de temps à mon goût, répliqua Matolck.

Le CO comprenait très bien la frustration de son tacticien. Lui-même se sentait soudain drôlement impuissant. "Je n'étais peut-être pas si prêt que ça à occuper la *big chair*", songea Matolck avec une moue déconfite. Le demi-Vulcain chassa cependant ces préoccupations de son esprit. Quand il avait accepté le poste de CO de l'Indépendance, il l'avait fait en toute connaissance de cause. Il l'avait fait en sachant que chaque jour aurait son lot de décisions amères et difficiles. Mais surtout, il l'avait fait en sachant qu'il avait désormais la responsabilité de tout un équipage au creux de ses mains, et que cela devrait devenir sa plus grande priorité, coûte que coûte.

- Monsieur Harker, ouvrez un canal avec le Bombardier, demanda soudain Matolck.

L'officier tactique obtempéra derechef. Sur l'écran de la passerelle, le visage colérique de la charmante Nella apparut. La *First Officer* du Bombardier semblait sur le point de faire un sermon magistral au Capitaine de l'Indépendance, mais Matolck ne lui laissa pas la chance d'ouvrir seulement sa jolie bouche.

- Commander Nella, préparez-vous à vous éloigner de l'Indépendance! Nous avons un module qui menace d'exploser.

- Menace d'exploser? lui répondit la Deltanne, confuse.

- C'est du sérieux, Commander, lui répondit simplement Matolck.

- Évacuation terminée! lança soudain Spriggan.

- Début de la séquence de séparation, lui répondit Harker, fidèle à son poste.

Matolck fit signe à son tacticien de poursuivre la manoeuvre, sous les yeux étonnés de Nella, qui coupa la communication pour commencer à donner des ordres à son propre équipage.

Les minutes qui suivirent apparurent comme une éternité au Capitaine Matolck. Lentement mais sûrement le module Alpha et le module Delta s'éloignaient du module Bêta. Il y eut soudain un éclair blanc à l'écran, et le module Bêta disparut dans le vide de l'espace. Le silence qui avait envahi la passerelle s'étira quelques instants encore. Puis, soudainement, une voix retentit :

- Alors là, franchement, Mat, tu fais du bon boulot! se lamenta Talvin Visao. Ta première mission et tu laisses quelqu'un se sauver avec mon bureau!

=/\=

Zeemia Lioux ouvrit lentement les yeux. Non, elle n'avait pas rêvé, elle bougeait véritablement. À vrai dire, c'était une sensation étrange, puisque son corps était à vrai dire passablement immobile. Pourtant, elle se mouvait avec rapidité. Il fallut quelques instants à la jeune femme bleue avant de comprendre ce qui se passait exactement. Ce fut lorsqu'elle réalisa qu'elle voyait le sol se déplacer d'un drôle de point de vue qu'elle finit par saisir qu'elle était juchée sur les épaules de quelqu'un qui courait en la portant.

Ses idées commencèrent à se "désembrouiller". Il y avait, selon sa perception, quelques secondes à peine qu'elle réconfortait le Sous-Lieutenant Vollomon. Elle avait alors senti un picotement dans son dos, puis, tout était devenu noir. Classique. Zeemia hésita un moment, se demandant ce qu'on pouvait bien lui vouloir. Elle sentit la peur grouiller au fond de son ventre, et se força à se maîtriser. Celui qui la transportait avait-il réalisé qu'elle était éveillée? Si oui, et bien, elle était dans de beaux draps! Si non, peut-être pouvait-elle jouer sur la surprise de celui-ci et tenter de s'évader. Il la tenait fermement, et il serait difficile pour elle de lui faire lâcher prise. Se forçant à garder son calme, et à bouger le moins possible, Lioux observa discrètement les alentours. Il y avait peu de gens, et tous semblaient ignorer l'étrange duo. Ceux qui regardaient dans leur direction détournèrent immédiatement les yeux. Avaient-ils peur? Étaient-ils intimidés par cette image d'un homme transportant une femme? Zeemia aurait bien voulu essayer de se servir de son don pour analyser ce que l'on ressentait autour d'elle, mais la crainte de laisser échapper sa peur la retint de tenter quoi que ce soit en ce sens. Devait-elle appeler à l'aide? Pouvait-elle assumer qu'elle aurait l'assistance de la foule? Difficile à dire.

Non. L'essentiel serait plutôt d'essayer de s'évader. Calculant du mieux qu'elle le pouvait ce qu'elle était capable de faire, la jeune femme bleue déduisit que sa meilleure option était de tenter de déséquilibrer son "porteur". Elle inspira profondément, puis, brusquement, elle tenta de se dégager de la prise de l'homme qui la retenait en rejetant ses jambes vers l'extérieur, et en y mettant tout son poids. La manoeuvre n'eut pas tout à fait l'effet qu'elle escomptait. Certes, son réveil sembla étonné son "porteur", et le mouvement soudain qu'elle donna à son corps le débalança, mais plutôt que d'atterrir sur ses pieds et de pouvoir prendre ses jambes à son cou, Zeemia s'écroula gauchement par terre. Son crâne heurta le sol et elle vit double pendant quelques instants. L'homme qui la retenait précédemment ne fut déséquilibrer qu'une fraction de seconde, et déjà, il se précipitait vers elle. Il la souleva de nouveau de terre avec autant de facilité que si elle avait été un fœtus de paille, puis, l'entraîna dans une étrange bâtisse. Lioux fit mine de se débattre, mais une fois dans ladite bâtisse, elle constata que cela était bien inutile. Les hommes et femmes qu'elle croisait la dévisageaient littéralement, et quelque-uns se permettaient même de sourire cyniquement.

"Rassurant, tout ça" songea Zeemia en faisait la moue.

L'homme entra dans une petite pièce et la posa sans ménagement sur le sol. Lui aussi, la dévisageait. Lioux fit la grimace, se releva, et se frotta frénétiquement le crâne. L'homme continuait de l'observer.

- Je parie que vous vous attendiez à ce que votre truc m'assomme pour plusieurs heures, lâcha soudain Zeemia. Et bien, si je peux vous donner un conseil, ne pariez jamais lorsqu'il s'agit de moi. Je ne sais pas moi-même à quoi m'attendre.

Elle crut voir un sourire errer sur les lèvres de l'homme pendant un instant. Il ressemblait un peu à la femme qu'elle avait vu dans sa vision, mais il semblait exempt de cette mélancolie qui habitaient la dame aux cheveux noirs. Il semblait plutôt bouillant de vitalité, peut-être même d'agressivité. Une chose était certaine, c'est qu'il avait l'air très sûr de lui. Peut-être curieux? Il avait peine à cacher son intérêt pour la jeune femme à la peau bleue et aux cheveux mauves.

- Star Sybil demandera à vous voir sous peu, l'informa-t-il froidement.

Zeemia se sentit frissonner. Star Sybil! La femme de sa vision! Lioux se remémora soudain l'avertissement de T'Kar : "Je vous suggère de rester prudente. Nous ignorons tous de ce monde et cette Star Sybil peut s'avérer dangereuse". La jeune femme bleue soupira presque. En ce moment, elle était tenté de croire que T'Kar avait raison. "Mais dans quoi me suis-je encore fourrée, moi!" se lamenta mentalement Zeemia Lioux.

Il regarda le nouveau point de la course. Pour un cadeau, c'était tout un cadeau que leur avait fait Cid. Denis tentait de comprendre le sens de ces données. Il fallait admettre que sans comprendre le système de coordonnées des Adharans ni leur langue écrite, le système informatique avait bien de la difficulté à tout rapporter en standard fédéral.

Le chef des opérations se frotta le menton en tentant une nouvelle approche... Qui se solda par un nouvel échec. Il faudrait demander à Cid quelques informations. L'homme se leva du poste de travail scientifique, comme entraîna Kats sur la passerelle. Ce qui se passa pendant ces quelques instants le laissa perplexe, mais il n'en fit pas trop de cas, il avait mieux à faire. Il quitta donc la passerelle en se dirigeant vers l'ingénierie où il espérait trouver la Commandeur Demaizière et Cid.

*
* *

- Vous l'avez ?
- Je crois...
- Vous savez que si on n'a pas bien installé le convertisseur d'ondes...
- ... L'inverseur de phase sera grillé et nous n'avons pas d'inverseur de phase. Ce qui veut dire qu'il faudra en synthétiser un autre et nous amènera un délai supplémentaire. Ça va, je sais bien.

Les portes de l'ingénierie s'ouvrirent sur le premier officier du navire, suivie d'un humanoïde à peine plus grand qu'elle, les cheveux entre le brun et le blanc et un demi-sourire alors qu'il écoutait l'exposé de la deltane sur la situation du navire, qui se voulait seulement le strict nécessaire pour son aide. Il jeta plusieurs regards à gauche et à droite. La pièce s'emplit rapidement des phéromones deltanes qui montèrent au nez des ingénieurs. Ceux du Bombardier réussirent à contenir ce qui arrivait, mais le Commandeur Sothar ne put s'empêcher d'être perturbé par cette nouvelle présence.

- Lieutenant Major Steele, voici le Capitaine Cid du Cagula et superviseur de la course à laquelle nous allons participer.

L'homme descendit du niveau supérieur où il travaillait avec Sothar.

- Capitaine Cid, fit-il simplement.

L'ingénieur en chef du Bombardier cherchait surtout à comprendre comment est-ce que le commandant d'un autre navire pourrait les aider à faire ces réparations plus rapidement.

- Lieutenant Major, répondit le nouveau venu. Qu'est-ce qui vous reste à réparer ?
- Les répliqueurs continuent de nous jouer des tours, les fusées de manœuvres nous donnent du fil à retordre et les réacteurs à impulsion ont été fragilisés, ce qui pourrait devenir fatale dans le cadre d'une « course ».

Cid compris au ton de l'homme qu'il n'était pas très enchanté de participer à la course.

- Ne vous en faites pas, Lieutenant Major, cette course sera fort probablement une partie de plaisir. Ce qui presse, ce sont les moteurs et les fusées. Par quoi commence-t-on ?

Steele cacha mal son malaise. Après tout il n'était pas diplomate, il devait s'assurer le noyau du réacteur ronronne et que le navire réponde au commandant, pas que les invités se sentent à l'aise.

- Nous allons passer aux fusées, mais le problème des systèmes à impulsion m'agace d'avantage.
- Montrez-moi donc votre fierté, Lieutenant Major.

L'ingénieur jeta un regard rapide sur la deltane, qui lui fit signe d'obtempérer. Elle n'avait pas le temps de discuter avec lui et il lui fallait gagner des informations... Et si elle pouvait en boucher un coin à ce Matolck en obtenant tout sans lui en glisser mot. Les portes de l'ingénierie coulissèrent à ce moment pour laisser passer le chef des opérations qui ne cacha pas l'effort qu'il fit pour ne pas succomber à ce changement que les phéromones allaient faire en lui, effort supplémentaire au temps passé dans son bureau à essayer de cacher ses « réactions primaires ».

- M. Roy ? , demanda la Commandante.
- J'aurais besoin d'une information de la part du Capitaine Cid.

L'homme s'avança.

- C'est moi... Que puis-je pour vous ?

- Nous n'avons nulle part votre système de références pour les coordonnées, ce qui m'empêche d'interpréter votre carte.
- Voilà qui est fâcheux... Je ne peux pas vous donner l'information. Ce pourrait être vu comme de la tricherie si je vous transmettais quelque chose de plus... Néanmoins... Quelqu'un d'autre pourrait le faire. Il vous faudra peut-être marchander par contre. L'information se paie sur Adhara.

Les visages des deux officiers de passerelle se déconfirent.

- Ce qui m'est permis de faire, par contre, c'est de vous envoyer la liste des participants à la course, cela pourrait vous être utile.

Il activa un dispositif qu'il portait à son poignet, qui se trouva être un communicateur, et demanda à ce qu'on transfère au Bombardier la liste des participants.

- Ce sera le mieux que je pourrai faire à ce niveau... Mais pour l'instant attaquons nous à ces moteurs à impulsions.

Le premier officier confia l'homme au major et pris le chemin du retour avec l'officier de l'Indépendance. Lorsqu'ils furent seuls dans le corridor, elle pensa à voix haute une nouvelle fois sans faire attention à l'homme.

- Mais que pense-t-il que l'on va faire avec la liste des participants !
- Je n'en sais trop rien, Madame.

À cette réponse, elle pris à nouveau conscience de l'homme qui l'accompagnait.

- Euh... Et qu'y a-t-il d'autres que le fichier vous ait appris ?
- Pas grand-chose... Nous n'avons aucun échantillon de leur langue pour traduire quoique ce soit. Les tentatives de l'ordinateur se sont soldées par des incohérences et des incapacités à répondre à la demande. Il lui faudrait venir lire à voix haute ces documents que le traducteur universel compile et réussisse à faire son travail.
- Est-ce que ce sera de la tricherie ?
- Ça je ne sais pas...

Ils entrèrent sur la passerelle après avoir parcouru les corridors et avoir monté les niveaux requis. En entrant, Thel'egrhaf leur annonça qu'un fichier de données avait été transmis, mais qu'il ne savait trop ce que c'était. Nella et Denis s'approchèrent de la console des opérations où le benzite afficha le document. Il y avait plusieurs symboles incompréhensibles affichés suite de données lorsqu'ils purent lire « USS Indépendance » quelques lignes au dessus de USS Bombardier.

Demaizière fit un effort surhumain pour ne pas éclater de colère, mais ne put s'empêcher de laisser passer quelques jurons dont Denis ne comprit pas.

- Puis-je suggérer, Madame, que je m'occupe de communiquer avec l'Indépendance et que je clarifie ce point ?
- Vous pouvez le suggérer, je ne tiens néanmoins pas compte de la suggestion M. Roy. Lander, branchez-moi sur l'Indépendance...

*
* *

- Dans moins d'une heure ? Vous mesurez le temps comme nous ?
- Il y a d'autres façon de calculer le temps que le notre ? , demanda l'assistant incrédule.
- Et bien, notre plus petite unité de temps, la seconde, est un multiple de la période de l'onde rouge du radon. (HP : Je ne me rappelle plus quel est le standard international ici, alors supposons que c'est celui de la Fédération... Et je me rappelle pas non plus si le radon a une onde rouge... En fait, je ne l'ai jamais su.)

Les deux adharans restèrent à réfléchir. Arkh fut la première à réagir.

- Nous n'avons donc pas le temps de négocier un prix pour les informations temporelles et spatiales et vous ne serez pas en mesure de les trouver. Passez moi mon navire, je vais vous faire cadeau de nos standards... Ce qui vous permettra, je l'espère, de remporter cette course, peu importe avec quoi vous irez courir, mais n'oubliez pas qu'il y a une masse minimale à respecter. Je ne tiens pas à être dis... à ce que vous soyez disqualifier pour une raison de masse.

Il y eut un court moment de procédures pendant lesquelles les données furent téléchargées et que l'on décoda le document officiel du coureur. Spriggan qui était revenu sur la passerelle, le ventre vide finalement, pris la parole :

- Nous avons tous le nécessaire pour courir. Nous avons, pour vous et moi... Une heure et quinze minutes avant le début de la course. Et il y a le Bombardier qui appelle.
- Bien, passez-le dans mon bureau. Capitaine Arkh, je règle ce...
- Vous n'allez tout de même pas fraterniser avec un adversaire ?

Fraterniser était un bien grand mot considérant la dernière fois que le premier officier du petit croiseur avait appelé.

- Nous sommes engagés par le même patron pour d'autres tâches, nous n'avons pas le choix de « fraterniser ».
- Faites-bien attention à ce dont vous allez parler, Capitaine Matolck, si nous sommes disqualifiés pour tricherie... Les communications des participants sont surveillées.

Matolck garda un sourire pincé et s'en alla vers le bureau pour prendre la communication. Arkh de son côté laissait germer une nouvelle idée, il serait probablement plus sage de faire la course lui-même, seul, sur un de ces fabuleux modules... Ce serait moins risqué que de croire que ces gens pourraient faire tout ça dans les règles et donner une raclée à ce Cid.

1.34-Vela

=^= Tavnazia ^=

Les renseignements glanés avaient été relativement peu fructueux. Ils savaient toutefois désormais que la Grande Course était imminente et que les appels aux participants se termineraient dans l'heure. Ils avaient également cru comprendre que deux d'entre eux avaient été capturés par les autorités locales, mais les histoires ne concordaient pas : on évoquait des démons ou des voleurs, sans bien pouvoir distinguer les uns des autres. Ce qui ne manqua pas de rembrunir le Chef de la Sécurité, sous les yeux inquiets de son camarade.

Ce sur quoi le CMO de l'Indépendance leur fit savoir que le délai de recherche était bientôt écoulé, et qu'il leur fallait regagner l'endroit où se trouvait Grey. Real ordonna donc à toute l'équipe d'en finir et ils reprirent un peu dépités leur périple vers le temple d'où ils étaient partis.

Première surprise pour l'équipe de Real : personne ne les attendait au point de rendez-vous. Pas trace de Grey ou Vollomon, non plus que des autres membres de l'*away-team*. De rage, l'officier à la peau violette frappa son combatte, espérant par réflexe tomber sur Nella ou qui que ce soit d'autre sur la Passerelle de son fidèle vaisseau. Le silence qui lui répondit brisa ses espérances.

VELA : Ca ne va pas du tout !

DAVIS : On tourne en rond, on tourne en rond...

T'PAK : Il est évident qu'on ne peut pas continuer comme ça, à chercher ceux qui disparaissent : c'est improductif et lassant.

Trois paires d'yeux la fixèrent un instant.

VELA : Les consignes étaient claires pourtant !

REAL : Elles l'étaient. C'étaient les miennes, et vous étiez là.

DAVIS : Alors ?

T'PAK : Alors, il a pu arriver de nombreux événements auxquels nous ne pensons pas de prime abord, mais émettre des hypothèses sur ce qui a pu se produire est...

VELA : La foule. Elle bouge.

DAVIS : Mince ! Ils doivent sans doute aller voir la course. Ils nous ont parlé d'écrans géants placés un peu partout sur les grandes places.

REAL : Ca ne nous concerne pas. Il faut retrouver le reste de l'équipe.

DAVIS : Mais si au contraire ! Le capitaine Matolck compte sur moi pour la course !

REAL : Vous avez aussi été envoyés pour nous aider dans nos recherches. La sécurité de toute l'équipe au sol m'incombe.

VELA : C'est vrai, Karl. Rends-toi à l'évidence.

T'PAK : Au lieu de discuter vainement, le mieux serait de nous rendre à la navette où nous attend Frissk. Nous devrions pouvoir joindre les deux vaisseaux et faire le point avec nos officiers en orbite.

A nouveau, trois paires d'yeux masculins se tournèrent vers le médecin vulcain, s'arrondissant à mesure qu'elle citait l'évidence.

VELA : *La sagesse vulcaine, ça a du bon parfois.* Je crois en effet que c'est le mieux à faire. Il est inutile de repartir en chasse au risque de se perdre.

REAL : D'autant que nous avons des rapports à faire. C'est décidé. En route !

Et c'est ainsi que, grâce au sang-froid de T'Pak, toute l'équipe au sol se retrouva à bord de la navette. Au complet... enfin presque...

P : Sothar

=^= Ingénierie du Bombardier ^=^=

Il adorait cela. Les défis mécaniques étaient une constante dans sa vie et semblaient parfois la magnifier. Plus que tous les grades qu'il avait acquis où qu'il pourrait acquérir dans la Flotte, le titre d'ingénieur était ce qui comptait le plus à ses yeux. Il regrettait un peu l'absence de Grey à ses côtés qui non seulement buvait littéralement ses paroles et effectuait les tâches qu'il lui donnait avec un maximum d'efficacité mais était aussi capable d'extrapoler pour lui offrir de nouvelles pistes de travail. *Un gars doué, un futur grand ingénieur !*

Mais pour l'heure, il était en compagnie de deux autres collègues et, s'il ne parvenait pas à s'entendre aussi bien qu'avec ses subalternes de l'Indépendance, leurs débats étaient autrement plus intéressants. Il était sidéré par les connaissances pratiques de ce Cid et par le fait qu'il était en outre le capitaine d'un vaisseau adharan. Quant à Steele, sa parfaite maîtrise des systèmes en faisait un interlocuteur précieux.

CID : Bon, nous sommes d'accord sur la tenue de vos générateurs.

STEELE : Ca, j'en réponds. Mes générateurs à fusion sont opérationnels phase par phase.

SOTHAR : On voit que c'est bien entretenu.

STEELE : Merci. Faut y mettre du sien, parfois.

CID : Pourquoi ne peut-on pas obtenir le maximum de poussée de la façon dont je vous l'ai montrée ?

STEELE : C'est impossible : l'accélération du plasma obtenue de cette façon entraîne des perturbations du flux, et dans l'état où se trouvent les régulateurs ...

SOTHAR : Je comprends. Je dirais qu'on peut *booster* la poussée nominale pour une dizaine de minutes, en l'état actuel des choses, après quoi je ne réponds plus de rien.

STEELE : Et je ne laisserai pas faire !

CID : C'est un risque à courir, pourtant.

STEELE : Pour gagner votre course ? Ne comptez pas sur moi pour surcharger ainsi les inverseurs de phase.

CID : Je vois. Ce qu'il faudrait, c'est obtenir un flux continu sur une durée d'au moins 20 minutes... Bon, d'habitude ça marche chez nous, et nous n'explosons que rarement nos vaisseaux de course à la fin...

STEELE : Hors de question. La course, c'est votre affaire et celle du boss, moi je m'occupe des moteurs. Je vous accorde 8 minutes et encore, en maintenant les paramètres dans les limites établies.

SOTHAR : C'était pourtant une bonne idée que de tenter d'adapter ces inverseurs de phase adharans. De la belle ouvrage. J'ai réussi à les intégrer et à les faire fonctionner en parallèle, mais l'ensemble demeure instable. Si seulement on pouvait les rendre compatible avec le système...

CID : De tout ce que j'ai rapporté, c'est le seul truc qui pourrait convenir. Mais effectivement, vue la façon dont la géométrie de vos conduites de plasma sont intégrées à la configuration tangentielle de...

Steele n'écoutait plus le bavardage de Sothar et du capitaine adharan. En tentant une nouvelle fois d'intégrer les variables de déflexion proposées par Cid, les schémas de réparation fournis par Sothar, et tout en tâchant de maintenir le niveau de plasma à un taux acceptable pour ses machines, il eut soudain une illumination, qui s'accompagna d'un sourire, puis d'un simple commentaire : « *Gosh* ! C'était pourtant là, sous nos yeux ! »

Il relut un à un tous les codes affichés sur les moniteurs, les compara à ses banques de données, les enregistra sur son padd et refit un essai en y incorporant les nouveaux paramètres. L'air s'emplit encore une fois de cette ambiance ionisée qu'il affectionnait, et des lueurs blanc-bleuté folâtrèrent sur son visage à mesure que les moteurs gagnaient en puissance. Sothar et Cid interrompirent leur bavardage et s'approchèrent, des étoiles dans les yeux.

SOTHAR : T'as trouvé quelque chose, on dirait...

STEELE, *ne pouvant masquer sa fierté* : Ouai. Je crois que mes moteurs ne m'avaient pas montré tout ce qu'ils savaient faire.

CID : Messieurs, avec ce que nous avons là, je crois qu'on tient notre victoire ! Vous envisagez un pilote en particulier ?

STEELE : Padd, même sans ça, n'avait pas de rival à sa mesure. Maintenant qu'il peut espérer un gain de puissance supplémentaire sans à-coup et sans risque, il sera imbattable. Vous pouvez prendre tranquillement vos paris, capitaine Cid. [Com] Passerelle ? Nous sommes prêts !

DEMAIZIERE : Félicitations, M. Steele. Adressez mes remerciements à vos collègues. [Com] Padd ? Padd ??

K'Tulk, allez me chercher notre pilote...

P : Keffer

=^= Passerelle de l'Indépendance ^=

Les membres de l'équipage qui occupaient la Passerelle regardaient encore, médusés, l'endroit de l'espace où le module Bêta avait disparu.

L'infirmière qui comptait quitter cet endroit pour dénicher quelque chose de plus intéressant qu'une rencontre diplomatique se dit alors qu'elle risquait de trouver à la situation un peu plus de piquant qu'elle ne l'escomptait.

« Alors, Monsieur le nouveau capitaine, que comptez-vous faire dans l'immédiat. Avez-vous encore une autre idée du même genre ? On peut peut-être offrir le module Delta en récompense à ceux qui nous retrouverons le Bêta ? »

Matolck la dévisagea, furibond, mais ne retrouva pas sur le visage de la blonde vindicative l'expression hargneuse habituelle : elle lui avait sorti toutes ces méchancetés d'un ton détaché, ce qui rendait ses paroles encore plus blessantes.

Face à ce drame, Spriggan se hasarda : « Capitaine, le module Bêta était le plus endommagé. Ils ne peuvent aller bien loin... »

Maigre consolation...

P : Fenras Vela

=^= Tavnazia ^=

Les retrouvailles avaient été chaleureuses, mais très vite écourtées : miss Lioux manquait à l'appel, et cela eut le don de mettre Fenras en colère. Tandis que Mike Real se décidait à joindre le Bombardier et à faire part à sa chère FO des derniers événements au sol, la discussion allait bon train :

VELA : C'est tout de même inadmissible ! Comment cela a-t-il pu se faire ?

T'KAR : Inadmissible, inadmissible... C'est pas le premier qu'on perd.

VELA : On ne vous a pas sonnée. Et d'abord, pourquoi avoir choisi de quitter le lieu de rendez-vous ?

T'KAR : Je n'ai pas à me justifier.

VELA : N'importe quoi ! Vous ne voulez pas affronter la vérité, c'est tout ! C'est de votre faute si...

T'KAR : Ma faute ? Vous voulez rire ? Qui a choisi qu'on se sépare ? Qui s'est écarté du groupe pour regarder des fringues ? Qui s'est fait repéré en montrant son symbiote à la foule ? Qui s'est foutu à poil pour tenter d'obtenir des renseignements ? Et...

VOLLOMON : Ca va, ça va. Pas la peine d'accuser tout le monde !

DAVIS : Stoch a raison. C'est stupide de s'emporter ainsi.

VELA : Mais tu ne comprends pas ? C'est toujours pareil ! Dès que les consignes sont données, il y en a toujours qui...

DAVIS : Mais toi, Fen, qui t'as autorisé à plonger dans le bassin ?

Le regard interloqué de l'Andorien en disait long. Il avisa le gros sac de jetons qu'il avait eu en récompense du collier sacré.

NEX : Excuse-moi, mon ami, mais on s'est tous retrouvé dans une situation nouvelle. Et on a tous fait quelques erreurs. C'est vrai. J'ai failli perdre mon coéquipier en prenant une initiative qui m'était semblée payante.

Maintenant, je suis certain que je ne pourrai plus mettre un pied en ville : trop de gardes m'y attendent.

REAL : Bon, messieurs, mesdames, du calme. Voici les nouvelles du jour : apparemment, vos collègues de l'Indépendance ont été encore plus gaffeurs que vous, puisqu'ils se sont fait voler un module.

VELA, DAVIS, T'KAR : QUOI ???

REAL : Bon. Ils ont toutefois décidé de participer à la course. Comme le Bombardier. Davis, ils vous attendent, en haut. Vous allez rentrer à bord avec une partie de l'équipe. Une fois sur l'Indépendance, les miens se feront téléporter sur le Bombardier. Il est inutile de risquer notre vie en utilisant les téléporteurs du runabout, vues les circonstances. Kabal et Vela, vous restez avec moi : on va retrouver Lioux. Des questions ?

Tout le monde se regarda. Des sentiments divers se mêlaient dans les yeux de chacun : contrariété, fierté, optimisme et résignation. La fatigue aussi.

1.35-Lioux

- Je suis Tyamat, se présenta enfin l'homme qui l'avait enlevé dans la foule.

Zeemia Lioux observa le personnage un moment, silencieuse. Il avait toujours cette même résolution dans les yeux, cette même ardeur. Et toujours ce quelque chose d'un peu sinistre qui poussait l'assistante Conseillère à se méfier de lui.

- Tyamat? Rêvassa Lioux à voix haute. J'espère que vous n'avez rien en commun avec le démon mythique de l'ancienne Babylone, sinon, je suis encore plus mal prise que je me l'imaginai, ajouta-t-elle à tout hasard.

Ledit Tyamat la dévisagea. Zeemia n'aurait su dire s'il était en ce moment surpris, hargneux ou profondément découragé. Il était une véritable énigme sur patte pour la jeune femme bleue. L'assistante Conseillère sentit naître en elle un insatiable sentiment de curiosité, qu'elle essaya en vain de réprimer. Curieuse, elle l'avait toujours été. Au fil des ans, au fur et à mesure qu'elle apprenait de ses expériences en tant qu'officier de *StarFleet*, elle avait appris à contrôler cette avidité à toujours vouloir tout savoir. Avoir de l'intérêt pour quelque chose était bien, mais s'obstiner sur des énigmes venimeuses n'était... pas si bon que ça! Pourtant, aujourd'hui, dans ce temple sombre dont elle ignorait tout, sur ce monde qui lui était totalement inconnue, elle n'arrivait pas à réprimer cette curiosité qui l'habitait. Quelque chose d'indescriptible l'attirait, et elle n'arrivait pas à lutter comme elle le voulait. "Discipline! Un peu de discipline!" s'ordonna mentalement.

- De ce que j'en sais, c'est vous qui fraternisez avec des démons, cracha pour toute réponse Tyamat.

- Des démons? S'enquit Lioux.

- Les gens du temple m'ont dit avoir voulu sacrifier l'un d'eux, mais il se serait enfui.

Zeemia ne put s'empêcher de sourire. Elle ignorait qui avait pu passer pour un démon (peut-être le Capitaine Real avec son visage pourpre, ou Vela, avec ses antennes?), mais elle était heureuse d'apprendre que quiconque avait été sur la liste des futurs sacrifiés avait réussi à s'en sortir. Son sourire agaça visiblement Tyamat. Il la dévisagea encore plus, et cette fois, Zeemia n'eut aucune misère à déchiffrer l'expression hargneuse de ses yeux. Cela ne dura pourtant pas plus d'une minute. Son regard s'adoucit un peu. Il avait surtout l'air... curieux, lui aussi.

Un carillon retentit soudain. Tyamat se dirigea vers la porte, faisant signe à Zeemia de le suivre. La jeune femme bleue obtempéra. Ils s'élancèrent ensemble à travers les dédales du temple. Lioux, impressionnée, observait les gravures et les enluminures, qui ornaient les murs du temple. Magnifique! L'endroit était tout simplement magnifique!

Étrangement, ils ne croisèrent personne sur leur chemin. Zeemia se demanda si ce n'était pas là l'occasion d'essayer de se sauver et d'aller rejoindre ses collègues sur la place publique. Elle doutait d'être capable de semer Tyamat, mais peut-être pourrait-elle le perdre dans les corridors du temple? "Ridicule, songea-t-elle. Tu ne connais pas l'endroit, et lui y est à l'aise. Au mieux, tu vas te perdre et te faire servir une sacrée réprimande quand on te mettra la main au collet! Des plans pour qu'on décide de te zigouiller à la place du démon qui s'est désisté"! Cela sembla plutôt logique, mais Lioux dû bien admettre qu'il y avait aussi une autre raison pour laquelle elle suivait si docilement Tyamat. Elle mourrait d'envie de rencontrer cette Star Sybil. "Qu'est-ce que Miss T'Kar serait furieuse si elle savait ce que je suis en train de faire", pensa Zeemia en soupirant. Pour la première fois depuis trop longtemps à son goût, Lioux se mit à songer à ses amis sur l'Indépendance. "Ils doivent se faire un sang d'encre, comme je les connais, spécula la jeune femme bleue. Merde! Je vais encore donner des complexes à ce pauvre Vela!"

Peut-être aurait-elle dû au moins essayer de filer en douce, finalement. Mais il était maintenant trop tard. Tyamat ouvrit une grande porte qui se dressait devant eux. Une douce lumière envahit le corridor. Tyamat saisit Lioux par le bras et la fit entrer dans la pièce.

Il s'agissait d'une chambre. La pièce était meublée avec élégance. Un grand lit trônait en son centre, littéralement, car il fallait grimper trois marches pour s'y rendre. D'étranges statues s'alignaient sur les murs, représentant des femmes et des hommes dont Zeemia ignorait jusqu'au nom. Côté les reliques se trouvaient quelques pièces de technologie. Un écran mural, une petite console sur un bureau de bois d'un noir d'ébène, l'équivalent de quelques *padd* étaient dispersés dans la pièce. Sur le mur du fond se trouvait une large bibliothèque couverte d'antiques volumes empoussiérés.

Assise sur le lit se trouvait une femme. La femme aux cheveux noirs. Star Sybil. Zeemia sentit sa respiration se coincer dans sa poitrine.

- Bonjour, Zeemia Lioux, la salua Star Sybil.

- Bonjour, Star Sybil, lui répondit tranquillement Lioux. Que me vaut l'honneur d'être en votre réelle présence?

1.36-Steele

***** **Ingénierie du Bombardier** *****

DEMAIZIERE : Félicitations, M. Steele. Adressez mes remerciements à vos collègues. [Com] Padd ? Padd ?? K'Tulk, allez me chercher notre pilote...

Le grand Anglais regarda vers le Capitaine Cid ainsi que vers Sothar. Ces derniers avaient compris la première officière du Bombardier. Sothar se pencha vers les données et comprit ce que Sean avait trouvé.

SOTHAR: C'est en effet un peu enfantin !

CID: J'ai manqué quelque chose ?

Sothar se lança dans un exposé très long sur la solution trouvée pour régler le problème. Le capitaine du Cagula ne perdait pas une miette de ce que l'ingénieur lui disait.

***** **Bureau de la sécurité** *****

Le vulcain était occupé comme à l'habitude lors de ses heures de service, il avait reçu l'appel de Nella lui demandant de retrouver Padd.

K'TULK: Ordinateur, où se trouve le lieutenant Padd ?

ORDINATEUR: Le lieutenant Padd se retrouve dans ses quartiers.

Le vulcain se leva et se dirigea vers les quartiers du Navigateur en second du Bombardier.

***** **Couloir devant les quartiers de Padd** *****

Le Vulcain sonnait depuis déjà quelques fois et il n'avait toujours pas de réponse. Il savait déjà que la Deltanne était impatiente de voir Padd se retrouver sur la passerelle. Il décida alors de prendre les grands moyens.

K'TULK: Ordinateur, déverrouiller la porte autorisation K'Tulk gamma gamma 2.

La porte s'ouvrit alors. Le chef de la sécurité demanda les lumières et ne vit pas Padd dans le salon. Il se dirigea vers la chambre à coucher où ce dernier dormait à poing fermés sans avoir ôté son uniforme. En s'approchant de lui, une forte odeur d'alcool était venue à son nez. Il secoua légèrement le pilote de la motoneige intergalactique.

K'TULK: Mr Padd, réveillez-vous !

Mais le pilote ne broncha pas d'un poil.

K'TULK: Mr Padd !

Rien ne faisait. Il décida alors de changer de tactique.

K'TULK [Com]: To Sickbay !

SMITH: Ici Smith ! Que puis-je faire pour vous Mr K'Tulk ?

K'TULK: J'ai ici un officier saoul qui a besoin d'être réveiller immédiatement et en forme, selon les ordres de Miss Demaizière. Avez-vous quelque chose pour le réveiller ?

SMITH [pensive] : Oui en effet ! J'arrive d'ici quelques instants, le temps de régler le cas de Miss Lander.

K'TULK: Parfait, K'Tulk out !

***** **Passerelle du Bombardier** *****

La Deltanne s'impatientait de voir le helm en second du Bombardier. Il allait finalement avoir la chance de prouver à tous qu'il était le meilleur helm du Bombardier. Cette dernière en doutait légèrement, Padd étant très arrogant. C'était important que tout soit prêt pour cette course. Beaucoup d'enjeux y étaient rattaché et Nella se devait de bien préparer l'équipe pendant que le capitaine n'y était pas.

La journée était des plus chiantes mais Nella était fonceuse et rien ne pouvait l'arrêter. Elle se demandait aussi comment elle agir avec Cid. Comment allait-elle le remercier pour l'aide qu'il avait apporté à Sothar et Sean.

Toutefois, il ne fallait absolument pas tomber dans les pots-de-vin, car ils seraient immédiatement disqualifiés de la course. D'ailleurs, était-elle en infraction maintenant, vu que le Superviseur de la course les avaient aidé dans les réparations.

DEMAIZIÈRE: Mr Telegraf, avez-vous reçu les règlements de la course ?

TELEGRAF: Si madame, voulez-vous les lire ?

DEMAIZIÈRE: Oui, si vous pouvez les envoyer sur ma console s'il vous plaît.

Le tacticien du Bombardier s'exécuta immédiatement. Elle le remercia et commença la lecture du document. Un peu plus loin sur la passerelle, Roy était penché sur sa console et tentait toujours de trouver les informations qui leur permettraient de déchiffrer la carte que leur avait donné le capitaine Cid.

ROY: * Il me faudrait une carte plus grande de la région... *

Comme par hasard, Nella leva ses yeux du documents et se retourna vers l'officiers aux opérations du Big I.

DEMAIZIÈRE: Alors, vous avez quelque chose ?

ROY: Non, toujours rien.

L'officier hésita légèrement, puis se décida de poser sa question.

ROY: Vous avez un lab d'astrométrie à bord ?

DEMAIZIÈRE: Mais bien sur ! La sous-lieutenant Hatsumo se fera un plaisir de vous aider !

ROY: Merci, je vais de ce pas tenter d'éclaircir vers le laboratoire.

DEMAIZIÈRE: Tenez-moi au courant Mr Roy.

ROY: Bien sûr capitaine !

Sur ce, il quitta pour se diriger vers le labo.

[1.37-Vollomon](#)

=^= **Passerelle du Bombardier** ^=

Klemp se frottait les oreilles avec un air conspirateur.

Bark se frottait les oreilles en observant son officier commandante.

Klemp murmura, sur de n'être entendu que de son compatriote.

Klemp : Bark, viens vers moi et bouscule moi ?

Bark : [surpris] Quoi ?

Lui par contre, tout le monde l'avait entendu.

Demaiziere : Et bien que vous arrive t-il , Conseiller .

Le dernier mot avait un peu été émit sur un ton ironique.

Bark : Euh * une idée vite * Euh, j'avait pensé que l'on pourrait utiliser Tsol pour la course puisqu'il doit revenir de la planète.

Demaiziere : Wouaah , auriez-vous décider de faire votre travail sans qu'on vous l'ordonne , monsieur Bark, voilà qui est pour le moins suspect . C'est une bonne idée, mais reste à savoir jusqu'à quel point sa rupture de lien avec son frère ne l'a pas traumatisé. Sera t-il opérationnel à 100%.

Bark : Nous pourrions en discuter tous les deux seuls dans votre ready-room.

Demaiziere : Ben voyons, tout de suite mon petit chéri. Trêve de plaisanterie allez donc plutôt voir comment cela se passe à l'infirmierie, vous y serez plus utile.

Cela lui fit repenser à la demande de Klemp. Il se dirigea vers celui-ci et le bouscula apparemment accidentellement.

Immédiatement celui-ci tomba au sol poussant les gémissements enfantins propres à sa race.

Klemp : AAAAH AAH ma cheville.

Demaiziere : Laissez-moi regarder, voyons si je me rappelle les automatismes de mon ancien poste.

Mais dès que celle-ci faisait mine de toucher la fameuse cheville endolorie, Klemp redoublait de glapissements. De plus dans son propre état elle ne voulait pas trop appliquer de contact au ferengi.

Demaiziere : Très bien, bark emmenez-le donc avec vous.

Les deux petits bonshommes arrivés dans le couloir, Klemp semblait curieusement guéri.

Bark : Alors, c'est quoi cette histoire.

Une fois son idée exposée, Klemp lui exposa son plan.

Klemp : Il nous faut une holocaméra , tu sais où l'on peut trouver cela à bord .

Bark : Le musée Malette, je pense que Steven a cela là bas. Il doit s'en servir pour le compte rendu de chaque mission.

Klemp : Parfait, emmène-moi !

Bark : Viens par ici, on va gagner du temps.

Les deux ferengis se retrouvèrent bientôt devant un sorte de conduit avec en son centre un tube chromé descendant dans la fosse.

Klemp : Mais c'est quoi çà ?

Bark : C'est un poteau de pompier cela nous permet de passer du pont 1 au 3 plus rapidement.

Klemp : Et ce n'est pas risqué ?

Bark : Pense tu, aller suis-moi !

Bark tenu à ce genre d'exercice régulièrement pratiqua la manœuvre sans problème mais Klemp, lui, rata complètement l'atterrissage.

Klemp : AAAAH AAH ma cheville.

Bark : Encore ? Tu le fais vraiment bien mais ce n'est plus la peine, on n'est pas encore à l'inf...

Klemp : Mais non imbécile, je ne fais plus semblant là, je me la suis vraiment détruite AAAAAHHHH j'ai mal, Maman.

Bark : Bon on y va chez " Malette " ?

Klemp : Mais tu vois pas que j'ai mal ! ! ! !

Bark : OK Je t'emmène à l'infirmierie et après je vais voir Bellâtre, mais comme c'est moi qui fais tout, je prends 90% des bénéfices.

Malgré la douleur, Klemp avait encore la force de marchander.

Klemp : AAAH pas ques... Aïe doucement. C'est moi qui ai les contacts AAH !

Bark : Qu'est-ce que tu crois, moi aussi j'ai des contacts.

Klemp : Mais plus on en aura AAAHHH et plus on pourra faire monter les enchères pour AAAHHH l'exclusivité du produit AAAHHHH.

Bark : Ok d'accord pour 80%.

Klemp : Je préfère tout dire à ton FO et tu n'auras plus rien.....

Bark : 75%

=^= **Musée Malette juste avant le passage par la distorsion** ^=

Steven bellâtre (PNJ) se morfondait au musée, il n'avait pas le goût à grand chose. Il essayait tant bien que mal de trier et de classer divers objets se rapportant à la dernière mission se trouvant dans une grande boîte. Instinctivement, il pris un grand couteau de théâtre et s'en donna plusieurs coups dans la poitrine et le reposa sans aucune conviction. Il promena encore ses yeux dans la grande boîte. Il y avait divers vêtement datant des années 1970 de la terre, un seau avec lequel Nella avait maltraité une pauvre vache en tentant de la traire , le "superbazookoïde" de Sean lui arracha un semblant de sourire . (Voir SL " Action ! Réaction). Il avait espéré que ce travail lui redonne un peu de courage en vain. Jennifer (PNJ) elle-même n'avait pas voulu qu'il reste auprès d'elle. De toute façon son manque d'imagination ne lui permettait pas de tenter la moindre action, il le savait.

[Note :un des enfant de Steven et Jennifer s'est fait enlever lors d'une précédente mission]

Soudain une secousse le déstabilisa, une lumière l'aveugla puis ce fut le trou noir.

Lorsqu'il reprit ses esprit il eu du mal a retrouver ses automatisme moteur et ses souvenirs semblaient rangés dans la mauvaise case. Il était totalement différent.

Les derniers événements dramatiques lui semblaient comme un film qu'il aurait vu de l'extérieur.

La distorsion semblait avoir eu sur lui des effets étrange du fait de son état.

=^= **Musée Malette - Maintenant** ^=

Lorsque bark entra, il s'imaginait trouver l'ancien gigolo se morfondant sur son sort comme toujours depuis la dernière mission. A sa surprise l'accueil fut chaleureux.

Steven : Ah Bark, tu veux des conseils pour conquérir ta deltanne d'amour ?

Bark : Ma foi euh, je suis juste venu t'emprunter ta holocaméra .

Steven : Oh tu veux tourner un film.....

=^= **Infirmierie du Bombardier** ^=

Bark avait eu bien du mal à se débarrasser de l'ancien gigolo holographique qui voulait le seconder dans sa réalisation de film. Il avait changé d'humeur du tout au tout . Curieux.

Il régnait au sickbay une curieuse agitation, Alyssa semblait débordé et n'avait plus osé réactiver J-A.

Il y avait une Evelyn apathique qui agitait mollement ses pompons , un Klemp geignant que l'on voulait sa mort rejoint dans ses plaintes par un Padd qu'une infirmière tentait de faire vomir en lui mettant un instrument dans la bouche .

Bark proposa son aide et bien sur décida d'aider sa collègue conseillère. Il s'approcha d'elle et voyant que Smith s'occupait maintenant de Klemp dirigea sa caméra vers la jolie conseillère la prenant sous tous les angles mais vraiment tous les angles (si vous voyez ce que je veux dire), il avait bien du mal à se concentrer devant la minijupe de la jeune femme.

Pendant qu'il faisait sa petite affaire, Padd semblait retrouver une certaine consistance.

Padd : Ah moi qui tiens l'alcool mieux que quiconque, je suis sur que Lost doit être dans un sale état aussi, lui dois être carrément décédé.

Smith : Quoi Lost a bu aussi. Ca ne lui ressemble pas en plein milieu d'une mission !

Padd : C'est parce qu'il avait perdu son lien avec son frère, ça l'a détruit, Pfi Tiennent pas le coup ces jeunôts c'est pas comme moi Arrrggglllle.

Sur ces bonnes paroles, il venait de déguiser la pauvre infirmière qui le soutenait avec son précédent repas. Il se prit une claque magistrale.

Infirmière : Oh pardon, un réflexe !

Cela eu le mérite de réveiller le pilote n° 2.

Klemp s'en pris une aussi pour cause de main baladeuses sur Alyssa . Toutes ces diversions arrangeaient bien Bark.

Sur ces entrefaites Nella fit son entrée.

Demaiziere : Alors comment va Padd ? Prêt à prendre les commandes.

Padd : Vous me connaissez, touj...

Demaiziere : Hélas oui. On aura peut-être besoin de vous pour suppléer Tsol pour la course. ne sera pr..

Padd : Quoi une course, quoi suppléer, mais vous savez que je suis le meilleur.

Demaiziere : Ouais le meilleur n° 2 et le meilleur pour piloter Lys 5 . Allez regagnons la passerelle. [voyant que Smith s'approchait]

Oui que voulez-vous dire Alyssa.

Smith : C'est que si Tsol est dans le même état que Lost, vous aurez effectivement besoin de Padd.

Klemp : Vous pourriez demander un pilote du Big.

Padd : Ca va pas non, ils sauront jamais piloter un vaisseau aussi affûté que le mien . C'est pas n'importe qui qui...

Demaiziere : Votre vaisseau Padd ?

Padd : * Bah sans toutes vos manigance, je serais le capitaine*

Demaiziere : Allez Amiral Padd , suivez-moi !

1.38-Spriggan

[Flashback]

On l'avait prévenu. Ça pouvait être comme ça.

Étrange, inattendu, déroutant. Mais se retrouver dans un autre univers, perdu sur un navire commandé par un officier dont c'est la première sortie à titre de capitaine, et tout ça le premier jour de son assignation... Spriggan avait beau avoir été prévenu à l'Académie de s'attendre à l'inattendu, il n'en était pas moins dérouté.

Libéré un petit quart d'heure pour aller se sustenter, le nouvel enseigne de l'Indépendance s'était perdu sur le gigantesque navire, trop sûr de lui. Et la seule personne à qui il avait parlé — le chef conseiller du bord! — semblait encore plus paumé que lui!

Quel était donc cet étrange navire sur lequel on l'avait envoyé? Ça, le *flagship*? Le fleuron de la flotte de Lys 5? Pas sûr...

Ce qui était certain, c'est que malgré les heures passées à étudier les specs de l'Indé, Elliot était encore très loin d'être familier avec sa configuration. Mettant sa fierté personnelle de côté, il posa la main sur l'un des panneaux muraux et s'adressa à l'ordinateur:

— *Computer*, indique-moi le chemin du *mess hall* principal.

Un itinéraire lumineux apparut sur les murs, et le jeune homme n'eut qu'à le suivre jusqu'au *turbolift* le plus proche.

=/\=

L'endroit était désert. Pas surprenant: en pleine crise! Spriggan lui-même se sentait mal à l'aise d'être ici et non sur la passerelle. Surtout en l'absence de son chef, le commandeur Roy, actuellement sur le Bombardier.

Le jeune ops n'était sur le navire que depuis quelques heures, mais déjà il se prenait au jeu. L'atmosphère fébrile et professionnelle déteignait sur lui. Il avait envie de faire sa part. Il avait envie de compter. Il avait déjà hâte au jour où lui-même serait assigné à une *away-team*.

— Bienvenue au NoName, beau jeune homme!

La voix asexuée avait tiré Spriggan de sa rêverie. La personne qui venait de l'apostropher était un homme debout derrière le bar. Visiblement, le tenancier de l'endroit. Et très visiblement orienté vers la gente masculine, sexuellement parlant.

— C'est donc ainsi que ce nomme cet endroit? fit Spriggan en prenant place sur un tabouret, face au barman.

— Exact, confirma le barman en tendant sa dextre pour une poignée de main que Spriggan jugea molle mais sincère. Je suis Pierre. C'est moi qui gère cet endroit et qui veille sur tous les petits protégés qui viennent y chercher refuge ou réconfort.

— Spriggan, répondit simplement Elliot. Nouvel ops à bord.

— Je sais. Je me fais un devoir de m'informer sur le nouveau personnel. Vous prenez quelque chose?

— N'importe quoi qui se prépare et se consomme rapidement. Je dois retourner sur la passerelle dès que possible.

— Ici, tout se prépare rapidement, dit Pierre en faisant un clin d'œil coquin à son client.

Le barman fit deux pas vers un répliqueur et en revint avec une assiette supportant un hamburger juteux flanqué de frites appétissantes.

— Vous êtes terrien... tous les terriens aiment ceci.

Spriggan remercia d'un sourire charmeur et attaqua son casse-croûte avec appétit.

— Alors, dites-moi, comment trouvez-vous votre nouveau "chez vous" ?

— Bah... je n'ai pas encore vu mes quartiers. Je suis sorti du *brig* pour aller directement sur le pont.

Pierre eut un léger sursaut.

— Le *brig*?

— Moui, fit Spriggan en finissant de mastiquer une bouchée de son délicieux burger. Vela m'y a fait enfermer à mon arrivée, le temps que le commandeur Roy décide de sanctions à mon endroit. Vous auriez du ketchup?

Pierre lui passa machinalement la bouteille rouge.

— Vous avez été enfermé en cellule dès votre arrivée? Pourquoi donc?

Spriggan termina laborieusement d'avaler une généreuse portion de frites avant de répondre:

— Je crois qu'ils n'ont pas apprécié la façon dont j'ai choisi de monter à bord. Peu importe... Vela a été assez gentil pour me laisser un *padd* alors j'en ai profité pour me familiariser avec le *senior staff* du navire.

Le barman sourit, amusé par la nonchalance du jeune enseigne. Ce Spriggan dégageait quelque chose d'intangible... quelque chose qui donnait le sentiment que rien, jamais, ne parviendrait à vraiment le déranger. Spriggan semblait imperméable aux inconvénients. Un perpétuel optimiste...

— Et quelles sont vos sanctions?

— 'sais pô! miam, chomp! glurp! Y'a eu l'alerte... ils m'ont sorti de cellule et m'ont ordonné de me rapporter sur le *bridge*. Je suis passé direct du *brig* au *bridge*, marrant, non?

Pierre approuva d'un sourire.

— Je dois filer, fit Spriggan en s'essuyant la bouche avec sa serviette de table. Merci pour le repas!

— *Anytime*. Revenez vite me raconter la suite, lorsque monsieur Roy vous aura fait part de cette fameuse sanction...

— D'acc'!

Spriggan marcha vers la sortie mais stoppa en chemin.

— Oh, dites-moi, Pierre...

— Oui?

— Tout le monde parle d'un "*big eye*"... Quel est donc ce gros œil? Est-ce un système de surveillance général, un peu à la *big brother*? Le capitaine est-il parano sur les bords?

Pierre s'esclaffa.

— Big I, comme un i majuscule. C'est le surnom de l'Indépendance.

Puis il ajouta, alors qu'Elliot sortait du NoName:

— Et la réponse à votre deuxième question est: oui, le capitaine est un peu parano. Mais on lui pardonne... il est siiiiiliiiii bel hoooooomme !

Spriggan reprit le chemin de la passerelle en rigolant. Décidément, il aimait bien ce Pierre. Non seulement il était attachant, mais il serait assurément une mine de renseignements sur la vie à bord du... Big I.

Episode 2 : Un rêve prend fin

Temple Sombre,

Sur le lit se trouvait une femme. La femme aux cheveux noirs. Star Sybil. Zeemia sentit sa respiration se coincer dans sa poitrine.

- Bonjour, Zeemia Lioux, la salua Star Sybil.

- Bonjour, Star Sybil, lui répondit tranquillement Lioux. Que me vaut l'honneur d'être en votre réelle présence?

Tyamat s'était mis à l'écart et resta agenouiller près de la porte. Son regard allait de Star Sybil à Lioux. Il ne pouvait s'empêcher de se méfier de cette étrangère. Si Glyke avait raison... S'ils étaient vraiment des démons envoyés pour punir Adhara ? Le Premier Gardien de Tavnazia l'avait mis en garde, il lui avait dit qu'Altana était en colère. Les Adharans et même Star Sybil avaient mal agi depuis la Grande Exode, il avait trahi leur Déesse et ceux qui s'étaient sacrifiés pour sauver leur monde. Tyamat ferma les yeux en pensant aux paroles du chef religieux :

Glyke : Notre chef a mal agi... Elle devait choisir un Gardien pour être à ses côtés et non vous ! Nos traditions doivent être maintenu, il en va de notre survie, Tyamat.

Tyamat : Nous ne sommes plus en danger. La Grande Exode nous a sauvé de la menace. Nous sommes en sécurité à présent.

Le Premier Gardien avait alors souri. Tyamat se souvenait encore de ce sourire glacial et fou. Glyke n'avait rien ajouté, il s'était contenté de ce sourire horrible.

A présent, les paroles du Gardien tournaient dans la tête de Tyamat et l'assaillaient de doutes. Il avait peut-être mal agi en acceptant de devenir le Second de Star Sybil, il aurait peut-être dû la conseiller de suivre les traditions et de choisir un Gardien. C'était comme cela que l'on pouvait protéger Adhara, en suivant les préceptes et en ne déviant jamais du bon chemin. Mais Tyamat ignorait quel était ce "bon chemin". Tyamat observa Zeemia Lioux, il devait bien admettre qu'elle l'intriguait également comme le reste de ses congénères. Néanmoins, malgré sa curiosité, il se tenait prêt à agir aux moindres gestes suspects de la part de Lioux.

Pour l'instant, Zeemia s'était accroupi devant Star Sybil et attendait que la Chef des Adharans éclaircissent les mystères.

Star Sybil : Je suis également honoré de vous rencontrer. Je dois vous avouer que je suis de plus en plus déconcerté... Vous portez son nom, vous avez les mêmes dons et vous lui ressemblez...

Zeemia mit un moment à décrypter tout cela. Star Sybil sentit qu'elle était perdue, elle lui sourit et se pencha légèrement vers elle.

Star Sybil : Je parle de ma défunte mère, Stellar Nessessyti. Celle qui a sauvé notre peuple de la destruction. Elle a créé cet univers où nous nous sommes réfugié.

Lioux : Créer un univers ? Nous ne sommes plus dans le même univers ?

Tyamat : Adhara se trouve dans une autre dimension, coïncée entre deux univers. Stellar Nessessyti était une éminente scientifique sur notre planète précédente. Elle a prédit que notre monde allait mourir.

Star Sybil : Elle a alors créé un univers artificiel et clos où nous pourrions vivre en paix.

L'Adharane leva une main et la tendit vers Zeemia.

Star Sybil : Elle avait un autre don, celui de lire l'avenir dans ses rêves et de s'introduire dans les pensées des autres. Elle m'a légué ce don lorsqu'elle est morte.

Lioux : Les Adharanes sont télépathes ?

Tyamat : Ils ne le sont pas...

Lioux jeta un regard vers Tyamat, il semblait plus sombre que jamais et plus menaçant.

Lioux : D'accord, jusqu'ici, je vous suis à peu près mais vous aviez dit que je portais le même nom qu'elle et que je lui ressemblais.

Star Sybil : Chaque Adharan porte deux noms dans leur vie, celui à l'âge adulte et celui lorsqu'ils sont enfants. Stellar Nessessyti était son deuxième nom et Zeemia Lioux était son premier.

Lioux : Ça ne sonne pas très Adharan.

Star Sybil : C'est exact. Mais il lui a été donné par son père. Cela a surpris ses proches mais il affirmait que ce nom lui était apparu une nuit et que sa fille devait s'appeler ainsi.

L'adharane fit une pause puis affirma avec toute la sincérité et l'espoir du monde :

Star Sybil : Je sais à présent pourquoi... Votre venue était alors annoncée ! Ce ne peut être une coïncidence...

Lioux : Que voulez-vous dire ?

Zeemia n'était pas sûre de vouloir vraiment le savoir.

Star Sybil : Vous êtes celle qui va sauver notre monde !

###

Tavnazia,

Zeemia Lioux était toujours portée disparue et les officiers venaient d'être déclarés « démons ». Ils étaient tous perdus en plein milieu d'une cité étrange et hostile.

Real, Kabal et Vela s'apprêtaient à partir à la recherche de Lioux lorsque la scientifique du Big I intervint.

T'Kar : Je viens avec vous.

Real : Pas question, vous restez avec les autres et vous vous rendez sur l'Indépendance. C'est un ordre.

Vela : T'Kar, obéissez pour une fois.

T'Kar : Major Real. Je dois venir avec vous. Vous me devez bien cela...

Vela fronça les sourcils puis regarda Mike.

Vela : De quoi parle-t-elle ?

Real : T'Kar, on discutera de cela plus tard.

T'Kar : Je ne crois pas. Je ne vous en veux pas de m'avoir abandonner néanmoins... Vous me devez une faveur.

Real : Abandonner ? Personne ne vous abandonner, T'Kar. Vous étiez censé être morte, tuée par ces bouchers de Survivants. Et cela date d'il y a plus d'un an!

T'Kar : Ils ne l'ont pas fait... Alors laissez-moi vous aider à retrouver Zeemia.

La vulcaine aurait bien voulu lui parler de la vision de Zeemia et de cette mystérieuse Star Sybil mais elle ne le fit pas. A contre-cœur, Mike accéda à la requête de T'Kar.

###

Temple Sombre,

La conseillère du Big I ne put réprimer un soupir. Elle s'était attendue à une réponse de ce genre. La Cmdr T'Kar avait eu raison en quelque sorte, Star Sybil était réellement dangereuse mais d'une autre manière que l'entendait la scientifique de l'Indépendance. Star Sybil semblait si désespérée, elle s'était réfugié dans de vagues prophéties et de faux présages. Elle savait ce monde encore une fois en danger de mort mais elle ignorait comment le sauver, comment être à la hauteur de sa mère. Alors, elle avait trouvé Zeemia. Une boue de sauvetage, quelqu'un a qui s'accrocher !

Tristement, Lioux secoua la tête.

Lioux : Je crains que vous vous mépreniez. Quelque soit le danger qui guette votre monde, je ne peux rien faire.

L'expression de Star Sybil fut horrible à voir et elle n'aurait pas été différente si Lioux l'avait frappé. C'est alors que Tyamat intervint :

Tyamat : Grande Star Sybil, les messages de notre Altana sont parfois bien obscurs. Mais si la femme n'a aucun pouvoir, ses vaisseaux peuvent peut-être...

Lioux : Vous parlez du Bombardier et de l'Indépendance ?

Tyamat : Le Capitaine Arkh a déjà compris ce qu'ils pourraient nous apporter si nous les possédions.

Lioux et Tyamat observèrent Star Sybil mais celle-ci était en prise avec ses propres doutes. Zeemia en eut mal au cœur de la voir si désespérée et perdue.

Star Sybil : La technologie de ses étrangers est peut-être ce qui nous détruira tous, Tyamat. Glyke en est persuadé. Il m'a conseillé de lire les signes de notre Déesse...

Tyamat : Les Gardiens n'ont pas toujours eu de bons conseils. Avez-vous oublié qu'ils se sont opposés à Stellar Nessessyti bien avant la Grande Exode ? Et à l'heure qu'il est, ils sont plus occupés à poursuivre leurs soi-disants démons.

Lioux : Des démons ?

Tyamat : Vos amis.

Lioux eut un mouvement de recul.

Tyamat : Remerciez-nous de vous avoir amener ici... A l'extérieur du Temple, vous aurez subi le même sort que vos amis. Ils vont être probablement arrêté et soit jeté en prison soit dans les arènes. A la fin de cette nuit, tous les démons seront tués et les Gardiens proclameront avoir sauver Adhara en faisant couler votre sang. J'ignore s'ils ont raison ou non, de toute façon, cela n'a guère d'importance.

Lioux : Mon dieu mais vous ne pouvez pas faire cela ! Nous ne sommes en rien de démons.

Star Sybil : Cela, je le sais.

Lioux : Alors, arrêtez ces gardiens.

Tyamat : Nous ne pouvons rien faire.

Lioux : Mais bien sûr que si ! Star sybil, vous êtes leur chef !

Star Sybil : Je ne contrôle pas les Gardiens. Ils me respectent mais ils ne m'obéissent pas. Ma Milice ne peut interférer les agissements des Gardiens, même si ces derniers tuaient des Adharans.

Tyamat : Et si la Milice s'en mêle, cela tournera à la guerre civile.

###

Module Beta,

Arkh avait rêvé de ce jour des centaines de fois et il l'avait attendu si longtemps...

Alors qu'il regardait tous ses vaisseaux flotter lentement autour d'Adhara, il se sentait enfin vivre...

Plus rien ne pourrait le stopper, à présent, ni cette naïve de Star Sybil, ni ce fou de Tyamat, ni même ces fanatiques de Gardiens...

La deuxième Grande Exode allait commencer...

Et Arkh, détenteur d'un avenir triste et sans intérêt, s'apprêtait à faire voler en éclats les prédictions de Star Sybil, le mysticisme de Stellar Nessessyti et les croyances obscurantistes de Glyke.

Alors il se mit à rire, aussi fort qu'il le put pour sentir la vie qui l'animait enfin.

###

Temple Sombre,

Glyke devait bien l'avouer : ils étaient tous des idiots, Adharans ou faux-démons. Les uns étaient fous de croire et les autres, fous de fuir. Les étrangers étaient piégés avec eux dans cet univers trop petit et qui se dégradait de minute en minute. Ils courraient mais ça n'avait aucune importance aux yeux de Glyke. Où pouvaient-ils aller ?

Le Premier Gardien avait profité de l'arrivée des étrangers pour mettre en oeuvre son plan. Bientôt, Star Sybil perdrait le pouvoir d'Adhara, sa Milice se disloquerait d'elle-même et Glyke sauverait Adhara.

« Alors fini les fausses Reines !! Stellar Nessessyti sera un nom banni et haï ! Les Gardiens auront enfin l'Adhara qu'ils ont tant voulu ! »

###

Module Beta,

Arkh avait déambulé dans le module Beta de l'Indépendance. Il était au comble de la joie et bien sur, Madeen s'empessa de la gacher.

Madeen : Capitaine. Ce vaisseau est en moins meilleur état que nous l'avions prévu.

Arkh : Ce n'est qu'un détail, met tous les ingénieurs que vous pouvez dessus. Il doit être remis sur pied au plus vite, tu m'entends ?

Madeen : Ce sera fait, Capitaine.

Les deux adharanes continuèrent de marcher à vive allure. Arkh réfléchissait à toute vitesse, il devait prévoir toutes les possibilités car il ne pouvait faillir à aucun moment.

Madeen : D'après nos agents infiltrés au sein de la Milice, il y a du grabuge à Tavnazia.

Arkh : Bah, cette ville est toujours en ébullition.

Madeen : Mais cette fois, il s'agit des Gardiens.

Arkh s'arrêta aussitôt de marcher et scruta le visage toujours impassible de son second.

Arkh : Va-tu parler à la fin ?

Madeen : Ils ont déclarés les étrangers « démons ». Plusieurs ont été arrêtés. Je ne me fais pas grand espoir de leur sort. Les Gardiens, malgré toute leur religion, n'ont guère de sentiments ni de compassion pour autrui.

Arkh : Ces étrangers n'ont guère de chance. Je ne me réjouis pas de leur mésaventure. Mais il nous faut leurs vaisseaux et nous ne pouvons rien pour les aider sur Adhara.

Madeen : Peut-être que nos agents infiltrés...

Arkh : Hum... Pourquoi pas !? Dis à nos agents de leur donner un petit coup de pouce mais qu'ils soient prudents, leur couverture est bien plus précieuse que la vie de ces étrangers. Je vais rejoindre le poste de commande de ce navire, nos vaisseaux vont se regrouper.

Madeen : Nous allons affronter les vaisseaux étrangers ?

Arkh : Oui, notre petite astuce ne serait plus efficace une deuxième, il nous faut à présent combattre. Avec de la chance, nous pourrions les capturer et alors...

Arkh s'interrompit. Un de ses hommes l'appela sur son communicateur. Arkh l'ouvrit avec raideur.

Arkh : Ouais ?

_ L'Indépendance nous contacte. Il exige que nous leur rendions le module.

Madeen se permit d'esquisser un léger sourire.

Arkh : Présentez-leur mes excuses et ajoutez que je refuse leurs exigences.

_ Bien, chef !

Madeen : Leur réaction est légitime.

Arkh : Oui et nous verrons s'ils se sentent capables de tirer sur leur propre vaisseau. En attendant, dis aux capitaines Shomaude et Trion qu'ils doivent immédiatement quitter Ve'Lugannon. Rappelles également tous les agents non infiltrés de Selbina et de Zi'tah. Le Tenshodo se regroupe...

Madeen : Dois-je contacter Bune ? Sa petite flotte pourrait nous servir.

Arkh : Oui, demande-lui son aide. Ce vieux fou me doit une faveur, il est grand temps qu'il paye sa dette.

Madeen : Les quatre amis d'antant seront réunis...

Arkh : Oui... Les amis d'antant...

Madeen le salua puis le laissa à ses réflexions. Le Capitaine Arkh rejoignit la passerelle du module en poussant un dernier soupir.

###

Prison des Grandes Arènes,

« La situation ne pouvait pas être aussi mal... Au moins, cela était bien établi.

L'away team regroupé à la navette avait souhaité bonne chance au Major Real, à Vela, T'Kar et Kabal et s'était apprêté à quitter le sol adharan lorsqu'un groupe armé les encercla.

Un homme qu'avait déjà vu Nex et Terest s'approcha de la navette.

« Sortez de cet engin de malheur, démons !, beugla Glyke.

_ Oh mais ca va pas recommencer !, soupira Nex.

Nex, Vollomon et moi-même étions encore à l'extérieur de la navette lorsque nous vîmes les hommes de Glyke braqué leurs armes sur nous. Nex essaya de faire entendre raison Glyke, lui dire que nous allions quitter Adhara et que tout rentrerait dans l'ordre mais en vain.

_ On reste pas ici..., soufflai-je.

Je fis alors un pas vers l'entrée de la navette mais l'un des gardiens tira à quelques centimètres de moi.

_ Vous ne quitterez pas cette planète vivant..., ricana Glyke.

_ Alors il ne suffit pas que nous partions... Il faut que le sang coule c'est bien cela., annonçai-je, froidement.

_ Vous avez très bien compris. La Grande Altana a ordonné votre exécution si nous n'obéissons pas, Adhara sera perdu. Le peuple a besoin de jeux, il réclame de l'action et il veut être sortir du sommeil où Star Sybil les a plongé !

Vollomon se pencha vers Azri Nex et lui murmura :

_ Visiblement, ce type est cinglé. Je suggère que...

Mais il ne put terminé sa phrase car Glyke, haineux, s'écria :

_ Taisez-vous démons !!! EMPAREZ-VOUS D'EUX !!!

C'est alors que.. »

Vollomon : vous la racontez mal...

Davis : Je fais ce que je peux. Ce n'est pas vraiment ma spécialité...

L'adharan qui avait écouté jusqu'ici toute l'histoire et qui vivait dans la cellule voisine s'approcha un peu plus des barreaux :

Mok : Alors, c'est vrai ? Vous êtes des démons ?

Nex : Pour la centième fois : NON !!

Nex, Vollomon et Davis, malgré leur bonne volonté, s'étaient fait arrêté par les Gardiens d'Adhara et aussitôt, jetaient dans la prison des grandes Arènes de Tavnazia.

Vollomon : J'espère qu'ils n'ont pas capturé les autres...

Davis : Ils ont du sûrement pu s'enfuir avec la navette.

###

Vaisseau TzaTza,

Tsol se souvint juste d'avoir fait décoller la navette. Il se souvint des cris également et dans la panique générale, il lui avait même cru entendre Lost... Mais c'était impossible.

Il se réveilla alors lorsqu'il sentit une main sur son visage et une voix fluette retentir près de lui.

Feliz : T'es bizarre, toi ! Pourquoi t'es tout blanc ? T'es malade ?

Tsol ouvrit les yeux et il vit qu'il se trouvait dans une petite cabine. Il était allongé sur une couchette et un petit garçon se tenait près de lui.

Feliz : Alors t'es malade ou pas ? Si t'as bobo quelque part, faut le dire. Comme ça, j'appelle le docteur.

Tsol se releva assez péniblement.

Tsol : Je ne suis pas malade... Qui es-tu ?

Feliz : Je m'appelle Feliz.

Tsol : Oh, c'est un joli nom ça, et tu peux me dire où je me trouve.

Feliz : Ben, t'es sur le TzaTza, c'est le vaisseau de mon papa.

Tout à coup, la porte de la cabine s'ouvrit violemment, laissant apparaître Chris Grey.

Grey : Ah enfin, vous êtes réveillés, Tsol.

Tsol : Que s'est-il passé ? Le petit Feliz m'a dit que nous étions à bord d'un vaisseau... ?

Grey : Oui. Vous ne vous rappelez pas ?

Tsol : J'ai un peu les idées confuses.

Grey : Des adharans nous ont attaqué et nous avons du décoller en urgence. Mais ça s'est mal passé et nous avons eu des problèmes avec la navette. Le TzaTza nous a sauvé avant que la navette n'explose.

Tsol : Et j' imagine qu'ils vont nous remettre aux Gardiens.

_ Pas du tout !

Un énorme bonhomme apparut dans l'encadrement de la porte.

Coben : Salut, fiston, je suis Coben, maître du TzaTza. J'espère que vous allez mieux.

Tsol : Ça peut aller.

Coben : Nous vous inquiétez pas pour les Gardiens. Je ne les porte pas dans mon cœur et ils ne quittent jamais Adhara. Vous êtes en sûreté sur le TzaTza.

Grey : Pouvez-vous nous amener à notre vaisseau ?

Coben fit une petite moue.

Coben : Feliz, va donc aux cuisines, Valik a besoin d'aide.

Feliz : Non, je veux rester avec le monsieur tout blanc !

Coben : Ne discute pas, fiston !

L'enfant quitta la cabine, fâché.

Coben : Je suis désolé, les gars. Quelques heures plus tôt et j'aurais sûrement accepté mais nous venons de recevoir les ordres de notre chef, Arkh. Tous les vaisseaux membres du Tenshodo doivent se regrouper. Et le TzaTza en fait parti.

Grey : Que se passe-t-il ?

Coben : Rien qui ne me plaise vraiment, fiston. Les vaisseaux du Tenshodo se préparent à attaquer vos deux vaisseaux.

###

Passerelle du Bombardier,

Adams : C'est assez étrange...

Depuis que le vaisseau avait été aspiré par la distorsion, Stacy Adams avait passé tout son temps à analyser le système solaire d'Adhara. Et elle devait bien l'admettre, elle allait de surprise en surprise.

Adams : Cmdr Demaiziere.

Demaiziere : Qui a-t-il ?

Adams : J'ai reçu les derniers résultats de mes analyses. Si je comprends bien, le système solaire où nous nous trouvons et un espace clos, il n'y a rien autour. Nous avons atterri dans une espèce d'espace parallèle.

Roy : Une espèce ?

Adams : Disons que ce n'en est pas vraiment un au sens strict du terme. C'est la première fois que je vois cela. Nous sommes dans un univers qui se résume à ce système. Un système solaire des plus simples, un soleil, une planète, plus quelques débris stellaires.

Demaiziere : comme une grande prison.

Adams : Exactement. Mais cette prison rétrécit.

Roy : Expliquez-vous.

La scientifique leur montra quelques graphiques.

Adams : Celui qui a conçu cette espace était très astucieux mais il a détourné les problèmes au lieu de les résoudre. Ce qui donne un espace aux caractéristiques simples... Trop simples ! L'univers se dégrade, il perd sa cohésion, il y a dégradation moléculaire aux extrémités. L'univers s'effondre sur lui-même comme un énorme ballon qui se dégonfle.

Roy : Que va-t-il se passer pour la planète ?

Adams : Elle va disparaître comme tout le reste. Cmdr, si nous ne quittons pas cet univers, nous disparaîtrons avec tout le reste.

Demaiziere : Combien de temps avant que tout ne soit réduit à néant ?

Adams : C'est difficile à dire, la progression n'est pas régulière mais en tout cas, elle s'accélère. Quelques jours peut-être...

Les deux officiers furent assez surpris. Une question vint alors à l'esprit de Denis Roy :

Roy : Avons-nous accéléré le processus ?

Adams : Oui, c'est fort probable.

Points de résolutions à court terme :

Temple Sombre (Lioux, Star Sybil, Tyamat)

Tyamat menace Lioux

Lioux s'échappe du Temple Sombre

Star Sybil a une autre vision où elle voit Tyamat mourir

Indépendance (Matolck, Naima, Visao, Spriggan, Harker, Keffer)

Harker est contacté par Lioux

Matolck décide de séparer les deux modules restants (lol^^)

Naima découvre des traces des Adharans dans la base de données de Starfleet.

Visao s'énervait contre Cassandra

Un officier perd le contrôle de ses émotions

Spriggan commet une erreur

Un des modules est gravement endommagé

Prison des Grandes Arènes (Davis, Vollomon, Nex)

Vollomon et Nex combattent un Valladore (grand reptile adharan)

Davis sauve une petite fille

Un officier doit manger dans la soupe adharane

Vaisseau TzaTza (Tsol, Grey, T'Pak, Terest, Feliz, TzaTza)

Terest et Grey tente de prendre le contrôle du TzaTza

Feliz est gravement blessé d'un combat du TzaTza

T'Pak discute « logique » avec un adharan

Tavnazia (Real, Vela, T'Kar, Kabal)

Real et Vela rencontrent un agent d'Arkh et celui-ci leur propose son aide.

Vela tue un adharan

T'Kar vole une voiture volante adharane

Bombardier ingénierie (Sothar, Steele, Cid)

Cid sabote les moteurs du Bombardier

Une console explose devant un officier

Des systèmes tombent en panne (autre que les moteurs :p)

Le Bombardier perd une nacelle

Bombardier passerelle (Demaiziere, Smith, Kats, Lost, Roy)

Le Bombardier est attaqué par la flotte du Tenshodo
Un officier panique
Demaiziere essaye de faire entendre raison Arkh
Smith est blessé
Kats gifle Klemp

Points de résolution à long terme :

Le TzaTza est détruit
Star Sybil est mourante
La Milice commandée par Tyamat finit par s'opposer aux Gardiens

Points interdits :

- Ne pas utiliser les personnages de Mione Nya du Bombardier
- Le Bombardier et l'Indépendance ne peuvent pas retourner dans leur univers
- Pas de Jem'Hadar, pas de Borg, pas de Q ni de télétrubies

PNJ

Coben, capitaine du TzaTza
Feliz, fils du Capitaine Coben, vaisseau TzaTza
Glyke, Premier Gardien du Temple Sombre, cité Tavnazia
Bohr, homme de main du capitaine Arkh, cité Tavnazia
Zeid, distributeurs de jetons pour les Grands Jeux d'Altana, cité Tavnazia
Star Sybil, chef des Adharans, cité Tavnazia
Tyamat, second de Star Sybil, cité Tavnazia
Cid, capitaine du Cagula, superviseur de la course des Grands Jeux d'Altana, vaisseau Cagula, orbite d'Adhara
Arkh, capitaine du Tulia, participant de la course, vaisseau Tulia, orbite d'Adhara
Madeen, second du capitaine Arkh, vaisseau Tulia, orbite d'Adhara

2.1-Harker

Sur la passerelle du Big I, tout le monde était prêt à faire face au pire. Un des module du vaisseau venait d'être volé et ce n'était pas toujours facile à prendre. Jason s'en mordait les doigts. Il aurait dû sentir les projets de Arkh. Il avait lui-même obstrué son esprit en essayant de contacter sans succès T'Kar. Il avait une mine renfrogné. Cette fois, il ne le prendrait pas quitte à se connecter avec Arkh. Puis sa console commença à bipper.

HARKER: Nous avons la réponse à notre requête Capitaine.

MATOLCK: J'en déduis qu'ils ne sont pas d'accord.

HARKER (Faisant un petit sourire à son CO): Disons qu'ils n'ont pas tout à fait utilisé ces mots. Disons que sur Terre, la réponse aurait de vous mettre votre requête où vous pensez.

MATOLCK: Ils ont mis les boucliers ?

HARKER: La première chose qu'il ont fait suite à la séparation. Toutefois leurs armes ne sont pas encore chargées.

MATOLCK: Ils ont l'intentions de faire feu d'après vous ?

HARKER: C'Est une probabilité...

Puis sa console émit de nouveau des sons.

HARKER: Il envoie des messages codés à plusieurs endroits autour de la planète. Ils demandent assistance.

MATOLCK: Vous avez décodé ?

HARKER: Non, mais je le sais. Je surveille notre amis de près.

MATOLCK: Ne me dites pas que vous...

HARKER: Non je ne suis pas dans ses pensées et je n'ai pas l'intention d'y entrer. Seulement c'est évident maintenant. Nous avons des échos sur les senseurs. Et ils reçoivent des communications.

MATOLCK: Très bien alors mettez-nous en alerte jaune pour le moment.

L'officier tactique pianota un peu sur sa console et la condition passa du vert au jaune.

HARKER: C'est fait Capitaine.

Matolck s'approcha du poste tactique et regarda par dessus l'épaule du jeune homme.

MATOLCK: Des nouvelles de l'équipe au sol ?

HARKER (un peu tristement): Non aucune. Je n'ai pas non plus réussi à contacter T'Kar télépathiquement. Je crois qu'elle maintient ses barrières pour que je ne m'approche pas d'elle.

MATOLCK: Bien merci. Vous me tenez au courant.

HARKER: Bien Capitaine.

Bien que Jason savait au fond de lui que c'était peine perdue, il se risqua de nouveau. Il focalisa toute son attention vers la femme qu'il aimait. Il ne pouvait tout simplement pas se résoudre.

HARKER(Mentalement):*T'Kar, je t'en supplie dit moi comment ça se passe en bas. Donne nous des nouvelles*

2.2-Vollomon

Les 3 hommes inspectaient leur petite cellule cherchant désespérément ses points faibles .

Vollomon décida , pour sa part cette recherche vaine, non qu'il baissa les bras mais parfois une simple conversation pouvait apporter de surprenantes solutions aux problèmes les plus insolubles.

De plus il voulait faire plus ample connaissance avec ce pilote un peu kamikaze.

Vollomon : Dites-moi , monsieur Davis , c'était un sacré numéro que vous m'avez fait dans les docks du Big . Vous aimez le pilotage n'est-ce pas .

Stoch venait de commettre là une grave erreur car Karl se lança dans tout un historique de ces exploits au commandement de tous les appareils inimaginables , Stoch avait rarement connu quelqu'un capable d'un tel débit.

Vollomon : * Mince c'est Padd puissance mille , ce gars là !*

Il lui parlait présentement d'un exercice holodeck qu'il avait magistralement mené.

Davis : Et lorsque le vaisseau Tellan m'a contourné.....

Vollomon : [inspiré] STAR-TOUR !!!

Gagné , Karl stoppa sa diatribe .

Davis : Tu dis ?

Vollomon : Ben ouais , la sortie du hangar , vous me l'avez fait à la Star-Tour !

Davis : Quezako ?

Vollomon : Oh un programme de notre ingénieur pour amuser ses enfants dans le " holo " , tout le monde peut s'en servir , c'est sympa , c'est un vieux park d'attraction qui se situait à Orlando et à Paris , enfin je sais plus , un vaisseau sortait d'un hangar et la porte

Nex : Excusez-moi de vous déranger , messieurs , mais notre situation ne vous inquiète pas ?

Davis : Euh tu as raison , évaluons la situation ! Dites-moi Mok , vous savez ce qui nous attend ?

Mok : Et bien dans le meilleurs des cas vous nettoierez les débris humains de l'arène et dans le pire...

Vollomon : Une arène , qu'est-ce que c'est ?

Nex : Quoi ça n'existe pas sur ton monde ? C'est un lieu où divers combattants s'affrontent.

Vollomon : Mais , il a parlé de débris humains , ça veut dire que nous

Nex : Pas de panique, il a dit dans le pire des cas. Pour les combats , ils doivent prendre les baraqués, tu ne risques pas gran'chose .

Davis : Par contre toi mon vieux .

Nex : On verra bien , mais les autres peuvent encore nous sortir de là !

Davis : Oui la navette , car l'équipe du Major ne doit pas être au courant de notre situation.

Vollomon : Etonnant , tout de même qu'ils nous aient laissé sur place , j'espère qu'il ne leur est rien arrivé.

Davis : Oui mais pour l'instant ne comptons que sur nous même. Si c'est un combat de cartes , j'ai de bonnes chances.

Vollomon : Devrons-nous affronter ce Mok , il est impressionnant même s'il portait 3kg de montres je ne lui demanderais pas l'heure dans une ruelle déserte !

Nex : Bah je ne m'inquiète pas pour toi, tu as toujours eu de la chance, tu vivras centenaire.

Vollomon : C'est idiot ce que tu dis .

Nex : Oups pardon. Soixantenaire!

2.3-Spriggan

À la console des opérations, l'enseigne Spriggan observait son capitaine du coin de l'oeil. La recrue n'était pas très rassurée. Le semi-vulcain semblait inquiet et nerveux. À son tout premier commandement officiel, il venait ni plus ni moins que de se faire voler un des modules du USS Indépendance! Un module complet! Un bâtiment à part entière! À titre comparatif, le module bêta à lui seul était déjà bien plus vaste que le Bombardier. Et voilà que son capitaine venait de se le faire piquer bêtement comme un vulgaire scooter [hp: ou ce qui tiendra lieu de scooter dans 300 ans ;o)]

Spriggan eut envie un moment d'interrompre le silence régnant sur le *bridge*. Il aurait voulu s'adresser au capitaine et lui dire un truc du genre: "Dites, y'a pas quelque chose comme des codes de commandement dont on pourrait se servir pour reprendre le contrôle du module bêta?"

Mais il n'osa pas. Cette hypothèse lui semblait si simple, si évidente, qu'elle devait forcément être mauvaise. Autrement, l'un des officiers expérimentés qui sont ici y aurait pensé également...

Le jeune humain soupira en silence en se demandant à quoi le capitaine pouvait bien penser à ce moment précis. Sans aucun doute, ses pensées devaient être profondes et complexes, très certainement d'une toute autre élévation que ce qui occupait l'esprit du reste du personnel sur la passerelle.

** Bon sang! Je boirais bien un ou deux whisky ** songeait Matolck à l'instant-même.

Tout allait de travers! Des membres de l'équipe au sol en difficulté; des vaisseaux fédérés endommagés; un module subtilisé; et deux navires de *Starfleet* perdus on-ne-sait-où avec aucune idée sur la façon de les ramener à bon port...

Comme tout capitaine débutant se trouvant en situation précaire à sa première mission, Matolck eut le réflexe imparable de se demander ce que son prédécesseur aurait choisi de faire en pareille situation.

* *Qu'aurait fait Tellan?* *

La réponse ne fut pas longue à venir... Mat sut immédiatement ce que Rox ferait à sa place. Le capitaine se leva promptement de son fauteuil et marcha vers son *Ready Room*.

— Je m'absente deux minutes! Jazz, vous avez la passerelle!

— *Aye, sir!* confirma Harker.

Une fois dans son bureau, Matolck marcha résolument vers sa table de travail, ouvrit le second tiroir de celle-ci, et en sortit une superbe bouteille de Talisker... vide.

— Merde! J'avais oublié que je l'ai finie ce matin, celle-là! Qu'à cela ne tienne...

Matolck n'était pas à court de ressources. Avec une épouse comme Cassandra Sax, inexplicablement résolue à limiter la consommation d'alcool de son mari, celui-ci avait prévu quelques réserves connues de lui seul.

Sourire aux lèvres, il souleva le coussin gauche du divan meublant son bureau et constatât la vacuité complète de la bouteille qui y était dissimulée.

— Arg! Je devrais toujours remplacer les bouteilles immédiatement! La procrastination ne me vaut rien.

Une troisième recherche, cette fois dans un petit cabinet placé sous la fenêtre, fut tout aussi infructueuse. Mat se souvint douloureusement d'avoir fini cette bouteille-là pour fêter son nouveau grade.

Pas le temps d'aller quérir une autre bouteille dans l'une de ses réserves... il se devait d'être sur le pont en ce moment de crise. Quelqu'un d'autre devait être chargé de cette impérieuse mission!

— Matolck à Spriggan! fit sèchement le commandant en tapant son *combadge*. J'aimerais vous voir dans mon bureau immédiatement!

Spriggan acquiesça et entra dans le *ready room* presque aussitôt. Il s'arrêta face au capitaine, droit comme un I.

— Repos, enseigne! J'ai une petite commission à vous faire faire...

— Une... commission, *sir*? fit Spriggan, perplexe.

— Une affaire de la plus haute importance! affirma le capitaine en dressant l'index et en haussant les sourcils, comme pour souligner le poids de ses paroles.

=/\=

Une bouteille de scotch! C'était ça, l'impérieuse mission confiée à Spriggan! Descendre au *cargo bay* et en revenir avec une bouteille de scotch! Et tout ça discrètement, évidemment!

Spriggan rageait. Il avait beau être "le p'tit nouveau", il n'avait pas été assigné à un *starship* pour servir de garçon de café! Et puis surtout, il venait de réaliser que son capitaine n'était rien d'autre qu'un alcoolo qui les mèneraient probablement tous à leur perte à la première occasion, embrumé dans des vapeurs éthyliques! Joyeuse perspective!

Ah, si seulement l'ancien commandant était toujours là! Comment s'appelait-il, déjà? Tillan? Tollen? Enfin, bref... ce commodore aurait assurément mené toute cette mission plus rondement! Il n'était certainement pas ce la race de ceux qui mesurent leur niveau de confiance proportionnellement à leur taux d'alcoolémie!

Spriggan avait ruminé ses sombres pensées jusqu'à la porte du *cargo bay*, mais ça n'avait pas été plus loin. D'un naturel jovial et optimiste, il n'était tout simplement pas du genre à demeurer choqué bien longtemps.

C'est donc bien décidé à s'acquitter adéquatement de cette tâche — si triviale soit-elle — que l'enseigne entra dans la baie de cargo. Il hésita quelque peu avant de s'y retrouver, ne connaissant pas encore la disposition des lieux. Enfin, il parvint à se repérer et progressa entre les allées de matériel scrupuleusement empilé et classifié sous l'impeccable supervision de Denis Roy.

Parvenu à destination, il aperçut une jeune femme occupée à manipuler une plate-forme anti-grav avec une difficulté évidente.

C'était une jeune femme blonde que la nature avait généreusement dotée d'attributs destinés à attiser la convoitise de ses contemporains masculins. Avec sa nature particulière, Spriggan en oublia instantanément le scotch du patron, la mission en court, le vol du module bêta et sa propre date de naissance.

La jeune femme aux longs cheveux blonds et à la volumineuse poitrine ne l'avait pas encore aperçu. Langue sortie, cheveux en bataille, le pas incertain, elle déplaçait maladroitement la plate-forme sur laquelle une haute pile de caisses en bois menaçait de s'écrouler à tout instant.

— Je peux vous aider, miss?

La belle tourna vers Elliot un regard déjà empreint de reconnaissance.

— Vi, je veux bien. Monsieur Lagaffe m'envoie chercher une réserve de sardines à la fraise qu'il a fait venir spécialement de Terre. Il paraît que c'est délicieux avec une béchamel au chocolat. Mais ce stupide *container* est placé derrière cette pile de caisses et...

Spriggan n'écoutait plus qu'à moitié. Cette femme-là avait tout ce qu'il faut, et à la bonne place, pour occuper plus d'un dimanche après-midi pluvieux. Et cette poitrine... bon sang! Elle interpellait Spriggan comme si elle fut encadrée de néons criards, lançant de forts "Vient par ici Elliot!" à éclairage intermittent.

— Mais je ne me suis pas présentée... je suis Blondie Airhead, du département scientifique, fit-elle en approchant et en tendant la main. Et vous êtes...

Elle s'interrompit, releva la manche gauche de son uniforme et consultât les notes qu'elle avait pris l'habitude de crayonner sur sa peau pour pallier à sa mémoire poreuse. Son regard alla plusieurs fois des dessins sur son bras au pin sur le col de Spriggan.

— Enseigne! finit-elle par s'exclamer, rayonnante. J'aurais dû m'en rappeler, c'est le même que moi!

— Enseigne Spriggan! répondit sobrement Elliot en acceptant la poignée de main.

Comme sa peau était douce! Comme elle sentait bon!

** Regarde-là dans les yeux, crétin! Lève ton regard de vingt centimètres, bordel!!! **

Spriggan n'avait aucun contrôle sur ses phéromones deltanés, mais celles-ci se maintenaient habituellement à un niveau acceptable. Cela contribuait à son charisme, sans plus. Sauf lorsqu'il s'échauffait les esprits, comme en ce moment. Alors, la production de phéromones grimpait en flèche, influençant toute personne à proximité. Et comme personne ne l'ignorait à bord du Big I, rien n'était plus facile que d'influencer Blondie en ce sens. De mauvaises langues racontaient même qu'elle retirait ses vêtements au premier claquement de doigts.

Leurs regards se croisèrent, ils se comprirent. En quelques secondes, ils étaient à l'œuvre!

Soucieux de faire "une bonne première impression" à son arrivée sur le vaisseau, Spriggan lui sortit le grand jeu. Ni plus ni moins, il offrit à la demoiselle une collection de figures audacieuses dont les moindres étaient la toupie vénusienne; orbite d'Uranus; le *phaser* tire toujours deux fois; les anneaux de sa turne; l'explosion de la fusée Ariane; le *warp core* s'échauffe; et le Pon Far déchaîné. C'est vous dire!

À la fin de la prestation, Blondie Airhead ne savait plus où était le haut et le bas. Cela aurait pu flatter l'ego du jeune homme, si le déséquilibre passager de la jeune femme aux longs cheveux blonds et à la volumineuse poitrine n'eut à ce moment-là des conséquences potentiellement funeste.

Reprenant son souffle et ses esprits, Airhead prit appui sur la plate-forme anti-grav. C'en fut trop pour celle-ci... la secousse fit vaciller les caisses qui s'écroulèrent ensuite en un fracas terrifiant.

Heureusement pour les officiers-amants, les caisses étaient tombées de l'autre côté de la plate-forme.

— Oups! Hi, hi, hi, hi, hi! fit Blondie en un petit rire niais.

Spriggan, quant à lui, trouvait ça beaucoup moins drôle. Surtout lorsqu'il eut contourné la plate-forme et fait le triste constat des dégâts: les caisses détruites étaient celles contenant la réserve de Talisker du commandant, et aucune bouteille ne semblait avoir survécu à la catastrophe.

2.4-Nella

Demaiziere : Combien de temps avant que tout ne soit réduit à néant ?

Adams : C'est difficile à dire, la progression n'est pas régulière mais en tout cas, elle s'accélère. Quelques jours peut-être...

Les deux officiers furent assez surpris. Une question vint alors à l'esprit de Denis Roy :

Roy : Avons-nous accéléré le processus ?

Adams : Oui, c'est fort probable.

DEMAIZIERE - Entrevoyez-vous une solution ?

ADAMS - Il est trop tôt pour le dire, mais...

ROY - * Trop tôt ? Il ne sera jamais assez tôt... *

LANDER - Nous avons un problème... dit-elle coupant ainsi la scientifique et les pensées de l'OPS de L'Indé.
Une flottille de vaisseau qui stationne juste devant nous...

THEL'EGRAHF - Nous sommes appelés... Un certain Arkh... Du vaisseau "Axe One"

LANDER - Bizarre... on dirait pas un bout de l'Indépendance ?

ROY - Mais oui... c'est un module...

KLEMP - * Que diable a-t-il bien fait pour en arriver là ? * pensa-il à son capitaine, tout en se réconfortant de ne plus être sur le vaisseau qui partait en miette...

KATS - Je sens des intentions hostiles...

KLEMP - J'ai rien fait dit-il en direction de Denis Roy qui s'était instantanément tourné vers le ferengui.

ARKH - [COM] Capitaine ?

Nella choisit délibérément d'éluder la question et s'avança au devant de l'écran les épaules en avant, bombant ainsi le torse, un mélange entre Picard et Janeway :-))

DEMAIZIERE - [COM] Je suis la commandeur Nella...que puis-je pour vous fit-elle de son ton le plus sympathique et avec la voix mode hôtesse de l'air.

ARKH - [COM] Nous offrir votre vaisseau...

DEMAIZIERE - [COM] Hummm, j'apprécie la plaisanterie... mais ...au fait... Qui nous ?

ARKH - [COM] Pardon ? Je ne comprend pas ?

NELLA - (plus court ;-)) [COM] Oui...vous me dites, offrez nous...je demande qui est le nous ! Nous nous avons qui nous sommes, nous ne savons pas encore qui vous êtes, et encore moins qui est le nous, donc ma question est ; savez-vous qui est le nous ?

ARKH- * Mais c'est vraiment leur capitaine ? *

KATS - (Toute proche de Nella et lui chuchotant à l'oreille) Il est perplexe...mais il a l'intention de nous attaquer...

Nella chuchota en retour un truc à l'oreille d'Evelyn qui fit le détour jusqu'à Lost qui avait regagné tant bien que mal son poste de pilotage après sa sévère rencontre avec les effets néfastes de l'alcool...

ROY - * Il est perplexe ? mais bon sang pourquoi ça ? je suis perdu aussi... *

Le capitaine du module rebaptisé pour l'occasion "Axe one ", parut plus que surprit de la réaction de cette femme chauve. Il lui réclamait de se rendre et elle polémiqueait ? D'un petit signe de la main le début de la bataille allait commencer...

Un petit vaisseau de forme triangulaire, un peu comme un samoussa, tira une salve d'énergie en direction du petit vaisseau qu'il désirait tant...

Un choc ébranla le Bombardier...

LANDER - Les boucliers tiennent... expliqua-t-il heureuse de les avoir remontés juste à temps.

NELLA - [COM]J'imagine que ce petit choc est de votre dû ?

ARKH - [COM] Je ne voudrais pas arriver à détruire un si beau petit vaisseau...

LANDER - Petit ? petit ! tu vas t'en prendre une qui sera pas petite ! dit-elle pour elle même et tous ceux qui gravitaient autours.

NELLA - [COM] Nous pouvons toujours négocier...

Et en réponse à la proposition de la deltanne, l'écran s'éteignit laissant réapparaître la flottille menaçante.

LOST - Les vaisseaux se regroupent autour de notre position...

NELLA - Rappelez le !

THEL'EGRAHF - Sans effet !

LANDER - S'ils tirent tous en même temps ... dit-elle laissant la fin de sa phrase en suspend. * Je veux tirer dessus le module ! *

KLEMP - Mais donnez-leur votre fichu vaisseau !

LANDER - Ils tirent ! Attention ça va faire mal !

Le choc ébranla plus fortement le vaisseau, envoyant valdinguer les uns et les autres, et cette fois les rapports arrivaient indiquant qu'il y avait quelques dégâts...

KLemp se mit alors à hurler presque comme un chien écoutant un concerto de miaulement de chat à la mi-août, ou lorsque Jackof, le chien de Mike, se trouvait dans les parages d'Alexandra quand celle ci se mettait à chanter...

Le Ferengui courrait de partout sur la passerelle hurlant qu'il ne voulait pas rester là, que cette boîte à sardine allait exploser et moult détails sur leur mort plus que probable vu l'éventration du vaisseau ainsi évoquée par le gnome affolé.

Evelyn le choppa par le bras lors d'un de ses détours et lui assena la plus mirobolante claque jamais donnée à un individu.

2.5-Harker

À la suite du départ de Matolck de la passerelle, Jason se rendit à la Big Chair en attendant le retour du capitaine. Actarus se rendit aussitôt au poste tactique. Aussitôt le prince d'Euphor en place, la console se mit à émettre un bruit.

HARKER: Qu'est-ce qu'il y a Actarus ?

ACTARUS: Le Bombardier est sous attaque commander...par notre module.

HARKER: Je m'en doutais. Passe en alerte rouge et fait revenir le Capitaine le plus tôt possible. Nous allons donner un coup de main au Bombardier.

Le vaisseau commença à s'Approcher de la petite flottille qui entourait le petit (:p) Bombardier.

HARKER: Ouvrez un canal vers le Bombardier.

ACTARUS: Ils nous répondent. Sur écran.

HARKER: Commander, vous avez besoin d'un coup de main ?

DEMAIZIÈRE: C'est gentil de vous proposer Commander. Nous acceptons volontier. Mais vous savez, nous sommes quand même en infériorité.

Juste à ce moment, Matolck sorti du ready room.

MATOLCK: Pas pour longtemps. Jazz, séparez les deux modules restants. Nous allons leur montrer qu'il ne faut pas voler nos modules.

HARKER: Aye Sir.

MATOLCK: Bombardier tenez-vous prêts.

DEMAIZIÈRE: Bien Capitaine. Entre temps nous allons continuer de raisonner ce capitaine Arkh. Bombardier terminé.

Jason reprit alors son poste et apuyya sur une combinaison de touche.

HARKER: Séparation en cours.

MATOLCK: Bien, aussitôt la séparation terminée, envoyez des coups pour les prévenir que nous sommes sérieux.

HARKER: Bien Capitaine.

Peu à peu, les deux modules restant du Big I se séparèrent et prirent positions un à côté de l'autre. Ils se placèrent en triangle avec le Bombardier. Puis le module principal de L'indépendance tira une torpille en direction de la petite flotille ennemie. Matolck vint les yeux ronds quand il vit des morceaux se détacher du Axe One, leur module. Il se tourna vers le jeune officier tactique.

MATOLCK: Harker ?

HARKER(l'air faussement désolé): Désolé Capitaine. il s'est mis en travers de la route.

MATOLCK: Et vous croyez que je vais avaler cela ?

HARKER(souriant): Vous avez raisons, j'ai fait exprès de viser le module. Ils croyaient sérieusement que nous n'oserions pas tirer sur notre propre vaisseau. Je voulais juste leur montrer que nous préférons le détruire que leur laisser.

MATOLCK: D'accord, mais évitez cette solution Commander. Nous voulons prioritairement le récupérer. Et nous avons des hommes sur ce module.

HARKER: je sais capitaine. C'est pour cette raison que je vise les générateurs des boucliers.

2.6-Lander

Le Ferengui courrait de partout sur la passerelle hurlant qu'il ne voulait pas rester là, que cette boîte à sardine allait exploser et moult détails sur leur mort plus que probable vu l'éventration du vaisseau ainsi évoquée par le gnome affolé.

Evelyn le choppa par le bras lors d'un de ses détours et lui assena la plus mirobolante claque jamais donnée à un individu.

P: Lander

L'effet de la taloche sur le nabot fut immédiat. Il cessa l'émission de bruits incongrus sur la passerelle.

Nella : un traitement peu conventionnel mais félicitations ...

La fin de sa phrase se perdit dans une nouvelle déflagration. Un autre des vaisseaux de la flotte du Tenshodo venait de faire feu sur le Bombardier.

A son poste de combat, la tacticienne s'activait et sans se retourner proposa à Nella une option pour relancer les négociations.

Lander : Cible verrouillée ! (HP : Ben quoi, elle est pas fine)

Nella : Feu sur mon ...

Lander : C'est parti.

Nella : ... ordre

Lander : trop tard. coup parti et tir au but.

Un des vaisseaux de la flotte adverse venait d'être touché et rompait le combat.

Tel'egraf : Ils veulent reprendre contact avec nous.

Nella : Allez-y.

Nella [COM] : les négociations seraient-elles réouvertes ?

Arkh [COM] : Rendez-vous et nous n'aurons pas à vous détruire.

Malgré son appel, Ark n'avait nullement ordonné à sa flottille de suspendre les hostilités.

Lander, à haute voix, : Les boucliers tiennent le choc Madame. Aucun problème

puis moins fort afin de pas être entendue en com : pour l'instant mais ça va pas durer.

Klemp entendu la deuxième partie et allait repartir dans ses errements antérieurs quand il reçut une frappe préventive de la part de la CNS. Le claquement sec fut ressenti sur l'ensemble de la passerelle.

Un sourd grondement le suivit, le Bombardier venait d'être à nouveau touché. La liste des dégâts augmentait.

Lander : Nella , des dégâts importants sont signalés au pont 3, quartier VIP ...l'infirmierie semble avoir subi quelques dégâts.

Bark compris la question que se posait la femme de sa vie et qu'elle ne pouvait poser à haute voix car elle poursuivait les "négociations".

Bark [com] : Smith, peux-tu faire un rapport sur les dégâts ? ... Alyssa, tu m'entends ?

2.7-Roy

Aucune réponse ne vint de l'infirmierie. Nul n'eut malheureusement le temps de se poser plus de question. Déjà, une nouvelle secousse secouait le navire. Denis se retint à l'un des prolongements de la structure qui séparait les différents postes. Il aurait aimé être sur l'Indépendance plus que jamais pour savoir tout ce qui s'y était passé. Comment avait-on pu perdre le module ? Avait-on déjà essayé le code préfix ? Que se passait-il à la fin ?

- Manœuvre d'évitement Bêta 2, maintenant. Ingénierie ?
- Ici Steele.
- Les moteurs ont-ils toute leur puissance ?
- Oui, mais ne me demandez pas de tenir si le punch de nos adversaires ne s'amenuise pas.
- Je ne garantis rien, passerelle terminé. Padd, essayez de nous désengager...

Lander éleva la voix un peu plus loin derrière.

- L'Indépendance fait feu sur le module Bêta. Ils ont atteint leur cible...

Denis ferma les yeux : il fallait maintenant vaincre l'Axe One.

*
* *

P : Sous-Lieutenant Chris Grey

Le jeune demi-bajoran s'était senti frémir lorsque Coben avait annoncé qu'il était à bord du navire qui allait s'attaquer au leur. Il ne comprenait pas comment un homme pouvait vous tendre de la main pour vous servir

une baffe de l'autre. Il avait regardé le timonier du Bombardier quelques instant cherchant une assurance dans son regard qui lui permettrait de se sentir plus à l'aise, mais il n'y avait trouvé qu'une autre détresse. Le Sous-Lieutenant avec donc pris sur lui de sembler tout en confiance lorsque Coben avait tourné les talons et les avait laissé seul.

- Venez Tsol, je crois que nous devrions annoncer cette nouvelle aux autres.

L'homme blanc, dans sa tenue toujours aussi peu vêtue se leva par automatisme et suivi l'ingénieur qui le conduisit dans ce qui semblait être le réfectoire du navire. T'Pak et Terrest s'y trouvaient sains et saufs, le premier assis à la table de la pièce, jouant avec une assiette de nourriture déposée devant lui et le Dr T'Pak qui regardait un point que personne d'autre qu'elle ne voyait sur le mur, probablement dans une réflexion hors d'atteinte des autres officiers. Elle porta néanmoins son attention sur le twycain.

- Vous vous portez mieux ?

Le navigateur hocha de la tête en signe d'assentiment.

- Vous savez ce que ce navire s'apprête à faire, demanda Grey sur un ton incertain.
- Le Capitaine Coben est venu nous avertir. Aussi nous a-t-il bloqué les accès à tous les autres niveaux du navire jusqu'à ce que cette histoire soit terminée.
- Croyez-vous qu'il souhaite vraiment se battre pour ce Tenshodo ? C'était à contrecœur qu'il nous en a parlé, rappela Terrest.
- Ce qui ne veut pas dire qu'il ne le fera pas, répliqua T'Pak rapidement.
- Nous pouvons toujours tenter de le convaincre de faire le contraire, dit simplement l'officier de la sécurité.

Des hauts parleurs choisirent ce moment pour lancer une complainte et l'éclairage s'assombrissait de quelques tons.

- C'est probablement un niveau d'alerte et le navire tire beaucoup d'énergie pour autre chose, lança Grey les yeux rivés sur le plafond.
- Hum... Il nous faut agir Commandeur T'Pak, notre devoir nous oblige à empêcher que du tort soit fait à d'autres officiers de Starfleet.
- Des suggestions, Messieurs ?

Grey avait peu de suggestions, mais il avait quelques constatations à faire.

- Hum... Ce navire dénote légèrement de tout ce que nous avons vu dans la cité de Tazvania.
- Qu'entendez-vous par là ?, demanda Terrest.
- Le Sous-Lieutenant Grey remarque simplement que ce navire ne semble pas doté de tout ce que la technologie d'Adhara nous avait habitué. Aussi le fait que l'on ne nous ait pas enfermé dans un lieu bien défini et qu'il y ait des enfants à bord peu laisser supposer que ce navire est tout sauf militaire.
- Et... Nous sommes militaires et entraînés, donc nous serions en mesure de nous mesurer à eux ? , demanda Tsol.
- Nous certainement, mais vous Tsol, seulement s'il n'y a pas de courant d'air sur ce rafiote, plaisanta Terrest.

Grey s'en alla pensivement vers la sortie.

- Notre but premier serait donc de faire tomber les programmes de sécurité interne... Nous pourrions donc nous déplacer plus allègrement sur ce navire.

*
* *

P : Lieutenant Commandeur Cynthia Keffer

Lorsque les sirènes d'alerte avaient emplis les corridors du navire, Cynthia Keffer était déjà en route vers l'infirmerie principale. Déjà Matolck avait commencé à faire des siennes, il lui fallait reprendre du service pour tenter de réparer ce que son insouciance allait causer autour de lui. Elle maudissait Starfleet de l'avoir laissé prendre à nouveau du galon, elle maudissait ce monde de la garder accrochée à elle, mais elle ne laisserait pas d'autres âmes souffrir de ces injustices.

Lorsqu'elle entra à l'infirmerie, serrant très fort une rose dans sa main droite et portant cette robe bleue, elle s'attira les regards du personnel de l'infirmerie.

- Infirmière Keffer ? , commença le Dr Ivafaire, Que peut-on pour vous ?

- Dites-moi par où commencer, je crois qu'il y a beaucoup à faire.

Il lui indiqua d'un geste de la main l'armoire où l'on tenait le matériel des situations d'urgence.

- Ne croyez-vous pas, néanmoins, qu'une autre tenue serait plus appropriée.
- Avons-nous le temps pour ça, docteur ?

Déjà une première secousse venait de frapper le navire. L'humain ne répondit pas et retourna à fermer le matériel des tests diagnostiques afin de libérer le plus de place possible. L'infirmière récemment promue alla jusqu'à l'armoire où elle sortit les trousseaux d'urgence et commença à les disposer près des lits médicaux. Elle fut rapidement rejointe par Marie-Catherine. Lorsqu'il ne resta qu'une de ses trousseaux, elle du reposer son regard sur l'ingénieure qui les avait accompagné sur Vulcain. L'Enseigne Gagnon ne se remettrait jamais de ce qui s'était passé, cela était maintenant écrit. Si il venait trop de blessés à l'infirmerie que l'on pouvait sauver et que l'on manquait de lit, il faudrait la déplacer et la déconnecter des appareils qui la maintenaient maintenant en vie.

Une mort qui se rajouterait aux possibles suivantes...

*
* *

P : Enseigne Alyssa Smith

Les alarmes avaient résonnées dans l'infirmerie du Bombardier comme ailleurs sur le navire. Smith s'en était trouvée nerveuse, peu importe ce qui allait se passer, elle se trouvait maintenant en charge de l'infirmerie et il fallait être prêt aux éventualités. Elle soupira doucement, puis se lança dans la procédure dans ce genre de moment. Elle fut heureuse de voir les deux infirmières du navire arriver prestement pour doubler les postes (HP : Là je ne sais pas, mais je suppose qu'il y a d'autres officiers médicaux que les deux médecins du navire pour assurer les quarts ;)). Elle leur donna quelques instructions, puis alla elle-même préparer les instruments dont elle était certain qu'elle aurait besoin.

Elle attrapa son tricot médical et le glissa à sa ceinture, puis elle alla à chercher des régénérateurs dermiques qu'elle plaça dans ses poches et lorsqu'elle voulut aller s'assurer que les stocks d'antibiotiques de prophylaxie étaient bien disponibles, le vaisseau tangua une première fois, ce qui fit perdre l'équilibre au jeune médecin qui se rattrapa à la console diagnostique lorsqu'un nouveau choc pris le vaisseaux et que cette console fut pris d'une surtension...

La jeune femme sentit une douleur lui par courir le bras gauche et lui remonter jusqu'à l'épaule, puis tout s'éteint très rapidement autour d'elle...

*
* *

P : Commandeur Élite Denis Roy

Il s'était attendu à voir Gastaffe là sur le coin du bureau le saluant et lui tendant sa commande de produits ainsi que la liste de ce qui devait être détruit et l'infirmière Castafiore lui demander des nouvelles du Capitaine Haddock. Mais il trouva une pièce où quelques murs prenaient des teintes calcinées, ainsi que le personnel de l'infirmerie étendu par terre. L'une semblait plus mal en point, elle était étendue de tout son long près d'une console qui semblait avoir rendu l'âme dans un souffle mortel. Quelques plaies à vif laissait s'écouler du sang en plus de plusieurs brûlures sur le bras gauche. Plus loin deux autres personnes gisaient en moins piteux état. « Allez... Priorise... » se dit le chef des opérations de l'Indépendance.

- Ordinateur, activation du programme EMH.

Il y eut une lueur dans un coin, quelque chose tenta de prendre forme, puis s'éteint.

- Échec du lancement du programme EMH, message d'erreur des projecteurs holographiques.

Denis fit la moue, puis se dirigea vers les femmes moins mal en point. Il n'était pas officier médical, il n'avait pas été formé pour autre chose que les premiers soins et, franchement, n'avait jamais eut à les mettre sérieusement en pratique. Ne sachant trop que faire et espérant que Cynthia eut été là à ses côtés, il tenta autre chose.

- Ordinateur, activer le programme EMH sans la représentation physique.

Il croisa les doigts lorsqu'une voix masculine emplît la pièce.

- Veuillez énoncer la nature de l'urgence médicale ?
- Tout le personnel médical est blessé et les projecteurs holographiques sont incapables de vous matérialiser. Que dois-je faire ?
- Décrivez-moi les cas médicaux en commençant par le plus urgent...

Décidément, ce ne serait pas une partie de plaisir. Denis s'approcha donc de la dame qui avait eut le malheur de se trouver près de cette console. Il commença à énoncer ce qui lui semblait être les blessures de la jeune femme.

- Il me faut en savoir plus. Est-ce des brûlures de premier, second et de troisième degré ?

Denis ne savait pas. Ce n'était seulement pas très joli à voir.

- Ce me semble... grave, Dr. , dit Denis un peu bêtement.
- Troisième degré, Joseph Armand.

Le chef des opérations se retourna sur sa droite pour voir l'une des deux autres officières qui étaient étendues précédemment. Elle ne le regarda même pas, elle exécuta les consignes de l'ordinateur rapidement, d'une main experte...

2.8-T'Kar

Vaisseau TzaTza,

Le Capitaine Coben était assis face à l'un des écrans de contrôle de la petite passerelle du vaisseau TzaTza. Cela faisait quelques minutes qu'il observait les vaisseaux du Tenshodo s'avancer lentement vers le vaisseau étranger. Le visage de l'adharan était fermé et sombre. C'était une chose des plus inhabituelles car Coben était un homme souriant et très jovial. Il aimait la vie et la bonne chair, évitant tant qu'il le pouvait les conflits. Non pas qu'il était lâche, bien au contraire, mais il avait un fils à protéger. Le petit Feliz était à ses yeux plus important que n'importe quoi.

Coben put identifier chaque vaisseau présent près de la nouvelle acquisition d'Arkh. Il connaissait également chaque capitaine, nombreux d'entre eux était des amis, des gens à qui il faisait confiance et qui l'avait aidé lors du décès de sa femme.

Alors que son visage s'assombrissait un peu plus, un autre écran à côté de lui s'alluma, montrant le visage fier d'Arkh.

Arkh : Coben, mon vieil ami! Je suis heureux que tu es choisi de nous suivre.

Coben : Je n'ai rien choisi.

Arkh : Voyons, personne ne t'a forcé.

Coben : Je tiens juste mes promesses, Arkh. J'ai juré de servir le Tenshodo. Je suis un homme de parole.

Arkh : Cela, je le sais. As-tu laissé ton fils sur Adhara?

Coben fronça les sourcils. Il n'aimait pas le ton mielleux que prenait Arkh.

Coben : Mon fils ne me quitte jamais et tu sais qu'il ne serait pas en sécurité sur Adhara. Ma tête y est toujours mis à prix. Pourquoi t'inquiètes-tu pour mon fils? Il ne peut rien lui arriver sur le TzaTza, c'est sa maison.

Arkh : Coben, tu ne semble pas très bien comprendre. Nous allons tous combattre.... Et ton vaisseau également.

Les yeux de Coben s'agrandirent. Arkh ne pouvait pas être sérieux. Le TzaTza n'était pas un vaisseau de combat, loin de là. Arkh le savait parfaitement.

Arkh : Tu nous dois bien cela, Coben. Si j'exige de tous nos capitaines qu'ils combattent, il ne comprendrais pas que je fasse une exception pour toi. Ton vaisseau a été récemment armé.

Coben : Le TzaTza est un cargo.

Arkh : Un cargo?

Arkh secoua la tête, désolé.

Arkh : Coben, mon ami. Tu sais pourquoi je fais tout cela, n'est-ce pas? Il est temps pour nous de partir, de quitter cette prison. Ne voudrais-tu pas que ton fils ait une vie meilleure? Quel avenir peut-il avoir ici?

Arkh savait qu'il avait touché un point sensible. De son côté, Coben savait que Arkh le manipulait mais en un sens, il avait raison. Feliz méritait un meilleur avenir.

Ark : Je ferais en sorte que ton vaisseau n'est rien. Coben... Je tiens également mes promesses.

Le visage d'Ark disparut. Coben savait que le TzaTza pouvait être détruit mais il y avait une chance pour que ça n'arrivait pas. Il allait aider Arkh à s'emparer des vaisseaux étrangers et alors, il aurait fait ce qu'il fallait pour Feliz.

Coben s'adressa à l'un des ses hommes.

Coben : Suivez le plan de manoeuvre envoyé par l'Axe One. Nous entrons en scène.

_ Bien, chef!

Feliz arriva près de son père. Coben se baissa vers lui et le prit par les épaules.

Coben : Feliz, je veux que tu m'écoutes attentivement. Tu vas aller au pont trois et tu vas te réfugier dans l'une des capsules de sauvetage. Tu te rappelles, nous avons déjà fait des essais là-bas. Tu te souviens comment y entrer et verrouiller la capsule?

Feliz : Oui, papa.

Coben : Très bien, fiston. Alors tu y vas et tu t'y enferme. Et tu y restes jusqu'à ce que je vienne te chercher.

Feliz : Pourquoi papa? Qu'est-ce qu'il se passe?

Coben : Le TzaTza va devoir combattre, fiston mais tu es encore trop petit. Tu te souviens ce que disais Maman?

Feliz : Oui, les petits doivent se cacher des dangers.

Coben serra fort son fils dans ses bras puis il le laissa quitter la passerelle. Il savait que son fils lui obéirait et qu'il attendrait sagement. Aux premiers dangers, Coben se tenait prêt à faire expulser les capsules de sauvetages.

Il était peut-être prêt à se sacrifier pour Adhara mais pas son fils. La Déesse Altana pouvait toujours s'acharner sur lui mais jamais, il ne lui donnerait la vie de Feliz.

Le TzaTza s'avança entre les vaisseaux du Tenshodo et se mit en première ligne.

2.9-Vollomon

=^= Prison de l'arène ^=

Les 3 prisonniers rongeaient leur frein avec angoisse. Le fait de participer à un quelconque combat n'était pas fait pour leur plaire sans compter les sorts multiples qui pouvaient atteindre leurs autres compagnons que ce soit l'équipe du capitaine, la navette ou même les 2 vaisseaux. Le sort de Lioux les préoccupait également. Décidément cette planète avait tout du piège.

Soudain, ils entendirent un bruit de pas dans le couloir et l'angoisse monta d'un ton. Venait-on les chercher pour leur combat?

Nex et Davis se mirent de chaque côté de la porte pendant que Stoch faisait face à celle-ci.

La porte s'ouvrit sur un des gardes. Mais le garde ne se laissa pas prendre à ce stratagème "bateau".

Garde : Je veux vous voir tous les trois au fond de la cellule !

Et bien sûr, il était accompagné d'un de ses collègues armé.

Il déposa une marmite contenant un liquide suspect et leur jeta trois écuelles.

Garde : Mangez, vous allez avoir besoin de toutes vos forces, démons !

Nex : * ils commencent vraiment à me taper sur le système là *

Comme le garde faisait demi-tour le médecin s'écria !

Nex : Attendez, qu'attendez-vous de nous ? Qu'allez-vous faire de nous ?

Garde : Tu le saura bien assez tôt va.

Nex : Laissez au moins mes amis partir !

Garde : On vous l'a déjà dit ,les amis de démons sont des démons .

Sur ces paroles hautement philosophiques la porte reclaqua sur le shiourme.

Davis : Bah au moins , ils ne nous laissent pas mourir de faim , voyons voir .

Il se mit en demeure de servir ses deux compagnons .

Vollomon : Désolé mais je ne peux rien avaler.

Nex : Force toi, Stoch , comme il l'a dit nous aurons besoin de force quoi qu'il arrive .

Il montra l'exemple et porta l'écuelle à sa bouche Pour recracher immédiatement en jetant la gamelle à terre.

Nex : Ah c'est infecte

Vollomon : Et ben alors docteur...c'est bon ? C'est fait avec quoi à votre avis ?

Nex : Je pense qu'ils ont mis de l'encaustique qu'ils ont fait macéré avec une paire de leurs chaussettes portées depuis 8 jours.

Je crois que je vais demander la recette pour le régime du Capitaine et de nella.

Vollomon : Lui qui adore la nourriture klingonne , il serait capable d'aimer ça.

Davis : Ben moi , j'aime bien.

Les deux bombarderos surpris le regardèrent.

Nex : Tu mange ça toi ?

Nex et Vollomon laissèrent l'officier-pilote à son repas et tentèrent d'arracher les vers du nez de Mok concernant le combat à venir.

Soudain , ils entendirent un râle et en se retournant découvrir l'officier du Big agenouillé à terre se tenant l'estomac.

Vollomon : Commander qu'avez-vous ?

L'interpelé semblait incapable de s'exprimer autrement que par des sons un peu " bestiaux ".

Nex : Pousse-toi et laisse le respirer. Commander vous m'entendez , respirez le plus à fond possible .

Ne voyant aucune amélioration probable ni possible :

Nex : *Ce ne peut-être que la soupe* Essayons de le faire vomir (HP : Ne croyez pas que j'aime voir les gens vomir).

Mais le pilote était trop contracté et le chef médecin commençait à s'inquiéter.

Nex : Stoch , on va faire semblant d'être tous les trois malades , prend le ton et appelle la garde !

Vollomon : Garde ! Garde ! Au secours !

Après plusieurs minutes d'appels désespéré , les gardiens daignèrent enfin s'inquiéter et entrèrent dans la geôle. Mais hélas c'est à cet instant que Mok décida d'intervenir.

Mok : Ne les écoutez pas , ils simule , seul celui en rouge est vraiment malade, les autres n'ont pas touché à leur soupe.

Vollomon : Traître , menteur.

Garde : Brok , appelle va chercher le toubib !

Brok : Tout de suite Shnok.

Un peu plus tard Davis était emmené , ses camarades , dont le stratagème fut une nouvelle fois éventé par le docteur pouvaient le supposer à l'infirmierie.

Vollomon : J'aurais du me forcer!

Nex : Et tu serais peut-être mort.

=^= Infirmerie de l'arène ^=

Brok : Pourquoi se fatiguer à le guérir, c'est un gaspillage de ressources.

Shnok : Je ne prendrai pas l'initiative de les laisser mourir, Glyke a été clair , ils doivent servir d'exemple.

=^= Prison de l'arène ^=

Vollomon : Espèce de traître, à quoi cela va t-il te servir ?

Mok : L'obéissance dans mon cas est toujours utile, peut-être vont-ils être cléments avec moi. Par contre vous deux, j'ai bien peur que vous n'ayez droit au valladore !

Nex : C'est un joli nom, ça doit être gentil non ? Dit-il pour vaincre son stress grandissant (si c'était encore possible).

Mok leur décrivit alors un animal tout droit sorti de la préhistoire genre T-Rex de 4 mètres de haut (HP : faut pas exagérer non plus). Et pour faire beau-joueur , leur expliqua même ses points faibles

2.10-Vela

=^= Tavnazia ^=

VELA : On n'a pas l'impression d'être dans la même ville...

REAL : C'est vrai.

T'Kar ne disait rien mais avait constaté comme eux l'étonnant contraste entre les artères noires de monde et les rues dégagées qu'ils empruntaient désormais, à tel point que parfois, l'équipe avait le sentiment de déambuler dans une cité aux proportions doubles de celle sur laquelle, quelques heures plus tôt, ils avaient mené leur première enquête.

En attendant, ils se déplaçaient rapidement, d'angles en angles, Fenras et Real à l'avant, la farouche Vulcaine derrière, Kabal fermant la marche à une dizaine de mètres.

L'officier commandant le Bombardier avait décidé de faire mener à sa troupe un train soutenu et l'Andorien le suivait sans aucun problème, le secondant pour le repérage qui s'avérait moins aisé qu'ils ne l'escomptaient. La scientifique serrait les dents, levait parfois les yeux et se concentrait sur son déplacement : pour rien au monde elle ne souhaitait donner à Vela la moindre opportunité de remettre ses capacités en doute et, pour cela, elle mobilisait toute son attention aux signes que les deux meneurs lui adressaient lorsque la voie était libre.

Vela justement avait été très clair lorsque elle avait voulu s'imposer : elle souhaitait apporter son aide, pas être un poids mort ou encore moins représenter un danger pour la réussite de la mission. S'il était manifestement hostile à sa participation, il n'avait pas répliqué lorsque le capitaine Real avait fini par donner son assentiment. Cela représentait une petite victoire personnelle pour la Vulcaine, mais elle n'avait pas eu le loisir d'en jouir : le rythme imprimé de concert par le Chef de la Sécurité et le Terrien natif de France était à ce point élevé qu'elle ne pouvait se permettre la moindre défaillance.

Ils circulaient le plus vite possible entre les zones de pénombre, les angles morts des tours, sous les fenêtres, d'un coin de rue à un piédestal de statue. Parfois, le jeune homme à la peau bleue se concertait avec son supérieur, se levait soudain et sprintait jusqu'à un secteur hors de vue, avec une facilité et une célérité déconcertantes. Puis il revenait vers eux, pas toujours par le même chemin et dans une discrétion absolue, pour faire son rapport à Real qui hochait la tête, réfléchissait deux secondes et donnait ses ordres.

Cela ressemblait à une opération commando, pas une recherche de disparu. L'homme du Bombardier, s'il avait la mine soucieuse de ceux à qui incombent de nombreuses responsabilités, ne manifestait pourtant pas le moindre signe d'angoisse ou de nervosité. Kabal, muet la plupart du temps, déplaçait sa bonhomie avec un zeste de nonchalance et une énorme dose de professionnalisme : il était indubitablement dans son élément. T'Kar savait pouvoir compter sur une rapidité de réaction exemplaire doublée d'un sens de l'observation nourri de nombreuses années d'expérience sur le terrain.

Pour Fenras, c'était différent. T'Kar avait noté fugitivement, chaque fois qu'il partait en éclaireur, un étrange petit sourire sur le visage habituellement marmoréen du jeune homme. A tel point que, lors d'une de leurs petites pauses forcées pendant lesquelles l'Andorien était en reconnaissance, elle avait lâché, presque en un juron : « On dirait que ça l'amuse... »

KABAL : Pas faux, miss.

Elle ne l'avait pas entendu venir : le Bajoran pourtant massif lui avait répondu en murmurant à son oreille. Elle s'était tournée vers lui, rouge de colère :

T'KAR : Comment ?

KABAL : Chht, moins fort miss.

T'KAR, *baissant d'un ton* : Qu'est-ce que vous vouliez dire ?

KABAL : C'est vrai qu'il s'amuse. En un sens.

T'KAR : En attendant, il ne trouve pas grand chose. On pourrait aller demander aux...

KABAL : Vous ne comprenez pas. La situation a changé.

Il parlait à voix basse, mais la scientifique savait que cela ne l'empêchait pas de conserver une vigilance sans faille.

KABAL : Bah, tout le monde sait que le peuple s'est massé sur les places pour assister à la course. On devrait en profiter.

T'KAR : Non, vous n'y êtes pas.

Il montra le ciel du doigt tout en la fixant dans les yeux.

KABAL : Que... ?

T'KAR : Chht. Taisez-vous, et regardez.

Elle obtempéra de mauvaise grâce. Au-dessus de Tavnazia, le ciel avait cette clarté que n'auraient reniées aucune des nombreuses destinations prisées des citoyens de la Fédération qui consultaient les catalogues de voyage. L'astre du jour rayonnait encore largement malgré l'heure avancée et paraît le firmament de leurs rosâtres qui folâtraient dans les rares nuages perceptibles. Un ciel d'été. Magnifique.

Et en plein cœur de la voûte céleste, devant les pupilles étrécies de la superbe Vulcaine, un maëlstrom lumineux inouï éclatait sans bruit : on percevait facilement des rais iridescents illuminer l'espace d'un infime instant les cieux alentours, précédés et suivis de flamboiements et de corolles fuligineuses s'épanouissement comme des gouttes d'essence à la surface de l'eau. C'était d'une splendeur ahurissante, de temps en temps ponctuée de violents éclairs et d'étoiles filantes.

T'KAR : C'est... la course ?

Kabal secoua lentement la tête, sans la quitter du regard, comme pour la forcer à affronter la vérité. Alors, elle comprit l'inévitable vérité, et ses yeux s'arrondirent davantage si cela était possible, la rendant soudain plus humaine, plus vulnérable, plus féminine que jamais [HP : à toutes les joueuses de STQ qui me lisent, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit, à savoir que vulnérable=femme – à moins que cela ne m'ait été soufflé par Mat...].

T'KAR : C'est...

KABAL : ... la guerre, ma p'tite dame. On se bat là-haut, contre nos gars. Nous ne sommes donc plus en odeur de sainteté ici...

T'Kar ravala sa salive et se massa la nuque : il allait falloir jouer serré.

P : Sothar

=^= Ingénierie du Bombardier ^=^=

SOTHAR : Les moteurs tiennent, ils tiendront. Occupez-vous de nos agresseurs et laissez-les tourner en paix !

Le Lieutenant-major Sean Steele rompit la communication brutalement au moment précis où un coup au but fit gémir la coque tout autour de lui, alors que les lumières papillotaient un bref instant avant de se rétablir.

La salle des machines avait tout de son homologue terrestre de l'époque de la guerre sous-marine : des gens couraient dans tous les sens dans un apparent désordre, les consignes étaient hurlées afin de pouvoir être comprises au milieu des alarmes et signaux sonores de toutes sortes et, si les décisions étaient parfois prises avec trop de précipitation, aucune panique n'était encore visible dans l'équipe.

Sothar apprécia d'un rapide coup d'œil. Un sourire, une tape dans le dos du Britannique, et il retourna à son poste, vérifiant que le flux de plasma demeurait dans les paramètres recalculés précédemment. Malgré lui, il ne put s'empêcher de siffler d'admiration : si les données initiales provenaient bien de ses propres calculs, c'est bien ce satané Steele qui en avait tiré la substantifique moelle et les avait surtout utilisés avec une efficacité optimale. La « mécanique » qui tournait devant lui était pratiquement une pièce d'orfèvrerie : elle ronronnait même si, à l'instar du fauve, elle pouvait délivrer une puissance phénoménale en un clin d'œil.

Il aperçut Cid qui semblait un peu emprunté depuis le début des hostilités, ne sachant soudain plus où se placer, quoi dire ou quoi faire. Les bras ballants, il observait d'un regard morne l'équipe d'ingénieurs tenter de distribuer l'énergie nécessaire aux éléments essentiels du navire tout en essayant d'opérer avec la plus grande coordination possible.

Il s'approcha alors de lui :

SOTHAR : Te bile pas, Cid, tout va vite s'arranger !

Une série de chocs retentissants secoua à nouveau l'assiette du vaisseau, ce qui les obligea à ajuster leur posture afin de ne pas perdre l'équilibre.

CID : Ca m'inquiète !

SOTHAR: Je sais, mais nos officiers vont trouver un terrain d'entente avec le terroriste qui nous tire dessus.

CID : Ca n'est pas un terroriste !

SOTHAR: Oui, je sais, vous nous avez expliqué que c'était un illuminé qui cherchait à abattre votre chef.

CID : Un illuminé... Oui, c'est ça. Quelqu'un qui pense stupidement qu'il faut changer ce qui est établi.

SOTHAR: Ah ? Un révolutionnaire en somme ?

CID : Oui, c'est un peu ça.

SOTHAR: Allez, vous verrez que Roy parviendra à lui faire entendre raison. Avec lui à notre bord et l'Indépendance dans les parages, ce combat devrait cesser dans les minutes qui viennent. Et puis... ce vaisseau a du répondant, vous savez. Ce serait dommage qu'il se mette à son tour à engager le combat, les pertes de votre côté seraient lourdes.

Le grand ingénieur du Big I se détourna et se rapprocha de Steele, laissant un Cid perplexe. *Des pertes ? De notre côté ? C'est... c'est inadmissible. Je ne peux pas le permettre.*

P : Fenras Vela

=^= Tavnazia ^=^=

Fenras était de retour. Le groupe en profita pour se concerter à l'abri d'une espèce de container qui occupait l'angle d'une ruelle avec une voie plus commerçante.

VELA : C'est bien ce que je pensais, capitaine Real. Les patrouilles des gens du Temple dont nous Nex nous a parlé sont en train de se replier. Je n'ai pas l'impression qu'elles nous cherchent. J'ai trouvé l'endroit où elles se dirigent : vous voyez la flèche de pierre noir mat là-haut, vers le nord de la cité ? Il s'agit d'une sorte de très grand monument religieux. Je n'ai pas pu opérer une véritable reconnaissance, car ses abords sont encore fréquentés, mais d'ici moins d'une heure, il ne devrait rester que quelques sentinelles.

REAL : Vous dites qu'ils se replient ?

VELA : Exact. Ce qui est sûr, c'est que les recherches ont cessé.

T'KAR : Qui nous dit que c'est là que se trouve Lioux ?

VELA : Rien. Mais ces gens-là, même si ce sont des fanatiques, sont avant tout des prêtres. Il sera plus facile de pénétrer dans le temple pour vérifier si Lioux n'a pas été prise pour un démon comme Nex que de visiter les geôles de la milice.

T'KAR : Mais avec les fêtes, la milice doit être autour des spectateurs, non ?

REAL : C'est possible. Il faudra alors tenter le coup. (*Il consulta son padd.*) Il nous reste un peu moins de 2 heures avant que la navette ne revienne.

KABAL : Si elle revient.

REAL : Ouais. Pourvu que...

Il se tut. Le CO du Bombardier se faisait manifestement du souci pour ses hommes et regrettait d'être là, au sol, alors que tout son équipage était engagé dans un conflit spatial d'envergure. Et aucun moyen de les joindre.

KABAL : On vous comprend. Il nous faut...

Il ne termina pas les phrases. Vela s'était déjà redressé, un doigt sur les lèvres. Le Bajoran se mit aussitôt sur ses gardes, accroupi, une main sur son phaser.

T'Kar crut à une hallucination : le temps de dire ouf, l'Andorien s'était à nouveau éclipsé derrière le container tandis que son second leur tournait le dos, sur le qui-vive. Real avait réagi lui aussi et avait tiré la Vulcaine en arrière. Celle-ci n'avait rien entendu, mais sentait pourtant un subtil changement dans l'atmosphère.

KABAL : On est surveillés.

Dit sans se retourner. T'Kar vit alors, par dessus son épaule, une silhouette se redresser et quitter la zone d'ombre dans laquelle elle se tenait jusque lors. Un Adharan. Il portait une étonnante tenue rappelant celle de moines, mais plus courte et plus seyante. Il s'approcha, les bras levés : « Excusez-moi, je crois que je peux vous aider.

Vela apparut alors derrière lui, à trois mètres, son phaser à la main.

VELA : Pas de geste brusque.

HOMME : Ne vous en faites pas.

REAL, *se redressant* : Je suis le capitaine Real, du Bombardier. En quoi pouvez-vous nous être utile ?

HOMME : Je peux déjà vous dire que votre amie n'est pas entre les mains de la Milice.

VELA : Où alors ?

HOMME : Au Temple Sombre. Au près de notre Star Sybil.

T'Kar retint une exclamation lorsqu'elle entendit ce nom...

P : Sothar

=^= Ingénierie du Bombardier ^=^=

SOTHAR : Cid ! Non, ne faites pas ça !

Au dernier moment, intrigué par l'attitude de l'Adharan, il avait voulu voir ce qu'il faisait. Mais il était trop tard. Activant un dispositif dissimulé dans un bracelet, Cid avait déclenché quelque chose dans l'un des adaptateurs qu'il avait fournis aux ingénieurs du Bombardier. S'ensuivit un éclair, puis un grondement, et enfin un épais panache de fumée blanc, tandis que le régime des moteurs se mettait à hoqueter.

STEELE : Mes moteurs, noooooon !

2.11-Spriggan

Le nouvel enseigne n'en menait pas large. Debout devant le désastre des centaines de bouteilles pulvérisées, quelque chose lui disait que cet événement pourrait potentiellement contribuer à retarder pour lui toute forme de promotion à bord...

— Vous avez l'air embêté, m'sieur, fit sottement Airhead en rajustant sa mise.

Elliot ne répondit rien. Il regardait autour de lui, comme si les étagères remplies de matériel divers pouvaient contenir une solution à ce problème.

— Si c'est du whisky que vous cherchez, je sais où il y en a... roucoula Blondie en moulant son corps contre celui du jeune homme. M'sieur Visao en gardait toujours quelques bouteilles en réserves pour attirer le commandant Tellan à ses entretiens de *counselor*.

Tellan buvait également du whisky? Allons bon! Certainement pas en aussi grande quantité que l'éponge qui occupait actuellement le fauteuil de commandement de l'Indé!

Spriggan sentit un poids disparaître de ses épaules. Blondie le conduisit dans une autre allée où un petit stock de bourbon reposait dans un container alloué aux services de *counseling* de l'Indépendance.

— C'est du Jack Daniel's, nota Spriggan en lisant l'étiquette. Dans le feu de l'action, peut-être que le capitaine ne fera pas la nuance... de toute façon, je n'ai pas le choix...

Spriggan se tourna vers Blondie et se mit à lui donner des instructions:

— Blondie, voici ce que je veux que vous fassiez: vous allez utiliser le transporteur du *cargo bay* et vous allez téléporter tout le Talisker qui est sur le sol. Mettez-moi ça dans un gros contenant aseptisé. Je m'occuperai plus tard de tout filtrer avec le transporteur et de remettre tout ça en bouteille.

La jolie blonde hocha vivement la tête, faisant voler sa chevelure dans tous les sens.

— Ensuite, poursuivit le ops, vous allez me nettoyer tous les dégâts... faites bien tout disparaître. Si on fait notre boulot correctement, on devrait pouvoir s'en sortir.

Nouvelle série de hochements de tête de la jeune femme. Spriggan la quitta sans être convaincu qu'elle avait bien compris ce qu'il venait de lui demander.

Muni de sa bouteille de Jack Daniel's, Elliot était ensuite allé à un répliqueur où il s'était fait matérialiser une réplique exacte d'une bouteille de Talisker, vide et scellée. Grâce au transporteur du *cargo bay*, il avait fait passer le contenu de la bouteille de bourbon dans la bouteille de scotch. Finalement, il s'était fait répliquer un gros livre, creux, dans lequel il cacha sa bouteille. Sur la couverture on pouvait lire: "*La Bible du Macramé ou Mille et une façons de gérer un navire de la Fédération*".

Mission accomplie! Relativement satisfait, il fonça vers le *bridge*.

=/\=

— Voici l'ouvrage que vous avez demandé, *sir*, annonça Spriggan en tendant le gros volume à son capitaine.

— Hein? fit distraitemment Matolck en tournant la tête vers lui. Ah! Oui! Euh... vous y avez mis le temps, enseigne!

— Désolé, m'sieur. Je... j'ai encore un peu de problème à me retrouver sur le navire.

— Oui, bon, on verra ça plus tard! Reprenez votre station!

Spriggan ne se le fit pas dire deux fois. Il regagna sa place tandis que Matolck posait l'ouvrage près de son fauteuil. Il mourait d'envie de prendre un bon verre, mais quitter la passerelle en pleine bataille spatiale pour aller écluser vingt centilitres de scotch ne lui paraissait pas entièrement judicieux.

=/\=

Il régnait une étrange atmosphère dans l'espace... il y avait bel et bien combat, mais les belligérants n'en étaient qu'aux prémices. Un petit coup de *phaser* ici, une torpille par-là... on aurait juré que personne ne souhaitait en venir à une bataille réelle. Pour l'instant, c'était encore au stade du jeu d'intimidation.

Mais justement, ça commençait à brasser plus sévèrement. Les officiers présents échangeaient des propos sur la situation et lançaient des suggestions que Matolck écoutait religieusement afin de pouvoir prendre la meilleure décision qui soit.

Assis près du capitaine, le conseiller Talvin Visao observait le tout d'un œil professionnel. Il devait avant tout s'assurer que chacun fonctionne de façon optimale en temps de crise. Pour l'instant, ça semblait bien aller. L'équipage de l'Indépendance était expérimenté et tous semblaient bien gérer la pression.

Visao s'empara de la "Bible" pour tromper le temps. Mat s'en aperçut trop tard... il n'eut pas le temps d'esquisser un geste que déjà, le regard de Talvin tombait sur la bouteille de whisky. Le conseiller reposa le livre calmement, sans que personne n'ait réalisé quoi que ce soit. Mais le regard sombre qu'il jeta au CO était des plus éloquentes.

— Commandant, vous viendrez me voir dans mon bureau après la bataille, chuchota-t-il à l'adresse d'un Matolck un peu dépité.

De son côté, l'enseigne Spriggan demeurait sur ses positions. Il était certain de cela: chaque navire de la Fédération possédait des codes préfix permettant — justement! — d'empêcher qu'un parti hostile en prenne le contrôle et, accessoirement, cela permettait également de contrôler un navire à distance, dans le cas où, par exemple, il serait en perdition.

Spriggan n'aurait pas osé émettre une opinion à cet instant. Il était nouveau, il était tout frais embarqué sur l'Indé, il était encore sur son premier quart de travail... il n'osait pas intervenir ouvertement devant des camarades qu'il connaissait à peine, de peur de dire une bêtise. Cependant, il cherchait à confirmer son hypothèse. Au moins, s'il acquérait une certitude, il pourrait alors se risquer à en parler tout haut.

"Voyons voir..." songea-t-il en engageant une séquence dans l'ordinateur. "Bon sang! J'ai l'impression d'y être! Je crois bien que je suis parvenu à entrer dans l'ordi du bêta! Trop coooooool!" :o)))

"Alors, tout d'abord... les *shields*... la propulsion... les armes..."

Marie-Catherine travaillait sur un blessé, juste à côté d'elle, aussi, tout en traitant son patient, elle s'informa de l'état des EMHs à sa grande amie.

KEFFER : M-C ! Les EMHs, sont-ils réparé ?

Sans vraiment se détourner de sa tâche, son amie lui répondit ce qu'elle appréhendait.

MARIE-CATHERIE : Plus ou moins... Ce n'étaient pas prioritaire, alors ils n'ont qu'effleuré le système. Ils ne dansent et ne chantent plus, mais j'ignore si je leur ferais confiance pour soigner des gens...

Keffer se mordilla la lèvre inférieure.

KEFFER : Je vois...

Quel utilité est-ce que les EMHs pouvaient bien avoir s'ils étaient incapable de soigner des gens quand on en avait de besoin... ce n'était pas comme s'ils pouvaient aller aider à combattre les navires qui attaquaient actuellement... à moins que...

Un sourire subtil s'afficha sur les traits de Cynthia Keffer, et s'associait à cet air malin qu'elle adoptait parfois. Sans vraiment parler à personne en particulier, elle s'exprima tout bas.

KEFFER : Je pense que j'ai une idée...

_ * * * * _

P : EMH Mark IV

USS INDÉPENDANCE, MODULE BÊTA, INFIRMERIE AUXILIAIRE.

Les merveilles technologiques telles que l'Indépendance sont des choses souvent bien compliquer à comprendre... Les systèmes redondant, les systèmes auxiliaires, les systèmes d'urgence... tout cela se retrouvait imbriquer les uns dans les autres, et il était extrêmement difficile de prévoir toutes les interactions possibles qui ont lieux dans ces systèmes si complexes. Les technologies de sécurité peuvent ainsi être déjouées, évitées ou rendues inefficaces par des actions invisibles du système.

C'était ce sur quoi comptait Cynthia Keffer.

L'infirmerie du module Bêta, passée aux mains ennemies, était déserte. L'équipage qui se trouvait à bord devait être en nombre insuffisant pour occuper tout les postes, et les blessés était probablement traité sur place par leurs coéquipiers de travail. Qu'importe, ce qui est important, c'est que l'infirmerie était déserte. Un quasi-silence régnait sur la place, troublé par moment par des sons informatiques usuels que l'on venait à ne plus entendre à la force de ce tenir en cet endroit. Soudainement, de l'activité apparut.

L'ordinateur mural se mit alors à émettre des sons pour attirer l'attention, alors qu'une voix féminine annonçait qu'un message d'urgence était reçu en provenance de l'infirmerie principale. Ce genre de communication servait habituellement à demander du renfort, ou encore à consulter un médecin dans l'un des autres centres en cas d'urgence médicale.

Comme personne n'était présent à l'infirmerie, par automatisme, le programme d'urgence médicale holographique s'activa, et une jeune femme aux cheveux roux bouclés fit son apparition dans la grande pièce déserte. Dès les premiers moments de son activation, le programme effectua un diagnostic de ses fichiers, car il semblait que certains soient corrompus. Néanmoins, la routine d'activation s'exécuta.

EMH MARK IV : Veuillez spécifier la nature de l'urgence médicale...

La médecin se détourna alors en direction du moniteur, sur lequel se trouvait l'infirmière Keffer.

KEFFER [Sur écran] : Docteur ?

Puisant dans les banques de données, Mark IV n'eut guère de difficulté à identifier son interlocutrice. Approximativement dans les mêmes nano-secondes, le programme de diagnostic confirma au programme que plusieurs des ses banques de données étaient corrompues, et que, par conséquents, ses diagnostics et traitements n'étaient pas fiables.

EMH MARK IV : Infirmière Keffer, je crains de ne pas être en mesure de vous assister... mes fichiers sont corrompus et je nécessite une révision.

L'infirmière acquiesça la nouvelle sans trop s'en faire, ce qui étonna un peu le programme.

KEFFER [Sur écran] : Docteur, vous vous trouvez sur un module qui a été détourné par des... mécréants.

Le sourire de l'infirmière s'intensifia.

EMH MARK IV : Je vois mal ce que je peux faire pour vous assister...

KEFFER [Sur écran] : Vous êtes une partie intégrante du système informatique de l'Indépendance... Vous êtes en mesure d'écouter tout ce qui se passe sur le navire [Ce qui est très vrai, la fonction a été désactivée sur le Voyager], j'aimerais que vous nous teniez au courant des plans de ces pirates.

Le programme holographique acquiesça. Cela faisait parti des capacités de son systèmes, et ne causait pas de tord à personne.

KEFFER [Sur écran] : De plus, j'aimerais que vous saturiez le réseau informatique de requête, afin de ralentir grandement le système informatique. Étant vous même un programme informatique, vous devriez être capable de bien congestionner le réseau informatique de votre module.

Le programme holographique acquiesça à nouveau.

KEFFER [Sur écran] : Rapportez ce que vous apprendrez sur ce canal, nous vous relayerons automatiquement à la passerelle. Bonne chance docteur...

Sur ce, EMH Mark IV se mit au boulot...

2.13-Lioux

Et si la Milice s'en mêle, cela tournera à la guerre civile, avait dit Tyamat.

À nouveau, l'air se coinça dans la gorge de la jeune femme bleue. D'un coup déboulait à ses yeux une fresque effrayante. D'un coup, on l'appelait sauveur, et l'on attendait d'elle un miracle. Et tout cela, pendant que ses amis se faisaient nommés démons, et couraient probablement les pires dangers. Et qu'était cette mention d'un Capitaine Arkh qui voulait s'approprier le "pouvoir" des deux vaisseaux en orbite? Ce qui, de prime abord, avait semblé n'être qu'une mission de reconnaissance tournait plutôt au cauchemar. "Nous sommes pris, songea Zeemia avec agitation... Pris ici, dans un monde qui va s'autodétruire, à l'aube du déchirement d'un peuple qui oscille entre croyance et technologie, et dont la régence semble n'être rien de plus qu'un poste de pantin"...

- Je ne veux pas que mon peuple s'entre-déchire, objecta Star Sybil. Je veux sauver Adhara. Je *dois* sauver Adhara!

Encore une fois, la femme à la chevelure noire tourna ses yeux implorants vers Zeemia Lioux. Elle ne voyait toujours pas la jeune femme bleue pour ce qu'elle était, mais bien pour ce qu'elle désirait qu'elle soit.

- Je n'ai pas de pouvoir, répéta timidement Lioux. Même... même cette communication par les rêves, c'est tout nouveau pour moi. Je ne peux pas le faire, normalement... Enfin, il y a bien Cynthia, mais c'est très compliqué... Moi-même, je ne comprends pas. Je veux bien... Je veux bien concéder que ce monde semble avoir un effet sur moi, mais je ne vois pas en quoi pouvoir vous parler dans ma tête va sauver votre monde!

Star Sybil avait l'air d'une flamme qui allait s'éteindre. Son visage s'était dérobé de toute couleur. Encore une fois, Zeemia se sentit attirée par cette femme. L'assistante-Conseillère se rendit compte qu'elle était elle-même sur le point de pleurer. Il fallait se secouer!

- Je dois aider mes amis! s'exclama enfin Lioux. Je ne peux pas rester ici avec vous à faire des conjonctures sur une prophétie dont j'ignore tout!

La jeune femme bleue fit mine de partir. Tyamat s'imposa immédiatement à elle, lui bloquant le chemin. Mais ce ne fut pas ce qui retint Zeemia. La jeune femme bleue sentit deux mains froides s'agripper à elle. C'était Star Sybil qui refusait de la laisser partir.

- Vous ne pouvez pas renier votre rôle! L'implora la régente d'Adhara.

- Quel rôle! S'emporta Lioux. Je suis impuissante! Vous dites que ma venue a été annoncée, que ça ne peut être une coïncidence, et pourtant... Pourtant ça doit l'être!

Voyant le visage de Star Sybil qui se décomposait un peu plus, Zeemia radoucit le ton :

- Je... Je ne peux pas croire que vous n'ayez aucun moyen de contrer ce qui va arriver. Votre mère a bien dû laisser quelque part les traces de son expérience? Ne pouvez-vous pas recommencer ce qu'elle a fait, pour gagner un peu de temps? N'y a-t-il aucune technologie dans votre monde qui puisse intervenir en votre faveur? Vous devez agir! Bouger!

Mais Star Sybil ne l'écoutait plus. Affaiblit, elle s'allongea sur le lit. Ses yeux se fermaient.

- Laissez-moi, implora la régente.

Sa voix n'était plus qu'un gémissement.

Sans ménagement, Tyamat saisit Lioux par le bras et l'attira à l'extérieur de la pièce. Il avait l'air furieux. Une fois qu'ils eurent quitté la chambre, le second de Star Sybil laissa exploser sa colère :

- Comment osez-vous! Beugla-t-il à l'adresse de l'assistante-Conseillère, la projetant contre le mur.

Il se plaqua contre elle, ne laissant que quelques centimètres entre leur deux visages. Zeemia pouvait à peine respirer.

- C'est l'espoir de sauver son peuple qui la garde en vie, et vous venez de tout saboter! Je devrais vous rendre aux Gardiens et vous laisser crever avec les autres, et croyez-moi, c'est ce que je ferai si vous n'êtes pas plus coopérative, à l'avenir, la menaça Tyamat.

Le second de Star Sybil se dégagea, et Lioux tomba à genoux sur le sol. Pendant quelques secondes, elle chercha son souffle. Lorsqu'elle eut enfin la force de parler, elle essaya de s'expliquer :

- Combien de fois dois-je vous répéter que je ne peux rien pour vous? Je ne peux rien ici, à tout le moins. Laissez-moi regagner l'Indépendance. Peut-être mes confrères pourront-ils trouver une façon de vous aider?

- Vous me prenez pour un imbécile?! Je ne vous laisserai pas vous échapper si facilement et aller prévenir vos amis!

Il la transperçait de son regard puissant. "Il ne me croit pas du tout. Pense-t-il que je lui cache quelque chose? Pense-t-il que je ne suis qu'un démon moi aussi?" se demanda mentalement Lioux.

- Vous vous méprenez sur nous, lança Zeemia. Si vous nous demandez assistance, nous vous aiderons.

Tyamat la saisit par le bras et la força à se relever. Il l'entraîna sans ménagement à travers les dédales du temple.

- Peut-être dis-tu la vérité, Zeemia Lioux, et peut-être que tu mens, déclara-t-il en cours de route. Je n'ai pas moyen de le savoir, et je n'ai pas le temps de m'y attarder. Adhara est sur le point de s'effondrer, et si nous ne voulons pas nous éteindre, nous devons faire vite. Car non seulement notre univers est-il en péril, mais la situation ici se dégrade aussi rapidement que notre monde. C'est peut-être le test ultime d'Altana... Je ne sais pas...

L'homme ouvrit soudain une porte et força l'assistante-Conseillère à entrer dans la pièce.

- Si Star Sybil croit que tu seras un élément important de notre salut, et bien, je désire t'avoir à l'oeil, Zeemia Lioux.

C'est sur ses paroles que Tyamat referma la porte, et la jeune femme bleue put clairement entendre qu'il l'enfermait à double tour. Par principe, Zeemia essaya de forcer la porte à s'ouvrir, mais elle ne réussit qu'à se faire mal à l'épaule. "Ce n'est pas le moment de me casser les os!" songea-t-elle, essayant de se faire sourire. C'était vrai, pourtant. Il y avait beaucoup plus urgent à faire.

D'abord, elle fit un rapide tour d'horizon. Elle était dans une toute petite pièce. Cela devait être la chambre d'un moine, ou du moins, ce qu'avait été la chambre d'un moine à une certaine époque. Une couche de poussière

recouvrait abondamment les meubles. Un vieux lit éventré était jeté contre un mur. Une armoire était entrouverte, laissant dépasser de vieilles robes en loques. Sur la petite table de nuit se trouvait un pot de chambre émaillé. L'endroit n'avait visiblement pas servi depuis des lunes.

Il n'y avait ici aucune trace de technologie. Zeemia en déduit qu'elle devait être dans une des parties du temple les plus anciennes. Peut-être personne ne venait plus jamais ici? Peut-être était-ce pour ça, justement, que Tyamat avait choisi de la laisser enfermée ici? De belles hypothèses, certes, mais rien qui pouvait être confirmé. Peut-être les moines avaient-ils renié la technologie? C'était tout aussi probable, et encore plus alarmant.

Des démons... Ses amis et coéquipiers étaient considérés comme des démons. Le savaient-ils seulement? Peut-être n'étaient-ils pas au courant du danger? Il fallait les prévenir! Pas facile de faire quoi que ce soit dans cette petite pièce. Il fallait d'abord sortir d'ici. Pour la première fois de sa vie, Zeemia Lioux aurait bien aimé avoir un Ferengi avec elle. Klemp aurait sûrement su commencer crocheter une serrure, lui.

La pièce n'avait pas de fenêtre. Ça n'était pas pour aider. La jeune femme bleue se sentit sur le point de désespérer. Zeemia se rendit soudain compte d'à quel point Rox Tellan lui manquait, à l'instant. Pas qu'elle aurait véritablement voulu qu'il soit ici, avec elle (quoique ça n'aurait sûrement pas nuit de pouvoir se blottir dans ses bras un moment!), mais elle aurait voulu le savoir aux commandes de l'Indépendance. Elle aurait voulu savoir que c'était lui qui dirigeait les recherches pour la retrouver (car forcément, on avait du se rendre compte qu'elle manquait à l'appel). Elle aurait voulu le savoir à la barre du vaisseau, avec son expérience, son savoir. Il aurait su comment les sortir de là, comment fuir cet univers qui se repliait sur lui-même, il aurait... Elle se força à cesser de penser à Rox. Il fallait apprendre à faire confiance à Matolck. Le demi-Vulcain se débrouillait pas mal, et tout l'équipage de l'Indépendance était là, avec lui. Ce n'était pas parce que Rox n'y était plus que tout le monde s'était subitement transformé en inepte. "Rassure-toi, Zeemia. Tout va bien se passer".

La jeune femme bleue se remit à arpenter la pièce. De ses mains, elle sonda les murs, à la recherche de la moindre faille. Rien. Elle bouscula l'armoire, réussissant à peine à la faire remuer de quelques centimètres. Ce fut tout de même assez pour lui permettre de constater qu'il n'y avait rien derrière qui puisse se révéler utile.

Lasse, Zeemia Lioux se laissa tomber sur le lit. Les choses ne se passaient pas vraiment comme elle l'aurait voulu. Une idée germa soudain dans son esprit. Elle se retrouva bientôt à quatre pattes sur le sol. Ses mains parcoururent le plancher, plein d'espoir. Alors qu'elle percevait une dépression dans le sol, elle sentit son pouls s'accélérer. La jeune femme bleue se releva, et poussa le lit. Elle se remit à genoux, et chercha frénétiquement à retrouver l'endroit qui lui avait paru déniveler au toucher. Une des dalles de marbre du plancher était effectivement plus basse que les autres. Zeemia poussa sur ladite dalle et constata que celle-ci ballottait lorsqu'elle la pressait. Avec maints efforts, Lioux réussit à glisser ses doigts sous la dalle. Tournant à droite, puis à gauche, la jeune femme bleue arriva à dégager le morceau de marbre. L'assistante-Conseillère vit alors, que, sous les tuiles de marbre se trouvait quelque chose qui ressemblait à une trappe.

Zeemia jeta un regard nerveux vers la porte. Elle avait cru entendre quelque chose. Elle retint son souffle. Silence. Rien que le silence. La jeune femme bleue soupira. Se remettant à la tâche, elle dû retirer encore quelques dalles pour réussir à dégager la trappe. "Je n'arrive pas à y croire... Tyamat pouvait-il ignorer qu'il y avait dans cette pièce un autre passage? Ne suis-je pas en train de marcher droit dans un piège? Si je m'échappe, est-ce que je ne me condamne pas?"

Évidemment, la trappe refusait de bouger. Zeemia banda tous ses muscles, mais elle ne réussit qu'à arracher un grincement au morceau de bois. "Ça ne fonctionne pas... Ça ne fonctionne pas...". Il fallait trouver moyen de faire bouger cette maudite trappe. "Calme-toi. Réfléchis", s'ordonna mentalement Lioux. Les yeux de Lioux se posèrent sur l'armoire. En un rien de temps, la jeune femme avait défilé la porte de celle-ci et elle s'improvisait, avec les tuiles qu'elle avait dégagées, un levier pour soulever la trappe. La porte de l'armoire se mit à craquer, et Zeemia crut que c'est elle qui allait fendre, mais bientôt, elle sentit que la trappe sur le plancher se dégageait.

À nouveau, Lioux se retrouva sur le sol. Elle réussit à passer ses mains sous la trappe, et cette fois, en utilisant toutes ses forces, elle réussit à l'ouvrir. Zeemia éclata alors de rire. Elle pencha la tête par la trappe, et jeta un oeil dans la pièce qu'elle venait de découvrir. L'endroit était minuscule, à vrai dire. On pouvait à peine s'y tenir debout, car tout l'espace semblait occuper par une pile de caisses. Malheureusement, il ne semblait pas avoir d'issue à la pièce. La jeune femme bleue fronça les sourcils. Tout ce travail pour rien?

Elle secoua la tête. Il fallait au moins aller voir! Avant de descendre dans la pièce, Lioux s'empara d'une des vieilles loques qui se trouvait dans l'armoire et l'enfila. Ce n'était pas particulièrement discret, mais ça l'était sûrement plus que son uniforme de *StarFleet*. Zeemia s'assit alors sur le bord de la trappe et se laissa glisser dans la petite pièce. Une fois en bas, elle se sentit devenir claustrophobe, coincée qu'elle était entre le mur et les caisses qui se trouvaient dans la pièce. Zeemia se força à respirer d'une façon contrôlée. "Ce n'est pas moi qui est claustrophobe, c'est Cynthia. Ce n'est pas moi qui est claustrophobe, c'est Cynthia" répéta-t-elle dans sa tête, se martelant le cerveau de ces paroles.

Il fallait s'occuper. C'était la meilleure façon de contrôler la panique. Zeemia se força à se concentrer sur les caisses qui se trouvaient à côté d'elle. Elle en ouvrit une (faisant, du coup, lever un immense nuage de poussière), et constata avec stupéfaction que celle-ci contenait une montagne de bouteilles. Lioux se saisit d'une bouteille et la déboucha. Aussitôt, la petite pièce fut emplie d'une odeur éthylique. Zeemia ne put s'empêcher de sourire. Elle devait avoir été enfermée dans la chambre d'un ancien moine qui aimait lever le coude en cachette. "Un cousin du Capitaine Matolck, peut-être?" songea-t-elle, toujours souriante.

La découverte des bouteilles (et les pronostics humoristiques qui s'en suivirent) avaient aidé Lioux à se calmer, mais sa situation ne s'était que peu améliorée, elle. Zeemia était toujours coincée. La jeune femme bleue, faisant des efforts d'équilibre, réussit à tourner le dos aux caisses et à faire face aux murs. Encore une fois, avec beaucoup de patience, Zeemia entreprit de sonder les murs. Elle ne trouvait toujours rien, et se sentit sur le point de paniquer à nouveau. Évidemment, dans la position où elle se trouvait, elle n'avait accès qu'à une infime partie du mur. Avec précaution, s'appuyant sur les caisses d'alcool, Zeemia entreprit de sonder le mur avec son pied. Elle finit par sentir quelque chose. On aurait dit une pierre qui dépassait un peu de la paroi. Se disant qu'elle n'avait rien d'autre à perdre que ses orteils, Lioux envoyait un bon coup de pied sur la roche. Cela lui arracha d'abord une grimace de douleur, puis, un soupir de soulagement. Une mince fente apparut sur la gauche, laissant paraître un filet de lumière. Poussant contre le mur, Zeemia réussit à déclencher la fausse porte. Elle se retrouva dans un corridor désert, dans ce qui semblait être des catacombes. "Merveilleux! Voilà qui est tout à fait rassurant" songea-t-elle avec ironie.

Elle n'eut cependant à faire que quelques pas pour apercevoir ce qui ressemblait à un escalier qui menait directement à l'extérieur. C'était trop beau pour être vrai! Pouvait-elle avoir été chanceuse à ce point? Cela semblait déraisonnable. Elle n'était *jamaïs* chanceuse. À nouveau, la notion de piège revint à l'esprit de la jeune femme bleue. Elle se résigna cependant à fuir. Après tout, rien de ce qu'elle pouvait dire ou faire ne semblait être en mesure d'influencer ce Tyamat, et si les Gardiens du temple étaient aussi obtus que le second de Star Sybil le prétendait, elle n'était pas en très bonne position même si elle restait bien sagement ici. Non, il lui fallait rejoindre les autres, et cela au plus vite.

Elle réussit à sortir du temple sans la moindre difficulté. Elle ne croisa personne, étrangement. Bientôt, Zeemia Lioux se réfugiait dans les rues maintenant désertes de la grande cité de Tavnazia. La jeune femme bleue s'y faufilaient du mieux qu'elle le pouvait. Elle n'avait certes rien de la grâce de Fenras Vela, mais elle parvint tout de même à ne pas se faire repérer. Tout en avançant, elle ne pouvait s'empêcher de penser à ses amis qui étaient peut-être déjà prisonniers des Adharans. Elle ne pouvait non plus s'arrêter de songer à tous ces gens qui peuplaient ce monde... Devaient-ils tous mourir? C'était insensé! Il fallait les aider, les secourir! L'Indépendance ou le Bombardier n'étaient pas en mesure de fabriquer un nouvel univers pour cette planète, mais peut-être pourraient-ils ouvrir un nouveau portail? Peut-être pourrait-on évacuer une partie des gens, au moins... "Ça y est, songea tristement Lioux. Je me prends maintenant pour celle qui doit sauver Adhara! Tout va bien!" Elle disait cela avec ironie, mais pourtant... Pourtant, elle savait très bien qu'elle ne pouvait pas supporter que tous ces gens meurent. Et elle savait que si elle pouvait transmettre l'information qu'elle possédait à Matolck et à l'équipage de l'Indépendance, ceux-ci aussi n'accepteraient pas une telle fatalité. Il fallait au moins essayer de faire quelque chose! L'avenir d'Adhara n'était peut-être pas en de si mauvaise main, finalement. "J'espère que je ne me leurre pas" songea Zeemia Lioux, un grand poids sur le cœur.

2.14-Smith

Alyssa perdit l'équilibre et se rattrapa de justesse lors de la première secousse, mais malheureusement la deuxième secousse provoqua une surtension dans la console sur laquelle elle s'appuyait. Une terrible douleur monta de son bras gauche à sa tête et alla lui vriller le cerveau. Avant de sombrer dans le noir elle vit une des infirmières recevoir une étagère sur le dos et l'autre était hors de sa vue.

L'obscurité s'abattit alors sur elle et elle sombra dans l'inconscience...

<<----->>

Des sons confus arrivent à ses oreilles... Elle entend des voix mais ne peut pas les reconnaître... Tout n'est que chaos et confusion dans sa tête et elle ne sait plus où elle est ni ce qu'elle fait là...

SMITH (à peine audible): Où... Où suis-je?

Elle tente de se redresser mais une main ferme la retient. Elle se laisse aller, un épuisement et un engourdissement très important s'étant emparé d'elle. Elle ouvre les yeux... un oeil, en fait, le second refusant de s'ouvrir, et distingue vaguement une silhouette penchée sur elle.

SMITH (toujours très faiblement): Dalius... c'est toi? Que m'es-t-il arrivé?
Je... je n'arrive pas... pas à me le rappeler...

VOIX: Calmez-vous Alyssa, vous êtes en sécurité, à l'infirmierie. Vous avez été gravement blessée lors de l'explosion.

SMITH: Que... quelle explos... (Son regard s'illumine de compréhension) Ha, oui... Je me souviens maintenant... Est-ce que la décharge que j'ai... que j'ai reçue... a été très forte? Quelle est l'étendue... de mes blessures?

VOIX: Vous avez des brûlures au second et troisième degré sur la partie supérieur du torse, la tête et le bras droit. C'est très grave, j'en ai bien peur...

Alyssa commence à reconnaître les traits de son interlocuteur. C'est un jeune homme dont elle a du mal à se souvenir du nom...

SMITH: Qui.. êtes-vous? Quel est votre nom?

VOIX: Roy, mademoiselle Smith, Denis Roy. C'est moi qui vous ai trouvé il y a 15 minutes environ. Avec l'aide de Joseph-Armand, j'ai put ... vous soulager un peu... mais j'ai peur que ce ne soit pas suffisant... Vous devez voir un vrai médecin au plus vite!

Alyssa hocha la tête et sombra de nouveau dans l'inconscience. Le jeune homme était très inquiet et retourna demander conseil à l'hologramme médical. L'une des infirmières s'installa au chevet d'Alyssa et l'autre soignait sa blessure à la tête.

ROY [com]: Infirmierie à passerelle.

DEMAIZIERE [com]: Ici passerelle, qu'y a-t-il?

ROY [com]: commander, notre médecin est gravement blessée et l'infirmierie est en triste état. Si elle ne reçoit pas de soins appropriés d'ici peu, elle risque de mourir. Les infirmières s'occupent d'elle, mais sans matériel en état de marche...

DEMAIZIERE [com]: Je comprends... Pour l'instant, nous ne pouvons pas faire grand chose. Nous sommes en plein combat, ici et nous ne pouvons recevoir aucune aide de l'Indépendance pour le moment.

ROY [com]: Bien, madame, Je suis sûr que vous faites au mieux. Infirmierie, out.

Une nouvelle secousse plus faible secoua alors le vaisseau et Alyssa gémit dans son sommeil. Les infirmière échangèrent un regard inquiet qui était plus éloquent que mille mots: le temps du jeune médecin était compté...

2.15-Nella

Temple sombre

Allongée sur le dos, les yeux levés sur le ciel de lit, la gardienne du monde des Adharans respirait difficilement. On pouvait penser en l'observant quelle dormait, car sa respiration était lente et ténue, mais en fait Star Sybil se mourait tout comme se mourait son monde...

Elle ferma les yeux cherchant dans le repos une solution ou peut-être tout simplement un moment de répit.

=^= Infirmierie de l'arène ^=

Brok : Pourquoi se fatiguer à le guérir, c'est un gaspillage de ressources.

Shnok : Je ne prendrai pas l'initiative de les laisser mourir, Glyke a été clair, ils doivent servir d'exemple.

Le lieutenant commandeur reposait maintenant sur un lit inconfortable en position de chien de fusil. Le docteur lui avait administré une sorte d'emplâtre au goût encore plus infecte (si cela était possible) que la soupe, lui avait néanmoins fait passer les spasmes abdominaux. Il essayait, par la pensée et une main au creux du ventre, de calmer les grondements que son estomac émettait. Il regretta fortement ne pas avoir sous la main une bonne vieille bouteille de scotch qui lui remettrait les idées et les pieds en place. Le gardien et le médecin semblaient lui laisser la pièce pour lui seul et s'étaient retirés pour une partie de ce qui ressemblait à un jeu de carte dans une pièce attenante. Karl regarda autour de lui, et vit alors qu'il s'était fourvoyé il n'était pas seul. Une jeune fille se tenait devant une des fenêtres de l'infirmierie, regardant au dehors d'un air préoccupé. Karl se releva s'aidant de ses avant bras, intrigué par la présence de cette fillette qui ne devait pas avoir plus de 10 ans dans ce lieu qui était loin de ressembler à une cour de récréation pour enfant.

Il fut encore plus intrigué quand celle ci passa un bras entre deux barreaux comme pour tester si elle avait la place. Quand elle glissa une épaule entre les barreaux Karl fut debout en une seconde.

Sans réfléchir il fonça droit sur elle, négligeant les deux Adhrarans jouant dans la pièce située à l'opposé de la fenêtre où se faufilait la fillette.

En parcourant les quelques mètres qui le séparait de cette étrange gamine, il vit que le niveau de cette infirmerie, ne permettait pas d'espérer une chance de survie si elle sautait après avoir réussi à se faufiler entre les barreaux... Karl accéléra le pas, et avant quelle n'ait pu placer sa jambe sur le rebord de la fenêtre il fut sur elle et la lui retint.

DAVIS - Ne fait pas ça ! La supplia-t-il en la tenant fortement d'une main la jambe et de l'autre lui collant l'épaule contre les barreaux.

ASTARTEE - Vous ne savez pas ce que vous faites ! Laissez moi !

DAVIS - Non en aucune manière, et si tu ne veux pas attirer l'attention sur nous tu ferais bien de repasser vite de ce côté si des barreaux...

La gamine hésita regardant une dernière fois ce vide qui lui semblait alors la seule et unique solution, puis elle posa les yeux sur cet étranger en se contorsionnant pour l'examiner. Elle repoussa légèrement la main qui la maintenait aux barreaux et se faufila en sens inverse retournant dans la sécurité relative de l'infirmerie. Karl respira alors normalement en l'aidant à regagner silencieusement la pièce... elle s'effondra à bas de la fenêtre.

DAVIS - Enfin... tu vas pouvoir m'expliquer...

ASTARTEE - Ils ont laissé mourir ma mère...Et ils veulent m'offrir en sacrifice dans les arènes...

Temple sombre

Le feu était sur lui, il le rattrapait, il ne pourrait pas en réchapper, pas cette fois...

La première tentative avait échoué il avait pu esquiver, mais là il était acculé contre ce mur de pierre qui lui blessait le dos. Nulle issue... Nulle autre destinée que la mort. Et une mort douloureuse...Puisse-t-elle être rapide pensa-il au moment où les flammes léchèrent son corps tendu. Il se recroquevilla autant par la douleur provoquée par les brûlures, que par la terreur de mourir, son visage se tordant sous...

STAR SYBIL - TYAMAT ! Hurla-t-elle en se réveillant en nage.

Elle passa ses doigts dans ses cheveux longs noirs et trempés de sueur, essayant par se contact de reprendre un pied dans la réalité...Et d'oublier ce rêve...

STAR SYBIL - * Ce n'était pas un rêve, j'essaye de m'en convaincre à tort. C'était une vision... La vision de la mort de Tyamat. *

2.16-T'Kar

Le tout nouveau capitaine de l'Axe One se remémorait les paroles de ce bon vieux Coben. Arkh avait beaucoup de sympathie pour lui mais il avait dû se montrer ferme face aux peurs du capitaine du TzaTza. Il n'y avait pas d'autres alternatives.

Mais tout irait parfaitement bien, ils avaient déjà gagné une bataille en subtilisant l'un des modules de l'Indépendance.

Arkh leva son visage vers l'écran principal lorsqu'il entendit une voix familière. La vue spatiale avait disparu et à la place, Arkh put voir le grand sourire de son ami Bune.

Bune : Ahaha! Tu n'es pas croyable! Quand Madeen m'a dit que tu projetais de t'emparer des vaisseaux étrangers, j'ai bien ri. Mais qu'Altana me foudroie sur place, il était sérieux!

Bune se pencha en avant et regarda avec curiosité les consoles de la passerelle de l'Axe One. L'adharan renifla bruyamment puis rit à nouveau de bon coeur.

Arkh : Que veux-tu?! Je ne peux jamais résisté devant de beaux vaisseaux...

Bune : Alors, tu ne comptes pas t'arrêter en si bons chemins, pas vrai?

Arkh : C'est exact. Il n'y aura pas d'autres occasions.

Bune : Tu veux mettre en action le fameux plan que tu nous as exposé il y a quelques années... Tes rêves de deuxième grand exode ne t'avaient donc pas lâché...

Arkh : Bune, ce n'est plus un rêve de vieux paria à présent. Grâce à leurs vaisseaux, nous aurons assez d'énergie pour nous échapper de cet enfer.

Bune secoua la tête en souriant.

Bune : Ton enthousiasme ne s'est pas émoussé avec le temps et je suis heureux de le constater. Tu sais ce que je pense d'Adhara et de sa situation... Mais ne serait-il pas plus simple de leur demander de l'aide au lieu de les attaquer?

Arkh fut plutôt pris de court et assez surpris que Bune pense à éviter un combat. Se faisait-il vieux lui aussi comme Coben? Mais Bune était bien différent de Coben, c'était un très bon pilote, un excellent ingénieur et un sacré roublard. Depuis des années, il prenait plaisir à descendre sur Adhara et à narguer l'autorité. C'était également lui qui était allé aux limites du système solaire et qui avait contemplé le néant qui mangeait peu à peu l'espace de leur planète. Bune en avait été très troublé et en avait longuement parlé avec Arkh, il lui avait décrit ce qu'il avait vu.

"Nous étions à l'extrême limite, nous avançons lentement et nos moteurs avaient bien du mal. Le noir de l'espace face à nous semblait se morceler en plusieurs points. Des grandes taches de couleurs grises, vertes et violettes ondulaient lugubrement... Et alors que les immenses taches nous englobaient presque, notre navire s'est immobilisé brutalement. J'entends encore les gémissements de la coque de mon vaisseau, c'était effroyable. Au bout de quelques minutes, mon équipage et moi-même avons cédé une panique incontrôlable. Une peur primitive m'ordonnait de faire demi-tour et de quitter cet endroit de mort."

Arkh avait été très choqué des paroles du vieux adharan qui avait vu ce qui s'approchait lentement de leur planète. Arkh sourit à Bune et lui répondit avec fermeté et assurance :

Arkh : Ils ne nous aideraient pas. Pourquoi le feraient-ils? Le Tenshodo ne fait confiance à personne d'autre qu'à lui-même.

Bune : Très bien. Alors considère mes vaisseaux comme les tiens. Le Valalah est encore en réparation mais tous les autres sont opérationnels. Ils ne sont guère de la première jeunesse mais ils sont encore vaillants.

Arkh : Je suis heureux de l'entendre.

Bune le salua et disparut de l'écran. Madeen arriva à ce moment près de lui.

Madeen : Tous les vaisseaux du Tenshodo sont réunis, capitaine.

Arkh : Bien.

Madeen regarda l'écran et observa les réactions des deux vaisseaux fédérés. Cela faisait un moment que le combat était engagé, néanmoins, il n'y avait rien de bien sérieux pour l'instant. Même Arkh ne semblait pas trop y prêter attention, comme si ces préliminaires ne le concernaient pas. Il réfléchissait. Il pensait déjà à la suite des événements. Madeen scruta un moment son visage. Arkh n'était pas très beau selon les critères adharans, son visage était trop long et ses traits trop fins. Et ses longs cheveux blonds accentuaient ses airs de jeunes joveaux. Son corps contrastait totalement avec sa brutalité et son esprit rebelle. Il n'était en rien un être fragile et délicat comme pouvait le faire croire son apparence. Mystérieux Arkh... Madeen se demandait souvent où il puisait toute son énergie et toute sa force. Car Arkh ne lâchait jamais prise, ne baissait jamais les bras et plus il essuyait des échecs plus il s'acharnait. Une bien drôle de folie animait ce gars, cela était sûr. Cependant, Madeen l'aimait bien et l'admirait beaucoup.

Un des hommes du Tenshodo sortit Madeen et Arkh de leurs songes.

_ Capitaine, nous venons de perdre de contrôle de plusieurs systèmes. Les boucliers viennent de s'abaisser!

Arkh : Qu'est-ce qui...?

Madeen : Le Bombardier nous tire dessus!

Avant même qu'Arkh put donner un ordre, une salve de torpille vint frapper l'Axe One.

Ordinateur : Brèche de la coque au pont 15.

L'Axe One fut assez secoué mais chacun se tint fermement.

Madeen : Voici la réponse à votre question, capitaine...

Arkh : Alors j'ai eu raison de ne pas leur faire confiance... Nous devons reprendre le contrôle de ce navire immédiatement. Dites au Rosaria et au Vilped de nous couvrir.

2.17-Dalius

Dans leur petite cellule. Qui en fait était plutôt un mini cargo bay reconvertie nos 5 officiers se demandaient quoi faire. Il fallait intervenir, sans quoi leur avenir était plutôt précaire. Ce Capitaine. Il avait l'air d'un homme de bon sens, peut être pourrait t'on le convertir.

L'esprit de Terest fonctionnait a 100 a l'heure... Bien sur la porte était fermée. Mais cela restait une porte.. Et cette salle était loin d'un Brig en soit. Rah si seulement il avait un phaseur fonctionnel.

C'est à ce moment que la coque fut légèrement secouée. Un coup de phaseur. Quelques coups même, le vaisseau avait probablement du rejoindre le Bombardier et l'Indépendance et vendais chèrement sa peau. Ce fut l'illumination pour Terest ! Le bombardier et l'Indépendance répliquaient ! Alors leurs armes étaient fonctionnelles, donc les nôtres devraient aussi l'être ! Terest revérifia son arme. Elle ne semblait d'être déchargé. Bon sang il était tout de même dans un cargo bay ! Terest en fit le tour... Il devait bien avoir quelque chose pour recharger son arme ici. Et le ceci fut trouver en une des lumière au plafond... ce fut donc un Grey... Monter sur le dos de Terest, qui essayait tant bien que mal de prendre quelque fils au plafond pour les raccorder à la batterie du phaseur.

Grey : Bon. Je crois que c'est le mieux qui est possible à faire. Il doit en avoir assez pour 2 tirs paralysants. Peut être un mortel.

Terest : C'est déjà un début. Il nous faut maintenant sortir de la.

A ce moment un 2^e tremblement secoua cette fois ci fortement le vaisseau. Et même quelques lumières perdirent de l'intensité un moment... Et leur chance se pressentant en T'Pak, étant tout près de la porte lorsque le coup arriva elle avait réagi très rapidement. Et l'avait ouvert ! La baisse d'énergie avait été assez longue pour que les verrous magnétiques faiblissent. Et la force de la vulcaine fut assez pour les faire céder !

Terest : C'est notre chance !

Il fut décidé que Terest et Grey partirait en premier voir s'il pouvait faire quelques choses, et que les 2 autres iraient quelque temps après. Vaut mieux ne pas mettre tous les œufs dans le même panier.

Dans la coursière il n'y avait même pas un garde pour les surveiller, soit ils devaient être un équipage plutôt petit. Et probablement pas un vaisseau d'attaque.

Déjà 30 mètres de fait dans le vaisseau et rien. La sécurité interne était plutôt basse... Le vaisseau était bien construit lui fit remarquer Grey. Chaque section était un peu indépendante et pouvait être facilement isoler en cas de besoin. Probablement un vaisseau cargo qui devait transporter des matières dangereuses quelques fois.

Ce fut Terest qui l'entendit en premier. Après 40 mètres. Un petit cri. Se fiant a ses instincts Terest sprinta dans le couloir suivi de près par Grey, se demandant ce qui se passait. Mais qui bientôt entendu lui aussi un cri, d'un enfant !

Terest : Par ici vite !

Terest sentait une peur très forte. Et elle était près... Guider par la pulsion qu'il sentait en lui Terest et Grey débouchèrent devant quelques entrées d'escapes pods... une alarme était déjà déclenchée. Quelques enjambes plus tard ils virent un enfant coincé dans un des pods, Il tenait son bras et la moitié de sa figure était boursouflée. A côté de son bras on voyait directement l'espace dans une petite brèche.

Un impact avait du avoir lieu très proche et les quelques milli seconde qu'il avait fallu au bouclier d'intégrité pour compenser avait salement blessé le petit, son bras avait du être presque aspiré et tout son corps tiré sur la paroi a une vitesse énorme ! Sans parler que le petit avait arrêté de crier. Par le manque d'air qui commençait a se raréfier !

Sans la moindre hésitation Terest braqua le phaseur au maximum vers la serrure et tira, pendant que Grey comprenant le but de la manœuvre tirait sur la porte pour dégager le petit

L'enfant tomba directement dans les bras de Grey lorsque la porte fut ouverte.

Félix : ahhhh (reprenant son souffle et aussi gémissant un peu de douleur)

Grey : Ça va mon petit. Comment on appelle un médecin ici ?

De son bras valide Félix pointa son bras vers un petit appareil accroché au mur

Terest y fut en peu de temps et appuya sur ce qui lui sembla le bouton On

Sur la passerelle :

Coben était en train d'évaluer les dégâts. Ce petit vaisseau était plus dangereux qu'il n'y paraissait ! Alors qu'il essayais de penser a une façon de sauver son vaisseau une fois fut transmise dans le comm :

Voix : À qui peut m'entendre ! Il nous faut un médecin tout de suite au escape pods ! C'est une urgence nous avons un blessé grave.

Coben figea littéralement sur place. Il ne connaissait pas cette foi, ce devait être un des 'invités' et la personne blessée... Mon dieu. Il ne fallait pas.

2.18-Harker

Il y avait quelques grésillements un peu partout sur les consoles et aussi à quelques endroits sur les panneaux des murs. La bataille allait commencer à être nettement plus rude maintenant que le Big I était en contrôle partiel du module beta. Jazz s'était tourné vers L'enseigne qu'il ne connaissait pas encore vraiment et lui avait fait un petit signe de tête voulant dire:"Bien joué Ptit Gars". Puis sans plus attendre il reporta son attention sur le Axe One. Il savait qu'ils essayaient de regagner le contrôle.

HARKER: Ils tentent de changer les codes du module. Si nous voulons faire quelque chose, c'est maintenant.

MATOLCK: Des suggestions ?

Puis la passerelle fut secouée plusieurs fois d'affiler. Les deux vaisseaux arrivés couvraient le module et faisait feu sur le module alpha.

SPRIGGAN: Nous avons été touchés plusieurs fois. Aucun dommage significatif. Heureusement que leurs armes ne sont pas aussi efficaces que les nôtres.

MATOLCK: N'en venons pas trop rapidement aux conclusions.

Puis Jazz eut une idée tout à fait tordue.

HARKER (pianotant sur la console tactique): Capitaine, entrez votre code.

MATOLCK (hésitant): Pour faire quoi Commander ?

HARKER (affichant un sourire plutôt malfaisant): J'ai eu une idée qui devrait les ralentir et peut-être même les faire changer d'idée. Faites moi confiance.

MATOLCK: Par expérience personnelle Jason, je ne peux vous faire confiance sur parole.

HARKER: Mat, nous discuterons plus tard de la confiance que vous me portez. Pour le moment, ils gagnent du terrain. Je peux les mettre hors d'état sans trop endommager le module. Vous aimez mieux que je le détruise ?

Matolck regarda son officier tactique un petit moment. Il vit qu'il avait un sérieux qu'il avait rarement vu chez le jeune Ulian. Sans plus attendre, il s'Approcha de la console ops et entra son code de commandement. Jason lui fit un petit sourire reconnaissant avant d'appuyer rapidement sur la console tactique.

Puis tous purent voir sur l'écran principal 4 torpille filer sur les défenseurs du Axe One, deux sur chaque. Or elles ne les avaient frappés un plein fouet, comme si l'officier voulait qu'ils les évitent de justesse. Puis quand les deux vaisseaux s'écartèrent du champ de vision, Matolck pu voir à son grand dam le warp core du module beta s'échapper et filer un peu plus loin.

MATOLCK: Vous avez entré la commande d'éjection du warp core ?????

HARKER: Juste à temps. Ils viennent de reprendre le contrôle du module.

SPRIGGAN: Je confirme Capitaine, ils nous ont barré de l'ordinateur.

HARKER: Maintenant, ils n'ont que l'énergie de secours. Enseigne, voulez-vous récupérer le warp core et le mettre dans le cargo bay le plus grand.

SPRIGGAN(les yeux ronds): Je ne suis pas sûr que je vais y arriver, il faut calculer...

HARKER: Pas le temps, on est dans le feu de l'action et il faut abaisser les boucliers le temps de la téléportation. Le module delta va nous couvrir durant la manoeuvre.

MATOLCK: Faites le enseigne, je ne veux pas perdre ce warp core.

SPRIGGAN: (pas trop sûr de lui): Aye sir.

L'enseigne commença à pianoter sur sa console alors que le Big I recevait de nouvelles salves.

HARKER: Bouclier à 58%, dommage mineurs aux ponts 6 à 10. C'est maintenant ou jamais enseigne !

SPRIGGAN: Je suis prêt.

HARKER(abaissant les boucliers): Maintenant !

Au travers de la bataille, le warp core errant fut enveloppé par une lueur bleutée puis disparu devant le regard de tous.

SPRIGGAN: Nous l'avons ! Il est un peu à L'étroit, mais nous l'avons.

Puis une console du poste scientifique explosa envoyant valser plus loin le pauvre officier qui s'y tenait. Le plus vite qu'il pu, Harker restaura les boucliers. Matolck se précipita à l'Officier blessé et vérifia son état. Il était mal en point, mais il était toujours vivant. Le CO appuya sur son combadge,

MATOLCK -COM-: Matolck à infirmerie, on a une urgence sur la passerelle.

Le Axe One cessa de bouger quelques instants. Jason sentait que le pauvre capitaine Arkh se demandait quoi faire. Maintenant, il avait vu qu'il n'avait pas affaire à gens qui n'y connaissait rien. Mais Jazz ne savait toujours pas les intentions précises du capitaine Arkh. Faillit-il être assez déterminé pour poursuivre la bagarre ? Alors qu'il essayait de sonder le Axe One mentalement, il reçut des images provenant de la planète. Il avait en tête une image de Star Sybil qui perdait espoir mais surtout des sentiments de tristesses et de compassion venant d'une officière qu'il connaissait. Au travers ce lien bref, Zeemia lui transmettait sa peur pour Adhara. Sa peur que des gens meurent dans cette espace qui peu à peu se désagrégeait. Le tout sembla durer des heures, pourtant, il ne se passa que quelques minutes. L'officier tactique s'efforça de se concentrer sur la jeune femme mauve. Mentalement, il lui envoya : " Je comprend Zee. Nous allons voir ce que nous pouvons faire. Essaie de M'envoyer des nouvelles de nos équipes au sol." LA réponse ne fut pas longue. Jason vit des images de démons puis ressentit l'inquiétude de Zeemia pour ses coéquipiers.

HARKER (Mentalement et tout haut): Merci Zee.

Mat, Elliot et Talvin se retournèrent en même temps vers Jazz.

MATOLCK: Pardon ?

HARKER (revenant à la réalité): J'ai des nouvelles de la planète.

SPRIGGAN: Euh...on n'a pas reçu de communication depuis...

HARKER: Zeemia m'a envoyé des images. Elle parlait d'une prophétie, de la régente de la planète, de démons et du système planétaire où nous sommes qui disparaîtrons bientôt. Elle veut qu'on aide les Adharans.

VISAO: Harker, dès que vous avez un moment, j'aimerais vous voir dans mon...(Il allait dire bureau, mais se ravisa en songeant tristement qu'une fois de plus, C'est son bureau qui avait disparu). Peu importe, je veux vous rencontrer après cette mission.

HARKER (soudainement méfiant): Hé ho ! Je ne suis pas fou !!!!!

2.19-Vollomon

=^= Labo de Neïma ^=

Angelica en avait vraiment assez de cette intrigante repue de jalousie. Elle avait d'autres problèmes à s'occuper. Cette femme lui envoyait tellement de sentiment négatif que le simple fait d'être à proximité lui vrillait le crâne. Heureusement, elle se sentait fière d'avoir pu garder son calme et son self-control et cette fierté l'aidait à rendre cette présence somme toute supportable quand elle se produisait. Peut-être arriverait-elle à s'en amuser. En toute occasion, elle avait la chance de garder sa bonne conscience.

Soudain son commutateur bipa :

Matlock : [Com] Niema pour la passerelle !

Niema : Commander Niema à l'écoute !

Matlock : Nous venons d'avoir un message, euh télépathique de la part de Zeemia. Il s'avère que nous nous trouvons dans un univers créé de toute pièce et...

Niema ne put retenir l'extériorisation de sa stupéfaction.

Niema : Un univers artificiel !!!

Matlock : Laissez-moi finir bon sang, plus rien ne devrait vous étonner.

Niema : Je vous demande pardon, Capitaine, poursuivez, je vous en pris !

Matlock : Bien aimable * Quelqu'un va t-il comprendre un jour que je suis le capitaine ici maintenant?* Bien je veux que effectuiez des recherches au sujet de ces adharans , s'ils ont laissé des traces dans " nos " galaxies. Passerelle terminée !

Niema : Enfin un peu d'activité pour moi.

Ainsi bien qu'étant relativement inaccessibles actuellement à la sphère d'influence de la fédération cette civilisation n'en était peut-être pas moins originaire.

Elle rassembla toutes les données transcrites que venait de lui télécharger le Commander Harker. Il s'agissait d'une sorte de récit que le tacticien avait écrit en toute hâte :

- Ce peuple disposait de plusieurs castes (religion, gardien, et probablement d'autres)
- Il avaient fuit la perte progressive de leur écosystème
- Ils vénéraient une déesse du nom de Altana
- Leur chef était une femme nommée StarSybil

Niema : Ordinateur recherche une civilisation du nom de Adhara ou approchant phonétiquement.

Les noms de civilisations sortis ne pouvaient correspondre car étant des civilisations connus et incompatibles avec les données précédentes.

Niema : Ordinateur peux tu me sortir tout ce qui existe concernant une divinité du nom de Altana.

En général les mémoires d'anciennes civilisations perduraient grâce à leurs légendes qui avaient quasi toutes comme points communs des êtres aux pouvoirs grandioses et qui disait pouvoir, disait aussi divinité.

Ordinateur : Il est répertorié 47 civilisations dont le mot Altana apparaît dans leur croyance.

Niema : Bien combien de ces civilisations perdurent-elles encore ?

Ordinateur : 38 de ces civilisations sont encore existantes.

Niema : Bien extrapolez sur la base de données des 9 civilisations disparues en comparant avec l'apparence physique des adharans.

Ordinateur : 3 de ses civilisations sont compatibles.

Niema : Avons nous des données génétiques ... Ah stop! Ignore la requête. * Nous n'avons pas le code génétique des adharans ! *

Ordinateur donnez-moi les caractéristiques de ces civilisations !

Hélas rien de ce que lui donna l'ordinateur ne pu lui permettre de faire un tri. Mis à part le fait qu'une de ces trois races avait disparu beaucoup plus longtemps avant les deux autres.

En désespoir de cause , elle réitéra sa demande concernant les données génétiques.

Ordinateur : Nous avons les codes des deux races les plus " récentes " !

Niema : [Com] * Ca ne m'avance guère mais essayons !* Niema pour la passerelle .

Matlock : [Com] Déjà , vous avez fait vite .

=^= Passerelle du Big I ^=^=

Niema : [Com] Capitaine , j'aurais besoin du code génétique des adharans , est-il possible de se le procurer ?

Matlock : [Com] C'est que nous sommes en pleine bataille , Commander, c'est forcément possible mais compliqué.

Harker : Si je peux me permettre, Capitaine, je crois qu'il y a un adharan sur le Bombardier.

Matlock : Bien vu , Actarus appelez le Bombardier !

Actarus : Sur écran , Monsieur !

=^= Passerelle du Bombardier ^=^=

Lander : Commander , je détecte plusieurs communications entre le vaisseau Axe One (HP :Pffft lol)

et les autres vaisseaux ennemis , cela ne ressemble pas à des ordres stratégique mais plutôt à d'assez longues discussions .

Demaiziere : Et que disent-elles ?

Landers : C'est un peu brouillé , je ne comprend rien.

Demaiziere : Commander , faites ce que vous pouvez mais je veux entendre ces conversations !

Adams : Aye Miss.

Demaiziere : *Ah seul maître à bord , comme cela peut être jouissif. Mais va falloir faire attention lorsque j'exprime un ordre à Alex, un jour elle va encore nous poser des problèmes elle !*

Landers : Commandant , Indépendance nous appelle !

Demaiziere : Lequel des morceaux * Un vrai puzzle ce truc* !

Landers : Section Alpha.

Demaiziere : * Aïe l'engueulade * Sur écran !

Matlock : [Com] Commander....

Demaiziere : Je suis désolé pour le bêta , mon but était de l'affaiblir pas de l'endommager aussi sérieusement, je pensait que cette classe de vaisseau était tout de même plus résistante.

Matlock : [Com] Ouais vous avez eu un gros coup de bol....

Demaiziere : *Mauvaise foi *

Matlock : [Com] ... Mais si je vous appelle , c'est que j 'ai besoin d'un coup de main , cela pourrait être important ! Etes vous fort occupée?

Demaiziere : Vous croyez que je suis en train de manger des bugnes , je vous écoute.

Matlock : [Com] Avez-vous toujours à bord un adharan ?

Demaiziere : Le superviseur de la course est toujours à bord.

La conversation étaient ponctuée des divers tirs de vaisseaux mais le combat était dans une période d'accalmie.

Matlock : [Com] Et bien nous aurions besoin de données génétiques concernant la race adhrane.

Demaiziere : Vous avez une idée ?

Matlock : [Com] Rien de précis si ce n'est qu'ils pourraient venir de notre univers.

Demaiziere : Ce pourrait être intéressant , je vois ce que nous pouvons faire avec ce qui nous reste de l'infirmerie et je vous recontacte.

Demaiziere : [Com] Nella pour l'infirmerie !

Mushu : [Com] Ici infirmerie !

Demaiziere : [Com] Mushu mais que... Peu importe * toujours dévouée cette fille* (HP j'espère qu'elle est à bord) Comment va Alyssa.

Mushu : [Com] Pas très bien c'est pour ça que je suis venu en renfort.

Demaiziere : [Com] Bien Mushu , je vous envoie l'image d'un appareil sur votre écran visualisez-le et trouvez le dans l'infirmerie !

Roy : [Com] Ici Roy, je suis aussi là , que se passe t-il la haut ?

Elle se lança dans une explication globale de ce qu'elle attendait et termina par l'explication du " préleveur d'ADN ".

Roy : [Com]Compris je me charge de tout et je vous envoie ça sur la passerelle. Cid a passé le claire de son temps a toucher et à laisser des traces un peu partout, je vais voir au labo scientifique qui est contiguë.

=^= Labo de Neïma – Quelques minutes plus tard ^=^=

Matlock : [Com] Commander , j'ai vos infos , nous vous les envoyons sur votre ordinateur.

Ce qu'elle lui fit enfin surgir la lumière sur cette race mystérieuse , en effet les données ADN se rapprochaient de l'une des deux races.

(HP: Julie a peut-être une idée en tête donc je ne poursuis pas là)

=^= Passerelle du Bombardier ^=^=

Demaiziere: Alors Stacy et ces conversations brouillées ?

[2.20-Davis](#)

(P: Karl Davis)

=^= Infirmerie des arènes ^=^=

Il était difficile de concevoir que des individus étaient prêts à envoyer une petite fille dans une arène de combat. Le pilote de l'Indépendance ne comprenait pas non plus quel genre d'individu accepterait de tuer une petite fille dans une arène. À moins que ce ne soit pas des individus, mais quelque chose d'autre.

DAVIS : « Écoute petite, si tu sors par là tu mourras c'est certain. Alors essayons plutôt de trouver une façon de nous sortir de là. »

ASTARTEE : « On trouvera jamais. »

La fillette s'adossa à un coin et se laissa choir par terre. Quelques larmes vinrent brouiller sa vue. Davis ne se sentait pas en pleine forme, mais les douleurs dans son estomac s'étaient atténuées un peu. Il regarda autour de lui pour voir si quelque chose pouvait lui servir. Bien sûr, le médecin et le garde n'avaient laissé aucun matériel médical ni quelconque outil qui pourrait servir d'arme. Le jeune humain était encore à chercher lorsque le garde et le médecin entrèrent dans la pièce. Le garde fit signe à quelqu'un à l'extérieur et un deuxième garde entra et se saisit de la fillette adharane.

DAVIS : « Vous ne pouvez pas faire ça, ce n'est qu'une petite fille, elle ne peut pas combattre dans une arène. »

Le premier garde s'avança vers Davis en pointant son arme sur lui.

GARDE : « Je vois que tu te sens mieux. Si j'étais toi, je m'en ferais plutôt pour mon propre sort, car tu vas à l'arène toi aussi. Tu as de la chance, on devrait arriver juste à temps pour voir tes copains affronter le Valladore. »

Davis n'avait d'autre choix que de suivre le garde. Il se demandait bien ce que pouvait être ce Valladore. Il espérait que Nex et Vollomon s'en tiraient bien de leur côté.

=/\= Arène de Tavnazia =/\=

Le garde avait escorté le jeune pilote jusqu'à l'arène et il avait bien gardé l'œil sur lui, ne laissant aucune chance à l'humain de tenter quoi que ce soit pour s'évader. Il fut emmené à travers un tunnel qui passait sous les fondations de l'arène et qui remontait ensuite pour mener à des cellules et à l'entrée de l'arène pour les combattants. On pouvait entendre très clairement la foule en délire qui acclamait les combattants. Plusieurs personnes agitées étaient dans les cellules et d'autres étaient assises sagement au centre de la pièce. Davis fut escorté jusqu'à la porte de l'arène où attendaient plusieurs personnes. Les cris de la foule pouvaient faire compétition au tonnerre tellement l'assistance était entraînée par la frénésie des combats. L'officier de Starfleet tenta de repérer les uniformes de ses collègues parmi les combattants à l'intérieur de la salle et autour de la porte. Il ne les avait pas vu dans les cellules, ils devaient donc forcément être assis dans la pièce qui faisait office de salle d'attente pour les combats ou prêt de la porte.

Déçu de ne pas les trouver, Davis s'approcha de l'entrée de l'arène. L'entrée des combattants était un peu surélevé et donnait directement sur le cercle de l'arène. Les combattants devaient descendre une échelle rigide pour s'y rendre, sans quoi ils étaient jetés en bas par des gardes qui ne les ménageaient pas. C'est au milieu de l'arène que Davis aperçut Nex et Vollomon, seuls. Ils tenaient dans leurs mains chacun une espèce de gourdin qu'ils avaient récupéré par terre. Un rugissement se fit alors entendre. L'assistance toute entière se fit silencieuse tout d'un coup pendant près de trois secondes, à la suite de quoi les acclamations et les cris reprirent de plus bel alors qu'à l'opposé de l'entrée où se trouvait Davis, une énorme porte s'ouvrait lentement. De cette porte sortit alors une énorme créature, juchée sur deux pattes et dont la mâchoire puissante claquait sur des dizaines de dents acérées. Les deux pattes avant de la créature avaient chacune trois doigts qui se terminaient en griffes recourbées vers l'intérieur.

Davis vit Vollomon et Nex reculer devant l'énorme créature qui faisait facilement deux fois leur taille. Les gardes commençaient à hisser l'échelle afin que le « démon » et son ami ne puissent pas remonter. Davis regarda autour de lui afin de trouver quelque chose qui pourrait servir d'arme contre un tel monstre. Il était hors de question d'essayer de prendre l'arme d'un garde, ils étaient plus nombreux que lui. Il ne trouva qu'un bout de chaîne qui traînait par terre et qui ne faisait pas beaucoup plus qu'un mètre de long. Il s'en approcha et se pencha pour la saisir. Il fut alors interpellé par un garde qui lui cria « Hé! Lache ça! ». Le jeune officier, n'eut pas beaucoup de temps pour réfléchir, il se lança. Il courut vers les deux gardes qui hissaient l'échelle et dans son élan il les bouscula suffisamment pour qu'ils tombent, l'un sur le côté et l'autre en bas, dans l'arène. L'échelle retomba. Davis jeta un œil derrière et vit les gardes venir, il empoigna le haut de l'échelle et se propulsa avec le pied. L'échelle avança jusqu'à être bien droite, puis elle fit une pause d'une seconde qui sembla interminable au jeune pilote pendant laquelle il vit ses compagnons éviter une attaque du Valladore, puis elle continua son chemin. L'atterrissage fut brutal, mais Davis réussit à s'envoyer rouler afin de limiter les blessures, il lui faudrait remercier Erm pour ses programmes d'entraînement une fois de retour sur l'Indépendance. Rapidement remis du choc, mais quand même endolori, il se retourna pour voir où la situation

en était. Il vit Vollomon et Nex se dirigé vers lui en courant tandis que le Valladore dévorait le garde qui était tombé dans l'arène.

VOLLOMON : « Lieutenant-commandeur, ça va aller? »

DAVIS : « Oui ça ira. Je vous ai apporté une échelle. »

NEX : « Je suis désolé Karl, mais je ne crois pas que les gardes nous laisseront remonter. »

DAVIS brandissant la chaîne: « J'ai aussi apporté ça. Azri, tu crois pouvoir en faire quelque chose? »

NEX s'en saisissant: « Sûrement. »

Les trois hommes n'eurent pas beaucoup plus de temps pour bavarder, car la créature avait terminé son encas et en redemandait. Elle se ruait maintenant sur les trois officiers qui se dispersèrent dans trois directions différentes, ce qui eut l'effet recherché et déstabilisa la créature pendant une seconde ou deux, leur permettant de souffler. Ils entendirent des cris dans la foule de gens proclamant « À mort les démons » et ça ne les encourageait pas beaucoup. Les trois officiers restaient toujours en mouvement, décrivant des cercles autour du Valladore, afin qu'il ne sache pas sur qui se jeter. Vollomon et Davis avaient des gourdins, dont ils se servaient pour tenter de donner des coups à la créature lorsqu'elle s'approchait trop, tandis que Nex faisait tourner la chaîne au-dessus de sa tête et la projetait vers la créature de temps à autre, ce qu'elle ne semblait pas apprécier. Vollomon se souvenait que l'homme dans la cellule leur avait dit que l'un des points faibles de la créature était ses pattes, dont la peau écailleuse était moins robuste, mais il était impossible de s'approcher de la créature suffisamment pour porter un bon coup et tester cette théorie.

Davis continuait d'éviter la bête du mieux qu'il le pouvait. Il entendit alors un cri derrière lui. Il se retourna et vit un jeune garçon qui tombait des gradins. Il atterrit dans l'arène et il criait de douleur en se tenant la jambe. Ses parents au-dessus de lui criaient et demandaient aux gardes de faire quelque chose, mais ils ne bougeaient pas. Le Valladore avait remarqué l'enfant qui grouillait au pied du mur et il fondit vers lui. Davis était tout près et il risqua le coup. Il fonça vers l'enfant et jeta sa massue à la tête de la créature. Cette dernière fut ralentie par la surprise du coup, ce qui permit à Davis de prendre l'enfant dans ses bras et de s'éloigner (c'était l'idée que j'avais pour l'enfant avant que Astartee fut introduite). Vollomon et Nex vinrent à sa rescousse et tentèrent de garder la créature en respect avec leurs armes improvisées. Le chahut dans les gradins avait cessé. Les gens dans la foule murmuraient entre eux et certains commencèrent à crier « Ils ont sauvé l'enfant! ». Bientôt, la foule encourageait les officiers et un homme leur cria alors que le Valladore ne voyait que le mouvement. (C'est cliché mais tant qu'à se battre contre un T-rex...)

La créature était à la poursuite de Davis et avait dépassé Vollomon et Nex. Nex cria à Davis de ne plus bouger. Le jeune pilote doutait de la décision mais il en était presque rendu au mur alors il obtempéra. Recroquevillé sur lui-même, l'enfant dans les bras, Davis était immobile et murmurait au jeune garçon adharan de ne pas bouger. L'enfant essaya du mieux qu'il le put et le seul mouvement qu'il ne pouvait contrôler était sa bouche alors qu'il pleurait, mais Davis cachait son visage au Valladore avec son dos. À la grande surprise des trois officiers, la bête s'arrêta. Elle regardait de gauche à droite, cherchant sa proie. Nex et Vollomon, derrière la créature, s'étaient saisis de l'échelle qui traînait, prenant chacun une extrémité et ils coururent vers la créature qui leur faisait toujours dos. L'échelle chopa les pattes du Valladore. Le choc fut violent et stoppa les deux officiers net, mais ils entendirent un craquement satisfaisant et virent le Valladore s'écrouler sur ses pattes cassées.

Il y eut quelques secondes de silence, puis les deux hommes se relevèrent, suivis de Davis qui avait l'enfant dans les bras. La foule acclama les trois hommes avec force et vigueur, à un tel point que les gardes ne savaient plus quoi faire; les démons avaient gagné le respect du peuple.

2.21-Vela

P : Sothar

=^= Ingénierie du Bombardier ^=^=

Steele s'arrachait les cheveux. Il était si démoralisé par l'attentat commis contre SES moteurs qu'il ne songeait même pas retourner sa colère contre l'auteur adharan. Ce dernier s'était immédiatement reculé, les mains en l'air, le front haut, affichant ainsi sa pleine responsabilité sur l'acte terroriste, mais ses yeux vacillants et sa voix tremblotante montraient combien sa résolution était fragile :

CID : Je devais le faire. Je devais le faire. Pour Adhara !

Sothar l'observait encore lorsque deux agents de la Sécurité l'emmenèrent au *brig* : il aurait voulu lui dire tant de choses, combien il était stupéfait qu'un homme tel que lui, aussi brillant et sensé, s'était laissé aller à de

telles extrémités. Cid n'avait rien d'un fanatique, mais il avait fait un choix, estimant sans doute que les gens de StarFleet n'étaient pas capables de trouver une issue au conflit.

Ca n'augurait rien de bon pour la suite des événements.

Allons, il fallait réagir. Il s'approcha lentement du Britannique déconfit qui tentait maladroitement de recoller les morceaux, le scruta un court moment, partageant le drame qu'éprouvait son collègue si fier de ses bijoux de technologie, puis lui posa doucement une main ferme et rassurante sur l'épaule :

SOTHAR : Steele. Il est temps de se remettre au boulot. Sérieusement.

Le Lieutenant-major tourna la tête, vrilla son regard humide dans les yeux de l'ingénieur de l'Indépendance, et hocha la tête. Les larmes qu'il avait versées laissaient de curieuses traces blanches sur sa peau couverte de suie...

P : Fenras Vela

=^= Tavnazia ^=

L'homme à la robe de prêtre disait s'appeler Madhan et souhaitait apporter son aide au groupe de Real. Bien entendu, il n'était pas nécessaire d'être devin pour anticiper la réaction de T'Kar qui commença à remettre en cause la crédibilité de cet allié providentiel.

Mais le capitaine français parvint à lui faire entendre raison, devant un Vela secouant la tête et un Kabal levant les yeux au ciel.

MADHAN : Je peux vous conduire jusqu'à elle, ou du moins, jusqu'à l'endroit où elle est... détenue.

VELA : Détendue ? Vous lui avez fait du mal ?

REAL : Du calme, Vela ! Pourquoi a-t-elle été arrêtée ?

MADHAN : Je ne sais pas tous les tenants de l'affaire, mais il semblerait que l'âme damnée de Star Sybil, un dénommé Tyamat, ait été chargé de la trouver et de la lui amener, de gré ou de force.

REAL : Vous ne répondez pas à la question.

T'KAR : Star Sybil a besoin d'elle.

Tous la regardèrent, comme si elle avait dit une énormité. Elle s'en aperçut et sembla sortir d'une transe subite.

T'KAR : Ne me regardez pas comme ça ! C'est un aveu que Lioux m'avait fait tout à l'heure.

MADHAN : Elle a raison. Rien que le nom de votre amie a de l'importance pour Star Sybil. Elle pense peut-être qu'elle est la clef pour redonner une chance à notre monde.

VELA : La clef ? Bon sang, elle ne fait rien comme les autres, cette femme !

REAL : Que proposez-vous ?

MADHAN : Je peux vous accompagner jusqu'à une entrée un peu plus discrète propre aux serviteurs du temple. Moi je ferai le tour et vous attendrai une fois que la voie sera libre.

KABAL : Grmpf ! M'a tout l'air d'un piège...

VELA : Exact.

MADHAN : Ecoutez, moi je peux pénétrer dans le temple, contrairement à vous.

VELA : C'est vous qui le dites !

T'Kar fut surprise par la véhémence du ton de l'Andorien : il n'avait plus rien de l'homme manquant d'assurance dont elle se moquait régulièrement à bord.

MADHAN : Soit. Peut-être pouvez-vous entrer, avec ou sans violence. Mais je vous défie d'arriver à la salle du trône sans personne pour vous y guider et surtout sans donner l'alerte. Star Sybil ne mettrait sans doute pas la vie de votre amie en danger, mais Tyamat n'a pas ses scrupules.

Les représentants de la Fédération ne répliquèrent pas et se regardèrent. Puis Fenras fit un petit geste du menton et Kabal, en un éclair, opéra un mouvement le plaçant derrière Madhan et l'immobilisa par une savante clef au bras. Ce faisant, Real et Vela s'écartèrent pour se concerter, suivis de la Vulcaine qui ne voulait pas demeurer à la traîne.

REAL : Qu'en pensez-vous ?

T'KAR : Il ment, c'est sûr.

VELA : Il ne nous dit pas tout. Mais on peut lui faire confiance, pour l'instant.

T'Kar foudroya du regard son partenaire qui préféra ne pas répondre à l'agression muette.

REAL : Bien. Moi non plus, je ne gobe pas son histoire, sauf en ce qui concerne la sécurité du Temple. Vous avez vu comme moi le nombre de prêtres encapuchonnés qui patrouillaient ? Ils sont certainement plus nombreux encore que les agents de la Milice !

T'KAR : J'ai l'impression que ces deux factions ne feront rien pour se contrecarrer, mais rien non plus pour s'aider. C'est une chance à saisir.

VELA : Mmm... Pas bête. Bien observé.

T'KAR : *Mais à quel jeu tu joues, là ? Depuis quand es-tu d'accord avec moi ?* J'ai des yeux aussi, moi.

VELA : J'avais remarqué. Autant qu'ils servent.

REAL, *voyant la situation s'envenimer* : Hum, bon. OK pour Madhan. En place, on a peu de temps.

Et c'est un Vela tout sourire et une T'Kar grommelante qui lui emboîtèrent le pas vers le lieu où Kabal maintenait fermement l'Adharan.

*

**

T'KAR : Ca fait combien de temps ?

KABAL : 8 minutes. Silence maintenant.

Elle faillit lui répondre une grossièreté mais se retint à temps : ils étaient désormais tout près du but et la moindre erreur pouvait avoir des répercussions tragiques. Madhan était entré dans le Temple et ils avaient pu observer qu'effectivement les abords étaient plutôt bien gardés. Ca la démangeait de cogner quelqu'un mais elle se doutait qu'ils n'auraient pas forcément eu le dessus.

Ils étaient situés en hauteur sur une espèce de terrasse appartenant à un immeuble résidentiel luxueux, à une trentaine de mètres d'une petite place pavée de marbre dont un côté jouxtait une entrée voûtée par laquelle de petits groupes de personnages encapuchonnés allaient et venaient. Vela et Real étaient un peu plus bas, à l'abri chacun derrière le socle gigantesque de statues jumelles, une cachette fournie par leur « allié » de circonstance. Bien entendu, l'Andorien avait tenu à ce que deux d'entre eux occupent une autre position, au cas où Madhan leur aurait tendu un piège grossier.

Or, depuis quelques instants, une étrange agitation était perceptible près de cette entrée. Manifestement, quelque chose s'était passée à l'intérieur qui troublait l'apparente harmonie des lieux. T'Kar plissa les sourcils, comme pour tenter d'y voir plus clair : elle pouvait voir quelques individus discuter vivement et faire des signes à un groupe qui s'en allait du côté d'un bâtiment cubique situé un peu plus loin, de l'autre côté de cette place, presque à l'arrière du temple.

Elle ne comprenait pas : ils ne semblaient pas avoir été vus. Elle sentit alors une main l'effleurer, fit brusquement volte-face et se rasséréna : c'était juste le Bajoran qui attirait son attention. Sur leur droite, du côté de l'entrée principale donnant sur une place monumentale, quelques prêtres venaient d'aligner six véhicules rapides biplaces qui semblaient flotter à quelques centimètres du sol.

2.22-Nella

HP ; Points résolus :

Des systèmes tombent en panne (autre que les moteurs :p) FAIT

Le Bombardier perd une nacelle FAIT

P ; Nella

=^= Passerelle du Bombardier=^=

DEMAIZIERE: Essayer d'entrer de nouveau en contact avec Arkh. Tirez un coup de semonce juste devant son nez pour attirer son attention, s'il le faut. Il faut rouvrir la discussion et cesser les hostilités!

LANDER - Tir juste sous son nez... mais c'est pas marrant grommela-t-elle.

Demaiziere: Alors Stacy et ces conversations brouillées ?

ADAMS - J'ai du mal à comprendre... ils parlent actuellement de deux adharanes bien... bien roulées ?

NELLA - Ahum... bon essayez de trouver quelque chose de moins croustillant...

LANDER - Sir ? dit-elle oubliant que Mike n'était pas présent, j'ai une ouverture là... je peux je peux ?

Elle sautillait presque sur son fauteuil tellement elle était excitée...

NELLA - J'ai dis NON ! Par contre je crois avoir demandé une...

THELGRAPHf - Com ouverte...

ARKH - [COM] Je ne pense pas que nous y arriverons comme ça...

NELLA - [COM] Je suis d'accord avec vous... nous sommes inférieur en nombre, mais nos vaisseaux peuvent se multiplier à l'infini bluffa-t-elle, comme vous pouvez voir les modules de l'Indépendance se séparent...

LOST - * Mais quoi quelle dit là ? on peut pas se séparer...*

La Deltanne foudroya du regard qui conque pouvait remettre en doute ces paroles. Cet Adharan ne pouvait pas savoir si ce quelle disait était vrai ou pas.

ARKH - [COM] Vous pouvez... mais ...vous ne seriez que des...

NELLA - [COM] Moustiques... mais là piqûre du moustique...

LANDER - *Hummm j'ai déjà lu ça quelque part...*

ARKH - [COM] Bon calmons nous...je n'y crois pas un instant ! TIREZ ! hurla-t-il à un des vaisseaux qui l'entourait.

NELLA - Salmondigondi ! hurla-t-elle plutôt que de proférer une injure non compréhensible par les traducteurs universels.

Une explosion fit chuter le régime du pauvre petit vaisseau déjà passablement amoché...

STEELE - [COM] On perd le Champ d'Intégrité Structurelle...et la gravi...

NELLA - [COM] La gravité termina-t-elle en se retenant par une main au bras du fauteuil...Réparation urgente Sean !

SOTHAR - [COM] Je m'en charge ça reviendra d'ici quelques...secondes...

NELLA - [COM] Avertissez nous av...

BOUMMMMMMMMM ! (bruit des corps reprenant contact avec le sol de manière accélérée et brutale...)

SOTHAR - [COM] FAIT !

NELLA - (se massant maintenant les cotes et les fesses) Merci monsieur Sothar votre diligence ne fait ...

STEELE - [COM] Nella ! hummmm la politesse...

NELLA - [COM] Quoi ? j'ai rien dit ! Bon merci ! grommela-t-elle tout en se tournant vers Lost. Status ?

LOST - La perte du Champ d'Intégrité Structurelle nous affaibli, un autre tir et nous serons vulnérable au possible...et qui plus est...

NELLA - Autre bonne nouvelle ?

LOST - Nous nous dirigeons vers l'atmosphère...

STEELE - [COM] (qui n'avait pas coupé la liaison) affaibli comme nous sommes, un vol atmosphérique va nous coûter un morceau...

NELLA - [COM] De quelle sorte ?

STEELE - [COM] Une nacelle...au mieux...

NELLA - [COM] Vous pouvez redresser ?

LOST - Non...

STEELE - [COM] Non... on va réparer mais certainement pas assez vite ...

NELLA - [COM] Le gros insecte géant peut nous tracter ?

KLEMP - hey ! c'est de mon vaisseau qu'il s'agit ! ...même s'il part en morceau...termina-t-il pour lui.

STEELE - [COM] Un rayon tracteur aura le même effet...

NELLA - [COM] okai...et bien préparons nous à la séparation...

LOST - Madame ? dit-il ne comprenant pas de quoi elle parlait.

NELLA - La nacelle bêêêêêta ! (jeu de mot à deux sesterces :-))

Le capitaine du Axe One vit le petit vaisseau partir de profil, gîter, et chuter mollement comme une feuille morte, en direction de l'atmosphère.

La nacelle droite fut arrachée dans un grand silence, le silence étant d'or dans cette région de l'espace... comme dans tout l'espace d'ailleurs.

La nacelle se mit à flamber en entrant dans l'atmosphère créant une petite étoile filante pour les spectateurs de cette bataille spatiale...

Le Bombardier sembla ne plus gîter, et sa chute fut de moins en moins prononcée jusqu'à ce qu'il atteigne une altitude qui le faisait ressembler à une étoile plus brillante que celles qui auraient du continuer à briller une éternité...

ADAMS - J'ai une conversation ! Bon il y a des grésillements...En audio..

BUNE - Il a failli t'échapper...

ARKH - ...besoin d'eux...

BUNE - ...espace...

ARKH - Ils ont ...énergie...

ADAMS - Je compense... se sera plus clair.

BUNE - Si leurs vaisseaux... à pouvoir nous aider... ne pas les anéantir ?

NELLA - Drôle de façon de réclamer de l'aide...

**** Suivant ****

Points de résolutions à court terme :

Temple Sombre (Lioux, Star Sybil, Tyamat) FAIT

Tyamat menace Lioux **FAIT**

Lioux s'échappe du Temple Sombre **FAIT**

Star Sybil a une autre vision où elle voit Tyamat mourir **FAIT**

Indépendance (Matolck, Naima, Visao, Spriggan, Harker, Keffer)

Harker est contacté par Lioux **FAIT**

Matolck décide de séparer les deux modules restants **FAIT**

Naima découvre des traces des Adharans dans la base de données de Starfleet. **EN COURS**

Visao s'énervé contre Cassandra

Un officier perd le contrôle de ses émotions

Spriggan commet une erreur **FAIT**

Un des modules est gravement endommagé **FAIT**

Prison des Grandes Arènes (Davis, Vollomon, Nex)

Vollomon et Nex combattent un Valladore (grand reptile adharan)

Davis sauve une petite fille **FAIT**

Un officier doit manger de la soupe adharane **FAIT**

Vaisseau TzaTza (Tsol, Grey, T'Pak, Terest, Feliz, TzaTza)

Terest et Grey tente de prendre le contrôle du TzaTza **EN COURS**

Feliz est gravement blessé d'un combat du TzaTza **EN COURS**

T'Pak discute " logique " avec un adharan

Tavnazia (Real, Vela, T'Kar, Kabal)

Real et Vela rencontrent un agent d'Arkh et celui-ci leur propose son aide. **FAIT**

Vela tue un adharan **BIENTOT**

T'Kar vole une voiture volante adharane **AUSSI ;-)**

Bombardier ingénierie (Sothar, Steele, Cid)

Cid sabote les moteurs du Bombardier **FAIT**

Une console explose devant un officier **FAIT**

Des systèmes tombent en panne (autre que les moteurs :p) **FAIT**

Le Bombardier perd une nacelle **FAIT**

Bombardier passerelle (Demaiziere, Smith, Kats, Lost, Roy)

Le Bombardier est attaqué par la flotte du Tenshodo **EN COURS**

Un officier panique **FAIT**

Demaiziere essaye de faire entendre raison Arkh **FAIT**

Smith est blessé **FAIT**

Kats gifle Klemp **FAIT**

Points de résolution à long terme :

Le TzaTza est détruit EN COURS

Star Sybil est mourante EN COURS

La Milice commandée par Tyamat finit par s'opposer aux Gardiens

Points interdits :

- Ne pas utiliser les personnages de Mione Nya du Bombardier
- Le Bombardier et l'Indépendance ne peuvent pas retourner dans leur univers
- Pas de Jem'Hadar, pas de Borg, pas de Q ni de télétrubies

PNJ

Coben, capitaine du TzaTza

Feliz, fils du Capitaine Coben, vaisseau TzaTza

Glyke, Premier Gardien du Temple Sombre, cité Tavnazia

Bohr, homme de main du capitaine Arkh, cité Tavnazia

Zeid, distributeurs de jetons pour les Grands Jeux d'Altana, cité Tavnazia

Star Sybil, chef des Adharans, cité Tavnazia

Tyamat, second de Star Sybil, cité Tavnazia

Cid, capitaine du Cagula, superviseur de la course des Grands Jeux d'Altana, vaisseau Cagula, orbite d'Adhara (sur le Bombardier)

Arkh, capitaine du Tulia, participant de la course, Arkh, module Bêta, orbite d'Adhara

Madeen, second du capitaine Arkh, module Bêta, orbite d'Adhara

2.23-Roy

L'empire du jeu
Épisode II : Partie XXIV

P : Capitaine Matolck

C'en était assez. Il avait essayé de plaire à tout le monde, il avait essayé de réfléchir de peser le pour le contre, de chausser les grandes chaussures du Commodore Rox Tellan qui avait toujours la réplique juste. Mais il n'y était pas confortable et le temps qu'il s'y essaie déjà il lui avait semblé avoir légèrement perdu le contrôle de la situation. Il avait la chance d'avoir des officiers excellents, il pourrait donc se contenter de chausser ses petites chaussures de demi-vulcain, amoureux d'une charmante ambassadrice trill.

Il se leva de son fauteuil où il tentait de déchiffrer les schémas tactiques depuis trop longtemps. Ça c'était la spécialité de Harker. La gestion des ressources venait des opérations ou le Commandeur Roy... Ah non, l'Enseigne Spriggan pour l'instant. Le pilote Davis... Temponnez finalement. La passerelle n'avait son allure habituelle tout compte faits. N'importe il lui fallait prendre des mesures.

- M. Spriggan, diagramme tactique sur écran principal, lança haut et fort le demi-vulcain.
- Bien, Monsieur.

Le jeune homme joua sur quelques touches et fit apparaître le diagramme. Une nouvelle secousse ébranla la passerelle qui laissa tout le monde

- M. Harker, continua l'officier commandant lorsqu'il fut contenté, faites apparaître en surbrillance les 5 cibles les plus importantes.

Il y eut quelques secondes de délai pendant lequel l'homme s'affaira à sa console. Quelques points changèrent de couleurs pour devenir plus marqués. Aucune données de classe ou de nom y n'apparaissait là où l'ordinateur aurait fallu.

- Aucune de ces cibles ne nous ait connu... Ce sera du tir à l'aveuglette, rajouta Harker.
- Bien, Temponnëz, manœuvre alpha-thêta. M. Harker, ouvrez un canal à tous les vaisseaux présent.

Il y eut un délai, puis un son caractéristique sortit des hauts-parleurs de la passerelle.

- Ici le Capitaine Matolck, représentant officiel de la Fédération des Planètes Unies. Nous avons été envoyés ici d'un autre espace par une technologie qui nous était inconnue, nous étions pacifiques. Néanmoins le vol d'une partie de notre navire ainsi que cette attaque injustifiée nous force à entreprendre une riposte digne de ce nom. Fin de transmission.

Harker coupa le canal.

- M. Harker, ouvrez le feu sur les navires ciblés précédemment, prenez en visées les réacteurs de ces navires.

Une secousse frappa le navire de l'arrière qui poussa Matolck vers l'avant de la passerelle, il alla presque heurter les consoles des opérations et de la navigation et l'éclairage fut coupé.

- Les grilles primaires EPS ont été en proie à une surcharge. Passage à la grille secondaire et allumage de l'éclairage d'urgence.

Une teinte rouge apparut sur la passerelle. Le demi-vulcain se releva péniblement puis se retourna vers la console tactique.

- D'où venait cette salve ?
- Du module bêta, Monsieur ?
- Comment est-ce possible ?, demandant l'officier commandant plus pour lui-même que pour les officiers.

Ce fut une jeune Enseigne, les cheveux en broussaille qui répondit du fond de la passerelle. Matolck ne se rappelait pas de l'avoir vu à bord, mais avec tout le personnel épars, ce devait-être normal.

- Il semble, Monsieur, que les gens qui contrôlent le navire ont choisi de transférer la puissance des réacteurs à fusion à l'armement. Ce qui les laisse sans puissance motrice, mais avec toute leur puissance de feu.

Matolck serra les dents. Il aurait du donner l'ordre d'encrypter le noyau informatique du module bêta alors qu'ils avaient un début de contrôle, pourquoi n'y avait-il pas pensé plus tôt. Cette brillante idée avait du leur être suggérée par l'ordinateur qui suggérait toujours comment répartir la puissance...

- Temponnëz, gardez-nous à distance du module bêta...

*
* *

P : Chris Grey

Grey se trouvait bien mal. Le petit Feliz n'avait rien demandé avant de se retrouver au beau milieu de cette bataille. Ils avaient pourtant, eux, un devoir à suivre. Et d'avoir « ainsi » appelé un médecin n'aidait guère leur cause... Et outre le Dr T'Pak y avait-il vraiment un médecin à bord.

- Ne restons pas ici, souffla doucement l'ingénieur.
- Mais, répondit Terrest, le petit...
- Écoutez, nous devons trouver le moyen de sortir d'ici ou d'empêcher ce navire de continuer de participer à cette bataille, c'est notre devoir. Déjà, ils doivent savoir que nous ne sommes plus là où nous devons être. Et ils sont prévenus...
- On ne peut tout de même pas le laisser là, il a besoin de soins médicaux.
- Peut-être, mais ce sera nous qui en aurons besoin s'ils arrivent ici phaser au poing.

Grey voyait bien le dilemme qui se traçait dans le regard de l'El-Aurien, mais le Bajoran ne souhaitait pas qu'on en reste là. C'était un suicide que de rester.

- Enseigne, je ne veux pas avoir à en faire un ordre...

Cette phrase resta un peu coincé dans la bouche du Bajoran. Cette situation ne lui plaisait guère à lui non plus, mais pourtant. L'El-Aurien reporta son attention sur le petit Feliz qui n'avait dit mot, apeuré, pendant leur argumentation à voix basse. Terrest décida d'en faire autrement.

- Que faisais-tu ici, petit ?
- Je... , commença-t-il avant d'étouffer un sanglot pour faire comme un grand, j'étais venu faire la pratique qu'on avait déjà fait avec mon père pour attendre.
- Et qu'est-ce que c'est que cette pratique ?, continua Grey intéressé par la tournure que cela prenait.
- Il fallait que j'entre dans la nacelle de secours et que j'attende qu'il vienne me rejoindre.

L'ingénieur de l'Indépendance regarda l'officier de la sécurité du Bombardier. Ce dernier haussa les épaules, le bajoran avait raison et cela mettrait le petit en sécurité jusqu'à ce que le navire soit mis en sécurité. Le bajoran se leva et alla ouvrir la porte d'une des capsules et l'El-Aurien y déplaça le petit délicatement.

- Attends ton père là, il arrivera avec un médecin...

*
* *

P : Commandeur Élite Denis Roy

Denis avait reçu les quelques blessés qui avaient été envoyé à l'infirmerie avec les infirmières. Elles leur donnait les premiers soins au mieux de leur compétence avec le soutien vocal du programme holographique. L'homme essayait tant bien que mal d'aider les infirmières, mais il n'avait pas les connaissances requises. Il était à peine bon à aller chercher une bouteille de pénicilline dans la réserve et seulement s'il avait la chance de la trouver immédiatement.

Il s'était senti de trop sur la passerelle où l'équipage du navire donnait déjà un plein régime, il avait donc décidé d'essayer d'aller prêter main forte ailleurs, et l'infirmerie lui avait semblé le meilleur endroit, puisqu'on n'y avait pas répondu. Il avait pu respirer le même air, mais autrement, il était maintenant redevenu inutile. Il lui restait peut-être l'ingénierie, mais outre les concepts, il ne pourrait probablement jamais utiliser un outil de façon très efficace et il se retrouverait à nouveau devant son inutilité.

Il se préparait à sortir, pour aller rejoindre la passerelle pour prendre compte de la situation lorsque les portes de l'infirmerie s'ouvrirent sur le Ferengi qu'il avait pris il y avait quelques temps à peine à manigancer avec Klempe.

- Je me suis cogné la tête, maugréa-t-il à peine entré. Et ça me laisse une douleur vive qui m'empêche de me concentrer pour aider Kats à tenir les troupes à la fine pointe du moral...

Il s'était arrêté et avait affiché un regard de surprise qui s'était transformé rapidement en dégoût. Un Ferengi qui exprimait le plaisir n'était pas même beau dans les standards humains, alors cette grimace d'horreur aurait fait pleurer tout gamin non-averti. Roy s'approcha tranquillement du Ferengi, les deux infirmières ne portant pas même attention à l'assistant-conseiller.

- Monsieur..., commença l'officier des opérations.
- Oh bon sang, Alyssa ! Qu'est-ce qui...

Il grimaça à nouveau et tourna les talons. Denis resta hébété, ne comprenant pas tout à fait ce qui venait de se passer. Il porta son attention sur le jeune médecin dont l'apparence altérée était désolante, mais ne méritait pas du tout ce type de réaction. Il se rapprocha de son chevet, lorsque la gravité manqua. L'homme se sentit levé et l'embarquée que fit le navire déplaça le personnel ainsi que les malades. Lorsque la gravité revint, probablement trop rapidement, tous se retrouvèrent sur le plancher sèchement, rien de bien thérapeutique... Surtout à la douleur que devait déjà subir la jeune femme.

Tant bien que mal, Denis aida à replacer les patients sur les couchettes et failli porter plainte à la passerelle lorsqu'une nouvelle secousse faillit faire tomber à nouveau le Dr Smith. L'homme réalisait à quel point il préférerait son job à celui du personnel médical...

P : NELLA

ADAMS - *Je compense... se sera plus clair.*

BUNE - *Si leurs vaisseaux... à pouvoir nous aider... ne pas les anéantir ?*

NELLA - *Drôle de façon de réclamer de l'aide...*

P : Stoch

Adams : Ah j'ai réussi à dégager une conversation précédente qui m'a l'air fort intéressante.

Demaizière : Faites moi un résumé concis.

Adams : Bêta – TzaTza – réticent – cargo.

Demaizière : J'ai dit concis , pas télégraph...

Telegraf : Oui madame ?

Nella se pinça le nez avec son pouce et son index.

Demaizière : * C'est pas possible , je vais enclencher l'autodestruction , ça rendra service à starfleet !*

Monsieur Padd avons-nous toujours toute notre agilité pour manœuvrer ?

Padd : Ben vous avez Padd non.

Demaizière : Rogntudju (HP : et oui on a notre Prunelle aussi)

Padd : Euh.... oui.

Demaizière : Bien faite une démonstration de l'agilité de notre vaisseau , tactique du moustique dans la mesure de nos moyens ! Cela nous évitera peut-être d'autre coups.

Lander : Et moi , je tire dans le tas ?

Demaizière : Seulement sur...

Lander : Seulement sur Bêta , Feu.

Demaizière : Stop , seulement sur MON ORDRE ! ! ! ! (HP : M'en lasse pas)

Lander : Oh zut.

Demaizière : Bien , à nous deux madame Adams, je vous écoute !

Adams : Et bien en gros , il semblerait que certains des vaisseaux ennemis ne soit que des cargos armés pour l'occasion et que leurs propriétaires marquent certains doutes concernant le but de cette attaque . Les plus déterminés eux-mêmes semblent se poser des questions. Oh un des capitaines a parlé d'un de ses fils qui l'accompagnait toujours!

Demaizière : Mon dieu , des enfants!

Lander : Le capitaine Matlock envoie un message à la cantonade.

Demaizière : Sur écoute .

Matlock : *[Com] Ici le Capitaine Matolck, représentant officiel de la Fédération des Planètes Unies. Nous avons été envoyés ici d'un autre espace par une technologie qui nous était inconnue, nous étions pacifiques. Néanmoins le vol d'une partie de notre navire ainsi que cette attaque injustifiée nous force à entreprendre une riposte digne de ce nom. Fin de transmission.*

Demaizière : Appelez le Big I

Matlock : [Com] Oui je vous écoute.

Demaizière : Nous avons entendu votre message et si je puis me permettre , nous avons découvert en étudiant leurs transmissions que certains de leur capitaines n'étaient pas très chauds pour cette empoignade. A ce demander s'ils n'auraient pas été forcés. Je vous demande l'autorisation de surenchérir sur votre message.

Matlock : [Com] Au point où nous en sommes , il faut tout essayer , allez y Commander.

Demaizière : Nous sommes un peuples d'explorateurs pacifiques , nous nous battons uniquement pour nous défendre , notre but et d'aider les autres peuples qui ont des problèmes et nous pouvons vous aider si il n'est pas trop tard. Je sais que certains d'entre vous n'ont pas décidé ce conflit. Je m'adresse à ceux qui ne désire pas ce combat . Nous avons même pu percevoir que vous aviez des enfants à bord , je vous annonce que nous aussi , devons nous les mêler à ce conflit et les mettre en danger ?.

Baissez vos armes tant qu'il est encore temps , nous vous protégerons dans le cas où vous auriez reçu des menaces , vous avez du voir que nous en avions les moyens.

Je ne vous demande pas de vous dresser de façon extrémiste contre vos chefs , mais juste d'agir en vos âmes et conscience.

Vaisseaux de la fédération terminé.

Demaizière : Bien voyons si nous avons provoqué un flottement parmi les formations...

2.25-Nella

Tza Tza

L'ingénieur de l'Indépendance regarda l'officier de la sécurité du Bombardier. Ce dernier haussa les épaules, le bajoran avait raison et cela mettrait le petit en sécurité jusqu'à ce que le navire soit mis en sécurité. Le bajoran se leva et alla ouvrir la porte d'une des capsules et l'El-Aurien y déplaça le petit délicatement.

- *Attends ton père là, il arrivera avec un médecin...*

Dalius regarda le petit visage de l'enfant qui se tenait toujours le bras en sanglotant. Il ne pouvait se résoudre à le laisser là...

A ce moment là il perçut la voix de Nella dans les hauts parleurs. Il ne purent entendre la totalité du message mais il entendirent un passage parlant d'enfants... Dalius et Tsol reconnurent bien là leur Deltanne... Depuis l'adoption d'Arthur elle ne pouvait supporter la souffrance d'un enfant.

Si le discours eu un impact quelconque ils n'en surent rien, mais alors qu'ils avançaient à tâtons au milieu des débris du vaisseau, le capitaine arriva devant eux.

COBEN - Mon fils ?

TPACK - Il est blessé, on l'a placé dans une des capsules de survie...

COBEN - Par Altana... je vous remercie... souffla-t-il, il est tout ce qu'il me reste...

GREY - Nous ne pouvons pas rester là dit-il comprenant que le vaisseau ne tiendrait pas le coup très longtemps.

COBEN - Je ne peux pas vous laisser partir... le combat est commencé...

TPACK - Mais où est votre logique ? Votre vaisseau tombe en ruine ? Votre fils est blessé et demande des soins médicaux, et vous ne voulez pas vraiment au fond de vous participer à ce combat...

COBEN - Il n'y a aucune logique la dedans seulement de l'obéissance...

TPAK - L'obéissance sans discernement n'est pas plus que de la bêtise... La logique vous dicterait de...

COBEN - D'abandonner le combat ? de quitter mon vaisseau ? cria-t-il presque en réponse à la Vulcaine. Je suis engagé... je ne peux plus m'en sortir, et de plus mes anciens collègues sont dans le même bain que moi.

TPACK - Si vous voulez vous en sortir il y a toujours une échappatoire...

TEREST - Pensez à votre fils... dit-il en montrant le petit qui tremblait...

TSOL - Nous ne sommes pour rien non plus, comme votre enfant, dans ce conflit...

COBEN - Oui mais Arkh... commença-il alors qu'il se laissait légèrement fléchir...

TPAK - Que vous dicterait votre instinct si vous préférez ça au mot de logique ?

COBEN - De vous placer dans une capsule avec Feliz... dit-il joignant le geste à la parole. Entrez là !

Il leur montra une série de capsule dont deux qui pouvait contenir 3 personnes.

COBEN - Filez avant que je ne change d'avis...

GREY - Mais les autres vaisseaux ?

COBEN - Je reste...

FELIZ - Papa ! hurlait-il en voyant son père s'éloigner.

COBEN - Emmenez le dans un lieu où il sera soigné... ensuite...ensuite je ne sais pas...

TEREST - Je prendrais soin de lui... dit-il en entrant dans la capsule où se trouvait l'enfant avec Tsol.

TPAK - Sous Lieutenant Grey ! Ne traînez pas... dit-elle alors que Frissk était sur le point de fermer l'écouille.

Uss Indépendance et Uss Bombardier passerelle

Depuis l'écran de la passerelle, s'échappant d'un des vaisseaux les plus exposé aux tirs des deux vaisseaux de la fédération, on pouvait voir deux capsules de sauvetage. Elles s'éloignèrent du Tza tza qui s'efforça de détourner l'attention des autres vaisseaux attaquant.

TZATZA - passerelle

COBEN - COM - Ici le Tza tza nous avons perdu la barre... nous dérivons ...

Sur les cotés du Tza tza en détresse, les autres vaisseaux déjà peu enclins à se prendre au jeu de cette bataille se déplacèrent lentement pour laisser la place au tza tza dont la manœuvre visait à donner du temps aux capsules.

En effet le tza tza virait en simulant une faiblesse, d'autres capsules virent rejoindre les deux déjà parties, composées du restant de l'équipage du Tza tza...tout l'équipage serait sauf... sauf...son capitaine...

Le vaisseau vira encore couvrant totalement la retraite de toutes les capsules qui s'éloignaient de la zone. Les deux premières s'échappant en direction du Bombardier...

Depuis les hublots des capsules ils virent le Tza tza partir sur le flan et se rapprocher de l'Axe One...

Arhk n'eut pas le temps de réagir que déjà le Tza tza sécrasait contre l'ancien module du Big I... (HP ; oups pardon j'ai rayé la peinture ! ;-))

Dalius dissimula cette vision à l'enfant en le cachant sous le berceau formé par ses bras... Tsol pilotait comme il le pouvait la capsule en direction de leur vaisseau qui leur apparut diminué...

TSOL - Non d'un petit coiffeur... on a perdu une nacelle !

2.26-Lander

P: Lioux

Et elle savait que si elle pouvait transmettre l'information qu'elle possédait à Matolck et à l'équipage de l'Indépendance, ceux-ci aussi n'accepterait pas une telle fatalité. Il fallait au moins essayer de faire quelque chose! L'avenir d'Adhara.n'était peut-être pas en de si mauvaise main, finalement. "J'espère que je ne me leurre pas" songea Zeemia Lioux, un grand poids sur le coeur.

P: Lander

En pleine reflexion, la jeune femme continuait à errer dans les rues déserte sans autre but que de rejoindre le Big I. Son esprit occupé par cette reflexion, elle n'aperçut pas au loin à l'angle de deux rues une silhouette qui aurait du l'alerter.

Seul le cri d'alarme du gardien appelant ses confrères à le rejoindre au plus vite, la ramena à la réalité. instantanément, elle fit demi-tour et se mit à courir à la recherche d'un endroit où se cacher espérant rencontrer une away-team venue les récupérer.

Cependant, à son grand desespoir, elle ne fit face qu'à une escouade de gardien. Elle fut immédiatement saisie par le bras et stoppée dans sa course.

Gardien 1 : On te tient, démon !

Chef d'escouade : Glyke va être fier de nous, amenons-la lui, il décidera de son sort...la mort !

Le chef d'escouade donna ses ordres et l'escouade se mit en marche avec sa prisonnière en direction du quartier général des gardiens, mais cela n'était pas passé inaperçu de tous.

***** Bureau de Tyamat

Milicien : Un de mes informateurs vient de m'apprendre que la femme qui s'est évadé et que nous recherchons vient d'être interpellée par une escouade des gardiens et est transférée dans leurs locaux.

Tyamat : Rassemble, tous les miliciens disponibles et rejoint moi. Je prend l'unité d'astreinte et je me rends immédiatement à la rencontre de cette escouade. Il faut l'empêcher de livrer Lioux à Glyke.

***** Quelque part en ville

L'escouade de gardiens poursuivait son chemin uniquement préoccupée de sa prisonnière quand elle fit face à l'unité d'intervention de la milice.

Tyamat : Par la volonté de Star Sybill, rendez-moi votre prisonnière.

Le chef d'escouade après avoir fait placer ses personnels en position défensive avança vers Tyamat.

Chef d'escouade : Vous savez très bien que quelque soit le respect que je vous porte et la dévotion en laquelle je tiens Star Sybill, je ne peux vous obéir. Cette prisonnière est sous ma garde et sera livrée à mon chef Glyke. Lui seul a autorité pour me donner des ordres.

Tyamat affrontait la solitude du chef. Il devait suivre le bon chemin mais quel était-il ? Devrait-il récupérer cette personne et déclencher une guerre civile ou devrait-il la laisser mourir entraînant ainsi l'impossibilité de réaliser la vision de Star sybill ?

Les mots sortirent de sa bouche, plus rien ne pouvait arrêter ce qui venait de se déclencher : Miliciens, emparez -vous d'elle.

Une lutte féroce s'engagea entre les deux troupes. Le gardien qui tenait Lioux fut frappé, il se retourna et lâcha sa prise. Lioux réagit spontanément, elle se mit à fuir d'abord à quatre pattes puis debout elle avait déjà effectué une bonne centaine de mètres quand elle entendit un milicien appeler les autres à se mettre à sa poursuite mais ce cri fut arrêté quand la lame d'un gardien transperça le milicien. Un combat à mort venait de s'enclencher laissant à Lioux l'opportunité de fuir.

2.27-Lioux

D'abord, Zeemia Lioux avait cru qu'elle était sauvée. Réellement. Elle avait erré dans les rues de Tavnazia, cherchant un point de repère qui aurait pu la mener au lieu de rendez-vous de l'équipe au sol. C'était grotesque que de penser qu'on l'y attendrait encore, mais cela faisait tout de même mieux que de vagabonder sans but.

C'est en marchant ainsi qu'elle avait perçu "l'écho". Elle n'aurait su comment le décrire autrement. Un souvenir, peut-être? Non, ça ne correspondait pas. C'était quelque chose de latent. Quelque chose qui était resté ici, ancré dans l'atmosphère, comme un parfum qui persiste longtemps après que celui ou celle qui le porte soit

passé. Un écho, oui. Un écho télépathique. Une phrase : "T'Kar! Réponds-moi, je t'en prie"! Une supplication. Harker. Jason Harker.

Zeemia avait levé les yeux au ciel. Pas une seule étoile au firmament. Un univers vide, avec une seule planète, et un seul soleil. Une prison. Pas une seule étoile et pourtant, des lumières qui éclairaient le ciel, scintillant, clignotant. Un combat. Les pensées de Zeemia s'étaient alors envolées vers l'Indépendance, suivant le mince filet d'écho télépathique laissé par Jason Harker, et elles avaient fait leur chemin jusque dans l'esprit du tacticien.

Un court échange d'informations. Des sensations, des images. Quelques mots, aussi. Zee. C'est ainsi qu'il l'avait appelé. Un baume sur le coeur. Un surnom. Une marque d'affection. "Ils sont inquiets. Je leur manque". C'était idiot d'en douter, idiot de croire que sans Rox... "Fais-leur confiance! Ce sont tes amis! Trop souvent, tu te réfugies derrière ton professionnalisme. Tu ne les laisse pas entrer. Tu as peur. Peur d'avoir encore mal..."

C'est ainsi perdue dans ces pensées qu'on l'avait surprise. Surprise, enlevée. Amenée de force, vers ce temple, vers une exécution. Démon! Puis, il était surgi. Tyamat. Elle avait eu peur des gardiens, mais il lui semblait qu'elle craignait encore plus cet homme-là. Tyamat. Il la regardait. Il la regardait avec des yeux comme ceux de Star Sybil. Des yeux pleins de *conséquences*. Pas de supplication dans le regard de Tyamat. Plutôt, une immense volonté. "Je ne te laisserai pas échapper à ton destin, Zeemia Lioux" disaient ces yeux.

Tyamat avait lui aussi amené sa troupe. Deux bandes, deux rangs. Des mots échangés. Désaccord. Défiance.

- Miliciens, emparez -vous d'elle.

Ainsi, c'était commencé. Le conflit sur Adhara éclosait. La milice contre les gardiens. Et elle. Elle, au coeur de tout cela.

C'était trop. Beaucoup trop. Star Sybil l'avait appelée sauveur, mais sauveur, aujourd'hui, il n'y avait point. Démon était plus exact. Car s'était pour s'emparer d'elle qu'on se battait. Convoitise? Désespoir? Elle était devenu la goutte qui avait fait tout déborder. La dernière pierre qui faisait s'effondrer le fragile équilibre entre les forces politiques d'Adhara, qui avait pourtant survécu jusque-là.

Profitant du conflit et de l'inattention des gardiens et de la milice, Zeemia Lioux tourna les talons et s'en fut. Alors qu'elle courrait, elle sentit le regard brûlant de Tyamat se poser sur elle. Zeemia ne savait pas d'où lui venait cette absolue certitude. Cela lui fit peur. "Ces perceptions, ces visions... qu'est-ce que ce monde fait sur moi? Que m'arrive-t-il"? Ses yeux s'emplirent d'eau. Elle repensa aux paroles de Tyamat : "C'est l'espoir de sauver son peuple qui la garde en vie". Si Star Sybil apprenait ce qui se passait maintenant, elle en mourrait sûrement. "Non! s'exclama à haute voix Zeemia Lioux. Non, je ne veux pas"! Le silence, bien entendu, ne lui répondit pas.

Les larmes s'échappèrent finalement de ses yeux, pour être à nouveau renouveler. Son regard s'embruma. Elle aurait voulu continuer à courir, mais elle n'arrivait plus à voir où elle posait les pieds. Elle s'effondra à genoux, laissant libre cours à ses sanglots, espérant que pleurer un bon coup la calmerait et qu'elle pourrait reprendre sa course. "Cesse de geindre! s'ordonna-t-elle mentalement. Tu es ridicule"! Pourtant, elle ne pouvait s'empêcher de pleurer. "Je... Je ne me sens pas bien... Qu'est-ce qui m'arrive..."?

Elle ferma les yeux. "Bon sang! Ça n'est vraiment pas le moment d'avoir une attaque"! Des images se projetèrent alors dans son esprit. Un mur de feu, un mur de pierre, et coincer entre les deux... Coincer entre les deux : Tyamat. Elle le vit essayer de se fondre dans la pierre pour échapper aux flammes qui lui léchaient le corps. Elle vit sa peau se gercer, noircir, se craqueler. "Non! Non! NON"!

Le désespoir de Star Sybil l'envahissait tout entier. "Chasse-le! Chasse-le"! Faisant tout un effort de concentration, Zeemia réussit à repousser cette sensation d'anéantissement qui l'avait envahie. Elle la repoussa loin, loin, au creux de son esprit, le plus loin possible d'elle-même...

Lorsqu'elle ouvrit à nouveau les yeux, elle regretta instantanément de l'avoir fait. Un gardien l'avait retrouvé et il se ruait vers elle, armé d'une lame tranchante, courbée comme un katana.

Bon sang! Elle aurait tout donné pour ne pas mourir comme ça.

Le gardien fondit vers elle. Tant bien que mal, Zeemia se jeta sur le côté, évitant de justesse l'épée argentée. Lioux essaya de se relever. Malheureusement, elle s'était empêtrée dans les loques qu'elle avait revêtue pour essayer (vainement) de passer inaperçue.

La voyant essayant de se dépêtrer, le gardien sourit et s'approcha lentement d'elle.

- Je vais te renvoyer aux enfers, démon! cracha-t-il victorieusement.

Il leva le bras, enligna sa lame. Plus par réflexe que par conviction, Zeemia porta ses bras devant son visage. Déjà, elle pouvait presque sentir la lame fendre l'air et...

=/\=

L'Indépendance avait momentanément cessé de tanguer. À l'Infirmierie, on ignorait pourquoi, et on avait autre chose à faire que de se poser des questions. Les blessés se multipliaient. Le Dr. Ivafaire avait la situation en main, mais la position dans laquelle il se trouvait le portait à adopter une attitude sec. Pas de "*bedside manners*" pour le Dr. Ivafaire!

Autour de lui bourdonnait infirmier et infirmière. C'était dans des moments comme ceux-là que l'on pouvait comprendre ce que Cynthia Keffer faisait à bord d'un vaisseau de *StarFleet*. Avec sa vue recouvrée, l'infirmière agissait avec un professionnalisme renouvelé. Elle triait, soignait, traitait efficacement. Les seuls moments où ses yeux se distraient des blessures de ses patients, c'était lorsqu'ils se posaient sur la magnifique rose qui était toujours posée (malgré le simili-capharnaüm) dans un coin de l'Infirmierie. La vue de la fleur redonnait instantanément l'énergie dont elle avait besoin à Cynthia Keffer.

Une nouvelle patiente fit son entrée à l'Infirmierie. Une ingénieure, soutenu par deux de ses collègues. Une console lui avait explosé au visage. D'un geste de la main, Ivafaire indiqua aux ingénieurs de la placer sur un biobed. En moins de deux, Cynthia Keffer se trouvait près de la blessée, et, à l'aide d'un régénérateur dermal, l'infirmière tentait de sceller ses blessures.

Alors qu'elle regardait la peau cloquée et noircies de l'ingénieure, Cynthia eut une étrange impression. C'était comme si quelque chose se bousculait dans son esprit. Comme si certaines pensées, certaines émotions, essayaient de se pousser jusqu'à elle. Rapidement, Keffer se rendit compte qu'elle ne voyait plus très bien. Elle eut peur pendant un instant d'être sur le point de reperdre la vue. Mais ce n'était pas ça, car sa vision se clarifia soudain. Une goutte d'eau, cependant, était tombée sur la peau de l'ingénieure blessée. Cynthia fronça les sourcils, surtout lorsque sa vue s'embua à nouveau. Elle réalisa alors qu'elle pleurait.

Les mains si professionnelles et si agiles de Keffer se mirent peu à peu à trembler. Soudain, la vue des brûlures de l'ingénieure il devint insupportable. Cynthia se mit à reculer, chancelante. Elle heurta, du coup, Marie-Catherine, et faillit faire rater l'injection de celle-ci.

- Cynthia! Regarde où tu vas! s'empressa de lui intimer son amie.

Keffer l'entendit à peine. Elle était en train de perdre son souffle. L'air s'échappait furieusement de ses poumons. L'infirmière hoqueta. Elle laissa échapper le régénérateur dermal. Son visage était trempé de larmes.

- Miss Keffer, ça n'est pas le moment de rêvasser! lui cria le Dr. Ivafaire.

Incapable de reprendre le contrôle d'elle-même, Cynthia Keffer se laissa tomber sur le sol. Elle se roula sur elle-même et éclata en sanglots. Dans un gargouilli à peu près insaisissable, elle se mit à répéter en boucle : "Tyamattyamattyamattyamattyamat..."

=/\=

...et... Et étrangement, il ne se produisit rien. Incertaine, Zeemia Lioux risqua un regard. Le gardien était toujours à côté d'elle. Il avait toujours les bras dressés dans les airs, sa lame s'élevant, menaçante, vers le ciel sans étoile. Or, un bras d'uniforme noir d'où s'échappait une main bleue lui entravait maintenant la gorge. Les yeux de Zeemia s'écaraillèrent alors qu'elle réalisait ce qui se passait.

- Jetez votre arme! ordonna la voix de celui à qui appartenait la main bleue.

Le gardien n'en fit rien. Il propulsa plutôt son corps vers l'arrière, tentant vainement de débalancer celui qui était derrière lui. Fenras Vela resserra sa poigne.

- Jetez votre arme! répéta-t-il.

Le gardien laissa tomber sa lame sur le sol.

- Monsieur Vela! Je crois que de ma vie, je n'ai jamais été aussi heureuse de vous voir! s'exclama Zeemia Lioux en voyant l'épée menaçante choir sur le sol.

Les heureuses retrouvailles furent cependant de courte durée. Zeemia constata que, dans son énervement (et avec sa vue qui s'était brouillée), elle n'avait réussi à s'éloigner du Temple sombre. Plutôt, elle l'avait longé, et s'était retrouvée à l'avant de celui-ci. Une cohorte de moines qui gardaient l'entrée se ruaient maintenant vers eux. Déchirant le tissu qui l'empêtrait, Lioux parvint enfin à se défaire de ses loques. Elle se releva gauchement.

- Prenez l'épée! lui ordonna Fenras Vela.

L'Andorien était toujours occupé à maintenir sage le gardien dont il avait interrompu la tentative d'exécution. Zeemia le dévisagea.

- Mais je ne sais pas me battre! objecta-t-elle.

- Prenez l'épée et défendez-vous, lui rappliqua le Chef de la Sécurité de l'Indépendance.

Lioux observa la lame qui se trouvait sur le sol, à deux pas d'elle. Elle... Elle ne pouvait pas. Elle leva les yeux vers le temple. Les moines fonçaient vers eux. Elle aurait préféré déguerpir. Elle se retourna et constata qu'elle était en bien mauvaise posture. Aucune fuite n'était permise. Ils étaient acculés contre un large bâtiment. Le temps d'accéder à une rue transversale, ils seraient rattrapés par les moines.

Zeemia fit enfin mine de se pencher. Trop tard, cependant. Un moine arrivait à sa hauteur. Le gardien donna un coup de pied sur la lame, l'envoyant valser hors de portée de la jeune femme bleue. Il en fallut de peu pour qu'il réussisse à attraper Lioux. Son visage rencontra cependant un poing mauve.

- Heureux de vous avoir enfin retrouvé, Miss Lioux, lança Mike Real.

Le Capitaine du Bombardier avait de bons réflexes.

Voyant ses assaillants se ruer vers lui, Fenras Vela se préparait au combat. Lorsqu'il jugea le moment le plus opportun possible, il poussa le moine qu'il retenait prisonnier depuis un petit moment déjà, l'envoyant dans les pattes de ses confrères. Plusieurs d'entre eux trébuchèrent. Deux moines l'évitèrent cependant, et chargèrent l'Andorien. Faisant la culbute, Vela les évita.

L'Andorien roula jusqu'à l'épée perdue et s'en empara. D'un bond, il se redressa sur ses pieds et fit tourner la lame autour de lui, maintenant ainsi les deux gardiens à une distance respectable. Le Chef de la Sécurité apprécia la finesse de l'épée qu'il tenait entre ses mains. Elle n'avait certes pas la puissance des armes d'Andoria, mais sa finesse la faisant danser dans l'air.

De son côté, Mike Real se débouillait aussi bien. D'un style plus brut, le Capitaine du Bombardier avait plus l'air d'un boxeur que d'un samouraï. Sa technique était pourtant tout aussi efficace. Même en *away team*, Mike Real maintenant le style de son vaisseau. Il frappait avec force, habilement, et avec toute l'agilité nécessaire.

Pour Zeemia Lioux, c'était un peu moins réussi. La jeune femme bleue (que les deux hommes essayaient tant bien que mal de couvrir, se contentait d'éviter les coups qui arrivaient jusqu'à elle. Un moine réussit cependant à se rendre jusqu'à elle. Prenant une grande inspiration, Zeemia bondit, tendit la jambe, et lui décocha un coup de pied retentissant. En une fraction de seconde, elle fut transportée en arrière, lorsqu'elle était elle-même officière sur le USS Bombardier. Elle était assignée là avec son demi-frère, qui avait tenté tant bien que mal de lui apprendre les rudiments du *ninjitsu*. C'est lorsque la jeune femme bleue atterrit sans grâce sur le sol qu'elle fut ramener à la réalité. Elles étaient bien loin, ces séances d'entraînement! "Qu'est-ce que Dezra se ficherait de moi, si elle me voyait me planter de la sorte!" songea amèrement Lioux. Car Nex aussi était un champion d'art martiaux. Nex aussi l'avait aidé à s'entraîner, à une lointaine époque.

Gauchement (avant qu'un nouvel assaillant ne réussisse à la rejoindre), Zeemia se remit sur pied.

- Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais moi, je trouve que notre situation ne s'améliore pas du tout, lança le Capitaine du Bombardier aux officiers de l'Indépendance.

Effectivement, de nouveaux moines sortaient du Temple sombre. Ils ne tiendraient pas tellement longtemps.

- Il faut se replier! affirma Vela avec conviction, alors qu'il évitait de justesse la lame d'un des moines.

- Dirigez-vous vers la gauche! ordonna Real.

- Aye Sir! lui répondit l'Andorien entre deux feintes.

Se servant de sa lame pour dégager un chemin, Fenras entreprit de se diriger dans la direction choisie par le Capitaine Real. Ce n'était pas chose facile, car les gardiens devenaient de plus en plus fanatiques, et hésitaient de moins en moins à s'approcher.

Une étrange vibration attira soudain l'attention de l'Andorien. Ça n'était pas grand chose. Quelque chose qu'il percevait à peine avec ses antennes. Bientôt, ses oreilles lui confirmèrent que quelque chose approchait. Sans perdre de vue ceux qui l'attaquaient, Fenras risqua un coup d'oeil vers le haut. Il manqua de se figer sur place lorsqu'il vit un véhicule volant fondre vers eux.

Real l'avait vu aussi, et il avait saisi Lioux par le bras pour l'éloigner.

Une voix parvint soudain à l'équipe au sol :

- Besoin d'un coup de main, Capitaine?

C'était T'Kar! Pilotant du mieux qu'elle le pouvait, la demi-Vulcaine fit descendre l'auto-volante (qui ressemblait à une décapotable) qu'elle venait de subtiliser à l'un des gardiens. En fait, elle avait eu l'aide de Kabal pour neutraliser le moine. Du haut de son *building*, elle avait vu se dérouler toute la scène, et avait agi en conséquence. Fenras Vela crut voir une certaine jubilation dans les yeux de la Chef Scientifique. Cela devait lui faire un plaisir fou de lui sauver la peau!

- Montez! ordonna Real, alors qu'en bon Capitaine, il se mettait en travers du chemin des moines pour laisser les deux officiers de l'Indépendance regagner la voiture.

- Je ne vous laisserai pas ici, objecta Fenras.

- C'est un ordre, Monsieur Vela.

- Mais...

- Écoutez-moi! cracha Real.

Le Capitaine du Bombardier, fit un piètre sourire à l'Andorien.

- C'est vous qui avez voulu garder les choses sur ce ton là, Fenras. Maintenant, obéissez!

L'Andorien hésita un moment. Son regard se posa alors sur Lioux, qui courait déjà vers la voiture. Vela suivit à contre-cœur la jeune femme bleue.

Au moment où Zeemia allait sauter dans la voiture, elle crut entendre une voix. Ça ne faisait pas de sens! On aurait dit... On aurait dit le Dr. Ivafaire!? La jeune femme bleue ralentit le pas. Elle sentit soudain une douleur fulgurante sur sa joue. Lioux se prit le visage à deux mains, puis, tomba à genoux, étourdie. À nouveau, ses yeux se mouillaient. Son pouls s'accélérait, sa vision s'embrouillait. C'était le désespoir. C'était le désespoir de Star Sybil qui revenait la hanter et qui...

=/\=

- Ressaisissez-vous, Miss Keffer! ordonna le Dr. Ivafaire. Ça suffit, maintenant.

À nouveau, le docteur giffla l'infirmière. Il n'aima pas avoir à le faire, mais c'était la seule chose qui semblait la faire réagir. Cynthia Keffer s'était redressée. Son corps tremblait toujours, mais elle semblait être sur le point de cesser de sangloter. Marie-Catherine posa une main sur l'épaule de son amie :

- Cynthia! Qu'est-ce qui t'arrive?

L'infirmière Keffer, ferma et ouvrit les yeux à plusieurs reprises.

- Zeemia... Zeemia Lioux, articula-t-elle de peine et de misère. C'est... C'est elle qui...

Étourdie, confuse, Cynthia n'arrivait pas à y voir très clair. Elle ne pouvait cependant se départir de l'idée que c'était à cause de la femme bleue qu'elle se sentait comme ça. Ça n'aurait pas été la première fois. Les yeux de

l'infirmière errèrent à droite et à gauche. Ils se posèrent soudain sur la rose. D'un pas malhabile, Keffer se dirigea vers la fleur. Elle s'en saisit. Aussitôt, elle se sentit mieux.

- Sors de ma tête! murmura-t-elle.

Plus fort :

- Sors de ma tête, satané Lioux!

Encore plus fort :

- Je ne veux pas de ce lien!!!

=/\=

- Je ne veux pas de ce lien!!!

Zeemia l'avait entendu clairement. Et pourtant... Ça ne se pouvait pas! Ou plutôt, si. Ça se pouvait. Elle sentit la main de Fenras Vela qui essayait de la faire se relever. "Maudit pouvoir!" grommela Zeemia.

Comme dans une brume, Lioux entendit la voix de T'Kar qui jurait :

- Merde Lioux! C'est pas le moment d'avoir des visions!

Zeemia rejeta la tête par en arrière. Dans un effort surhumain, elle essaya de chasser à nouveau le désespoir qui l'envahissait, le désespoir que Cynthia Keffer repoussait vers elle. Lioux sentit distraitemment que Fenras Vela lui lâchait le bras. Elle tourna les yeux vers l'Andorien, et fut surprise de constater que l'un des moines les avait rejoints. Vela venait d'éviter un coup qui lui aurait sûrement été fatal. Affolée, Zeemia tourna la tête vers Real. Le Capitaine du Bombardier était maintenant encerclé.

Tout se passa alors très vite. T'Kar projeta la voiture volante vers le groupe de gardiens qui encerclaient Real, les dispersant du mieux qu'elle le pouvait. Leste, le Capitaine du Bombardier sauta dans la voiture. Pendant ce temps, Fenras Vela faisait virevolter sa lame, contrant du mieux qu'il le pouvait les attaques du gardien qui l'assaillait. L'Andorien avait beau être en forme, il commençait à s'épuiser et ses coups perdaient de la précision.

Zeemia se releva en titubant. À voix haute, elle supplia :

- Je t'en prie, Star Sybil, réveille-toi!

Lioux sentit sa moelle se glacer en entendant un bruit de chair qui se fend. Elle pivota sur elle-même, et tenta de voir ce qui se passait à travers les larmes qui s'écoulaient de ses yeux. C'était Vela qui s'était fait toucher. De son épaule s'écoulait une traînée de sang. Le gardien qui lui faisait face allait de nouveau frapper.

- NON!!! s'écria Zeemia Lioux.

Elle se précipita vers l'avant. Manoeuvre stupide, certes, mais qui eut l'effet bénéfique de déconcentrer le moine qui allait foudroyer le Chef de la Sécurité de l'Indépendance. Ces quelques secondes d'inattention lui furent. Affaibli, mais loin d'être inepte, Fenras Vela avait saisi l'occasion. Il avait saisi sa lame et avait transpercé le gardien. Zeemia s'arrêta net. Bouche bée, elle regarda l'Andorien :

- Tu l'as tué! articula-t-elle, hébétée.

Fenras ne lui répondit pas. T'Kar ramenait la voiture vers eux. Sans ménagement, l'Andorien poussa l'assistante-Conseillère vers le véhicule, et elle y tomba gauchement. Il sauta à bord à son tour, et la Chef Scientifique éleva la voiture de plus belle.

- Nous devons aller récupérer Kabal sur le toit du bâtiment, expliqua T'Kar à l'adresse du Capitaine du Bombardier, qui cherchait visiblement le Bajoran des yeux.

Sur la banquette arrière, Zeemia Lioux réalisa à peine qu'elle n'était plus envahie par le désespoir de Star Sybil. Les mains de l'assistante-Conseillère avaient trouvé la blessure de l'Andorien Vela, et la jeune femme bleue s'empressait de bander sa plaie.

- Nous risquons d'être poursuivis, nota Mike Real.

Le Capitaine du Bombardier se mit à scruter l'horizon à la recherche d'éventuel poursuivant. Il fronça soudain les sourcils, et pointa l'avant du temple :

- Mais... mais la bataille continue sans nous! s'exclama-t-il, surpris.

- C'est la guerre... laissa tristement échapper Zeemia Lioux.

=/\=

Dans le Temple sombre, toujours alitée, Star Sybil ouvrit les yeux. Elle avait chaud, elle avait froid. Son corps s'affaiblissait dramatiquement.

Elle ne pouvait plus fermer les yeux sans se mettre à rêver. Cette fois, elle avait cru apercevoir Zeemia Lioux au milieu d'une cohue. Elle avait vu son peuple se battre. Encore une fois, le prospect qu'il ne s'agisse là que d'un rêve était séduisant, mais peu convainquant.

C'était la fin... Elle aurait tant voulu croire que ce n'était qu'une épreuve de plus, qui serait franchie comme l'avaient été toutes les épreuves précédentes, mais elle ne le pouvait plus. Elle allait s'éteindre en même temps que ce monde. Elle avait échoué...

2.28-Vela

=^= Tavnazia ^=

Le paysage urbain défilait sous eux. T'Kar avait accéléré pendant quelques minutes, le temps de semer d'éventuels poursuivants, et s'en était donnée à cœur joie entre les hauts immeubles du centre, évitant au dernier moment les pinacles et autres clochetons des bâtiments des Gardiens. Le véhicule s'avérait maniable et assez confortable, malgré l'absence d'un véritable pare-brise ou même d'un saute-vent : les cheveux de la Vulcaine volaient allègrement, les vêtements de Zeemia flottaient et les pensées de chacun hésitaient entre la satisfaction du devoir accompli, la tristesse de voir un peuple s'entredéchirer et l'inquiétude pour l'avenir.

VELA : Dans combien de temps, capitaine ?

REAL : Quoi donc ?

VELA : Le rendez-vous prévu ?

KABAL : 32 minutes.

VELA : Merci.

T'KAR : On devrait y être d'ici quatre ou cinq minutes. Je vous fait faire un tour gratuit ?

Pas de réponse à une plaisanterie vaine. Les paroles échangées étaient sans joie. Fenras surtout accusait le coup et ses efforts pour dissimuler son conflit intérieur étaient inutiles face à des personnes qui le connaissaient si bien. Il avait voulu interrompre la jeune femme bleue lorsqu'elle avait voulu lui bander sa plaie, mais la fermeté qu'il avait trouvée dans son regard et l'abattement qui s'était emparé de lui l'en avaient empêché. Il se laissait faire, docile.

A ses côtés, miss Lioux se concentrait sur sa tâche, tâchant d'évacuer tout ce qui n'était pas la blessure de son collègue : pas de Tyamat *Oh, non, il brûle, il souffre... il ... meurt !*, pas de Star Sybil *Je ne peux rien faire, je ne peux rien pour vous, rien... je ne suis pas celle que vous attendiez. Oubliez-moi !*, pas de guerre intestine *Ils sont du même monde, de la même race et luttent pour la même cause : pourquoi ne peut-on pas les en empêcher ?*. Pas de Cynthia, non plus, pas cette fois. Juste un homme qui avait fait son devoir et s'était blessé. Juste un ami qui avait besoin d'elle et qu'elle pouvait aider. Elle déchira une autre bandelette et, les sourcils froncés, s'appliqua à achever son pansement improvisé sans jamais relever la tête.

Derrière eux, Kabal faisait office de sentinelle. Sa tête couvrait avec méthode toutes les zones survolées, ses yeux scrutaient les ouvertures derrière lesquelles un tireur aurait pu s'installer, surveillaient les formations de glisseurs circulant désormais dans les plus grandes artères de la cité et vérifiaient en permanence s'ils n'étaient pas suivis. Il ne pouvait pourtant s'empêcher de jeter un œil à son supérieur et manifestait une inquiétude inhabituelle. Car il savait, ou croyait savoir ce qui commençait déjà à ronger la conscience de son Chef : si, pour un Andorien, tuer un adversaire en situation de combat était chose acceptée, pour Fenras, qui avait fait siennes les règles de vie de la Fédération, le fait de supprimer quelqu'un avait des conséquences désastreuses sur sa psyché. Il soupira, détourna les yeux et se remit à son office. Observant.

Real était aux côtés de la Vulcaine. Il passait son temps à se frotter le dos endolori de ses poings, rougis par les impacts contre les mâchoires adverses. Une bonne bagarre, cela avait de quoi remettre sur pied n'importe quel gars en proie au doute. Mais cette bagarre n'avait rien de réjouissant. Si elle avait augmenté considérablement

la dose d'adrénaline dans son corps, le contrecoup s'affichait tout aussi brutalement : l'impression de quelque chose de lourd qui pesait sur ses épaules. Le poids des responsabilités. Il le va la tête. *On se bat là-haut. Mes hommes. Mon vaisseau. Ils ont besoin de moi. Et je suis ici...* Une autre longue traînée fuligineuse naquit dans les cieux : quelque chose de volumineux traversait l'atmosphère. Un vaisseau de bonne taille. Et si ... ?

T'Kar ne desserrait pas les dents. Pourtant, une part d'elle jouissait des sensations de pilotage à basse altitude, dans lequel elle faisait preuve d'une rare dextérité. C'est que cet engin avait une manœuvrabilité exemplaire ! Et puis, elle avait voulu en mettre plein la vue à l'Andorien. Lui montrer qui elle était. Et Lioux avait tout gâché : comment et pourquoi cette sotte [HP : c'est pas moi, c'est elle ! ;-)] avait-elle eu le don de se trouver impliquée dans une véritable guerre des gangs ? Et ces visions ! Sa connexion avec Star Sybil ! A croire qu'elle le faisait exprès pour attirer l'attention... Cela dit... T'Kar jeta un bref coup d'œil derrière elle, fit une autre grimace, et se retourna. *Cela dit... je n'aimerais pas être à sa place... Et ce bon à rien de Vela qui se laisse faire !*

*
**

P : Angelica Naïma

=^= Indépendance ^=

[HP : Je ne sais plus qui parmi vous a commencé ce point de résolution – Francis ? – et je ne retrouve plus ce SL, c'est pourquoi je reste volontairement vague sur les points abordés.]
Sans être à proprement parler une « bombe », ce qu'elle avait déniché à la suite de recherches approfondies sur la civilisation adharane (du moins les rares références qui semblaient y correspondre) était rien moins qu'intéressant. Comme les données étaient fragmentaires et concernaient autant l'ethnologie que la religion, elle avait besoin de l'aide d'un officier capable de l'assister dans le classement des données. Et elle voyait tout à fait qui convenait...

Arrivant sur la passerelle, elle avisa le capitaine :

NAIMA : Puis-je vous parler, *sir* ?

MATOLCK : Bien sûr.

Matolck était ravi d'avoir quelque chose d'autre à faire qu'à étudier des cartes tactiques et à subir les rapports de dégâts concernant tel impact sur le vaisseau. L'allégation de son homologue à poigne du Bombardier avait eu le don de faire réfléchir les chefs adverses et de calmer leur caractère belliqueux. Le *statu quo*, quoique forcément éphémère, était inespéré.

MATOLCK : Nous pouvons aller dans mon bureau.

Ils entendirent quelqu'un tousser mais n'y firent pas attention.

NAIMA : Ce n'est pas la peine, il n'y a rien de confidentiel.

Elle perçut clairement un immense soupir mais fit comme si de rien n'était. Matolck n'avait qu'une hâte : retrouver une bonne bouteille de liquide ambré qui lui redonnerait la confiance qui lui manquait. L'occasion était trop belle.

MATOLCK : J'insiste.

Nouvelle quinte de toux.

NAIMA : Puisque je vous dis que non.

Nouveau soupir.

MATOLCK : Ecoutez, c'est qui le capitaine ici, hein ?

Angelica s'arrêta, interdite par cet éclat. Elle aperçut quelqu'un se précipiter vers son supérieur, une furie qui s'interposa en lui criant : « MAIS PUISQU'ELLE TE DIT QUE CE N'EST PAS LA PEINE !!! »

MATOLCK : Chérie ? Tu étais encore là ?

CASSANDRA : Ben voyons. Faut bien que je te surveille, avec toutes ces hystériques qui te tournent autour depuis que tu es le commandant !

NAIMA : Madame, je...

CASSANDRA : Oh vous, taisez-vous ! Vous ne servez à rien pendant le combat, non ?

MATOLCK : Cassandra, tu ne devrais pas...

CASSANDRA, *minaudant* : Matolckounet, tu ne vois pas ce qu'elle veut ?

Naïma était rouge de colère et Matolck vert de honte (ou le contraire). La moutarde [jaune, bien sûr – avec Fenras ou Lioux et Real on aurait eu un bel arc-en-ciel !] lui montait au nez, mais il se sentait incapable de trouver le ton et les paroles qui seraient efficaces dans ces conditions : sur une Passerelle bondée, avec toutes ces paires d'yeux qui les observaient.

VISAO : Cass, ça suffit.

CASSANDRA : Talvin ? Ca ne te concerne pas.

VISAO : Au contraire, ça me regarde. Laisse-les faire leur boulot.

CASSANDRA : Mais, tu ne vois pas ce que...

VISAO : Je ne vois qu'un officier de Starfleet venu faire un rapport.

CASSANDRA : Oui, mais c'est... elle...

VISAO : Arrête, on est en guerre, tu ne devrais pas te comporter ainsi. Pas devant tout le monde.

La froideur du ton employé par le CNS jeta un... froid l'assistance. La plupart des officiers présents se sentit gênée et retourna à ses occupations. Les deux trills se tenaient debouts, les yeux rivés sur ceux de leur frère/soeur, les lèvres serrées. Jamais on n'avait vu le CNS dans cet état.

MATOLCK : Hum, bon. Chérie, je te prie de m'excuser, mais je dois parler avec miss Naïma en privé. Harker ?

Jazz prit sa place pendant qu'il escortait Naïma dans le *ready-room*.

NAIMA : J'aurais besoin de M. Visao.

MATOLCK : Pourquoi ?

NAIMA : Pour qu'il m'aide à faire des recoupements. J'ai d'autres pistes, pour Adhara.

MATOLCK : Mmm... je vois. C'est tout ?

NAIMA : Oui.

MATOLCK : Bien. Vous pouvez disposer.

Elle sortit prestement, bien contente d'éviter une situation délicate. Matolck en profita pour extirper la bouteille apportée par ce brave Spriggan et s'en servit un bon verre qu'il porta illico à ses lèvres. Le hurlement qui s'en suivit traversa plusieurs étages et se répercuta jusque dans le *cargo bay*.

MATOLCK : Spriggaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaan ! Au pied, et tout de suite !

P : Fenras Vela

=^= Tavnazia ^=

KABAL : Là !

Suivant les indications du Bajoran, T'Kar opéra un virage lent pour se positionner au-dessus d'une sorte d'amphithéâtre bondé. Elle commençait à vraiment apprécier ce véhicule qu'elle avait trouvé presque par hasard : plus grand que les glisseurs biplaces des Gardiens, mais plus rapide et tout aussi maniable.

REAL : Qu'avez-vous vu, M. Kabal ?

KABAL : Attendez... On y est presque. Encore un peu à gauche. Là, on les voit. Sur l'estrade.

VELA : On dirait... mais qu'est-ce qu'il fiche là ?

T'Kar tenta de forcer sa vision, mais elle ne parvint tout d'abord qu'à voir trois silhouettes dressées devant un parterre de personnes, sur le côté d'une arène. Elle percevait distinctement les clameurs d'une foule en liesse. Soudain, elle eut une illumination, alors que l'un des personnages se tournait :

T'KAR : Mais... c'est Karl Davis !

KABAL : Yep, miss, et il n'est pas seul !

2.29-Smith

<<BOMBARDIER- INFIRMERIE>>

Plus le temps passait et plus Denis se disait que, décidément, la médecine devait être laissée aux médecins. Bien que voulant se rendre utile, il se disait que son aide se limitait à tenir la main des patients, dont le nombre allait croissant à cause de la bataille, et tendre aux infirmières les objets dont elles avaient besoin pour soigner les malades. Depuis la dernière secousse, il était très inquiet pour Alyssa, qui gémissait et tremblait dans son inconscience.

Il fut alors jeté contre le lit par une nouvelle secousse et dut se retenir à deux mains pour ne pas tomber sur le Dr. Smith. Les lumières vacillèrent puis se stabilisèrent. Il sentit une douleur à la main gauche et la leva à la hauteur de ses yeux. Il s'était coupé la paume de la main en s'acrochant au rebord du lit.

ROY: *Manquait plus que ça... QU'est-ce qu'ils foutent sur la passerelle, à la fin!* (interceptant une infirmière) Mademoiselle, auriez-vous quelques chose à me donner pour soigner cette coupure?

Il lui mit sa main sous le nez et elle la regarda avant de lui tendre un médipac. Il pensa donc sa main lui-même et retourna au chevet d'Alyssa.

Elle avait de nouveau ouvert les yeux, mais ceux-ci étaient voilés et comme absents. Ils semblaient regarder au-delà de lui, même si son regard était posé sur lui. Ce regard lui fit passer un frisson le long du dos et il appela une infirmière. Celle-ci regarda les yeux de la jeune Enseigne puis, avec une inquiétude visible, l'ausculta. Elle s'affola alors et appela l'autre infirmière à son aide. Denis fut poussé hors du chemin sans ménagement et c'est avec une peur certaine qu'il regarda les infirmières s'affairer à stabiliser de nouveau l'état de la patiente, qui s'était dégradé depuis sa violente chute au sol suite à la panne de gravité.

Au bout d'un moment, elles poussèrent de concert un soupir de soulagement et s'éloignèrent après s'être assurée que l'état de la jeune femme était stable.

MUSHU: C'est triste, n'est-ce pas?

ROY (sursautant légèrement): QU'est-ce qui est triste?

MUSHU: De voir une personne souffrir tout en sachant qu'on ne peut rien pour elle...

ROY: Oui. Je dois bien avouer que je me suis rarement sentis aussi impuissant qu'en ce moment. La pauvre n'est ici que depuis un mois et elle est peut-être sur le point de mourir. J'enrage de la regarder ainsi et de devoir rester les bras croisés.

MUSHU (posant une main sur son épaule): Je vous comprend. Je ressens la même chose. On doit se dire que, quoi qu'il arrive, on aura quand même essayé de faire quelques chose. C'est quand même réconfortant, non?

Denis ne répondit pas et se contenta de prendre la main d'Alyssa dans les siennes et de tenter de la réconforter par sa seule chaleur humaine. Il ne pouvait rien faire de plus.

<<BOMBARDIER-PASSERELLE>>

Une nouvelle secousse secoua le Bombardier. Nella s'accrocha aux accoudoirs de son fauteil et regarda autour d'elle. Les visages de ses collègues étaient tendus et inquiets mais aussi déterminés à accomplir leur devoir ou à mourir en essayant. Cela la réconforta un peu. Le Bombardier, SON Bombardier, était gravement blessé et les chances étaient contre eux, elle le savait bien. La seule option qui leur restait était le bluff.

DEMAIZIERE: Monsieur Lander, état du vaisseau?

LANDER: Plusieurs systèmes sont hors d'usage, la puissance des armes a diminué de 50% et nous avons perdu une nacelle, mais cela, je ne vous l'apprend pas, Commander. En dehors de cela, nous sommes encore capable de maintenir notre orbite et de voler, c'est déjà ça.

DEMAIZIERE: Bien. [com] Passerelle à l'ingénierie. Monsieur Steele, pouvez-vous nous donner plus de puissance à l'armement?

STEELE [com]: Je vais voir ce que je peux faire, Madame. Je vais peut-être devoir la pomper sur d'autres systèmes, cependant.

DEMAIZIERE [com]: Faites-le mais ne touchez pas aux boucliers, Monsieur Steele. Pour l'instant, ils sont la seule chose qui nous protège encore.
Passerelle out.

DEMAIZIERE (se tournant vers Kats): Conseillère, sentez-vous quelque chose de nouveau chez nos opposants?

KATS: Depuis votre dernier message, il y a des ondes contradictoires qui me parviennent. Il semblerait que vous ayez réussi à semer la confusion dans leurs rangs, madame.

LANDER: Madame, la flotte qui est devant nous se sépare... Attendez... En fait, on dirait qu'elle se scinde en deux. Les vaisseaux forment maintenant deux groupes distincts. Je capte aussi une transmission qui semble

nous être destinée... Elle vient de l'une des deux petite capsule qui se sont détachées d'un de ces petits vaisseaux...

T'PAK [com]: Vaisseaux fédérés, me recevez-vous. Vaisseaux fédérés, ici le Commander T'Pak de l'Indépendance, me recevez-vous.

DEMAIZIERE: Tâchez d'ouvrir une fréquence vers eux, Mosieur Lander. [com] Ici le Bombardier à capsule de sauvetage. Me recevez-vous.

T'PAK [com]: Bombardier, nous vous recevons. Nous demandons à être recueillis à votre bord. Il y a avec moi le Lieutenant Grey et l'Enseigne Terest. L'autre nacelle également, d'ailleurs.

DEMAIZIERE [com]: Désolé, mais nous ne pouvons pas ouvrir notre bouclier pour l'instant. Tâchez de vous mettre à l'abri en attendant la fin des hostilité.

T'PAK [com]: Bien reçu, commander. T'Pak out.

La situation devenant de plus en plus compliquée, de toute évidence.

2.30-Nex

[Infirmerie – USS Bombardier]

Denis ne répondit pas et se contenta de prendre la main d'Alyssa dans les siennes et de tenter de la reconforter par sa seule chaleur humaine. Il ne pouvait rien faire de plus.

Alors que le jeune homme se morfondait sur son incapacité à aider médicalement son prochain, il en était une qui savait que son aide pourrait être appréciée. C'est pour cette raison qu'elle s'était rendue à l'infirmerie dès que les hostilités avaient commencé à être un peu plus destructives pour le vaisseau comme pour son équipage. De toute façon, ses talents de cartographe n'étaient pas d'une grande utilité dans la situation présente alors autant qu'elle utilise ses talents passés de médecin qui eux y étaient de la plus grande importance.

Mahema se rendait donc à l'infirmerie soutenant l'un de ses collègues qui avait vu une console lui sauter au visage mais dans le sens le plus littéral qui soit. La console n'avait pas explosée mais avait tout simplement été arrachée du sol lors d'un tir adverse et l'avait accroché au passage en décollant. Résultat des courses, le jeune *bajoran* avait une arcade sourcilière ouverte. Rien de grave mais à soigner tout de même, car cela saignait beaucoup. Un petit coup de régénérateur dermique ferait amplement l'affaire.

Le jeune homme grommelait car la blessure lui faisait mal. Mahema s'affaira à le rassurer.

- Ça va aller, on est rendu. On va te soigner ça en moins de deux ! dit-elle avec l'entrain dont elle pouvait faire preuve dans de telles circonstances.

La jeune femme, bien qu'ayant une expérience médicale d'urgence, ne s'attendait pas à ce qu'elle vit lorsque les portes de l'infirmerie s'ouvrirent. Un ouragan avait l'air d'être passé dans la pièce. Des blessés partout, pas assez de *biobeds* pour tout le monde, des infirmières à l'uniforme ensanglanté, des consoles grillées, des étincelles jaillissant d'on ne sait où, etc. L'hécatombe à son paroxysme.

Mahema se dirigea directement vers Mushu qui semblait elle aussi prêter main forte du mieux qu'elle le pouvait avec les quelques connaissances médicales qu'elle avait mais surtout avec son gros bon sens.

- Bonjour Mushu. Comment puis-je aider ? demanda t-elle en aidant son collègue à s'installer sur un lit de fortune formé d'une simple couverture étendue sur le sol et en accrochant instinctivement un régénérateur dermique qu'elle actionna immédiatement.

Avant même de répondre, la jeune chinoise se jeta quasiment dans les bras de la cartographe qui du interrompre son intervention.

- Oh, Mahema, tu tombes tellement bien. Joseph-Armand ne fonctionne que vocalement donc on essaie tant bien que mal de suivre ses instructions mais aucun d'entre nous n'a réellement de formation médicale. Toi, tu étais médecin sur le *Perséides*, non ?
- En effet, répondit la jeune japonaise qui prit immédiatement le contrôle de la situation. Joseph-Armand, faites-moi un rapport de la situation, s'il vous plaît.

L'hologramme sans corps répondit avec le plus pur professionnalisme. Quelqu'un qui aurait eu l'oreille des plus attentives aurait pu discerner un soulagement dans la voix qui sortait des haut-parleurs de l'infirmerie. Enfin un médecin allait pouvoir aider là où son incapacité corporelle avait failli.

- Nous n'avons qu'une seule blessée grave. Les autres sont stables et peuvent attendre pour des soins plus approfondis. Nos « aides » vont pouvoir s'occuper des premiers soins aux blessés légers sous ma supervision. Il faudrait que vous vous occupiez de l'Enseigne Smith. Elle est dans un sale état.

Mahema se tourna vers Alyssa et se rendit compte de la présence de l'officier de l'Indépendance au chevet de celle-ci.

- Bonjour Monsieur..., interrogea t-elle le jeune homme.
- Roy. Denis Roy, répondit-il. Je sers sur le Big I... Euh l'Indépendance, je veux dire.
- Oh, je connais le Big I. Azri m'en a parlé. Et de vous aussi d'ailleurs.
- En bien, j'espère.

Alyssa grommela dans son inconscience ce qui fit revenir les deux interlocuteurs à la situation présente. Mahema se présenta à l'officier tout en lui expliquant qu'elle allait aider la jeune femme du mieux qu'elle le pouvait.

- Cela fait-il longtemps qu'elle est tombée inconsciente ? demanda t-elle.
- Quelques minutes...
- Bien, je vais voir ce que je peux faire avec le matériel encore fonctionnel.

Elle se dirigea vers la table de scanner qui servait aussi de régénérateur dermique géant dans les cas extrêmes tel celui de Alyssa.

- Nous allons devoir la porter jusqu'ici, dit la japonaise en se tournant vers Denis.
- Mais, ce matériel ne fonctionne plus, s'inquiéta le jeune homme.
- Faites-moi confiance, s'il vous plaît, répondit-elle en prenant les bords de la couverture sur laquelle gisait la blessée.

Denis s'exécuta à son tour et c'est à deux qu'ils installèrent Alyssa dans la machine. La jeune femme gémissait toujours. Il était clair que ses brûlures devaient lui faire souffrir le martyre.

Lorsque Mahema tenta de mettre en route le régénérateur dermique incorporé, comme l'avait mentionné son collègue, celui-ci ne fonctionna pas.

- Je vous l'avais dis, indiqua le jeune homme à contre cœur.
- Regardez bien ça ! rétorqua t-elle en souriant.
- * Comment peut-elle sourire dans de telles conditions *, pensa Denis.

L'optimisme permanent de la japonaise en surprenait plus d'un et c'était encore le cas en cet instant alors qu'elle s'éloignait de la machine dans laquelle elle donna un monumental coup de pied. Ladite machine se remit en fonction comme par magie.

- Vous voyez, ne pu t-elle s'empêcher de dire.
- Avouez que cela aurait pu échouer... Mais les tissus commencent déjà à se régénérer. Merci de votre aide.
- Mais tout le plaisir est pour moi. Voyons maintenant s'il n'y a pas de blessures plus graves, internes par exemple, dit-elle en tapotant sur le panneau mural attendant au scanner.

Le coup de pied avait visiblement remis en fonction plus que le régénérateur dermique puisque le diagramme représentant les organes internes de la blessée apparut sur l'écran. Comme quoi, la bonne vieille méthode marchait souvent...

- Il ne semble pas y avoir d'autre séquelle que les brûlures extrêmes qu'elle a sur tout le corps, indiqua le médecin. Toutefois, si vous désirez l'aider encore pendant que je vais m'occuper des autres blessés, lui enlever délicatement les bouts d'uniforme qui restent sur son corps pourrait aider la régénération dermique.
- O... Ok, répondit le jeune homme gêné à l'idée de dénuder la jeune enseigna et qui récupérerait la paire de ciseaux que lui tendait la japonaise.

Avant d'aller voir comment s'en sortait Mushu avec les blessés légers, Mahema jeta un dernier coup d'œil au compte rendu de l'état de la jeune enseigna qui se trouvait toujours affiché sur le panneau mural.

C'est le moment que choisit l'un des vaisseaux de l'armada adverse pour tirer sur le Bombardier qui tenta d'esquiver le tir sans succès. Il résulta pour le vaisseau et ses passagers une gigantesque secousse qui

propulsa Mahema contre l'écran mural qu'elle était en train d'observer. C'est sa tête qui frappa de plein fouet. L'impact fut d'une telle force qu'en tombant au sol, la jeune femme laissa une traînée de sang rouge vif sur le mur.

C'est en relevant les yeux après s'être rattrapé de justesse au scanner, échappant ainsi les ciseaux, que Denis se rendit compte de l'incident. Il allait se lancer au secours du médecin lorsque la machine qui recouvrait en partie Alyssa se mit à bipper. La jeune femme était en arrêt cardio-respiratoire.

Le jeune homme devait choisir laquelle des deux femmes il allait aider. L'une et l'autre se trouvaient maintenant en situation critique mais il ne pouvait pas être au chevet des deux...

Episode 3 : Les Enfants de Lumoria

« Après avoir fui une planète mourante rejetant ses enfants, les Lumoriens devinrent des Adharans et tentèrent d'oublier leur passé. Ils sombrèrent dans une insouciance enivrante et s'adonnèrent aux jeux.

Nessessyti avait déjà engagé leur plus grand jeu de leur histoire. Le jeu en valait la chandelle mais il était risqué. La mort ou la délivrance.

Je ne suis guère différent d'elle alors car c'est ce que je vais offrir aux Adharans maintenant. Néanmoins, je vais défaire ce qu'elle a fait. Nous allons retourner sur Lumoria, cette terre damnée. Son rêve était pourtant beau et il aurait duré longtemps... Elle nous a offert un sursis et nous la remercions tous. Cependant, aujourd'hui, il est temps de faire face à nos responsabilités et à Lumoria. »

Ark' Ru'Aun
An 174

###

Indépendance, bureau du CO,

Naima : J'ai fait d'intéressantes découvertes grâce aux codes ADN de l'adharan. D'après mes banques de données, les Adharans et les Lumoriens sont une même et unique race.

Matolck : Les Lumoriens ?

Naima : En fait, il se fait appelé les Nomades de Lumoria. C'est un peuple de marchands qui vit dans plusieurs systèmes voisins de P3X337. Nos vaisseaux les ont souvent rencontrés et ils sont très amicaux avec nous. Ils ne vivent sur aucune planète mais dans leurs vaisseaux. On a jamais pu vraiment savoir combien ils sont mais nous savons qu'ils ne quittent jamais la région Velor Prime. Une région très fréquentée par nos expéditions scientifiques, à quelques années-lumières de Lys5. Ils ont une technologie moins avancée que la notre, en tout cas, en ce qui concerne leurs vaisseaux. Ce sont pour la plupart des marchands mais certains d'entre eux sont des mineurs. Ils extraient du minerai sur certains satellites puis s'en vont. Ils ne restent jamais bien longtemps à un même endroit.

Matolck : Alors des parents des Adharans sont dans notre galaxie... Cela peut nous être utile.

Naima : De quelle façon, capitaine ?

Matolck : Eh bien, si nous disons cela aux hommes d'Ark', nous pourrions peut-être gagner leur confiance. Si dans notre galaxie, il reste des Adharans et que nous sommes amis avec eux, alors Ark' n'a pas de raison de ne pas nous faire confiance.

Naima : C'est exact mais c'est à condition qu'ils nous croient...

Matolck : Hum, avez-vous des photos de ces Nomades de Lumoria ?

Naima : Oui, il y en a quelques unes dans les archives. Si je me souviens bien, des photos ont été prises lors du premier contact, plus quelques images que les Lumoriens ont eux-mêmes fournies.

Matolck se leva.

Matolck : Très bien. Je vais préparer un nouveau message que je leur enverrai avec vos images.

Les deux officiers revinrent sur la passerelle de l'Indépendance.

###

P3X337, 175 ans auparavant,

Nessessyti n'avait pas dormi depuis plusieurs jours et elle sentait que ses dernières forces s'amenuisaient. Mais comment pouvait-elle perdre du temps à dormir alors que chaque seconde était cruciale ? Son assistant vint la voir ce matin. Lui aussi était très fatigué. Mais ce matin, il semblait à Nessessyti qu'il y avait autre chose qu'une extrême fatigue dans le regard du jeune homme.

Nessessyti : Et bien, Coben, je ne pensais pas vous voir aujourd'hui. Ne devriez-vous être à Xarcabard ?

Coben observa un moment Nessessyti avec surpris puis il secoua la tête, dépité :

Coben : A l'évidence, vous n'avez pas écouté les dernières informations. Les séismes de la région nord de Xarcabard ont repris de plus belles...

Il se laissa tomber sur un siège à côté du Docteur Nessessyti.

Coben : Des nombreuses villes ont été totalement détruites dont Xarcabard. Les précédents séismes l'avaient déjà bien mise à mal mais là... Il n'y a plus rien. J'ai appris la nouvelle avant de pouvoir prendre la navette pour m'y rendre...

Nessessyti : Le processus semble s'accélérer... Savons-nous dans quelle proportion ?

Coben : Les gens qui devaient me le dire se trouvaient à Xarcabard.

Nessessyti se leva brusquement, agacée.

Nessessyti : Tout commence à nous échapper. Nous ne battons contre un ennemi invisible qui a toujours un temps d'avance. Lumoria s'est retourné contre nous mais pourquoi ? Qu'avons-nous fait ?

Coben : Les Gardiens ont une réponse à cela.

Nessessyti : Oh mais cela, je n'en doute pas. Notre mode de vie est la cause de tout, selon eux. Mais je n'aime guère ces hommes, ils sont toujours là où il y a du malheur. Il profite du chagrin et de la misère des gens pour propager leurs idées.

Coben : Ils pensent la même chose de vous...

Coben lui fit un petit sourire que Nessessyti lui rendit. Elle mit une main sur son épaule.

Nessessyti : J'ai parlé avec Saven, hier soir. Il m'a dit qu'une poignée de personne se préparait à quitter la planète. Mais je n'ai guère d'espoir pour eux. Que pourrait-il trouver de plus que des planètes qui finiront par mourir à leur tour et des ennemis ? L'espace n'est pas un lieu très hospitalier... Tous les vaisseaux qui se sont trop éloigné de Lumoria ont péri.

Coben : Néanmoins, la politique de Saven gagne du terrain. Et plus les choses se dégraderont, plus l'envie de fuir va s'amplifier.

Nessessyti : Je ne les blâme pas mais Saven se trompe. Et malgré, tout le respect que j'ai pour lui, je ne peux me résoudre à suivre son raisonnement.

Coben : La dégradation de Lumoria, les Gardiens et maintenant Saven... Tout joue contre nous...

Nessessyti : Oui...

Coben : Mais nous ne pourrions aboutir avant un mois ! Les premiers essais ont été des échecs.

Nessessyti : Mais nous avons fait d'énormes progrès en si peu de temps.

Coben : Quand ?

La scientifique le regarda en réfléchissant. Coben, ainsi qu'un grand nombre de scientifiques, soutenait le projet insensé de Nessessyti. Dans la région où elle vivait, toute la population comptait sur elle et lui faisait confiance mais ce n'était pas forcément le cas dans les autres régions de Lumoria.

Nessessyti se souvint alors de ces rêves, elle savait ce qui allait advenir. Tout n'était pas forcément très clair mais ses visions lui donnaient la force de continuer.

Elle se tourna alors vers le grand tableau numérique qui affichait les données sur le dernier essai. Là où les autres scientifiques ou même Coben ne voyaient que des symboles et des équations, Nessessyti y voyait des images emplies d'espoir, un avenir plus serein.

Nessessyti : Nous devrions pouvoir faire d'autres essais d'ici quelques jours.

Coben : Je ne parlais pas des essais.

Coben toucha le ventre rond de la scientifique. Elle comprit alors qu'il parlait de son enfant.

Nessessyti : Dans quelques mois... Un ou deux, peut-être...

Coben : Je suis sûr que tout se passera bien.

Nessessyti lui sourit à nouveau.

Nessessyti : J'en suis sûre également. Dites-moi Coben... Que comptez-vous faire dans notre nouveau monde si nous y parvenons ?

Coben : Eh ben, je n'y ai jamais pensé. Hummm... J'ai toujours rêvé de commander un vaisseau.

Nessessyti : Les rêves sont importants, Coben.

Coben : Et vous ? Que ferez-vous ?

Nessessyti : J'y ai souvent pensé, j'ai essayé de voir ce que sera ma vie dans ce nouveau monde... Mais je ne sais pas.

Coben : Votre fille aura sûrement besoin de vous. Mais en attendant, vous devriez vous reposer.

Nessessyti acquiesça et se rendit dans sa petite chambre. Elle avait grand besoin de dormir mais elle savait que son sommeil ne lui apportait guère de repos.

A partir de ce jour, les choses s'accéléchèrent. Lumoria acheva sa longue agonie tandis que Nessessyti s'acharnait à finir son projet.

Coben se souvint de ce jour historique. Cent soixante-quinze ans après, il se rappelait encore de la naissance d'Adhara et de celle de Star Sybil.

Alors qu'il était à bord du TzaTza, il se remémorait les instants passés avec Stellar Nessessyti. Il savait qu'elle aurait aimé qu'il ait une vie plus douce, elle n'avait sûrement pas vu qu'il finirait ainsi. Mais le « nouveau monde » qu'elle avait créé se révélait bien plus cruel que Lumoria, elle avait voulu créer un paradis mais Adhara n'avait été qu'un enfer pour Coben.

Le TzaTza s'approchait inexorablement de l'Axe One. Coben, le sourire aux lèvres, ne regrettait rien, il savait que son fils allait vivre et qu'il pourrait échapper de cet enfer.

Coben : Feliz, retourne sur Lumoria... C'est là ta vraie maison...

Il regarda sur un des écrans de contrôle et vit les petites capsules de sauvetage s'approcher du Bombardier. Puis il ferma les yeux et ne vit plus rien d'autre.

###

Arène, Tavnazia,

Dans la plus grande confusion, Davis, Vollomon et Nex réussirent à sortir des arènes. Davis tenait toujours la petite Astartee dans les bras.

Vollomon : Fichons le camp avant qu'ils décident de nous remettre le grappin dessus.

Nex : Je n'aurai pas pu mieux dire.

Les trois officiers s'éloignèrent rapidement des arènes et empruntèrent une ruelle sombre. Aussitôt, un véhicule volant vint leur bloquer le passage à quelques mètres d'eux.

Davis s'apprêtait à faire demi-tour lorsqu'il reconnut la voix de T'Kar.

T'Kar : Grouillez-vous, on n'a pas toute la journée !

Davis : T'Kar, c'est vous ?

T'Kar : Evidemment que c'est moi ! Vous êtes devenu idiot depuis que vous avez combattu ce gros lézard ou quoi ? Montez ou je vous laisse tous ici...

Vollomon : Ca, il n'en est pas question !

Vollomon et Nex montèrent à l'arrière du véhicule puis Davis installa Astartee entre les deux officiers.

T'Kar : Vous vous êtes fait une copine ?

Davis : C'est une jeune enfant qui allait finir dans l'arène. Je n'ai pas pu la laisser.

T'Kar jeta un coup d'œil à Astartee puis soupira.

Davis : Vous êtes seule ?

T'Kar : Oui et je faisais du shopping dans le coin !

La vulcaine lui adressa un sourire forcé pendant qu'elle faisait démarrer la voiture. L'engin fila à bonne allure vers le centre ville de Tavnazia.

Davis : Ou sont les autres ?

T'Kar : Au temple où nous sommes apparus. Il n'y a personne là-bas, nous y serons en sécurité pendant un moment. Vela est blessé et Zeemia est assez perturbé à cause des visions.

Nex : Que s'est-il passé ?

T'Kar : J'ai bien peur que nous ayons provoqué de graves incidents au sein de cette ville et peut-être même un peu plus. Les autorités de Tavnazia s'affrontent et tout va tourner à la guerre civile.

La vulcaine vira le véhicule sur le côté un peu brutalement.

Davis : Vous ne voulez pas que je conduise ce truc ?!
T'Kar : Je n'ai pas besoin de vous, satané helm, pour conduire ce véhicule.
Davis : Vous devriez tout de même ralentir avant que l'on percute l'un des ses bâtiments !
T'Kar : Je le ferais quand j'aurai trouvé où sont les freins.

Elle le regarda avec un immense sourire.

T'Kar : Je plaisantais...

Elle se mit à rire puis accéléra un peu plus.

###

Temple Sombre, Tavnazia,

Star Sybil était allongé près du trône, elle respirait avec difficulté. Elle devait faire d'immenses efforts pour ne pas sombrer, elle essayait de repousser des visions. C'était la première fois qu'elle le faisait. Elle savait ce qu'elle allait voir et sentait qu'elle ne le supporterait pas.

La chef des Adharans sentait déjà l'odeur du sang autour d'elle, une odeur acre qui la faisait pleurer.

Star Sybil : Tyamat...

Et alors qu'elle disait ce nom, elle ne put repousser plus longtemps ses visions. Elle vit celui qu'elle aimait mourir... Elle sut alors que ce n'était pas une prémonition, il était réellement en train de mourir. Elle vit disparaître dans les flammes sans qu'elle ne put rien y changer.

Star Sybil : C'est eux qui l'ont tué... Ils doivent payer...

Elle sentit une froide résolution se former en elle. Elle se releva et s'assit à son trône, ses larmes cessèrent.

Un milicien vint la voir et lui reporter les dernières nouvelles. Elle ne montra en rien ses émotions et se contenta d'ordonner :

Star Sybil : Suivez les premiers ordres de Tyamat et tuez tous les gardiens. Qu'on s'occupe des Premiers Gardiens Ouryu, Glyke et Biast.

Milicien : Et Kam'lanaut ?

Star Sybil : Tuez uniquement Outyu, Glyke et Biast.

Elle avait à présent le regard fixe sur un point imaginaire. Il lui restait des forces, au moins si elle ne pouvait sauver Adhara, elle pourrait venger Tyamat.

###

Temple, Tavnazia,

La chef scientifique de l'Indépendance avait amené le véhicule volant non loin du temple. Aussitôt, les officiers accompagnés d'Astartee se réfugièrent dans le temple vide. Ils trouvèrent très vite leurs compagnons près du lieu où l'away team avait repris confiance.

Azri Nex s'occupa immédiatement des blessures de Vela mais ne put faire grand-chose sans matériel.

Nex : C'est tout ce que je peux faire malheureusement, qu'un pauvre bandage.

Vela : C'est déjà mieux que rien. De toute façon, la blessure est superficielle.

Puis Nex examina Astartee et Zeemia sur la demande de T'Kar.

Lioux : Je vais très bien. Je n'ai pas besoin d'auscultation.

Nex : Si nous étions sur nos vaisseaux, je vous donnerais une semaine de congé forcé pour reprendre des forces.

T'Kar : Capitaine, j'aimerais avoir l'autorisation d'explorer les lieux. Si nous sommes apparus ici, c'est qu'il y a une bonne raison. Peut-être y trouverons-nous un moyen de rentrer chez nous...

Real : Accordé. Vollomon et moi vous accompagnons. Vela, restez avec les autres et tachez de ne pas faire de bêtises.

Les trois officiers se mirent à explorer les environs. Ils trouvèrent d'autres petites salles voisines. Vollomon et T'Kar trouvèrent un peu plus loin quelques appareils d'allure assez étranges. La vulcaine se mit à les examiner.

Vollomon : Attendez, nous ne devrions peut-être pas les toucher...

T'Kar : Et vous suggérez quoi ? Que nous restions planté devant à rien faire ?

Elle prit un air méprisant.

T'Kar : Excusez-moi mais je sais ce que je fais.

Elle grommela quelques autres mots. Vollomon jeta un regard au Major Real qui se contenta d'hausser les épaules.

Ils passèrent un moment à étudier les appareils et selon T'Kar, ils étaient de même origine que ceux trouvés sur P3X337.

Real : Je suggère fortement que vous n'y touchiez plus, nous allons...

Mais il ne put finir sa phrase. Une immense lumière blanche envahit la salle et ils disparurent.

###

Temple de Ro'Maeve, Ve'Lugannon,

Les Gardiens étaient un groupe de fanatiques religieux dirigé par quatre Premiers Gardiens : Glyke à Tavnazia, Ouryu à Zi'tah, Biast à Selbina et Kam'lanaut à Ve'Lugannon. Les Gardiens d'Adhara ont vu le jour bien avant la Grande Exode. Ils vénèrent, depuis toujours, une déesse du nom d'Altana. Altana, selon leur croyance, aurait créé un premier monde, Pso'xja. Car elle trouvait les autres mondes créés par son père tristes et fades. Pso'xja était un monde magnifique et cela rendit le père d'Altana, Uggalepih, jaloux. Il détruit Pso'xja. Alors Altana se mit à pleurer et des pleurs de la déesse naquit Adhara. Adhara fut exploré et examiné par Uggalepih durant trente jours et trente nuits. Il n'aima pas Adhara et ne la détruisa pas.

Mais les Gardiens oublièrent qu'avant Adhara, il y avait Lumoria.

Les croyances des Gardiens sont souvent en conflit avec le monde actuel d'Adhara qui ne vit que pour la technologie et l'amusement. Depuis la Grande Exode et le changement fondamental de mentalité des Adharans, le fanatisme des Gardiens s'est renforcé.

Trois des quatre Premiers Gardiens étaient réunis dans l'un des villes d'Adhara, Ve'Lugannon. Cette ville était nettement plus petite que Tavnazia et la vie y était plus simple. Dans cette ville de pêcheurs, les habitants n'aspirent qu'au repos et à la tranquillité. Ils étaient tous très attachés aux gardiens qu'ils considéraient comme les véritables chefs d'Adhara.

Kam'lanaut avait invité ses deux collègues pour parler de la situation. Le Premier Gardien de Ve'Lugannon était le gardien le plus puissant d'Adhara, il était respecté par sa sagesse et sa force de caractère. On le respectait également car il avait connu le temps avant la Grande Exode.

Les paroles de ce chef né n'étaient jamais mises en doute et personne ne venait contester ses décisions. Ouryu et Biast n'étaient pas son charisme ni même son intelligence. Kam'lanaut ne les aimait guère d'ailleurs, il les trouvait trop obtus et bête.

Ouryu : La situation échappe au contrôle de Glyke...

Biast : Il a toujours été trop vaniteux. Ça a été une erreur de croire qu'il pouvait contrôler Star Sybil. Le Premier Gardien de Tavnazia aurait dû être mieux choisi !

Kam'lanaut fronça les sourcils, il détestait la façon de s'exprimer de Biast. Cette façon vulgaire qui n'arrangeait en rien ses traits déjà désagréables... Kam'lanaut parla posément :

Kam'lanaut : Peut-être mais à présent, il est trop tard pour s'échiner à trouver un coupable ou un quelconque responsable... Nous sommes les Premiers Gardiens d'Adhara, notre rôle est de protéger notre peuple en suivant les préceptes d'Altana. Nous savons qu'Ark' s'attaque en ce moment aux vaisseaux étrangers. Il est bien décidé à sortir les Adharans de cet univers.

Biast : Nous devons l'arrêter à tout prix. Le Tenshodo ne devrait même pas exister !

Kam'lanaut s'efforça de ne pas montrer son exaspération. La question du Tenshodo avait été fixée depuis bien des années et n'intéressait plus grand monde. Même les membres du Tenshodo ne tremblaient plus devant les Gardiens et se contentaient de se tenir éloignés. Kam'lanaut ne les avait jamais vraiment détestés, c'était juste une question de politique.

Kam'lanaut : Je crois qu'il est temps pour nous de regarder le Tenshodo sous un angle différent.

Les deux gardiens le regardèrent comme s'il venait de dire une absurdité.

Ouryu : Comment osez-vous ? Gardien Kam'lanaut, vous nous avez habitué à des paroles plus sages et sensées !

Kam'lanaut : Ne vous portez pas juges de mes paroles, Gardiens Ouryu. De plus, je suis très sérieux. Depuis bien avant la Grande Exode, je me suis opposée à l'hérétique Stellar Nessessyti et à ses ambitions démoniaques. Nous avons à présent la preuve que j'avais raison. Jamais nous n'aurions dû nous incliner devant elle. Nous avons failli et collaboré avec cette femme. Nous sommes donc responsable de la situation de notre peuple. Qu'allez-vous faire pour corriger cela ?

Ouryu : La prière et le retour de nos valeurs seront notre salut. En tant que Gardien, vous ne devriez même pas poser la question.

Kam'lanaut : Je crains que cela ne soit suffisant à présent.

Kam'lanaut n'était guère surpris de la réponse d'Ouryu, celui-ci ne savait que prier et cracher sur le Tenshodo. Le Premier Gardien de Ve'Lugannon savait depuis bien longtemps que ce n'était pas dans les prières que l'on pouvait se montrer digne d'Altana mais dans les actes.

Biastr : Vous suggérez que nous prenons parti du Tenshodo et que nous poussons les Adharans à les suivre ? Voulez-vous retourner sur Lumoria ?

Lumoria... Enfin le nom était lacher. Cela fit bizarre à Kam'lanaut de l'entendre à nouveau. C'était comme si elle commençait à reprendre vie. Assurément, il avait le mal du pays. N'avait-il jamais considéré Adhara comme sa véritable maison ? Non, Lumoria était la terre des Adharans, jamais il n'en avait été autrement.

Ouryu : Lumoria !! C'est une terre morte, nulle vie n'y est possible.

Kam'lanaut : Je crois qu'Altana veut que nous y retournions et que nous redonnons vie à Lumoria.

Ouryu se leva, agacé.

Ouryu : Vous êtes encore plus vaniteux que ce fou d'Arkh ! Je ne peux vous suivre sur ce chemin.

Kam'lanaut : Alors nous resterons ici et nous prierons...

A cet instant, des bruits retentirent dans le temple. Des cris et des bruits mats. La porte de la salle de réunion s'ouvrit en grand avec violence. Trois Miliciens entrèrent et braquèrent leurs armes sur les Gardiens. Kam'lanaut les regarda sans vraiment comprendre ce qu'il se passait brusquement.

Ouryu : Que signifie ceci ?

Milicien : Nous avons reçu l'ordre de vous exécuter.

Ouryu : Qui ?? Qui ose s'en prendre aux Premiers Gardiens ?

Milicien : Ordre de Star Sybil.

Il y eut un silence glacé, les gardiens n'arrivaient pas à croire que Star Sybil s'en prenne à eux. Les Miliciens tirèrent sur Ouryu et Biastr. Puis l'un des envoyés de Star Sybil s'approcha de Kam'lanaut.

Kam'lanaut : Allez miliciens, faites votre devoir jusqu'au bout !

Milicien : Star Sybil ne nous a donné aucun ordre à votre sujet.

Kam'lanaut : Si elle veut en finir avec nous, elle doit tous nous tuer !!

Le gardien attrapa le milicien par le bras et le força à le regarder.

Kam'lanaut : Tu dira à Star Sybil qu'elle fait une grave erreur...

Les miliciens quittèrent le temple de Ro'Maeve. Kam'lanaut regarda les deux gardiens morts. Peut-être que Star Sybil avait fait son travail à sa place... Oui, car, lui aussi, avait pris la décision de les tuer et de prendre l'entier contrôle de la secte. Mais c'était à lui de le faire et non à ces deux miliciens !

###

P3X337,

Real et Vollomon reprirent très vite conscience.

Real : Tout va bien, Vollomon ?

Vollomon : Oui, tout va bien... Enfin je crois... Quelqu'un a noté la plaque d'immatriculation du shuttle qui vient de nous renverser ??

Il regarda autour de lui.

Vollomon : Sommes-nous sur P3X337 ?

Real : Ca serait logique et ça y ressemble.

Vollomon : Je savais bien qu'il ne fallait pas y toucher... Où est le Cmdr T'Kar ?

Real : Bof ? Est-ce si important ?

Vollomon regarda Mike d'un œil des plus interrogateurs....Le commandant de la motoneige intergalactique se reprit aussitôt

Real : Sûrement un peu plus loin... Allons la chercher.

Ils quittèrent la salle et fouillèrent les environs. Ils s'approchèrent de la sortie lorsqu'ils entendirent la voix de la scientifique du Big I.

T'Kar : Vous ne devriez pas braquer cette arme sur moi, cela peut être dangereux... pour vous.

Real et Vollomon s'arrêtèrent net et se cachèrent un peu plus. Real localisa d'où provenait la voix de la vulcaine et s'approcha doucement.

Face à elle, plusieurs hommes armés lui faisaient face.

T'Kar : Vous n'êtes pas très bavards, les gars...

Real leva les yeux au ciel en entendant les répliques de la vulcaine. Vollomon poussa un petit juron et Real se retourna. Trois autres hommes étaient venus derrière eux et braquaient également leurs armes. L'un d'eux, néanmoins, n'en portait pas et semblait beaucoup plus âgé. Il souriait aux deux officiers de Starfleet et ne semblait pas du tout agressif.

Saven : Major, je me nomme Saven, chef des Nomades de Lumoria.

Real : Vous me connaissez ?

Saven : Non, mais je reconnais votre grade sur votre cou. Starfleet m'est familier, nous rencontrons souvent des hommes comme vous.

Vollomon : si vous connaissez Starfleet, vous savez qu'il est inutile de braquer vos armes sur nous.

Saven : Oh, je suis vraiment désolé de cet accueil pour le moins déplorable.

Il fit un geste vers ses hommes qui abaissèrent immédiatement leurs armes.

Saven : Venez, allons voir votre amie.

Real et Vollomon, très intrigués, suivirent Saven. Celui-ci s'empessa de rassurer ses hommes.

Saven : Je crois que vous avez beaucoup de questions à nous poser et cela est réciproque. Je vous invite à me suivre à mon campement. Nous avons installé une petite base provisoire bien sûr, non loin d'ici.

T'Kar : Attendez une minute. Nous n'avons pas le temps de discuter, nous devons ramener nos amis.

Saven : Le temps est toute chose toute relatif, mademoiselle. Quel âge avez-vous ?

T'Kar fut très surprise de la question et elle répondit machinalement.

T'Kar : 27 ans...

Saven : Oh, l'âge de l'insouciance et en même temps de l'empressement. J'ai moi même 315 ans et je peux vous assurer que nous avons tout notre temps, jeune fille.

T'Kar : Jeune fille ???!! Major, voyons, il y a plus urgent. En ce moment, le reste de l'away team est toujours à Tavnazia, coincé dans une guerre civile et nos vaisseaux ne sont pas en meilleure posture.

Mike jaugea un moment Saven puis dit avec fermeté :

Real : Nous allons suivre Saven et nous aviserons après.

Le chemin jusqu'au campement fut de courte durée, Saven les invita à entrer dans une grande tente. Il leur offrit de la boisson et quelques fruits.

Saven : Nous les faisons pousser dans nos fermes hydroponiques sur nos vaisseaux. Ils sont succulents.

Real le remercia. Vollomon avait pris place à côté de lui et observait tout avec curiosité et professionnalisme, tandis que T'Kar ne quittait pas son renfrogné et fixait Saven avec méfiance.

Saven : J'ai cru comprendre que vos amis avaient des soucis.

Real : En effet...

Saven : Etes-vous aller sur Adhara ?

Real : Oui, c'est exact... Y êtes-vous déjà allé ?

Saven : Oh non et je n'irai pour rien au monde. Mais j'ai connu grand nombre de gens qui y sont allés... Voyez-vous, ceux qui se trouvent dans le lieu où vous êtes rendu sont de la même race que nous.

Vollomon : Oui, vous ressemblez effectivement à des adharans... Peut-être un peu plus petit que la moyenne...

Saven : S'il vous plaît, racontez-moi ce que vous avez vu.

Le Major Real s'appliqua à expliquer ce qu'il avait pu voir. Saven semblait profondément affecté par ce qu'il lui disait. A la fin du récit de Mike, il secoua la tête, dépit.

Saven : Alors, nous avons bien fait. J'avais grand espoir que vous puissiez les aider.

Real : Humm, c'est vous qui vous nous avez envoyé là-bas ?

Saven : Nous avons émis un signal pour vous attirer ici et nous avons utilisé les derniers vaisseaux de Lumoria pour vous envoyer sur Adhara.

T'Kar : C'est scandaleux !! Etes-vous conscient que notre présence là-bas est complètement... !

Real : T'Kar. Fermez là ! C'est un ordre !

Mais la vulcaine n'obéit pas.

T'Kar : Je suis désolée de m'emporter mais si ces soi-disant adharans n'avaient rien fait, Tavnazia et le reste d'Adhara seraient en paix.

Vollomon : Je partage le point de vue de Miss T'Kar.

Saven : Notre intention n'était pas de faire du mal à notre peuple, bien au contraire.

Vollomon : Il y a quelque chose que je ne comprends pas. Vous vous êtes pu nous y envoyer et si nous sommes revenus ici, pourquoi ne pas le faire avec les adharans ?

Saven : L'appareil n'a pas assez d'énergie, il nous fallait vos vaisseaux. Nous voulions vous demander de l'aide avant mais nous avons préféré vous y envoyer.

T'Kar : Il restait de l'énergie pour nous ramener ici...

Saven : Et à présent, il ne doit plus rien rester.

Real : Vous essayez de nous dire que nous ne pouvons pas retourner sur Adhara ?

Saven : C'est exact.

###

Vaisseau Rosaria,

Nella Demaiziere était furieuse. Depuis plusieurs minutes, elle faisait les cents pas dans un vieux hangar adharan. Evelyn T Kats était assise plus loin et l'observait.

Kats : Nella, ça ne sert à rien de vous ronger les sangs ainsi.

Nella : Comment est-ce que j'ai pu faire confiance à ce Bune ?? J'aurai dû sentir qu'il bluffait.

Steele : Il semblait sincère.

Après que le capitaine ait envoyé un long message aux vaisseaux adharans, Bune avait pris contact avec le Bombardier et l'Indépendance. Le capitaine du Rosaria était prêt pour une trêve. Mais Bune et Arkh avaient profité de cela pour attaquer les deux vaisseaux de Starfleet. Après plusieurs vaisseaux adharans détruits, ils réussirent à s'en emparer. Les hommes du Tenshodo avaient de redoutables techniques de piraterie et d'abordage et ils profitèrent à merveille des dégâts qu'avaient subi les deux vaisseaux. A présent, les officiers de Starfleet étaient enfermés sur trois des vaisseaux du Tenshodo : le Rosaria, commandé par Bune, le Vilped par le discret capitaine Trion et enfin l'Axe One, anciennement nommé module beta de l'Indépendance. (:pp)

Grey : C'est étrange qu'il n'est pas pris en considération le message du Capitaine Matolck...

Nella : Avec les photos des Lumoriens ?

Steele : C'était une bonne idée.

Nella arrêta de faire les cent pas, découragée.

Nella : Ça a dû créer une sacrée confusion mais visiblement, ça a fait tout le contraire que nous espérions.

Kats : Leur passé semble être un sujet tabou.

A cet instant, une des portes du hangar s'ouvrit en faisant un bruit horrible. Le capitaine Bune entra, accompagné de quelques gardes.

Bune : Je suis sincèrement désolé mais je n'ai que ce hangar à vous offrir, le Rosaria n'est pas vraiment un navire de plaisance.

Nella : Bune !! La comédie a assez duré ! Rendez-nous nos vaisseaux !

Bune : Inutile de vous énerver, ma belle. Nous allons effectué quelques modifications sur vos vaisseaux puis nous sortirons de cet enfer et nous vus rendrons alors vos vaisseaux. Ce n'est qu'un léger emprunt.

Steele : J'ignore ce que vous allez faire comme modification sur nos vaisseaux mais vous ne connaissez pas notre technologie et il est fort probable que vous les endommagez gravement. Personne alors ne pourra sortir de cet « enfer ».

Bune : Tu nous sous-estimes, petit. Mais les hommes d'Ark' ont bien réussi à faire fonctionner l'un des modules de votre Indépendance.

Nella s'avança vers l'adharan.

Nella : Bune, vous savez très bien que la stratégie d'Ark' est mauvaise, elle empire votre situation. Vous avez réagi à nos premiers messages et je suis sûre que vous nous donniez raison.

Bune : C'est bien possible... Mais les adharans ne mettent jamais leur avenir entre les mains d'étrangers. Malgré toute la sympathie que vous m'inspirez, je fais cent fois confiance à Ark' qu'à vous.

Bune les salua puis quitta le hangar.

###

Vaisseau Vilped,

Roy et Sothar n'avaient pas attendu longtemps avant de s'attaquer aux systèmes des portes du hangar où ils étaient cloîtrés. Ils étaient certes plus petits que celui du Rosaria mais surement en meilleur état. Sothar avait démontré l'un des panneaux de contrôle du mécanisme de la porte.

Sothar : Leur technologie est assez sommaire. A l'évidence, il n'excelle pas dans l'art de concevoir des vaisseaux spatiaux.

Roy : Le vaisseau semble bien entretenu mais cela masque à peine son âge. Il est très vieux.

Tout à coup, une décharge électrique frappa Sothar qui recula en poussant un peu cri.

Lander : Ca va aller ?

Sothar : Hum oui. Les ingénieurs de ce vaisseau ne doivent pas s'amuser tous les jours, il n'y a aucune protection contre ce genre d'incident.

Spriggan : ils doivent surement avoir d'autre matériel qu'une tige de métal.

Sothar : Je n'ai rien trouvé d'autre.

Lost : Et ça m'étonnerait qu'il donne quoi que ce soit.

Spriggan s'approcha de Lost qui observait un coin du hangar.

Spriggan : Que faites-vous ?

Lost : Je furete... Et voilà ce que je cherchais !

Lost arracha un panneau et ils purent voir l'ouverture d'un conduit.

Lander : Et venez voir, Lost nous a trouvé une sortie.

Tous les officiers vinrent regarder la trouvaille de Lost.

Roy : Hum, c'est petit.

Keffer : Mais il est assez grand pour que nous nous fauillions.

Sothar : Allez, honneur aux dames. Miss Lander, Miss Keffer, on vous suit.

###

Axe One, infirmerie auxiliaire,

Naima et Harker étaient assis sur l'un des biobed et regardaient le capitaine Matolck. A côté d'eux, Visao faisait de même.

Matolck : SATANE ARKH !!! ESPECE DE BACHIBOUZOUK !!! DEUX FOIS QU'IL ME BERNE, CET ESPECE DE TARG !!!! IL VA VOIR DE QUEL BOIS JE ME CHAUFFE, CE VOLEUR DE VAISSEaux !!!

Naima : Capitaine...

Matolck : IL NE VA PAS SE FICHER DE NOUS LONGTEMPS, C'EST MOI QUI VOUS LE DIS !!! NON MAIS JE VAIS LUI APPRENDRE LES BONNES MANIERES, MOI !!!

Harker : Capitaine !

Matolck : IL SAIT PAS DE QUOI JE SUIS CAPABLE, CELUI-LA MAIS IL VA BIENTOT GOUTER A LA TERRIBLE VENGEANCE DU BIG I !!!! AHAHA ET C'EST MOI QUI RIGOLERAIS ALORS !!

Visao : Heho, Matolck !!!!

Matolck : Quoi ???

Les tríos officiérs pointérent du doigt l'entrée de l'infirmerie. Arkh se tenait sur le seuil et regarda Matolck, le visage empli de jubilation.

Arkh : Capitaine, je déplore que vous soyez si affecté par tous ses évènements. Je comprends, cela dit, que votre ego en prenne un grand coup.

Matolck : Ne vous souciez pas de mon ego, Arkh. Vous étes un idiot, nous avons tout fait pour que vous nous fassiez confiance.

Naima : Pourquoi ne pas avoir pris en compte le message et les photos que nous vous avons envoyés ?

Arkh : Car ce n'était que des mensonges. Vos soi-disant Nomades de Lumoria ne peuvent exister car tous les adharans ont participé à la Grande Exode. Nous n'avons jamais abandonné des gens derrière nous.

Visao : Nous n'avons jamais insinué que vous ayez pu abandonner plusieurs des vôtres.

Arkh : Peu importe ce que vous avez voulu faire, cela a échoué. Nous serons bientôt rentré chez nous. En attendant, je vous suggère de vous reposer. Vous avez l'air exténué, capitaine Matolck.

3.1-Nella

Rosaria (vaisseau de Bune) : Demaiziere, Kats, Smith, Steele, Grey, Terest, Tsol, T'Pak

NELLA - On ne peut pas rester là sans rien faire !

TEREST - On peut essayer de forcer les portes...

TSOL - Avec quoi ?

KATS - Personne n'a d'épingles à cheveux ?

NELLA - Attend voir, je vérifie, dit-elle en haussant les épaules...Ah ben non pas cette FOIS CI ! finit-elle en hurlant littéralement furieuse.

KATS - Du calme !

SMITH - Tu veux te faire un chignon ? demanda-t-elle sans se préoccuper de la Deltanne rouge vif.

KATS - Non ! Pour ouvrir les serrures...

GREY - Ahhhh un court circuit !

STEELE - Pas la peine il y a un champ de force... mais il y a un moniteur dit-il en indiquant un coin du hangar.

GREY - Ben si nous avons nos tricordeurs...

TSOL - Pas moi...

KATS - Ni moi...

NELLA - Gnnnffff

TEREST - Là dit-il en soulevant son blouson dans le dos...

Il tendit son tricordeur à l'officier de l'Indépendance qui s'en saisit et pianota fougueusement.

STEELE - Vous voulez forcer les portes avec le tricordeur ?

GREY - Non j'ai une autre idée...Dalius dit-il ce fichier là c'est quoi ?

TEREST - Ohhh ça c'est un truc que je devais effacer depuis longtemps dit-il en se rapprochant et regardant par dessus l'épaule du demi Bajoran.

GREY - Et bien heureusement que vous n'êtes pas méticuleux...

TEREST - Que... OOOOHHHH Bien sur ! mais alors faites ceci plutôt lui conseilla-t-il alors que les autres les regardaient sans comprendre.

T'PACK - Vous essayez quoi ?

Pas de réponse...

KATS - Vous essayez quoi ? reprit-elle d'une voix plus forte que la Vulcaine.

Pas de réponse...

Nella se rapprocha des deux officiers tellement prit par leur occupation qu'ils étaient déconnectés du monde extérieur et se plaça derrière eux et leur saisit les oreilles de chaque côté de leur tête.

NELLA - VOUS FAITES QUOI ?

TEREST - Aiiieeee !

GREY - Whaouuu quelle folle ! Mignonne mais folle... * pensa-t-il victime malgré la douleur infligée par la deltanne des phéromones que celle ci ne contrôlaient plus.

P3X337 : Real, Vollomon, T'Kar

Le campement de Saven ressemblait à des tentes des nomades nommés les hommes bleus sur la terre de jadis... gardiens des coutumes ancestrales et défenseurs de la nature...

Les coussins sur lesquels Stoch étaient assis lui plaisaient beaucoup si ce n'était cette démangeaison qui débutait dans son pantalon...Il commença un léger grattage...

Le soulagement fut de courte durée, il dû recommencer... et encore et encore...

A un tel point qu'à un moment donné il se leva et donnant comme excuse une crampe il sortit de la tente bien décidé à aller voir ce qui le démangeait comme ça.

Hors de la tente il fit attention de se placer derrière un arbre ressemblant à un palmier datte et se tata la jambe. A un endroit il ressentit comme une vive piqûre qui lui fit vite retirer sa main.

VOLLOMON - Aiheu... oh faut que je vois ça...

Il se décida à baisser son pantalon pour atteindre la peau où la piqûre avait été ressentie. En effet la jambe était rouge de ses grattements et un petit bouton rouge avec une minuscule piqûre en marquait le centre. Il se baissa plus en avant afin d'examiner le tissu de son pantalon et en ressortit un petit insecte semblable à une fourmi...

VOLLOMON - C'est toi qui m'a fait ça dit-il en plaçant la bestiole devant ses yeux. Tu es minuscule dit-il en pressant un peu des deux côtés.

A cette pression l'insecte réagit violemment en sortant vivement un dard long deux fois comme elle et de couleur rouge vif ce qui en langage bestiole n'augurait jamais rien de bons et voulait au contraire plutôt signifier ; "attention à toi je suis mauvaise"...

Stoch la relâcha de stupeur et de peur tout court...

Il jura en la regardant se précipiter sous un abris pierreux l'avoir entendu emmètre un "Prffffff" jubilatoire...

Stoch se releva et remis son pantalon et retourna sous la tente ainsi débarrassé de son hôte involontaire. De suite il s'aperçut que quelque ne tournait pas rond, aucun des présents ne le regardait...Et le capitaine semblait souffrir de spasmes...

VOLLOMON - Quoi ? Que se passe-il ?

REAL - MOUHAHAWOUHAWWWOUUUUUHHHAAAAAAAAAAAA éclatât-il de rire devant un Stoch médusé.

T'KAR - Nous ne savions pas que vous aimiez tant que ça starfleet ...dit-elle l'œil humide.

VOLLOMON - QUOI ?

T'KAR - Vos caleçons ornés du logo dit-elle en souriant de toutes ses dents cette fois ci...

VOLLOMON - Shmout ! *elle m'a vu mais il a fallu quelle vende la mèche cette shoummdediouedediou de shoumoutue femelle !*

3.2-Nella

Visao : Nous n'avons jamais insinué que vous ayez pu abandonner plusieurs des votres.

Arkh : Peu importe ce que vous avez voulu faire, cela a échoué. Nous serons bientôt rentré chez nous. En attendant, je vous suggère de vous reposer. Vous avez l'air exténué, capitaine Matolck.

MATOLCK - * Je l'étrangle de suite où je lui arrache d'abord la gorge ? *

VISAO - (Sentant l'humeur de son capitaine virer au rouge de nouveau) Pas maintenant lui chuchota-t-il.

Effectivement devant le manque de réaction de l'ancien propriétaire Arkh haussa les épaules et s'en fut les laissant seuls dans l'infirmerie ce que le trill considéra comme une erreur incommensurable de la part de ce capitaine...

NAIMA - La porte est refermée hermétiquement dit-elle en exerçant une pression sur celle ci.

VISAO - Oui... mais il n'a pas pensé à l'autre issue !

HARKER - Les jefferies !

VISAO - Eact ! heuu qui y va pour ouvrir la porte ?

Tous le regardèrent avec un demi sourire.

ROBERT - Qui à ouvert sa grande gueule ?

VISAO - Ferme la ! dit-il dos à ses camarades pour tapoter sur le padd qui émit un grincement digne d'un concert en plein air d'heavy métal joué par des manchots.

Et en se retournant en grommelant...

VISAO - Ok je m'y colle...

HARKER - Je vais vous aider... dit-il joignant le geste à la parole.

Il ouvrit la trappe situé sur un des murs de l'infirmerie auxiliaire, et regarda le trill essayer d'y rentrer les pieds en avant.

HARKER - Heuuu la tête la première se sera mieux...

VISAO - Je le savais répondit-il sèchement. (HP : si vous trouvez que j'ai pompé la scène sur un épisode connu et bien laissez moi vous dire que... vous avez tout à fait raison ! :-))

Puis il se retourna introduisit sa tête et la ressortit de suite.

VISAO - C'est étroit...

MATOLCK - ça va passer tu es épais comme un jour sans whisky...

VISAO - Mouais... bon a tout à l'heure dit-il en entrant lentement comme à regret.

HARKER - J'ai cru qu'il n'y arriverait jamais...dit-il en refermant.

VISAO - (Voix étouffée) QUI A ETEINT LA LUMIERE ?

NAIMA - Va t'il réussir ?

MATOLCK - (Grommelant) Il a intérêt !

Et dans le jefferies tube le trill avançait tant bien que mal, rampant s'aidant de ses coudes, les genoux pliés.

VISAO - Je rêve ou on dirait que ça rétrécit ?

ROBERT - (voix étouffée car dans la poche) Tu as bu la réserve de l'autre là ?

VISAO - Non je te dis que ça rétrécit, le plafond à l'air plus bas...

En effet le CNS dû s'aplatir et se pût que s'aider de ses coudes, les jambes étant allongées sur le sol.

VISAO - Si on m'avait dit que je me transformerais en ver de terre...

ROBERT - (toujours dans la poche mais écrasé par le corps du trill) Tu en as déjà l'odeur... cuikkkkkkk

VISAO - Bien fait ! dit-il en accentuant un peu la pression sur son coté gauche où était rangé le padd bavard. * Je ne vais pas y arriver pourtant il n'y a pas beaucoup de chemin... il me faut juste avancer encore un peu de 50 cm... ALLEZ un effort ! se morigéna-t-il. Heureusement ça glisse tout seul...*

ROBERT - Cuiiikkrrrrr

VISAO - Si tu te trouves un peu coincé penses à moi, en plus tu me rentres dans le bassin... Ohhhh... zut... ben voilà... c'est malin je l'avais bien dit que ça ne passerait pas...

Le CNS était couché sur le ventre sur le sol du jefferies tube, dont l'architecte devait être soit une souris soit un incompetent au choix... Il ne pouvait plus avancer, le dernier mouvement l'ayant coincé, littéralement encastré dans les murs les coudes en avant...

3.3-Harker

Bien que la situation était plutôt sérieuse, le pauvre officier tacique ne pouvait s'empêcher de pouffer de rire de la situation du conseiller pris dans les tubes. Visao ne se fit pas prier. En effet, ils purent entendre très clairement la voix du trill provenant du jeffries tube.

VISAO: Ah oui ! C'est très drôle Jazz ! J'aimerais te voir dans ma situation !

HARKER (essayant de ne pas rire): Si tu avais entendu un peu on aurait pu suggérer Naïma pour passer par là ! De nous tous c'est la plus petite.

VISAO(ne cachant pas sa colère): Et c'est maintenant que tu le dis !

MATOLCK: Du calme Talvin. Nous allons te trouver un moyen de sortir de là.

NAÏMA: Je peux aller voir si je peux faire quelque chose.

MATOLCK: Bonne idée. On t'envoie Naïma Talvin.

VISAO: Et bien ne tardez pas trop !

HARKER: Pendant ce temps je vais essayer de convaincre Arkh.

MATOLCK: Harker, Arkh est retourné sur la passerelle .

HARKER: Je sais, mais nous n'avons guère le choix. Je vais le rejoindre par télépathie.

MATOLCK: Il pourrait mal le prendre tu sais.

HARKER: Je sais, mais on ne peut pas lui laisser le Big I Tu imagines ce que dirais la Big Boss si tu ne revenais pas avec ?

Sans même prendre le temps d'attendre la réponse de son CO, Jason ferma les yeux et se concentra sur l'esprit de Arkh. Doucement, il se coucha par terre pour éviter que son corps ne tombe comme une pierre. Avant d'être un peu plus agressif, il se contenta de légèrement toucher l'esprit du capitaine belliqueux. Comme Jazz s'y attendait, cet Adharan n'avait pratiquement aucune défense mentales. C'était une race croyante mais qui n'avait pratiquement jamais eu affaire avec des télépathes.

Sur la passerelle, Arkh donnait ses ordres. Il voulait réintégrer son Axe One en un seul morceau quand il entendit une voix. Il se retourna pour regarder si quelqu'un lui parlait de derrière, mais il vit que tous ses hommes exécutaient ses ordres. Dans le grand écran, il pouvait voir les deux autres modules s'approcher de lui.

HARKER(télépathiquement): Le module Beta est trop endommager pour se reconnecter Arkh. Le delata est ok mais oubliez le beta, vous risquez de vous détruire.

ARKH: Qui a dit ça ?

HELM: Personne n'a parlé Capitaine. Nous faisons les manoeuvre d'approchement en vue de reconnecter le vaisseau en un seul.

ARKH: Engagez la reconnection.

Alors le module delta se reconnecta au alpha sans trop de problème mais quand vint le temps de reconnecter le beta, il eut une grand secousse et des explosions de consoles un peu partout.

HARKER (Télépathiquement): Je vous l'Avait dit ! Ne traficoter pas avec notre vaisseau si vous ne savez pas vous en servir ! Vous venez d'endommager les nacelles. C'est brillant ça ! Oubliez le warp sécuritaire !

ARKH: Mais par la Déesse ! Qui est-ce qui me parle !

Ses hommes le regardèrent avec un drôle d'Aire. Il semblait être le seul à entendre la voix de l'homme qu'il avait entendu.

HARKER (Télépathiquement): Vous êtes le seul à M'entendre. Je vous parle directement dans votre esprit. Si vous ne voulez pas avoir L'air idiot devant vos hommes, allez à la porte près du lift. C'est le ready room du capitaine.

Arkh s'exécuta et entra dans le ready room où il vit une belle bouteille de tal;isaker trainer encore intacte. Il en sirota un bon coup.

HARKER: Vous saouler ne réglera pas votre problème. Discutons maintenant.

ARKH: Comment vous faites cela ? Vous êtes un démon n'est-ce pas ?

HARKER: Ne dites pas de sottise ! Je ne suis qu'un homme. Je peux comprendre que vous vous raccrochez à votre foi, mais vous saurez que les démons n'existent pas .

ARKH: Vous me donnez la preuve du contraire. Il N'y a personne qui peut entrer dans l'esprit des gens comme ça ! Et je ne peux rien croire de ce que vous me direz. Les démons ne font que nous mentir et nous menez dans la mauvaise voie.

HARKER: Et maintenant que vous avez endommager les nacelles, comment voulez-vous retourner dans l'univers normal ? Je vous avait bien dit que ce N'était pas une bonne idée !

ARKH: Comment aurais-je pu savoir...

HARKER: Mais je venais de vous le dire !

ARKH: Vous N'êtes qu'un démon !

HARKER: Arrêtez avec cette histoire de démon ! Je suis le Commander Jason Nathanaël Harker. Officier tactique à bord de l'USS Inependance...

ARKH: Le gamin qui nous tirais dessus et qui est à l'infirmerie ?

HARKER: OUI ! Maintenant écoutez moi. Vous faites une belle erreur en nous enfermant. MEs amis et moi pouvons vous aider si vous nous le demander.

ARKH: Je peux y arriver sans vous. Je sortirai mon peuple de là!

HARKER: Ne dites pas de sottise. Il ne suffit pas d'embarquer le monde et de quitter. Nous sommes dans une micro dimension qui s'efface. Et à ce que j'ai pu comprendre il ne reste pas beaucoup de temps.

ARKH: Il en reste suffisamment pour que je réussisse !

HARKER: Mais vous êtes complètement bouché ! Que connaissez vous de la théorie dimensionnelle ? Que connaissez vous des capacités de ce vaisseau ? Et il y a votre race qui vous attend de l'autre côté.

ARKH: Je suis Akharan, pas une de vos...

HARKER: Vous condamner votre peuple Arkh ! Vous n'y arriverai pas seul ! Et Adhara est en pleine guerre civile. Ils ne nous feront pas confiance.

ARKH: avec vos téléporters nous les emmènerons de force et ils verront que Altana mène à la seule vraie voie.

HARKER: Je vous plains. Vous serez responsable de la mort de milliers de personnes et ce pour ne pas avoir osé demander de l'aide. Vous êtes pathétique. Votre rôle en tant que capitaine et chef est de veiller à la sécurité de vos hommes et à cause de vous plusieurs sont morts. Quand comprendrez-vous que nous pouvons vous aider ! Nous pouvons convaincre ces gens que leur place est auprès des leurs ! Ils méritent la vérité après 100 ans d'exiles. Je vais vous laisser penser à cela. Je prie Altana pour que vous ne sacrifiez pas son peuple pour votre égo.

Puis Arkh se retrouva seul avec ses pensées et quelques bouteilles de talisker qu'il enfilait à une vitesse incroyable.

Dans l'infirmerie, Jazz ouvrit les yeux. Naïma était entré de le tube et essayait de déprendre Visao et Matolck était penché au dessus de l'officier tactique.

MATOLCK: Qu'est-ce que c'était cette secousse ?

HARKER (s'asseyant): Arkh à essayé de reconnecter le vaisseau. Alors le beta étant trop endommagé s'est contenté de rentrer dans l'alpha et le delta. Résultat, les nacelles sont endommagées.

MATOLCK: Et Arkh ?

HARKER: Ce type à un de ces égos ! Il est sûr qu'il va réussir et moi j'en doute. Il pense que nous voulons le mener sur une mauvaise voie. Je lui ai donné de quoi réfléchir.

MATOLCK(Aidant Jazz à se relever): Bien, maintenant, essayons de sortir d'ici.

Tout en fouillant la pièce, L'officier tactique commença à chanter.

HARKER: Here by my side, an angel... Here by my side, the devil... Never turn your back on me... never turn your back on me... again... (La chanson s'appelle Weapon de Matthew Good Band)

3.4-Roy

L'homme laissa son regard se promener entre les deux femmes quelques secondes. Il se dit qu'il n'avait pas une seconde à perdre, peu importe ce qu'il ferait ce serait des manœuvres gauches et non approuvées par l'Association Fédérale des Médecins. Près du lit opératoire où était couchée Alyssa, il regarda la console où quelques suggestions s'ouvraient à lui. Au pire cas, il pourrait essayer la réanimation cardiaque enseignée dans les cours de base à l'Académie, mais l'ordinateur semblait croire qu'il pouvait la réveiller.

Il tapota la console pour activer l'option. La console dans tout son professionnalisme ne le reconnut pas comme médecin et rejeta sa requête. Il ne chercha même pas à aller plus loin et tâcha d'ouvrir l'appareil pour découvrir la jeune femme. Il s'appliqua rapidement à la technique, cherchant le bout du sternum. Il appuya sa main gauche sur laquelle il plaça sa main droite... Et un et deux et trois et... Une fois la première série terminée, il se lança à la respiration. Redressant la tête, il ouvrit la bouche et ne pensa pas comme cette fois à l'Académie où il avait fait son cours aux implications plus ou moins comiques du geste et insufla de l'air...

Il fit sa mécanique quelques fois, légèrement interrompu par de courtes secousses. Il s'arrêta finalement lorsque la console du lit diagnostique bipa à nouveau au rythme cardiaque de sa « patiente ». Il se retourna sur Mahema, voyant que Mushu étudiait déjà le relevé d'un tricordeur. Elle le referma et se retourna vers l'homme qui s'était rapproché d'elle, un air sombre sur le visage lorsqu'une nouvelle alerte emplissait la pièce : il y avait des intrus à bord.

- Est-ce qu'il y a des phasers ici ?, demanda Denis levant le regard.
- Non... Mais il y a l'armurerie tout près, dit l'infirmière.
- Bien... Je vais chercher de quoi défendre nos malades. Continuez à les soigner.

Denis alla faire coulisser la porte de l'infirmerie. Il vit d'abord la rampe d'embarquement du navire lorsqu'il était posé au sol devant lui et jeta quelques regards furtifs. Il se dirigea instinctivement vers la gauche espérant que ce navire eut les mêmes spécifications que celles du Husky. À l'entrée de la porte, il entra rapidement son code d'accès et passa la porte pour y trouver une équipe de sécurité entrain de s'armer. Un vulcain le dévisagea ce qui entraîna la réponse rapide de l'officier.

- Commandeur Roy, Indépendance. Je portais assistance à l'infirmerie, mais les infirmières sont mieux placées que moi pour soigner les malades.
- Vous voulez nous porter assistance ? , demanda sur un ton simple le vulcain.
- Si vous la requérez.
- Vous n'avez qu'à prendre un phaser. Les intrus sont dans l'ingénierie principale, au niveau 2. Nous devons les prendre par surprise, car il pourrait menacer le de faire sauter le navire en visant le noyau de distorsion...

Déjà l'équipe était en mouvement et Denis ajustait le phaser de type III qu'il avait entre les mains.

- Nous nous sommes séparés en trois équipes d'intervention, l'une entrera par le niveau 1, une autre par le niveau deux et une troisième par les tubes jefferies. Il est capital que nous attendions que l'équipe trois des tubes jefferies soit en position. M. Roy, prenez la direction de l'équipe du pont 1.

Denis acquiesça simplement et pris le turbolift tribord avec son équipe. Tous des gens qu'il ne connaissait pas. Il se sentait mal à l'aise, il avait tout ce qu'un officier de Starfleet devait savoir, mais sans plus. La plupart de ces hommes devaient avoir une expérience de terrain supérieure à la sienne. Ils allèrent se camper devant les portes de l'ingénierie principale les phasers en joue, prêt à tirer ce qui pourrait en sortir.

Dans les corridors, un hologramme de sécurité d'urgence sur était en fonction, soit des bris, soit un manque de puissance.

- Ici l'Enseigne Bergeron, l'équipe est en position, demandons à la passerelle d'arrêter la réaction matière-antimatière...
- Ici passerelle, il nous est impossible d'arrêter les moteurs de distorsion, Il semble qu'il y ait des relais non fonctionnel, répondit la voix de Demaizière. Tentons plan B, éjection du noyau... Impossible, confirmation de l'hypothèse des relais de commande sont rompus...

Une voix en arrière plan atteint les canaux ouverts.

- Madame, je n'ai plus le contrôle des moteurs, les relais de commande semblent aussi non fonctionnels.
- M. Lost, tentez de rediriger les commandes de navigation par le biais...

Les hauts parleurs du navire emplirent le corridor d'une autre voix féminine.

- Ici Valtrex, nouvelle Capitaine du Bombardier. Aussi sachez qu'en bonne capitaine, je n'hésiterai pas à mourir avec mon navire plutôt que de le laisser à des malotrus. Il y a une bombe sur le cœur du réacteur, alors toute tentative de reprise sera vouée à la destruction du navire. Aussi, préparez-vous à être évacué...

Il y eut quelques secondes où les membres de la petite équipe que Denis accompagnait se regardèrent incrédules. Leurs communicateurs bipèrent, puis K'tulk pris la parole.

- Les règles de Starfleet imposent que nous tentions de reprendre le navire. Nous...

Denis ne sut pas ce que continua à dire le vulcain, car ses yeux furent couverts à ce moment d'un voile de lumière rougeâtre qui se trouva être une téléportation.

*
* *

Roy : Hum, c'est petit.

Keffer : Mais il est assez grand pour que nous nous fauillions.

Sothar : Allez, honneur aux dames. Miss Lander, Miss Keffer, on vous suit.

Lander se glissa la première sans trop poser de question. Keffer, elle, hésita, puis se reprit.

- Vous feriez peut-être mieux d'y aller... L'infirmière ne doit pas ouvrir la marche, elle doit la fermer.

Il y avait un petit quelque chose dans la voix qu'aurait remarqué quiconque eut connu Cynthia intimement et la seule personne qui l'était se nommait Denis Roy. Malheureusement ce dernier pensait à beaucoup de chose dont ce qui avait pu arriver au VISOR de Cynthia, qu'il ne porta pas vraiment attention. Sothar eut envie d'insister, mais Spriggan ne posa pas même la question et alla s'engouffrer à la suite de la jolie tacticienne du Bombardier, suivit de Lost puis Sothar haussant les épaules.

- Mlle Keffer, si vous le permettez, je vais fermer la marche. L'infirmière vient dans les derniers, mais c'est au commandeur de la protéger.
- Oh... Mais le danger est devant, pas derrière...

Cette fois l'homme sentit la nervosité.

- Que se passe-t-il ? , demanda Denis.
- Oh rien... Je...

Elle se pencha, elle n'allait tout de même pas dire à tout le monde qu'elle était claustrophobe. Elle se sentait déjà étouffée et elle n'était même entrée. Comme elle hésitait encore, Denis se pencha à sa hauteur et dit inquiet :

- Ça va ?
- Euh... Ouais...
- Vous venez ? , lança Sothar au fond du tube.

Cynthia regarda Denis le regard plein de détresse.

- Les infirmières ne sont pas fait pour les endroits clos.

Il fallut quelques secondes à l'homme pour comprendre.

- Ah...
- Que se passe-t-il là bas ? demanda à nouveau l'ingénieur.
- Un instant, dit Denis.

Sa tête travaillait très rapidement, il lui fallait trouver une solution.

- Ça semble déboucher quelque part ? , demanda le chef des opérations pour gagner un peu de temps.
- Lander est arrivée à une jonction... Il faudrait se séparer.

Denis regarda l'infirmière le regard désolé.

- Tu peux rester ici, si tu veux... Nous trouverons un moyen de venir te chercher...

3.5-Keffer

L'infirmière avait du mal à y croire...

Premièrement, il y avait le fait qu'elle avait retrouvé la vue de façon inexplicable. C'était difficilement concevable. Ensuite, il y avait eu le fait que leurs navires avaient été transporté dans cet univers étrange d'une manière incompréhensible (une solution logique mais compliquée est quand même une chose incompréhensible pour quelqu'un qui ne possède pas réellement de base en astronomie, astrophysique, etc.). Finalement, il y avait eu cette transition : une minute, elle était à l'infirmerie en train de soigné un blessé, et la seconde suivante, elle s'était retrouvée parmi les quelques gens qui se trouvaient dans cette pièce, n'ayant plus rien dans les mains, et sans patient devant elle. Comment une telle chose pouvait-elle se produire ? Bien sûr, un téléporteur pourrait sûrement faire cela, mais là... l'Indépendance a à son bord plus de 1000 personnes. Combien de transporteurs à 6 personnes est-ce que ça prendrait pour le vider comme ça ? Et surtout, combien de temps est-ce que ça prendrait ?

Son premier regard sur les occupants de la pièce la rassura quelque peu : Sothar et Roy étaient avec elle. Si Sothar était là, elle était sûre qu'une solution technologique les tireraient de là. Et Roy s'assurait de son bien-être. Pas de doute. Elle était sauvée, tant que la possibilité devait s'offrir.

Une autre surprise difficile à croire fut la facilité avec laquelle Lost avait trouver une sortie à leur prison. Cela semblait déconcertant. Mais le pire était l'étroitesse de la sortie. Ça, c'était inconcevable.

Bien sûr, il y a quelques mois, elle avait su se convaincre d'entrer dans un endroit pareil, mais c'était différent : la mort était à ses trousses, et elle était dans un état second d'ivresse qui la déconnectait de la réalité. Cette fois si, cela semblait impossible. Jamais elle ne pourrait y entrer.

Lorsque Sothar proposa galamment de laisser les dames passer en premier, Lander se faufilla, et cela enragea un peu Cynthia. C'était son tour... aussi, elle bredouilla une excuse bidon pour ne pas passer, tout en fixant le petit trou béant. C'était impossible. C'est difficile à croire aussi, mais on accepta son excuse. Un à un, ils s'engouffrèrent dans l'étroitesse de la sortie. Sans difficulté.

Nerveuse, car chaque seconde qui s'écoulait la rapprochait de son tour, elle déglutit difficilement, et essuya ses mains moites sur sa robe bleu ensanglantée.

Roy et Sothar s'impatientait. Elle pouvait les comprendre, elle leur faisait perdre du temps. N'étant plus capable de se gagner du temps, elle se pencha, et tenta de s'approcher la tête du trou. Peine perdu. Le passage semblait aller de plus en plus petit en s'éloignant. Étrangement, Sothar semblait très loin, alors qu'il l'encourageait à venir le rejoindre. Elle ne pourrait pas le faire. Elle se sentait déjà toute écrasée...

Lentement, elle se retourna vers Roy. Il lui fallait admettre l'inévitable :

- Les infirmières ne sont pas fait pour les endroits clos.

Soudainement, l'officier des opérations compris. Il chercha une solution mais n'en trouva aucune.

- Tu peux rester ici, si tu veux... Nous trouverons un moyen de venir te chercher...

Cela la rassura d'une certaine façon, mais aussi la fit se sentir terriblement humiliée. Passer dans un petit trou ne devait pas être quelque chose de difficile ! Tout le monde pouvait le faire, alors pourquoi ne le pouvait-elle pas ?

L'infirmière dirigea alors son regard vers le trou une nouvelle fois. Déjà, sa gorge se nouait. Elle s'avança un peu, mais commença à se sentir nauséuse. Non, ça n'irait pas du tout. Elle se recula, et s'adossa au mur, juste à côté de l'accès, tout en voyant Sothar au fond du trou qui la regardait avec un air étrange. Pathétiquement, elle se mit à sangloter. Dans son accoutrement ensanglanté, elle faisait réellement pitié à voir.

KEFFER : Je suis désolée.... je ne peux pas le faire. Je peux pas le faire ! Je vais rester ici...

C'était ridicule : elle parvenait à faire bien des choses, comme certains traitements médicaux, que bien des gens ordinaires seraient incapable de faire... et pourtant, elle était incapable de faire une banalité. Elle s'en voulait.

LOST [La voix en arrière plan] : Alors, qu'est-ce que vous attendez ! Il faut se dépêcher.

Cela la fit pleurer encore plus. La tête de Sothar réapparut du trou, avec un air incertain. Roy les regarda tout deux l'un après l'autre. Que pouvaient-ils bien faire ?

ROY : Ce n'est pas grave Cynthia, reste ici... Nous allons revenir te chercher.

L'infirmière secouait négativement la tête. C'était impensable, beaucoup trop risqué. Non, si jamais on la laissait là, jamais on ne reviendrait la chercher. Elle était visiblement prise de panique.

KEFFER : Non, vous ne reviendrez pas... Je sais...

Roy envisagea le même traitement que ce que lui avait prodigué Ivafaire, mais ce retint, tentant de la raisonner.

ROY : CYNTHIA ! Écoute-moi ! Nous allons revenir te chercher.

Keffer fixa son regard au plus profond de celui de Roy, à un tel point qu'il s'en sentit gêné, comme si elle regardait au plus profond de son âme.

KEFFER : Promets-le moi !

Cet instant était chargé d'une intensité spéciale... presque magique. Roy ce sentit soudainement ragailardis, prêt à affronter l'univers entier pour les beaux yeux qui le fixait.

ROY : Je te le promets. Je ne laisserai rien de mal t'arriver. Je reviendrai te chercher.

Cynthia, tout en continuant de pleurer, acquiesça de la tête.

KEFFER : Je te crois.

C'était vrai. Ceci, elle pouvait le croire.

LOST [La voix en arrière plan] : Alors, c'est pour aujourd'hui ? Qu'est-ce qui se passe là-bas ?

Sothar acquiesça également, conscient que quelque chose s'était produit.

SOTHAR : Nous reviendrons, Cynthia.

Il fit demi-tour et se dirigea vers Lost, tout en lui parlant, bien que ce qui fut dit fut inintelligible pour les deux occupants de la pièce. Cynthia se releva, se tenant en face de Roy. Un silence inconfortable régnait dans la place. Soudainement, brusquement, Cynthia se pencha sur ce dernier et lui déposa une bise sur la joue.

KEFFER : C'est pour la chance... Allez, dépêche-toi. Je vous couvrirai.

Roy vint pour ajouter quelque chose, mais l'infirmière l'avait déjà poussé dans le trou, et tentait de remettre en place le couvert... Avant de boucher le trou, elle lui adressa un sourire qui se voulait rassurant, à travers son visage en larmes.

_ * * * * _

Avec beaucoup de peine, l'infirmière réussit à remettre le panneau en place. Ce n'était pas son genre de truc ces travaux d'ingénierie là. Ce ne fut qu'une fois que ce fut fait, et qu'elle n'eut rien d'autre à faire, que la peur s'installa réellement. N'ayant aucune tâche sur laquelle passer son attention, ses pensées noires semblaient prendre le dessus, et elle n'aimait guère l'idée de passer beaucoup de temps seule ici. C'était grand, mais la solitude qui l'assaillait était tout aussi grande. Peu importe où elle se positionnait, elle ne se sentait guère mieux nulle part.

Tout cela, c'était de la faute à Matolck ! C'est clair ! C'est juste un incapable (Note : Encore une fois, HP, j'adore Mathieu, et c'est réciproque. C'est juste nos P qui ne partagent pas cet opinion) !

Heureusement, cela ne dura pas. Bientôt, une porte s'ouvrit pour laisser passer une personne d'une race qu'elle ne connaissait pas. Ce dernier, suivi par quelques autres, restèrent ébahis de trouver la place vide.

Le cerveau de Cynthia se mit à travailler sur ce nouveau problème. Il lui fallait profiter de cet étonnement. Aussi, elle fit appel à ses talents (très moyen) d'actrice. Étant déjà en pleur, cela facilita grandement la tâche.

Tout en pleurnichant de plus belle, d'une peur que très peu simulée, elle recula dans un coin (autre que celui par lequel étaient sortis ses camarades).

KEFFER : Qu'est-ce que vous me voulez ? ! Qu'est-ce que vous avez fait des autres qui étaient avec moi ? ! Pourquoi ne sont-ils plus ici ? !

La stupéfaction des pirates n'alla qu'en s'accroissant en constatant la réaction de leur prisonnière. Cette dernière les rendait responsables de la disparition des autres détenus qui se trouvaient avec elle.

GARDE QUELCONQUE : Qu'est-il arrivé à vos semblables qui étaient avec vous ? Où sont-ils ?

Ce dernier s'approchait d'elle, brandissant de façon menaçante un truc qu'elle ne connaissait pas, mais dont elle présumait qu'elle devait avoir peur... et par conséquent, qu'elle craignait effectivement. Elle était maintenant adossée contre le mur, sanglotant de plus belle. À ce moment, elle regrettait ne pas être partie avec les autres, et maudissait sa claustrophobie.

KEFFER : Je n'en sais rien ! Ils sont disparus dans de la lumière rouge... Je vous en prie, ne me faites pas de mal !

Le garde qui la menaçait en regarda un autre, qui semblait être son supérieur. Ce dernier la regardait avec un air menaçant.

GARDE EN CHEF : Je veux en savoir plus...

Satisfaite d'avoir couvert ses coéquipiers, elle se mit soudainement à se soucier de son propre sort...

3.6-Vollomon

T'Kar - Vos caleçons ornés du logo dit-elle en souriant de toutes ses dents cette fois ci...

VOLLOMON - Shmout ! *elle m'a vu mais il a fallu quelle vende la mèche cette shoummddedioudediou de

Vollomon : Capitaine , mon major , ce n'est pas très protocolaire de vous moquer de votre équipage .

Real : Navré Stoch , mais pour une fois que ce n'est pas de moi que l'on se moque !

Vollomon : Cela ressemble à une basse vengeance.

De plus T'Kar semblait elle aussi beaucoup s'amuser et pour une fois que le jeune homme la voyait sourire , il décida de ne pas gâcher l'ambiance.

T'Kar : Mais dites-moi , monsieur Vollomon , le capitaine ... le Major m'a dit que l'odeur bizarre que vous trinqueballiez ne vous était pas habituelle , mais elle est vraiment...euh...

Vollomon : Ouais j'espérais qu'elle serait fugace et que personne ne la remarquerait ! Allez disons-le je pue !

Real : Alors , explique-toi !

Vollomon : Ben vous savez qu'avec Nex nous devons combattre un gros lézard .

T'Kar : Vous êtes frotté contre lui ?

Vollomon : Illogique , Miss , mais je suis ravi de vous voir enfin sourire même si c'est à mes dépens , vous devriez le faire plus souvent .

Alors que notre compagnon de cellule nous avait indiqué qu'un des points dangereux de la bête était son odorat , nous avons tenté le tout pour le tout.

Davis avait été intoxiqué par une soupe qui contenait probablement un ingrédient un peu passé de péremption , nous décidâmes d'utiliser l'odeur à notre avantage.**Real** : Et vous en avez couvert votre uniforme? Vous pensiez qu'elle aurait rebuté l'animal cette odeur ? Cela aurait pu être l'inverse et l'attirer !

Vollomon : Je vous l'ai dit , nous prenions un risque mais nous n'avions pas beaucoup d'options.

T'Kar : De plus le premier qui se serait fait mangé aurait pu intoxiquer T-Rex et sauver le survivant.

Vollomon : Exactement ce qu'a dit Azri , mais nous n'avions pas le cœur tellement à rire. Nous pouvions aussi lui jeter nos vêtements et détourner ainsi son attention. Enfin Heureusement Karl est arrivé à point nommé et je ne regrette pas de ne pas avoir mis notre théorie en pratique. Mais je crois que mon uniforme est trop imprégné pour être récupérable.

Saven : Viens mon bonhomme , nous allons te trouver quelque chose de confortable à mettre .

Le jeune scientifique guetta l'approbation de son chef qui lui donna entre deux hoquets de rire , la situation toute dramatique qu'elle était s'était considérablement réchauffé.

Vollomon : Sans abuser , si je pouvais également faire un brin de toilette.

Saven : Bien sur , suivez-moi.

Real : Et reviens nous aussi beau qu'un twycain.

T'Kar : Attendez , et cette histoire de caleçon ?

Vollomon : Là , vous êtes un peu trop curieuse. Mais si vous me promettez d'alléger plus souvent l'ambiance de votre charmant sourire , alors je vous raconterai peut-être cette histoire . Le peu que le major connaît de moi peut lui donner un indice (HP : Véridique) .

Saven s'adressa à Mike et T'Kar.

Saven : Pendant ce temps vous pouvez vous restaurer .

Real : Bonne idée , je commence à avoir la dalle. Pas une 'tite bière qui traînerait ?

T'Kar : Je vous conseille la prudence , Major, n'oubliez pas ce qu'a dit le sous-lieutenant !

Real : Bah , cela ne concerne pas la boisson !

Il venait d'apercevoir un homme s'approcher chargé de nombreuses bouteilles.

Après avoir été servit raisonnablement , il porta son verre à sa bouche et " goulaya " le liquide mordoré dans son palais.

Real : Oh ça ne peut pas être dangereux pour notre santé ça , allez-y T'Kar suivez-moi dans la tringue , il faut fraterniser . [tout bas pour qu'elle seule puisse l'entendre avec ses belles oreilles (plus du tout pointues je crois)] et si on les fait boire un peu , peut-être pourrons-nous leur soutirer quelques infos précieuse !

T'Kar : Vous avez l'art de joindre l'utile à votre agrément , Monsieur Real !

3.7-Lander

Lander : Monsieur, je suis face à un croisement, en T, le tuyau de droite et celui de gauche sont praticables, je ne vois pas de sortie d'ici.

Roy : Prenez à droite avec M. Lost et Sothar, je prendrai à gauche avec l'enseigne Springann. *cela me permettra de le garder à l'oeil et de voir ses réactions*.

Chacun reprit sa progression et le groupe se scinda en deux éléments.

Lander *Enfin, ça bouge un peu, mais faudrait quand même trouver la sortie*

Lost *Pourquoi faut-il que je sois en train de ramper, je vais me décoiffer*

Lost : M...

Sothar : évitez de faire du bruit.

Lost : C'est que je viens de faire un accroc à ma tenue.

Le sourcil de Sothar s'éleva. Ce jeune enseigne était décidément surprenant.

Le tube faisait un coude vers la gauche, une source de clarté apparaissait un peu plus loin. Lander se retourna et fit un signe à sothar pour lui signaler ce qu'elle voyait. Ses vieilles habitudes revinrent et elle se mit à ramper, sans aucun bruit. Sur le côté du tube se trouvait une grille. Lander jeta un rapide coup d'oeil avant de faire un rapide compte rendu à Sothar.

Lander : La grille donne dans un autre hangar. Pas d'adharans en vue, on peut la descendre facilement et il y a des caisses pour descendre.

Sothar : allez-ci.

Les trois se retrouvèrent debout dans le hangar. Alors que Lost examinait sa tenue, après avoir vérifié qu'ils étaient en sécurité, Sothar et Lander jetèrent un coup d'oeil au contenu de la pièce.

Le sourire de Lander fut à son apogée quand elle se rendit compte qu'elle venait d'ouvrir une caisse d'armement. Le rêve de tout fana mili,...

Elle s'harnacha d'une ceinture où elle accrocha un phaseur et d'un brelage sur lequel elle fixa un nombre impressionnant de grenade, mit sur son dos un sac qu'elle avait rempli d'explosifs en tout genre. Elle récupéra

un premier fusil laser qu'elle place en bandouillière sur le dos puis un second qu'elle prit en main non sans avoir auparavant examiné rapidement l'ensemble de son armement pour en comprendre le fonctionnement.

Lander : Je suis prête, Monsieur.

Le sourcil de Sothar s'éleva à nouveau. Le lieutenant était encore pire que l'enseigne. Des malades voilà ce qu'étaient les officiers du Bombardiers, manquerais plus qu'ils élèvent des cochons ...

3.8-Real

P : Vollomon

Real : Oh ça ne peut pas être dangereux pour notre santé ça , allez-y T'Kar suivez-moi dans la tringue , il faut fraterniser . [tout bas pour qu'elle seule puisse l'entendre avec ses belles oreilles (plus du tout pointues je crois)] et si on les fait boire un peu , peut-être pourrons-nous leur soutirer quelques infos précieuse !

T'Kar : Vous avez l'art de joindre l'utile à votre agrément , Monsieur Real !

P ; Mike Real

REAL : Vous savez Cmdr, je dois bien vous avouer une chose, qui je l'espère restera entre nous...

T'Kar ne dit rien et attendit la suite

REAL : Je vais vous dire que depuis le début de cette histoire, je m'amuse comme un petit fou..

T'KAR : Major ? Vous....Vous n'êtes pas inquiet pour vos hommes ? Votre vaisseau ?

REAL : Bien sur ! C'est l'évidence même ! Seulement je me dis que pour une fois que j'ai réussi à emberlificoté Nella, et lui avoir fait accepter de me laisser aller sur P3X337 à sa place....Je revis moi ! J'ai l'impression de retrouver le temps où j'étais officier de sécurité sur le Boréal...Et là ce petit camping sauvage en plein air, c'est un pur moment de bonheur !

T'KAR : Pendant que certains risquent leur vie, d'autres se prélassent...

REAL : Je suis inquiet Miss T'Kar, mais en même temps j'ai toute confiance en la personne du commandeur Demaizière ! Je sais qu'elle fera ce qu'il faut pour préserver la survie de l'équipage au besoin et l'intégrité de mon vaisseau ! Aussi dans ce coin de l'univers ou de notre dimension je ne peux pas faire grand-chose d'où je suis, alors j'essaye de me détendre du mieux possible !

T'KAR : Une logique toute humaine !

REAL : (montrant quelques signes d'impatience) En attendant, ne décevons pas nos hôtes et trinquons avec eux !

Sur ces mots revint alors Saven

REAL : Mon cher Saven et si vous veniez trinquez avec nous ?

SAVEN : Trinqu... quoi ?

REAL : Ne cherchez pas, et venez avec nous partager le repas que vous nous offrez si gentiment !

T'Kar empoigna dans une des corbeilles qui venaient d'être installée devant les 'naufragés », une sorte de boule rouge. Elle l'a tata, puis l'inspecta sous tous les angles

Mike ne fit pas tant de manière, et une fois la boule dans sa main, il l'a porta à sa bouche et n'en fit qu'une bouchée....

REAL : Une tomate !!

SAVEN : Récolté sur l'un de nos vaisseau en culture hydroponique. Comme beaucoup de chose que se trouvent devant vous d'ailleurs

Mike attrapa une bouteille qui avait été mise à côté de lui, et ne voyant pas de verre à côté, se décida de boire à la bouteille

REAL : Hmm...bien frais bien agréable !

Vous me disiez, que ces fruits et légumes poussaient sur vos vaisseaux.... Vous vivez en permanence dans ces vaisseaux ?

SAVEN : Oui nous sommes des nomades de l'espace. Bien qu'il est vrai que nous ne nous éloignons jamais beaucoup de Lumoria

REAL : De qui ?

T'KAR : De P3X337....

REAL : Ah d'accord c'est donc son nom ! (puis se tournant vers la semi-vulcaine) C'est quand même mieux que P3X machin truc !

Vollomon propre comme un sous neuf, portant des vêtements propres eux aussi, arriva. De loin il avait entendu la fin de la conversation. Alors que Mike lui en profita pour reboire une bonne gorgée de bière

REAL : *Bien frais..Bien n'agréable *

VOLLOMON : Pourquoi si vous ne vous en éloignez jamais, ne pas vous installer directement sur Lumoria ?

SAVEN : La planète est encore jeune, elle n'a pas fini de se développer et n'est pas encore réellement habitable !

T'KAR : La fédération pourrait vous aider pour cela...En la terraformant quelque peu

REAL : Oui c'est vrai. Après tout vous avez tout ce qu'il faut pour devenir un membre de la Fédération.

SAVEN : Avant tout cela, il faudrait ramener tous les adharans dans cette dimension. Car de l'autre côté, tout est sur le point de disparaître...Le monde du jeu et de la luxure que vous avez vu est en train de mourir et de se refermer sur lui-même !

Sous le choc, Mike s'en refila une petite giclée derrière le gosier

REAL : * Bien pres....bien gréable*

T'KAR : Mais pour pouvoir ramener tout le monde, il n'y a qu'à les faire passer par là d'où nous venons, ou bien avec vos vaisseaux comme vous l'avez fait pour le Bombardier et l'Indépendance

SAVEN : En fait cela n'est plus possible. Il faut de l'énergie, beaucoup de puissance et nous n'en avons plus...

VOLLOMON : Il n'est pas possible de l'alimenter d'une autre façon ?

REAL : Vous z'auriez pas un EDPZ (☺) sous la main ?

Après l'effort intellectuel qu'il venait de fournir, Mike avala une nouvelle gorgée

REAL : *....Frais...bien rable !*

VOLLOMON & T'KAR : Un quoi ?

Mike fit une moue interrogatrice, se lança dans une multitude de grimaces plus moches les unes que les autres, Saven commença à s'inquiéter quelque peu. Stoch s'en aperçut

VOLLOMON : Vous inquiétez pas, il est en train de réfléchir.

SAVEN : Ah !

T'KAR : Vous avez dit quoi Major ?

REAL : Un EDPZ....

VOLLOMON : C'est quoi cela ?

REAL : Ouais z'etes pas convaincus, vous avez raisons, oubliez cela, c'est classé top secret par Starfleet Atlantis...(LOL)

T'KAR : Cela ne résout pas notre problème de puissance

REAL : Non mais j'ai moins soif ! Pis j'y pense, il reste encore notre navette dans laquelle on est arrivées jusqu'ici...Y'a de l'énergie là-dedans !

T'kar se permit un léger « lever de sourcil » . En effet elle était étonnée de voir que bien qu'il semblait parfaitement mûr pour une bonne sieste salvatrice, le commandant du Bombardier avait peut-être trouver là un moyen de sauver des millions de vie !

3.9-Vollomon

=^= Lumoria ^=

Real était reparti dans son petit monde intérieur après son trait de génie, comme quoi il sera toujours prouvé que les grands artistes trouveront leur inspiration dans la jouissance de leur vice.

Real : 'a latlh 'ej paw bejmeH maH maH
jatlhTaH nuv 'ej vagh paw aStaHvIS mo' mabel
laylaHbe' ghuy'Do' DaneHchugh lubejpu' vagh vagh
mej pa' HurDaq much pongmey mo' mabel
laylaHbe' ghuy'Do' DaneHchugh lubejpu' vagh vagh
mej pa' HurDaq much pongmey mo' mabel (j'espère que personne ne parle le klingon)

T'kar : [s'adressant à Stoch] C'est quoi ça ?

Vollomon : [perplexe] Euh je crois que c'est la version klingonne de la " pêche au moules " .

T'Kar : Monsieur Saven , vous avez sûrement notre navette , vous qui avez surveillé et même planifié notre progression depuis le début.

Real : Allez viens faire krakoroké avec moi T Kats.

T'Kar : Ah moi c'est T'Kar.

Etant en charge de protéger son "capitaine " contre tout les dangers et assimilant le ridicule de la situation à un danger , du moins en présence le l'acariâtre vulcain , Stoch se mit en charge d'éloigner Mike au risque de devoir l'accompagner dans son délire.

Real : Ouais c'est ça viens avec moi Totoche au moins nous on s'aime . Allez viens , on va chasser ce cochon de cette fichue deltane , faut le remettre dans la boue...mais bois un coup d'abord.

Vollomon : Vous savez bien que je ne bois pas ... mis à part...

Real :une tite bière pour faire plaisir .

Vollomon : Mouais.

Enfin au calme , les deux " grandes personnes " purent reprendre leur conversation.

T'Kar : Alors ?

Saven : C'est que nous nous étions concentré sur vos vaisseaux , étant sur du " piège " que nous avions tendu à votre away-team nous n'avons pas fait attention à ce détail. Mais vous devez savoir où elle se trouve non ?

T'Kar : C'est que nous avons marché plusieurs dizaines de minutes et sans le tricolore que nous avons utilisé , impossible de retrouver notre route.

Saven : C'est d'autant dommage que le sable a du la recouvrir en partie et elle sera très dure à localiser.

T'Kar : Mais vos vaisseaux ont aussi de l'énergie non ?

Saven : Nous n'avons plus ici qu'un seul vaisseau , les autres sont partis justement pour nous ravitailler dans cette énergie qui nous a fait défaut quand nous avons opéré le transfert. Nous avons branché ce qui nous restait de puissance de ce vaisseau restant sur le dispositif de transfert dans un but de contrôle et votre retour accidentel a hélas tout épuisé.

T'Kar : Merde. Vous ne pensez pas que si vous nous aviez demandé de l'aide suivant les voies diplomatiques ou même après nous avoir attiré avec votre signal , tout eu pu être simplifié ?

Arrière fond :

Mike , Stoch Earth and Kaelon Band

chovnatlh wej'maH wej DIS cha'SaD loS, jar jav
qaStaHvIS cha' jaj much lubejpu' latlh 'ej wlbejlaH

'e' laylaHbe'. much bejmeH pa'Daq cha'maH quS, HaSta

je tu'lu'. taghpa' muchmaj pa' HurDaq bejwl' DIloS.

pawchugh cha'maH bejwl' much wlbejlaHbe' maH.

paw vagh nuv 'ej bltqu' Alexandre.
Dumer much DaneHchugh QonoSHomvam DalaD 'e'

ylmev. wejlogh vlbejta' 'ej Hoch vlqawbogh vIDel 'e' vIHech.
taghDI' much, Hamlet SoQ jatlhll' ghuy'Do' 'a nujDaj 'angbe'

HaSta. mInDu' neH leghlu'taH. qaStaHvIS wej tup jatlhthaH.

Dalmo' mej nuv puS. bertlham jatlhthaHvIS paw latlh nuvpu' 'ej

SoQ SIQnISbe'mo' mabel.
nI' je pong tetlh 'ej qlj jIH pongmey lucha'lu'taHvIS.

tagha' tagh muchna'. jatlh nuv puS. luyu'lu'pu' 'a

not yu'wl' Qoylu'mo' jatlhlaw' neH.

Conversation d'adultes

Saven : Prenons la solution diplomatique : Nous aurions perdu un temps beaucoup trop précieux vu les circonstances actuelles.

T'Kar : Logique , l'autre solution.

Saven : Nous aurions perdu effectivement un peu moins de temps , mais toujours un peu trop . Le temps de contacter vos autorités , d'avoir la réponse et s'était la même chose.

T'Kar : Euh pourriez-vous me faire un enregistrement de la chanson qui passe là , ce serait dans le but d'une large diffusion sur le réseau de starfleet ?

Saven : Vous êtes sérieuse ?

T'Kar : Très sérieuse. * J'ai comme une petite revanche à prendre sur ce bon major Violet *

Mike , Stoch Earth and Kaelon Band

Real : Damned je me suis CAAAAASSSÉ LA VOOOOIIIXXX !!!!!!!

Vollomon : Bah apparemment , il vous en reste un peu .

Real : Hips ! Il faut que je mange , sinon je vais Hips ! Finir par être Hips ! saoul Hips !

Vollomon : * Et ben qu'est-ce que ça serait ? Mais je commence à me sentir bien moi , léger , léger ,léger , c'est pas lui qui me contamine des ses effluves , encore un coup de mon requin psychique !*

Le jeune scientifique comme tous les saoulot occasionnels ne s'était pas rendu compte de son alcoolémie grandissante.

Vollomon : Bah je vais aller éliminer moi aussi .

En sortant de la tente, il se dirigea vers son copain palmier . Il commença sa petite affaire et soudain visualisa la petite bête qui avait tant effrayé la grosse .

Vollomon : Tiens tiens vengeance. Bouge pas toi . Akouna matata.

Il dirigea son ...enfin bref vous avez compris sur la malheureuse petite bête qui sortit son dard comme par défi de comparaison .

Vollomon : Oh la la d'accord , pa ni pwoblem Doudou t'as gagné , je te laisse le territoire.

Vollomon se redirigea vers une tente qu'il croyait être celle où il devait passer la nuit , mais lorsqu'il écarta l'ouverture , il découvrit plusieurs petits engins genre Sand Doos (pourquoi pas).

Vollomon : Ouahhh , je vais aller faire un petit tour , et quand je raconterai ça à Mike , il sera vert de jalousie.

Croyez-vous qu'il aurait contrôlé la position du campement et testé les instruments de bord dans son état ?

Et le jeune inconscient partit donc pour une petite ballade avec son engin particulièrement silencieux.

Au bout de quelques minutes de promenade son envie , la même que précédemment refit surface si l'on peut dire (tite bière plus tites bières , pas besoin d'explications).

Il arrêta donc son engin et recommença la procédure d'évacuation devant une grosse dune à la forme étrange.

Comme revenu à son adolescence , Il décida de signer son nom de la pointe de son ... bref.

S..... T..... O.....C..... H

Il se sentait un peu dégrisé, et quelque chose attira son attention . Le sable se libérait sous les lettres qu'il avait dessiné et un matériau de couleur blanche y apparaissait.

Il entreprit de balayer le sable et découvrit ainsi la navette de l'indépendance.

Vollomon : Mal être , j'ai pissé sur leur navette , T'Kar va me tuer ! (HP :Aucune forme d'irrespect , je vous jure !)

Vollomon : Shmoute avec ce sable bizarre ça a laissé des marques , faut que je nettoie.

Après avoir réussi à entrer à l'intérieur , il se mis en quête de produit de nettoyage et découvrit une sorte de dissolvant.

Il entreprit donc de nettoyer sa signature. Hélas au lieu de s'effacer ,les traces du délit ressortirent encore plus et le nettoyage s'avéra bientôt impossible : son nom apparaissait en petit sous la marque du Big I.

Vollomon : Argh c'est pire , faudrait que je puisse effacer les lettres.

Le problème était que l'envie était passé. Il prit donc tous les produits tâchant qu'il put trouver et entreprit de masquer son nom espérant que personne n'aurait l'idée d'analyser en profondeur le " tag " qu'il réalisa.

Vollomon : [simulant une conversation avec T'Kar] Bah je sais pas moi , je l'ai trouvé comme ça !

3.10-Vela

=^= Tavnazia, temple vide ^=

Ca n'était pas désagréable. En un sens, c'était même un intermède plaisant.

Il se rendit compte alors que ces moments-là lui manquaient. Il s'en voulut aussitôt : pas très professionnel comme attitude.

Fenras se retrouvait assis en tailleur, sur une grande pierre plate gris rosâtre striée de veinules bleues, quelque chose de massif vierge de toute inscription – sans doute l'équivalent d'un autel. La pierre était froide et lisse au toucher, mais le contact de la peau avait le don de la tiédir assez vite.

Il était torse nu.

A ses côtés, Zeemia Lioux s'obstinait à tirer du haut d'uniforme de l'Andorien des bandelettes dont elle pourrait se servir pour bander sa plaie au bras, une mission personnelle sur laquelle elle concentrait toute son énergie depuis sa récupération par l'équipe de Real. La jeune femme bleue parlait peu, réagissait vaguement et refusait toute tentative de son « patient » d'éviter le traitement qu'elle lui préparait.

En d'autres circonstances, Fenras aurait poliment mais fermement rejeté l'offre de l'assistante-conseillère. Aujourd'hui, bizarrement, il n'avait pas osé la repousser. Elle avait souffert, non seulement à cause de sa captivité – pour laquelle il se sentait responsable, tout en en voulant profondément à ceux qui l'escortaient alors, T'Kar en tête – mais aussi des visions et de la connexion psychique qui semblaient l'avoir liée à Star Sybil, et avoir miné ses résolutions. Et puis, miss Lioux avait plus d'une fois remonté le moral du Chef de la Sécurité et elle savait mieux que personne lui redonner cette confiance en lui qui lui faisait si souvent défaut.

Alors, il préférait ne plus trop penser et jouissait tranquillement de ce moment de repos, la tête en arrière, les yeux mi-clos, s'étant assuré que son ami Karl, Kabal et Nex étaient visibles et demeuraient à leur place, Davis adossé à un pilier, les deux autres assis sur des stèles sculptées non loin de l'entrée de ce qui paraissait être une sorte de chapelle s'ouvrant sur la droite de la nef. Il avait déjà évacué la peine qu'il avait ressentie lorsque le major Real lui avait dit : « Ne faites pas de bêtise ! » Son orgueil en avait alors pris un coup : bien qu'il continuait à se sentir responsable du sort de tous ceux qui s'étaient aventurés sur Tavnazia, il ne voyait pas en quoi il avait fait quelque chose de travers. A ce moment, il avait jeté un œil à Davis qui, comprenant illico la frustration de son camarade, était venu le réconforter, puis le taquiner, avant de laisser les mains douces et expertes de Zeemia s'occuper de sa blessure.

LIOUX : Ca ne saigne plus.

Elle s'était arrêtée, étonnée et son troublant regard véhiculait la même interrogation.

VELA : Je vous l'avais dit, miss.

Il sourit, passa sa main sur le nouveau pansement improvisé et fit quelques mouvements d'étirement.

LIOUX : Attendez, vous ne devriez pas...

VELA : Ne vous en faites pas, j'en ai vu d'autres.

LIOUX : Quand même, c'était autre chose qu'une égratignure, vous devriez faire attention.

VELA : Ecoutez. *(Il bougea son bras latéralement, puis contracta son biceps, constatant avec joie que le bandage lui laissait une liberté de mouvement satisfaisante.)* C'est un excellent travail, miss. Je...

LIOUX : Zeemia.

VELA : Zeemia. Oui, bon d'accord. Hum... *(il rougit, ce qui rendit ses pommettes et son front presque aussi mauves que la peau du major.)* Zeemia donc. Excellent travail.

LIOUX : Merci. Mais pourquoi... enfin, le sang...

Elle était troublée.

VELA : Ah ! C'est typique chez nous. Je veux dire, les Andoriens. La cicatrisation, la coagulation et cette double vascularisation qui... enfin, T'Pak pourrait vous en dire plus, je lui ai servi de cobaye à mon premier séjour au *sickbay*.

Elle sourit. Fenras en fut ravi, bien qu'il lui trouva une petite mine, et son sourire était moins radieux que d'ordinaire. *Pauvre petite...* Il se surprit à penser à elle comme à une petite fille en danger, qu'il lui fallait protéger.

DAVIS : C'était pour cette fameuse mission. Avec l'Aurore.
VELA : Tiens, Karl ! Tu t'ennuyais ?
DAVIS : Mouais, on peut dire cela. J'aurais préféré partir avec T'Kar...

Fenras et Zeemia le dévisagèrent et il se ressaisit, un poil trop empressé pour paraître honnête.

DAVIS : ... et les autres. Ouais. Tout plutôt qu'attendre.
VELA : Je te comprends.
DAVIS : Tu te souviens ? On en avait bavé !
VELA : Ouai ! (*Il se frotta un peu le bras, changea sa position.*) Les Squandos... je me suis retrouvé coincé dans un hangar, avec Kabal, tu sais ?
DAVIS : Tu parles si je m'en souviens ! La discussion pour savoir si on devait intervenir, et comment... c'était interminable. Et miss Keffer qui remettait systématiquement en cause les propositions de Matolck !
VELA : Ah ouais ? Ca ne m'étonne pas d'elle.
DAVIS : Mais lui, il n'a pas hésité, *casus belli* ou pas : des hommes à lui étaient en danger, il a mobilisé tout le vaisseau.
VELA : Et vous êtes venus me récupérer...
DAVIS : Ouai ! On t'a retrouvé avec Kabal gravement blessé... ça a dû chauffer.
VELA : Boah, tu connais l'histoire.
LIOUX : Pas moi.

Fenras la dévisagea. Il la trouvait différente, épuisée, et pourtant sereine, comme déconnectée des événements qui l'avaient amené ici.

VELA : Eh bien, on s'est retrouvés pris au piège, c'est tout. C'était ma première *away-team*, mon compagnon s'était fait descendre et la liaison était coupée.
DAVIS : Il paraît que t'as fait sauter un des phasers ?
LIOUX : C'est vrai ?
VELA : Bah, oui. Je n'ai vu que cette solution. Après j'ai tiré Kabal à l'abri et je me suis défendu comme j'ai pu.
KABAL : On vient.

Comme d'habitude, le Bajoran avait résumé en peu de mots la situation. Fenras sauta sur ses pieds et s'approcha de lui. Nex se tenait à ses côtés et lui montra un secteur dégagé sur le côté de la place : des mouvements étaient perceptibles dans la pénombre et on entendait des clameurs s'approcher à moins de 500 mètres, derrière la première ligne de bâtiments.

NEX : Combien ?
KABAL : Difficile à dire. Une douzaine d'hommes s'approchent, et beaucoup plus se trouvent dans un rayon de moins de 300 mètres.
VELA : Hum... On se bat par là.
DAVIS : Alors ?
VELA : Ca sent mauvais. Karl, récupère Real et les autres, on va peut-être devoir se tirer d'ici.
DAVIS : OK. (*Il fila au fond de la salle.*)
KABAL : Vous avez vu, chef ?

Kabal indiquait du doigt le ciel qui prenait peu à peu des couleurs violacées, annonciatrices sans doute d'un crépuscule peut-être définitif.

VELA : Les combats en orbite ont cessé on dirait.
NEX : J'espère que c'est bon signe.
VELA : Moi aussi. Mais en attendant, personne n'est venu nous rechercher. Bon, on va se replier à l'arrière de l'autel, j'ai l'impression que ça se rapproche. On ne prend pas de risque, il vaut mieux avoir plusieurs portes de sortie. Kabal, tu nous couvres et tu nous rejoins dès qu'on est à l'abri.

Il se retourna et, suivi de Nex, se dirigea vers Lioux qu'il fut étonné de trouver toujours à genoux, la tête baissée.

VELA : Miss... Zeemia, ça va ? Vous...

Il se tut soudain. Elle avait légèrement relevé la tête en l'entendant et il fut frappé par la détresse et la douleur qu'il lisait sur chaque centimètre carré de sa peau d'azur pâle et ses yeux aux pupilles étrécies dont s'écoulaient quelques larmes. Elle souffrait manifestement et se retenait pour ne pas gémir.

NEX : Miss Lioux ?
LIOUX : Je... ma tête...peux pas...la chasser...
VELA : Zeemia ? Nous sommes là. Ca... va aller maintenant.

LIOUX : Ils sont... suis seule...il reviendra...(un hoquet, suivi d'un râle affreux) me chercher, me chercher, il a promis...

Elle aspira alors une grande goulée d'air, comme si elle suffoquait puis, les yeux écarquillés, elle fixa l'Andorien :

LIOUX : Elle l'a fait ! Elle les a fait exécuter. Elle l'a fait ! Elle l'a fait !

Ce furent ses derniers mots intelligibles, avant que, dans un mouvement brutal, elle ne se cambrât en arrière, se prenant les tempes comme pour en extirper le mal qui la rongait. Elle transpirait abondamment, sa sueur se mêlant aux larmes et son visage pâlisait de seconde en seconde. Fenras n'hésita pas et la prit dans ses bras, étonné par la légèreté de ce corps frêle. Immédiatement, elle s'abandonna, sa tête dodelinant tandis qu'elle émettait quelques paroles incompréhensibles d'une voix de petite fille. *Comme une prière...*

Karl déboula :

DAVIS: Je ne les ai pas trouvés ! Nulle part !

VELA : Tu as appelé ?

DAVIS : Plusieurs fois, mais j'ai entendu des cris provenant de l'entrée principale alors j'ai préféré vous rejoindre.

NEX : La dernière fois que je les ai entendus, ils étaient près des machines, dans l'une des annexes.

DAVIS : Elle est vide. On y retourne ?

VELA : Mauvaise idée. C'est un cul-de-sac. Comment ça se présente Kabal ?

KABAL : Des Gardiens ont pris l'entrée principale de la nef. On ne passera plus par là. Des hommes se tiennent en retrait devant moi, à couvert. Des Miliciens peut-être, je ne suis pas sûr.

DAVIS : Si j'avais un vaisseau...

VELA : Tu n'as trouvé aucune autre issue ?

DAVIS : Il y a cette sorte de chapelle avec un grand bassin. J'ai l'impression qu'il est alimenté en permanence, peut-être que...

KABAL : Chef !

Ils reculèrent tous et se postèrent derrière l'autel et les colonnes du fond de la salle. Deux hommes se présentèrent à l'entrée, à trois mètres devant Kabal qui était prêt à payer une fois de plus de sa personne.

MILICIEN : On m'avait dit que je pourrais vous trouver ici.

VELA : Ce « on » était bien renseigné.

MILICIEN : Les Gardiens ont réussi à percer nos lignes vers les temples et veulent les récupérer tous. J'ai dépêché une escouade pour vous sortir de là.

DAVIS : Comment faire pour passer ? Ils sont plus nombreux apparemment.

MILICIEN : Par le bassin de purification. Si vous êtes bons nageurs, vous pourrez aboutir à un réseau de galeries. Et je vous mènerai à un petit astroport privé.

Les hommes de StarFleet se concertèrent du regard un bref instant.

VELA : C'est d'accord, on n'a pas le choix dans notre situation. Mais il faut que vous laissiez quelques hommes pour retrouver ici nos amis.

MILICIEN : Où sont-ils ?

DAVIS : On ne le sait pas. Peut-être enlevés par les Gardiens ?

MILICIEN : C'est fâcheux, mais vous avez raison.

Il donna des ordres brefs et 6 hommes en armes vinrent se poster près de l'autel, tandis qu'il les amenait avec deux autres miliciens vers le fameux bassin. Il expliqua chemin faisant qu'il faudrait plonger et nager en apnée pendant une à deux minutes et Fenras se demanda comment il allait faire pour emmener Zeemia lorsque celle-ci sembla s'éveiller.

LIOUX : Oh, ces migraines... si elles pouvaient cesser.

VELA : Zeemia ! Vous allez mieux ?

LIOUX : Un peu faible, mais je tiendrai le coup. Qu'est-ce qu'on doit faire ?

3.11-Keffer

L'infirmière Keffer se mit à se débattre. Elle n'aimait pas la direction que prenait les choses... Malheureusement, les deux colosses la dominait, et était beaucoup plus fort qu'elle seule. Cela semblait inévitable, elle allait encore se ramasser des bleus. Il faut croire que le mauvais sort s'acharnait sur elle !

C'est dans un « boum » résonnant qu'elle se posa sur le sol, à plat ventre.

Ces messieurs l'avaient ainsi déposer sur le sol dans l'espoir de la maîtriser.

À son soulagement, les deux mastodontes avaient fini par accepter sa théorie de la téléportation de ses confrères de cellules. Elle avait admirablement su se servir de sa peur pour jouer la comédie, à un point tel que ces deux messieurs la prenait un peu pour une femme simple d'esprit, la façon polie de dire qu'ils la croyaient stupide. Ils avaient beau penser que les autres avaient été téléporter quelque part, encore fallait-il trouver où, et surtout, s'assurer que la prisonnière restante ne se sauve pas de la même façon.

On avait alors simplement proposer de la transférer ailleurs, sous une surveillance un peu plus grande, quoi que l'on doutait de la pertinence de le faire : quiconque avait téléporter les co-détenus de la femme simple d'esprit n'ayant pas juger bon de la prendre elle aussi. Il ne fallait toutefois pas prendre de chance.

KEFFER : LAISSEZ-MOI ! JE NE VEUX PAS PARTIR D'ICI !!!

En effet, car si Roy devait venir la rechercher, encore fallait-elle qu'elle soit toujours au même endroit.

Les deux colosses s'accroupissaient déjà sur elle, et il était évident qu'elle ne prendrait pas le dessus sur ces messieurs. Ils étaient tellement lourds !

GARDE : Calmez-vous.

De sa position horizontale, la tête collée contre le sol, Cynthia tenta de dégager sa tête pour regarder son geolier, tout en prenant un certain air de fierté et en relevant un peu la tête. Les gardes, eux, tentaient de joindre les poignets de l'infirmière en son dos.

KEFFER : On doit m'appeler « Mademoiselle », espèce de goujats !

Cette remarque impertinente fit sourire le garde, qui se corrigea donc amusé.

GARDE : Calmez-vous, « Mademoiselle ».

Keffer se recolla la joue contre le sol. Plaquée contre le sol, elle ne pouvait guère bouger. Aussi, elle cessa de se débattre, laissant les deux gardes lui maîtriser les bras dans une position non douloureuse mais inconfortable.

KEFFER : Voilà qui est mieux.

Cynthia ne put réellement voir le bidule qu'on lui mit dans le dos, mais elle constata rapidement son effet : elle avait de la difficulté à bouger ses bras tout simplement. Ils semblaient que le bidule lui avait coller les avant-bras ensemble. Satisfait d'eux-mêmes, les colosses se relevèrent, et le chef amena un « appareil » près de sa bouche.

GARDE EN CHEF : Capitaine, plusieurs des prisonniers manquent à l'appel. Si l'on en croit la seule occupante de ce cachot, ils auraient tous été téléporté.

KEFFER : C'est trop serré... Ça fait mal.

C'était un mensonge, mais le garde ne s'en préoccupait guère, et son chef continuait à parler à la babiole.

GARDE EN CHEF : C'est inconnu pour le moment monsieur. [légère pause] Bien monsieur, à plus tard.

Ce dernier remit l'appareil à sa ceinture, puis s'adressa à son second.

GARDE EN CHEF : Allez, en route !

Il prit la direction de la sortie, le garde demeurant à l'arrière, près de Keffer.

GARDE : Allez, debout, « mademoiselle ».

Cynthia exagéra un peu. Elle se mit à battre les jambes d'en haut en bas, à partir des genoux. Le mouvement ne manqua pas de catapulter les chaussures d'été d'un coin à l'autre de la pièce. Cela laisserait un signe à Roy, si jamais il revenait par ici.

KEFFER : Vous voyez bien que je suis incapable de me lever ! Aidez-moi !

Bougonnant, le garde saisit l'infirmière par les épaules, et la releva, non sans lui faire mal.

KEFFER : Vous me faites mal !

GARDE : Ça suffit, suivez-moi et bouclez-la !

Il lui relâcha une épaule main maintint la pression sur l'autre avant bras, alors qu'il l'escortait vers l'extérieur de la pièce, où son chef l'attendait.

GARDE EN CHEF : Amène-la voir Trion, moi, je vais faire le tour des autres cachots.

Les deux gardes se séparèrent, et Cynthia remarqua immédiatement que la garde du garde s'était quelque peu relâché. Comme il escortait une idiote, il croyait ne pas risquer grand chose. Hors voilà, un contre un, Cynthia pouvait avoir une chance...

Après quelques temps, lorsque le garde fut suffisamment loin du chef, Keffer se mit à boiter. Elle prit alors sa voix la plus plaintive, s'apitoyant sur son sort.

KEFFER : J'ai mal à la cheville... Je ne peux plus marcher...

Le garde ne parut guère impressionné.

GARDE : Allons donc...

Les larmes à l'oeil, elle en ajouta.

KEFFER : Ça fait mal !

Devant les plaintes enfantines de la femme, le garde ne pu que la croire. Comme le garde se penchait pour constater, elle lui asséna un bon coup de genoux au visage, qui le fit valser jusque dans le pays des rêves. Elle s'en assura d'un autre coup de pied au ventre.

Avant de quitter le secteur, d'une voix complice, elle s'adressa à lui tout bas.

KEFFER : Qui est simple d'esprit, maintenant ?

Elle s'éloigna rapidement de lui, totalement perdu dans le grand navire...

3.12-Smith

>Équipe du Rosario (Vaisseau de Bune): Demaiziere, Kats, Smith, Steele,
>Terest, Tsol, Grey, T'Pak

P: Alyssa Smith

>

Alyssa ne se souvenait que vaguement des dernières heures. Normal puisqu'elle les avaient passée dans une inconscience plus ou moins profonde.

C'est pourquoi, quand elle se réveilla, et ne put identifier ni le lieux où elle se trouvait, ni le moment de la journée, ni quoi que ce soit d'autre, elle soit très confuse...

Elle avait d'ailleurs encore mal. Ses brûlures n'avaient été qu'en partie régénérées quand la machine était de nouveau tombée en panne. La vision un peu embrouillée encore, elle n'identifia pas tout de suite les personnes qui l'entouraient. Elle finit tout de même par reconnaître celle qui lui temait la main.

SMITH: Dalius! Que je suis contente de te revoir! (Elle jeta ses bras autours de son cou et l'embrassa)
Comment es-tu arrivé ici ?

Dalius lui retourna son étreinte et ils restèrent ainsi une bonne minute.

Regardant autour d'elle, elle s'avisa qu'elle ne connaissait pas du tout cet endroit. Elle jeta un regard interrogateur à la ronde.

TEREST: Notre vaisseau a été arraisonné par certains éléments de la flotte Adharane... Nous sommes sur un bâtiment appelé le Rosarea, sous le commandement du Capitaine Bune.

DEMAIZIERE: D'ailleurs, ce cher capitaine me fait lui-même qu'obéir a des ordres... C'est dommage, car la seule chose dont on peut le blâmer, c'est de ne pas savoir choisir ses amis...

KATS: Ils nous retiennent ici et veulent utiliser nos vaisseaux pour leurs jeux stupides! On est pas du matériel surnuméraire, quand même!

STEELE: Nous devons trouver un moyen de sortir d'ici!

GREY: Tout à fait d'accord! Il doit être possible de forcer cette serrure!

Une heure plus tard, Alyssa regardait les autres s'achaner à trouver un moyen d'ouvrir la porte.

TEREST: Om pourrait tenter d'innoculer un virus informatique dans leur système. On pourrait peut-être réussir à paralyser leur vaisseau quelque minutes, ainsi.

GREY: C'est une idée intéressante, mais comment on pourrait le créer ce virus informatique ? On a même pas une console, à part celle de la porte, sur laquelle travailler.

TEREST: On va trouver, j'en suis sûr. On a qu'à prendre notre temps.

DEMAIZIERE: Faites vite, quand même, n'oubliez pas que nous devons récupérer nos vaisseaux au plus tôt.

La discussion qui suivit était un peu trop technique au goût d'Alyssa et elle se sentait en plus très frustrée de son impuissance. Elle avait encore tout le bras et le côté droit du torse douloureux et sa mobilité en était réduite. Pour le moment, elle était étendue sur une pile de vieilles couvertures trouvées dans un coin de ce hangar.

KATS (s'approchant): Hé, Alyssa, tu as l'air bien sombre. Om dirait que tu vas t'effondrer d'une seconde à l'autre.

SMITH: Je sais que je ne dois pas avoir l'air très joyeuse mais il y a de quoi! Je suis blessée et personne ne semble plus s'en préoccuper. Je me sens complètement inutile et en plus mon petit ami m'ignore depuis qu'on est ici.

Peux-tu me trouver une raison de sourire, Evelyne?

KATS: Ne t'en fait pas Alyssa. Dans ta situation, c'est normal de se sentir déprimée et en colère. Il faut que tu te dise que bientôt, la situation va s'améliorer et qu'on va sortir d'ici. Ce n'est qu'une question de temps.

SMITH: Je sais que tu as raison, Evelyne, mais ce n'est pas une partie de plaisir. Quand je me suis engagée dans Starfleet, je savais que ce risque existait, que je pouvais être blessée ou même tuée, mais être passée à deux doigts de la mort pour de bon, c'est complètement différent. J'ai l'impression maintenant que la vie est terriblement fragile.

Ne sachant trop que répondre à cela, Evelyne se contenta de rester près d'Alyssa pour lui tenir compagnie et lui empêcher de trop réfléchir en parlant de choses et d'autres.

3.13-Tsol

Équipe du Rosario (Vaisseau de Bune): Demaiziere, Kats, Smith, Steele, Terest, Tsol, Grey, T'Pak

Tsol marchait en rond depuis qu'ils avaient été enfermés dans cette pièce, il tentait de trouver une porte de sortie que les autres n'avaient pas remarqué, de toute manière, il n'avait rien d'autre à faire. Si au moins Lost avait été là, il lui aurait demandé de l'aider un peu avec sa coupe de cheveux, mais là, il ne savait vraiment pas à qui demander de l'aider, selon lui, ils avaient tous mauvais goût.

Il s'arrêta un instant, une poussière s'était accrochée à son pantalon. Il se pencha pour l'enlever et pu entendre une plainte étouffée venant d'Alyssa, elle semblait encore souffrir de ses blessures et seule Evelyne semblait s'en préoccuper. Il les fixa un moment sans qu'elles ne s'en rendent compte et alla trouver Nella.

Nella: comment les chances de succès sont de 50%, et si ça rate?

Grey: ils risquent de tout comprendre

Steele: ça serait un risque à prendre, de toute manière, la porte va s'ouvrir, soit sur des gardes soit sur rien.

Grey: on pourrait au pire leur tendre une embuscade.

Nella: si c'est notre seule chance, finissez de préparer le virus sur le tricorder et lorsque ça sera fait j'aviserai.

Tsol: pardon de vous déranger

Nella: *bon, il ne manquait plus que quelqu'un pour me vouvoyer* oui?

Tsol: j'ai entendu dire que les phéromones deltannes permettaient de réduire la douleur, et bien, je crois qu'Alyssa en aurait de besoin, ça lui remonterait peut-être un peu le moral du même coup.

Nella se retourna et vit qu'Alyssa avait en effet l'air assez amoché.

Nella: bon, puisqu'ils travaillent sur le virus, pourquoi pas.

Elle s'approcha des deux femmes suivie de Tsol, et s'agenouilla.

Nella: Respire, ça devrait te faire un peu de bien.

Nella s'efforça de laisser passer le plus de phéromones possibles. Bien entendu, Alyssa se sentirait mieux, mais qu'arriverait-il au Twycain?

3.14-Keffer

Dès que le garde qui l'escortait avait été mis K. O., l'infirmière se mit à courir dans les corridors sans trop réfléchir à sa destination, prenant au hasard à droite et à gauche, dans le seul but de mettre le plus de distance entre elle et son geôlier. Ses pieds, nus, lui permettaient de se déplacer rapidement dans un minimum de bruit sur la mince moquette qui couvrait le plancher du navire (à ce niveau là en tout cas). Néanmoins, ce fut le choc lorsque, 2 minutes plus tard, elle se retrouva à nouveau dans le corridor face à son geôlier inconscient. Tous ces détours ne lui avaient valu que de faire une immense boucle et la ramener à son point de départ ! Il en fallait de la malchance !

Elle reprit donc sa fuite dans une direction de corridor qu'elle ne pensait pas avoir pris avant. Si au moins elle possédait un bon sens de l'orientation, cela aurait pu lui être utile. Avec tous ces corridors circulaires, ce n'était pas évident de s'orienter.

Après encore quelques minutes de cette fuite, Cynthia Keffer s'accorda une petite pause. Elle avait beau courir, encore lui fallait-il trouver où elle désirait se rendre, et quel devait être son plan d'action. La première chose à faire était probablement de se trouver un endroit où se planquer... un grand espace de préférence. Cela amenait donc un problème de taille : la plupart des meilleures cachettes sont toujours extrêmement étroites. Il lui faudrait probablement trouver un grand hangar, ou quelque chose comme cela, et se cacher derrière des caisses. Elle se prépara donc mentalement à trouver un hangar, tout en se questionnant à savoir où elle aurait mis un hangar dans le genre de navire qu'elle arpentait, si elle en avait été la conceptrice.

Le second problème de taille était, bien entendu, de récupérer l'usage de ses bras, qui étaient toujours attachés ensemble en son dos. Elle n'était toujours pas capable de voir le genre de bidule qui lui maintenait les poignets ensemble, mais c'était très efficace.

Son souffle récupéré, elle se remis en marche, plus lentement maintenant, écoutant attentivement les bruits qui l'entouraient. Elle faisait de porte en porte, et collait son oreille contre la paroi afin de déterminer ce qui pourrait probablement se trouver de l'autre côté. Cette technique ne semblait guère fonctionner : aucun son ne semblait traverser les portes.

Soudainement alertée par des paroles au loin, et par la suite par le bruit des pas sur la moquette, Cynthia comprit qu'il allait de son intérêt à disparaître au plus vite. Par habitude, elle se précipita simplement dans le chemin des portes coulissantes les plus proches, telle qu'elle le faisait sur l'Indépendance. Après tout, ces portes semblaient dotées d'intelligence et ne s'ouvraient que si on avait l'intention d'y entrer, peu importe comment près on y passait en marchant dans le sens du corridor. Par contre, les portes du Vilped étaient plus primitives, toujours actionnées par un bouton et un clef lorsque la porte nécessitait une sécurité accrue.

Keffer se planta donc le nez en premier dans la porte qui ne s'ouvrit pas, ce qui, en définitive, la fit atterrir sur les fesses par la force du recul et par effet de surprise. Elle parvint néanmoins à retenir plus ou moins le petit cri de surprise qui y était associé. Ce ne fut cependant pas suffisant : son remu-ménage sembla ne pas passer inaperçu.

Le bruit des bottes semblait s'approcher rapidement.

Keffer se releva péniblement, constatant sans trop y prêter attention que de son nez semblait s'échapper un peu de sang, puis se tourna dos à la porte, appuyant frénétiquement sur le bouton d'ouverture. Dans un « Whoosh » sonore qui n'avait rien de discret, les portes coulissèrent, au grand soulagement de l'infirmière, qui fit volte face pour y entrer au plus vite. Malheureusement, la porte donnait accès à une échelle qui montait vers le haut ou vers le bas, et la taille de la pièce n'était guère plus grande que le minimum nécessaire pour contenir un plancher et une échelle murale.

Tant pis pour la cachette ! Jamais elle ne pourrait entrer là-dedans. De toute façon, il était trop tard.

Cynthia se détourna en direction des pas qui approchaient. Un garde s'approchait.

GARDE : Hé ! Qui êtes-vous ? Et qu'est-ce que vous faites-là ?

Supposant que le Hé ! en question était une forme de salutation locale, l'infirmière lui retourna la pareille.

KEFFER : Hé ! Je suis Cynthia Keffer, et je suis une invitée sur votre navire. Je me suis malencontreusement égarée...

Il la fixait, l'air suspect.

GARDE : Vous devez être l'une des évadés.

Décidément, il était perspicace.

KEFFER : Ai-je l'air d'une évadée ? Je me suis fait casser la gueule sauvagement par vos gens, j'en ai la preuve sur mon nez !

Déjà, l'individu en question rapportait sa présence à ses supérieurs avec un drôle de bidule dans lequel il parlait. Il ne se préoccupait plus de ce qu'elle disait, pointant sur elle un autre bidule qui se devait être une sorte d'arme.

Une chose lui passa cependant à l'esprit : Il était difficile de concevoir pouvoir avoir autant de malchance en aussi peu de temps.

_ * * * * _

P : SOTHAR

Malgré le fait que Lander se soit équipée comme un véritable militaire, Sothar, lui, ne s'était contenté que de prendre le minimum : soit une seule arme laser, qu'il attacha à sa ceinture. Il aurait grandement préféré trouver des l'équipement d'ingénierie ! Après quelques discussions, le groupe décida qu'il valait mieux continuer l'exploration à partir des conduits.

À partir de ce moment, il fut bien content de ne pas s'être trop chargé : la taille des conduits rendait la progression difficile pour Lander, qui perdait parfois des morceaux, que s'empressait de récupérer Lost. Ce dernier avait beau avoir été raisonnable dans le choix de ses armes, il commençait à être bien équipé juste à ramasser les équipements que semait Lander, à la manière du Petit Poucet.

Leur progression dans les tuyaux d'aération leur avait permis, jusqu'à maintenant, de voir une grande pièce servant probablement de gymnase, déserte, une salle de repos (où dormait d'ailleurs quelques gens), et une multitude de corridor.

En rampant, Sothar progressa jusqu'à la trappe d'aération suivante. À un mètre de distance, il pouvait déjà dire que c'était encore une conduite d'aération pour un corridor parmi tant d'autre. Néanmoins, quelque chose retint son attention. Une voix familière.

KEFFER [En sourdine, éloigné] : Hé ! Je suis Cynthia Keffer, et je suis une invitée sur votre navire. Je me suis malencontreusement égarée...

Sothar fit signe au autre d'être discret, puis s'avança délicatement vers la sortie d'aération : elle donnait juste au dessus du garde. Ce dernier pointait ce qui était de toute évidence une arme dans une direction du corridor. Probablement celle où se trouvait Cynthia Keffer.

GARDE [En sourdine, plus proche] : Vous devez être l'une des évadés.

Rapidement, Sothar jugea ses options, devait-il se servir de son arme qu'il ne connaissait pas ? Ou plutôt...

L'ingénieur sourit. Il avait une idée. Entre l'usage d'une arme et des lois de la physique, il préférait de beaucoup la physique.

KEFFER [En sourdine, éloigné] : Ai-je l'air d'une évadée ? Je me suis fait casser la gueule sauvagement par vos gens, j'en ai la preuve sur mon nez !

De toute ses forces, il poussa sur le panneau de sorti d'air, mal entretenu. Ce dernier, par la force des choses, céda, et s'écrasa sur la tête du garde qui tomba inconscient sur le sol. Une fois qu'il fut évident qu'il ne se relèverait pas immédiatement, l'ingénieur de l'Indépendance passa la tête dans le trou qu'il avait créé.

L'infirmière s'approchait lentement du trou béant dans le plafond, ne croyant pas à la chance que le panneau cède justement à ce moment là, sans aucune raison.

KEFFER [En sourdine] : Sothar ! Ce que je suis heureuse de vous voir !

SOTHAR : Miss Keffer, vous allez bien ?

KEFFER [En sourdine] : Ça pourrait aller mieux... J'ai ce bidule dans le dos.

Elle fit demi-tour pour le montrer à l'ingénieur. En un simple coup d'oeil, il en saisit le fonctionnement. Après tout, il avait constaté des trucs similaires sur les portes du bâtiment.

SOTHAR : Vous savez où est la clef ?

L'infirmière fit volte-face, et leva la tête en direction du chef ingénieur. Bien sûr ! Elle aurait dû y penser elle même !

KEFFER [En sourdine] : Merde ! Elle doit être sur le garde !

SOTHAR : Celui-là ?

KEFFER [En sourdine] : Non. J'ignore où il se trouve, ce garde !

SOTHAR : Attendez, je descends.

KEFFER [En sourdine] : D'accord.

L'ingénieur exposa rapidement la situation à Lander, qui se trouvait juste derrière. Il allait tenter de faire un demi-tour afin de passer les pieds premiers dans la bouche de ventilation quand Keffer l'interpella. Elle parlait quand même moins fort qu'avant.

KEFFER [En sourdine] : Sothar ! Non, je pense que c'est une mauvaise idée... Vous entendez ?

L'ingénieur retint son souffle. Non, il n'entendait rien.

SOTHAR : Non.

KEFFER [En sourdine] : Je savais bien que je ne pouvais pas être aussi chanceuse ! De nombreux bruits de pas viennent par ici... Je me sauve, restez où vous êtes !

Elle se mit à courir.

Quelques dizaines de secondes plus tard, caché dans la ventilation, il vit un groupe d'adharan qui passaient au pas de course à sa poursuite.

3.15-Harker

Dans l'infirmerie du Axe One, anciennement module beta, la situation ne semblait pas évoluer rapidement. D'un côté, il y avait Talvin qui était toujours bien coincé dans un jeffries tube et Angelica qui faisait son possible pour aider le conseiller qui n'arrêtait pas de se plaindre de tout. D'un autre côté, il y avait le jeune officier tactique qui s'efforçait avec son officier commandant de trouver un moyen de sortir de là et de reprendre le contrôle du module.

Depuis près de 5 minutes, au grand malheur de Matolck, Jason fouillait tout en chantonnant une vieille chanson terrienne. Il avait essayé de faire entendre raison à Arkh télépathiquement et même essayer tout ses codes et ceux de Matolck, pourtant rien n'y faisait pour le moment. Matolck lui commençait à perdre patience, non pas seulement parce qu'il s'était fait avoir comme un bleu en se faisant voler le module beta, mais aussi à cause de son officier qui n'arrêtait pas de chanter de l'autre côté de la pièce.

MATOLCK: On ne passeras pas la journée ici ! Naïma vous m'entendez ?

Il s'Était approcher de la trappqe d'accès pour mieux entendre la réponse de la scientifique.

NAÏMA: Oui Capitaine ...

MATOLCK: Nous perdons du temps, laissez quelques instants notre conseiller et aller jusqu'au bout du tube, il devrait y avoir un panneau. Retirez le, il devrait donner dans le couloir.

NAÏMA: Bien Capitaine.

VISAO: Pardon ??? Vous me laissez là ? Mais ça ne se fait pas de laisser un membre d'équipage dans un tube aussi étroit.

HARKER: Allons Visao ! Ne fait pas l'enfant. Angelica va nous faire sortir d'ici pour que nous puissions faire quelque chose et elle va t'aider à sortir ensuite.

VISAO: Et vous ? Vous allez faire quoi ?

MATOLCK: Je vais essayer de me rendre vers la passerelle pour voir comment je pourrais reprendre mon navire.

HARKER: Et moi je vais me rendre à l'ingénierie pour faciliter la tâche à notre capitaine.

VISAO: Aidez-moi à sortir, je vais vous aider.

MATOLCK: Talvin, tu te perd encore sur le vaisseau....

NAÏMA: Quoi ? Il se perd sur le vaisseau et c'est lui se charge de la visite ?

HARKER: On en reparleras plus tard. Faites nous sortir Naïma, et faites attentions à vous.

NAÏMA: Bien Commander.

LA jeune femme contourna de justesse le trill en se tassant vers la paroi et commença à remper vers la fin du tube. Même la jeune femme avait de la difficulté à se faufiler vu L'étroitesse du passage, mais elle finit par arriver au panneau de sortie en quelques minutes. Doucement, elle poussa le panneau qui retomba dans le couloir menant à l'infirmerie. En faisant bien attention, elle sortit un peu sa tête pour vérifier si le champ était libre. Il n'y avait personne dans les environs. Sans faire de bruit, elle sortie du petit tunnel et remis le panneau en place. Tranquillement, tout en surveillant pour ne pas se faire prendre par surprise, elle avançait vers l'infirmerie. Heureusement pour elle, il semblait que les hommes d'Arkh avait d'autres choses en tête que de surveiller les prisonniers vu les dégats que le Big I avait subi lors de la tentative de reconnection des trois modules. Elle arriva sans encombrement à la porte de la "prison" de ses compagnons et entrepris de L'ouvrir avec une commande manuelle. Après une dizaine de minutes, un petit ouvertur apparut dans le côté de la porte.

De leur côté, Mat et Jazz attendirent en surveillant la porte. Quand ils virent une ouverture, ils placèrent leurs mains dans l'entrebaillement et forcèrent un peu pour achever d'ouvrir la porte. Quand l'ouverture fut suffisante, Matolck s'y glissa en premier suivit de près par Jason. Ils virent la jeune femme qui guettait pendant qu'ils sortaient.

MATOLCK (à voix basse): Beau travail Commander ! Maintenant allez aidez Talvin et ensuite venez me rejoindre sur la passerelle auxiliaire.

NAÏMA: Aye Sir

Sur ce, la jeune femme s'engouffra de nouveau dans l'infirmierie. Puis l'officier en commande se tourna vers son tacticien.

MATOLCK: Ne jouez pas les héros Commander. Ne faites rien de stupide. Soyez prudent.

HARKER: Bien Capitaine. Soit prudent aussi. Il ne faudrait que nous perdions notre capitaine à notre première mission avec toi au commande.

Les deux hommes s'échangèrent un sourire avant de partir dans des directions opposées.

3.16-Keffer

P : Trion

Le capitaine Trion n'en revenait pas. Les officiers de son navire étaient généralement raisonnablement compétent, et pourtant, les rapports se multipliaient sur la disparition - et donc la possible fuite - d'une partie des prisonniers, dont la seule représentante retrouver tenait mordicus à blâmer des téléporteurs adharans. Il avait d'abord été enclin à la croire, car les luttes de pouvoir, pour le prestige, étaient quand même présente au sein de la flotte adharans. Mais, après avoir consultés les enregistrements, il n'y avait aucune trace de téléportation dans ce secteur, pas après leur téléportation initiale. Il était toujours possible que quelqu'un les ait téléporté immédiatement après que le cycle de téléportation initial fut complété, mais cela semblait pratiquement impossible à coordonner. Afin d'en avoir le cœur net, il avait demandé à interroger lui-même la détenue restante, et un officier de sécurité devait la monter à la passerelle.

Fidèle à son commandant, Trion avisa le Axe One de la situation. Ark avait paru étonné de l'information. Puis, quelques secondes plus tard, un autre rapport était rentré de ses agents de sécurité. Le garde qui escortait la détenu avait été retrouvé inconscient, avec tout ses effets personnels sur lui. La détenue ne lui avait donc rien subtilisé. Cela paraissait très étrange ! Personne ne s'en prends aux officiers de sécurité généralement. Le Capitaine Trion dépêcha donc plusieurs équipes sur le niveau sur lequel s'était échappé la prisonnière, avec ordre de la retrouver. Si elle était aussi idiote que les rapports initiaux le mentionnait, elle ne pourrait guère aller bien loin. Quelques minutes plus tard, un de ses agents rapportait avoir un contact avec la prisonnière, mais presque immédiatement, la communication fut rompu avec ce dernier. Il fit donc converger l'intégralité des hommes sur ce niveau vers ce secteur, et apprit que, d'une certaine façon, la dame, avec ses bras toujours restreints, avaient réussi à faire tomber une trappe de ventilation sur le garde, qui n'avait rien pu faire.

Ses officiers poursuivaient la femme, mais elle courrait vite !

Puis, au milieu de tout cela, Trion, qui avait toujours tendance à bien réfléchir, commença à avoir peur. En effet, tout juste avant de quitter Altana (Je ne suis plus sûr du nom de la planète des jeux), la rumeur courrait que les gardiens avaient découvert plusieurs démons sur la planète... Et si cette dame qu'ils avaient montée à bord de leur navire en était une ? Elle pouvait bien avoir réduit en miette ses compagnons de cellules par pure colère de s'être trouvé à bord du Vilped.

Comme la situation était tranquille sur la passerelle, il se saisit d'une arme, et fit déployer encore plus d'effectifs de sécurité sur le navire.

Trion, accompagné de son fidèle second, allaient eux aussi se lancer à la chasse aux sorcières !

_ * * * * _

P : SPRIGGAN

Spriggan avait ouvert la marche dans le petit conduit d'aération, et avançait depuis un bon bout de temps de façon aléatoire, ne sachant guère où il allait. Il pensait même être passé deux fois au même endroit. Néanmoins, cela ne devait pas trop paraître, car son supérieur, Roy, qui le suivait comme son ombre ne faisait pas le moindre commentaire. Il ne se doutait guère des remords qui habitaient le chef des opérations, pour avoir abandonné Keffer seule. Sur le coup, cela avait semblé être une bonne idée, mais maintenant, plus le temps passait, et plus il se disais qu'il n'avait aucune idée sur la façon dont il ferait pour aller la libérer.

Les deux hommes furent rapidement tiré de leurs réflexions lorsque le conduit dans lequel ils prenaient place émit soudainement un grondement sourd, accompagné d'une vibration inquiétante. Les deux hommes cessèrent de bouger.

SPRIGGAN : J'ai un mauvais pressentiment...

ROY : Je crois que nous sommes trop lourd pour cette partie de la conduite... Essayez d'avancer, je vais rester ici, pour mieux répartir notre masse dans le tube.

Spriggan regarda au-dessus de son épaule en direction de Roy, et lui fit signe qu'il avait compris. Ce tenant le plus large possible dans le conduit, il se mit à tenter d'avancer. Il ne fit que deux ou trois mouvements avant que le conduit en forme de prisme ne grince à nouveau, beaucoup plus fort. Il pouvait à présent sentir que ce dernier cambrait d'un côté. Il s'immobilisa à nouveau, tentant de répartir son poids le mieux possible, et prenant appui sur les parois du conduit.

SPRIGGAN : Et maintenant ?

ROY : Attendez, ne bougez pas... Je vais tenter de reculer...

À peine avait-il terminé sa phrase que le conduit émis un autre grincement accompagné de vibration inquiétante. Tout semblait être revenu en ordre lorsque, soudainement, un grand bruit de métal froissé se fit entendre et que la conduite d'air se sectionna entre Roy et Spriggan. La section de Spriggan demeura un peu plus droite, mais celle de Roy tomba à angle de 45 degrés. Du fait que, contrairement à Spriggan qui lui était bien « bloqué » contre les parois, Roy allait se mettre en mouvement, ce dernier dévala le toboggan ainsi créé et alla s'écrouler quelques mètres plus bas, dans le corridor.

Spriggan, pour sa part n'entendit que le glissement de Roy contre la surface métallique, son écrasement dans le corridor, et un léger cris de douleur de la part du chef des opérations de l'indépendance. Dans ces conditions, il était incapable de se retourner pour regarder.

SPRIGGAN : Ça va ?

Un râle de douleur lui répondit... ce qui le rassura quelque peu : « Au moins, il n'est pas mort ! »

ROY [En sourdine] : Je me suis fait mal à l'épaule !

Il pouvait presque imaginé son supérieur qui serrait les dents en lui disant cela.

ROY [En sourdine] : Je ne pense pas pouvoir me servir de mon bras gauche...
Je ne pourrai pas remonter.

SPRIGGAN : Compris, je m'avance jusqu'à l'intersection suivante, et je reviens.

_ * * * * _

P : DENIS ROY

Le chef des opérations se releva péniblement, ce qui lui occasionna une grande douleur à l'épaule gauche. Il leva la tête en direction des conduits d'aérations, et compris immédiatement qu'il lui serait impossible de remonter. Même sans sa douleur au bras, le conduit était simplement trop élevé.

SPRIGGAN [En sourdine] : Ça va ?

Le chef des opérations s'inspecta rapidement. Il avait des douleurs musculaires un peu partout, conséquence de la chute, mais son épaule gauche faisait réellement mal : quelque chose devait y clocher. Quelque chose de cassé, ou de déplacé.

ROY : Je ne pense pas pouvoir me servir de mon bras gauche... Je ne pourrai pas remonter.

SPRIGGAN [En sourdine] : Compris, je m'avance jusqu'à l'intersection suivante, et je reviens.

Denis commença alors à chercher une façon de remonter dans le tube, mais rien ne traînait dans le corridor, et ce corridor semblait en tout points identiques aux autres qu'ils avaient pu voir jusqu'à maintenant. Il était tout près d'une intersection.

Il allait se déplacer vers cette dernière lorsque, soudainement, un grand « Whoosh » sonore se fit entendre, et quatre hommes firent leur apparition dans le corridor, arme au poing.

_ * * * * _

P : TRION

Il ne croyait pas la chance qu'il avait : à peine débarqué sur le niveau où l'on avait rapporté que la dame s'était échappé après avoir incapacité deux de ses officiers, il tombait sur l'un des évadés. Ainsi, il semblait qu'il ne s'était peut-être pas volatilisé comme il l'avait supposé...

L'homme en question semblait se masser l'épaule, et tout semblait indiquer qu'il était passer à travers le plafond... Une chute sans doute spectaculaire.

TRION : Rendez-vous !

L'officier de Starfleet qui se trouvait devant lui leva un bras vers le ciel, maintenant l'autre à moitié levé seulement. Il était évident qu'il lui serait impossible de l'emporter sur le groupe des 4 adharans.

TRION : Qu'est-ce qui vous ai arrivé ? Comment êtes-vous arrivé ici ?

ROY : Je ne vous le dirai sûrement pas.

Trion s'avança pour regarder à travers le trou du plafond. Pendant ce temps, son second rapportait le fait que l'un des prisonniers avait été retrouvé, et les deux agents de sécurité se plaçaient de façon à ce qu'ils puissent maîtriser Roy tout en se couvrant mutuellement...

_ * * * * _

P : SPRIGGAN

Lentement, Spriggan recula vers l'intersection qui lui avait permis de faire demi-tour. Ce n'était pas le temps de se faire prendre lui aussi : il valait mieux être perdu dans les conduits que prisonnier à nouveau. Sans arme, et seul, il ne pouvait pas faire grand chose pour assister son supérieur. Il détala donc du secteur le plus rapidement possible, et ce, en faisant le moins de bruit possible.

Avec un peu de chance, il pourrait tomber sur l'autre groupe...

_ * * * * _

P : KEFFER

Cynthia commençait à être essoufflée. Elle ne pourrait pas courir comme cela bien longtemps encore. Elle avait tout juste réussi à esquiver un regroupement d'adharan qui venait à sa rencontre dans un corridor adjacent.

Il était évident qu'elle avait beaucoup de monde à ses trousses, et que ces adharans savaient exactement où elle était et où elle se dirigeait. Elle ne pouvait pas en dire autant : elle prenait les corridors au hasard.

Finalement, au détour d'un corridor, en approchant une intersection, elle vit un adharan qui semblait préoccupé par autre chose... il pointait son arme dans un corridor adjacent, et ne prêtait aucune attention à sa présence.

Elle se cru incroyablement chanceuse : elle ne ferait que passer à toute allure à côté de lui, et souhaiter qu'il ne réalise rien de ce qui venait de se passer.

Quelques pas plus loin, Cynthia réalisa que l'adharan en question maintenait en joue Roy, qui venait probablement d'être fait prisonnier. Elle réajusta alors son plan.

_ * * * * _

P : TRION

Le capitaine regardait toujours vers le plafond, mais n'avait rien perçu du mouvement de recul de Spriggan. Néanmoins, son attention fut détournée par un léger bruit régulier qui se faisait entendre... comme un pas de course.

Comme il regardait en direction de la source du bruit, il pu voir une furie arrivée à toute vitesse, la tête rabaissée, et entrer en collision directe avec son officier de sécurité qui se tenait un peu plus loin, gardant en joue leur prisonnier. La fuyarde, l'officier de sécurité, et l'arme tombèrent sur le sol.

En relevant la tête, Cynthia constata que le garde n'avait pas été seul.

KEFFER : Oh...

Son officier de sécurité se releva péniblement, ayant eu le souffle coupé par l'attaque sournoise de l'infirmière, et récupéra son arme, tandis que la femme demeurait allongée par terre, probablement dans l'incapacité de se lever facilement d'elle-même. Il lui était de toute façon inutile de faire cet effort.

TRION : Vous devez être la prisonnière qui s'est évadée si brillamment.

KEFFER : Enchantée. Et vous, vous êtes ?

Le capitaine Trion prit un air important.

TRION : Je suis Trion, le commandant de ce navire, et ...

Déjà, la dame ne se souciait guère plus de lui. En fait, elle avait posé la question mais ne semblait pas du tout intéressée par la réponse. Elle regardait l'autre prisonnier.

KEFFER : Ça va Denis ?

ROY : Oui...

Avec un sourire taquin, elle lui fit part de l'évidence.

KEFFER : Je croyais que c'était toi qui devait venir me libérer ? Pas l'inverse.

Sur ces mots, une bonne dizaine d'officier de sécurité arrivèrent par le même corridor que Cynthia avait emprunté...

3.17-Vela

=^= Tavnazia, temple vide ^=^=

Il fallait se décider. Et vite.

Juste avant de donner ses ordres, Fenras crut ressentir cette pression qui pesait sur ses épaules, naguère, notamment lors de cette mission au cours de laquelle l'Indépendance était partie à la recherche de l'équipage de l'Aurore. Un instant fugace, rien qu'un, fit naître en lui ce trouble, cette angoisse qui ne disparaissait jamais totalement. Il ouvrit la bouche et tourna la tête. Ses yeux allèrent de Zeemia à ses côtés, encore patraque, à Karl, en passant par le Milicien en attente.

C'est Karl qui réagit le plus promptement, comme s'il sentait le poids qui encombrait l'esprit de son ami.

DAVIS : Le mieux c'est que l'un d'entre nous y aille, non ?

Son doigt montrait l'étendue d'eau à leurs pieds.

L'Andorien s'ébroua. Son regard rencontra celui du pilote et y lut tout ce dont il avait besoin pour continuer : le respect, l'amitié et surtout la confiance. Avec en outre cette incroyable gaieté naturelle, cet optimisme qui ne lâchait jamais le Helm, quelles que soient les circonstances.

VELA : Ouais. Allons-y. Kabal, tu vas sécuriser l'entrée avec nos nouveaux alliés (*signe de tête vers le Milicien en chef qui acquiesça*) de façon à ce qu'on puisse toujours avoir une solution de repli vers la chapelle où nous étions tout à l'heure. M. Nex, vous restez avec miss Lioux le temps que Karl et moi trouvions un passage là-dessous.

NEX : Si vous n'en trouvez pas ?

VELA : Repli immédiat vers la chapelle. Nous ne nous battons qu'en cas de force majeure. Est-il possible de discuter avec ces Gardiens ?

MILICIEN : Je crains que non. Ce sont des fanatiques et j'ai l'impression qu'ils ont reçu de nouveaux ordres très clairs concernant les démons étrangers.

VELA : Bien. On y va, Karl ?

Ce dernier répondit par un petit signe de la main : il avait déjà enlevé son haut d'uniforme et s'aspergeait les épaules. L'Andorien était déjà torse nu : il plongeait sans hésiter, suivi par un Karl Davis tout sourire.

Les deux hommes durent vite se rendre à l'évidence : 4 conduits récupéraient en profondeur l'eau de ce bassin de purification, permettant à celle-ci de demeurer fraîche et étonnamment cristalline. Mais ils étaient clos par des grilles massives qu'ils ne parviendraient pas facilement à desceller. L'arrivée d'eau se faisait en revanche par une large conduite à mi-hauteur, au travers de la gueule sculptée d'une espèce de dragon stylisé, mais le flux était trop fort pour pouvoir le remonter aisément. Seule solution : il fallait couper le système hydraulique et

le seul accès était par l'un des quatre tuyaux. Ils durent remonter plusieurs fois pour se munir de quelques armes blanches et c'est avec moult efforts répétés qu'ils parvinrent à libérer un accès.

DAVIS : C'est vachement étroit !

VELA : Vous êtes sûrs de vous ?

MILICIEN : Oui. J'y ai travaillé à une époque. Les canalisations aboutissent à la centrale de pompage, située juste en-dessous de la Tribune de Zenn. Un homme peut y passer. Vous couperez les vannes arrivés là-haut et nous pourrons vous suivre par en haut.

DAVIS : J'y vais.

VELA : Pas question !

DAVIS : Si justement. On a besoin de toi, ici.

VELA : Oui, peut-être, mais cette expédition est dangereuse. Je préfère y aller : la centrale est certainement sous surveillance, il faudra se débarrasser des gêneurs. Et je te veux ici, à la tête du reste de l'équipe.

DAVIS : N'importe quoi !

VELA : C'est qui le chef, d'abord ?

Ils sourirent. Ils étaient las, leurs épaules étaient douloureuses à force d'avoir tiré autant qu'ils pouvaient sur les fixations de la grille, mais ce qui les liait à ce moment, comme à l'époque où ils avaient usé de toutes les ressources de leurs esprits pour sortir leurs collègues de l'Aurore de leur lieu de détention, transcendait toute douleur.

DAVIS : T'es sûr de toi ?

VELA : Oui. Oui, je suis sûr. Et puis, je peux compter sur toi, pas vrai ?

Il n'avait pas à répondre. Il tendit simplement le bras et tapota doucement l'épaule de son vis-à-vis. Simplement. Comme si ça n'avait rien d'extraordinaire.

Et c'était pour Fenras bien plus important que n'importe quel ordre supérieur.

.....

DAVIS : Alors ?

KABAL : Rien. C'est le *statu quo* là-bas. Je ne sais pas s'ils nous cherchent ou s'ils comptent juste utiliser le temple comme base.

NEX : Tant mieux pour nous.

DAVIS : Miss Lioux ?

LIOUX : Mmm ? Pardon ? Je crois que je me suis assoupie.

DAVIS : En effet. Vous allez mieux ?

LIOUX : Je me sens toute molle et j'ai fait de drôles de rêves.

NEX : Des rêves ?

LIOUX : Oui. Avec Star Sybil, encore. Elle...

MILICIEN : Star Sybil ? C'est donc vrai ! Vous êtes liée à elle !

Sa réaction mit le pilote et le Bajoran sur leurs gardes, les deux se rapprochant ostensiblement de la jeune femme bleu pâle [HP : l'est fatiguée la pauvrette...].

DAVIS, *les sourcils froncés* : N'essayez pas de nous mentir ! Vous avez pour mission de la ramener, n'est-ce pas ?

Nex le regardait sans trop comprendre. Quelque chose lui échappait.

MILICIEN : Je... En fait, oui, en un sens. Je devais empêcher que les Gardiens lui mettent la main dessus. Si possible, la ramener vers le Temple Sombre. Mais...

DAVIS : Mais... ?

MILICIEN : Mais vous avez sauvé plusieurs des nôtres. Et j'ai pu voir que vous n'étiez pas des sauvages belliqueux, comme le crient les Gardiens et une partie de la population. Vela et M. Kabal auraient pu supprimer plusieurs d'entre nous tout à l'heure. En outre...

LIOUX : Je crois que je sais : vous savez ce qui s'est passé dans le Temple, parce que l'un des vôtres s'était infiltré parmi les Gardiens et a travaillé en collaboration avec l'équipe de Vela. C'est cela ?

MILICIEN : Exact. Son rapport a considérablement impressionné mes hommes. Si ça se trouve, vous pouvez nous aider à nous en sortir, et ce, sans qu'on ait à vous emprisonner ou vous immoler.

NEX : C'est toujours ça de pris.

KABAL : Regardez. L'eau ne coule plus.

Encore une fois, la vigilance de l'officier de la Sécurité avait payé. Un mince filet d'eau remplaçait désormais la cascade qui alimentait le bassin. Ils se regardèrent, un sourire aux lèvres : l'Andorien avait réussi !

Aussitôt, le Milicien, qui se présenta enfin sous le nom de Nooran, s'engagea dans le large conduit, vérifia qu'il était conforme à ses prévisions et hocha la tête. Puis il plaça ses hommes du côté de l'entrée qu'ils

barricadèrent avec l'aide de Kabal, tandis que Nex, Lioux et Davis s'engageaient dans ce passage humide à sa suite.

.....

Ce fut relativement aisé, bien que long. La progression fut facilitée par le fait qu'elle était souvent en pente douce et que les parois ne présentaient pas d'aspérités qui auraient pu les gêner dans leurs mouvements. Ils arrivèrent bientôt dans ce qui ressemblait à une citerne gigantesque dans laquelle résonnaient les ronronnements de pompes et de turbines. Nooran ouvrait toujours la voie : il s'agissait d'emprunter une échelle métallique qui les conduirait au niveau de la surface.

A 2 mètres d'une sorte de sas creusé dans la paroi blanchâtre, Davis fit un signe discret à Kabal qui les avait rejoints avec sa diligence habituelle. Ce dernier déplaça vivement sa masse et parvint devant la lourde porte blindée en même temps que l'Adharan. Sans le moindre égard pour leur guide, il se plaça devant l'entrée : Nooran avait joué le jeu, mais le Helm de l'Indépendance ne voulait pas prendre le risque de tomber de Charybde en Scylla. Kabal s'engouffra donc par l'ouverture et revint au bout de 6 minutes.

KABAL : On arrive dans une annexe apparemment. Vide. Deux gardes ont été assommés et ligotés. La porte de sortie donne sur une petite ruelle derrière un stade. Il y a du monde, mais on doit pouvoir se faufiler sur la droite, le long des murs, à l'ombre.

NEX : Vela ?

Le Bajoran secoua doucement la tête. Davis hésita une seconde puis décida d'y aller.

L'annexe évoquée par Kabal était une grande salle aux murs voûtés, plongée dans l'obscurité qu'atténuaient quelques étroits rais de lumière provenant de petites ouvertures placées à hauteur du plafond. L'Adharan étouffa un cri lorsqu'il aperçut ses deux compatriotes inertes, allongés dans un recoin obscur. Ils portaient des blouses de techniciens, semblables à toutes les blouses de techniciens : de couleur sombre, avec de multiples poches regorgeant d'outils divers.

Nex se rapprocha de Davis et lui demanda à voix basse s'il pensait que c'était des hommes à lui.

DAVIS : Difficile à dire. Mais Vela les a retirés de l'équation.

A l'extérieur, il était évident qu'ils se trouvaient à proximité d'un bâtiment bondé : les murs blancs et longilignes ne parvenaient pas à dissimuler totalement la ressemblance patente avec les amphithéâtres de l'Antiquité ou les grands stades modernes. Kabal cette fois ouvrit la voie. Malgré la luminosité ambiante en train de faiblir, comme pour un crépuscule au ralenti, il faisait largement assez clair pour qu'ils puissent être repérés de loin. Karl Davis le surveilla alors qu'il se faufilait sur la droite, circulant avec une certaine aisance entre les réservoirs extérieurs et des sortes de containers à ordures. Il n'y avait pas un chat.

Il attendit un signal puis fit avancer Lioux et Nex avant de céder le passage à Nooran. Au moment où il allait refermer la porte derrière lui, histoire de laisser le moins de traces possibles de son passage, il crut percevoir une sorte de chuintement. Il tourna la tête, ne vit personne, attendit, vérifia que ses compagnons étaient tous arrivés à bon port : oui, Kabal les maintenait bien à l'abri derrière le pilier d'une tribune. *Calme-toi ! Calme-toi ! Il n'y a pas de piège.* Mais où pouvait être Vela alors ?

« Je t'ai manqué ? »

Karl sursauta, s'en voulut immédiatement et se retourna derechef. Personne. Il comprit alors, penaud, et leva les yeux : son ami le regardait, narquois, perché à l'envers sur le toit du bâtiment. Il tenta de reprendre un peu de maîtrise de soi et, à sa grande surprise, y parvint sans peine.

DAVIS : Ca va ?

VELA : Cool. Et toi ?

DAVIS : Tu as vu. Pas une égratignure.

VELA : C'est bien. Je m'en serais voulu sinon.

DAVIS : T'as quand même tout fait pour nous faciliter la tâche.

VELA : Ce n'est pas 5 petits employés peu zélés qui...

DAVIS : Cinq ?

VELA : Oui. 3 autres nettoyaient un container un peu plus loin. Ils sont plus morts de peur que vraiment neutralisés.

DAVIS : Les Gardiens ont raison : tu es un vrai démon !

VELA : Ha ! Ca me fait plaisir de te revoir. Et Lioux ?

DAVIS : Elle va. Tu viens. Il est temps de se barrer d'ici, non ?

VELA : Ouais. Attends.

Il se retira, opéra un rétablissement félin et atterrit souplement à côté du Helm avant de le saluer dignement. Karl lui serra la main puis, baissant les yeux furtivement :

DAVIS : T'as toujours l'habitude de te battre dans le costume d'Adam ?

VELA : Le costume de qui ? Mais non, je suis à poil, comme vous dites ! En fait, tu sais, ces conduits sont vraiment très étroits.

DAVIS : Te casse pas vieux, pas besoin de te justifier !

Ils rirent. Puis s'engagèrent jusqu'à l'endroit où les attendait le reste de la troupe. L'accueil fut chaleureux mais l'assistante CNS et l'Adharan eurent aussitôt le feu aux joues.

LIUX : Fenras ! Ce n'est pas une tenue pour... enfin, pour une mission diplomatique !

VELA : Parce que vous appelez ça une mission diplomatique ? Bon, ce serait trop long à vous expliquer.

NEX : OK. On y va ?

VELA : Oui, mais pas par là. Une douzaine d'hommes en armes attendent à 150 mètres : tout le secteur est bouclé.

NOORAN : Ce sont des hommes à moi.

VELA : Peut-être, mais je ne veux pas prendre de risques, monsieur. J'ai une meilleure idée.

.....

DAVIS : Génial ! Qu'est-ce que c'est ?

NOORAN, *d'un ton morne* : Un Speeder. Prêt pour la course. Nous sommes dans un garage et une course doit avoir lieu.

L'Andorien les avait amenés, sur la gauche, le long de la tribune, jusqu'à une sorte de hangar métallique dans lequel régnait une chaleur infernale. L'une des grandes portes était entrouverte et on y apercevait un engin au fuselage profilé couvert d'inscriptions similaires aux tags en vigueur au XXI^e s. terrien.

DAVIS : Combien de places ?

NOORAN : Deux dans le cockpit, mais 6 hommes peuvent tenir facilement dans la cabine à l'arrière : c'est un yacht spatial customisé pour la course.

Davis ne l'écoutait déjà plus et salivait en pensant à ce qu'il pourrait faire avec un tel engin entre les mains.

VELA : Tu comprends : c'est notre ticket de retour pour l'Indé... et le Bombardier.

NEX : Ouai. S'ils sont encore là.

VELA : C'est vrai. Mais c'est notre meilleure chance. Tout à l'heure, ils étaient en train de faire le plein, d'après ce que j'ai cru comprendre.

LIUX : Il y a des hommes ?

KABAL : Au moins deux. Des sentinelles.

DAVIS : Mince !

VELA : Pas un problème. Kabal ?

KABAL : OK *boss*.

LIUX, *toute mauve* : Vous y allez comme ça ?

VELA : Ben oui. Pourquoi ?

LIUX, *détournant autant qu'elle pouvait le regard* : Pour rien. Bonne chance, Fenras.

Il était déjà parti.

Nooran, Lioux, Nex et Davis regardèrent, fascinés malgré eux, ce satané Andorien nu comme un ver bleu se glisser le long d'un mur, attirer l'attention d'un homme qu'il ne parvenait pas à discerner, se ramasser sur lui-même et le frapper d'un coup sec à la nuque avant de le retenir pour éviter qu'il ne se cogne en tombant. 20 secondes plus tard, Kabal sortit par derrière pour faire signe qu'il s'était également débarrassé d'un gêneur.

Sur un signe du Chef de la Sécurité, ils se précipitèrent tous vers l'engin dans lequel Karl Davis entra avec une joie non dissimulée. Kabal les rejoignit. Le Helm ressortit, le visage rayonnant d'enthousiasme :

DAVIS : Vraiment génial. Ca a l'air très simple à piloter, les commandes sont douces et précises, le moteur principal est sous tension. Ca manque de confort mais les sièges de la cabine sont en place.

LIUX : Très bien. Mais où est Fenras ?

KABAL, *inhabituellement souriant* : Il avait... une course à faire. Il y a des placards bien achalandés dans le hangar.

DAVIS : Nooran, merci pour votre aide, volontaire ou non. Mais c'est ici qu'on se quitte.

NOORAN : Je comprends. J'ai fait ce que j'ai pu.

VELA : Me voilà !

Ils se retournèrent et ne purent s'empêcher d'éclater de rire : le grand et svelte Andorien avait revêtu un slip de bain jaune citron très serré, pourvu d'une large ceinture vert pâle rayée de rose et l'arborait avec une certaine fierté.

VELA : C'est laid, je sais, mais c'est tout ce que j'ai trouvé pour me couvrir.

LIoux, *riant aux éclats* : Bel effort, M. Vela. Merci de préserver notre pudibonderie. C'est effectivement très laid.

NEX : Oh ! Je connais un Twycain qui aimerait assez...

DAVIS : Et moi un barman que ça ne déplairait pas... ;-) Allez les gars, on embarque !

3.18- Smith

Les phéromones de la Deltanne avaient leur effet et Alyssa se sentait maintenant beaucoup mieux. Elle ne broyait plus d'idées noires et s'était même levée pour s'enquérir elle-même de l'avancement de leur situation.

SMITH: Alors, ce virus, qu'est-ce que ça donne?

STEELE: Je crois qu'on est sur le point d'aboutir, Enseigne. D'ici quelques minutes, au plus, en fait...

SMITH: Vous en êtes sûr? Il me semble que vous avez dit la même chose il y a une heure. Si c'est ce que vous appelez "quelques minutes", on est pas sortis d'ici!

STEELE (avec un regard noir): Si ça ne vous dérange pas, DOCTEUR, on irait plus vite sans votre "aide".

SMITH: Je ne vous permet pas de me parler sur ce ton, peu importe que vous soyez plus gradé que moi, Monsieur l'ingénieur!

DEMAIZIERE (s'interposant): Arrêtez ça, tout les deux, on est pas ici pour se battre entre nous! Retournez à votre virus, Major, quant à vous, Enseigne Smith, vous me semblez un peu trop remontée! Allez donc marcher un peu pour vous calmer.

SMITH: Mais MADame...

DEMAIZIERE: C'EST UN ORDRE, ENSEIGNE!

SMITH: Bien, Commander!

Dalius, un peu plus loin, avait assisté à la scène et se dirigeait maintenant vers une Alyssa fulminante et rouge de colère. C'est donc avec prudence qu'il l'aborda, car, petit ami ou pas, il ne souhaitait pas se faire rembarquer.

TEREST: Alyssa?

SMITH (un peu brusque): Quoi!?!

TEREST: HO, calme-toi! Je viens en paix, tu sais!

SMITH: Excuse-moi, je suis un peu sur les nerfs, c'est tout. C'est pas après toi, ni après Steele, que j'en ai. J'ai juste l'impression d'être une sorte de paquet en surnombre trainé d'un endroit à l'autre depuis quelques heures.

TEREST: Il faut pas t'en faire avec ça! Au moins, tu n'est plus inconsciente, c'est déjà quelque chose!

Après quelques minutes de conversation supplémentaire sur ce thème, Dalius et Alyssa retournèrent vers la porte. En voyant le jeune médecin revenir à la charge, l'ingénieur se rembrunit.

STEELE: Vous voulez encore me faire des remarques sur ma manière de travailler, Enseigne?

SMITH: Non, je suis juste venue m'excuser de ma conduite, tout à l'heure.

J'ai été à la limite de l'insubordination et je m'en excuse, Major. Vous auriez le droit de me coller un blâme, si vous le vouliez...

STEELE: Hum... Excuses acceptées, Enseigne. Essayez de tempérer vos éllans, à l'avenir, c'est tout.

SMITH: Merci, Monsieur.

3.19-Real

P : Vollomon # 3.9

Vollomon : [simulant une conversation avec T'Kar] Bah je sais pas moi , je l'ai trouvé comme ça !

P : Mike Real

VOLLOMON (en faisant toujours comme s'il répondait aux questions de T'Kar) : Je vous jure sur mon requin en peluche que c'est pas moi !

Puis alors qu'il ne s'y attendait pas vraiment, elle entendit la voix de la demie vulcaine lui répondre

T'KAR : Que ce n'est pas vous ? Mais de quoi parlez vous ?

Le kaelonite était des plus gêné. Il ne savait que faire, ni même quoi répondre. Ce qui le bloquait d'avantage encore, c'était l'idée de s'imaginer si T'Kar était arrivée quelques secondes plus tôt, c'est la main dans le sac, qu'elle le surprenait. Enfin plutôt en train d'uriner contre une des paroi de la navette du Big I

T'KAR (avec sa douceur et sa patience naturelle) : Vous êtes sourd ou quoi ? De quoi parlez vous ?

Stoch se ressaisit et se dit qu'allait essayer de jouer son schmout a tout (HP : Schmout étant une expression que Stoch emploie régulièrement. Remplacez ici par = va-tout)

VOLLOMON : Heu...Je parlais...Je parlais du sable qui recouvre une partie de la navette ! Et comme je vous ai entendu arriver, j'étais en train de vous dire que ce n'était pas moi qui avait recouvert la moitié de la navette avec du sable....

T'KAR : Mouais...

VOLLOMON : * Les plus gros mensonges sont ceux qui marchent le mieux....Les plus gros mensonges sont ceux qui marchent le mieux...*

Stoch s'était de façon nonchalante devant « son tag » pour essayer de le cacher. En même temps il avait croisé les doigts, tous les doigts, pour que la chef scientifique soit dupe. A dire vrai et comme a son habitude, T'Kar se fichait pas mal des événements annexes qui pouvaient se passer. Non sa seule satisfaction sur le moment c'était d'avoir retrouvé la navette et ainsi avec l'énergie de cette dernière, peut-être espérer retrouver les autres, de l'autre coté ! Elle ne s'occupa pas d'avantage de l'histoire bizarre du scientifique du Bombardier. Et lorsqu'elle se dirigea vers l'ouverture pour accéder a l'intérieur, elle ne vit jamais le soupir de Vollomon, qui était heureux d'échapper a son sort funeste...Du moins pour cette fois !
Stoch pénétra dans la navette quelques secondes après T'Kar

VOLLOMON : Vous n'etes pas resté au camp ?

T'KAR : Si vous me voyez devant vous c'est que je ne suis plus au camps, lieutenant !

La réponse de la vulcaine avait été aussi cinglante qu'une gifle ! Comprenant qu'elle avait été plus véhémence qu'elle ne l'avait vraiment voulue, elle s'expliqua sur sa présence

T'KAR : Lorsque je me suis aperçue que vous n'étiez plus là, j'ai explorer quelque peu le campement, et comme vous je suis tombé sur ces engins pour se déplacer dans le sable. Sur le radar j'ai pu suivre votre trace et vous retrouver ici même !

VOLLOMON : Mais et le capitaine ?

T'KAR : Le Major vous voulez dire....

VOLLOMON : Il n'aime pas qu'on le nomme ainsi

T'kar se retourna quelques secondes vers Stoch, et avec une certaine lueur étrange et mystérieuse dans les yeux elle ajouta

T'KAR : Je sais ! Mais moi j'aime bien...

VOLLOMON : D'accord admettons, mais et le Major alors ?

T'KAR : Ne vous inquiétez pas pour lui, quand je l'ai quitté, il commençait à dessaouler et venait d'entamer un plat d'une des spécialités adharane, enfin lumorienne que lui avait proposé Saven !

3.20-Harker

Jason était parti seul de son côté. Il avait un peu de difficulté à se concentrer à cause de cette chanson qui hantait son esprit à tout moment. Il se demandait d'ailleurs si elle allait finir par se taire cette voix dans sa tête qui lui chantait une histoire de démon et d'ange, de destruction et d'arme. Il aimerait bien comprendre pourquoi c'est juste à ce moment qu'elle était apparu dans son esprit. Il n'avait d'ailleurs jamais entendu cette chanson avant aujourd'hui. Alors qu'il s'enfonçait dans un jeffries tube, il entendit une voix qui lui était familière, la voix d'une enfant. Cette voix s'adressait à lui comme dans beaucoup de circonstance.

JASON: Tu sais, cette chanson...

L'Officier tactique releva les yeux et vit devant lui une représentation mentale de cet enfant. C'était lui à l'âge de 10 ans. Il sourit au gamin. Il y avait un bon bout de temps qu'il ne l'avait pas vu, ni entendu.

HARKER: Je me demandais où vous étiez passé tout les trois.

JASON (lui rendant son sourire): Nous ne te quittons jamais Jazz. Quand tu en a besoin, nous sommes là pour toi.

HARKER: Et J'ai besoin de vous en ce moment ?

Ce fut une autre voix qui répondit alors qu'il arrivait dans un embranchement un peu moins étroit. De cette voix il reconnut la version parfaite de lui qui se tenait de bout. Le petit garçon était toujours là lui-aussi.

COMMANDER: Nous sommes une projection de ta personnalité Jazz et nous savons comment tu te sens à chaque moment. Tu as besoin de nous, nous sommes là.

HARKER (tout en s'enfilant à droite de l'intersection): Ah Oui ? Et Har'Ker n'est pas là lui ?

JASON: Les sentiments ne sont pas le domaine de notre ami "klingon".

HARKER: Alors pourquoi vous me suivez ?

COMMANDER: Tu cherches une explication à cette chanson dans ton esprit non ?

HARKER: Bien évidemment, mais ça aurait pu attendre un autre moment.

JASON: Il n'y a jamais de meilleur moment Jazz. Chaque chose arrive en temps voulu.

COMMANDER: Comme T'Kar...

HARKER (souriant toujours): J'aurais dû me douter qu'elle viendrait dans la conversation.

JASON: Il en sera toujours question, jusqu'à ce que tu sache ce que tu ressens vraiment pour elle.

HARKER: Je sais ce que je ressens pour elle et ce que cela implique.

COMMANDER:La souffrance...

HARKER: Non...

JASON: Il ne fait aucun doute que tu l'aimes et que tu t'inquiète pour elle.

COMMANDER: Mais sais-tu à quel point ?

HARKER: Au point de la laisser partir si elle le désire.

JASON: Tu as tout faux. Je te connais mieux que quiconque.

HARKER: Ah oui ?

JASON: En sa compagnie, tu te sens meilleur, bon...et vivant. Tu l'aimes au point ou la souffrance que cela peut t'apporter te rend plus fort et encore plus aimant.

HARKER: Et c'est une mauvaise chose ?

JASON: Non...la dernière fois, ça t'a rendu meilleur, différent. Il faut juste faire attention d'ene pas trop abuser. TEs sentiments alliés avec tes dons psychique en font une arme mortel et tu sais le résultat que cela entraîne.

HARKER: Je n'ai pas eu de débordement depuis un bon moment. Je crois être en mesure de les canaliser dans le bon sens.

COMMANDER: LA chanson Jazz...

JASON: Cette chanson que tu entend depuis un moment, elle parle indirectement d'amour, de la terrible arme qu'est l'amour.

COMMANDER: Tu doutes Jazz...

HARKER: Je doute ?...

JASON: Tu doutes de ce que tu peux faire si tu vas jusqu'au bout. Tu as fait des stupidité au nom de l'amour.

COMMANDER: Et tu en referas encore et encore en son nom parce que c'est ce que tu es.

JASON: Tu veux que je fasse une comraison ?

HARKER: Tu N'as pas l'habitude de te gêner jeune homme.

JASON: Tu y es arrivé Jazz.

HARKER (s'arrêtant brusquement): Arrivé à quoi ?

JASON: À aimer Jazz, de tout ton coeur et ton âme et tu l'as prouvé en restant près d'elle dans les bons moments commes dans les pires. Tu sais quand elle a besoin d'être seul et quand elle a besoin de toi.

COMMANDER: Comme avec la Sous-Lieutenant O'Neil.

JASON: Ce que nous voyons c'est que pour toi maintenant, elle est au même niveau qu'andy et peut-être même plus.

COMMANDER: Seulement il y a quelque chose qui te bloque. Nous t'avons déjà vu être plus combattif. À quel poitn l'aime-tu ?

JASON: Au point où tu donnerais ta propre vie pour elle. Au point où tu mettrais en danger ta mission pour elle. Au point ou tu irais la chercher au bout de l'univers.

À ce moment, tout devint clair dans l'esprit du jeune officier. Plus qu'a tout moment depuis son arrivée sur le Big I, il désirait voir la belle vulcaine et la serrée dans ses bras. Il voulait lui dire qu'il serait toujours là pour elle. Il sourit à ses deux personnalités. Ils avaient le dons de lui remettre du pep quand l'énergie baissait. Il savait ce qu'il avait à faire. Il fallait à tout prix reprendre l'Inde et venir au secours des gens encore sur la planète. La chanson, bien que toujours présente dans le fond de son esprit fut plus discrète comme une douce musique en arrière plan. Alors le jeune homme et l'officier disparurent, laissant Jazz seul et plus déterminé que jamais. Seul, non, pas tout à fait, car aussitôt les deux disparus, une autre voix se fit entendre. Une voix plus passionnée et plus grave surtout. Le pauvre officier savait trop bien à qui elle appartenait.

HAR'KER(d'une voix sarcastique): Quelle discussion merveilleuse ! J'en ai la larme à l'oeil.

Puis la version klingonne de Jason pouffa puis parti à rire.

HAR'KER: Par Kahless ! J'aimais j'aurais imaginer qu'il te crinquerais comme ça ces deux lopettes ! Et dit moi comment cette discussion de femme fait pour te remttre d'aplomb comme ça ? Moi je me serais tuer à entendre ces deux là pendant plus d'une demi-heure !

Jason se retourna pour voir derrière lui une version de lui klingonne.

HARKER: Je me demandais quand tu apparaitrais !

HAR'KER: Réjouis toi jeune guerrier car me voilà ! Et nous allons avoir de la baston ! Tu vas voir on va bien se marrer ensemble (Il lui souriait de toutes ses dents pointues et très sales)

HARKER (tout aussi sarcastique): Génial...

3.21-Vollomon

=^= Retour au campement – P3X337 ^=^=

Real : Faudrait du naquada pour faire décoller le jumper et appeler le USS Prométhée.

T'Kar : c'est cela , on s'en occupe.

Sovan : Ils sont tous toujours comme ça les capitaines de starfleet.

T'Kar : Je me demande si il y a pire . Mais à sa décharge je pense que votre alcool est plus fort qu'il n'y paraît si l'on ne se méfie pas.

T'Kar : Enfin , on a la navette , c'est la meilleure nouvelle de la journée Enseigne Volmelon.

Vollomon : Vollomon et puis c'est sous-lieutenant.

T'Kar : Excusez-moi sans votre uniforme....

Sovan : Ca paraît incroyable , comment avez-vous fait ?

Vollomon : Bah j'ai utilisé une super-technique de localisation de type " coquille d'escargot " ensuite après avoir tracé un plan succinct mais précis j'ai tracé un trait correspondant au nord magnétique puis en calculant...

L'alcoolémie même légère lui donnait une certaine assurance!

Sovan : [suspicieux]: Oui oui , c'est très bien Lieutenant , pourquoi ne pas être revenu avec , tous les deux ?

Vollomon : C'est qu'elle est bien ensablée .

T'Kar [suspicieuse]: Bon très bien faudra m'apprendre votre technique de localisation .

Vollomon : Vous savez , c'est assez fastidieux et très pointu.

Sovan : Très bien , je vais former une petite équipe que vous allez conduire à votre navette.

Vollomon : Alors allons-y !

Sovan : Quelle est la direction à prendre ?

Vollomon : Très simple c'est par... * Oh non , je ne sais plus *

Sovan et T'Kar le fixaient avec attention et il ne savait plus trop quoi faire.

Vollomon : Euh venez Sovan , allons voir votre équipe !

T'Kar : Je vais rester ici pour surveiller votre MAJOR!

Real : Qui ça?

T'Kar : Vous!

Real : Faudrait mettre une équipe pour garder la porte des étoiles dit-il entre deux bouchées.

T'Kar : * Mais jusqu'où l'a emmené son délirium lui ?* Vous savez sans énergie...elle ne risque pas de s'activer.

Vollomon : * Ouf , je vais leur laisser leur intimité moi ! *

=^= un peu plus loin à l'abris des oreilles de T'Kar ^=

Vollomon : Dites-moi Sovan , j'ai utilisé une de vos motos des sables et je ne retrouverai probablement pas le chemin tout seul , je suppose qu'elles sont équipées d'un traceur , non ?

Sovan : Oui , bien sur dans cette immense étendue désertique , c'est plus que nécessaire.

Vollomon : Ah grand bien être ! Oh j'allais oublier .

Il retourna voir le commander " Ballafré " .

Vollomon : Dites-moi Commander Ball... euh Commander , pour les codes !

=^= un peu plus tard près de la navette ^=

L'équipe doté de matériels adaptés au désert eu vite fait de débayer la merveilleuse navette un peu salie par le sable .

Sovan : Le sable de cette région est très " imprimant " .

Vollomon : J'avais cru comprendre . Bon elle devrait être suffisamment dégagée.

Cinq bonnes minutes plus tard la petite navette se posait à quelques mètres du campement.

T'Kar : Dites , sous-lieutenant Voldemor , tout de même c'est quoi ces traces sales ?

Sovan : Le sable de cette région est très " imprimant " .

Vollomon : VOLLOMON ! ! ! !

T'Kar : Il n'y en a pas une un peu différente là Valdemarne ?

Vollomon : Vollovan euh qu'est ce que je dis moi , ah oui bah je sais pas moi , je l'ai trouvé comme ça !

T'Kar : Enfin peu importe , Sovan au niveau de l'énergie que pensez-vous ?

Real : Y a pas d' EDPZ !

T'Kar : *Le revoilà avec ça !*

Vollomon: *Va falloir lui trouver une réalité alternative. Mais j'aime bien quand il est comme ça (HP: moi aussi).

Sovan : Monsieur Vollomon m'a aidé à faire le bilan énergétique de la navette , nous aurions peut-être assez pour renvoyer 4 ou 5 personnes.

T'Kar : Viendriez-vous avec nous monsieur Sovan ?

Real : Vous devriez goûter ch'est bon cha.

Vollomon : C'est marrant , on dirait que vous êtes un peu moins violet et un peu plus vert! C'est joli aussi .

Ils se retournèrent et ne purent s'empêcher d'éclater de rire : le grand et svelte Andorien avait revêtu un slip de bain jaune citron très serré, pourvu d'une large ceinture vert pâle rayée de rose et l'arborait avec une certaine fierté.

VELA : C'est laid, je sais, mais c'est tout ce que j'ai trouvé pour me couvrir.

LIoux, riant aux éclats : Bel effort, M. Vela. Merci de préserver notre pudibonderie. C'est effectivement très laid.

NEX : Oh ! Je connais un Twycain qui aimerait assez...

DAVIS : Et moi un barman que ça ne déplairait pas... ;-) Allez les gars, on embarque !

L'équipe était maintenant fin prête pour se mettre en route vers l'Indépendance. Les officiers concernés par cette escapade quelque peu originale sur cette planète venue de nulle part ne savaient que peu de ce qui se tramait là-haut.

Ils savaient encore moins que l'Indépendance était séparée et qu'une partie de celle-ci avait changée de nom sous l'occupation d'Arkh et de ses hommes.

Ainsi, dans le moment, ils se contentaient de penser qu'ils allaient rejoindre l'Indépendance ou encore aux derniers événements de leur journée.

Azri, installé à côté de Zeemia que les migraines faisaient toujours souffrir, était l'un des penseurs. Et ses pensées allaient justement vers celle qu'il ne pouvait pas vraiment aider puisqu'il n'avait plus de *tricordeur* médical afin de connaître la source de ces maux de tête. Il repensait au passé sur l'Indépendance mais aussi aux premières minutes de cette mission dont il ne voyait pas le bout.

Lorsqu'il s'était rendu compte que la mission le verrait en *away team* avec Zeemia Lioux, son taux de stress avait monté d'un cran. En effet, les rapports avec celle-ci avaient toujours été difficiles pour lui, Azri, mais aussi pour Nex et ce même avant qu'il en soit l'hôte. Pour Azri, car aux yeux de la jeune femme il avait été responsable de la mort de Dezra, sa meilleure amie, et pour Nex parce qu'elle n'appréciait pas les *trills* joints et que celui-ci avait été implanté à Dezra. Ainsi l'entité formée par ces deux êtres avait connu, avec l'annonce de cette prochaine rencontre, l'anxiété de revoir une ancienne amie/ennemie.

Toutefois, dès les premières minutes, Azri avait pu se rendre compte que la *jectoremicienne* se comportait avec lui comme avec ses autres collègues. Pas plus en vertu de leur ancienne amitié mais pas moins non plus en raison de la mort de Dezra. Cela avait frustré en même temps que rassuré le *trill*. Il avait eu des attentes trop grandes encore une fois. Il avait espéré que le temps aurait permis à l'amitié de Zeemia, pour la partie de Dezra en lui, de renaître. Mais cela ne semblait pas être le cas. Au moins, il devrait s'estimer heureux qu'elle ne se comporte pas avec lui comme avec le tueur de sa meilleure amie.

Quoiqu'il en soit, il se devait maintenant de prendre soin d'elle. Il le ferait en tant que professionnel de la santé et qu'officier portant secours à un collègue. Il ne voulait pas remuer les vieilles histoires dans un moment aussi peu propice.

La situation était bien assez compliquée et, aux vues des combats qui se déroulaient dans le ciel d'Adhara, elle promettait d'être dure sur le moral des officiers au sol des deux vaisseaux. S'il avait su pourquoi cette mission serait dure pour lui, il aurait sans doute moins pensé aux autres et un peu plus à lui-même. Mais la mort de celle qu'il aimait ne l'avait pas encore rattrapée...

3.23-Lioux

Nooran avait été généreux lorsqu'il avait dit qu'il pouvait entrer six personnes dans la cabine arrière du yacht spatial que les officiers de *StarFleet* avait dérobé. Zeemia Lioux se trouvait à l'arrière, en compagnie de Kabal et d'Azri Nex, et elle s'y sentait toute coincée. À vrai dire, si la jeune femme bleue s'y trouvait si à l'étroit, c'était probablement en grande partie à cause de la carrure impressionnante du Bajoran Kabal, qui emplissait à lui seule presque la demi de la cabine! Azri Nex ne donnait pas non plus sa place. L'espace était un peu clos, aussi, et cela donnait à Lioux des relents de claustrophobie.

À l'avant, dans le cockpit, Karl Davis se familiarisait avec les commandes. Ce n'était pas tant que le pilote avait besoin de déchiffrer quoi que ce soit (il comprenait d'instinct quel levier faisait quoi), mais il fallait attendre le moment propice pour faire une sortie. Parce qu'une fois le yacht lancé, il n'y aurait plus place à l'erreur...

Fenras Vela l'accompagnait à l'avant, tout prêt à jouer les copilotes si nécessaire. L'Andorien avait peut-être aussi senti le besoin de se soustraire au regard de son assistante-Conseillère, qui avait de la difficulté à ne pas garder les yeux rivés sur le maillot de bain jaune citron qu'arborait le Chef de la Sécurité. Vela ne savait pas ce

que Lioux avait contre le jaune, mais le fait qu'elle ait constamment les joues mauves commençait à le plonger dans un certain embarras. Ici, à l'abri dans la cabine de pilotage, les seuls commentaires sur son choix vestimentaires viendraient de Karl, et Fenras savait que ceux-ci seraient sûrement moins gênant que les regards de Lioux.

Tendue, Zeemia se massait distraitement les tempes. Lorsqu'elle avait appris que l'Indépendance partait en mission avec le Bombardier, elle avait un peu appréhendé une nouvelle rencontre avec Azri Nex. Son inconfort venait certes du fait qu'elle avait toujours de la difficulté à ne pas faire porter la responsabilité de la mort de Dezra sur les épaules de son frère, mais aussi de la nature de la relation que Zeemia entretenait maintenant avec Rox Tellan. "Bon sang, songeait-elle amèrement, je crois que je commence à comprendre comment Rox s'est sentie lorsqu'il a vu resurgir Sothar"!

Zeemia se sentait inconfortable vis-à-vis les mémoires de sa meilleure amie. Elle n'avait jamais aimé les Trills joints, et elle s'en félicitait aujourd'hui : ça rendait les choses beaucoup plus compliquées! L'assistante-Conseillère se voyait très mal aborder Azri de la sorte : "Bonjour Nex! Je voudrais parler à Dezra, s'il te plaît. Salut Deeze! Devine quoi! Après ta mort, Rox et moi on a décidé qu'on se consolait ensemble d'avoir chacun notre tour perdu l'amour de notre vie, et maintenant, c'est moi qui baise avec lui. Je l'adore et ça va de même pour lui. Ça t'embête pas trop"? Un sourire étira les lèvres de la jeune femme bleue alors que Zeemia osait à peine s'imaginer la scène.

Une nouvelle décharge lui transperça alors l'esprit et les pensées de Zeemia revinrent sur la situation actuelle. Le monde d'Adhara, Star Sybil, Stellar Necessisty, Tyamat, envahirent tour à tour son esprit. Lioux grimaça.

- Ça va? s'enquit Azri Nex en la voyant pâlir d'un cran.

- Ça va, mentit Zeemia. Je crois que j'ai simplement vu un peu trop de fesses bleues pour aujourd'hui, ajouta-t-elle en essayant de ricaner.

La remarque fit sourire Kabal, mais pas Nex. Le Trill l'observa un moment, et pour la première fois, Zeemia se demanda s'il ne vivait pas le même genre de tourment qu'elle, en ce moment. "Sûrement"...

- Ce genre de commentaires pourrait sûrement tromper Azri, mais pas Nex, l'avertit le médecin du Bombardier.

C'était difficile d'accepter qu'Azri sache tous les détails intimes que Zeemia avait autrefois confié à Dezra, qu'il soit dans cette confiance. "Nex, tu me le paieras"! ronchonna mentalement la jeune femme bleue, sans toutefois arriver à se mettre en colère contre le symbiont. Dans un moment pareil, Zeemia devait bien admettre qu'elle était heureuse d'avoir avec elle les vestiges de Dezra, cette femme qui l'avait longuement chérie et épaulée. Juste pour avoir quelqu'un (une partie de quelqu'un) qui la comprenait peut-être véritablement.

- Elle est entrée dans une grande colère, lâcha soudainement Lioux.

- Qui ça? voulut savoir Kabal.

- Star Sybil. Elle... Elle me fait peur. Elle est convaincue que Tyamat est mort. Elle l'a vu. Je l'ai vu aussi.

- Ne vous faites pas de bile avec ça! essaya de l'encourager le colosse Bajoran.

- Ils se battent à cause de moi, en bas, sanglota presque Zeemia.

- Allons donc! Leur situation n'était pas rose bien avant votre arrivée, que je sache! voulut encore faire valoir Kabal. S'ils avaient été capable de s'entendre au préalable, ils n'en seraient pas là.

- Il a raison, renchérit Nex. Faut pas porter tout ça sur vos épaules.

- Ils voulaient que je les sauve. Ça ne m'était jamais arrivé, avant. Je veux dire, on m'a déjà apposé toutes sortes d'étiquettes, mais c'est la première fois que l'on me qualifie de sauveur. Je déteste les prophéties! conclut Zeemia, mêlant quelques rires aux larmes qui s'échappaient malgré elle de ses yeux.

Elle avait mal. Depuis quelque temps, elle avait cette vilaine impression que ses bras s'engourdissaient, un peu comme si quelque chose lui serrait les avant-bras. C'était sans compter les vertiges qui l'assaillaient de temps à autre. Son cœur pompait à toute allure. Alors qu'elle se trouvait dans cette cabine, sur le point de retrouver l'illusoire sécurité des étoiles, elle se sentait déchirée. Une partie d'elle-même désirait à tout prix quitter cet endroit maudit, et une autre partie d'elle-même refusait de partir. Fuir vers l'Indépendance, c'était fuir sa

destinée. "Quelle destinée, tête de noeud! Tu ne vas tout de même pas gober cette histoire de prédestination! Il doit y avoir une raison, une explication..."

- La rationalisation : le dernier refuge de l'être émotif, lança Zeemia à voix haute.

Ses deux compagnons l'observèrent, des points d'interrogations dans les yeux. Lioux secoua la tête, toujours en riant.

- Je veux dire qu'il doit y avoir une explication. Star Sybil prétend que sa mère s'appelait Zeemia Lioux, comme moi, avant de prendre son "nom d'adulte", si j'ai bien compris. Elle m'a dit que c'est son grand-père qui avait rêvé qu'il devait appelé sa future fille ainsi. Maintenant, en toute logique, comment peut-on expliquer le phénomène?

- Le hasard cosmique? lâcha à tout hasard le colosse Bajoran.

- Une coïncidence, hein? analysa Lioux. Moi aussi, j'y ai pensé. (Elle se tourna vers son compatriote Trill) Tu te souviens de cette histoire que je t'avais fait lire, Nex? s'enquit la jeune femme bleue sur le ton qu'elle aurait employé si elle avait parlé avec Dezra.

Azri se sentit un peu estomaqué de cette familiarité. Il ne savait s'il devait mettre ça sur le dos de l'état de Lioux, ou s'il s'agissait bel et bien d'une "fin des hostilités". Jugeant que le moment était mal choisi pour soulever la question, il choisit plutôt une autre interrogation :

- Quelle histoire?

- C'est dans la ville des anciens empereurs... Tu te souviens.

Azri fouilla dans sa mémoire (ou plutôt dans les mémoires de Dezra, ce qui revenait, somme toute, plutôt au même), puis, il se rappela, et crut même comprendre où Zeemia voulait en venir. Il hocha simplement de la tête pour signifier que sa mémoire ne lui faisait plus défaut. Kabal, qui lui ne suivait pas du tout, voulut savoir de quoi il retournait :

- Mais de quoi est-ce que vous parlez?

- D'un livre, lui répondit Lioux, sachant très bien que ça n'avancerait pas plus le Bajoran. Cela se passe en grande partie dans un monde fantastique, expliqua-t-elle plus avant. Pour faire une histoire courte avec une histoire longue (HP : chose que Lioux est peut-être capable de faire, mais pas Anne-Marie! ;oPPP), dans ce monde se trouve une ville où vivent des gens qui ont tout oublié. Ils sont un peu comme des zombies, pris entre la vie et la mort dans un état second, incapable de toute pensée cohérente. Pour les occuper, le petit singe qui s'occupe d'eux à inventer un jeu. Il place des lettres sur le sol et demande aux zombies de les écrire sur des bouts de papier, dans l'ordre qu'ils le veulent. Alors les zombies alignent les lettres, et en général, ce qu'ils écrivent ne fait pas de sens. Mais, comme le fait remarquer le petit singe, ces gens sont immortels, et vont jouer à ce jeu pour l'éternité. Si l'on joue à l'infini, on doit forcément finir par écrire tous les mots, toutes les phrases, toutes les histoires possibles, puisque, à leur plus simple expression, toutes les histoires, toutes les phrases, tous les mots ne sont que 26 lettres placés dans le bon ordre... C'est juste une question de probabilité.

Le colosse Bajoran commençait à drôlement froncé les sourcils, et Zeemia se demandait s'il n'était pas sur le point d'avoir une crampe.

- Je ne fais pas de sens, n'est-ce pas? s'enquit-elle en souriant.

Elle se tourna vers Azri, qui ne put que lui rendre son sourire. La jeune femme bleue secoua à nouveau la tête :

- Ce que je veux dire, finalement, expliqua-t-elle encore, c'est que dans un univers infini, et même dans une infinité d'univers, les probabilités que quelqu'un d'autre se soit appelé comme moi tout à fait par hasard ne sont pas si infimes que ça... Et mêmes si elles étaient infimes, de toutes façons, elles ne sont pas pour autant impossible.

- C'est ce que je disais, résuma Kabal. Le hasard cosmique!

Cette fois, les trois officiers rirent de bon coeur. Zeemia n'était pourtant pas rassasiée. Cet exercice mental lui occupait assez l'esprit pour lui faire oublier la douleur qui ne quittait pas ses tempes. Et, elle l'avait dit elle-même, la rationalisation était le dernier refuge de l'être émotif. À ce moment, elle était morte de peur. Elle craignait cette partie d'elle même qui était inéluctablement attirée par Adhara, par la prophétie, par Star Sybil.

Cette partie d'elle-même qui voulait rester sur Adhara, qui voulait sauver les Adharans. "Qu'est-ce que tu cherches dans tout ça, Zeemia Lioux? se demanda mentalement la jeune femme bleue. Tu veux justifier ton existence, prouver ta valeur? Peut-être as-tu soif de cette glorification? À qui veux-tu étaler ta bonté? Ou es-tu à ce point incapable d'accepter de voir des gens souffrir? Qui essaies-tu de convaincre que tu vauds la peine d'exister? Toi? L'zény? Rox? L'Indépendance? *StarFleet*"?

Zeemia repoussa cette pensée pour être aussitôt assaillie par une autre inquiétude : "Qu'est-ce qui t'arrive? Qu'est-ce que tu deviens? Depuis quand partages-tu ton esprit avec la première venue? Est-ce là une preuve que quelque chose te relie avec Adhara? Pourquoi ces migraines, ces vertiges? Est-ce seulement un nouvel aléa de ton pouvoir, ou est-ce quelque chose de beaucoup plus concret"?

- Mis à part le hasard cosmique, peut-être peut-on supposer que mon père ait rencontré cette femme appelé Zeemia Lioux et a-t-il adoré ce nom? suggéra la jeune femme bleue, désespérée de laisser son esprit vagabonder sur un sujet de son choix.

- Ça ne me semble pas très probable, répliqua Nex. Comment ton père aurait-il pu savoir qu'il aurait une fille avec une femme qui avait épousé un dénommé Hezron Lioux? Il aurait certes put qu'aimer le prénom de Zeemia, et demander à ta mère de te baptiser ainsi, et le fait que ton père adoptif s'appelle Lioux soit le fruit du "hasard cosmique", mais ça revient finalement encore au hasard.

- Et puis, d'ajouter Kabal, ça n'explique pas cet histoire de rêve conté par Sybil machin.

- Star Sybil, corrigea Zeemia. Mais pour le reste, vous avez raison, ça ne colle pas.

- C'est peut-être un simple paradoxe temporel. Peut-être que, d'ici quelques heures, ce sera toi-même, Zeemia, qui se retrouvera dans le passé et qui ira dans les songes du père de... L'autre Zeemia, pour lui suggérer de l'appeler ainsi, élaborait Azri Nex.

- J'y avais pensé aussi, admit Lioux. La grande question, maintenant, c'est de savoir pourquoi est-ce que je vais aller faire la connerie d'aller proposer mon prénom pour cette autre Zeemia? Parce qu'à date, à part pour la rigueur temporelle, c'est plus une catastrophe qu'autre chose, cette histoire de prophétie.

La conversation des trois officiers fut soudain interrompue. Le vaisseau venait d'être traversé d'une secousse. La voix de Fenras Vela leur parvint du cockpit.

- Ça y est, c'est un départ. Accrochez-vous, ça va peut-être secouer un peu.

- Ben voyons! s'exclama Karl Davis en ricanant.

Au moins, lui, il avait l'air de se payer du bon temps!

3.24-Harker

Jason avançait toujours dans les méandres des jeffries tube de, semblait-il en ce moment, l'énorme module Beta. Le pauvre officier tacique était loin de s'imaginer combien un seul module pouvait être grand, surtout avec un pseudo-klignon imaginaire qui criait au sang sans se gêner.

HAR'KER (d'un ton d'impatience): Alors ? On arrive dans ton ingénierie ? Mes poings me démangent énormément. Je veux du sang Jazz !

HARKER (commençant à être énervé par cet énergumène): Non mais tu vas te la fermer !!!! C'est ton sang que tu vas voir !!!

HAR'KER (ayant soudainement un frisson): Ooouuuuu ! J'adore quand tu te mets dans cet état mon p'tit gars ! Mais évite de faire du charme avec moi, ça ne prendras pas.

HARKER (désespéré): Mais tu vas l'avoir cette baffe !!!!!

HAR'KER (sarcastique): Des promesses, des promesses ! De grandes paroles mais rien dans les pantalons.

C'en fut trop pour le pauvre Jason à bout de nerf. Il se retourna et assenna un magistral coup de poing sur le nez à la représentation de son moi guerrier. Aussitôt, le sang commença à sortir en un petit filet sur le haut des lèvres du klignon. Étrangement, au grand dam du vrai Harker, son double esquissait un sourire de satisfaction.

HAR'KER: Là tu me fait plaisir mon p'tit. Un vrai guerrier qui ne fait pas que parler.

HARKER: Arrête ! Je ne te laisserai pas le contrôle !

HAR'KER: C'est une question de temps avant que tu me laisses toute la place. Et quand ces Adarhans qui ont ..VOLÉ...ton vaisseau vont te tomber dessus, tu vas être content de m'avoir avec toi.

HARKER: Je ne tuerai pas pour te faire plaisir. Ils sont désespérés et je les comprends. Leur monde est en train de disparaître...

HAR'KER (l'interrompant): He bien qu'ils crèvent ! Leur passage sera assuré vers le Sto'Vo'Kor.

Jazz secoua la tête dans un signe de découragement. Il était évident qu'il n'arriverait pas à raisonner cette partie de sa conscience. Elle représentait sa combativité et son entêtement.

HARKER: Ah puis mange de la m....

Sans continuer d'écouter ce guerrier paranoïaque, Jason continuait d'avancer. Il avait hâte d'en finir pour qu'il se taise. Cela faisait au moins quinze minutes qu'il rampait dans ces interminables couloirs avec un moulin à parole psychopathe. Il sentait que s'il ne sortait pas bientôt de ces conduits, sa santé mentale le ferait elle. Juste à ce moment, quand il retira un panneau devant lui, il vit un paire de jambes. Jason fit un air qui semblait dire enfin. Il empoigna les deux jambes et tira fortement. Le pauvre adarhan ne su pas ce qu'il lui arrivait. Il tomba durement sur le ventre et se setit tirer vers l'arrière puis ce fut le noir.

Après avoir assomé l'homme, Jason prit son arme à sa ceinture. À ses côtés, le klingon-Harker jubilait et jouissait presque. La baston était commencé. Jason le laissa à son festolement et sortir du couloir, arme en main. Il n'était pas encore dans l'ingénierie, mais au moins il était près. Il voyait les panneaux dans le fond du couloir. Alors doucement il s'approcha. Arrivé à la porte, il entreprit de la déverrouiller manuellement. Concentré dans sa tâche, il ne vit pas un des hommes de Arkh qui fonçait droit sur lui. Il le percuta de plein fouet l'envoyant sur le sol. L'arme que L'officier tactique avait réussie à se procurer glissa et tomba plus loin alors que l'Adarhan lui assenait des coupes de poings au visage, sans trop de force mais on voyait qu'il ne le voulait pas là. Jason l'empoigna et roula plus loin avec son assaillant. L'homme semblait plutôt fort, mais Jason s'aperçut vite qu'il ne l'était pas plus que lui. À force que peine et de sueur, il réussit à lui faire une clé de bras avec ses jambes. En l'étouffant juste assez, il lui fit perdre connaissance. Alors que le jeune officier se relevait en époussetant son uniforme, il vit deux autres hommes qui s'en venait vers lui.

HARKER: Je vois, ce ne sera pas aussi facile que je l'avais prévu.

HAR'KER (Arrivant à côté du vrai): Tu veux que je m'en occupe ?

HARKER: Oubli ça !

=/\= Infirmerie =/\=

De son côté Angelica n'était toujours pas arrivée à sortir Talvin de son trou. Il était coincé et même très bien coincé. Alors, au travers des gémissements du conseiller, elle eu une idée de génie. Elle laissa Talvin un moment seul et sorti du petit couloir. Arrivée dans l'infirmerie, elle commença à fouiller frénétiquement.

VISAO (d'une voix venant de loin): Hé ! Pourquoi tu me laisses ici ??? Reviens m'aider.

NAÏMA: Arrêtez de vous plaindre ! Cela prendrais moins de temps si je n'étais pas obligée de vous écouter. Faites moi confiance et je vais vous sortir de là.

VISAO: D'Accord, mais fait vite.

Alors la jeune femme se remit dans ses recherches. Il n'y avait qu'un moyen de sortir le pauvre conseiller du tube et c'était de trouver un bon lubrifiant. Mais où les docteurs mettaient leur lubrifiant au juste.

NAÏMA(venant d'avoir un éclair de génie): Mais bien sûr !

Elle se dirigea rapidement vers l'armoire où elle avait vu les thermomètres et en fouillant un peu plus, elle trouva un long tube. Elle lut l'étiquette : " Avec Glisse-Partout, fini les frottements! ".

NAÏMA: On dirait une annonce de voitures !

Elle retourna vers le jeffries tube fière de sa découverte. Alors qu'elle commençait à s'enfoncer dans le petit tunnel, elle se sentit agrippée par le pied. Avant qu'il ne soit trop tard, elle lanca le tube sur le conseiller et serra les poings. Elle se laissa glisser vers l'arrière. Il y avait trois hommes qui la regardait, dont celui qui l'avait tirée.

NAÏMA: On ne me touche pas sans ma permission.

Elle ne se fit pas prier et lanca un bon coup de pied dans les parties de celui qui l'avait sorti du conduit. Le pauvre s'écroula en tenant ses bijoux de familles. Rapide, la jeune femme se leva et partit à courir vers l'homme qui bloquait la porte. Elle lui assenna un bon coup d'épaule pour le faire tasser de dans le cadre de la porte, mais il était bien plus imposant qu'elle et ce fut elle qui se retrouva sur son séant. L'Homme partit à rire.

HOMME 1 (pointant son arme sur la jeune femme): Nous l'amenons. Arkh aimera son caractère et ses ressources.

HOMME 2 (se tournant vers le 3e qui gémissait par terre): Ca va aller ?

La seule réponse qu'il obtint fut un doigt d'honneur alors que la victime se relevait. À deux ils empoignèrent solidement Angelica qui se débattait et ils sortirent, le troisième les suivants lentement.

Dans le tube, Talvin avait tout entendu. Il se demandait encore par quel miracle ils ne l'avaient pas cherché. Tant bien que mal, il prit le tube de lubrifiant et l'ouvrit. Il entama la longue et difficile tâche de se recouvrir du liquide gluant.

3.25-Grey

Cela faisait maintenant plusieurs heures que le jeune Sous-Lieutenant et Terest travaillait sur cette porte, pour pouvoir quitter cette cellule et rejoindre leur vaisseau. Une certaine tension était palpable parmi ses compagnons d'infortune. Il fallait reconnaître que la situation s'y prêtait, mais il essaya de garder sa concentration sur sa tâche.

Par moment il regrettait l'absence de V'Tek et de Sothar, il était sûr qu'à eux deux ils auraient trouvé la solution et qu'ils seraient déjà à bord de leur vaisseau. De plus il commençait à regretter de ne s'être plus intéressé à la programmation, se concentrant sur l'ingénierie mécanique et depuis peu la biotechnologie sur la demande de Sothar.

Depuis que Smith semblait être sortie de sa petite déprime, elle avait fait montre d'une envie d'aider, ainsi cela semblait avoir mis Terest sur les nerfs, il faut dire que la remarque de la jeune femme était quelque peu déplacée.

Grey: Excusez moi, mais serait-il possible de nous laisser travailler, car travailler sur un virus et trouver un moyen d'ouvrir cette porte avec le matériel que nous possédons n'est pas chose aisée.

Au moment où il débita cette phrase, le jeune Sous-Lieutenant se rendit compte que la situation avait été réglée et qu'il venait d'attirer sur lui l'attention. Il offrit à l'assistance son sourire le plus charmeur et se frotta la tête avant de se remettre au travail.

Grey: Si vous le permettez je vais me remettre au travail, mais j'ai une bonne nouvelle, je pense que dans quelques minutes nous pourrions ouvrir cette porte, et si les prophètes sont avec nous, il n'y aura personne de l'autre côté.

Le jeune Sous-Lieutenant s'en voulut de s'être laissé emporter de la sorte, mais il commençait à ressentir les effets des phéromones que la Deltanne venait de produire afin de soulager Smith.

Il reconcentra son attention sur sa tâche, regrettant l'absence des conseillers de l'indépendance.

Si seulement le conseiller Visao ou Miss Lioux était aussi présent l'atmosphère aurait été plus détendue.

3.26-Nella

Les deux hommes oeuvraient dur depuis quelques heures déjà.

La tâche était plus ardue qu'il n'y paraissait. De plus ils se retournaient souvent, troublés par les effluves des hormones Deltannes... Ça perturbait un peu leur concentration.

GREY - On a terminé ! Suffit d'appuyer là-dessus...

Soudainement la porte s'ouvrit avec un petit chuintement reconnaissable.

GREY - C'est pas moi ! chuchota-t-il.

TEREST - Rien fait moi ! dit-il levant les bras en l'air.

Bune entra, seul, l'air conquérant... Il observa ses otages, remarqua les deux hommes devant une console de maintenance mais ne fit aucun commentaire.

NELLA - Que voulez-vous encore ?

BUNE - Je voulais vous parler...

NELLA - Rendez-moi mon vaisseau ! fit-elle en croisant les bras.

BUNE - C'est à elle dit-il en désignant Evelyn, que je veux parler... On m'a montré une vidéo vous montrant, exécutant des mouvements étranges dans un drôle de costume... Je voulais savoir ce que cela signifiait ... Est-ce une sorte de code ?

KATS - Heu... vous voulez parler de quoi au juste ?

BUNE - D'une sorte de communication par des mouvements de ... une sorte de...danse ? C'est assez perturbant en fait... je n'arrive pas à expliquer... je me la passe en boucle je veux comprendre...

NELLA - Pom pom... lui glissa-t-elle doucement.

KATS - AHHHH mais oui ! Vous voulez parler de CA !

Et notre énigmatique "T" se mit en position, bras et jambes écartés...

Sur un rythme imaginaire elle effectua un ballet de bras, écartés, rassemblés, sur le côté, sur le devant, avec des jambes partant dans tous les sens, et termina par une roulade arrière d'un très bel effet...

Nella observa Bune, il était bouche bée... Elle en profita un peu... Elle se rapprocha de lui et lui distribua une dose intensive de phéromones en sa faveur...

Étant sensible à Evelyn et sa danse exotique de pom pom girl, il n'en faudrait plus beaucoup pour qu'il craque pour elle...

Effectivement alors que la jeune fille haletait après l'effort, il se colla littéralement à elle.

BUNE - Vous ne pouvez pas savoir le plaisir que j'ai eu en vous voyant...

KATS - Non mais tenez-vous !

BUNE - N'y voyez aucun mal... je n'en croyais pas mes yeux... être capable de faire toutes ses choses avec un si beau petit corps...

Nella ouvrit grand les yeux devant un rentre-dedans si peu délicat. Mais il était l'heure d'en profiter... Il était venu seul... sûr de lui...mais il était une victime...

D'un geste de tête elle rassembla ses troupes, et Dalius Terest, Tsol, Chris Grey et Sean Steele se retrouvèrent entourant le capitaine du Rosaria...

Ils lui sautèrent dessus...

Un instant plus tard, Bune avec quelques bosses était immobilisé... Tsol arborait une belle estafilade sur la joue droite, Dalius et Chris un petit hématome sur une pommette...

Evelyn se vengeant des avances salaces de Bune ordonna qu'on lui subtilise son pantalon afin de le convaincre de rester dans le cargo.

Le capitaine se retrouva donc en caleçon les mains jointes dans le dos collé contre une caisse de transport.

TSOL - Attendez un peu... heu... ces trucs qu'il a aux pieds... dit-il en observant le capitaine. * argh que c'est moche ! *

T'PAK - Ce sont des mocassins...

TSOL - C'est une atteinte gravissime au code vestimentaire dit-il avec un geste du doigt devant le nez de Bune.

Et comme réprimande de la non observation de l'article 102.alinéa b du code vestimentaire tywcain, il subtilisa les mocassins...

NELLA - Bon maintenant on fait quoi ? demanda-t-elle requérant des suggestions de la part de tous.

T'PAK - Nous devrions voir si nous pouvons pendre les commandes de ce vaisseau...

TEREST - J'ai repéré l'emplacement de la passerelle, ce n'est pas très loin...

GREY - Juste à coté il y a un hangar avec des navettes... Si la passerelle n'est pas prenable...

NELLA - Parfait... mais il nous faudrait des armes...

TSOL - Ces mocassins ... si on les mets dans le circuit d'air... ils empoisonneront tout le monde...

NELLA - Tsol tu es génial ! S'écria-t-elle en l'embrassant fougueusement sur la joue. ALYSSA ! hurla-elle à la jeune fille collée contre son chéri. Tu pars avec Dalius à la recherche de l'infirmerie et de quoi trouver un bon anesthésiant. Chris et T'Pack vous allez trouver le panneau de commande de l'air ambiant. Nous allons endormir l'équipage...

STEELE - Oui bonne idée... mais nous ? Comment ne pas être anesthésiés ?

NELLA - Si on peut prendre une navette...

KATS - Tu veux aller jusqu'au Bombardier dans leur navette pour passer inaperçue...

NELLA - Toi aussi tu es géniale ! S'écria-t-elle de nouveau en l'embrassant sur la joue également.

GREY - * hey faut que je trouve une idée brillante... moi aussi je veux la bise ! * Nous pourrions monter dans la navette, un reste là pour charger l'anesthésiant et on le téléporte au dernier moment dans la navette !

NELLA - OUI ! Très bonne idée aussi ! s'écria-t-elle contente de l'échange d'idée de son équipe.

Mais elle ne fit pas un geste pour s'approcher du demi bajoran...

GREY -* Chouette j'ai ma bise ! pensa-t-il...ah ben non... c'est pas juste ! *

NELLA - Allez ! Grey et T'pack au life support ! Smith et Terest à l'infirmerie, Tsol et Kats en catimini pour voir si la passerelle est disponible...Sean avec moi pour récupérer une navette...En alternative si l'on ne peut pas pendre la passerelle... GO ! Oups ! J'oubliais... tachez tous de trouver des armes...

3.27-Smith

Alyssa et Dalius quittèrent donc le hangar à la suite des autres et prirent la direction approximative des zones d'habitation du vaisseau, où, selon Alyssa, ils avaient le plus de chance de trouver l'infirmerie. Au bout d'un moment, ils entendirent des bruits de pas et de conversation devant eux et se colèrent au mur, derrière un croisement du couloir.

TEREST (chuchotant): Reate là, je vais jeter un coup d'oeil...

Alyssa hocha la tête pour signifier son approbation. Le vaisseau fit alors une embardée et elle alla buter de son bras blessé droit sur la paroi du couloir. Elle se mordit fortement la langue pour retenir le cri de douleur qui lui monta au lèvres. Elle y parvint mais blêmit considérablement.

Dalius, ayant parcouru sa douleur vive mais passagère, se retourna vers elle et, voyant son air piteux, s'enquit de son état.

TEREST: Ça va?

SMITH: Oui, t'inquiète pas pour moi. Va voir si la voie est libre.

TEREST: OK, c'est toi le médecin, tu sais sans doute de quoi tu parles.

Alyssa lui sourit et il retourna vers le croisement. Il lui fit signe que deux personnes discutaient plus loin dans le couloir. C'était des gardes, selon lui, et ils étaient armés. Il lui suggéra de leur voler leurs armes, ce qui serait moins long que de chercher une armurerie dans un vaisseau inconnu.

SMITH: N'oublie pas que je suis encore blessée et donc pas au mieux de ma forme. Je ne te serais pas d'une grande aide.

TEREST: Tu n'as qu'à attirer leur attention sur toi quelques secondes, le temps que je me glisse derrière eux. Je vais les assommer et on pourra leur voler leurs armes.

SMITH: Les deux à la fois? Tu ne surestime pas un peu tes capacités, Dalius?

Ils furent interrompus par des pas qui se rapprochèrent dans le couloir.

Ils repartirent discrètement mais rapidement dans la direction opposée et trouvèrent une porte ouverte sur leur droite, plus loin dans le couloir.

Ils se glissèrent dans l'ouverture et se cachèrent dans l'abri relatif de la pénombre qui régnait dans le local. Ils surprirent alors une partie de la conversation, qui était maintenant animée, entre les deux Adharans.

GARDE 1: On a pas eu de nouvelles du Capitaine depuis qu'il est allé voir les prisonniers!

GARDE 2: Il ont peut-être réussi à s'échapper! Ces gens de la fédération semblaient assez futés!

Ils furent alors trop loin pour qu'ils distinguent entre leurs paroles, mais ils constatèrent qu'ils se dirigeaient vers le hangar où ils avaient été retenus prisonniers. La vitesse semblait maintenant de mise. Alyssa prit quand même la peine de vérifier dans quelle pièce ils étaient entrés et constata qu'il s'agissait d'une sorte de réserve, mais elle ne contenant rien d'intéressant. D'autres bruits de pas approchèrent et Dalius fit signe à Alyssa de rester en retrait. Il se mit en position et au moment où le garde passait devant la porte, il se jeta sur lui et l'assomma d'un magistral direct au menton. Il le tira dans la pièce et le dépouilla de ses armes, une sorte de blaster d'assaut et une arme de poing. Il donna l'arme de poing à Alyssa et gâcha l'autre.

Au bout d'un moment, ils approchèrent d'un secteur plus achalandé du vaisseau. Pour passer inaperçus, ils durent faire preuve d'ingéniosité et de discrétion. Ils réussirent à mettre la main sur des habits Adharans et se glissèrent dans les couloirs d'une démarche qui se voulait naturelle.

SMITH: Nous ne devons plus être très loin de l'infirmerie, maintenant. Allons aux renseignements.

TEREST: D'accord. Que comptes-tu faire, maintenant?

SMITH (relevant sa manche droite): Je vais me servir de mon état pour trouver cette infirmerie. Suis-moi.

S'appuyant contre son compagnon, Alyssa avança dans le couloir en tenant son bras droit étroitement serré contre sa poitrine. Ils abordèrent une Adharane qui passait alors dans le couloir.

TEREST: Excusez-moi, puis-je vous demander un renseignement?

ADHARANE: Oui?

TEREST: Ma collègue est blessée et nous venons juste d'arriver sur ce vaisseau. Pouvez-vous nous indiquer où est l'infirmerie? On nous a indiqué ce secteur, mais pas l'endroit exact.

ADHARANE: C'est la quatrième porte à droite dans ce couloir. Vous ne pouvez pas la manquer.

TEREST: Merci.

La femme hocha la tête et repartit dans la direction opposée. Ils arrivèrent dans l'infirmerie, enfin, ce qui leur permit d'infirmerie suivre un vaisseau aussi petit. Heureusement, elle était déserte. Alyssa se dirigea vers ce qui ressemblait à une console de diagnostic et pressa quelques touches. Un schéma apparut, donnant tous les renseignements voulus sur la physiologie des Adharans. Tout y était, des allergies les plus courantes aux affections mortelles les plus rares, en passant par les toxines et autres facteurs pouvant les affecter.

SMITH: Avec ça, je vais sûrement trouver de quoi endormir ce vaisseau tout entier...

3.28-Real

P : Vollomon

T'Kar : Viendriez-vous avec nous monsieur Sovan ?

Real : Vous devriez goûter ch'est bon cha.

Vollomon : C'est marrant , on dirait que vous êtes un peu moins violet et un peu plus vert! C'est joli aussi

P : Mike Real

Mike regarda son officier scientifique, et ne comprenait rien à ce que le kaelonite racontait. Il le fixait avec ses yeux globuleux et son air des moins intelligent...
Par contre ce qu'il comprenait bien c'était la légère pointe de douleur qui se dessinait dans le bas de son estomac...

REAL : J'aurais pas du reprendre du poulet moiBuRRrp !

T'KAR : C'est vraiment honteux de voir cela.

VOLLOMON : Ho cela vous est jamais arrivé de prendre une cuite ? Disons que celle-là est de celle qui le lendemain vous fait penser que vos cheveux poussent dans votre cerveau pour atterrir sur votre langue !

T'KAR : Oui c'est ce que je disais a Saven. Son alcool semble plus qu'il n'y paraît.

SAVEN : Heu....Sans vouloir passer pour un rabat joie, c'est quoi du poulet ?

Stoch et T'kar se regardèrent aussitôt ! Ils comprirent aussitôt que le comportement étonnant de Mike, allait passer de « amusant a horriblement honteux »

VOLLOMON : * C'était pas du poulet.* C'est rien Saven, c'est juste une viande que les humains ont l'habitude de manger et dont le goût doit se rapprocher de...

SAVEN : De Guilchi. C'est du guilchi ! Cela vient directement des déchets de nos bêtes, c'est roulé sous les aisselles et servi un tout petit peu faisandé...C'est bon hein ?

Stoch allait demandé ce qu'entendait Saven par « déchets » puis une légère nausée lui fit comprendre qu'au final il ne valait mieux pas savoir du tout !

VOLLOMON : (avec une pointe de dégoût dans la voix) Très bon !

SAVEN : Autrement pour vous répondre, je ne pense pas que j'irais avec vous. Ma place est ici sur Lumoria. Il y a pas mal de gens comme moi qui vivent autour de notre planète sur leur vaisseau. Tous ne sont pas d'accord avec mon mode de vie. Beaucoup aussi ne vivent que de la piraterie. Je ne peux pas partir et laisser mon vaisseau a leur merci !

La fin de la phrase de Saven fut presque inaudible. Il était ému, mais n'en laissa pas voir d'avantage. En tant que responsable de son clan, de Lumoria, il ne pouvait céder face a ses sentiments

Soudain un bruit de détonation se fit entendre, suivi d'un sifflement pour finir par une formidable explosion a quelque mètres a peine du campement

REAL : HO !!!! La belle bleue !

T'kar qui en avait vu d'autre, réagit la plus rapidement

T'KAR : Tout le monde aux abris, on nous tire dessus !

VOLLOMON : Je suppose que ce sont les pirates dont vous venez de nous parler.

SAVEN : Ils ont du voir que nous étions descendus sur la planète, et ont trouvé là une occasion inattendue pour essayer de nous détruire !

T'Kar et Vollomon empoignèrent Mike comme il le purent et le jetèrent dans la navette !
De l'autre coté du camp, les hommes de Saven étaient déjà aller se cacher.

T'KAR : Nous devons mettre cette navette a l'abri.

VOLLOMON : Venez avec nous, il est trop tard pour vous, pour vous cacher !

Saven parut hésiter quelques secondes. Il jeta un coup d'œil rapide autour de lui et fut satisfait de voir que tout ses gens avaient réussi a se cacher. Aussi maintenant il ne restait plus que lui, et une sorte de force irrésistible le poussait à accepter l'offre de l'officier du Bombardier.

Puis au final il effectua les quelques mètres qui le séparait de la porte de la navette en moins de temps qu'il ne faut pour le dire

Aussitôt qu'il pénétra dans le shuttle, une nouvelle explosion se fit entendre.

Tkar se rua sur la console de pilotage tandis que Stoch s'était mis en tête de trouver un médikit pour essayer de soigner Mike, qui non seulement maintenant virait du violet au vert, mais saignait également du cuir chevelu. Un souvenir que lui avait laissé la paroi métallique de la navette, lorsque la tête de ce dernier l'avait heurté violement !

La navette s'éleva du sol dans un couinement qui en disant long sur traitement que lui infligeait la semi vulcaine qui avait du pour décoller plus rapidement, oublier de façon volontaire une bonne 12^e de protocoles.... Aussitôt que la navette eut prit un peu de hauteur, une nouvelle explosion se fit entendre. Elle avait eu lieu à l'endroit même où se trouvait la petite navette quelques secondes auparavant ! La navette propulsée par le souffle, fit une embardée....

TKAR : Stabilisateur d'inertie au maximum. Ca va aller !

Saven, avait pris pour sa part le siège de droite et essayait tant bien que mal de suivre tout ce qui se passait !

TKAR : Bouclier en place. Efficaces a 93 %. Monsieur Saven si vous connaissez un endroit où l'on pourrait se cacher, c'est le moment.....

3.29-Vollomon

Les deux bombarderos semblaient se requinquer mutuellement petit à petit , Mike reprenait des couleurs si l'on peut dire pendant que T'kar tentait d'éviter l'affrontement avec les pirates en attendant d'hypothétiques conseils de la part de Sovan. Pour l'instant leur seul atout semblait être la maniabilité de la petite navette.

Le cap... major se dirigea vers les instruments tactiques afin d'aider aux manœuvres.

Real : Bien il semble qu'ils n'aient pas atteint notre navette de point fouet les boucliers sont à 80%.

T'kar était à deux doigts de faire une réflexion désagréable au CO du bombardier mais était trop contente d'obtenir enfin de l'aide de plus ce n'était pas trop le moment. Elle devait tout de même s'avouer que ce diable d'homme l'impressionnait par ses facultés de récupération mais jamais au grand jamais , elle ne lui avouerait en face .

Real : Lieutenant essayiez d'ouvrir une fréquence , quand on est pas en état de supériorité , il reste euh ... le reste.

Vollomon n'avait rien compris mais il s'exécuta faisant pleinement confiance à son CO à qui il faisait pleinement confiance à la vue des dernières missions brillamment réussies.

Vollomon : Aïe aïe aïe Sir ! Fréquence ouverte.

Real : Navette Argo aux agresseurs , nous sommes ici en mission pour la fédération , vous pouvez nous battre mais ce n'est pas sur car nous avons de quoi nous défendre . De plus nous avons eu le temps de lancer une sonde vers la planète avec l'enregistrement de votre signature . Si vous nous détruisez , vous subirez inmanquablement des représailles .

Vollomon : Pas de réponse , Monsieur!

T'kar : Leur vaisseau est moins maniable que le notre mais il finira par nous avoir , je vous suggère riposter .

Vollomon : Cette navette est fabuleuse vos instruments quelle merveille ! Monsieur il nous en faut une comme ça.

T'kar : Si c'est du respect que vous lui avez témoigné naguère à cette navette, je plains votre petite amie lieutenant , alors cette riposte ?

Vollomon : Ils semblent y avoir un point faible au niveau des boucliers entre les deux structures hexagonales de poupe.

Real : Mais c'est quasi - impossible à atteindre !

T'Kar : Alors autant se servir de notre maniabilité. Apparemment votre message ne les a pas impressionné.

Real : Sans vous manquer de respect , Commander , je suis sur que vous êtes bourrée de talents mais vous n'êtes pas exactement un excellent pilote. Peut-être pourrais – je...

T'Kar : Auriez vous quelque chose à reprocher aux femmes qui pilotent ? De toute façon , vous n'êtes pas assez en état.

Vollomon : Capitaine non !

Real : Une fois sur une navette nommée RAT.P dans un couloir d'astéroïde étroit...

Un nouveau coup vînt ébranler la structure de la navette .

Real : Merde , bouclier à 30 % , ils ont faillit nous avoir . * Y aura toujours une femme pour me contrarier*

Vollomon : Je pense qu'ils veulent récupérer la navette intacte.

T'Kar : Je le pense aussi sinon nous serions déjà mort .

Real : Je concentre ce qui nous reste de bouclier sur nos moteurs ! Ils veulent nous immobiliser, le point de protection est ainsi repassé à 63% sur les moteur. Solide cette navette !

Sovan : Si cela peut vous aider , le satellite est actuellement à la périgée et ...

T'Kar : Aucun intérêt stratégique , cela n'entravera pas leur maniabilité !

Sovan : Et... son orbite constitue un vaste dépôt d'épaves spatiales dont nous avons fait une de nos ressources commerciales.

Vollomon : Exacte , je les ai , coordonnées 035 mark 260 .

Real : On ne l'avait pas détecté la première fois.

Vollomon : Effectivement ils essaient de viser fin mais ne semblent pas arriver à nous accrocher , leur détecteurs ne valent pas les nôtres.

T'Kar : Accrochez – vous , nous arrivons .

Real : Et les amortisseurs sont en dessous de leur niveaux nominaux !

L'Argo s'enfila dans l'amas d'épave .

Vollomon : Dédensité à 090 mark 30 .

T'Kar : Quoi ?

La jeune vulcaine ignorait tout du langage parfois peu académique du sous-lieutenant mais inscrivit instinctivement l'appareil sur les nouvelles coordonnées non sans érafler quelque peu la carlingue. Ils venaient de se trouver un abris guère plus large que la navette.

T'Kar : Vous êtes jaloux de notre navette au point de me la faire saccager hein ?

Real : Nous sommes un peu à l'abris , je transfère une partie de l'énergie des boucliers sur nos détecteurs. Ca y est , je les ai , ils ne nous ont pas suivis. Ils essaient de se dégager un passage au rayon tracteur.

Vollomon : Pourquoi ne tirent-ils pas dans le tas façon " Sandra " ?

Sovan : Si ils tirent , jamais ils ne parviendront à la navette !

Real : Bien on a un petit répit , j'aimerais discuter de la situation. Il nous faut retourner sur Adhara y organiser une évacuation. Je ne connais pas la situation qui y règne actuellement mais nous aurons besoin de vous pour y clarifier la situation. Et dans ce cadre si nous aboutissons à quelque chose de concret vos petit problèmes présent et terre à terre sont négligeables. Nous pourrions faire appel à starfleet !

T'Kar : Nous n'en sommes hélas pas là . Il faudrait d'abord neutraliser ce vaisseau. Mais hélas nous ne sommes pas lourdement armés.

Real : Vollomon , rien d'utilisable parmi ces épaves.

Vollomon : Quelques résidus de deutérium sur quelques uns des vaisseaux mais rien de bien dangereux.

Real : Bien il nous reste à confectionner un détonateur afin de transformer ce deutérium en plasma au moment idoine.

Commander quelle est leur progression ?

T'Kar : Ils nous atteindront dans à peu près une heure.

Real : Bien , il nous faut un projectile .

Vollomon : L'espèce de mobylette derrière pourrait...

Real : Génial sous-lieutenant (HP : pas de bise hein , c'est qu'y pique le major). Dis donc notre dernière course à la terrienne t'as fleuri le langage !

T'Kar : Je vois que vous prenez vos aises avec le matériel de l'indépendance.

Real : Bien puisque vous vous proposez , T'Kar vous allez aider Stoch a bricoler un catalyseur afin de relâcher le deutérium du vaisseau qui en contient le plus une fois transformé en plasma cela devrait faire un peu de ménage. Mettez tout ça dans votre véhicule roulant.

Les deux scientifiques mirent une demi-heure pour préparer la mini-bombe.

Vollomon : Bien nous avons du un peu cannibaliser l'Argo mais cela devrait marcher.

T'Kar : Un peu vous dites , après cela elle ne pourra plus guère servir que de taxi. Vous avez tout démonté. Un peu plus et on rentre à pied ! Presque toute sa source d'énergie y est passé.

Vollomon : Vous exagérez comme d'habitude.

Real : Bien j'ai calculé une trajectoire d'évasion , je me positionne la poupe vers notre cible .

Vollomon : La mobylette est dans le sas près pour une dépressurisation brutale.

T'Kar : Prête à tirer au maximum de nos capacités sur la double * même triple * cible.

Vollomon : Le vaisseau entre dans le rayon de destruction hypothétique de notre mobybombe !

Real : Merveilleux Stoch. Ouvrez le sas , éjection de leur truc là !

Vollomon : Ejection . Impact dans 30 secondes . 20 , non 10 euh15 , feu non stop , si maintenant .

T'Kar : J'ai compris enfin la vérité , les bombarderos ne savent pas compter.

T'Kar tira donc un peu au hasard sur la cible et Mike donna toute la puissance qui lui restait aux moteurs afin de s'éloigner de l'explosion qui les propulsa un peu en sucette Mike se retrouva dans les bras de T'Kar et Vollomon dans ceux de Sovan.

Vollomon : * Ah c'est pô juste * se dit-il en voyant les deux autres enlacés.

Après avoir analysé la situation Stoch refit le pansement de son MO qui resaignait.

Real : Alors qu'est-ce que ça donne ?

T'Kar : Vous nous devrez une navette nous avons le quart d'impulsion tout juste . Aucun signe du pirate , mais je ne pense pas qu'il soit détruit. L'explosion n'était tout de même pas très puissante .Mais où se trouve votre propre vaisseau Sovan ? Je ne le détecte pas .

Sovan : Il se trouve camouflé non loin du temple , imperméable à la plupart des détecteurs mais hélas inutilisable.

T'Kar : Nous pourrions peut-être bénéficier de cette protection .

Sovan : Sans doute , je vais vous guider .

Real : Nous pourrions ainsi coupler notre énergie sur la machinerie de la " porte " pour nous permettre de retourner là bas.

Vollomon : Nous pourrions peut-être envoyer un demande de coup de main à starfleet !

T'Kar : Nous n'avons plus cette ressource.

Real : Nous ne pouvons rester à découvert dans l'espace , nous ne survivrions pas à un deuxième incident.

T'Kar : Et vu l'état de l'Argo , nous serons chanceux d'arriver en un seul morceau.

Ils arrivèrent en presque un seul morceau .

T'Kar : Et bien bravo , Major , je me demande si nous serions capable de redécoller.

De fait vu de l'extérieur l'Argo avait une petite mine.

Real : Terminus , tout le monde descend !

T'Kar : Sovan , vos autres vaisseaux doivent revenir quand ?

Sovan : Quelques jours au plus.

Real : Pas trop le temps de les attendre , s'ils n'arrivent pas bientôt , il faudra y aller .

3.31-Grey

Le jeune enseigne ressentait encor son écuimose, reçut lors de la neutralisation de Bume, le lancer. Le médecin chef de l'Indépendance lui avait assuré qu'il n'avait rien de casser, mais cela ne l'empêchait pas d'avoir mal.

T 'Pak dut se rendre compte des grimaces, que certains mouvements tirés au jeune sous-lieutenant.

T 'Pak : Sous-Lieutenant vous allez bien?

Grey : Ne vous inquietez pas madame, ce n'est rien.

Cette échange fut l'un des rare qu'échangèrent le deux membres d'équipage de l'Indépendance. Puis au détour d'un couloir, ils tombèrent nez à nez avec deux membres d'équipage de Bume. Les deux couples restèrent quelques temps interdit, mais leur réaction fut quasi instantané. Les membres de l'équipage de Bume, tentèrent de sortir leurs armes, mais le demi bajoran et la vulcaine eurent le temps de sauter sur les soldats.

Une mêlée chaotique en résultat, T 'Pak et Grey prirent le dessus sur leur adversaire, mais le jeune sous-lieutenant grimaçait quelque peu, suite à un coup reçu. A l'aide des phaser récupérer, ils purent neutraliser les soldats.

T 'Pak : Sous-Lieutenant laissez moi regarder votre blessure.

Grey : Je vous rassure madame, je vais bien.

T 'Pak : Monsieur Grey....

Le jeune Sous-Lieutenant s'arrêta et laissa le médecin l'osculter.

T 'Pak : hum.....

Puis en appuyant sur l'hématome qui avait tourné au jaune, fit naître un léger cri de douleur dans la gorge du jeune Sous-Lieutenant.

Grey : faite doucement

T 'Pak : Vous avez deux côtes fêlées. Il vaudra que l'on soigne cela dès que nous serons à bord.

Sur cette parole, ce drôle de couple repris sa route à la recherche du panneau d'air ambiant. Leurs pas les conduisit à l'ingénierie qui par chance était quasi déserte. Ils purent se glisser sans trop de soucis vers la console contrôlant l'air ambiant du vaisseau.

Episode 4 : Long Fall

Partie 1 : Une seconde pour sauver l'Enfer

Temple Sombre, Tavnazia

_ Les idiots... Les idiots !!!

Dans la grande salle du trône, Star Sybil rampait sur le sol. Tentant de réfréner le flot de plus en plus important de ses visions, elle gémissait et ruminait une haine grandissante.

Star Sybil : Ils sont en train de tuer Adhara !!! Ils ne comprennent donc pas !! Ils ne méritent plus de quitter cet enfer !

Elle tendit une main vers la grande statue qui représentait sa mère. Stellar Nessessyti affichait un sourire figé.

Star Sybil : Tu nous as aussi abandonné ! Pourquoi ? POURQUOI ? J'ai fait tout ce que tu as voulu, j'ai consacré ma vie à protéger notre peuple. Qu'ai-je donc fait de mal ? Mère... Réponds-moi...

L'adharane, mourante et épuisée, se laissa lentement retomber. Elle sentit le froid l'envahir. Elle allait donc mourir ici. Seule.

Star Sybil : Adhara aurait dû être notre paradis... Nous l'avons mérité ! Altana !!! Tu nous l'avais promis...

Star Sybil entendit quelqu'un approcher. Elle ouvrit les yeux mais ne put voir que le sol de marbre de la salle du trône. Une voix, alors, résonna, Star Sybil la reconnut immédiatement.

Kam'lanaut : Oui, c'est exact. Altana nous a promis le paradis mais vous avez été stupide de croire que votre mère ait pu le créer.

La chef des Adharans réunit ses dernières forces et put se relever.

Star Sybil : Kam... Je pensais que vous ne viendriez plus.

Kam'lanaut : J'ai une dernière mission à accomplir sur Adhara. Une chose que votre mère, j'en suis sûre, n'avait pas prédit, ni vous d'ailleurs.

Le gardien tourna autour de Star Sybil et la regarda avec mépris.

Kam'lanaut : Notre peuple a besoin de se détacher de vous et de vos satanés prophéties. C'est à cette condition que nous pourrions être sauvés.

Star Sybil : Tout ce que vous pourrez entreprendre ne changera rien, Kam'lanaut. C'est fini. Cet univers va disparaître et avec lui, les derniers Adharans... Ce monde s'autodétruit déjà. La milice et les gardiens s'entre-tuent, les adharans sont en prise à la panique et la peur. Les étrangers ne peuvent plus nous aider... Alors que je meurs ou non de votre main, cela ne changera rien du tout, Kam'lanaut.

Kam'lanaut : Peut-être... Mais, au moins, j'aurai eu la satisfaction de m'avoir vengé !!

Star Sybil entendit un cri déchirant mais se rendit compte que ce n'était ni Kam'lanaut ni elle qui venait de crier. Elle regarda vers l'entrée de la salle et vit un adharan. Elle mit quelques secondes à le reconnaître, ses vêtements étaient déchirés et brûlés par endroits. Il tenait contre lui l'un de ses bras blessés.

Kam'lanaut : Tyamat...

Star Sybil sentit que tout s'écroulait sous elle. Le regard de Tyamat était dur et il fixait Kam'lanaut.

Tyamat : Si Star Sybil meurt, nous n'aurons plus aucun espoir.

Il fit quelques pas hésitants vers le gardien.

Kam'lanaut : Votre attachement à cette femme vous aveugle encore une fois, Tyamat. Et je crois que vous n'êtes pas capable de vous opposer à moi.

Tyamat : Moi, non mais Lioux oui...

Le visage de Tyamat s'adoucit alors qu'il regarda enfin Star Sybil.

Tyamat : Elle va venir...

###

Les ténèbres s'étaient à nouveau abattues sur Zeemia Lioux.

Depuis quelques temps, elle luttait contre les visions tout comme Star Sybil. Malgré ce qu'elle avait assuré à Vela, elle n'allait pas bien et ne savait pas si elle pourrait tenir très longtemps à ce rythme.

Alors que le petit yacht spatial s'éloignait de Tavanzia, Zeemia s'effondra brutalement.

Elle ne vit tout d'abord que du noir mais, au bout d'un moment qui lui parut une éternité, elle put distinguer, devant elle, une petite lueur qui dansait lentement. Une voix fluette, mais assurée, provint de la lueur.

_ Tu ne peux pas faire cela, Zeemia Lioux.

« Faire cela » ? Mais par toutes les galaxies, Zeemia ignorait ce qu'elle devait faire. Assaillie par des visions et les sentiments de plus en plus confus de la chef des Adharans, Lioux n'était plus en mesure de savoir quoi faire. Et elle doutait... Elle doutait d'elle-même.

La voix reprit, plus accusatrice.

_ Tu ne peux pas abandonner ceux qui te tendent la main et implorent que tu les aides. Si tu quittes cet univers, alors tout sera perdu.

Lioux : Dites-moi d'abord qui vous êtes !

Zeemia fut étonnée de l'agacement qui perçait dans sa propre voix. Assurément, elle était à bout de nerfs.

La lueur vacilla un moment puis une forme apparut et finalement, Zeemia vit une petite fille face à elle. C'était une jeune adharane au visage fier. Elle était pieds nus et ne portait qu'une simple tunique blanche.

_ Je porte le même nom que toi.

Lioux : Tu es la mère de Star Sybil ? Alors c'était donc vrai... Mais comment puis-je te parler ? Tu es morte depuis bien longtemps.

_ Je suis vivante dans le cœur de bien des Adharans. Zeemia... Zeemia, tu dois retourner sur Adhara.

Malgré le visage dur de la jeune fille, Zeemia perçut une étincelle de désespoir et de peur dans son regard.

Lioux : J'ai besoin d'explication avant cela... Pourquoi portons-nous le même nom ? Devrais-je croire à une coïncidence ?

_ Les coïncidences n'existent que dans l'esprit de ceux qui ne veulent pas voir la vérité. Tout est lié, Zeemia, il suffit de regarder.

Lioux : Cela ne répond pas à ma première question.

_ En réalité, c'est moi qui porte ton nom et non le contraire. Et cela a une seule fin : que tu sauves les Adharans et tes amis.

Lioux : Je n'ai pas ce pouvoir.

Les traits de la jeune adharane s'adoucirent.

_ Zeemia, j'ai créé cet univers simplement parce que je l'avais vu. Je savais exactement ce qui allait se produire et ce que je devais faire. Grâce à toi, je vais achever mon œuvre.

Lioux : Mais comment puis-je vous aider ?

_ Simplement en étant toi. Tu as d'ailleurs presque achevé ta mission. Quand vos vaisseaux ont pénétré cet univers, ils ont accéléré le processus d'autodestruction mais en venant ici, ils ont également apporté la clé avec eux.

Lioux : La clé ?

_ Oui, toi. Ton lien avec ma fille. Ce lien ne doit pas être rompu. Si tu quittes Adhara et que Star Sybil meurt alors tout disparaîtra et aucun adharan ne pourra être sauvé.

Lioux : Je sais que votre fille est mourante mais nous aurons le temps d'évacuer le plus de personne que...

_ Non.

L'adharane soupira.

_ Il y a un danger plus immédiat, je le crains.

Lioux : Que se passe-t-il ?

_ J'ai failli, Zeemia. Mes visions étaient incomplètes... J'ai négligé quelques personnes mais il n'y a pas que du mauvais. En ce moment même, Kam'lanaut s'apprête à tuer ma fille. Je ne l'avais pas prévu. Néanmoins, Tyamat s'interpose pour gagner de précieuses minutes. Cela non plus, je ne l'avais pas vu... Mais sa vie est encore plus fragile que celle de ma fille, je ne sais pas s'il peut tenir longtemps face au gardien.

Lioux : Et si nous ne pouvons rien faire.

_ Cet univers est lié à Star Sybil, ils ont vu le jour en même temps. Si Star Sybil cesse d'exister alors...

Zeemia écarquilla les yeux. Elle n'aimait pas du tout ce qu'elle venait de comprendre.

Lioux : Comment une telle chose est-elle possible ?

_ Je l'ignore. Les choses ne se sont pas vraiment passées comme prévu lorsque j'ai créé Adhara. Je pensais que l'univers artificiel pouvait tenir durant des milliers d'années, même avec les effets de l'entropie. Notre priorité était qu'il tienne le plus longtemps possible, c'est pourquoi nous l'avons fait à une taille très petite et très simplifiée. Mais il s'est avéré qu'il était beaucoup plus fragile et instable. La vérité était que nous n'étions pas prêts. Lumoria ne nous laissa plus le temps requis pour affiner les connaissances et notre niveau technologique.

Lioux : Vous auriez du partir. De nombreuses planètes près de Lumoria auraient pu vous accueillir.

_ Certains l'ont fait mais les Adharans ont une peur irraisonnée de l'inconnu, de l'extérieur. Nous voulions juste un refuge où nous mettre à l'abri. Adhara l'a été durant près de 200 ans.

Nessessyti releva la tête, il n'était plus temps pour les regrets.

_ Zeemia, tu dois retourner sur Tavnazia et trouver ma fille. Protège-la et amène-la sur Lumoria. Ramène avec elle le plus d'adharans possible.

Lioux : Nous ferons de notre mieux.

_ Lumoria sera éternellement reconnaissante...

###

Lorsque Zeemia rouvrit les yeux, elle vit, penchés au-dessus d'elle, Kabal et Nex. Le bajoran l'aida immédiatement à se lever tandis que Nex l'examinait.

Lioux : Je vais bien...

Nex : Non, je ne crois pas.

Lioux : Je dois parler à Vela et Davis !

Kabal : Pourquoi ?

Lioux : Nous devons retourner à Tavnazia.

Kabal et Nex se regardèrent un moment. Puis Nex secoua la tête.

Nex : Pas question que je retourne là-bas. J'ai eu ma dose de chasse aux démons pour aujourd'hui.

Lioux : J'ai eu une autre vision. La mère de Star Sybil !

L'officier du Big I tacha de leur expliquer la situation brièvement et surtout de façon cohérente.

Lioux se mit debout et regarda les deux officiers.

Kabal : Ça ne me dit rien qui vaille tout ça...

Lioux : Moi non plus mais on ne peut pas prendre de risque. Si tout ça était vrai ? Si la mort de Star Sybil signifiait également celle de cet univers ?

Nex : Retourner sur Tavnazia...

Fenras Vela arriva à l'arrière de petit vaisseau. Il fit un sourire crispé à Nex, Kabal et Lioux et se mit à la recherche de vêtements.

Lioux : Vela !! Vous devez...

Vela : Trouver des vêtements, oui, je sais.

Lioux : *Heu, oui, ça aussi...*

Vela ouvrit quelques placards mais ne trouva que d'étranges objets et appareils.

Nex : Miss Lioux veut retourner sur Tavnazia.

Vela : Oui, bien sûr et je suis sûr que Nex veut revoir ce bon vieux Glyke...

Lioux : Je suis sérieuse, Vela.

L'andorien interrompit ses recherches et se tourna vers ses collègues.

Vela : Je crois que nous avons fait déjà assez de dégâts dans cette ville, Miss Lioux.

Un peu agacée, Lioux raconta à nouveau sa vision. Fenras écouta avec attention puis regarda Nex et Kabal.

Vela : Hum... Il n'y a que moi qui trouve ça louche ?

Lioux : Vela, nous n'avons pas de temps à perdre !

Vela : Vous croyez sérieusement ce que vous a dit cette adharane ?

Lioux : Peu importe ce que je crois, nous ne pouvons prendre le risque. S'il s'avère qu'elle a dit la vérité et que nous ne faisons rien, Star Sybil mourra et nous avec elle.

Kabal : Si nous sauvons cette Star Sybil, nous aurons prouver notre valeur et notre bonne foi face aux Adharans... Ce qui pourrait sûrement nous être très utile.

Vela ne dit rien, il réfléchissait à toutes les possibilités.

Lioux : Vela, si elle avait menti, je l'aurai détecté.

L'andorien soupira et céda.

Vela : C'est entendu. Nous allons la chercher et nous repartons *immédiatement*.

Zeemia lui sourit.

Lioux : Merci, Vela.

Vela n'ajouta rien et rejoignit Karl Davis dans le cockpit.

Vela : Demi-tour, Karl. On retourne sur Tavnazia.

Davis : J'adore quand tu fais de l'humour, Fen.

Vela : Je ne plaisante pas. Il y a comme un petit changement de programme. Nous devons sauver la chef des Adharans.

Karl leva un sourcil mais ne protesta pas.

Davis : Cap sur Tavnazia !

###

Partie 2 : Trahir ou faire son devoir ?

*175 ans auparavant,
Lumoria,*

Trion avait attendu plusieurs heures que sa sœur sorte du laboratoire. Malgré son jeune âge, il était tenace et ne lâchait jamais prise. Il voulait parler à sa sœur et attendrait plusieurs jours s'il le fallait.

Finalement, Nessessyti sortit du laboratoire d'analyse en fin de soirée. Trion, qui était resté tout le temps dans le patio, assis sur un banc, bondit et se précipita vers elle.

Trion : Nessay ! Je dois te parler, c'est très important.

La scientifique était fatiguée et ne put s'empêcher de soupirer lorsqu'elle vit son jeune frère.

Nessessyti : Demain, Trion, je suis fatiguée.

Trion : Non, maintenant !

Lasse, Nessessyti céda et s'assit avec lui sur l'un des bancs.

Nessessyti : Je t'écoute.

Trion : Tu dois abandonner ton projet.

La scientifique écarquilla les yeux. Depuis qu'elle avait mis public son projet, elle avait toujours reçu le soutien de sa famille. Trion était si jeune et elle ne pensait pas qu'il puisse avoir une opinion sur ce sujet.

Nessessyti : Trion, voyons, que me chante-tu là ?

Trion : J'y ai beaucoup réfléchi, j'ai écouté ce qu'on dit les gardiens et j'ai parlé avec Saven.

Nessessyti : Trion, je doute que tu sois à même de...

Trion : Au contraire. Je vais bientôt entrer dans mon deuxième âge et j'ai beaucoup réfléchi à tout cela. Le Nouveau Monde ne nous apportera rien de bon, il faut rester sur Lumoria.

Nessessyti soupira.

Nessessyti : Il est trop tard pour polémiquer, mon jeune frère. Le projet a été approuvé ce matin et tout est en train de se mettre en place. Nous devons quitter ce monde avant qu'il y ait d'autres morts.

Trion : Nous ne devons pas abandonner Lumoria, nous devons rester jusqu'à ce que les catastrophes ne s'arrêtent. Alors nous pourrions rebâtir à nouveau. Nous devons penser à l'avenir !

Nessessyti : On croirait entendre les gardiens.

Trion : Je ne répète pas bêtement ce qu'ils disent. Je sais que nous ne devons pas fuir.

Nessessyti : As-tu vu quelque chose... en rêves ?

Trion lui jeta alors un regard dur et froid.

Trion : Non. Je n'ai pas tes dons, grande sœur mais ça ne fait pas de moi un idiot !

Nessessyti lui sourit et se leva. Elle ajouta, avant de le laisser seul dans le patio :

Nessessyti : Tu es trop jeune... Trop jeune pour comprendre...

###

*Maintenant,
Vaisseau Vilped,*

Le commandant du Vilped regarda les deux officiers du Big I avec amusement. Puis, il dit avec fermeté :

Trion : Amenez-les dans mon bureau et gardez un œil sur eux. S'ils bougent, tirez.

Aussitôt, Cynthia Keffer releva son visage vers Trion.

Keffer : Vous tireriez sur un blessé ? Cet homme a besoin de soin.

Trion : Il n'a pas l'air mourant... Alors les soins pourront attendre.

Deux gardes Adharans les forcèrent à se lever et les amenèrent dans le bureau de Trion. Celui-ci vint les rejoindre quelques minutes plus tard. Il s'assit tranquillement devant eux et leur sourit.

Ce n'était pas un sourire forcé ni hypocrite. Trion ne semblait pas avoir de pensées hostiles à leur égard.

Trion fit un signe rapide et les gardes sortirent aussitôt du bureau.

Roy : Je doute que ce soit très prudent.

Trion : Une femme et un blessé ne m'effrayent pas le moins du monde.

Keffer : Vous avez tort...

Trion : Pourquoi ? Parce que vous êtes des démons ?

Roy et Keffer se contentèrent de le regarder, surpris.

Trion : Je prends vos airs surpris pour un Non. Vous devez comprendre que nous ne vous voulons aucun mal. Seulement nos objectifs diffèrent et nous avons besoin de vos navires.

Roy : Le problème est que vous ne pensez qu'au présent et non à l'avenir.

Il y eut un silence glacial. Trion semblait soudain très perturbé par ce que venait de dire Denis Roy.

Trion : Que voulez-vous dire ?

Roy : Je dis simplement que vos enfants ne devraient pas avoir honte des agissements de leurs parents. Ce que vous faites en ce moment... Vos actes de pirateries... Ce n'est pas vraiment une bonne base pour reconstruire une société. Vous ne pensez qu'à fuir vos problèmes présents sans vous demander comment cela agira sur votre futur.

Trion crut se revoir, enfant, devant sa sœur, tentant d'expliquer exactement ce que lui disait cet étranger. Mais il comprit également qu'il faisait ce qu'il avait reproché à Nessessyti. Trion en eut presque la nausée.

Trion : N'est-ce pas trop tard pour reculer à présent ?

Keffer : Vous pouvez nous aider.

Trion : Et trahir les miens ? Trahir le Tenshodo et Arkh ?

###

Partie 3 : Les chemins de la fuite

*Quelques semaines auparavant,
Aux alentours de Lumoria,*

« La longue chute des Lumoriens touche presque à sa fin. »

La voix du vieux Saven résonnait sous la grande tente. Il était assis dans son large fauteuil en peau et faisait face à une petite troupe de jeunes enfants. Ils étaient tous assis par-terre et le regardaient avec de gros yeux ronds et brillants. L'atmosphère feutrée et chaude les forçait au silence et à la plus grande attention. Le chef des Nomades savait tant de choses sur le passé et il aimait les raconter aux enfants friands d'aventures.

« Depuis des siècles, l'histoire des enfants de Lumoria est parsemée de tragédies et de cataclysmes. Enfermés dans leur cocon, ils n'ont jamais voulu parcourir l'espace. Leur vie était sur Lumoria, la planète qu'ils aimaient tant. Mais celle-ci mourut et dans son agonie, elle apporta nombre de Lumoriens.

Nés des larmes d'Altana et maudits par Uggalepih, les Lumoriens ont fui, maudissant le nom de leur défunte planète. Ils n'ont pas compris... Ils n'ont même pas essayé de faire revivre leur terre natale, ils se sont simplement détourné et ont disparu.

Depuis Lumoria se morfond et regrette... »

Le vieux Saven soupira puis reprit. Les enfants qui l'entouraient l'écoutaient toujours attentivement.

Saven : La Grande Stellar Nessessyti a préparé ce jour où notre peuple sera enfin réuni. Elle savait que notre exil et notre errance forcée aurait une fin.

Un très jeune lumorien demanda, fasciné et un peu effrayé :

Metak : Ils vont revenir alors ?

Saven : Oui, Metak.

Un autre enfant demanda :

Valor : Ils sont peut-être différents de nous. Ils font peut-être trois mètres de haut avec d'énormes tentacules !

Saven sourit.

Saven : Je ne crois pas. Ils sont comme vous et moi.

Valor : Alors, ils vont vivre avec nous ?

Saven : Je l'espère... Je l'espère.

###

*Maintenant,
Vaisseau Sarutabarutabuburimu,
P3X337,*

Real descendit de l'argo et y jeta un coup d'œil. Au-dessus de la petite troupe, le soleil de P3X337 tapait plus fort que jamais, l'air y était presque irrespirable. Il était difficile de croire que toute une civilisation ait pu y vivre. Selon ce qu'avait pu lui raconter Saven, P3X337 était d'autant couverte à moitié d'eau et à moitié d'une terre fertile où poussait une flore luxuriante. « Il faisait bon vivre sur notre planète avant les grandes catastrophes » avait dit le vieux Lumorien.

Ils s'éloignèrent un peu d'Argo.

Real : Alors ?

Saven : Il va apparaître dans quelques secondes.

Les officiers regardèrent autour d'eux et ne vit que du sable à perte de vue. Mais petit à petit, une forme fit son apparition devant eux. Le vaisseau mit encore quelques secondes pour être totalement visible. Une énorme rampe sortit du flanc de l'appareil et une porte s'ouvrit dans un grincement lugubre. Les trois officiers suivirent Saven à l'intérieur de l'impressionnant engin.

Real et Vollomon furent heureux d'échapper à l'air brûlant de P3X337. A l'intérieur du vaisseau de Saven, l'air était frais et agréable.

Saven : Bienvenue sur le Sarutabarutabuburimu !!

Real : Le quoi ?

T'Kar : Le Saratububurimaruta.

Vollomon : Non, le Suratuburatubabarima

T'Kar : Vous n'avez aucun don pour les langues étrangères, mon vieux. C'est le Sarutubibaritabibirimu.

Vollomon : Ce n'est pas ce qu'il a dit !

T'Kar : Bien sur que si !

Saven s'empêcha d'éclater de rire.

Saven : Peu importe, tout le monde l'appelle le Saru. Faites comme chez vous.

Le vieux nomade les accompagna jusqu'à la salle de commande. Le Saru était un très vieux vaisseau et sa maintenance, visiblement, laissait à désirer. Il y avait des câbles et de caisses un peu partout dans les couloirs. Certaines cloisons étaient toutes rouillées et certaines portes avaient été arrachées.

Saven remarqua les mines surprises des officiers de Starfleet.

Saven : Ne vous inquiétait pas, le Saru est vieux mais il a encore de beaux jours devant lui. Il est mon vaisseau depuis la Grande Exode.

Vollomon : Quel âge a-t-il exactement ?

Saven : 210 années lumoriennes.

T'Kar : Cela doit faire à peu près 180 de nos années.

Real : Chez nous, un tel vaisseau serait exposé dans un musée.

Saven leur sourit.

Saven : Le Saru ne sera jamais dans un musée. Il finira ses jours dans l'espace.

Real : * En espérant qu'il ne nous pete pas à la figure avant... *

Ils arrivèrent enfin dans la salle des commandes et furent encore plus surpris. La passerelle du Saru ressemblait plus à une salle à manger qu'à une salle de commandement. Saven leur présenta à quelques adharans, beaucoup d'entre eux étaient de sa famille. Oncles, sœurs, fils, ils vivaient tous ensemble dans cette grande maison spatiale.

Puis Saven s'adressa à un jeune adharan à la peau bronzée et au visage hautain.

Saven : Neta, j'ai une mission à te confier.

Saven se tourna alors vers Mike Real.

Saven : Je vous présente mon petit-fils. Il se nomme Neta. C'est lui qui commande le Saru quand je suis absent. Il va vous accompagner jusqu'au temple abandonné et vous aidera à quoi que ce soit.

Real : Je doute que cela ne soit nécessaire, Saven.

Saven : Oui, cela, je le sais. Vous pouvez fort bien vous débrouiller mais... Je tiens à ce qu'un Lumorien vous aide. Ce n'est qu'une bête question d'orgueil.

Neta les salua.

Neta : La technologie de l'appareil qui contrôle le passage terrestre est d'origine Lumorienne. Je suis un très bon technicien, je pense que je pourrais vous aider pour l'activer correctement.

Vollomon : Je crois que ce serait bien en effet.

Real : Alors soit.

Neta n'avait rien de la gentillesse de son grand-père. Il était très direct et manquait cruellement de tact. Il était encore trop jeune et surtout trop orgueilleux.

Mais Saven avait confiance en lui et il voulait qu'un jeune nomade aide les siens à rentrer chez eux.

Vollomon, T'Kar et Neta partirent charger de l'équipement tandis que Saven prit Real à part.

Saven : Nous allons créer le passage spatial pour que vos vaisseaux puissent revenir. Nous aurons assez d'énergie pour le maintenir quelques minutes, entre 10 et 20 si tout se passe bien.

Real : Nous les contacterons rapidement, tout devrait bien se passer.

Saven : Mais il faudrait plus de temps pour le passage terrestre.

Real : Bien sur mais nous ne pourrions pas ramener tout le monde. Ils sont des milliards de l'autre côté.

Saven soupira. Il savait qu'une infime partie des Adharans pouvait revenir mais cela était bien mieux que rien.

Saven : Je sais, mon ami. Je sais...

Real : Mais nous tiendrons aussi longtemps que ne le pourrions, Saven.

Saven : Je vous remercie.

Real et Saven se serrèrent la main une dernière fois puis le Major Real rejoignit les deux officiers et Neta.

###

Partie 4 : Vaisseau en péril

Vaisseau Rosaria,

Depuis que les officiers de Starfleet étaient sur le Rosaria, ce dernier était en proie à quelques difficultés techniques. A bord, c'était la panique générale, l'ordinateur de bord déraillait, le système de survie chancelait et d'autres systèmes étaient complètement inopérants.

Steele et Demaiziere étaient dans une navette adharane et tentaient de comprendre son fonctionnement.

Steele : Le niveau technologique en matière de navigation est exécrable. Cette navette est un pot de yaourt volant. Et le Rosaria ne vaut guère mieux.

Demaiziere : Ils ont pourtant bien réussi à nous piquer nos vaisseaux...

Steele : Oui, et seulement parce qu'ils étaient plus nombreux que nous.

Demaiziere : Mais on peut se servir de ça pour retourner sur le Bombardier ?

Steele : Oui, je pense... Ce machin peut naviguer dans l'espace.

Demaiziere : C'est tout ce que je lui demande.

L'ingénieur alla voir les moteurs de la navette de plus près.

Kats (com) : Cmdr Demaiziere, ici Kats.

Demaiziere : Alors cette passerelle ?

Kats (com) : Décor tout aussi kitch que le reste du vaisseau. Bune n'a vraiment aucun goût en matière de...

Demaiziere : Je parle des systèmes !!

Kats : Ahem... Heu... Ben... En un mot : Kaputt. Le Rosaria a été salement amoché.

Demaiziere : D'accord, alors, on retourne sur le Bombardier.

Kats : On the way !

Demaiziere appela tous les officiers de Starfleet qui arrivèrent rapidement dans la navette adharane.

Demaiziere : Tsol, vous allez pouvoir naviguer cet engin ?

Tsol : Oui, les yeux fermés.

Demaiziere : Très bien mais gardez les ouvert quand même... * Au cas ou...*

Terest et T'Pak furent les derniers à arriver. Nella ferma le sas derrière eux. Elle se mit immédiatement à côté du helm. Elle n'aimait pas être loin du Bombardier qu'elle savait aux mains du Tenshodo. Depuis qu'elle était sur le Rosaria, elle avait l'impression de devenir folle. Elle voulait que tout se stabilise, que tout s'arrange. La deltan n'arrivait pas à comprendre les Adharans. Ils leur avaient tendu la main alors même qu'eux étaient suspicieux. Jusqu'au bout les officiers de Starfleet avaient tendu une main amicale vers le Tenshodo. Mais Bune et Arkh étaient aveuglés, il voulait sauver leur peuple, seuls, sans aide.

Demaiziere : * Les idiots ! *

###

Vaisseau Rosaria,

Bune était furieux. Son visage, habituellement bon enfant, s'était complètement transformé et n'exprimait que la haine et la colère qu'il ressentait.

Ils allaient tout mettre par-terre, ces idiots d'étrangers. Pourquoi n'avaient-ils pas voulu attendre ? Ils se fichaient bien des adharans, ils ne pensaient qu'à eux et à leurs précieux vaisseaux.

Le vieux adharan fulminait et aurait pu en tuer un de ses propres mains s'il n'avait pas été attaché comme un vulgaire prisonnier.

Mais à qui donc pensaient-ils avoir à faire ? Bune était respecté et craint de tous, même les Gardiens l'évitaient. Arkh, lui-même, écoutait ce qu'il avait à dire. Bune commandait plus d'un tiers des hommes du Tenshodo. Que ce fut sur Adhara ou sur Lumoria, personne ne le contredisait, personne ne lui désobéissait, personne ne se mettait en travers de son chemin.

Bune : SATANES ETRANGERS !!! VOUS NE VOUS EN SORTIREZ PAS SI FACILEMENT !!

Bune en était certain à présent : jamais il n'aurait du écouter Arkh et laisser la vie sauve à ces étrangers, il aurait du les tuer dès qu'ils avaient posé le pied sur le Rosaria.
Mais il n'était pas trop tard pour se rattraper.

Bune mit quelques instants mais il réussit néanmoins à se détacher. Il se précipita sur une console et contacta un de ses hommes sur le Bombardier.

Bune : Ecoute-moi attentivement, fiston. Les étrangers vont tenter de reprendre leur vaisseau mais ils ne doivent pas réussir, à aucun prix, tu entends ? Fais-les exécuter sans hésitation. Si vous n'arrivez pas à vous en débarrasser, déclenchez l'autodestruction et assure-toi qu'ils ne peuvent pas l'annuler. Tu as compris ?

###

Uss Bombardier,

La petite équipe avait réussi à s'infiltrer dans leur vaisseau.

Terest : Ca fait du bien d'être à la maison !!

Demaiziere : Smith, T'Pak, filez à l'infirmerie avec les blessés. Evitez tant que possible les adharans qui sont à bord.

T'Pak : Bien.

Demaiziere : Kats, Steele et Tsol avec moi. On va reprendre ce qui nous appartient.

Les trois officiers arrivèrent jusqu'au premier pont sans se faire remarquer. Mais, arrivés à ce niveau, ce fut bien différent. L'endroit grouillait d'adharans, tous armés.

Demaiziere sursauta lorsqu'elle entendit quelqu'un crier. Un adharan venait de les repérer. Il y eut plusieurs tirs de phasers et les officiers de Starfleet durent battre en retraite.

Une fois arrivés près du mess des officiers, ils purent faire une pause.

Steele : Je suggère les jeffries tubes.

Ils n'attendirent pas plus longtemps et s'engouffrèrent dans l'un d'eux. Ils se faufilèrent dans les étroits jeffries tubes jusqu'à la passerelle. Quelques secondes avant que Demaiziere ouvrit la trappe qui donnait directement sur le bridge, une voix familière retentit dans tout le vaisseau.

Ordinateur : Le vaisseau s'autodétruira dans 10 minutes.

Demaiziere : Quoi ???

Ordinateur : Le vaisseau s'autodétruira dans 9 minutes et 55 secondes.

Steele : Pourquoi est-ce qu'il détruit le Bombardier ?

Demaiziere : Les espèces de c.... !!!

Nella ouvrit violemment la trappe et bondit sur la passerelle, l'arme à la main. Elle regarda autour d'elle et vit que le bridge était complètement désert.

Tsol et Steele la suivirent.

Steele : Hum... Quand les rats quittent le navire, ce n'est jamais bon signe.

Demaiziere : Ils se trompent lourdement s'ils croient qu'ils peuvent détruire ce navire. Tsol, arrêtez-moi l'autodestruction.

Le twicain s'exécuta puis il se contenta de dire, pendant que l'ordinateur continuait son compte à rebours de façon laconique :

Tsol : Oh oh...

Demaiziere : Quoi « Oh oh » ??

Steele rejoignit Tsol et pianota sur la console.

Steele : Oh oh...

Demaiziere : Est-ce que vous allez me dire à la...

Steele : Impossible de l'arrêter. Mes codes de commande sont refusés.

Demaiziere essaya à son tour, en vain.

Demaiziere : Merde !

Elle entendit alors une voix derrière elle. C'était Bune sur l'écran principal.

Bune : Alors mes amis, contents d'être de retour sur votre précieux vaisseau ?

Demaiziere : C'est vous qui avez ordonné de détruire le Bombardier. Mais je doute qu'Ark soit d'accord avec ça.

Bune : Arkh ne le saura jamais. Votre vaisseau subissait de graves avaries, il y a eu surchauffe de vos moteurs et... Boumm !! L'accident bête...

Demaiziere : Vous êtes pitoyable !

L'adharan eut un sourire malsain et il ajouta, avant de disparaître :

Bune : La question que je me pose est : allez-vous rester sur votre vaisseau à vous acharner en espérant vainement ou allez-vous fuir ?

####

Partie 5 : Un pied dans le Néant

Axe One,

Dans l'un des bureaux jouxtant la passerelle, un adharan finissait une des dernières bouteilles de Talisker de l'Axe One. C'était un adharan au bout du rouleau, sans espoir.

Arkh était avachi sur l'un de canapé et ne bougea même pas lorsqu'il entendit le petit clic près de lui. Une des trappes du jeffries tube s'ouvrit pour laisser passer le Capitaine Matolck.

Le mi-vulcain regarda autour de lui, abasourdi. Le sol était complètement couvert de bouteilles vides de Talisker.

Matolck : MES BOUTEILLES !?!!

Arkh tourna ses yeux vitreux et tout gonflés vers le capitaine en jetant la dernière bouteille vide.

Arkh : C'est pas... une boisson d'homme ça... Chuis même pas saoul !!

Matolck se campa devant Arkh, les poings sur les hanches. Et il se demanda s'il se trouvait devant le même Arkh qu'il avait vu quelques temps avant cela.

Matolck : Vous n'avez pas autre chose à faire que de piller mes précieuses réserves ?

Arkh : Plus rien !! Fini !! Fini, ch'te dis !!

Arkh se mit à rire de façon grossière puis fut interrompu par un hoquet. Matolck grimaça.

Matolck : Vous jetez l'éponge ? Si facilement ?

Arkh : A quoi bon, hein ? C'est finiiii!! Allez ouste, du vent !!

Matolck : Pourquoi cet abattement si soudain ?

Arkh se mit à rire à nouveau en regardant Matolck.

Arkh : Regarde... là...

L'adharan leva son doigt en direction d'une console. Matolck s'en approcha en lut les données affichées. A mesure qu'il lisait, il comprenait un peu mieux l'attitude d'Arkh.

Arkh : Alors, démon... on comprend maintenant ? C'est foutu, fini !! L'Axe One a le nez... dans le néant !! Hahaaa !!! Dans le néant !!

Matolck : Nous avons encore le temps, Arkh. Adhara a du temps avant d'être englouti et ce n'est pas en vous saoulant que vous serez le héros que vous voulez devenir.

Le capitaine Arkh se leva mais avait bien du mal à se tenir sur ses deux jambes.

Arkh : Nan ! Les Adharans sont des milliiiiiaaards... Pas le temps... Plus le temps de fuir !! Aahaha, c't bonne vieille Altana nous a bien eu, hein ? C'est dommage pour vous les gars... Bah, au fond, vous m'étiez sympathique... Je vous l'aurai rendu... vot' vaisseau...

Arkh se mit à pleurer piteusement.

Arkh : J'vous l'aurai même réparéerr.....

Matolck regarda Arkh puis relut les données. D'après ce qui était affiché l'avant de l'Axe One était pris dans la nébulosité, ce néant qu'avait déjà vu Bune. Le vaisseau pourrait sûrement se sortir de là mais il fallait en avoir les commandes. Arkh, qui croyait que tout était fini, n'avait pas l'intention de faire bouger l'Axe One. Et si Matolck se rendait sur la passerelle, il se ferait à nouveau capturé par les hommes d'Arkh. Il y avait une donnée qui n'était pas affiché à l'écran.

Matolck : Arkh, dites-moi combien de temps disposons-nous ?

Arkh : Non, non !! Trop taaarrrd !!

Matolck : Dites-le moi !

Arkh : Même pas une heure.... Je vous dis, c'est foutuuuu !!

Matolck : Une heure...

Matolck soupira tristement. Il était certain que les milliards d'Adharans ne pouvaient être sauvé à présent. Mais une heure était suffisante pour en sauver des milliers, cela valait le coup d'agir.

4.1-Nella

Steele : Impossible de l'arrêter. Mes codes de commande sont refusés.

Demaiziere essaya à son tour, en vain.

Demaiziere : Merde !

Elle entendit alors une voix derrière elle. C'était Bune sur l'écran principal.

Bune : Alors mes amis, contents d'être de retour sur votre précieux vaisseau ?

Demaiziere : C'est vous qui avez ordonné de détruire le Bombardier. Mais je doute qu'Arkh soit d'accord avec ça.

Bune : Arkh ne le saura jamais. Votre vaisseau subissait de graves avaries, il y a eu surchauffe de vos moteurs et... Boumm !! L'accident bête...

Demaiziere : Vous etes pitoyable !

L'adharan eut un sourire malsain et il ajouta, avant de disparaître :

Bune : La question que je me pose est : allez-vous rester sur votre vaisseau à vous acharner en espérant vainement ou allez-vous fuir ?

NELLA - Tsol coupe moi cet hurluberlu...dit-elle à voix haute coupant net le capitaine de ce qui restait du Rosaria.

TSOL - Et voilà fit-il en passant un doigt devant son cou.

NELLA - Sean fais moi un cours express...

KATS - Sur l'autodestruction ? BOUM ! tu trouves ça assez rapide comme cours ? On doit filer...

STEELE- Non je crois comprendre...

"Il y a deux systèmes d'autodestruction :

Le système principal est en fait une désactivation volontaire de tous les systèmes de sécurité du warp core et des réserves de carburant. Toute l'antimatière transportée par le vaisseau réagit donc avec la matière du vaisseau et le deutérium relâché provoquant une explosion qui équivaut à 500 à 1500 torpilles photon dépendant des réserves du vaisseau.

Le système secondaire est composé de dizaines d'engins explosifs répartis dans tout le vaisseau. Il est utilisé quand les réserves d'antimatière ont déjà été éjectées ou sur un module qui n'est pas équipé de moteurs warp.

NELLA - Donc on peut supposer que si on éjecte le Warp core, il ne restera que les décharges...

STEELE - Ok je file à l'ingénierie et je me charge de l'éjection... et de la charge qui y est dissimulée...

TSOL - Mais les charges elles sont placées où ?

KATS - Nous aurons assez de temps pour toutes les enlever ?

NELLA - Si j'avais appris par cœur le bouquin laissé par mes prédécesseurs je pourrais vous faire un plan... mais pour l'heure... c'est dans mon bureau ! dit-elle tout en courant chercher son bouquin.

TSOL - Tu as le plan des charges dans ton bureau ?

KATS - Tu veux dire quelles sont toujours en place ?

Ils parlaient tout en courant derrière la deltanne, qui arrivant dans son bureau se mit à s'appliquer à le mettre sens dessus dessous en 2 secondes pour enfin brandir un énorme fascicule qu'elle feuilleta rapidement.

NELLA - VOILA ! Cria-t-elle ! Oui les charges sont en place et dissimulées, en des lieux stratégiques, et seulement les officiers supérieurs en connaissent l'existence...repondit-elle distraitement tout en lisant en diagonale.

KATS - Fais voir on perd du temps... oh ! il y en a une à l'infirmierie !

TSOL - Et une au mess...

NELLA - Plus une à la salle des torpilles, une sur la passerelle... au plafond... bon écoutez prenez ce truc dit-elle en arrachant la page, contactez-moi vite Smith quelle déconnecte cette charge et occupez vous de celle du mess et ...

TSOL - Je vais voir si Henry est opérationnel...[COM] Tsol à Mess all ? demanda-t-il en courant dans cette direction au cas où l'hologramme ne pourrait désamorcer la charge explosive.

KATS - [COM] Sickbay dit-elle tout en courant s'occuper de la charge qui était à la salle des torpilles...

NELLA - Bune ! à nous deux dit-elle en retrouvant au pas de charge sur la passerelle... Je vais t'enlever cette saloperie et te la téléporter directement dans le "humhum", alors tu verras comme c'est amusant de prescrire des suppositoires...

4.2-Nex

[Temple Sombre, Tavnazia]

Kam'lanaut : Votre attachement à cette femme vous aveugle encore une fois, Tyamat. Et je crois que vous n'êtes pas capable de vous opposer à moi.

Tyamat : Moi, non mais Lioux oui...

Le visage de Tyamat s'adoucit alors qu'il regarda enfin Star Sybil.

Tyamat : Elle va venir...

La douceur et la candeur de l'*adharan* tranquillisa la jeune femme face à ce qui l'attendait. Elle savait pertinemment qu'elle allait mourir. Si ce n'était des mains de Kam'lanaut, ce serait de celles d'un autre. Elle savait sa fin proche. Comme celle de son univers. Et elle se sentait si faible...

KAM'LANAUT – Vous croyez encore à ces prophéties mon pauvre Tyamat. Vous ne voyez donc pas que ce sont de simples fabulations de cette femme... et de sa mère avant elle ?

C'est en serrant les dents que l'*adharan* répondit. Ses blessures étaient douloureuses. Et pas seulement les physiques.

TYAMAT – Cessez d'être irrespectueux, Kam'lanaut. Vous savez bien que ces deux femmes ont tout fait pour leur planète et leur peuple. Leurs visions nous ont permis de survivre jusque là...

Son interlocuteur l'interrompit promptement.

KAM'LANAUT – Foutaises ! Si nous sommes sur le point de mourir c'est justement à cause d'elles. Si elles ne s'étaient mêlées de tout cela, nous n'en serions pas là. Nous ne serions jamais venus sur Adhara, ce faux paradis qui nous mène aujourd'hui à notre perte.

TYAMAT – Mais nous avons déjà perdu, Kam'lanaut. Pourquoi vous acharner ainsi ?

KAM'LANAUT – Parce qu'elle est responsable et qu'elle doit payer.

Tyamat fronça les sourcils devant le regard lancé par l'*adharan* à Star Sybil. Ce dernier le remarqua et ne retint pas son ironie.

KAM'LANAUT – Eh oui, Tyamat, ce n'est que de la simple et pure vengeance.

Il se tourna de nouveau vers la jeune femme.

KAM'LANAUT – À nous deux maintenant, Star Sybil. Un dernier mot avant votre fin ?

La jeune femme ne pipa pas mot. Elle se contenta de regarder son assassin dans les yeux allant au plus profond de son être. Elle ne parvenait pas à comprendre une telle haine. Lui continuait de sourire en levant son arme en direction de sa tête.

KAM'LANAUT – Adieu !

Il fit feu. Toutefois, la cible atteinte ne fut pas celle escomptée. En effet, Tyamat gisait à terre aux côtés de Star Sybil, mort. L'*adharan* s'était précipité sur elle lorsque le tir avait fusé. À quelques millimètres près et la jeune femme était touchée. C'est le crâne de l'*adharan* qui avait paré la balle.

KAM'LANAUT – Idiot ! Comme si ta mort allait épargner la sienne.

La mire de l'arme de Kam'lanaut se tourna de nouveau vers la jeune femme...

4.3-Vela

=^= quelque part en orbite au-dessus de Tavnazia ^=

Vela : Demi-tour, Karl. On retourne sur Tavnazia.

Davis : J'adore quand tu fais de l'humour, Fen.

Vela : Je ne plaisante pas. Il y a comme un petit changement de programme. Nous devons sauver la chef des Adharans.

Karl leva un sourcil mais ne protesta pas.

Davis : Cap sur Tavnazia !

Il entra d'une main ferme les modifications nécessaires à son plan de vol. Puis, juste avant de reprendre les commandes de vol manuel, il jeta un dernier coup d'œil à l'espace qui s'étendait devant lui, sur lequel, grâce à un *canopy* idéalement profilé, il avait une vue panoramique étonnamment claire.

DAVIS : Merde, ça a chauffé on dirait !

A ses côtés, Vela ne répondit pas. Karl sentit même un frisson parcourir de bas en haut la peau d'azur que son ami exposait depuis quelques minutes à la vue de tous. En d'autres temps, en d'autres lieux, il aurait sans doute osé une petite plaisanterie. Mais là, le spectacle qui s'offrait à leurs yeux était tout simplement dantesque.

Tout d'abord, la voûte étoilée se trouvait de plus en plus par endroits, comme sous l'effet d'une pression extérieure qui l'écraserait comme on presse un ballon de baudruche : l'effet était saisissant et les « déchirures » de plus en plus évidentes. Au-dessous d'eux (si tant est que le terme « dessous » ait un sens dans l'espace), Adhara jetait ses derniers feux, illuminée en de nombreux points par quelque conflit civil ou par les vestiges de la fête entamée voici quelques longues heures plus tôt.

Et tout autour, évoluant presque au ralenti, ce qui restait d'une flotte de vaisseaux de toutes sortes, du yacht civil transformé en vedette rapide au transport de troupes affrété par l'armée du Tenshodo, en passant par toutes les tailles de cargo, destroyers et autres croiseurs au design inconnu pour nos officiers de *StarFleet*, témoignait de l'âpreté des combats récents.

L'Andorien soupira. Davis n'en était pas sûr, mais il lui semblait bien avoir perçu également, comme perdu au milieu de cette bouffée d'air expiré des poumons de son ami, un juron qu'il s'abstenait généralement d'exprimer : un nom, celui d'un de ses ancêtres illustres fondateur de la Confrérie des Chefs de Clans.

Lor'Vela !

Le pilote se tourna à nouveau vers le tableau de bord dont il appréciait l'aspect rudimentaire : les modules, écrans et moniteurs peu utiles avaient été supprimés. Seuls les dispositifs servant au pilotage pur avaient été

DAVIS : En effet. Ca ne pouvait pas durer. Allez, finie la balade. Tout le monde assis, ça va secouer.

LIOUX : Je veux rester !

DAVIS : Hors de question. Allez-vous mettre à l'arrière, ET BOUCLEZ-LA !

Le ton impérieux du jeune homme était inhabituel. Zeemia n'osa pas le contredire et retourna sagement à sa place.

VELA : Karl, tu peux t'en sortir ?

DAVIS : *Piece o' cake*, Fen, du gâteau !

VELA : T'es sûr de toi ?

Le pilote le regarda, plongea ses yeux dans les siens comme pour lui transmettre tout son optimisme, sa tranquille assurance, puis il comprit l'inquiétude de son ami à la peau bleue :

DAVIS : Il ne nous arrivera rien. J'arrêterai les frais dès que ça deviendra trop dur.

VELA : OK. Décroche et sème-moi ces deux-là !

DAVIS : C'est comme si c'était fait !

Il saisit à nouveau les commandes, déverrouilla les stabilisateurs inertiels et lança le vaisseau dans une manœuvre ébouriffante qui déstabilisa les pilotes des deux navires lancés à leurs trousses. En pleine accélération, il savait qu'il n'avait pas la vitesse nécessaire pour lâcher ses poursuivants, c'est pourquoi il préféra d'abord les dérouter et, au lieu de piquer vers la haute atmosphère adharane avec des possibilités restreintes, il continua vers l'orbite basse où stationnaient encore de nombreux vaisseaux du Tenshodo. Le temps que les frégates comprennent ce qui arrivait, réclament les ordres adéquats, ajustent leurs armes et leur assiette, leur yacht de course se frayait un passage entre les carlingues des navires de la coalition.

Karl n'avait pas agi par calcul. Il savait juste, au fond de lui, que c'était la meilleure solution, d'autant qu'il estimait ne pouvoir compter sur aucune arme embarquée et que les boucliers présents étaient juste suffisants pour amortir une rentrée dans l'atmosphère un peu osée.

Et là, il était dans un état second. Les yeux fixes, les lèvres serrées en un rictus un peu comique à la fois indifférent à ce qui l'entourait et parfaitement en phase avec chaque mouvement de chaque aéronef des environs.

Il pilotait. Et il adorait ça.

Il obliqua légèrement pour virer derrière le Bombardier, puis redressa brutalement avant de basculer à plein régime vers le point de l'espace où se trouvait *l'Axe One*. Bien que cette trajectoire eût semblée chaotique, il visualisait déjà la longue parabole qui lui permettrait de retourner sur Tavnazia en se frottant le moins possible à leurs ennemis.

VELA : Trois autres. Des petits.

DAVIS : Ouais, j'ai vu. *No problemo*.

Accélérant encore, il passa à côté du *Vilped*, effectua une vrille et entama sa phase d'approche. Les deux premières frégates étaient loin, mais ils n'avaient pas cessé leurs tirs, qu'ils ne parvenaient toutefois pas à ajuster à leur convenance. Karl escomptait que les plus gros vaisseaux avaient d'autres chats à fouetter que tenter d'arraisonner un petit hors-bord stellaire : c'était un risque à prendre, mais il fut payant.

Les trois vedettes qui tentèrent l'interception furent une autre paire de manches : leur vaisseau pénétrait déjà dans l'atmosphère d'Adhara et gagnait en manœuvrabilité ce qu'il allait perdre en vitesse pure.

[HP : Petit clin d'œil à un de mes films préférés...]

VELA : il y a un début d'ionisation de la coque.

DAVIS : Ouais, je la sens. [;-)]

Pendant un long quart d'heure qui mit les nerfs de l'Andorien à rude épreuve, Karl joua au chat et à la souris avec les poursuivants autour des nuages d'altitude, puis au travers des cumulus qu'il repérait. Malgré sa détermination à échapper aux vedettes, il gardait en tête leur destination : le Temple de Star Sybil, là où Lioux avait été détenue auparavant. Il visualisait à chaque détour la nouvelle trajectoire à adopter pour s'approcher de la cité dans les meilleures conditions.

Il lâcha son dernier poursuivant dans les montagnes, à 300 km au sud-est de Tavnazia. La succession de gorges et de défilés abrupts le ravissait, et sa dextérité ainsi que les longues heures de simulation firent

merveille. Il frôlait les parois rocheuses, contournait les pics, plongeait dans les canyons puis il choisit de monter en spirale le long du flanc d'une montagne plus élevée, faisant se tasser tous ses passagers dans leur siège peu confortable, avant d'obliquer et de piquer, prenant son adversaire en chasse après un rétablissement magistral, digne des *immelmanns* des premiers pilotes de biplans. L'autre tenta bien de rétablir son statut de chasseur, mais rien n'y fit : Karl demeurait collé à ses basques jusqu'à ce qu'une petite erreur le fit percuter une falaise.

Il ne restait plus alors qu'à s'engouffrer, le long d'un défilé sombre, vers le désert et à survoler ces étendues désolées à très basse altitude, en direction des bâtiments qu'il apercevait déjà à l'horizon.

DAVIS : Prochain arrêt : Tavnazia !

.....

Il rayonnait. Littéralement.

4.4-Smith

KATS(com): Sickbay!

En queue de colonne, Alyssa fut la première à répondre à l'appel pressant d'Evelyn. À l'entendre, il n'y avait pas une seconde à perdre en tergiversations.

SMITH (com): Ici Smith!

KATS (com): L'autodestruction de vaisseau est enclenchée! Etes-vous déjà arrivés à l'infirmierie?

SMITH (com): Presque. On y sera dans une minute ou deux. On est au courant pour l'autodestruction, on a entendu les avertissements de l'ordinateur.

KATS (com): Oui, mais savais-tu qu'il y a une charge installée à l'infirmierie? Steele pense pouvoir désactiver la charge installée dans le noyau de distorsion, mais toutes les autres charges devront être désactivées manuellement!

SMITH (com): ... Et il faudrait que nous puissions désactiver la charge de l'infirmierie nous-même, c'est-ça?

KATS (com): Tu as tout compris! Les charges sont dispersées dans tous les vaisseaux. Sean n'aura pas le temps de les désactiver toutes lui-même alors il faut qu'on y mette tous du sien! Je suis sûr qu'à vous quatre, vous y arriverez facilement! Kats Out!

Alyssa se tourna alors vers ses trois compagnons et leur exposa la situation tout en continuant de courir. Ils convinrent qu'il n'y avait pas d'autres choix.

GREY: Je suis sûr de pouvoir y arriver avec de l'aide!

TEREST: Oui, il faudra s'y mettre tous les quatre pour y arriver mais ça doit pouvoir se faire... Qu'en pensez-vous, T'Pak?

T'PAK: Bien qu'aucuns de nous ne soit un ingénieur qualifié en utilisant nos connaissances, nous pourrions sans doute parvenir à désamorcer cette charge.
Ce n'est bien sûr que des spéculations, cependant.

À ce moment, deux Adharans jaillirent d'un couloir latéral et plaquèrent littéralement Alyssa et Dalius, qui fermaient la colonne, au sol. Cette dernière se cogna violemment la tête sur la cloison opposée et vit trente-six chandelles. Elle tenta de se relever mais l'Adharan qui la maintenait était trop fort pour elle et elle en fut incapable. Quant à Dalius, il réussit à assommer son assaillant et se retourna pour se jeter sur l'autre. Il stoppa net en voyant qu'il braquait une petite arme de poing sur la tempe de sa bien aimée...

4.5-Nella

Elle était repartie sur la passerelle au pas de course, entrée comme une furie, et avait étudié le plafond afin de bien cibler l'endroit où était située la charge.

Celle-ci dissimulée sous la paroi recouvrant le plafond était suffisamment assez haute pour la retarder.

NELLA - Elle ne me retardera pas... je ne peux pas me le permettre...Dit-elle tout en récupérant la trousse d'outils accrochée au mur.

La Deltanne usa de toute son ingéniosité pour arriver à monter assez haut pour atteindre le plafond où la charge était placée au dessus de la big chair... En plein milieu de la passerelle.

C'est juchée sur un fauteuil, posé sur le fauteuil de commandement, les bras en l'air, munie d'une sorte de gros tournevis électrique que la trouva Bune qui avait réussi à court-circuiter ses coms.

BUNE - Ahhh... il va pleuvoir... dit-il sérieusement en la regardant, les azrarahs sont perchées...

Nella se prit pas le temps de se retourner pour voir qui lui parlait, chaque seconde comptant maintenant. De toute façon elle avait reconnue la voix détestée et détestable de ce capitaine de... Elle continua à dévisser le spot du luminaire encastré dans le plafond.

Bune mécontent de ne pas arriver à décontenancer sa spectatrice, revint à la charge pour la deuxième salve de quolibets.

BUNE - Alors vos bras ne sont pas assez longs ? Vous avez peut-être besoin d'outils ? Oh zut ... je ne peux pas vous en prêter... vous ne pourriez jamais me les rendre. Et j'aime mes outils... Ce serait dommage de les voir autre avec vous quelle perte... Entendez moi bien, pas VOUS... la perte... bien sur, mais celle de mes outils...

NELLA - (voix étouffée par l'effort fourni de conserver les bras en l'air) Vous savez Bune... je vais y arriver... et les autres aussi... En fait nous allons gagner. Et parce que nous avons ce que vous n'aurez jamais... nous avons confiance les uns envers les autres ! Nous pouvons compter sur les autres aussi bien que sur nous même. Entendez moi bien dit-elle reprenant les mots du capitaine, CA vous ne pouvez pas savoir ce que c'est dit-elle en abaissant les bras ayant terminé de démonter le luminaire.

BUNE - Vous ne pouvez pas réussir... Nous devons utiliser votre énergie pour sauver notre monde. Vous m'avez coupé l'herbe sous les pieds en subtilisant ma navette pour regagner votre ...

Nella, qui venait de descendre de son perchoir qui l'avait fait assimiler à une bestiole Adharanne, venait de couper court à la conversation en éteignant l'écran, négligemment d'un doigt. Elle posa donc ce qui restait de son luminaire sur le sol, se mit à genoux devant et contempla l'appareil sophistiqué qui composait la charge explosive.

NELLA - A nous deux...

4.6-Davis

La navette filait à toute allure et le pilote stabilisa le vol et cessa les zigzags devenus stratégiquement inutiles. Il jeta un coup d'œil rapide en coin pour remarquer les doigts de son ami andorien qui relâchaient à l'instant la pression qu'ils exerçaient sur les accoudoirs de son siège. Le jeune humain se délecta comme un vrai gamin de la réaction du solide chef de la sécurité.

DAVIS : « Ça va derrière? »

NEX : « Ça peut aller ».

LIOUX : « Oui je vais bien. »

KABAL : « On recommence? »

VELA : « Tu crois que nous y serons bientôt? »

DAVIS : « Oui ne t'en fais pas. Si je peux atterrir près du temple, et je vais m'arranger pour le pouvoir, nous devrions y être d'ici...4 minutes...peut-être un peu moins. »

VELA : « C'est drôlement précis comme estimé. »

DAVIS : « Si je te demandais combien de temps il te faudrait pour grimper une montagne dans la jungle, tu saurais me répondre? »

VELA : « Oui sûrement, à force de m'entraîner je sais que...aaah.... »

DAVIS en lui souriant : « Aaah...voilà. »

La voix de Lioux, faible, parvint aux deux hommes.

LIOUX : « Monsieur Davis, faites vite je vous prie. »

Le pilote se cambra pour regarder à l'arrière du véhicule et regarda Lioux. Il lui avait vu des jours meilleurs. Elle semblait fatiguée et désespérée. Le jeune humain tenta de lui faire un sourire rassurant, puis il reprit sa position initiale et poussa un peu la manette d'accélération.

Environ trois minutes et quarante-sept secondes plus tard, ils se posaient dans une rue large perpendiculaire à celle du temple. Ils n'étaient qu'à peine à cinquante mètres de l'entrée. Ils descendirent tous, mais Lioux fut prise d'une faiblesse et manqua s'écrouler si ce n'était de Vela et de Kabal dont les réflexes affûtés les lancèrent à l'aide de l'assistante conseillère.

LIOUX : « C'est Star Sybil, elle ne va pas bien, il faut faire vite. »

Nex jeta un regard et Davis et il n'en fallut pas plus pour que les deux officiers se lancent à la course, plein régime, côte à côte, vers l'entrée du temple.

(extrait du SL 4.2 de Tatiana)
KAM'LANAUT – *Adieu !*

Il fit feu. Toutefois, la cible atteinte ne fut pas celle escomptée. En effet, Tyamat gisait à terre aux côtés de Star Sybil, mort. L'adharan s'était précipité sur elle lorsque le tir avait fusé. À quelques millimètres près et la jeune femme était touchée. C'est le crâne de l'adharan qui avait paré la balle.

KAM'LANAUT – *Idiot ! Comme si ta mort allait épargner la sienne.*

La mire de l'arme de Kam'lanaut se tourna de nouveau vers la jeune femme...

Star Sybil avait le regard voilé de larmes. Elle regardait le corps de Tyamat près d'elle et ne faisait même plus attention à Kam'lanaut, à son arme pointé sur elle ou même à sa propre vie qui quittait lentement son corps. Elle ne remarqua pas plus que Kam'lanaut, aveuglé par la colère, l'entrée des étrangers dans le temple. Davis, précédé de peu par Nex, avait presque atteint le Gardien.

KAM'LANAUT : « Ça se termine ici. »

NEX : « Hé! »

Kam'lanaut sursauta presque lorsque la voix d'Azri s'éleva en une apostrophe autoritaire. Il tourna la tête, pris par la surprise, pour voir un trill en plein saut à quinze centimètres de lui. L'officier du Bombardier s'était lancé vers Kam'lanaut afin de le désarmer et avait entamé un magnifique plongeon en avant. Il se saisit au vol de l'arme du Gardien et lui arracha des mains et termina son plongeon par un magnifique roulé-boulé. Le regard de Star Sybil quitta alors pour la première fois le corps de Tyamat pour aller se poser sur l'étranger qui avait roulé près d'elle. Le Gardien n'eut pas le temps de bien observer la manœuvre tout à son aise car il fut percuté par un Davis qui n'avait à aucun moment freiné sa course, mais l'avait plutôt bien enligné avec le dos de sa cible. C'est dans un plaqué qui aurait fait crier d'exultation bien des fans de football (pas le soccer, le football, le vrai) que le pilote se saisit de Kam'lanaut et le renversa par terre, en prenant soin de bien atterrir sur ce dernier. Kam'lanaut eut le souffle coupé. Il tenta bien de se débattre quelques secondes, mais la prise du jeune humain, ainsi que sa propre arme pointée sur lui, maintenant dans les mains du trill, le dissuadèrent bien assez tôt.

Vela et Kabal, qui portaient plus Lioux qu'ils ne l'aidaient à marcher, traversèrent le portail du temple juste à temps pour tout rater. Vela lança un « Ça va? » qui fut répondu par un « ça va! » lancé à l'unisson par les deux officiers dans le temple. Lioux aperçu Star Sybil, puis Tyamat. Bien que prise par une grande tristesse et par une vague de larmes, elle retrouva un peu de ses forces et pressa le pas, suivie du chef de la sécurité et de son second, pour aller rejoindre Star Sybil. L'adharane posa les yeux sur la jeune femme bleue et elle lui apparut comme une vision divine, elle était venue. Les joues de l'adharane furent baignées de nouvelles larmes, mais ces larmes n'avaient rien des larmes de la souffrance ou des larmes du désespoir. Ces larmes étaient joie, soulagement et espoir. Vela et Kabal trouvèrent des bouts de draperie qu'ils déchirèrent en languettes afin d'attacher le Gardien. Lioux se laissa tomber à genou et prit Star Sybil dans ses bras. Les deux femmes pleurèrent sans pouvoir s'en empêcher, et les cinq hommes présents dans le temple se sentirent tout drôle et leurs yeux devinrent humides, probablement dû au débordement des émotions de Lioux en symbiose avec Star Sybil. La jeune femme bleue chuchota un « ça va aller » aux oreilles de l'adharane alors qu'elle l'aidait à se relever, faisant signe aux autres officiers de venir l'aider.

Vela et Kabal escortèrent Kam'lanaut, préférant le garder à l'œil. Nex alla soutenir Star Sybil et Davis offrit son soutien à Lioux qui se semblait encore faible.

LIoux : « Nous allons vous aider. Nous allons trouver une solution pour vous sauver vous et votre peuple. Nous devons évacuer le plus de gens que nous le pouvons avec nos vaisseaux. Y a-t-il une façon de contacter tous les adharans pour leur donner des directives? »

STAR SYBIL : « Oui, toutes les grandes villes d'Adhara sont munies de grands écrans répartis un peu partout afin de permettre à tous de suivre les événements. Il y a une salle de communication à l'arrière du temple, en cas d'urgence. »

VELA : « Si ceci n'est pas un cas d'urgence, alors il n'y en aura jamais, allons à cette salle. »

Le groupe se rendit à la salle avec les indications de Star Sybil. Ils mirent en route le système et bientôt le visage de Star Sybil apparut sur tous les écrans d'Adhara.

STAR SYBIL sur écrans : « Mes chers adharans et adharanes, écoutez-moi. L'heure est grave et Adhara ne peut plus être pour nous l'endroit protecteur que nous espérons qu'elle soit. Je vous demande de ne pas céder à la panique. Comme il l'avait été prédit, des étrangers sont venus ici pour nous sauver et nous mener en sécurité. Je demande à tous ceux qui m'entendent d'aller avertir leurs familles, leurs amis, leurs proches et voisins. Que tous se rassemblent autour des écrans afin de pouvoir recevoir des indications pour l'évacuation d'Adhara. »

Pendant que Star Sybil terminait son appel à tous, Azri Nex avait étudié la configuration de la machine qui servait à émettre les communications. Lorsque l'appel fut terminé, il revint vers les autres.

NEX : « Je crois pouvoir organiser un relais avec un tricorder si vous me donnez quelques minutes, ainsi nous pourrions envoyer un message sur les écrans à partir des vaisseaux. »

VELA : « Très bien, mais faites vite, nous devons repartir le plus tôt possible. »

Nex travailla quelques minutes et afficha un air satisfait.

NEX : « Voilà, c'est fait. J'ai aussi découvert qu'une onde dans l'émission de leurs communications était à l'origine du blocage de nos propres communicateurs sur Adhara. Cette onde n'était d'aucune utilité et je l'ai donc désactivée, nos communicateurs sont à nouveau opérationnels. »

VELA : « Pour ceux qui en ont... »

KABAL : « Nous devrions partir chef. »

VELA : « Tout a fait juste. Kabal, surveille notre ami Kam'lanaut, je ne veux pas qu'il tente quoi que ce soit. Je vais partir devant pour m'assurer que la voie est toujours sécuritaire. »

Le chef de la sécurité se lança donc avec rapidité vers l'entrée (sortie) du temple. Derrière, suivaient plus lentement Kabal escortant Kam'lanaut, puis Davis et Nex sur lesquels se supportaient respectivement Lioux et Star Sybil.

4.7-Lioux

Les couloirs du temple sombre étaient totalement déserts, ce qui contrastait beaucoup avec l'état habituel de l'endroit. Ce temple qui se voulait être un lieu d'illumination et de prière était assombri autant par l'absence de signe de vie que par l'étroitesse d'esprit dont avait fait preuve son clergé. Peu importe qu'il ait été vide ou plein, cependant, Azri Nex ne s'y sentait pas à son aise. D'un moment à l'autre, il avait l'impression qu'un gardien ferait irruption devant lui et se mettrait à crier : "Démon! Démon!".

Son regard, errant de droite à gauche, se posa finalement sur Star Sybil, qu'il portait maintenant plus ou moins totalement. Elle était si faible, si vulnérable. Dans d'autres circonstances, Azri se serait peut-être pris à contempler l'ironie d'être à la fois celui nommé démon et celui qui portait dans ses bras la femme qui se débattait pour sauver le monde qui l'avait condamné, lui, mais Nex n'avait pas le cœur au sarcasme. La vue du Bombardier à la dérive le hantait toujours, et il ne pouvait s'empêcher de songer à sa nouvelle famille. Étaient-ils tous et toutes sains et saufs? Il voyait dans l'éclat des yeux de cette femme à la chevelure noire les reflets du même désir de savoir que les siens allaient survivre. Peu importait qu'elle soit régente et qu'il soit démon, ils n'étaient pas si différents.

Du côté de Karl Davis, les choses se passaient autrement. Plutôt que de faiblir, Zeemia Lioux semblait reprendre du mieux. Elle s'appuyait toujours sur le pilote, et il était clair que sans cet appui, elle se serait effondrée, mais quelque chose semblait s'être animé dans son regard. Elle avait retrouvé un semblant de détermination, et sa démarche se faisait plus leste à chaque pas. Elle était pourtant fiévreuse. Davis pouvait

sentir une certaine chaleur émaner d'elle, comme s'il prêtait son bras à une gigantesque bouillote. La jeune femme bleue se mit soudain à marmonner, et Karl dût tendre l'oreille pour comprendre ce qu'elle marmottait :

- Que je suis bête... Je comprends maintenant... Si c'est le moi du futur qui doit parler au père de Stellar Necessisty, je dois le faire pour avoir la confiance de Star Sybil, tout simplement...

Elle se tourna vers Davis et lui demanda :

- C'est évident, non?

Le pilote, qui n'avait pas eu connaissance de la discussion qui avait eu lieu dans le petit navire de course, fronça les sourcils, incapable de saisir le sens des paroles de l'assistante-Conseillère.

- Euh... Oui, bien sûr, répondit-il un peu au hasard.

La réponse eut cependant le résultat escompté : Zeemia sourit.

- Nous devons sauver le plus d'Adharans possible, reprit la jeune femme bleue. Nous devons les aider. Tous. Il faut les sauver tous. Nous allons réussir, n'est-ce pas?

- Oui, bien sûr, répéta Karl Davis.

Même si le pilote n'était pas entièrement convaincue de sa réponse, il était toujours d'un tel optimisme que pas un instant, Zeemia ne crut qu'il aurait pu douter de leur réussite, ou même qu'il ait pu avoir des appréhensions sur le nombre de personnes qui pourraient être sauvées. Cela la ragaillardit un peu plus encore.

À l'avant de tout ce petit peloton avançait Kabal et Kam'lanaut. Le gardien s'était enfermé dans un mutisme sévère depuis que le petit peloton avait entrepris de sortir du temple sombre. Le colosse Bajoran n'aimait pas cela. Si Kam'lanaut avait crié son indignation avec véhémence, s'il s'était rebellé, débattu, s'il avait été hargneux, ou hautain, Kabal ne se serait pas inquiété. Il savait que faire dans ce genre de situation. Non, si Kam'lanaut ne disait rien, ce ne pouvait pas être par simple résignation. Le gardien avait ce genre résolution intelligente qui le rendait dangereux. S'il ne disait rien, cela voulait dire qu'il réfléchissait, qu'il échafaudait un plan, qu'il avait une idée derrière la tête. Une seule solution, dans ce cas-là : le déconcentrer, le faire parler.

- Je ne comprends rien à toute cette histoire, commença Kabal, un peu au hasard. Votre rôle à vous, dans toute cette histoire, c'est quoi?

Kam'lanaut dévisagea le Bajoran, mais ne daigna pas de répondre. Déjà, il reprenait son air sévère et son regard se perdait dans le dédale des couloirs.

- Cette Star Sybil, chuchota encore le colosse, elle m'a l'air un peu fêlée.

- Ça semble héréditaire, dans son cas, répondit enfin le gardien.

- J'ai cru comprendre que c'est la faute de sa mère si votre univers s'écroule, c'est ça?

- Un monde imparfait, créé par une femme imparfaite qui osait prétendre qu'elle pouvait deviner les voies d'Altana. Cela ne pouvait que mener à un désastre.

- Et vous, à quoi est-ce que vous croyez? S'enquit le Bajoran.

Kam'lanaut eut un sourire énigmatique :

- Je crois qu'il faut sauver les Adharans, mais je ne crois pas que ça soit à Star Sybil de le faire. Sa lignée nous a trahis.

- Et qui devrait sauver les Adharans, selon vous? Voulut encore savoir Kabal.

- Les Adharans. Avec à leur tête quelqu'un qui comprend ce que veut Altana.

Une étrange flamme passa dans les yeux du gardien. Le colosse Bajoran fronça les sourcils. Finalement, il préférait peut-être lorsque Kam'lanaut se taisait.

Tout à l'avant du peloton d'officier de *StarFleet*, Fenras Vela lovait les murs, se glissant agilement d'une ombre à l'autre. À date, il n'avait pas croisé âme qui vivent. Cela l'inquiétait car, inéluctablement, si les gardiens du temple ne se trouvaient pas au temple, c'étaient qu'ils étaient dans les rues de Tavnazia. Ces moines savaient manier les armes (à cela, l'Andorien avait déjà goûté), et s'ils attendaient en embuscade quelque part, il serait difficile de s'en sortir. Vela savait bien que Karl Davis saurait très bien se défendre, qu'il pourrait compter sur l'assistance de Kabal et peut-être même celle d'Azri Nex, mais la présence de Star Sybil et de Zeemia Lioux rendait l'équipe vulnérable, car les deux femmes n'étaient même pas en état de se déplacer par elles-mêmes. Et une attaque pourrait permettre à ce gardien Kam'lanaut de filer en douce, ce qui n'était pas du tout souhaitable.

Croyant détecter un mouvement avec ses antennes, Vela plongea soudain dans l'ombre d'une statue qui devait représenter la déesse Altana. L'Andorien Chef de la Sécurité maudit momentanément sa combinaison jaune et verte qui n'avait rien de camouflage. Ces oreilles perçurent bientôt des pas qui s'éloignaient. L'Officier risqua un coup d'oeil, mais ne vit personne. Un rapide tour de reconnaissance lui permit de constater que celui qui avait remuer plus avant avait tôt fait de disparaître. "Je n'aime pas ça du tout" songea Fenras, craignant encore un piège.

Avec moult de prudence, Vela accéléra le pas. Il voyait devant lui les arcades des portes du temple. Longeant toujours les murs, l'Andorien s'approcha de l'entrée majestueuse du temple sombre. Les portes étaient entrouvertes, lui laissant la chance de percevoir ce qui se déroulait dans la rue. Comme il le craignait, les gardiens avaient retrouvés le *yatch* de course que la petite équipe avait "emprunté", et ils le gardaient maintenant avec jubilation, espérant sûrement cueillir les démons lorsqu'ils reviendraient chercher l'astronef.

Fenras compta du regard les gardiens. Ils étaient une douzaine aux abords du vaisseau, et le regard perçant du Chef de la Sécurité du *Big I* lui avait aussi permis de repérer une bonne demi-douzaine de gardiens de plus cachés dans les alentours, prêt à fondre sur eux dès qu'ils s'approcheraient du *yatch*, leur coupant toute retraite. "À quatre contre vingt, nous ne tiendrons pas tellement longtemps, songea amèrement l'Andorien. Et cela, c'est en assumant qu'il n'y a que deux gardiens qui ont échappés à ma vue". Que faire, alors? Revenant discrètement sur ses pas, Fenras Vela alla retrouver son équipe.

- L'entrée principale me paraît impraticable, lança-t-il à l'adresse de Kabal en s'approchant.

- Combien de gardiens? Voulut savoir le Bajoran.

- Un vingtain.

Les deux officiers de sécurité furent bientôt rejoints par Karl Davis et Azri Nex, qui soutenaient toujours respectivement Zeemia Lioux et Star Sybil.

- Qu'est-ce qui se passe? Voulut savoir le Trill Nex.

- Nous avons un comité d'accueil qui nous attend à l'entrée, expliqua de nouveau Vela.

- Le *yatch*? S'enquit Davis, tout pilote qu'il était.

- En une pièce, affirma Fenras, mais inaccessible.

- Nous pourrions peut-être nous servir de Kam'machin comme otage? Suggéra Kabal.

Azri Nex secoua la tête.

- Je doute que ça marche, expliqua le Trill. Ces gens sont des fanatiques. Que l'un des leurs meurent "pour la bonne cause" ne semble pas leur poser problème.

- C'est vrai qu'ils ne sont pas tendres, les Adharans, renchérit Karl Davis en se souvenant de l'enfant qu'il avait dû sauver dans l'arène alors que la foule l'aurait laisser mourir.

- Ce qu'il nous faudrait, c'est une sortie plus discrète, conclut Fenras Vela.

- J'ai peut-être une idée, suggéra soudain Zeemia Lioux.

- Quoi donc? Voulut savoir Vela, qui honnêtement, commençait à se méfier des suggestions de la petite femme bleue.

Après tout, c'était de sa faute s'ils étaient dans se pétrin, et même si Fenras devait bien admettre le bien-fondé des demandes de l'assistante-Conseillère, il aurait beaucoup mieux aimé être ailleurs que dans le repère des gardiens qui voulait justement leur faire la peau, ignorant l'ordre d'évacuation lancé par Star Sybil.

- Nous pourrions peut-être réutiliser le passage que j'avais utilisé pour sortir de ce temple la première fois. Je doute que dans tout le branle-bas de combat, les gardiens aient songé à chercher comment je leur avais échappé, et même s'ils l'avaient fait, ils s'attendent à nous voir reparaître près du véhicule spatial, pas par la porte arrière des cuisines du temple.

- J'aime bien cette idée, commenta Davis, toujours prêt pour une nouvelle aventure.

Fenras fronça les sourcils. Cette solution lui semblait presque aussi risquée que de sortir par la grande porte. L'Andorien n'avait pas l'habitude de couvrir ses arrières en utilisant deux fois la même ruse.

- C'est quoi ce passage? Voulut encore savoir Karl.

- Dans la chambre du moine où Tyamat m'avait enfermée, il y avait un passage sous le lit. Je crois que le gardien qui y vivait aimait bien picoler en cachette. Il avait une réserve d'alcool dans une pièce souterraine, et cette pièce donnait sur les cuisines. De là, ça été facile de me glisser dehors.

Davis se mit à rire, spontanément. Vela fronça un peu plus les sourcils.

- Qu'est-ce qui te fais rire comme ça? Voulut savoir l'Andorien.

- Oh... rien, affirma le pilote. Je me suis juste mis à penser à notre brave CO Matolck. Je ne sais pas trop pourquoi, ajouta-t-il en envoyant un clin d'oeil à la ronde.

Même Azri Nex, qui n'avait pas servi sur l'USS Indépendance très longtemps, pu saisir l'allusion. Il sourit.

- Bon, d'accord. Où se trouve cette chambre? demanda Davis.

Zeemia baissa les yeux.

- C'est là le plus gros du problème, s'excusa Lioux. Je n'ai pas un sens de l'orientation terrible, et je ne sais pas si je pourrais retrouver le chemin.

Kabal soupira :

- Merveilleux! Maintenant on sait comment sortir d'ici, mais seulement si on peut retrouver le chemin. Pourquoi ne pas tout simplement trouver une autre sortie par nous-même?

- Combinons les deux, suggéra Davis, qui aimait plus les compromis. En essayant de trouver une autre sortie, nous pourrions essayer de retrouver les quartiers du moine picoleur.

Fenras hésitait encore, lorsque, pour la première fois depuis leur échappée, Star Sybil se manifesta. Elle semblait entrer et sortir de l'inconscience au gré de caprices inconnus.

- Les quartiers des moines qui ne sont pas utilisés depuis longtemps sont dans l'aile est du temple, affirma la régente d'Adhara dans un murmure.

D'un vague geste de la main, elle indiqua le chemin à suivre. Fenras et Karl échangèrent un regard, puis, ils hochèrent de la tête. Les deux hommes se dirigèrent dans la direction divulguée par Star Sybil. Kabal, traînant toujours Kam'lanaut, leur emboîta le pas, suivi par Azri Nex qui transportait toujours Star Sybil.

L'équipe avança un bon moment. Lioux, toujours au bras de Davis, croyait reconnaître la direction générale qu'il fallait prendre. Elle avait perdu son regain d'énergie, et Karl sentait qu'elle s'appuyait de tout son poids sur lui.

- C'est ici! s'exclama soudain Zeemia. Je reconnais l'endroit. Ces... Ces gravures, je les avais remarquées.

Prudent, Fenras Vela poussa une porte, prêt à intervenir. L'endroit était désert. Le spectacle qu'il découvrit dans la pièce abandonnée le fit sourire. Le lit, poussé contre le fond de la pièce, était en déséquilibre. Sur le plancher de marbre se trouvaient deux tuiles qui n'étaient plus à leur place, et qui révélait un trou béant dans le sol.

L'Andorien pénétra dans la pièce, toujours méfiant, et se pencha sur le sol. Dans la petite pièce découverte se retrouvait quelques caisses d'où s'échappait effectivement une odeur éthylique puissante. Si l'Andorien avait connu l'état des réserves du Capitaine Matolck, il aurait peut-être pensé de ramener quelques bouteilles à son CO, mais pour l'instant, Vela n'en savait rien, aussi, il ne fit que pousser de ses jambes les caisses qui étaient à sa portée, question de faire le plus de place possible dans le souterrain.

Azri Nex entra à la suite de l'Andorien, et il posa doucement Star Sybil sur le lit qui ballotta un peu. Le Trill avait beau être en forme, il commença à avoir les bras épuisés. Les autres se glissèrent à leur tour dans la pièce, et Kabal referma la porte derrière eux. Davis confia Lioux à Nex, et il s'approcha à son tour de l'ouverture dans le sol, mut à la fois par la curiosité et le désir de sortir de ce damné temple au plus vite.

- Ça à l'air tout petit, là en bas, constata le pilote.

- C'est effectivement un peu claustrophobique, admit Lioux, se souvenant de ses propres craintes face à cet endroit beaucoup trop clos.

- On descend? demanda Davis à Vela.

- À deux, ça va être coincé, avança l'Andorien.

- Ouais, mais si on a un comité d'accueil en bas, vaudrait mieux être deux, répliqua le pilote.

Confiant, il sourit au Chef de la Sécurité.

- S'il y a un risque à descendre, c'est à moi de le prendre, objecta Vela.

- Allons, mon vieux Fen, tu crois pas que je vais te laisser avoir tout le plaisir! répliqua de plus bel Davis.

- Ça n'a rien d'une partie de plaisir, rétorqua l'Andorien.

- Je sais, lui répondit Karl sur un ton très sérieux.

Encore une fois, les deux hommes échangèrent un sourire, puis, hochèrent simultanément de la tête. Vela leva les yeux vers Kabal.

- Vous n'inquiétez pas, Chef, lui lança le colosse. J'ai notre ami ici présent bien à l'oeil.

Fenras se tourna alors vers Azri Nex.

- Moi, je suis un parfait *gentleman*, lui lança à son tour le Trill. Je vais m'occuper des dames.

Sans rien ajouter, alors, le Chef de la Sécurité de *Big I* se laissa tomber dans le trou béant. Karl l'y suivit rapidement, et bientôt, les deux amis se retrouvèrent ensemble dans la toute petite pièce.

- Je paris que Pierre donnerait cher pour être à la place de l'un de nous deux, en ce moment, blagua Karl Davis alors qu'il se trouvait forcé de coller l'Andorien pour déplacer les caisses de boissons et essayer d'ainsi gagner quelques centimètres de place.

Les deux hommes forcèrent un peu et réussirent à se gagner de l'espace pour pouvoir être à peu près à leur aise.

- Comment sort-on d'ici? Lança Fenras Vela à l'adresse de Lioux.

Il vit bientôt une tête de cheveux violets bouclés par l'ouverture dans le plafond. Joignant le geste à la parole, Zeemia leur désigna l'endroit sur le mur où se trouvait le mécanisme pour ouvrir la porte cachée.

- C'est là. Il faut frapper avec votre pied, expliqua la jeune femme. Et attention aux orteils!

L'Andorien obtempéra, et bientôt, un mince filet de lumière apparut le long du mur, laissant deviner les contours d'une porte. Fenras sourit, mais son expression se figea soudain lorsqu'il entendit une voix qu'il ne connaissait pas s'exclamer :

- Ils sont là! Il tente de repasser par le tunnel! Va chercher des renforts.

- Merde! Lâcha l'Andorien.

Aussitôt, il se rua contre la porte et tenta de l'ouvrir. Il sentit immédiatement que quelqu'un faisait la même chose de l'autre côté.

- Karl! Cria le Chef de la Sécurité.

Il n'avait pas eu le temps de finir sa phrase que le pilote était déjà à sa rescousse. Luttant comme des forcenés, les deux hommes semblaient gagner quelques millimètres.

- Qu'est-ce qui se passe, là, en bas? Voulut savoir Nex.

- Ils nous attendaient de l'autre côté, gémit Vela.

Il y eut soudain un brouhaha venant de la chambre du moine, et cette fois, ce fut Fenras qui posa la question :

- Hey! Qu'est-ce qui se passe en haut?!?

Entendant s'égosiller son Chef, l'attention de Kabal avait passé, pour une fraction de seconde, de Kam'lanaut à l'ouverture dans le plancher. Il n'en fallut pas plus pour le gardien qui se rua d'un coup vers la porte de la chambre, se servant de son corps comme d'un bélier. La porte s'ouvrit d'un coup, et Kam'lanaut aurait filé si Kabal n'avait pas réagit à ce moment et ne lui avait pas sauté dans les jambes, le faisant tomber gauchement sur le sol. Lorsque le gardien leva à nouveau les yeux, il rencontra le canon de l'arme qu'il avait utilisé pour tuer Tyamat quelques instants auparavant.

- C'est la deuxième fois aujourd'hui que je me vois dans l'obligation de vous menacer d'une arme, lui dit Azri Nex. La prochaine fois, je vais me voir dans l'obligation d'en faire usage, le menaça le Trill, qui n'avait pas vraiment l'intention de faire ce qu'il disait, mais qui espérait ainsi calmer les ardeurs du gardien.

Dans le sous-sol, Fenras et Karl se coordonnèrent et poussèrent ensemble un bon coup. Ils réussirent ainsi à déséquilibrer les deux hommes qui tentaient de leur fermer la porte au nez, et réussirent ainsi à se glisser dehors. Vela plongea sur le premier garde et l'assomma en lui projetant la tête contre le mur. Le second garde se rua vers lui et le frappa à l'épaule. L'Andorien laissa échapper un hurlement de douleur alors qu'il sentait la chair de sa blessure s'ouvrir à nouveau.

Il entendit alors un fracas de verre qui éclatait, et constata que Karl Davis avait décidé d'assommer le second garde avec l'une des bouteilles provenant de la réserve du moine picoleur.

- À moins qu'il s'agisse d'une sorte de Jack Daniel's Adharien, je ne crois pas que Mat me pardonne un tel geste, mais j'ose croire qu'il m'en aurait encore plus voulu de lui ramener son Chef de la Sécurité en petits morceaux, constata le pilote en souriant.

Vela lui rendit son sourire, mais grimaça immédiatement en tâtant son épaule blessée.

- Ils sont vicieux, ces damnés gardiens! Déclara aussi le pilote, en regardant l'épaule de l'uniforme l'Andorien qui se colorait à nouveau de rouge.

- Ça n'est pas si pire que cela, le rassura Vela. Juste une plaie qui s'est rouverte. Ça va se refermer en moins de deux.

Karl Davis le dévisagea un moment, se demandant s'il avait droit à une séance d'orgueil Andorienne ou si c'était effectivement le cas. Fenras avait cependant déjà l'air mieux, aussi, le pilote décida qu'il était raisonnable de le croire.

L'Andorien se précipita à nouveau dans la petite pièce qui donnait sur la chambre du moine et s'enquit à nouveau :

- Tout va bien, là-haut?

Il fut rassuré d'entendre la voix de Nex, joyeuse :

- Oui oui. Notre ami Kam'lanaut avait envie d'aller faire du tourisme sur sa propre planète, mais nous l'avons convaincu que ça n'était pas le moment pour les balades.

- Il faut se dépêcher à filer d'ici, nous sommes repérés.

- D'accord. J'aide Zeemia à descendre.

Bientôt, la jeune femme bleue apparut de nouveau à l'ouverture, et le Trill l'aida du mieux qu'il le pouvait à passer dans la cachette de boisson du moine. Karl s'approcha rapidement, et il offrit à nouveau son support à la jeune femme bleue qui était toujours passablement chancelante.

Descendre Star Sybil fut autrement plus difficile, et il fallut toute l'adresse d'Azri et la force de Fenras pour lui éviter de faire une mauvaise chute. Nex se laissa ensuite glisser dans l'ouverture et il se chargea à nouveau de transporter la régente d'Adhara qui n'avait pas repris conscience depuis un petit moment.

Les trois hommes purent ensuite entendre la voix de Kabal, menaçante, qui s'adressa à Kam'lanaut :

- Alors, le gardien, tu vas descendre gentiment ou bien il faut que je te jette par l'ouverture?

- Tu as déjà pensé à donner des leçons de diplomatie à tes hommes demanda Nex à Vela en clignant de l'oeil.

Les jambes de Kam'lanaut apparurent dans l'ouverture du plafond, et le gardien se laissa coopérativement descendre.

- Je n'en vois pas la nécessité, répondit Fenras à Azri avec le même clin d'oeil.

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, la petite équipe s'évadait du temple sombre, se faufilant dans les ruelles d'Adhara.

4.8-Smith

La situation est devenue un rien plus compliquée à l'infirmerie du Bombardier! D'un côté, il y a les officiers de la fédération qui se demandent comment diable il vont pouvoir se sortir de ce pétrin dans les 5 prochaines minutes au plus pour avoir le temps de désamorcer la charge explosive, et de l'autre, deux Adharans, dont un est un peu sonné, et la pauvre Alyssa qui a une arme braquée sur la tempe.

Les deux groupes se regardent en chien de faïence pendant 30 bonnes secondes avant que quiconque n'ouvre la bouche. C'est l'Adharan qui braque son arme sur la tête d'Alyssa qui ouvre le bal.

ADHARAN 1: Lâchez vos armes ou cette femme va mourir!

Les officiers de la fédération de jettent des regards ennuyés et T'Pak fait signe aux autres de faire ce que dit l'Adharan, du moins pour le moment.

T'PAK: C'est la solution la plus logique pour l'instant...

À cet instant, Dalius sent la moutarde lui monter sérieusement au nez en même temps que son inquiétude pour la survie d'Alyssa grandit. Il regarde l'Adharan qui tient sa bien-aimée en otage droit dans les yeux et lance d'un ton très froid et très sérieux:

TEREST (faisant un pas en avant): Si jamais vous osez la tuer, je vous tue ensuite de mes propres mains avant que vous ayez pu faire deux pas!

L'arme que l'Adharan pointe sur la tête de la jeune Enseigne semble alors se faire plus hésitante et il semble perdre un peu de son assurance. Grey et T'Pak, qui étaient restés en retrait depuis le début de l'incident, profitent du fait que l'attention des deux Adharans se concentre sur Dalius et Alyssa pour faire discrètement le tour par les deux côtés...

T'Pak et Grey, une fois en position, font signe à Dalius qu'il va bientôt pouvoir agir, d'attendre quelques secondes encore. Pendant ce temps, il continu à accaparer l'attention des deux Adharans.

TEREST: Lâchez cette jeune femme où je peux vous assurer que vous le regretterez!

ADHARAN 1: Vous n'êtes pas en position d'exiger quoi que ce soit!
Rendez-vous où je tue cette femme!

À ce moment précis, Grey et T'Pak se jetèrent chacun sur le dos d'un des Adharans et les déséquilibèrent. Dalius en profita pour se précipiter et arracher son arme à celui qui tenait Alyssa en otage. Pour faire bonne

mesure, il l'assomme d'un magnifique direct au menton et l'homme s'affaisse ensuite sur le sol, inconscient. Il lui braque ensuite sa propre arme sur la tête et son doigt se crispe sur la détente. Une main se pose alors sur son épaule. Il se retourne et voit Alyssa qui lui fait signe de ne pas faire, qu'il n'en vaut pas la peine...

Après avoir ligoter les deux Adharans, ils se mettent à la tâche de désamorcer la charge explosive de l'infirmerie...

4.9-Lander

Le petit groupe composé de Lander, Lost et Sothar reprirent leur progression. Sothar avait demandé à Lander de rechercher un accès aux communications ou à la salle des machines.

La jeune lieutenant obéissait aux ordres même si elle aurait préféré une action plus directe genre "kill them all" mais elle s'était engagée dans Starfleet et pas chez des vulgaires pirates de l'espace. Elle qui se voyait dans le rôle d'une pilote de vaisseau assistant des marines de l'espace sur une planète, aurait plus facilement obtenu un rôle dans un autre film.

Son cerveau vagabondait quand soudain après un craquement son horizon changea. Elle ne voyait plus la lueur du métal mais à quelques mètres un mur. La gravité se modifia, le haut de son corps se déplaça sans qu'elle n'ait à pousser sur ses mains malgré les efforts désespérés de ses jambes pour freiner sa chute.

Un oumph se fit entendre quand elle s'écrasa au sol.

Sothar comprit ce qui venait de se passer et glissa précautionneusement évitant la bajorane au sol. Lost le suivit et fit de même.

Lost regarda Lander clouée au sol en raison d'un chargement un peu trop important qui semblait nager. Il se tourna vers Sothar et fit une réflexion qu'il avait entendu dans un très vieux film.

Lost : Elle nage bien le lieutenant.

Lander, se relevant malgré tout en essayant de recouvrer une certaine contenance : Humph !

Sothar n'entendait plus les deux bombarderos. Son regard s'était orienté vers une magnifique niche placée dans la cloison devant lui. Une console ...

Sothar se dirigea vers elle. Lost aperçut le mouvement dans son champs de vision et reconnu aussi la console.

Les deux officiers l'examinèrent se mirent à la manipuler. Lander examinait ça de loin assurant la couverture du binôme. Elle entendait des bribes de conversation.

Sothar : ... accès passerelle Prendre contrôle...

Lost : Et si ... transférer énergie

Pendant sur la passerelle sur Vilped, l'officier tactique était à son poste revoyant les procédures quand soudain sa console s'obscurcit. Sa voix allait s'élever pour rendre compte de l'évènement au commandant en second quand il étendit l'officier opération s'exclamer.

Ops Vilped : Chute d'énergie sur le réseau secondaire.

4.10-Roy

- Et trahir les miens ? Trahir le Tenshodo et Arkh ?

Denis tenta de déplacer délicatement son bras gauche, il devait admettre qu'il n'avait pas l'habitude des blessures.

- Trahir ? Hum... Votre sens de l'honneur me laisse perplexe. Qui sera là pour juger de votre sens de l'honneur envers le Tenshodo si cet univers s'écroule avec tout vos semblables à l'intérieur.
- Il y aura là où Altana vas nous emmener ensuite...

Le chef des opérations jeta un regard vers Cynthia qui haussa simplement les épaules. L'homme supposa qu'il faisait allusion à un « au-delà » culturel. Autrement, il n'y trouvait aucun sens.

- Monsieur, vous ferez comme bon vous semblez, mais songer qu'un univers s'effondre et qu'il est peut-être possible de sauver une culture me semble...

Il y eut un bruit provenant d'un petit appareil sur le bureau de l'Adharan. Ce dernier avança son bras et appuya.

- Ici Trion.
- Capitaine, il se passe quelque chose d'assez étrange, l'ordinateur déraile, il y a des chutes de puissances.
- Des dommages ?
- Ce sont les étrangers nous en sommes convaincus. D'une façon ou d'une autres ils ont réussi à pénétrer les défenses informatiques.
- Engager les procédures de contre déf...
- Monsieur... J'ai essayé d'avoir Arkh tout à l'heure, il n'a pas répondu, j'ai donc passé par Bune, il m'a suggéré fortement d'éliminer ces démons. Si nous n'agissons pas maintenant...
- Allez-y par la contre défense informatique alpha-4. Si Arkh a réussi à prendre leur navire, nous pouvons les empêcher de nous pirater. Nous verrons que nous ferons avec eux une fois qu'ils seront regroupés.
- Capitaine, si Bune dit qu'ils sont une plaie, nous devrions écouter.
- Nous allons vérifier, pour l'instant, vous avez vos instructions. Trion terminé.

L'Adharan se leva et regarda bien directement ceux qui étaient devant lui.

- Alors ? Que font-ils ?
- Ils tentent de nous donner les moyens de reprendre le contrôle de la situation. Si on vous enlevait de votre navire et que vous ne savez pas si les vôtres se portent bien, vous ne restez pas les bras croisés. Surtout qu'avant de nous retrouver ici, le combat rageait.
- Et nous ne savons toujours pas ce qui se passe exactement, dit Keffer avec une certaine pointe d'agacement.

L'homme s'en alla au devant du bureau et expliqua très rapidement ce qui s'était passé et les rassura sur les membres des équipages. Denis s'admit que malgré tout ce qu'ils avaient pu croire ils savaient se battre et leurs tactiques étaient vraiment songées. Ce qui laissait à désirer semblait-t-il était l'organisation sociale, ce Tenshodo, ces Gardiens, la milice et la « guerre civile ».

- Voilà qui est attristant. Si vous voulez bien nous permettre de retourner sur l'Indépendance. L'une des personnes qui est avec nous est l'un des meilleurs ingénieurs de Starfleet, il pourra possiblement faire passer tout ce monde dans l'univers d'où nous venons... Du moins si c'est possible.
- C'est supposé l'être... Enfin, je vais essayer de convaincre l'équipage à cette cause, mais vous devez me promettre de faire tout en votre possible pour sauver Adhara.
- Nous le ferons, dit Denis en tentant d'avoir l'air le plus convaincu possible.

L'Adharan rappela les gardes et les fit escorter là où on devait regrouper les démons.

4.11-Steel

[Ingénierie]

Le grand Anglais avait couru très rapidement vers la salle des machines. La procédure devait être faite très rapidement et il n'avait pas de temps à perdre.

Le chef ingénieur se dirigea immédiatement vers la console près du warp core dès son entrée dans l'ingénierie.

Il pressa quelques touches pour initier la séquence manuelle d'éjection du warp core. La sueur coulait sur le front de l'Anglais et il se concentrait dans sa grande tâche.

*Sean passa à la seconde étape, lorsqu'il était assuré que la séquence s'était bien initialisée. Il commença alors la procédure pour engager le système d'éjection. Pendant ce temps, les valves magnétiques ainsi que les tuyaux de transferts connectés au warp core sont automatiquement **dealés**.*

*Il donna l'ordre d'éjection du core. L'ordinateur du Bombardier avait ouvert le **matter-antimatter reaction assembly exterior hull hatch**. Le warp core avait été éjecté avec force par cette porte avec des charges explosives. Il ne restait que quelques minutes, il ne saurait dire.*

Par la suite, Sean se dirigea rapidement vers son bureau pour y trouver le plan où se trouvait la charge de l'ingénierie. Il activa sa console pour y chercher ce qu'il désirait. Cela pris quelques instants, presque 1 minute, mais il avait son information. Il ramassa sa ceinture d'ingénieur et se dirigea vers la charge.

L'ingénieur ouvrit la trappe donnant accès à la charge et se mit en oeil de l'examiner rapidement avec son tricorder. Après quelques secondes de réflexion, il fit quelques manoeuvres (lesquelles j'ai essayé de trouver mais je suis sûr qu'Alex le sait !) et parvint à la désactiver.

Il poussa un long soupir de soulagement, se releva puis tenta de contacter Nella.

4.12-Keffer

L'entretien s'était très bien déroulé, beaucoup mieux qu'elle ne s'y attendait. Il faut dire qu'il est rare, d'après son expérience, d'entrer dans une pièce menottée et d'en ressortir pratiquement libre. Elle s'était beaucoup plus attendue à recevoir des coups que d'en apprendre davantage sur la situation qui les entouraient. Ce qu'ils avaient appris n'était guère plaisant.

Néanmoins, comme l'entretien eut plus lieu entre Roy et Trion, Cynthia avait pu se contenter d'observer, et de tenter de retenir le plus possible tout ce qui s'était passé, et tout ce qui se trouvait dans la petite pièce. Il y avait des images, de Trion, plus jeune, avec d'autres personnes. Bien qu'elle ne pouvait pas les identifier, il était fort probable que ces derniers revêtaient de l'importance pour le capitaine.

Elle s'était plutôt attardé à étudier de capitaine Trion, qui, tout d'abord - et peut-être encore - était leur adversaire (sans nécessairement être un ennemi). Son comportement changea du tout au tout après une remarque de Denis, remarque que Cynthia n'avait écouté que d'une oreille distraite. Néanmoins, elle comprit de la première moitié de l'entrevue que les femmes n'avaient que très peu de pouvoir dans le secteur - en tout cas, sur les navires. Elles avaient peut-être un rôle plus important dans la société civile.

Suite à cette remarque de Denis Roy, Trion semblait donc plus nostalgique, plus amer. Cela eut pour effet, presque inconsciemment, de lui faire éprouver de la compassion pour Trion. Les propos de ce dernier, lorsqu'il répondait à sa question concernant les événements qui avaient lieu maintenant, étaient chargés d'amertume et de regrets. Cela était attristant, d'une certaine façon... Et cela interpella Cynthia qui traversait en ce moment même une épreuve difficile. Sans s'en rendre compte, elle avait affiché son sourire charmeur et rassurant qu'elle prodiguait souvent à l'infirmerie, aux patients ayant besoin de réconfort. Il sembla apprécier cette petite attention (HP : Il faut bien que le capitaine ait une raison de prendre une balle pour elle).

Finalement, le capitaine Trion leur accorda leur congé, les renvoyant vers leur cellule. Les deux officiers fédérés suivirent alors les gardes.

KEFFER : C'était bien comme discuté... maintenant, comment comptes-tu t'y prendre pour sauver tout le monde ? Car honnêtement, je n'ai pas la moindre idée de la manière de nous sauver tout simplement.

Pour quelqu'un qui avait côtoyé le chef des opérations régulièrement dans les derniers mois, la réponse qu'il lui donna ne la rassura guère. Elle était loin d'être aussi précise et définie qu'à l'habitude : il n'avait pas menti, mais s'était avancé un peu sur un terrain dont il ignorait la solution.

ROY : J'en sais rien... En fait, j'espère que Sothar saura trouver un moyen de tous nous tirer de là.

Il s'agissait définitivement d'un bluff. Cynthia siffla devant l'envergure du projet.

KEFFER : Évacuer une planète aussi peuplée en seulement quelques heures... Je suis même pas sûr que c'est réalisable avec tous les navires de Starfleet...

Puis, l'incrédulité s'effaça soudainement de ses traits, et c'est avec une confiance retrouvée qu'elle sourit à Roy.

KEFFER : Si je peux voir sans VISOR, rien n'est impossible par ici.

4.13-Harker

Jazz savait très bien que prendre deux hommes à la fois ne serait pas évident pour lui sans laisser prendre le dessus à sa personnalité guerrière. Il était tenté de lui laisser la place, seulement, cela ne lui avait rapporté que des ennuis les fois où il avait perdu le contrôle. Il ne fallait surtout pas que ses relations plutôt amicales du moment avec le CO se dégrade et qu'il le menace aussi de le passer par le airlock le plus près.

HARKER: Il va donc falloir que je sois imaginatif.

Il eut peut-être une idée qui lui éviterait avec une moindre chance une bataille. L'aisser Har'ker prendre le contrôle était hors de question, mais peut-être pouvait-il utiliser sa confiance absolue et son goût du sang. IL rassembla alors toute sa concentration sur son double mental qui gueulait à côté de lui. Il laissa ses impressions filtrer en lui. AU lieu de les garder pour lui, l'officier tactique les envoya télépathiquement aux deux adharans.

Les deux pauvres hommes reçurent comme un petit choc mental puis tout d'un coup, ils ne furent pas si sûr de vouloir s'en prendre à l'homme qui était devant eux. Ils pouvaient, du moins le croyaient ils, sentir le désir de tuer et l'immense confiance qu'il réussirait.

Pour Jazz ce doute fut tout ce dont il avait besoin pour agir rapidement. Il fit une roulade plus loin et empoigna l'Arme du dernier adharan qu'il avait assommé. D'Un coup de pouce rapide il la configura sur stun et fit feu à grand angle sur les deux hommes qui se retrouvèrent par terre sans connaissance.

Jason se releva tranquillement et se dépoussiéra un peu sous le regard de son double imaginaire qui le regardait avec un air de supériorité.

HAR'KER: Pss mal...pour un humain. Moi J'aurais mis beaucoup moins de temps et je les aurais étranglé avec les trippes.

HARKER(découragé): Mais oui...

Avant même de laisser le temps à son double de parler, il retourna à la porte de l'ingénierie. Il se remit au boulot pour la déverrouiller manuellement. Le travail étant déjà commencé ce ne fut pas trop difficile. Après une dizaine de minutes, il entendit un petit déclic lui indiquant qu'il avait réussi. Il fit un petit sourire.

HARKER: Décidément, J'aime la vie dans Starfleet ! On ne s'ennuie jamais. (Puis il se tourna vers le pseudo-kl Klingon) Tu as une idée de combien d'Homme il peut y avoir à l'intérieur ?

HAR'KER (vraiment pas content): C'est juste pour tes questions stupides que tu demande mon aide ! Débrouilles toi espèce de targ mal léché !

HARKER: Tu es vraiment une tête brûlée toi !

Il chassa de son esprit l'image de son double et entrepris d'ouvrir sans trop faire de bruit la porte de l'ingénierie.

4.14-Vollomon

=^= A bord de l'Argo ^=

T'Kar : Les connections semblent correctes. Avec ce kaelonite , je ne serai jamais assez méfiante.

Neta : Vous ne semblez pas tellement apprécier vos compagnons.

T'Kar : Je ne connais pas suffisamment le blondinet pour me faire une opinion à son sujet * Quoique * , quant au major disons que nous avons un certain passif entre nous (HP : Que j'ignore hélas) qui disons m'a légèrement contrarié.

Neta : Oh je vois. Effectivement aux vues de vos empoignades verbales, je vous imaginai plutôt en vieux couple toujours en train de se chamailler.

T'Kar : Une mission avec cet énerguemène me pèse déjà, alors toute une vie avec lui, ce serait mon enfer personnel.

Neta : Je vois, mais existe – il quelqu'un.. je veux dire avez-vous...

T'Kar : Vous savez, j'ai eu une vie tellement agitée, j'ai bien eu des aventures et même plus dont je n'ai vraiment pas eu envie de parler. Et je n'ai vraiment pas le temps à ce genre de choses.

Neta : Et n'avez – vous pas parfois envie de faire une pause, d'avoir une vie plus tranquille ? Vous savez si vous le désirez, il y aura toujours une place sur mon vaisseau pour une technicienne et femme de votre qualité.

T'Kar ne pu s'empêcher de lâcher un de ses trop rares sourires qu'elle distillait avec parcimonie.

T'Kar : Chaque fois que j'ai voulu faire une pause de ce genre, les choses se sont hélas toujours mal terminées et les événements se sont chargés de me rattraper. Cependant, je vous promets de réfléchir à votre proposition.

C'est à ce moment que Mike apparut dans la navette pour venir les chercher. Il fut surpris de voir la jeune vulcaine afficher un visage plutôt serein.

=^= Temple de Lumoria ^=

Stoch exposait maintenant son idée à Neta :

Vollomon : Voilà j'ai donc "ouvert" les relais connectant les convertisseurs 4/5D afin que l'énergie de la navette et de votre vaisseau alimente en priorité la station de départ au détriment de celle d'arrivée.

T'Kar : Vous êtes fou, si la station d'arrivée n'est plus correctement alimentée qu'allons nous devenir ?

Neta : Vous avez raison T'Kar, il y a un risque énorme si la station d'arrivée ne comble pas la diminution d'énergie par la sienne propre. Mais je pense que le plan de votre subalterne a 90% de chance de fonctionner.

Stoch : * Pfff subalterne toi-même *

Real : Et dans le cas contraire ?

Neta : Seule Athana le sait, lors d'accidents similaires, nous n'avons jamais plus eu de nouvelles des voyageurs. Il y a plusieurs possibilités, soit une errance éternelle entre les dimensions, une arrivée dans une autre dimension viable ou non-viable.

Real : Autrement dit un certain pourcentage pour connaître l'enfer éternel, un autre de survivre plus ou moins bien et encore un autre de mourir pour une somme totale de 10%. Il va nous falloir voter les amis je refuse de prendre seul cette décision.

Neta : Vous savez, ce pourcentage est hautement subjectif.

T'Kar : Je crois que je sais ce vous voulez dire ces 10% correspondent au cas où l'univers d'Adhara aurait définitivement disparu.

T'Kar venait en une seule phrase d'influencer considérablement le vote qui fut unanime.

Real : Si j'ai perdu mon équipage alors autant en payer le prix, dans le cas contraire, nous pourrions les aider.

Vollomon : Vous êtes mon commandant et je ne vous laisserai pas prendre tous les risques seuls et si je le pouvais, je vous empêcherais même de venir avec moi et prendre ce risque non négligeable.

Neta : Je vous serai probablement indispensable pour négocier avec les autorités d'Adhara. Et c'est de mon peuple qu'il s'agit, je vous accompagne.

Real : Vous semblez si jeune !

Neta : Relativement à ma race peut-être, mais je le suis toujours plus que vous et donc plus expérimenté. Je commande mon propre vaisseau et les autres capitaines respectent mon opinion.

Stoch sentait la moutarde lui monter au nez devant un tel orgueil.

Vollomon : Et combien de mission avez vous rempli à bord de votre super vaisseau galactique ? Sachez que...

Real : Ca suffit Lieutenant, ces discussions sont inutiles, il ne reste que vous T'Kar.

T'Kar semblait fort impressionnée par le jeune lumorien.

T'Kar : Je ne vois hélas guère d'autre moyen, je vais devoir vous suivre.

Neta : Si vous permettez, Lieutenant, je vais vérifier votre travail.

Real : Je fais pleinement confiance au sous-lieutenant mais effectivement, deux précautions valent mieux qu'une.

Neta : Oh, je vois que vous avez utilisé les grands moyens au niveau des relais, ce n'est pas joli joli, qu'avez-vous utilisé, un marteau ?

Vollomon : * Commence à me vénère lui-là * Je n'ai pas trouvé la façon de les démonter.

Neta : Il fallait m'attendre, une clef de 12,567 dans votre unité métrique était nécessaire.

Vollomon : Pas de synthétiseur sous la main.

Neta : Bon je vais tout de même désactiver les convertisseurs de départ La moindre et infime parcelle de jus peut-être utile ainsi toute notre énergie sera disponible et si nous continuons à recevoir la source d'Adhara, nous aurons ainsi augmenté notre puissance " utile-départ " de 200% minimum.

T'Kar : Votre technique est géniale, Neta, vous êtes très compétent, tout cela est très brillant.

Vollomon : * Bien sur, il a trouvé tout cela tout seul *

Neta : Voilà, c'est terminé.

Vollomon : Excusez-moi, je voudrais vérifier un shmout.

Neta : Inutile, tout

Vollomon agacé, écarta d'autorité le capitaine du Saru.

Vollomon : * Dégage de là, laisse faire les grands *

Il dirigea son tricorder sur la console après l'avoir reconfiguré.

Vollomon : Voilà ce que je voulais savoir notre U-D a bien augmenté, mais de 283%. Vous savez ce que cela signifie je suppose ?

Neta : [Un peu embarrassé] Hem, oui euh bonne remarque Lieutenant, j'aurais dû y penser. Il y a bien eu une fluctuation de l'énergie d'Adhara cela signifie que la station d'arrivée a compensé la baisse d'énergie qu'elle recevait en abaissant celle qu'elle envoyait, les 83% (HP : On va dire que ça s'additionne, j'ai pas envie de me prendre la tête avec des pourcentages) correspondent à la puissance Utile-Arrivée, la station d'arrivée a donc récupéré pour son usage 17% d' U-A .

Real : En clair nos chances viennent d'augmenter considérablement.

Neta : Effectivement nous avons toutes les chances de réussir.

Real : Et bien Vollomon vient de nous remettre du baume au cœur. Assez perdu de temps, voulez-vous activer l'appareillage Neta que l'on parte vi....

Il fut interrompu par une série d'explosions venant de l'extérieur.

Real : Que ce passe t-il ? Allez voir T'Kar, peut-être que nous avons accidentellement mis à mal les générateurs des vaisseaux.

Neta : Je ne crois pas nous n'avons pas de perte de puissance. J'initialise le système, une fois activé, nous n'aurons qu'à abaisser ce levier pour ouvrir le passage. Voilà c'est fait. Je rejoint T'Kar au cas où il y aurait des problèmes dehors.

Real : * Décidément, il ne se quittent plus ces deux là ! *

Quelques minutes plus tard.

T'Kar [com] : Nous sommes attaqués, Major, probablement les pirates de tantôt. Ils ont du, comme je le supposais s'en sortir. Pour l'instant ils tirent au hasard, notre camouflage semble avoir cependant faibli cela est probablement dû aux fluctuations d'énergie qui pompe sur les systèmes du Saru. Si le pilonnage continue ils risquent de toucher l'un des vaisseaux ou même le temple.

Real [com] : Revenez immédiatement, nous devons partir le plus vite possible !

T'Kar [com] : Compris, nous arrivons. Terminé.

Soudain une explosion plus proche que les autres fit trembler les fondations du temple. Vollomon qui se trouvait être le plus près du dispositif trébucha et ne conserva son équilibre , hélas, que grâce au fameux levier de commande .

Le passage s'ouvrit donc emmenant les deux hommes vers l'univers improbable d'Adhara.

Ce fut leur chance car quelques secondes plus tard le plafond de la salle s'écroulait sur le dispositif.

4.15-Grey

Le jeune sous-lieutenant, ne s'était pas attendu à voir des intrus les surprenant à bord de leur vaisseau, mais la réaction des membres de Starfleet avait été rapide et efficace. *Vela serait assez satisfait* cette pensée fit sourire le jeune ingénieur.

Les autres membres du petit groupe qui se dirigeait vers l'infirmerie, marquèrent une petite surprise devant ce sourire.

Grey : quoi ?

Terest : non rien.

T 'Pak : nous avons une bombe à trouver et désamorcé.

Le médecin chef de l'Indépendance, comme tout membre de son peuple, ne semblait pas avoir été le moins du monde secoué par cette attaque.

Smith : oui, mais il faudrait surveiller les deux Adharan.

Grey : amenons les avec nous, si on a du mal avec la bombe, vu qu'aucun de nous ne soit un ingénieur qualifié, ils pourront peut être nous aider si ils ne veulent pas mourir avec nous.

T 'Pak : Ma remarque concernait l'entité que notre groupe forme, et ne visait personne.

Smith : pour en revenir aux Adharans, il est vrai que celui qui me menacé à montré un signe d'inquiétude lorsque Terest lui a promis une mort si il me faisait du mal.

Après cet échange, la décision fut d'amener leur prisonnier avec eux. Le petit groupe arriva à l'infirmerie. Les deux adharans furent ligotés et séparés, mais en restant sous la surveillance des membres de la fédération. Ils se mirent à la recherche de la bombe, Grey montrait des signes de douleur et de gêne.

T 'Pak : Sous-Lieutenant asseyez vous que je vous soulage.

Grey : Mais la bombe.....

Smith et Terest : On va la trouver

Le jeune Sous-Lieutenant s'assaya sur la table d'auscultation et laissa faire le Médecin de l'Indépendance. Après quelques minutes, les deux prisonniers commencèrent à revenir à eux.

Adharan 1 : Vous n'y arriverez pas....

T 'Pak : Et vous mourrez avec nous.

Le calme de la vulcaine, intimida l'adharan qui se tut. Puis un petit cri se fit entendre.

Smith : Je l'ai trouvé, je l'ai trouvé.

Terest et Grey se dirigèrent vers la jeune femme. On pouvait voir de la fierté dans le regard de Terest.

4.16-Nella

Passerelle Uss Bombardier

Le fil bleu ou le fil rouge ? se demandait la deltanne une fois quelle eu réussit à ouvrir le coffre enveloppant la charge...

Celle ci composée d'un boîtier hermétique comportait une dose massive d'explosif style C4, et d'un minuteur télécommandé par l'ordinateur.

Une des solutions était de couper le lien entre la charge et l'ordinateur...

L'autre était de donner un bon coup de pied dedans ! Rageât-elle intérieurement.

NELLA - Nan ! Mauvaise solution dit-elle à voix haute.

Et pour augmenter encore son stress, Bune réapparut sur l'écran...

BUNE - Le fil rouge sur le bouton rouge... le fil bleu sur le bouton bleu... (HP ; film préféré de mon mari donc je le connais par cœur forcément :))

Nella lui tira la langue comme elle lui tournait le dos. Puis elle se leva en prenant tout son temps, alors quelle ne disposait plus que de 4 minutes comme l'ordinateur égrenait toujours le temps. Elle s'approcha d'une console. Sourit à pleine dents à Bune, et pencha la tête sur le coté d'un air énigmatique.

Bune la regarda en faisant des yeux ronds ne comprenant pas son but.

Sur l'écran elle pût voir Bune secoué par la torpille que Nella venait d'envoyer sur le Rosaria...

Ensuite elle éteignit l'écran sur l'ultime injure proférée par le capitaine... mais que la décence m'interdit de reproduire ici...

Nella vola presque cette fois pour atteindre la bombe et choisit de couper le fil bleu... Elle posa sa pince coupante dessus et appuya légèrement en fermant les yeux.

STEELE - [COM] Nella ?

Nella ouvrit brusquement les yeux bénissant l'interruption de l'ingénieur.

STEELE - [COM] Nella ! Continua-t-il malgré le silence. J'ai désamorcé la bombe ! Je m'occupe des téléporteurs ils vont être en service dans quelques secondes dit-il tout en s'affairant comme pouvait l'entendre la deltanne en bruit de fond.

NELLA - [COM] (s'apercevant quelle n'avait toujours pas répondu) Sean comment on désamorce ce truc ? dit-elle devant le mécanisme qui clignotait.

STEELE - [COM] Coupe le fil rouge !

NELLA - * ouffff !* [COM] Okai fait merci ! Avertit moi quand tu auras réparé les téléporteurs...

STEELE - [COM] Oui ensuite je récupère le warp et les réserves...

NELLA - [COM] Avant j'aurais une petite course à faire ...dit-elle en serrant les dents.

Elle déposa sa bombe désamorcée sur le fauteuil, et pitonna un instant une console afin de récupérer quelques données...

NELLA - [COM] Je viens aux nouvelles ? Vous en êtes où ? Toutes les bombes ont été désamorcées ?

GREY - [COM] Je viens de finir celle de l'infirmerie !

KATS - [COM] Je suis à la salle des torpilles... Je ne sais pas ... répondit-elle d'un ton affolé.

GREY - [COM] Le fil rouge !

KATS - [COM] Merci ! Okai ! C'est fini aussi ...

TSOL - [COM] Fini au mess ! Henry avait commencé... heu... on n'en fait quoi ?

NELLA - [COM] Apportez les à Sean...Il saura quoi en faire... Il est à la salle de téléportation, d'ailleurs Monsieur Grey il aura sûrement besoin d'un coup de main.

La deltanne après avoir envoyé le résultat de ses recherches au lieu désiré, récupéra la charge et se rendit également en salle de téléportation où elle vit le reste de l'équipe rassemblé...

STEELE - Grâce à Chris nous venons de terminer...lui dit-il à son entrée.

NELLA - Les coordonnées sont rentrées... Allez -y !

STEELE - Après je m'occupe de remettre en état le Bombardier...

KATS - Et bien il y a du pain sur la planche...

Vaisseau de Bune le Rosaria

Bune était toujours sur sa passerelle qui fumait un peu, après que la torpille de cette saloperie de femme chauve l'ait manqué de peu... Il vit sur son écran le signal d'une téléportation, il pensa au reste de ses hommes qui étaient encore sur le Bombardier... Il compta le temps qu'ils avaient encore et sourit... Il ralluma pour la dernière fois la communication avec le petit vaisseau, car il voulait voir le visage de cette maudite femme quand la charge exploserait.

BUNE - Plus que 2 minutes... dit-il en regardant la passerelle vide du Bombardier.

La première explosion le fit se retourner brusquement...

BUNE -[COM] Ingénierie ?

...

La seconde explosion le fit tomber à bas de son fauteuil... celle ci n'était pas très éloignée.

BUNE - Non ! dit-il en ouvrant grand les yeux en réalisant ce qu'il se passait. Elle n'aurait pas osé ?

La troisième explosion se produisit devant lui, à quelques centimètres alors qu'apparaissait la charge explosive dans un halo bleuté...

4.17-Real

P : Stoch Vollomon

Soudain une explosion plus proche que les autres fit trembler les fondations du temple . Vollomon qui se trouvait être le plus près du dispositif trébucha et ne conserva son équilibre , hélas, que grâce au fameux levier de commande .

Le passage s'ouvrit donc emmenant les deux homme vers l'univers improbable d'Adhara.

Ce fut leur chance car quelques secondes plus tard le plafond de la salle s'écroulait sur le dispositif .

P : Mike Real

A l'arrivée Stoch et Vollomon étaient comme déstabilisés et mirent quelques secondes pour se remettre de ce nouveau voyage !

REAL : « *Celui qui s'approche est celui qui s'en va* »Je t'en foutrais du celui qui s'en va moi !

Mike faisait allusion à l'inscription qu'il avait une fois de plus, pu lire entre les statues avant de disparaître pour Adhara !

VOLLOMON : Oui c'est vrai que je ne m'y ferais jamais !

Mike se tourna sur lui-même pour inspecter rapidement les lieux qui se présentaient aux deux officiers du Bombardier

REAL : Me rappelait pas que c'était si grand la première fois que l'on arrivé là !

L'un des réflexes de Stoch fut alors de dégainer son tricorder et de scanner les environs

REAL ;(le regardant faire) Ca sert a rien rappelle toi la première fois ! On avait déjà essayé !

VOLLOMON : (Avec une expression de triomphe sur le visage) Mais maintenant cela fonctionne ! Et nous ne sommes pas seuls par ici

REAL : Combien de personnes ?

VOLLOMON : C'est difficile a dire, les roches de la caverne me renvoient mes scans. Toutefois en compensant j'arrive a discerner des signes vitaux adharans mais aussi andoriens....

REAL : Andor....Fenras Véla ! Et les autres ?

Le Kaelonite grimaça quelque peu, et son visage passa de la joie de retrouver ses camarades à de l'agacement prononcé..

VOLLOMON : Impossible a dire....Mais il n'y a pas de raisons que les autres ne soient pas avec lui.

Soudain un tir de laser vint faire exploser en un millier de morceau, un caillou de la taille d'une navette. Ce dernier se trouvait à peine à 3 mètres derrière Vollomon

REAL : A couvert !

Au même moment dans une autre dimension....

Galaxie d'Yzon
Secteur de Lumoria
Le Sarutabarutabuburimu
Passerelle

Le vieux Saven arpentait de long en large la passerelle de son vaisseau. Le but ultime de sa vie approchait a grand pas et il commençait a devenir nerveux. Si comme il l'espérait, la vie de nomade qu'il avait connu et fait vivre aux siens devrait finir dans quelques heures. Du moins pour ceux qui ne voudront plus vivre dans l'espace et s'établir pour de bon sur Lumoria...Les mains croisées dans le dos, il s'arrêta a coté d'une jeune femme

SAVEN : Ou en sommes nous pour l'ouverture du Vortex ?

KATALIN : Nous serons prêts dans moins d'une demie heure grand-père !

SAVEN : Et pour les autres vaisseaux nous aidant a l'ouverture du vortex ?

KATALIN : ils sont tous arrivés. 6 vaisseaux en tout. Ils commencent tout comme nous a mettre en charge leur déflecteur de navigation

SAVEN : Combien de temps avons-nous encore avant que...Avant qu'Adhara ne cesse...D'exister ?

KATALIN : A peine plus d'une heure...

Le vieux lumorien enregistra les données dans un coin de son cerveau, bougonna quelques phrases dans sa barbe et reprit ses allers-retours sur la passerelle du Sarutabarutabuburimu (HP - Yeassss ☺ Vive le copier/coller)

4.18-Keffer

>KEFFER : Si je peux voir sans VISOR, rien n'est impossible par ici.

La petite farce semblait avoir réussi à détendre un peu l'atmosphère. Les deux gardes, toujours vigilants, continuaient de les escorter, et Cynthia marchait aux côtés de Roy tout en se massant les poignets. Dans sa grande bonté, le capitaine l'avait libérée de ses liens avant de les renvoyés dans un autre endroit pour « attendre ».

Comme personne ne parlait, ou ne désirait parler en présence des « autres » (les officiers de Starfleet pour les officiers de sécurité, et l'inverse), le petit groupe entra alors dans un ascenseur étroit en silence.

Elle devait admettre qu'elle était un peu inconfortable avec cette idée, après tout, on pouvait tout aussi bien les conduire à un peloton d'exécution. Sa claustrophobie ne faisait qu'amplifier ses craintes. Toutefois, Denis Roy avait l'air tellement confiant et sûr de lui qu'elle ne pouvait faire autrement que de lui faire confiance.

Tout irait bien. Il saurait la protéger. Et d'une certaine façon, malgré les probabilités, Sothar, Roy, et les autres trouveraient un moyen de les sauver, tout en sauvant le plus de Adharans possibles.

Elle aurait du savoir qu'il ne lui fallait pas croire que tout se déroulerait si bien ! Elle en était rendue à songer que cela signifierait également que Matolck allait s'en tirer lorsque l'ascenseur s'immobilisa, vraisemblablement arrivé à destination. L'un des officiers de sécurité sortit en premier, suivi immédiatement par Cynthia qui prit une grande bouffé d'air une fois dans le corridor. Étrangement, on aurait dit que l'air du corridor était vraiment meilleure que celle de l'ascenseur. Elle se sentait déjà mieux.

Elle ne comprenait pas pourquoi, mais avait une étrange impression... une conviction même : « C'était son futur elle qui devait parler à la nécessité, et c'était ce qui expliquait qu'il fallait sauver tous les Adharans. » Ça ne faisait pas de sens, mais bon... Tant qu'à ne rien comprendre de l'endroit, aussi bien exagérer.

Cynthia constata alors que son inconfort momentané lui avait fait manqué la sortie de Roy et de l'autre agent de sécurité de l'ascenseur. Cela était plus ou moins grave. Par contre, ce qui l'était, c'était qu'elle n'avait pas remarqué la présence de l'autre individu avant ce moment là. Pourtant, il était si proche...

_ * * * * _

P : Embre[Second du capitaine Trion.]

Il n'en revenait tout simplement pas : le capitaine Trion avait ignoré tout bonnement une suggestion du capitaine Bune... Tout comme s'il avait décidé de ne pas prendre un dessert. Cela lui semblait inconcevable ! C'était du capitaine Bune dont on parlait : tous le monde le respectait, et s'opposer à lui était ridicule !

Il n'était pas au courant de toute l'histoire, mais en ce moment même, sur la planète Adhara, se trouvaient des étrangers, que les Gardiens avaient confirmé être des démons. Ce n'était peut-être pas le cas de tous ces étrangers, mais cela faisait de eux, au mieux, des collaborateurs complices.

De ce point de vue, étant donné qu'aucun gardien n'était à bord, éliminer les étrangers était une très bonne idée. Il valait mieux les éliminer tout de suite que d'attendre de découvrir leurs pouvoirs surnaturels...

Il revenait d'un pas rapide de la salle d'informatique, d'où les ingénieurs tentaient (sans succès jusqu'à maintenant) de localiser d'où les pirates tentaient de récupérer le contrôle de l'ordinateur principal. Il irait voir à nouveau Trion et tenterait de lui faire entendre raison.

Il arrivait à la hauteur d'un des ascenseurs du navire lorsque les portes de ce dernier s'ouvrirent, laissant passer un officier de sécurité, qui fut rapidement suivi par la jeune femme qui avait été appréhendée plus tôt. Cette dernière, avec les mains libres, respirait bruyamment, comme à la suite d'un effort physique. Il ne fut guère surpris de la voir suivie de son coéquipier, et d'un autre garde de sécurité. Néanmoins, il n'aimait pas voir ces « collaborateurs » sous une aussi petite escorte.

EMBRE : Messieurs, qu'est-ce que vous faites ici ?

Spontanément, Roy prit la parole, de cet air enjoué qui semblait l'habité depuis la réunion avec le capitaine Trion.

ROY : Nous sommes ici pour aider à trouver une solution...

Le regard sombre que jeta Embre sur le chef des opérations de l'Indépendance le figea à mi-phrase. Il semblait maintenant un peu plus inconfortable, et c'est ainsi que les collaborateurs devaient se sentir.

EMBRE : Ce n'est pas à vous que je m'adresse.

Il fixa alors son regard sur l'un des officiers de sécurité. Ce dernier répondit simplement.

SÉCURITÉ 1 : On reconduit ces invités au salon des conférences, tel que demandé par le capitaine Tryon.

Quoi ? ! Le salon des conférences ? Ces gens méritaient le pire des cachots.

EMBRE : Où se trouvaient-ils ?

Le regard de Embre se dirigea alors vers la jeune femme qui tranquillement redressait la tête, et semblait reprendre le contrôle de soi, après cet effort qui lui était inconnu.

SÉCURITÉ 1 : Ils étaient en discussion avec M. Trion, dans son bureau personnel.

Elle semblait égarée, comme si elle avait manqué quelques secondes... Il la détailla rapidement de la tête au pied. Ses longs cheveux commençaient à être entremêlés. Elle avait d'étranges lumières qui clignaient sur les tempes de chaque côté des yeux (les relais du VISOR qu'elle ne porte actuellement pas), et, finalement, les vêtements qu'elle portait, une sorte de robe laide selon les mœurs adharandes, étaient tachés de sang. Elle n'était vraiment pas vêtue comme la majorité des étrangers recueillis sur ce vaisseau.

EMBRE : Seuls ?

Bizarrement, comme il portait son attention sur cette femme, il constata que l'homme devint défensif. Sans réellement s'en rendre compte, Roy semblait s'être déplacé de façon à pouvoir s'interposer entre lui et la femme. Embre regarda Roy dans les yeux et pu y lire de la détermination. Jamais cet homme ne laisserait quelqu'un faire du mal à cette femme sans tenter de l'en empêcher. Il en était sûr.

SÉCURITÉ 2 : Oui monsieur.

À cet instant, Embre se souvint avoir entendu les officiers de sécurité discuter. Cette jeune femme ne semblait pas menaçante (abstraction faite du sang qui avait taché sa robe), et pourtant elle avait réussi à mettre hors-service deux des leurs. Le deuxième, qui avait été assommé par une trappe de ventilation, invoqua une explication démoniaque tant qu'à la raison de la chute du panneau précisément au moment où il était passé. Le premier à avoir été mis K.O. prétexta immédiatement une raison similaire (HP: ERIC : Faut croire qu'il veut pas avoir l'air fou et admettre qu'il s'est fait bien avoir comme un bleu, et avoir l'air non seulement idiot, mais incompetent).

Embre blêmi.

Il y avait une explication bien logique à tous ces événements : la femme devait être une diablesse, et elle avait prit possession du capitaine Trion ! Après tout, cela expliquerait sa prise de position face à Bune, la manière dont elle aurait pu mettre K.O. deux officiers de sécurité les mains liés, et le comportement protecteur de ce collaborateur.

Il lui fallait les arrêter. Soudainement, il eut une idée de génie.

_ * * * * _

P : DENIS ROY

Denis sentait que quelque chose n'allait pas. Dès que le second du capitaine avait mis les yeux sur Cynthia, il y avait eu une espèce de déclic qui semblait s'être fait dans sa tête. Il ne les regardait plus du tout de la même façon.

Sans vraiment s'en rendre compte, il modifia sa position pour se rapprocher de Cynthia. Avec ces événements, il ne s'était pas réellement rendu compte du malaise qu'elle avait ressenti quelque moment plus tôt.

Embre s'adressa à son officier.

EMBRE : Seuls ?

Le second du capitaine lui jeta un autre coup d'oeil, et, à ce moment là, il devint évident qu'il allait se passer quelque chose. Ses sens en alerte, il attendait.

SÉCURITÉ 2 : Oui monsieur.

Soudainement, Embre se jeta en direction de l'infirmière, et Roy s'interposa rapidement entre les deux.

ROY : Hé ! On est là pour aider.

Cynthia, pour sa part, s'était adossé au mur, trop surprise pour faire quoi que ce soit d'autre.

Alors que Roy et Embre se débattait, Cynthia, et les deux officiers de sécurité regardaient, stupéfait.

EMBRE : Emparez-vous d'elle !

Les deux officiers, habitué à obéir, s'exécutèrent sur les champs, et Cynthia, encore trop surprise pour réagir, s'écroula sous le poids des deux hommes. Distrain par les cris de cette dernière, Roy baissa sa garde, et Embre en profita pour le saisir par son épaule blessée, le forçant ainsi à s'agenouiller par la douleur.

Quelques instants plus tard, ils étaient tout deux de nouveau menottés, et bel et bien des prisonniers.

Embre s'occupa personnellement de Roy, le manipulant par la douleur, et laissa les deux autres s'occuper du risque de la diablesse.

EMBRE : Vous allez pouvoir nous aider à reprendre le contrôle de notre vaisseau.

_ * * * * _

P : TRION

Dans son bureau, Trion réfléchissait à tout cela lorsque un drôle d'annonce fut diffusé.

EMBRE [Sur intercom général] : Attention attention, un message adressé aux monstres confédérés (faut croire qu'il a mal compris « fédération » quelque part). Allez, parle.

Un délais se fit entendre, au cours duquel on pu entendre un léger gémissement.

ROY [Sur intercom général] : Officier de Starfleet, vous avez 5 minutes pour vous rendre, sans quoi mademoiselle Keffer sera tuée... par représailles...

Comme la voix de l'officier s'étranglait trop, Embre reprit la parole.

EMBRE [Sur intercom général] : Je vous jure que la petite dame va mourir pour l'éternité ! 5 minutes, pas une de plus. Terminé.

Son second perdait réellement les pédales ! Et cela semblait se généraliser pour tous les adharans en cette période difficile. Il allait devoir régler tout cela. Il fallait qu'il y ait une voix de la raison, et si c'était nécessaire ce serait la sienne.

Il se mit immédiatement en route pour aller les rejoindre.

_ * * * * _

P : KEFFER

Elle paniquait.

On l'avait jeté tête première dans un petit espace, et cela avait été suffisant. C'est avec peine qu'elle s'était remise sur pied. Elle avait alors voulu savoir où elle était, alors elle avait examiner un peu les alentours. C'était assez simple, deux portes, chacune ayant une fenêtre.

À la première, elle pu constater que Roy et les trois autres se tenaient proche de la porte, le type dénommé Embre avait la main sur une manette. De l'autre côté, il y avait un vide absolu, l'espace, et des petits navires au loin. Dans son état d'esprit, il lui fallut un moment pour saisir ce qui se passait. Néanmoins, quand elle compris que ce n'était pas qu'un petit espace, mais aussi un sas, elle perdit le peu de contrôle qu'elle avait sur elle-même.

Elle avait d'abord hurlé à tue-tête, surtout après le message diffusé.

Puis elle avait implorer... et finalement, après quelques temps, elle s'était simplement résigner à son sort. En larmes, appuyée contre la porte menant vers l'intérieur du vaisseau, elle attendait la fin...

4.19-Nella

Les réparations allaient bon train, Sean avait retrouvé son warp core et s'obstinait à le remettre en fonction les autres avaient été désignés pour remettre en fonction d'autres éléments vitaux. Le vaisseau était un peu comme une ruche, tous s'activaient, et le principal était de retrouver de la puissance pour récupérer les hommes que nous avions parsemés de partout...

NELLA - Dites moi un peu, demanda-t-elle à Kats et Smith qui avait soigné ses blessures, comment retrouver trace de notre équipage ?

KATS - Les senseurs ?

SMITH - Les téléporteurs ?

NELLA - Ok pour le deuxième ... mais les premiers sont encore out... Comment savoir quels sont les vaisseaux ennemis ?

KATS - Tous ceux qui sont contre nous ?

SMITH - Demi vérité, notre équipage ou plutôt devrais-je dire nos équipages si l'on compte celui de l'Indépendance, sont sur ces vaisseaux...

NELLA - Donc je repose ma question... comment savoir ?

KATS - Et notre armement ?

NELLA - J'attends des nouvelles de Grey... mais nous avons des torpilles...

SMITH - Les boucliers ?

NELLA - Des nouvelles de Sean...

KATS - Conclusion on ne peut plus rien faire ?

SMITH - Attendre...

NELLA - Si Alexandra était là elle tirerait sur tout ce qui bouge...

KATS - Au risque de tirer sur nos amis.

SMITH - Un pourcentage de perte est ...

NELLA - Ne me parlez pas de perte !

TSOL - [COM] Essaie ! dit-il d'une voix mal assurée à la deltanne.

Il avait été chargé, avec la vulcaine, de s'occuper de rétablir les coms, et n'étant pas ingénieur doutait de la réussite...

T'PACK - [COM] La fréquence est codée... seuls les officiers de Star fleet peuvent la déchiffrer... enfin si ça fonctionne...

NELLA - [COM] Ici Bombardier ! ici Bombardier ! Quelqu'un nous écoute ?

4.20-Smith

Sur la passerelle, on attendait de voir si quelqu'un allait répondre au message que Nella venait d'envoyer. La tension avait grimpé de plusieurs octaves depuis les cinq dernières minutes et, comme tout le monde gardait le silence, on aurait pu entendre une mouche voler (HP: s'il y avait des mouches dans L'espace, bien sûr ;-))

DEMAIZIERE: Etes-vous sur que ça marche? On aurait déjà dut avoir une réponse, non?

SMITH: Je ne sais pas... Il y a peut-être du brouillage...

KATS: Ou bien la fréquence n'est pas assez forte pour être captée...

DEMAIZIERE [com]: Tsol, pouvez-vous essayer d'augmenter le signal pour traverser une brouillage ou des parasites? Il faut qu'on puisse communiquer avec les membres de nos deux équipages.

La voix qui lui répondit était toute sauf assurée.

TSOL [com]: On va essayer...

DEMAIZIERE [com]: Faites-le, c'est tout!

TSOL [com]: Compris. On vous rappelle quand c'est prêt.

Il se passa plusieurs minutes avant que le Twycain ne les rappelle pour leur signaler que maintenant, ça devrait marcher, sauf erreur de leur part.

TSOL [com]: Je peux cependant rien vous promettre, Commander, mais la fréquence devrait être sécurisée...

DEMAIZIERE [com]: C'est mieux que rien. (Ouvrant une fréquence plus large) Ici le Commander Demaiziere du Bombardier! Est-ce que quelqu'un me reçoit!

Il n'y eut aucune réponse pendant deux bonnes minutes et Nelle réitéra son appel. Cette fois, elle reçut au bout de quelques secondes des parasites et une voix brouillée en arrière plan, difficilement reconnaissable.

VOIX [com]:... vous entend, ... Merci.... contacter!

DEMAIZIERE [com]: Clarifiez la fréquence, vite! (à la voix) Répétez, je ne vous comprends pas!

SMITH: Je crois avoir reconnu cette voix. N'était-ce pas celle du Commander Nex?

TEREST: Non, je ne crois pas... Je ne sais pas qui c'est, il y a trop de parasites.

4.21-Vollomon

=^= Lumoria ^=

T'Kar et Neta ne s'estimaient en sécurité nulle part. Et quand la rupture de la connection entre les vaisseaux et le transporteur inter-univers fut rompu le camouflage anti-détecteur fut endommagé par un quelconque effet de feed-back. Rien dorénavant n'était perméable aux détecteurs des pirates.

Le Saru était, lui trop loin pour intervenir et de toute façon sa mission était trop vitale pour s'en détourner ne serait-ce que de quelques heures.

Saven et son équipage avait bien remarqué la rupture du lien spécial qu'il avait opéré sur la navette et le temple et espérait que le problème était dû à un pic d'énergie provoqué par la transition de son petit fils et des fédérés vers Adhara. Sur ce point, il avait, hélas à moitié raison seulement.

=^= Vaisseau pirate ^=

Aver'Y : Commandant, nos détecteurs viennent de retrouver toute leur efficience !

Cond'Ent : Bien avez vous localisé cette p... de navette.

Aver'Y : Un ersatz de navette, commandant, il ne reste qu'une épave privée de quasi tous ses systèmes. A peine récupérable (HP : quand même récupérable, j'allais pas vous faire ça quand même les bigis). Je détecte également deux formes de vie.

Cond'Ent : Nom d'un Kar'Hibou seulement deux ? Comment ont-ils pu nous mettre à mal nous les plus grands pirates des K'Ra-Ybeu seulement à deux à bord de cette ridicule navette ?

Aver'Y : Probablement un coup de chance.

Al'Xlandeur : Bon qu'est-ce que je fais moi, je les dégomme ?

Aver'Y : Non, ce serait trop simple, amenons les donc à bord !

=^= Lumoria ^=

Neta : Le dôme de brouillage ne nous protège plus, retournons au temple, il faut rejoindre les autres.

Ils s'engouffrèrent dans le temple qui malgré la dernière explosion très proche avait bien vacillé mais était toujours debout.

Mais un peu plus loin:

T'Kar : Tout c'est effondré ici l'accès à la salle principale nous est interdit. Que sont devenus les deux autres ? C'est fichu pour nous, les pirates n'ont plus qu'à nous cueillir. J'espère que le major a eu la présence d'esprit de passer.

Neta : Pas question de se rendre, jamais ils ne m'auront vivants. Venez ce temple regorge de cachettes. Je les mets au défi de nous retrouver.

=^= Vaisseau pirate ^=

Aver'Y : Commandant, je viens de les perdre. Le bâtiment où ils ont pénétré semble créer des interférences.

Cond'Ent : S'en est trop, ils en ont fini de me narguer. Préparez la navette je prends cinq hommes avec moi et cette fois j'en fais une affaire personnelle.

=^= Lumoria ^=

Après avoir suivi un labyrinthe de couloir et de gravats les deux jeunes gens décidèrent de faire une halte.

Neta : Alors toujours accro à ce genre d'aventure ?

T'Kar : Vous savez, je ne suis pas un soldat, juste une scientifique. Ce n'est pas le genre d'aventures que je goûte.

Neta : Vous savez, si jamais mon peuple réussit à revenir, nous aurons toute une civilisation à reconstruire sur Lumoria, et la rendre habitable à nouveau nécessitera de moyens de terraformation finaux très pointus la tâche sera très intéressante et très gratifiante pour les scientifiques.

T'Kar ne put s'empêcher de sourire, décidément la proximité du jeune lumorian lui réussissait. Mais cela lui fit repenser à son passé et elle ne put empêcher une larme incroyable de couler le long de sa joue.

Elle détourna la tête honteuse de sa faiblesse mais trop tard pour la cacher des yeux de Neta.

Celui-ci bloqua doucement son mouvement de tête avec son index qu'il fit remonter de son menton vers la larme indésirable, lui prit la joue de sa main droite et déposa un tendre baiser sur ses lèvres auquel elle répondit avec fougue comme pour se réfugier des menaces qui l'entourait elle et son passé.

=^= Ailleurs dans le temple ^=

Cond'Ent : Alors Bow'En ces communications ?

Bow'En : Désolé commandant, j'ai beau essayer toutes les gammes, cela ne passe pas, impossible sans les codes de brouillage.

Cond'Ent : Bien c'est un véritable labyrinthe autour d'un tas de gravats, et comme nous devons nous séparer pour les recherches il ne nous reste plus qu'à baliser le terrain à coup de vitrificateur. Bien Bow'En vous prenez cette direction avec Wha'Teu et Lab'Use et nous deux Kid'Deu, on va par là.

=^= Au delà de l'orbite de Lumoria ^=

Saven : Bien nous sommes prêts à ouvrir le passage, j'espère seulement que de l'autre côté, ils sont tout aussi fin prêts que nous. Seulement je n'ai aucune idée de la façon d'en être sûr. Katalin que donne l'appareillage ?

Katalin : L'appareillage de départ est à son point nominal, mais présente quelques points de fluctuation.

Saven : Bien cela signifie que de l'autre côté ils se sont préparés au passage, mais que le contrôle n'est pas optimum. De toute façon nous n'avons plus le choix. Katalin, composez la séquence d'initialisation.

Katalin : Bien mon oncle.

La distorsion commença lentement à prendre forme.

=^= Temple de Tavnzia ^=

Stoch avait l'impression d'avoir prit un immeuble sur le dos, Mike avait tant bien que mal réussi à le traîner à couvert.

Vollomon : Mais qu'est ce qu'il se passe sur cette fichue planète, ils veulent tous mourir ou quoi. Je me demande s'ils méritent tout le mal qu'on se donne. S'il n'y avait pas nos équipage en cause, je vous jure que...

Real : Calmez vous, Lieutenant, vous ne pensez pas ce que vous dites.

Vollomon : Oui, vous avez raison, évidemment. Dit il tout en repensant à Astartée , au petit garçon de l'arène et tous les innocent qui universellement subissaient l'ignoble loi des politiques .

4.22-Lander

EMBRE [Sur intercom général] : Je vous jure que la petite dame va mourir

pour l'éternité ! 5 minutes, pas une de plus. Terminé.

P : Lander

Les trois officiers de Starfleet se regardèrent après avoir entendu l'annonce.

SOTHAR : Il me semble qu'on va devoir se rendre.

Les deux autres acquiescèrent en silence.

SOTHAR : Mais auparavant, il nous reste un peu de temps. Mr Lost pouvez vous m'aider à laisser un petit cadeau dans le système informatique de nos hôtes.

LANDER : Je pourrai faire de même dans quelques pièces avec un peu d'explosif.

Elle regarda Sothar et s'empessa de rajouter: En le plaçant je veillerai à ce que les explosions ne blessent pas mais juste provoquent des dommages à la structure.

SOTHAR : Allez-ci mais avec délicatesse.

LOST * Il rêve !*

Les officiers se remirent à leurs taches. Sothar et Lost à la console alors que Lander jouait avec une grenade et des fils ...

EMBER au haut-parleur : "Il ne vous reste plus qu'une minute, ou votre amie va mourir"

SOTHAR : Nous avons encore besoin d'une ou deux minutes. Lieutenant, gagnez du temps.

Lander allait s'exécuter quand elle se rendit compte qu'elle ne savait pas où se rendre. Elle quitta la salle et emprunta discrètement plusieurs couloirs, s'éloignant au maximum de Sothar. Soudain elle aperçut un garde. Elle se mit alors à courir et hurlant "Je me rends"

Cela surpris le garde qui exquissa un mouvement de recul lorsqu'elle passa devant lui.

Le stratagème ne fonctionna pas à nouveau avec le garde suivant qui la ceintura. Il fut rapidement renforcé par un autre. A leur grande surprise, elle se laissa retirer son arsenal sans opposer de résistance. Au contraire, elle leur donnait ses armes.

LANDER : Bon, je me rends, on peut aller rejoindre celui qui veut tuer ma camarade avant qu'il ne s'exécute. J'ai à lui parler.

Une fois qu'il fut vérifié qu'elle ne cachait rien, le cortège se mit en branle. A la surprise générale, la prisonnière se mit à chanter fort.

LANDER : Dans les prisons de Nantes,...

Pit' Ivier : Taisez-vous

LANDER : Y avait un prisonnier

Tas' 1 : Mais elle va se taire

LANDER : La fille du geôlier ...

Pit' Ivier : Je la bâillonnerais bien mais on est bientôt arrivé. Cela fera comprendre au chef qu'elle n'est pas facile.

salle console

LOST : au bruit, je pense que LANDER a été arrêtée et qu'elle s'éloigne de nous.

SOTHAR : C'est bon, j'ai fini. On y va

4.23-Harker

Pour quelqu'un qui a passé toute sa vie sur la même planète dans un environnement civil, le sourire qu'affichait Jason Nathanaël Harker la plupart du temps serait incompréhensible sinon même pris pour de la folie. Mais n'importe qui avait servi quelques années sur un vaisseau spatial comprenait l'Immense charge d'adrénaline que cela apportait pratiquement tous les jours. Cette charge émotionnelle, l'officier tactique ne pourrait s'en passer. Il avait essayé une fois de prendre sa retraite et s'occuper de son fils, mais bien vite il a eu le mal de rester au même endroit sans jamais bouger dans les confins de la galaxie. Dans le temps de le dire, il s'était retrouvé au poste qu'il adorait. Nathan comprenait malgré son jeune âge que son père avait dû partir et il savait qu'il viendrait le chercher un jour pour vivre avec lui sur un vaisseau. Jazz savait que la vie sur un vaisseau comportait des risques mais dans le fond, il ne voulait privé son fils d'une vie heureuse et bien remplie.

Ce sourire d'un homme qui adorait ce qu'il faisait, Jason l'arborait en ce moment. Bien que la situation n'était pas vraiment à son meilleur, il trouvait quand même drôle que Mat s'ait fait voler un module à sa première mission en tant que commandant du vaisseau. Le jeune hybrid Ulian/El-Aurian entendait déjà dans sa tête la réaction de Rox quand il lirait les rapports du navire. Mat s'exposait à une sortie magistrale par un air lock quelconque près des nouveaux bureaux de l'ex Capitaine de l'Indépendance. À cette pensée, le sourire de l'officier tactique s'agrandissait quelque peu. Il se surpris à penser : " Pour une fois que ce ne seras pas moi ".

Puis il se remit au travail, dans un air joyeux. Il aimait son travail et cela paraissait sur son visage tous les jours. Il passa sa main dans l'entrebaillement de la porte de l'ingénierie et força un peu pour l'ouvrir manuellement. Quand l'ouverture fut assez grande, il s'y glissa sans faire de bruit. Selon lui, il devait y avoir 4 ou 5 hommes pour faire fonctionner le module rondement avec un minimum de personnel. Il s'accroupit et avança lentement vers la console la plus près. Il se cacha là pour le moment. Ensuite, il ferma les yeux et focalisa son attention sur les émanations émotionnelles de la pièce. Il n'y avait plus de machines ni de consoles autour de lui. Seulement des esprits, des pensées qui volaient autour de lui. Il y senti seulement trois sources différentes. Donc il devait n'y avoir que trois personnes présentes à part lui. Une, la plus forte de caractère se trouvait près de la console principale de régulation, L'autre surveillait les subtiles variations de flots dans le warp core et le troisième se blottait de chaque côté de la pièce pour réparer les raccords qui lâchaient un peu partout vu les dommages du modules.

HARKER (Pour lui-même): Ça va me faciliter la tâche.

Il savait que les trois hommes étaient concentrés à leur tâches. Leur univers s'écroulait à une vitesse surprenante et ils le savaient. Leurs actions de prendre le contrôle du module étaient désespérées. Ils voulaient sauver leur monde, mais Jazz pensait vraiment que s'ils continuaient à se borner ils mèneraient les innocents à une mort certaine. Il se redressa légèrement pour avoir un aperçu de l'ingénierie. LA télépathie était pratique, mais elle ne permettait pas de sentir les objets. Il jeta alors un bref regard et localisa les trois personnes. Doucement, il passa son bras par-dessus la console derrière laquelle il était caché et appuya sur quelques touches.

L'effet fut pratiquement instantané. La gravité dans la salle fut complètement enlevée et les trois adharans ne comprirent que trop tard. Jason s'était déjà lancé en prenant appui sur la console. À vive allure, il attrapa au vol celui près de la console principal et le plaqua avec une grande force sur le mur. L'homme ne bougeait plus et ne criait plus. Le choc avait été violent et il était tombé dans les pommes. Jazz n'eut rien dans la mesure où il s'était servi de l'homme comme coussin gonflable. Le jeune officier se croyait presque dans un jeu. Il n'eut pas le temps rire longtemps, un rayon arriva à quelques centimètres de lui et laissant une belle trace brûlée contre

la paroi.N,ayant pas le temps de faire un gros plan pour se débarrasser des deux autres, il accrocha celui qui était déjà HS et L'envoya avec force sur celui qui venait de tirer et avec l'arme ramassée plus tôt, il tira sur le troisième qui recula sous l'impact.Puis pendant que l'autre se débattait avec son compagnon dans ses bras, il tira sur eux ce qui eut pour effet de les envoyer au tapis.

HARKER (En s'envoyant vers la console principale): Bon, maintenant on restore la gravité et on sécurise la pièce.

Il entra une commade et la gravité revint. Le pauvre officier tomba durement sur le ventre. Avant de gagner le sol, son épaule gauche frappa durement le coin de la console et il entendit un craquement. Il poussa un petit cri de douleur. Il resta un petit moment sur le ventre à maudire sa stupidité de ne pas avoir pris appuis. Son bras gauche ne répondait plus.

HARKER (grimacant): Aille !!!

En s'aidant de son bras droit, il s'assit sur le sol. À la sensation de son épaule, il savait que c'Était au moins disloqué, peut-être même cassé. Réprimant sa douleur. il se releva et verrouilla de là L'ordinateur. Puis il s'isola dans la pièce en fermant les accès possibles. Malgré sa blessure, il réussit à se concentrer assez pour entrer en communication mentale avec Matolck.

HARKER(Télépathiquement): J'ai pris le contrôle de l'ingénierie. Je l'isole comme il le faut et je vous rejoins.

N'attendant pas la réponse de son CO, il se dirigea vers l'entrée principale et commença à la souder à l'aide de son phaseur.

MATOLCK (dont Jason captait les pensées): Très bien. En route vois ce qu'il est advenu de Naïma et Talvin je suis sans nouvelle d'eux.

HARKER(télépathiquement): Compris. Et du côté de Arkh ?

MATOLCK: On ne peut pas compter sur lui. Il va falloir le faire nous-même. Quand nous serons tous réunis, nous prendrons la passerelle.

HARKER(Télépathiquement): Bien, Je devrait arriver dans environ une demi-heure.

Sur ce il rompit la communication et alla souder l'entrée secondaire. Quand ce fut fini, il souda aussi les jeffries tubes assez grands pour laisser passer un homme. Il en laissa un seul pour sortir de là. Par la suite, il ramassa les toris hommes et les enferma dans un placard qu'il souda aussi. Quand il fut sûr que la pièce était sécurisée, il s'engouffra dans le dernier tube . Son épaule le faisait souffrir, mais il avait connu pire. Le plus important était de reprendre le module à ces brigands.

4.24-Keffer

P : TRION

Le spectacle qui s'offrit à ses yeux alors qu'il arrivait au sas où Embré avait conduit ses deux invités le fit frémir : Un officier de sécurité faisait le guet pendant que l'autre maintenait le dénommé Roy au sol, un genou bien appuyer sur son dos. Avec ses mains ligotés dans le dos, il ne pourrait pas se sortir de là seul. Pour ce qui était de la dame, celle nommée Keffer, il ne pouvait pas la voir, mais devinait qu'elle devait être à l'intérieur du sas avec les cris étouffés à peine audible qui semblaient s'échapper de la porte d'accès. Embré, pour sa part, ce tenait près des contrôles du sas, occupé à calculer le temps qui passait pour son ultimatum.

TRION : Embré ? Mais qu'est-ce que vous faites ici avec eux ?

La paranoïa n'avait cessé de grimper chez ce dernier depuis leur arrivée au sas du navire.

EMBRÉ : Capitaine ! Il nous faut éliminer ces démons avant qu'il ne soit trop tard ! Je suis sûr que Bune a raison.

Cela choqua quelque peu le capitaine. Néanmoins, il décida de tenter de résonner son second.

TRION : Bune est peut-être un très bon militaire, mais il n'est sûrement pas à même de pouvoir qualifier quelqu'un de démon sans même l'avoir rencontré une fois. Regarde cet homme, a-t-il l'air d'un démon ? Est-ce qu'il a utilisé ses pouvoirs contre toi ? Quelqu'un d'autre peut-être ?

La confrontation Capitaine-Second semblait réellement mettre mal à l'aise les deux officiers de sécurité, qui faisait tout pour disparaître et ne pas se faire remarquer par le duo.

EMBRE : Bien sûr que non, ce n'est qu'un sbire ! Un collaborateur ! Au pire, un diabolotin ! Il prends soin d'elle ! C'est elle la diablesse !

Plusieurs de nos hommes peuvent en témoigner !

Trion soupira.

TRION : Ce que vous dites ne fait absolument aucun sens. Il y a forcément une raison logique à cela, et si cette dame était réellement une diablesse, ne crois-tu pas qu'elle userait de ses pouvoirs sur toi ? Après tout, tu es celui qui la menace de mort actuellement.

EMBRE : Mais c'est précisément ce qu'elle fait. Après toute les efforts qu'elle a dû déployer pour vous contrôler, elle n'allait quand même pas vous abandonné. Et comme vous êtes le plus influant à bord, vous êtes la personne à posséder.

L'expression de stupéfaction qui s'afficha sur le visage de Trion était difficile à décrire.

TRION : Vous pensez que je suis possédé ?

Le second acquiesça vigoureusement de la tête.

EMBRE : C'est la seule chose qui puisse expliquer que vous vous soyez opposé à Bune, et que vous soyez en train de tenter de m'empêcher de régler le compte à ces êtres maléfiques.

Trion hésita... ça ne se déroulait pas tout à fait comme il l'espérait. Néanmoins, reprenant son calme légendaire, il reprit ses paroles rassurantes.

TRION : Ils veulent nous aider.

EMBRE : Ne voyez-vous donc pas que ce sont eux la source de tous nos problèmes ?

Trion soupira. Triste. Il semblait qu'il n'y aurait pas moyen de dénouer la situation. Malgré le brin de folie qui semblait habiter Embre, on pouvait également deviné la tritesse de ce dernier à ne pas être capable de convaincre son capitaine avec ses arguments. La foi et la logique était contradictoire.

TRION : Je pensais bien pouvoir vous ramener du côté de la raison.

EMBRE : Moi aussi. Mais il semble que la diablesse a une trop grande influence sur votre jugement.

Embre amena à sa bouche un appareil qui était relié au mur. Sa voix résonna dans tout le vaisseau.

EMBRE : Il ne vous reste plus qu'une minute, ou votre amie va mourir.

Puis, laissant pendre l'appareil au bout de son fil, il tendit la main et rabaissa une manette promptement. Instantanément, la lumière ambiante s'abaissa légèrement, et une alerte sonore retenti dans la pièce. Divers voyant bleus se mirent également à clignoter, signaux prévus pour avertir les opérateurs du sas de l'imminence de l'ouverture de ce dernier, en absence d'une atmosphère de l'autre côté.

Les cris reprirent avec une intensité accrue, en provenance de la salle du sas.

Roy tenta de se lever mais fut maintenu au sol par le mastodonte de la sécurité.

ROY : CYNTHIA !

Le capitaine Trion s'approcha lentement de son second, qui lui souriait simplement, convaincu qu'il allait faire une bonne action.

EMBRE : C'est le temps de sortir les vidanges...

Comme si cela avait été un signal, la capitaine se rua sur son second, et une série de coup furent échangé de part et d'autres.

EMBRE : Arrêtez-le !

Malgré les ordres du second, les officiers de sécurités demeurèrent immobile, ne sachant trop quel parti prendre. La bagarre dura encore quelques instants avant que, d'un coup de maître, tout en étant un peu traître, Embre planta dans le corps du capitaine un poignard qui semblait venir de nulle part. Ce dernier, sous le choc de l'impact, demeura comme paralysé, et regardait sans réellement le croire la lame qui ressortait de son abdomen.

_ * * * * _

P : ALEXANDRA LANDER

Flanquée par deux officiers de sécurités Adharans, la bajoranne marchait dans les différents corridors, et s'assurait de tout noter du chemin emprunté. Les deux gardes avaient beau l'avoir désarmé, il ne l'avait pas privé de sa meilleure arme : son cerveau. Il réussirait sûrement à trouver une sortie à cette situation difficile.

Sa chanson terminée, elle s'était tut, tentant d'entendre ce qui se passait autour, afin de percevoir ou non les traces de Sothar et Lost. Alors que les deux officiers de sécurités semblaient indiquer qu'ils approchaient de leur destination, c'est toutefois un autre son qui s'adressa à leurs oreilles. Un bruit de bagarre.

Était-il possible que Keffer et Roy aient réussi à se sortir de leur situation périlleuse et tentait de prendre la fuite ? Instinctivement, Lander se mit sur ses gardes, prête à attaquer ses deux gardiens à son tour. Néanmoins, son trio arriva tout juste à tant pour voir le coup mortel, final, que venait de porter Embre. Ce dernier semblait jubiler.

Embre projeta Trion sur le sol, et ce dernier tomba mollement, à quelques pas de Roy, qu'elle n'avait pas remarqué immédiatement, écrasé comme il était sous l'officier de sécurité qui le maintenait au sol. Qui pouvait bien être cet homme qui venait de se faire tuer ? Elle l'ignorait.

L'assassin prit la parole, ne s'adressant pas réellement à personne. Il énonçait un fait.

EMBRE : Je prends le commandement de ce navire.

Puis, il se rendit à la petite vitre d'une porte adjacente, d'où semblait provenir une série de cris à glacer le sang. L'homme pointa l'occupante (qu'elle présumait être Keffer) avec sa lame ensanglantée, et sembla pratiquement vouloir la narguer.

EMBRE : IL VA FALLOIR QUE TU FASSES MIEUX QUE ÇA POUR M'AVOIR !

Si cela était possible, les cris devinrent encore plus lugubres.

C'est à peu près à ce moment là qu'elle fit son entrer dans la pièce, accompagné par ses surveillants personnels. L'un d'eux prit la parole.

SECURITE : Embre, cette dame s'est rendue volontairement à nous. Nous croyons cependant qu'il y en a d'autres.

EMBRE : Bien sûr qu'il y en a d'autres, ils étaient six au début ! Couchez là avec ses deux amis.

Lander fut poussée quelque peu, et prit place aux côtés de Roy, prenant soin de se positionner pour pouvoir expulser le gaillard légèrement moins baraqué qui s'installait sur son dos, afin de la maintenir au sol.

_ * * * * _

P : DENIS ROY

Le corps mourant du Capitaine Trion vint s'échouer à quelques pas de lui. Son expression faciale laissait clairement transparaître le fait qu'il ne croyait pas à ce qui lui arrivait. Malgré tout l'impossibilité de la situation, la réalité était qu'il ne lui restait plus que quelques secondes à vivre...

Devant l'inaction des gardes, Denis tenta de se soulever pour prêter assistance au capitaine Trion, mais le garde le maintenait en place trop fermement, et il ne pu guère s'approcher davantage que de quelques centimètres.

Le capitaine Trion, remis de sa stupeur, leva alors la tête en direction de Denis, et le regarda droit dans les yeux. Il lui adressa alors une dernière parole, qu'il n'entendit pas. Ces lèvres se déplaçaient, pratiquement muette. « Je suis désolé ». C'était sans doute ce qu'il avait voulu dire. Lentement, la vie s'effaça de ses traits, et Denis retint un cri de rage devant la stupidité de la situation.

Il allait réagir, tenter quelque chose... le tout pour le tout, car il était maintenant convaincu que ce cinglé de Emble allait tous les abattre, et il n'avait tout simplement pas envie de mourir sans rien tenter. Comme il allait s'exécuter, il constata que Lander s'étendait sur le ventre, à ses côtés, entre lui et la dépouille du capitaine Tryon.

Ainsi donc, ils allaient tous tomber dans le piège, et ils y laisseraient tous leur peau. Néanmoins, à deux, leurs chances étaient meilleures de s'en tirer.

Par sa mimique faciale, Roy tenta d'attirer l'attention de Lander. Lorsqu'il fut assuré d'avoir son attention, il dirigea son regard en direction d'une pièce d'équipement qui pourrait sûrement être utile : l'arme du capitaine Tryon qui était toujours à sa ceinture... pratiquement à portée de bras de Lander.

_ * * * * _

P : SPRIGGAN (Je sais, j'ai oublié de le mentionner dans mon incomming)

Pendant ce temps, l'officier des opérations Spriggan parvint à trouver un bon endroit pour quitter les conduits d'aération. Il se glissa donc en douce dans une espèce de mini-entrepôt, à partir duquel il n'existait qu'une seule sortie.

Il avait bien entendu le message de Roy/Emble, mais ignorait s'il désirait réellement se rendre bêtement. Il allait peut-être plutôt tenter d'essayer de jouer les héros. Cela ne leur donnerait, au final, que très peu de choses de tous se retrouver au pilori.

Prudemment, il sorti donc de ce mini entrepôt, pour tomber dans une autre salle, un peu plus grande, et qui servait également d'entrepôt. Il ne fit que quelques pas avant de s'immobiliser, écoutant attentivement. Il y avait d'étranges bruits, des bruits que l'on ne devrait pas retrouver dans un espace cargo de navire.

YMES : À l'attaque !

Une pluie d'équipement divers se mit à tomber sur la tête de l'officier des opérations, qui tenta de s'échapper dans une direction quelconque, ne sachant guère ce qu'il l'attendait devant lui.

Après tout, il ne pouvait pas savoir qu'il était tombé précisément sur l'endroit où l'on était le plus en sécurité dans ce navire en cas de crise. C'était là où, en cas de danger, se rassemblaient les membres des familles dont la présences n'étaient pas requises pour lutter contre la situation d'urgence...

_ * * * * _

P : SOTHAR

Sothar et son acolyte arrivèrent peu de temps après Lander, dans le petit local où raisonnait sans cesse une alarme désagréable à l'oreille. Ils purent donc immédiatement constater que Roy et Lander étaient sous bonne garde, et que Cynthia brillait par son absence, les cris ayant cessés (elle était probablement plus en train de pleurer). Un adharan gisait, mort, près d'eux. Cela lui fit craindre que Cynthia avait peut-être déjà connu le même sort.

Un individu parlait à un officier de sécurité, et d'après le ton de sa voix, il était évident que c'était lui le chef.

EMBLE : Qu'est-ce que vous attendiez pour venir m'aider ? Vous voyiez bien que j'avais besoin d'aide.

Géné, le garde de sécurité prétextait avoir été incapable de bouger de lui-même.

EMBLE : Je vois... Cela devait être l'influence de cette diablesse... Elle doit pouvoir facilement contrôler les esprits faibles.

Emble laissa son garde tranquille, content de pouvoir confirmer à nouveau sa croyance que les démons étaient effectivement à bord du navire. Il s'intéressa plutôt aux deux autres officiers qui arrivaient.

EMBLE : Ainsi donc, voici les deux derniers membres de cette équipe démoniaque... Avec l'autre qui est pourchassé par les enfants, et que mes hommes appréhenderont sans doute bientôt, vous voilà donc complet. Couchez-les avec les autres !

Lost et Sothar prirent donc place aux côtés de leurs coéquipiers. Prenant conscience que la situation allait échappé à leur contrôle.

EMBRE : Nous allons donc pouvoir commencer le nettoyage.

D'un pas décidé, l'ancien second du capitaine prit la direction des contrôles du sas, visiblement pressé d'expulser au plus vite sa diablesse dans l'espace inter-dimensionnel, et faire de même avec ses sbires par la suite.

4.25-Roy

D'un pas décidé, l'ancien second du capitaine prit la direction des contrôles du sas, visiblement pressé d'expulser au plus vite sa diablesse dans l'espace inter-dimensionnel, et faire de même avec ses sbires par la suite.

Tordu par la douleur qui lui déchirait l'épaule droite, Denis avait de la difficulté à se faire comprendre de la tacticienne du Bombardier. Les paroles d'Embre et les pas de ce dernier avait fini par arracher un espèce de soupir dans lequel une personne attentive eut compris le mot arme. Lander bien que ne comprenant pas trop était attentive et vit finalement l'arme qu'elle avait déjà eut la chance d'étudier dans son arsenal à la ceinture de l'officier décédé. Forte du fait que tout ses membres étaient intacts et libre, en plus du fait que son garde devait s'intéresser à elle et aux deux nouveaux venus et à l'évacuation de la diablesse, elle se poussa vers la dépouille de Trion et en arracha le pistolet à rayon de type quelconque et tira sur Embre.

Le rayon toucha son bras gauche et y ouvrit un plaie brûlée profondément. Lander n'avait pas pris la peine d'étudier tous les réglages du pistolet et son tir légèrement hasardeux n'avait pas eu l'effet escompté. Le garde qui lui était assigné s'était finalement remis de sa surprise et entreprit de maîtriser à nouveau la tacticienne qui ne perdit pas une seconde pour le faire trébucher d'un bon mouvement de pied alors que le garde qui avait un genou dans le dos de Roy hésitait à savoir s'il devait l'aider ou continuer à pointer son arme sur Sothar et Lost.

L'ingénieur, lui n'avait d'yeux que pour Embre qu'il voyait tenter de maîtriser sa douleur. Lorsqu'il tenta d'évaluer la situation, il vit ce dernier lever la main vers les commandes du sas et vu l'hésitation dans les yeux de l'autre garde il s'élança pour tenter de l'arrêter. Ce geste impulsif résolu le garde à agir et tira sur Sothar... Le rayon passa tout près, mais alla se ficher dans une paroi au fond de la pièce et fit quelques étincelles en détruisant un panneau de contrôle.

Ce qui donna le temps à Lost de se lancer avec Lander dans la maîtrise des deux gardes en commençant par donner un bon coup de pieds sur l'arme que portait l'adharan qui venait de tirer, la faisant aller au loin. Ce dernier se releva de sa position à genou sur l'officier des opérations le plus rapidement qu'il put ce qui lui fit mettre tout son poids dans le dos de l'homme qui s'étouffa dans une toux profonde.

Sothar, qui n'avait pas combattu depuis longtemps, fut surpris de trouver en un Embre aussi vivant malgré la blessure. Il avait tenter de l'immobilisé selon les tactiques enseignées à l'Académie, mais la force de réponse de l'homme fut telle qu'il réussit à flanquer un coup de coude dans l'abdomen de l'ingénieur. Le souffle coupé, il plia en deux et se releva juste à temps pour le voir appuyer sur une touche de la console devant lui.

Il y eut tout d'abord un bruit d'alerte auquel le demi-vulcain supposa la confirmation de dépressurisation, mais finalement une voix emplait la pièce.

- Commande impossible, bris de relais. Les commandes du sas doivent être entrées en manuel.

*
* *

Capitaine de l'Indépendance un jour, officier à la tête d'un groupuscule qui tente de reprendre ses biens le lendemain. Il venait de trouver son ennemi complètement ivre, il venait de perdre son honneur. Au moins il lui restait une chance, il fallait se regrouper. Déjà Harker était en route. Il ne manquait plus que Naïma et Visao.

- Matolck à Naïma.
- Ici Naïma.
- Ça avance ?
- Nos efforts demeurent... Sans trop de résultats. On a essayé la force. J'ai suggéré une substance visqueuse, mais l'uniforme absorbe trop et notre conseiller refuse de se dévêtir pour essayer de l'appliquer sur sa peau. J'ai donc du procéder de force. Mais... Nouvel échec, je n'ai pu retirer son haut d'uniforme. Il me faudrait un téléporteur.
- Il y en a un tout près de la passerelle. Je vais essayer d'y aller. Déterminez les coordonnées, je vous contacte dès mon arrivée.

Il porta son attention sur Arkh qui ronflait maintenant dans le fauteuil derrière le bureau.

- Pas nécessaire de lui dire de ne pas bouger...

Le demi-vulcain alla se glisser à nouveau dans les tubes jefferies et alla trouver la salle de téléportation du module bêta. Une fois là bas, il se félicita que les contrôles soient toujours branchés. Au moins il n'aurait pas à faire une entrée en tiers non autorisée qui aurait pu donner l'alerte... Quoique de toute façon, quiconque s'intéressait à l'ingénierie trouverait une raison de sonner l'alerte. Il s'activa et contacta l'exobiologiste qui lui donna des coordonnées. Il entra le tout et téléporta le couple directement dans la salle de préparation de façon à ce qu'ils puissent jeter un œil sur Arkh... S'il pouvait trouver Harker maintenant sur les senseurs internes, ils gagneraient du temps pour prendre la passerelle...

4.26-Lioux

Les rues de Tavnazia étaient prises d'un flux et d'un reflux chaotiques. De temps à autre, une bande de gardiens passaient, armes à la main, poursuivie par des hommes de la milice. Il y avait des échanges de coup de feu, des lames qui tranchaient la chair, des éclats de bruit et de sang... Lorsque ça n'était pas la milice ou le clergé qui prenait d'assaut les ruelles de la grande ville, c'était la foule qui s'y amassait, compacte. Une masse craintive et perdue. Des femmes, des enfants, des vieillards et des hommes, se pressant les uns contre les autres, cherchant un lieu qui leur garantirait le salut, guettant le moindre message sur les écrans de la ville, leur promettant qu'ils survivraient un autre jour. L'incompréhension, la panique latente. Adhara s'effondrait.

La petite équipe d'officier avait parfois de la peine à avancer, et parfois, elle se retrouvait brusquement seule dans une rue désertée. Seuls les échos de pleurs d'enfants et de bruit de course venaient briser l'isolement des membres du groupe.

À l'avant du peloton, Fenras Vela et Kabal escortaient Kam'lanaut, Kabal maintenant discrètement l'arme que Nex avait dérobée au gardien contre les côtes de celui-ci, lui imposant un calme relatif. Azri Nex suivait, portant toujours dans ses bras une Star Sybil inconsciente, dont la pâleur et l'apparente froideur inquiétait de plus en plus. Pour éviter d'attirer les regards, le Trill avait appuyé la tête de la régente contre sa poitrine, et celui-ci, se cambrant les épaules, était ainsi capable de dissimuler le visage de la régente aux passants trop curieux. Karl Davis, qui servait toujours de béquille à Zeemia Lioux, fermait dorénavant la marche.

Tous longeaient les murs et suivaient docilement les directives de Fenras Vela. L'Andorien prenait parfois un peu d'avance, et vérifiait si la voie était libre, car si la population locale ignorait plus ou moins l'équipe d'étrangers, les gardiens patrouillaient toujours la ville, l'oeil averti.

- Où nous amènes-tu, Vela? S'enquit soudain Azri Nex.

- M'est d'avis que nous devrions retourner au temple où l'équipe du Capitaine Real s'est d'abord fait absorber dans cet univers. C'est le seul endroit que nous connaissons un minimum, et donc le seul endroit où nous sommes véritablement apte à nous défendre. Et puis, c'est là que c'est ouvert le premier portail et...

L'Andorien hésita un moment.

- ...et si jamais nous devons quitter Adhara en vitesse, poursuivit-il enfin, ce sera peut-être le seul endroit où nous aurons une chance de rejoindre notre monde.

La perspective d'abandonner l'univers stérile créé par Stellar Necessity sans leurs compagnons était hors de question, pour l'instant, mais Fenras Vela se devait tout de même d'admettre que, sans signe de la part de l'équipage du Bombardier ou de l'Indépendance, si tout devait s'effondrer, il faudrait bien essayer de sauver leur peau par eux-mêmes. Même si cela lui apparaissait comme immonde de seulement penser à fuir sans l'équipage du *Big I* et du Bombardier, Vela était obligé de penser à la sécurité de ceux et celles qu'il escortait. C'était son devoir.

- Il faut trouver un moyen de communiquer avec le Bombardier, lança Nex, comme s'il avait suivi la pensée de l'Andorien et que lui non plus n'avait pas envie de considérer une telle éventualité.

- Je ne vois pas comment, lui répondit Fenras en secouant la tête. La balle est dans leur camp, pour l'instant.

- Tu crois qu'au temple, nous pourrions retrouver un peu de notre équipement? Je n'ai rien d'un Sothar, mais peut-être serais-je capable, avec un ou deux *tricorders* et un *combadge*, d'émettre un signal pour leur donner notre position.

- Je ne sais pas. Nous verrons en temps et lieu. Nous allons d'abord nous rendre au site du premier portail et ensuite, peut-être pourrions-nous envoyer une petite équipe essayer de subtiliser un nouvel astronef quelconque?

Vela cessa ses spéculations et s'accula soudain contre le mur le plus proche. Il fut immédiatement imité par Kabal (qui plaqua sans la moindre tendresse Kam'lanaut dans l'ombre), puis par Nex. Davis, les voyant se dissimuler, attira Lioux à l'écart.

Une patrouille de gardiens passa non loin d'eux. Celui qui semblait être leur chef jeta rapidement un oeil dans l'allée où se trouvaient les officiers de *StarFleet*, mais celui-ci n'y vit personne, aussi, poursuivit-il son chemin.

- Tout ça devient mauvais pour mon coeur, boss, blagua Kabal dans une tentative appréciée de détendre l'atmosphère.

- Vous devriez prendre plus au sérieux vos exercices de cardio, rappliqua Fenras Vela du tac-o-tac, en véritable pincés-sans-rire.

Pendant quelques secondes, le colosse Bajoran pâlit un peu, puis, comprenant que son Chef le faisait marcher, il éclata d'un rire joyeux qui éclaira le visage de tous les officiers présents.

- Pas si fort, Kabal! lui intima tout de même l'Andorien en jetant des regards à droite et à gauche.

Personne. L'équipe reprit sa lente progression. Silencieuse, un peu morne, Zeemia Lioux observait l'endroit où elle déambulait avec des yeux vides. Quelque chose au fond d'elle lui suggérait pourtant qu'elle ne se trouvait pas en territoire totalement inconnu. Ses sourcils se froncèrent lorsqu'elle reconnut enfin où elle se trouvait. Elle n'était pas loin de la boutique où Tsol avait perdu son uniforme dans une partie d'*Adharan-strip*. La jeune femme bleue grimaça en se souvenant du regard que T'Kar lui avait décoché lorsqu'elle lui avait parlé de ses visions de Star Sybil. La Chef Scientifique demi-Vulcaine l'avait vivement mise en garde. "Je me demande si elle se doutait de l'ampleur que prendraient les choses, à ce moment-là" songea Lioux.

- Nous sommes dans les rues commerçantes qui bordent l'autre temple où se trouve le portail, annonça Davis, qui reconnaissait aussi les lieux.

Peut-être voulait-il se faire rassurant?

Il n'eut cependant pas la chance d'ajouter quoi que ce soit, car à peine Karl refermait-il la bouche qu'il remarquait une paire d'yeux qui le dévisageaient. En fait, les yeux ne dévisageaient pas lui que la jeune femme bleue qu'il escortait. "Merde!" maugréa le pilote. Davis allait faire un signe à Vela lorsqu'il entendit la voix qui venait avec la paire d'yeux :

- Hey! Hey Poki! C'est la Mam'zelle aux cheveux violets de tout à l'heure!

Ledit Poki apparut dans la ruelle. Il était si grand qu'il faisait une bonne tête de plus que Kabal, mais il était tellement maigre qu'il ressemblait plus à un poteau qu'à une armoire à glace.

- Bon sang, Sh'mou, t'as raison. Mais... ça veut dire que...

Poki ne termina pas sa phrase, car déjà, Sh'mou s'avancait plus avant. Le marchand était tout petit, et, dans l'ombre combinée de la devanture de sa boutique et de celle de Poki, sa peau foncée se confondait avec la pénombre. On ne voyait de lui que deux gros yeux jaunes qui semblait flotter dans le vide. Le petit Sh'mou tendit une main vers Zeemia Lioux. Son geste fut immédiatement interrompu par un éclair bleu, alors que Fenras Vela s'interposait entre l'assistante-Conseillère et le marchand. Fermement, l'Andorien referma sa poigne autour du poignet de Sh'mou, et celui-ci laissa échapper un couinement de douleur en sentant les doigts du Chef de la Sécurité du *Big I* s'enfoncer dans sa chair.

- Déguerpissez d'ici, intima fermement Vela au marchand. Vous n'avez rien vu, vous m'entendez?!?

- Attendez! Attendez! Vous ne comprenez pas! s'écria Sh'mou.

- Nous sommes des amis de Nooran, le milicien qui vous a aidé à voler un *yatch*, expliqua le grand Poki. Il nous a tout raconté. Nous savons que la femme bleue est celle qui parle à la grande Star Sybil dans ses rêves. Nous ne vous voulons aucun mal.

Fenras Vela desserra à peine sa poigne.

- La seule façon dont vous pouvez nous aider, c'est en ne nous faisant pas remarquer, cracha l'Andorien, un peu exaspéré.

- Justement! Couina encore Sh'mou. Nous mettons notre boutique à votre disposition. Vous pourriez y trouver des vêtements plus... discrets...

Vela baissa les yeux sur sa combinaison verte et jaune. À côté de lui, Karl Davis ricana :

- Tu peux admettre qu'il marque un point, mon vieux Fen.

L'Andorien grommela et marmonna. Méfiant, il ne voulait pas se faire avoir bêtement.

- J'aimerais bien aussi une pause! demanda Azri Nex, qui s'était approché à son tour. Elle a beau être plutôt maigre, elle reste un peu lourde, à la longue, ajouta le Trill en désignant du menton celle qu'il portait depuis tout à l'heure.

Les deux marchands, voyant leur régente dans les bras du médecin, blêmirent.

- Mais... Mais c'est Star Sybil! Que lui est-il arrivé?!? Voulut savoir Poki.

- Elle se meurt, expliqua Lioux dans un soupir.

- Et il s'en trouve pour essayer de l'aider à trépasser, ajouta Kabal en poussant Kam'lanaut sans ménagement dans l'ombre de la boutique.

- Le... Le premier Gardien! s'exclama Sh'mou.

=/\=

Dans l'arrière-boutique du magasin de vêtement des Adharans Sh'mou et Poki, la discussion allait bon train. On avait couché Star Sybil sur une petite couchette, et Zeemia Lioux s'était assise auprès d'elle, lui tenant sans cesse la main.

Karl Davis et Fenras Vela essayait de se trouver des vêtements civils qui les aideraient à passer inaperçus.

- Tu devrais choisir une veste avec une capuche, suggéra Davis. Avec tes antennes, tu attires l'attention.

L'Andorien bougonna un moment :

- Je déteste avoir quelque chose sur la tête. Tu te baladerais, toi, dans une ville en péril avec les yeux bandés?

Kabal, déjà vêtu d'un habit sombre et discret, jouait toujours le "*bodyguard*" de Kam'lanaut. Le Premier Gardien était perpétuellement dévisagé par les deux marchands.

- Avoir attenté à la vie de notre régente! S'offusquait toujours Sh'mou. On devrait le jeter à l'arène!

Azri Nex secoua la tête.

- Personne ne mérite de se faire dévorer par un lézard géant sous les yeux d'une foule désensibilisée à ce qui se passe autour d'elle, lâcha-t-il, un peu écoeuré.

- Tout de même! Ajouta Sh'mou comme s'il s'agissait là d'un argument irréfutable.

- Vous êtes un imbécile, marchand, cracha Kam'lanaut. Adhara se meurt, et si nous sommes pour tous périr, c'est bien à cause de cette illuminée de Stellar Necessity. Notre monde n'était qu'un faux paradis, cette deuxième genèse n'aura été qu'une lente agonie, et le peuple d'Adhara n'y aura vu que du feu à cause de Star Sybil, l'esprit engourdi par le jeu et l'illusion d'avoir échappé à la mort. Altana nous puni d'avoir été si aveugle.

S'approchant du Gardien, Poki serra les poings.

- Altana ne nous puni pas d'avoir été aveugle, elle nous ouvre plutôt les yeux! Nous avons été stupide de chercher à nous créer un monde pour notre seule race! Nous aurions dû persévérer, et chercher à faire revivre Lumoria, répliqua-t-il.

- Du calme, vous deux! Ordonna Vela. Ça n'est pas le moment de susciter un débat éthique. Ce qui presse le plus, c'est de trouver moyen de quitter cet enfer, avec le plus de gens possible.

Le silence retomba sur la pièce. Ce fut Karl Davis qui le rompit, alors qu'il sortait de la cabine d'essayage, vêtu comme un Adharan typique :

- Pas trop mal, non?

=/\=

De nouveau dans les rues de Tavnazia, l'équipe d'officier progressait plus facilement. Plus discret, ils avaient moins à craindre les gardiens. Sh'mou et Poki leur avait expliqué comment rejoindre l'ancien temple le plus rapidement possible. L'ordre de marche restait le même. Kam'lanaut commençait à se montrer un peu moins coopératif, et il arrivait de plus en plus souvent que Kabal dû lui enfoncer son arme dans les côtes pour le ramener à l'ordre.

- Nous y sommes presque, murmura Davis à Lioux, alors qu'il sentait que la jeune femme bleue traînait de la patte.

Elle aussi s'affaiblissait considérablement. Régulièrement, elle portait la main à ses tempes et grimaçait. Depuis quelques minutes, sa respiration se faisait laborieuse. Karl posa les yeux sur elle, et fut étonné de la nouvelle pâleur de ses traits.

- Zeemia?

La jeune femme bleue ferma les yeux, et inspira frénétiquement. Ses membres se mirent à trembler. Lorsqu'elle vint pour parler, Zeemia goûta sur ses lèvres le goût du sel laisser par ses larmes qui descendaient de nouveau le long de ses joues.

- Cyn... Cynthia... bafoua Lioux.

- Quoi? Qu'est-ce qui se passe? S'enquit le pilote, confus.

- Elle... Elle va mourir, glapit Zeemia, épouvantée.

La jeune femme bleue manqua de s'effondrer, appuyant tout son poids sur le pilote qui la maintint debout du mieux qu'il pût.

- Je... Je ne peux plus respirer... C'est... C'est trop petit... Trop petit...

Karl regarda autour de lui. La rue était pourtant bien ouverte, et il y avait à peine quelques Adharans en vue.

- Zeemia! Regarde autour de toi! Tu es sur Adhara, avec moi. Tu as assez d'espace!

Davis se voulait encore une fois rassurant, mais lui-même était capable de percevoir le trouble qui envahissait sa voix. Le pilote n'était pas tellement sûr d'être le seul responsable de son état. Lui-même avait une étrange impression d'être à l'étroit. Désespéré, Karl leva le regard vers Vela. L'Andorien s'approchait déjà d'eux, des points d'interrogation dans les yeux.

La jeune femme bleue tremblait maintenant de tout son corps, et le pilote avait de la peine à la garder debout. Elle sanglotait d'une façon incontrôlée, gémissant qu'elle allait bientôt mourir.

Fenras arriva enfin à sa hauteur. Peut-être avait-il simplement plus l'habitude de penser avec la panique qui lui rongerait les tripes? Toujours est-il qu'il gardait remarquablement son calme. L'Andorien posa une main condescendante sur l'épaule de la jeune femme bleue.

- Ressaisis-toi, Zeemia, ordonna-t-il doucement. Je sais que tu es en train de perdre le contrôle, mais il faut que tu luttas.

S'abreuvant du calme de l'Andorien à côté d'elle, Lioux réussit à cesser de trembler. Elle essaya de prendre une bouffée d'air, mais ses poumons refusaient encore de coopérer. Quelque chose se mit alors à lui chatouiller la gorge. Elle écarquilla soudain les yeux, et plaqua vivement une main sur sa bouche.

"Oh non! Songea-t-elle, perdant petit à petit le peu de contrôle qu'elle avait sur elle-même. Je vais crier! Je vais crier... Il ne faut pas... Il ne faut pas que je cris!"

La jeune femme jeta un coup d'oeil désespéré autour d'elle. Au fond de la rue, une patrouille de gardiens venait d'apparaître. Sa voix commençait à traverser la barrière que faisaient ses mains contre sa bouche.

Les yeux de Lioux croisèrent ceux de Davis. "Je vais crier! Je ne peux pas m'en empêcher! Cynthia va mourir!" Le pilote fronça les sourcils. Avait-il vraiment entendu dans sa tête les paroles de Zeemia? Le jeune homme secoua la tête, puis, il attira l'assistante-Conseillère contre lui, cachant son visage tout contre sa poitrine. Lui-même se sentait sur le point d'hurler, aussi, il imita Lioux et plaqua une de ses mains sur sa bouche.

Les secondes qui suivirent parurent, pour toute l'équipe, une éternité, car même Azri Nex, un peu plus à l'écart, devait lutter contre lui-même pour ne pas laisser un cri désespéré franchir la frontière de ses lèvres.

"Je dois reprendre le dessus. Reprendre le dessus. Reprendre le dessus" s'ordonnait mentalement Zeemia Lioux. "Je ne dois pas mettre tout le monde en danger". Il fallait reprendre conscience d'où elle était, de qui elle était. Elle n'était pas Cynthia Keffer, sur le point d'être éjectée dans le vide de l'espace, elle était Zeemia Lioux, assistante-Conseillère sur le point de faire une grosse bêtise si elle n'arrivait pas à se taire! "Je ne suis pas Cynthia Keffer. Je ne suis pas en train de mourir étouffée dans une pièce trop petite". Si seulement elle pouvait trouver quelque chose sur lequel focaliser son esprit...

Le premier à sursauter fut, bien entendu, Karl Davis. Le pilote sentit tout d'un coup une douleur dans sa main. Ça n'était rien d'insoutenable, mais c'était assez pour le surprendre. Pour peu, il avait l'impression de goûter dans sa bouche la saveur ferreuse du sang. Le pilote repoussa Lioux et il constata avec horreur que la jeune femme venait d'elle-même se mordre la main, déchirant avidement sa chair de ses dents.

La jeune femme bleue lâcha sa prise alors qu'elle réalisait que Davis l'observait.

- J'avais... besoin... d'un focus... bafouilla-t-elle en mauissant.

D'un geste distrait, elle essaya sa bouche avec le revers de sa main, éparpillant le sang sur son visage.

Il fallut quelques secondes encore à Fenras Vela pour que celui-ci réagisse. Le Chef de la Sécurité secoua prestement sa main, ressentant aussi l'élancement d'une morsure dans sa paume. L'Andorien, conscient qu'une patrouille de gardiens approchait, ignora cependant la douleur et s'empressa de pousser Davis et Lioux à l'écart.

Simultanément, Kabal s'approcha du trio, traînant tant bien que mal Kam'lanaut. Vela voulut lui faire signe de ne pas avancer, mais trop tard. Alors que le colosse Bajoran s'approchait, il fut lui aussi piqué par la vive douleur à sa main. Cela lui fit relâcher sa poigne, et c'était l'occasion que le Premier Gardien attendait. Kam'lanaut se cambra, et d'un geste leste, il envoyait un bon direct dans les côtes du Bajoran. Kabal en perdit le souffle, et cette fois, il lâcha bel et bien le gardien. Celui-ci s'élança alors à la course vers la patrouille qui se dirigeait inexorablement vers l'équipe au sol.

- ALERTE! Cria-t-il de toutes ses forces. LES DÉMONS ONT KIDNAPPÉ STAR SYBIL!

- Oh-ho, gémit Azri Nex.

- Ne restons pas ici! Proposa Fenras Vela (quoique proposer n'est peut-être pas le terme le plus exact).

Ils détalèrent tous. L'Andorien aida le pilote à soutenir Lioux. La jeune femme bleue semblait cependant à nouveau maîtresse d'elle-même.

- La douleur... ça aide, s'excusa-t-elle à nouveau.

Vela ne répondit rien. Il fit une feinte vers la gauche, et évita de peine et de misère le tir qui lui brûla presque une mèche de cheveux. Ça n'était décidément pas sa journée!

Au moins, le temple où se trouvait le portail était-il maintenant en vue. Karl et Fenras accélérèrent encore un peu. À l'avant, Kabal (n'ayant maintenant plus à surveiller Kam'lanaut) avait prit Star Sybil sur ses épaules, laissant à Azri Nex une nouvelle liberté de mouvement.

Le Trill plongea dans le temple, suivit du colosse Bajoran. Vela, Davis et Lioux les-y rejoignirent en moins de deux. Un éclat d'un phaser quelconque frappa la porte et fit voler la pierre en éclat. L'Andorien pouvait entendre d'autre coup de feu heurter les parois. La structure du temple trembla légèrement. Un morceau de pierre se détacha du plafond et tomba lourdement sur le sol. Ça ne s'arrangeait pas.

- Nous devons aller vers le centre du temple. Ici, la structure est trop faible. On va finir par recevoir le plafond sur le crâne! Ordonna Vela.

Personne ne le contredit. Encore une fois, la petite équipe longea les murs, cherchant un abri dans les fondations de cet édifice ancien.

Davis arrêta soudain Vela :

- Hey! Fen! J'ai cru... J'ai cru entendre des voix, là, derrière.

Azri Nex tendit l'oreille. Peut-être faisait-il du *wishfull thinking*, mais il aurait juré avoir reconnu la voix de son capitaine...

4.27-Vela

=^= Tavnazia : le Temple ^=

- Hey! Fen! J'ai cru... J'ai cru entendre des voix, là, derrière.

Azri Nex tendit l'oreille. Peut-être faisait-il du wishfull thinking, mais il aurait juré avoir reconnu la voix de son capitaine...

Kabal observait son Chef, comme s'il attendait de lui l'assentiment que tous espéraient. Mais Vela demeurait stoïque : un bras tendu, la main à plat signifia immédiatement à toute la troupe de rester sur ses gardes. Zeemia ne put empêcher un faible gémissement de franchir le rempart de ses lèvres serrées et Nex rajusta son équilibre précaire contre un pilier, tout en gardant un œil sur Star Sybil.

L'Andorien écoutait, tous ses sens concentrés sur les bruits si peu audibles. Sous d'autres cieux, il aurait sans doute sauté de joie, se serait précipité les bras en avant pour accueillir les propriétaires des propos qu'il avait grand peine à déchiffrer. Sous d'autres cieux... Il eut une pensée pour l'espace qui ceignait Adhara, un espace clos qui se repliait sur lui-même, prêt à se fondre dans le néant en emportant dans l'oubli des millions d'êtres vivants et ignorants de ce drame cosmique.

*

VOLLOMON : Sinon, à part ça, ça va ?

REAL : Ouais, ouais, ça va. J'ai 20 doigts, quatre bras et tu as toujours tes 2 têtes.

VOLLOMON : OK, tout baigne alors.

REAL : Bah, c'est pas ce que je voulais dire.

VOLLOMON : Moi non plus. C'était une...

REAL : Attends !

VOLLOMON : Non, je voulais dire une...

REAL : ATTENDS !

VOLLOMON : Bah qu'est-ce qu'il y a maintenant ? J'ai dit une...

REAL : J'ai entendu... quelqu'un. Un gémissement.

VOLLOMON : Quelqu'un ? Un Adharan ?

REAL : Je ne sais pas. Je ne crois pas. Bon sang, je n'arrive pas à me repérer ici. Avec la moitié du plafond effondré, la poussière qui pique les yeux...

VOLLOMON : Moi ce que j'aimerais, c'est que le tricorder reparte. La bagarre de tout à l'heure ne lui a pas fait du bien.

REAL : Ca tu peux le dire. Au fait, merci de m'avoir couvert avec, le temps que je mette un pain à l'autre gars en robe.

VOLLOMON, *soupirant* : Voui, de rien. J'aurais pu balancer un gros caillou sur la tête de ce gars là, mais non, il a fallu que je choisisse un bon tricorder en parfait état. Le scénariste qui écrit mon rôle là-haut doit avoir une dent contre moi.

Elle gémit à nouveau.

DAVIS : Miss Lioux ?

On l'appelait. Par son nom. C'était quoi déjà ? Ah oui. Non. Impossible ! Elle était... elle était... Par toutes les Galaxies, elle perdait la raison ! Ses mains se crispèrent, ses doigts entrèrent profondément dans les chairs du *helm* de l'Indépendance qui serra les dents. *Accroche-toi, ma fille ! Tu te laisses entraîner ! Star Sybil t'entraîne ! Cynthia t'entraîne ! Il faut que tu surnages, que tu résistes ! Accroche-toi !*

Fenras s'était arrêté alors qu'il se dirigeait vers la porte beige. De l'autre côté, il percevait à présent distinctement les échos d'une discussion qui se rapprochait : Real et l'un de ses officiers, peut-être Vollomon. Mais l'état de Zeemia l'inquiétait.

Nex s'approcha d'elle, vit la détresse dans le regard de Davis, aperçut l'inquiétude dans celui de l'Andorien. Il aurait voulu pouvoir faire quelque chose. Il posa un bras sur l'épaule de l'Assistante-Conseillère.

Kabal observait, bien planqué derrière des vasques massives qu'il avait déplacées de façon à constituer un mur interdisant le passage. Il venait de percevoir quelques mouvements dans l'atrium : des Gardiens. Deux. Non, trois. A leur recherche, ça ne faisait aucun doute. Avec une arme, il aurait pu s'en débarrasser sans qu'ils aient pu savoir ce qu'il leur serait arrivé. Une arme. Bon sang, où était passée cette fichue arme qu'ils avaient tout à l'heure ? Il se retourna, désireux de héler Nex pour s'en enquérir. Et tout se passa simultanément :

Un tir de laser pulvérisa la grande vasque qui était derrière lui.

La porte beige s'ouvrit.

Star Sybil ouvrit les yeux, s'assit et prit une grande inspiration. Au même moment, Zeemia Lioux repoussa violemment Davis, se tourna vers Star Sybil et prit une grande inspiration :

ZEEMIA/STAR SYBIL : C'est imminent ! L'ouverture !

KABAL : On est repérés !

REAL : Vela ? Qu'est-ce qui se passe ?

VELA : Major Real ? Il faut ...

ZEEMIA/STAR SYBIL : Ca s'ouvre ! Il est temps de ... mourir...

Les deux femmes s'effondrèrent comme des poupées de chiffons.

.....

Episode 5 Final : De l'autre coté

« ... Que je suis bête... Je comprends maintenant... Si c'est le moi du futur qui doit parler au père de Stellar Nessessyti, je dois le faire pour avoir la confiance de Star Sybil, tout simplement... »

« ... Abandonner ? Personne ne vous a abandonné. Vous étiez censé être morte, tuée par ces bouchers de Survivants. Et cela date d'il y a plus d'un an ! »

« ... Foutaises ! Si nous sommes sur le point de mourir c'est justement à cause d'elles. Si elles ne s'étaient mêlées de tout cela, nous n'en serions pas là. Nous ne serions jamais venus sur Adhara, ce faux paradis qui nous mène aujourd'hui à notre perte. »

« ... J'ai bien peur que nous ayons provoqué de graves incidents au sein de cette ville et peut-être même un peu plus. Les autorités de Tavnazia s'affrontent et tout va tourner à la guerre civile. »

« ... Exactement, on pourrait presque échanger nos postes, Mike ! »

« ... Vous savez Bune... je vais y arriver... et les autres aussi... En fait nous allons gagner. Et parce que nous avons ce que vous n'aurez jamais... nous avons confiance les uns envers les autres ! Nous pouvons compter sur les autres aussi bien que sur nous même. »

« ... Ça se termine ici...

Star Sybil se tenait debout. Les poings serrés, elle gardait les yeux fermés. Des centaines de voix résonnaient dans son esprit, se chevauchant et se bousculant. Elle voyait également des visages, certains souriaient, d'autres pleuraient. Depuis longtemps, la chef des Adharans s'étaient préparée à la fin de leur univers, mais elle avait toujours pensé que cela se serait passé plus lentement et qu'elle aurait eu le temps de tout préparer. Au lieu de cela, tout s'était enchaîné si vite et si brutalement. L'adharane releva son visage et ouvrit ses yeux.

Star Sybil : Je n'ai pas voulu tout cela. Mère, tu nous as trahi ?

Le visage de Stellar Nessessyti apparut dans l'obscurité qui entourait sa fille.

Nessessyti : Crois-tu que j'aurai pu faire cela, ma fille ? Je n'ai pas honte de ce que j'ai fait, c'était pour le bien de tous. Tu n'as pas connu le temps avant l'exode, nous vivions dans la prospérité et le luxe. Autour de nous, il n'y avait rien à nos yeux de plus beau que notre planète, chacun priait Altana pour sa protection et sa bienfaisance. Alors quand nous avons découvert que tout ceci allait s'effondrer et disparaître, nous étions perdus. J'ignore comment l'histoire jugera nos actions, si elle estimera que nous avons mal agi ou non. Je laisse cela à nos descendants. Mais je ne regrette pas ce que j'ai fait, j'ai donné à notre peuple un moment de répit.

Star Sybil : Peut-être... Après ma mort, notre peuple devra tout recommencer à zéro sur cette planète étrangère et hostile.

Nessessyti : Tout se passera bien. Et ils ne seront pas seuls.

Des larmes coulèrent sur le visage de Sybil.

Nessessyti : Ne sois pas triste, une vie meilleure les attend.

Star Sybil : J'aurai voulu que Tyamat puisse quitter Adhara. Il le méritait.

Nessessyti : Il a fait ce qu'il devait faire, il l'a fait pour toi, ma fille.

Star Sybil se retourna brutalement vers sa mère.

Star Sybil : C'est faux !! Il ne devait pas mourir !!!

Nessessyti : Sybil... Tu dois oublier tout cela et préserver tes forces. Le rêve va bientôt s'achever...

Le visage de Nessessyti disparut doucement, laissant Star Sybil seule dans les ténèbres. Sa vie allait bientôt se terminer et avec elle, tout un univers. Elle sentait le néant s'approcher doucement d'elle, il ne restait plus beaucoup de temps.

Elle vit devant elle une lumière blanche briller de plus en plus fort.

Star Sybil : C'est imminent ! L'ouverture !

Elle repensa à Tyamat et aux merveilleux moments qu'ils avaient vécus ensemble. Sybil voulait mourir en revoyant son sourire. Elle ferma les yeux et essuya ses larmes.

Star Sybil : Ca s'ouvre ! Il est temps de ... mourir...

###

Tavnazia, Ancien Temple,

Alors que Zeemia et Star Sybil glissaient doucement sur le sol, un groupe de gardiens encercla les officiers de Starfleet. Kam'lanaut bomba le torse d'un air triomphal.

Kam'lanaut : Il était temps !

Un des adharans qui semblait être le chef de la petite troupe reconnut le Premier Gardien de Ve'Lugannon et s'inclina légèrement devant lui.

Valis : Premier Gardien Kam'lanaut, nous ignorons que vous étiez ici.

Kam'lanaut : Ce n'est rien, mon fils. Vous avez neutralisé les démons, c'est l'essentiel. Nous allons pouvoir reprendre le contrôle de cette ville.

Kam'lanaut jeta un œil mauvais en direction de Star Sybil.

Real (Regardant Vela) : C'est qui ce con ?

Le vieil adharan se tourna vers le Major.

Kam'lanaut : Je suis Seraphyn Kam'lanaut, Premier Gardien de Ve'Lugannon et protecteur du Temple de Ro'Maeve. Et à cause de la femme que vous protégez, Star Sybil, je suis le Premier Gardien survivant à sa folie.

Real : Chouette tout ça ! Et alors ??...

Vela : Kam'lanaut... Il est temps que vous oubliiez votre haine envers Star Sybil et que vous oeuvrez enfin pour le bien de votre planète.

Kam'lanaut : Mais c'est ce que je fais.

Le Premier Gardien fit un geste vers ses hommes.

Kam'lanaut : Abattez-les tous !

Les adharans se mirent en position mais quelqu'un s'y opposèrent et se mirent entre les gardiens et les officiers de Starfleet.

Star Sybil : Noonn !!!

L'adharane avait repris conscience mais elle semblait plus épuisée que jamais. Elle tenait à peine debout et tout son corps tremblait.

Star Sybil : Il y a eu assez de morts pour aujourd'hui...

Kam'lanaut : Pitoyable... (aux gardiens) Tuez-la également !

Mais Kam'lanaut fit une grave erreur à ce moment-là. Ses hommes avaient bien sûr reconnu Star Sybil et même si elle ne les commandait pas, ils la considéraient comme une divinité. Plusieurs gardiens baissèrent leurs armes.

Kam'lanaut : Bande d'imbéciles !! Je vous ai donné un ordre !!

Mais aucun des gardes religieux n'obéit. Star Sybil fit un petit sourire.

Star Sybil : Vous avez perdu, Kam...

Une lueur de folie passa dans le regard du Premier Gardien. Tout s'enchaîna alors très vite, les officiers de Starfleet n'eurent pas le temps d'agir. Le vieil adharan prit le couteau d'un des gardiens et fonça sur Star Sybil. Zeemia Lioux, qui avait repris ses esprits, cria en voyant Seraphyn poignarder Sybil. Aussitôt, Vela et Nex repoussèrent le gardien, mais il était trop tard. Star Sybil s'effondra sur le sol. Lioux vint près d'elle.

Lioux : Je suis désolée. Je...

L'adharane la regarda et lui sourit.

Star Sybil : Vous avez déjà fait beaucoup... Je... Je ne pourrais pas tenir longtemps... Fuyez... Fuyez vite...

Lioux prit l'une des mains de Star Sybil pendant que Nex pressait le ventre de l'adharane.

Lioux : Accrochez-vous...

Vela : Je crois qu'il est grand temps de quitter cet endroit.

Real : Yep ! Tu l'as dit bouffi !

L'un des gardiens s'approcha d'eux.

Valis : Nous n'acceptons pas ce qu'a fait le Premier Gardien Kam'lanaut. Si notre vénérée Star Sybil a voulu vous protéger alors nous devons faire de même. Nous allons vous aider.

Real : Je suis heureux de l'entendre. Enfin une bonne nouvelle !

Real se retourna vers Vollomon.

Vollomon : Le passage va s'ouvrir dans quelques secondes. Il va falloir évacuer le plus de personnes ici, en espérant que Saven a bien créé le vortex spatial et que les vaisseaux aient pu s'enfuir...

###

Vaisseau Vilped,

« Commande impossible, bris de relais. Les commandes du sas doivent être entrées en manuel. »

La stupéfaction passa sur le visage d'Embre puis celui-ci se mit à jurer. Il se retourna violemment mais s'arrêta brusquement lorsqu'il se trouva nez à nez avec l'extrémité d'un phaser.

Roy : Vous allez prendre la place de Miss Keffer.

Embre : Si vous croyez que je vais vous laisser faire!

Roy se releva tout en gardant son arme braquée sur le second du Vilped. Un adharan arriva et se stoppa net lorsqu'il vit la scène. Il bredouilla quelque chose et hésita encore. Puis sans bouger, il s'adressa à Embre.

_ Monsieur, l'Axe One a envoyé un message à tous les vaisseaux. Il parle du vortex, son ouverture est imminente. Que devenons-nous faire?

Embre ne quittait pas Denis Roy des yeux.

Embre : Alors, démons... Que compte-vous faire à présent?

Roy : Je vais vous dire ce que VOUS allez faire. Vous allez téléporter le plus d'adharans que vous pourrez et vous allez passer dans le vortex. C'est ce que voulait le Capitaine Trion, il ne désirait que sauver votre peuple. Et j'ai bien l'intention de vous faire suivre sa voie.

Embre : Et si je ne le fais pas?

Denis Roy ne répondit pas. Embre se rendait bien compte qu'il n'avait plus le temps pour sa petite chasse aux démons. Si le vortex allait s'ouvrir, il fallait faire vite. Mais le fait que les « collaborateurs » ne fassent rien pour l'empêcher le perturbait beaucoup.

Embre prit sa décision.

Embre : Je vais suivre les directives du Capitaine Arkh. Ils voulaient qu'on s'échappe d'ici alors nous allons le faire. Mais je vous préviens, une fois de l'autre côté, nous reprendrons où nous en étions.

###

Passerelle de l'Axe One,

Matolck et ses quelques officiers avaient réussi à reprendre le contrôle du bridge. Harker et Naima s'étaient immédiatement mis au travail. Matolck ne put cacher son soulagement et se laissa tomber dans son fauteuil. Visao, encore un peu troublé par ce qu'ils venaient de vivre, se plaça près du Capitaine.

Visao : Et maintenant?

Matolck : D'après la dernière transmission du Major Real, l'ouverture du vortex ne devrait plus tarder. Il faut avertir tous les vaisseaux adharans. Harker, vous pouvez sortir l'indépendance de là?

Harker : L'impulse est toujours opérationnelle, ça ne devrait pas poser de problèmes.

Matolck : Naima, téléportez un maximum d'adharan. Talvin, je compte sur toi pour aller calmer tout ceux qui vont arriver sur le vaisseau.

Visao : Quoi? Tout seul?

Naima : Je vais vous prêter main forte, conseiller Visao.

Matolck : Très bien et maintenez les téléportation jusqu'au dernier moment.

Les deux officiers quittèrent la passerelle. Matolck respira profondément et commença son message. Il était temps d'être très convaincant. Qui sait combien de temps ils avaient pour fuir?

###

Temple abandonné, Lumoria,

Neta et T'Kar arrivèrent devant le dispositif. Par chance, il semblait encore en bon état.

T'Kar : C'est le moment de vérité... A vous l'honneur, Neta.

Le nomade lui sourit puis entra la séquence. Neta pria intérieurement pour qu'il ait assez d'énergie pour maintenir le vortex ouvert assez longtemps.

Face à eux, une petite lueur blanche se créa puis grandit. Le vortex s'ouvrit brutalement.

Il y eut un silence de plomb où Neta et T'Kar fixaient le vortex.

Neta : Personne ne vient... Il n'y a personne!!

Il se tourna vers la vulcaine, celle-ci ne quittait pas le vortex des yeux.

T'Kar : Encore un peu de patience, Neta... Ils vont arriver...

Puis doucement, ils virent une forme se dessiner sur la surface luisante du vortex. Au bout de quelques secondes, un homme apparut devant eux.

T'Kar : Davis!!

L'helm regarda autour de lui, un peu perdu puis il sembla reprendre ses esprits.

Davis : Les autres arrivent. Des gardiens nous aident pour amener le plus d'adharans.

La vulcaine lui fit un immense sourire.

###

Passerelle du Bombardier,

Depuis un moment, Nella Demaizière tentait vainement de contacter l'away team. Ils avaient pu, un peu plus tôt, échanger quelques mots mais le contact s'était brutalement interrompu. Mais ils furent soulagés de pouvoir prendre des nouvelles de l'Indépendance. Nella et Matolck avaient parlé ensemble un moment et s'était mis tout de suite au travail.

Demaizière : Nous ne pourrions malheureusement pas ramener beaucoup de monde...

Matolck (com) : Je vous suggère de vous concentrer sur les adharans vivants qui sont encore sur les vaisseaux endommagés et les capsules de sauvetage. Ils ne pourront pas passer le vortex sans vous.

Le First Officer du Bombardier avait aussitôt ordonné de procéder aux téléportations et de prendre certains vaisseaux au rayon tracteur.

Terest (com) : Cmdr, nous avons des problèmes en salle de téléportation.

Nella : J'arrive.

Demaizière rejoignit immédiatement Terest. Nella rencontra beaucoup d'adharans, ils semblaient confus mais ne montraient aucun signe d'agressivité.

Nella ne put s'empêcher de sourire lorsqu'il vit l'adharan qui faisait face à Terest.

Demaizière : Cher Capitaine Bune!

Bune : Créatures démoniaques!!! Je vous ferai payer votre arrogance et votre perfidie!!! Laissez-moi retourner sur mon vaisseau!!

Demaizière : Je suis navré de vous le dire mais le Rosaria n'est plus en mesure de naviguer et nous allons bientôt franchir le vortex.

Bune : Foutaises!! Le Capitaine Arkh m'en aurait averti!!

Demaizière : D'après ce qu'on m'a dit, votre vénéré Capitaine Arkh est trop saoul pour avertir qui que ce soit de quoi ce que soit.

Demaizière jubilait littéralement et elle s'empêcha d'éclater de rire lorsqu'il vit l'air choqué de Bune.

Demaizière : Terest, veuillez accompagner le Capitaine Bune avec les autres adharans.

Bune lui jeta un dernier regard assassin et suivit Terest sans dire un mot.

###

Ancien Temple, Tavnazia,

Lioux était toujours penché au-dessus de Star Sybil. Non loin d'eux, le vortex avait été ouvert et des dizaines d'adharans fuyaient déjà leur planète.

La chef adharane vivait toujours et se forçait à garder les yeux ouverts. Lioux sentait la douleur insoutenable qui torturait Sybil.

Lioux : Nous allons vous ramener sur Lumoria et vous y serez soigné.

Star Sybil : Non... Je ne peux pas quitter cet endroit...

Lioux regarda Azri mais celui-ci se contenta de secouer la tête. Star Sybil ne survivrait pas au déplacement. Zeemia retint ses larmes avec difficulté. L'adharane tendit alors une main vers le visage de Lioux.

Star Sybil : Ne sois pas triste, petite Zeemia... J'ai accompli ma mission et toi la tiennes... Les adharans seront libres à présent... Et moi... je vais rejoindre ma mère... Elle m'attend depuis si longtemps...

Star Sybil fixa alors le vide et parla pour la dernière fois :

Star Sybil : Tyamat... Tu es venu...

Puis la lueur de vie quitta ses yeux et Star Sybil cessa de respirer. Zeemia mit une main devant sa bouche.

Nex : Zeemia...

La voix de Nex parut la faire sortir de sa torpeur. Lioux lui attrapa le poignet et la força à se lever. Autour d'eux, l'air devint froid et étouffant.

Lioux : Il faut partir!! L'univers est en train de s'écrouler!!

Nex poussa un cri en direction des autres officiers de Starfleet. Chacun comprit que c'était le dernier moment pour quitter Adhara. Zeemia n'eut pas le temps de voir si tout le monde autour d'elle avait pu franchir le vortex.

Tout devint blanc.

###

Camp des réfugiés, Lumoria,

Le Major Real fixait l'horizon en maugréant :

Real : Satané soleil... Non mais quelle foutue chaleur!!

Le Capitaine Matolck marchait à côté de lui et le regarda en souriant.

Matolck : Je trouve qu'il fait plutôt frais.

Real : Bah!

Mike essuya son front et balada son regard sur les alentours. Les Nomades de Lumoria et les réfugiés d'Adharans avaient installé un camp de fortune, construit dans la précipitation. Mais déjà, les lumoriens commençaient à s'organiser. Ils avaient installé des centaines de tentes autour du temple abandonné. Saven et d'autres chefs nomades avaient distribué de la nourriture et de l'équipement aux familles. Saven, de son côté, avait décidé de s'occuper des orphelins dont les parents n'avaient pas eu le temps de quitter Adhara. Vollomon arriva vers Real et Matolck, il portait un petit chapeau lumorien et semblait vraiment à son aise.

Vollomon : Capitaine. Major.

Real : Alors Vollomon et ce vortex?

Vollomon : Neta tente toujours de contacter Adhara mais il n'y a toujours aucune réponse. Il est, malheureusement, probable qu'il n'y ait plus rien. L'univers s'est brutalement effondré quelques secondes après notre passage.

Matolck : Combien d'adharans avons-nous pu sauver?

Vollomon : Par ce vortex, à peine deux cent mais grâce aux vaisseaux, trois milles adharans ont pu quitté leur univers.

Real : Et combien étaient-ils sur Adhara?

Vollomon : D'après les données du Bombardier, ils étaient 2 milliards.

Il y eut un silence que Matolck s'empressa de rompre.

Matolck : C'est un des points de tension entre certains adharans et nous. Certains membres du Tenshodo affirment qu'ils auraient pu mieux faire si nous nous en étions pas mêlé.

Real : Les imbéciles! C'est peut-être un échec mais ils ont leur part de responsabilité.

Vollomon salua les deux officiers et s'éloigna. Real et Matolck reprirent leur marche à travers le camp.

Un peu plus loin, sous une tente à l'ombre du temple abandonné, Saven discutait avec Arkh. Celui-ci ne s'était toujours pas pardonné d'avoir perdu espoir et de s'être ridiculisé devant les officiers de Starfleet.

Arkh : C'est une chance d'avoir pu ramener nos vaisseaux. Cela nous donnera un peu de matériel.

Saven : Il va s'en dire que nous continuerons à vous aider.

Arkh : Ils va nous falloir du temps, Saven. Du temps pour nous remettre du choc, pour faire face à la réalité. Nous sommes sur Lumoria, notre peuple a presque disparu et nous n'avons plus de repère. Peu d'entre nous ont connu Lumoria. La tâche paraît immense.

Saven : Les adharans ne baisseront jamais les bras tant que quelqu'un sera là pour les motiver, pour leur montrer le chemin.

Arkh prit un fruit lumorien et commença à le manger sans trop de conviction.

Arkh : Bune et les autres se disputent déjà à ce sujet...

Saven : Vous saurez vous imposer, Arkh, je ne me fais pas de souci. J'ai discuté avec le Major Real et le Capitaine Matolck, des gens charmant et malgré certaines choses qui ont pu se produire entre vous et eux, ils acceptent très gentiment de nous aider et de nous donner des matériels. Ils nous ont également promis de nous aider à terraformer Lumoria.

Arkh parut surpris.

Arkh : Vous comptez faire revivre Lumoria?

Saven : Bien sur, Arkh. Si nous avions pensé que Lumoria était morte à jamais, il y aurait longtemps que nous serions partis loin de ce système. De plus, notre peuple a besoin d'avoir un but si nous ne voulons pas sombrer dans la piraterie et la barbarie. C'était le vœu de Nessessyti...

Saven se leva et ouvrit un petit coffre près de son lit. Il prit un objet emballé dans du tissu puis le tendit à Arkh.

Arkh : Qu'est-ce que c'est?

Le capitaine prit l'objet, enleva le tissu et l'ouvrit. A l'intérieur, il y avait des petits disques, des puces et des petits écrans souples. Arkh interrogea Saven du regard.

Saven : Quand je suis monté à bord du Sarutabarutabuburima, Nessessyti m'a donné ce petit coffret. Elle m'a dit que cela nous servira un jour lorsque nous voudrions retourner sur Lumoria. Il s'agit de toutes les données concernant la planète avant les grands cataclysmes, des vidéos, des analyses et des échantillons. Avec cela et l'aide de la Fédération, Lumoria pourra bientôt renaître de ses cendres.

Arkh : C'est fabuleux! Mais pourquoi Nessessyti vous aurait-elle donné ceci?

Saven le regarda en souriant.

Saven : C'était sûrement son plan B...

FIN